



Bulletin

de l'AUTORITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS

Volume 13 - Numéro 23

9 juin 2016

Bulletin de l'Autorité des marchés financiers

Autorité des marchés financiers

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016

ISSN 1710-4149

Table des matières

1. Gouvernance de l'Autorité des marchés financiers	6
1.1 Avis et communiqués	
1.2 Réglementation	
1.3 Autres décisions	
2. Bureau de décision et de révision	10
2.1 Rôle d'audiences	
2.2 Décisions	
3. Distribution de produits et services financiers	33
3.1 Avis et communiqués	
3.2 Réglementation	
3.3 Autres consultations	
3.4 Retraits aux registres des représentants	
3.5 Modifications aux registres des inscrits	
3.6 Avis d'audiences	
3.7 Décisions administratives et disciplinaires	
3.8 Autres décisions	
4. Indemnisation	87
4.1 Avis et communiqués	
4.2 Réglementation	
4.3 Autres consultations	
4.4 Fonds d'indemnisation des services financiers	
4.5 Fonds d'assurance-dépôts	
4.6 Autres décisions	

5. Institutions financières	94
5.1 Avis et communiqués	
5.2 Réglementation et lignes directrices	
5.3 Autres consultations	
5.4 Modifications aux registres de permis des assureurs, des sociétés de fiducie et sociétés d'épargne et des statuts des coopératives de services financiers	
5.5 Sanctions administratives	
5.6 Autres décisions	
6. Marchés de valeurs et des instruments dérivés	101
6.1 Avis et communiqués	
6.2 Réglementation et instructions générales	
6.3 Autres consultations	
6.4 Sanctions administratives pécuniaires	
6.5 Interdictions	
6.6 Placements	
6.7 Agréments et autorisations de mise en marché de dérivés	
6.8 Offres publiques	
6.9 Information sur les valeurs en circulation	
6.10 Autres décisions	
6.11 Annexes et autres renseignements	
7. Bourses, chambres de compensation, organismes d'autorégulation et autres entités réglementées	222
7.1 Avis et communiqués	
7.2 Réglementation de l'Autorité	
7.3 Réglementation des bourses, des chambres de compensation, des OAR et d'autres entités réglementées	
7.4 Autres consultations	
7.5 Autres décisions	
8. Entreprises de services monétaires et Contrats publics	451
8.1 Avis et communiqués	
8.2 Réglementation	
8.3 Permis d'exploitation d'entreprises de services monétaires	
8.4 Autorisation de contracter / sous-contracter avec un organisme public	
8.5 Autres décisions	
9. Régimes volontaires d'épargne-retraite	459
9.1 Avis et communiqués	
9.2 Réglementation	
9.3 Autorisation d'agir comme administrateur d'un régime volontaire d'épargne-retraite	

9.4 Autres décisions

Liste des acronymes et abréviation :

- Autorité : Autorité des marchés financiers
instituée en vertu de la LAMF
- BDR : Bureau de décision et de révision
- CSF : Chambre de la sécurité financière
- ChAD : Chambre de l'assurance de dommages
instituée en vertu de la LDPSF
- OAR : Organismes d'autoréglementation et
organismes dispensés de reconnaissance
à titre d'OAR mais qui sont assujettis à la
surveillance de l'Autorité
- OCRCVM : Organisme canadien de réglementation
du commerce des valeurs mobilières

1.

Gouvernance de l'Autorité des marchés financiers

- 1.1 Avis et communiqués
 - 1.2 Réglementation
 - 1.3 Autres décisions
-

1.1 AVIS ET COMMUNIQUÉS

Aucune information.

1.2 RÉGLEMENTATION

Aucune information.

1.3 AUTRES DÉCISIONS

Aucune information.

2.

Bureau de décision et de révision

2.1 Rôle d'audiences

2.2 Décisions

2.1 RÔLE D'AUDIENCES



RÔLE DES AUDIENCES

N ^o DU DOSSIER	PARTIES	PROCEUREURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
9 juin 2016 – 14 h 00					
2016-004	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Francesco Candido Parties intimées	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Woods, s.e.n.c.r.l..	Jean-Pierre Cristel	Demande de pénalité administrative et d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou dirigeant	Audience pro forma
2016-009	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Mario Langlais, 9183-6643 Québec inc. et Gestion Finance Langlais inc. Parties intimées Banque de Montréal et Officier du bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Terrebonne Parties mises en cause	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Alepin Gauthier Avocats inc.	Jean-Pierre Cristel	Demande de levée partielle des ordonnances de blocage	Audience pro forma

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCTEURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
9 juin 2016 – 14 h 00					
2016-006	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Succession de Luc Roberge, Raymond Chabot inc., Revenu Québec, - Direction principale des biens non réclamés, Jean-Paul Gagnon et Daniel Kaufmann Parties intimées</p> <p>Nicolas De Smet Partie intimée</p> <p>Carl Jobin, Georges-Henri Boutin Jr et Jacques Poulin Parties intimées</p> <p>Claude Nobert et Gestion Claude Nobert inc. Parties intimées</p> <p>Industrielle Alliance, Assurance et Services Financiers inc. Partie mise en cause</p> <p>L'Empire, compagnie d'Assurance- Vie Partie mise en cause</p>	<p>Contentieux de l'Autorité des marchés financiers</p> <p>Me Michel Pelletier</p> <p>De Chantal, D'Amour, Fortier, s.e.n.c.r.l.</p> <p>Cabinet de services juridiques inc.</p> <p>Waite & Associés</p> <p>LCM Avocats Inc</p>	Jean-Pierre Cristel	Demande de prolongation de l'ordonnance de blocage	Audience pro forma

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCTEURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
9 juin 2016 – 14 h 00					
2009-017	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Fondation Fer de Lance, Paul. M. Gélinas, Michel Hamel, et George E. Fleury Parties intimées</p> <p>Lapointe Rosenstein Marchand Melançon s.e.n.c.r. Partie intimée</p> <p>Jean-Pierre Demarais Partie intimée</p> <p>Fondation Fer de Lance Turks and Caicos Partie intimée</p> <p>2849-1801 Québec inc. et Ghyslain Lemay, Michel Roy, Pierre Forget, 9177-8977 Québec inc., Mario Lavoie, Gilles Bédard, Éric Lambert, France Côté, Gérard Doiron, Ivan Nadeau, Daniel Blanchette, Gérard Bourquet, Pascal Bousquet, Claude Martel, 9151-0628 Québec inc., Hervé Martin, Jacques Preschoux, Yves Carrier, Régis Loisel, Solutions Chemco inc., Sylvain Auger Parties intervenantes</p> <p>Les Investissements Denise Verreault inc. Les Entreprises Richard Beaupré inc. Parties intervenantes</p>	<p>Contentieux de l'Autorité des marchés financiers</p> <p>M^e Daniel Ovadia</p> <p>Gilbert Simard Tremblay</p> <p>M^e Jean-Pierre Demarais</p> <p>O'Brien Avocats, s.e.n.c.r.l.</p>	Jean-Pierre Cristel	Demande de prolongation de l'ordonnance de blocage	Audience pro forma

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCTEURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
9 juin 2016 – 14 h 00					
2016-011	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Josh Baazov et Earl Levett Parties intimées</p> <p>Feras Antoon et Mark Wael Antoon Parties intimées</p> <p>Alain Anawati Partie intimée</p> <p>John Chatzidakis et Eleni Psicharis Parties intimées</p> <p>Allie Mansour Partie intimée</p> <p>Isam Mansour et Mona Kassfy Parties intimées</p> <p>Karl Fallenbaum Partie intimée</p> <p>Craig Levett et Nathalie Bensmihan Parties intimées</p> <p>Amaya Gaming Group inc. Partie mise en cause</p> <p>David Baazov Partie mise en cause</p> <p>Dundee Securities Ltd. Partie mise en cause</p> <p>Industrielle Alliance Partie mise en cause</p> <p>Banque Toronto-Dominion, Financière Banque Nationale, TD Waterhouse Canada Inc., Rbc Direct Investing Inc., Bmo Ligne D'action Inc., La Banque De Nouvelle-Écosse et Echelon Wealth Partners inc. Parties mises en cause</p>	<p>Contentieux de l'Autorité des marchés financiers</p> <p>Boro, Polnicky, Lighter Avocats</p> <p>Stikeman Elliott s.e.n.c.r.l., s.r.l.</p> <p>Tétreault Renaud Dell'Aquila Markarian</p> <p>Poupart, Dadour, Touma et Associés</p> <p>Lauzon Ménard Avocats</p> <p>M^e Isabelle Lamarche</p> <p>M^e Louis Belleau</p> <p>Fishman Flanz Meland Paquin s.e.n.c.r.l.</p> <p>Osler, Hoskin & Harcourt</p> <p>Norton Rose Fulbright Canada s.e.n.c.r.l.,s.r.l.</p> <p>Fasken Martineau DuMoulin s.e.n.c.r.l.,s.r.l.</p> <p>Waite &Associés</p>	Jean-Pierre Cristel	<p>Demande de levée totale de blocage et d'interdiction d'opérations sur valeurs de Nathalie Bensmihan, demande de levée partielle de John Chatzidakis et Eleni Psicharis et contestation d'une décision rendue <i>ex parte</i>. Conférence de gestion</p>	Audience pro forma

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROUREURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
9 juin 2016 – 14 h 00					
2014-031	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Jean-Patrice Nadeau, 9206-2629 Québec inc., 9296-1465 Québec inc. et 9254-5011 Québec inc. Parties intimées</p> <p>Caisse Desjardins du Mont-Saint- Bruno, Banque Laurentienne du Canada, Banque Nationale du Canada et Belhumeur Syndics inc. Parties mise en cause</p>	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers	Jean-Pierre Cristel	Demande de prolongation de l'ordonnance de blocage	Audience pro forma

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCUREURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
9 juin 2016 – 14 h 00					
2011-007	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Alain Péloquin et Évaluation Apex inc. Parties intimées</p> <p>Isabelle Cantin Partie intimée</p> <p>Jean-Luc Flipo Partie intimée</p> <p>Jean-Marc Lavallée, Banque de Montréal et Caisse Desjardins de Contrecoeur Parties mises en cause</p> <p>Banque Toronto Dominion Partie mise en cause</p> <p>Caisse d'Économie Desjardins Marie-Victorin Partie mise en cause</p>	<p>Contentieux de l'Autorité des marchés financiers</p> <p>François Beauvais Avocat inc.</p> <p>Caza Marceau + Soucy Boudreau Avocats</p> <p>Savoie & Savoie</p> <p>Gilbert Séguin Guilbault Avocats</p>	Jean-Pierre Cristel	Demande de prolongation de l'ordonnance de blocage	Audience pro forma

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCUREURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
9 juin 2016 – 14 h 00					
2015-029	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Mylène Fafard Partie intimée Ian Harvey et TD Canada Trust Parties mises en cause	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers	Jean-Pierre Cristel	Demande de prolongation de l'ordonnance de blocage	Audience pro forma
2015-005	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Alain Véronneau Partie intimée Lorraine St-Martin, Renée Fugère (Marie-Renée Fugère / Renée-Marie Fugère), Banque Nationale du Canada, Banque Royale du Canada, Financière Banque Nationale, Courtage Direct Banque Nationale et Sun Life du Canada Parties mises en cause	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers	Jean-Pierre Cristel	Demande de prolongation de l'ordonnance de blocage	Audience pro forma
16 juin 2016 – 14 h 00					
2015-032	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Alliance pour la santé étudiante au Québec Inc., Lev Bukhman et Patrice Allard Parties intimées	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers McCarthy Tétréault, s.e.n.c.r.l.	Lise Girard	Demande d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou dirigeant, mesure propre au respect de la loi, pénalité administrative, suspension d'inscription et nomination d'un dirigeant responsable	Audience pro forma

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCTEURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
16 juin 2016 – 14 h 00					
2015-031	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Marc Vaillancourt et Stable Capital Advisors Inc. Parties intimées	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Thibault, Roy Avocats	Lise Girard	Demande de mesure de redressement, pénalité administrative, de retrait des droits d'inscription, de refus de dispense et de mesure propre au respect de la loi.	Audience pro forma
2015-030	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Services Bench & Jerry Inc., Pierre René Benchley et Jerry Peterson Lavoile Parties intimées Banque Toronto-Dominion Partie mise en cause	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Colby, Monet, Demers, Delage & Crevier s.e.n.c.r.l.	Lise Girard	Demande de prolongation de l'ordonnance de blocage	Audience pro forma
2010-005	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Aquablue International, Aquablue Spring Water International inc. et Manuel Da Silva Partie intimée Banque CIBC Partie mise en cause	Lepage Carette, s.n.a.	Lise Girard	Demande de prolongation de l'ordonnance de blocage	Audience pro forma

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCTEURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
17 juin 2016 – 9 h 30					
2010-024	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Carol McKeown, Daniel F. Ryan et Downshire Capital Inc., Meadow Vista Financial Corp., McKeown Baboon Building Family Trust, Herbert Baboon Building Family Trust, McKeown Baboon business Family Trust et McKeown/Ryan Principal Residence Trust Parties intimées</p> <p>Richardson GMP Limited Partie mise en cause</p> <p>FIN-XO Valeurs mobilières et Patrimoine Hollis, Desjardins Valeurs Mobilières, TD Canada Trust et Canaccord Capital Corporation Parties mises en cause</p>	<p>Contentieux de l'Autorité des marchés financiers</p> <p>Legal Logik inc.</p> <p>LCM avocats inc.</p>	Claude St Pierre	Contestation de la demande de prolongation de l'ordonnance de blocage et demande de récusation	Audience au fond

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCTEURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
6 juillet 2016 – 9 h 30					
2016-002	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Chazel Capital Inc., Ofir Mine Project LP et André Savard Parties intimées	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers BCF, s.e.n.c.r.l.	Claude St Pierre	Demande d'interdiction d'opérations sur valeurs, interdiction d'exercer l'activité de conseiller, pénalité administrative et mesure propre au respect de la loi	Audience au fond
7 juillet 2016 – 9 h 30					
2016-002	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Chazel Capital Inc., Ofir Mine Project LP et André Savard Parties intimées	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers BCF, s.e.n.c.r.l.	Claude St Pierre	Demande d'interdiction d'opérations sur valeurs, interdiction d'exercer l'activité de conseiller, pénalité administrative et mesure propre au respect de la loi	Audience au fond
7 juillet 2016 – 14 h 00					
2015-019	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Partners Indemnity Insurance Brokers Ltd. et Barry Downs Parties intimées	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Dunton Rainville, Avocats	Lise Girard	Demande de pénalité administrative, de conditions à l'inscription, d'interdiction d'agir à titre de dirigeant, de mesure de redressement, de mesure propre au respect de la loi	Audience pro forma
8 juillet 2016 – 9 h 30					
2016-002	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Chazel Capital Inc., Ofir Mine Project LP et André Savard Parties intimées	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers BCF, s.e.n.c.r.l.	Claude St Pierre	Demande d'interdiction d'opérations sur valeurs, interdiction d'exercer l'activité de conseiller, pénalité administrative et mesure propre au respect de la loi	Audience au fond

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCTEURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
6 septembre 2016 – 9 h 30					
2015-015	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Clément C. Gagnon, Éloïse Gagnon (aussi connue sous le nom de Marie-Éloïse Gagnon), Commandité CGE I inc., Commandité CGE Québec 2011 inc., CGE Capital inc., MEG Capital inc. et Le Centre Financier CGE inc. Parties intimées</p> <p>CGE Ressources 2010 s.e.c. et CGE Ressources Québec 2011 s.e.c. Parties mises en cause</p>	<p>Contentieux de l'Autorité des marchés financiers</p> <p>Létourneau Gagné sencrl</p> <p>Létourneau, Gangné, sencrl</p>	Lise Girard	<p>Demande de mesure de redressement, d'imposition de pénalités administratives, d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou dirigeant et de retrait des droits d'inscription</p>	Conférence préparatoire
15 septembre 2016 – 9 h 30					
2015-025	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Désyrrhée Ostiguy et Daniel Dumont Parties intimées</p>	<p>Contentieux de l'Autorité des marchés financiers</p> <p>Jurilis, Cabinet d'avocats</p>	Lise Girard Jean-Pierre Cristel	<p>Demande d'imposition de pénalités administratives et d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou de dirigeant</p>	Audience au fond

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCCUREURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
16 septembre 2016 – 9 h 30					
2015-025	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Déstyrhée Ostiguy et Daniel Dumont Parties intimées	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Jurilis, Cabinet d'avocats	Lise Girard Jean-Pierre Cristel	Demande d'imposition de pénalités administratives et d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou de dirigeant	Audience au fond
19 septembre 2016 – 9 h 30					
2015-025	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Déstyrhée Ostiguy et Daniel Dumont Parties intimées	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Jurilis, Cabinet d'avocats	Lise Girard Jean-Pierre Cristel	Demande d'imposition de pénalités administratives et d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou de dirigeant	Audience au fond
20 septembre 2016 – 9 h 30					
2015-025	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Déstyrhée Ostiguy et Daniel Dumont Parties intimées	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Jurilis, Cabinet d'avocats	Lise Girard Jean-Pierre Cristel	Demande d'imposition de pénalités administratives et d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou de dirigeant	Audience au fond

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCCUREURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
20 septembre 2016 – 9 h 30					
2016-009	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Mario Langlais, 9183-6643 Québec inc. et Gestion Finance Langlais inc. Parties intimées</p> <p>Banque de Montréal et Officier du bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Terrebonne Parties mises en cause</p>	<p>Contentieux de l'Autorité des marchés financiers</p> <p>Alepin Gauthier Avocats inc.</p>	Claude St Pierre	Contestation d'une décision rendue <i>ex parte</i>	Audience au fond
21 septembre 2016 – 9 h 30					
2015-025	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Désyrhée Ostiguy et Daniel Dumont Parties intimées</p>	<p>Contentieux de l'Autorité des marchés financiers</p> <p>Jurilis, Cabinet d'avocats</p>	Lise Girard Jean-Pierre Cristel	Demande d'imposition de pénalités administratives et d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou de dirigeant	Audience au fond

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCCUREURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
21 septembre 2016 – 9 h 30					
2016-009	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Mario Langlais, 9183-6643 Québec inc. et Gestion Finance Langlais inc. Parties intimées</p> <p>Banque de Montréal et Officier du bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Terrebonne Parties mises en cause</p>	<p>Contentieux de l'Autorité des marchés financiers</p> <p>Alepin Gauthier Avocats inc.</p>	Claude St Pierre	Contestation d'une décision rendue <i>ex parte</i>	Audience au fond
12 octobre 2016 – 9 h 30					
2016-001	<p>Autorité des marchés financiers Partie demanderesse</p> <p>Invico Investissements et Retraite Inc. et Marc St-Onge Parties intimées</p> <p>Groupe Financier Invico Inc. Partie mise en cause</p>	<p>Contentieux de l'Autorité des marchés financiers</p> <p>De Chantal, D'Amour, Fortier, s.e.n.c.r.l.</p> <p>De Chantal, D'Amour, Fortier, s.e.n.c.r.l.</p>	Lise Girard	Demande de pénalité administrative, interdiction d'agir à titre de dirigeant responsable, conditions à l'inscription, changement de dirigeant responsable, mesure propre au respect de la loi et suspension d'inscription	Audience au fond



RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCCUREURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
13 octobre 2016 – 9 h 30					
2016-001	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers	Lise Girard	Demande de pénalité administrative, interdiction d'agir à titre de dirigeant responsable, conditions à l'inscription, changement de dirigeant responsable, mesure propre au respect de la loi et suspension d'inscription	Audience au fond
	Invico Investissements et Retraite Inc. et Marc St-Onge Parties intimées	De Chantal, D'Amour, Fortier, s.e.n.c.r.l..			
	Groupe Financier Invico Inc. Partie mise en cause	De Chantal, D'Amour, Fortier, s.e.n.c.r.l.			
14 octobre 2016 – 9 h 30					
2016-001	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers	Lise Girard	Demande de pénalité administrative, interdiction d'agir à titre de dirigeant responsable, conditions à l'inscription, changement de dirigeant responsable, mesure propre au respect de la loi et suspension d'inscription	Audience au fond
	Invico Investissements et Retraite Inc. et Marc St-Onge Parties intimées	De Chantal, D'Amour, Fortier, s.e.n.c.r.l..			
	Groupe Financier Invico Inc. Partie mise en cause	De Chantal, D'Amour, Fortier, s.e.n.c.r.l.			
24 octobre 2016 – 9 h 30					
2014-052	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers	Jean-Pierre Cristel	Demande d'imposition de pénalités administratives, d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou dirigeant et d'interdiction d'opérations sur valeurs	Audience au fond
	Pierre Gévry Partie intimée	Borden Ladner Gervais, s.e.n.c.r.l., s.r.l.			
	Jean-Claude Vachon Partie intimée				
	Alain Valiquette Partie intimée	Brière et Lebeuf inc.			

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCTEURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
25 octobre 2016 – 9 h 30					
2014-052	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Pierre Gévry Partie intimée Jean-Claude Vachon Partie intimée Alain Valiquette Partie intimée	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Borden Ladner Gervais, s.e.n.c.r.l., s.r.l. Brière et Lebeuf inc.	Jean-Pierre Cristel	Demande d'imposition de pénalités administratives, d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou dirigeant et d'interdiction d'opérations sur valeurs	Audience au fond
26 octobre 2016 – 9 h 30					
2014-052	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Pierre Gévry Partie intimée Jean-Claude Vachon Partie intimée Alain Valiquette Partie intimée	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Borden Ladner Gervais, s.e.n.c.r.l., s.r.l. Brière et Lebeuf inc.	Jean-Pierre Cristel	Demande d'imposition de pénalités administratives, d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou dirigeant et d'interdiction d'opérations sur valeurs	Audience au fond

RÔLE DES AUDIENCES

N° DU DOSSIER	PARTIES	PROCTEURS	MEMBRE(S)	NATURE	ÉTAPE
27 octobre 2016 – 9 h 30					
2014-052	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Pierre Gévry Partie intimée Jean-Claude Vachon Partie intimée Alain Valiquette Partie intimée	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Borden Ladner Gervais, s.e.n.c.r.l., s.r.l. Brière et Lebeuf inc.	Jean-Pierre Cristel	Demande d'imposition de pénalités administratives, d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou dirigeant et d'interdiction d'opérations sur valeurs	Audience au fond
28 octobre 2016 – 9 h 30					
2014-052	Autorité des marchés financiers Partie demanderesse Pierre Gévry Partie intimée Jean-Claude Vachon Partie intimée Alain Valiquette Partie intimée	Contentieux de l'Autorité des marchés financiers Borden Ladner Gervais, s.e.n.c.r.l., s.r.l. Brière et Lebeuf inc.	Jean-Pierre Cristel	Demande d'imposition de pénalités administratives, d'interdiction d'agir à titre d'administrateur ou dirigeant et d'interdiction d'opérations sur valeurs	Audience au fond

8 juin 2016

2.2 DÉCISIONS**BUREAU DE DÉCISION ET DE RÉVISION**

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
MONTRÉAL

DOSSIER N° : 2016-009

DÉCISION N° : 2016-009-003

DATE : Le 27 mai 2016

EN PRÉSENCE DE : M^e LISE GIRARD

AUTORITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS

Partie demanderesse

c.

MARIO LANGLAIS

et

9183-6643 QUÉBEC INC.

Parties intimées

et

BANQUE DE MONTRÉAL, personne morale légalement constituée ayant une place d'affaires au 205, Boulevard Labelle, Rosemère (Québec) J7A 2H3

et

OFFICIER DU BUREAU DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE TERREBONNE

Parties mises en cause

DÉCISION**PROLONGATION D'ORDONNANCES DE BLOCAGE**

[art. 249 et 250, *Loi sur les valeurs mobilières*, RLRQ, c. V-1.1, art. 93, *Loi sur l'Autorité des marchés financiers*, RLRQ, c. A-33.2 et art. 115.3 *Loi sur la distribution de produits et services financiers*, RLRQ, c. D-9.2]

L'HISTORIQUE

2016-009-003

PAGE : 2

[1] L'Autorité des marchés financiers (l'« *Autorité* ») a, le 17 février 2016, saisi le Bureau de décision et de révision (le « *Bureau* ») d'une demande d'audience *ex parte* visant à obtenir les conclusions suivantes à l'encontre de Mario Langlais et des sociétés 9183-6643 Québec inc. et Gestion Finance Langlais inc. ainsi qu'à l'égard des mises en cause :

- Une ordonnance de blocage à l'encontre de Mario Langlais, 9183-6643 Québec inc. et Gestion Finance Langlais inc. ainsi qu'à l'égard de la mise en cause Banque de Montréal (« *BMO* »);
- Une ordonnance de publication de la décision au registre foncier relativement à deux immeubles;
- Une suspension du certificat d'exercice portant le numéro 119074 de Mario Langlais dans toutes les disciplines pour lesquelles il est inscrit;
- Une ordonnance d'interdiction d'opérations sur valeurs à l'encontre des intimés Mario Langlais, 9183-6643 Québec inc. et Gestion Finance Langlais inc.;
- Une ordonnance d'interdiction d'exercer l'activité de conseiller en valeurs à l'encontre des intimés Mario Langlais, 9183-6643 Québec inc. et Gestion Finance Langlais inc.

[2] Cette demande a été formulée en vertu des articles 93, 94 et 115.9 de la *Loi sur l'Autorité des marchés financiers*¹, des articles 249, 256, 265 et 266 de la *Loi sur les valeurs mobilières*² et des articles 115, 115.3, 115.4 et 115.8 de la *Loi sur la distribution de produits et services financiers*³.

[3] À la suite d'une audience tenue le 18 février 2016, le Bureau a, le 22 février 2016⁴, rendu une décision pour donner suite à la demande de l'Autorité et prononcé les conclusions recherchées par celle-ci, sauf en ce qui a trait à la société intimée Gestion Finance Langlais inc.

[4] Le 7 mars 2016, les intimés Mario Langlais et 9183-6643 Québec inc. ont déposé au Bureau un avis de contestation de la décision *ex parte* rendue le 22 février 2016 par le Bureau. Par la suite, des audiences *pro forma* ont eu lieu les 10 et 17 mars 2016. Le 29 mars 2016, les intimés Mario Langlais et 9183-6643 Québec inc. ont déposé une demande pour une levée complète des ordonnances de blocage prononcées par le Bureau à leur encontre le 22 février 2016.

[5] Le 31 mars 2016, une audience *pro forma* a eu lieu concernant la contestation et la demande en levée complète des ordonnances de blocage des intimés. Les dates du 6 et 7 juin 2016 furent retenues pour leur permettre de présenter leur demande au mérite. Toujours lors de l'audience *pro forma* du 31 mars 2016, le procureur des intimés a demandé au Bureau de réserver une date plus rapprochée pour lui permettre de déposer une demande en levée

¹ RLRQ, c. A-33.2.

² RLRQ, c. V-1.1.

³ RLRQ, c. D-9.2.

⁴ *Autorité des marchés financiers c. Langlais*, 2016 QCBDR 19.

2016-009-003

PAGE : 3

partielle des ordonnances de blocage au présent dossier. La date du 18 avril fut retenue à cet égard.

[6] Le 15 avril 2016, les intimés Mario Langlais et la société 9183-6643 Québec inc. ont déposé une demande en levée partielle de blocage, en vue de l'audience prévue le 18 avril 2016. Le 26 avril 2016⁵, le Bureau a rejeté la demande de levée partielle de blocage.

[7] Le 6 mai 2016, l'Autorité a déposé au Bureau une demande de prolongation des ordonnances de blocage en vigueur au présent dossier accompagnée d'un avis de présentation pour la chambre de pratique du 26 mai 2016.

L'AUDIENCE

[8] Le 26 mai 2016, l'audience a eu lieu, tel que convenu, en présence de la procureure de l'Autorité et du représentant des intimés. Les mises en causes visées par la demande de prolongation de blocage de l'Autorité n'étaient ni présents, ni représentés, quoique dûment signifiés.

[9] Le représentant des intimés a mentionné consentir au renouvellement des ordonnances de blocage, mais a demandé oralement une remise concernant l'audience prévue pour les 6 et 7 juin prochains concernant leur contestation et leur demande en levée complète des ordonnances de blocage. Le tribunal a accordé la remise de l'audience aux 20 et 21 septembre 2016.

[10] La procureure de l'Autorité a fait valoir qu'il s'agit de la première demande de renouvellement au présent dossier. Elle a ajouté que l'enquête est en cours et que les motifs initiaux sont toujours existants.

[11] La procureure de l'Autorité a demandé au tribunal de renouveler pour une période additionnelle de 120 jours lesdites ordonnances de blocage.

L'ANALYSE

[12] L'article 249 de la *Loi sur les valeurs mobilières*⁶ et l'article 115.3 de la *Loi sur la distribution de produits et services financiers*⁷ prévoient que l'Autorité peut demander au Bureau d'ordonner à une personne qui fait ou ferait l'objet d'une enquête de ne pas se départir de fonds, titres ou autres biens qu'elle a en sa possession.

[13] De même, le Bureau peut rendre une ordonnance à l'encontre d'une personne qui fait ou ferait l'objet d'une enquête afin qu'elle ne puisse pas retirer de fonds, titres ou autres biens des mains d'une autre personne qui les a en dépôt ou qui en a la garde ou le contrôle. Enfin, le Bureau peut ordonner à toute personne de ne pas se départir des fonds, titres ou autres biens dont elle a le dépôt ou qui en a la garde ou le contrôle.

⁵ *Langlais c. Autorité des marchés financiers*, 2016 QCBDR 47.

⁶ Préc., note 2.

⁷ Préc., note 3.

2016-009-003

PAGE : 4

[14] Le 2^e alinéa de l'article 250 de la *Loi sur les valeurs mobilières* et le 3^e alinéa de l'article 115.3 de la *Loi sur la distribution de produits et services financiers* prévoient que le Bureau peut prolonger une ordonnance de blocage si les personnes intéressées ne manifestent pas leur intention de se faire entendre ou si elles n'arrivent pas à établir que les motifs de l'ordonnance de blocage initiale ont cessé d'exister.

[15] À l'occasion d'une demande de prolongation de blocage, le Bureau se penche sur la présence des motifs initiaux ayant justifié l'ordonnance de blocage. Le fardeau d'établir que les motifs initiaux ont cessé d'exister repose sur les intimés.

[16] Le procureur des intimés consent au renouvellement des ordonnances de blocage.

[17] De plus, nous en sommes à la première demande de renouvellement, l'enquête se poursuit et les motifs initiaux existent toujours.

[18] Par conséquent, le Bureau est d'avis qu'il est dans l'intérêt public de prolonger les ordonnances de blocage en vigueur dans le présent dossier, et ce, pour une période additionnelle de 120 jours.

DÉCISION

POUR CES MOTIFS, le Bureau de décision et de révision, en vertu de l'article 93 de la *Loi sur l'Autorité des marchés financiers*, des articles 249 et 250 de la *Loi sur les valeurs mobilières* et de l'article 115.3 de la *Loi sur la distribution de produits et services financiers* :

ACCUEILLE la demande de l'Autorité des marchés financiers de la manière suivante et, dans l'intérêt public :

PROLONGE les ordonnances de blocage prononcées le 22 février 2016⁸ pour une période de 120 jours commençant le **20 juin 2016** et se terminant le **17 octobre 2016** de la manière suivante, à moins qu'elles ne soient modifiées ou abrogées avant l'échéance de ce terme :

- **ORDONNE** à Mario Langlais, intimé en l'instance, de ne pas se départir de fonds, titres ou autres biens qu'il a en sa possession ou qui lui ont été confiés et de ne pas retirer ou s'approprier des fonds, titres ou autres biens des mains d'une autre personne qui les a en dépôt ou qui en a la garde ou le contrôle pour lui, y compris les contenus des coffrets de sûreté, à quelque endroit que ce soit, et, sans limiter la généralité de ce qui précède, le bien suivant :
 - L'immeuble situé au [...], Rosemère (Québec), [...], connu et désigné comme étant le lot numéro [...] du Cadastre du Québec, circonscription foncière de Terrebonne;
- **ORDONNE** à la Banque de Montréal succursale de Rosemère, sise au 205, boulevard Labelle à Rosemère (Québec), J7A 2H3 de ne pas se départir des fonds, titres ou autres

⁸ Préc., note 4.

2016-009-003

PAGE : 5

biens qu'elle a en dépôt dans tout compte au nom de Mario Langlais dont elle a la garde ou le contrôle notamment dans les comptes bancaires portant les numéros [...] et [...] ou dans tout coffret de sûreté ouvert au nom de Mario Langlais;

- **ORDONNE** à la société 9183-6643 Québec inc., intimée en l'instance, de ne pas se départir de fonds, titres ou autres biens qu'elle a en sa possession ou qui lui ont été confiés et de ne pas retirer ou s'approprier des fonds, titres ou autres biens des mains d'une autre personne qui les a en dépôt ou qui en a la garde ou le contrôle pour elle, y compris le contenu de coffrets de sûreté, à quelque endroit que ce soit, et, sans limiter la généralité de ce qui précède, le bien suivant :
 - L'immeuble situé au 92-94, Curé Labelle à Ste-Thérèse (Québec), J7E 2X5, connu et désigné comme étant le lot numéro 3 006 762 du Cadastre du Québec, circonscription foncière de Terrebonne;
- **ORDONNE** à la Banque de Montréal succursale de Rosemère, sise au 205, boulevard Labelle à Rosemère (Québec), J7A 2H3 de ne pas se départir des fonds, titres ou autres biens qu'elle a en dépôt dans tout compte au nom de la société 9183-6643 Québec inc. dont elle a la garde ou le contrôle notamment dans le compte bancaire portant le numéro 1995-993 ou dans tout coffret de sûreté ouvert au nom de 9183-6643 Québec inc.;
- **ORDONNE** à toute personne qui recevra signification de la présente décision de ne pas se départir de fonds, titres ou autres biens appartenant à Mario Langlais et 9183-6643 Québec inc. et qu'elle a en sa possession, qui lui ont été confiés, qu'elle a en dépôt ou dont elle a, directement ou indirectement, la garde ou le contrôle, y compris dans tout coffret de sûreté;

M^e Lise Girard, présidente

M^e Mathilde Noël Béliveau
(Contentieux de l'Autorité des marchés financiers)
Procureure de l'Autorité des marchés financiers

Ian Lacombe, stagiaire en droit
(Alep Gauthier Avocats inc.)
Représentant Mario Langlais et 9183-6643 Québec inc.

Date d'audience : 26 mai 2016

3.

Distribution de produits et services financiers

- 3.1 Avis et communiqués
 - 3.2 Réglementation
 - 3.3 Autres consultations
 - 3.4 Retraits aux registres des représentants
 - 3.5 Modifications aux registres des inscrits
 - 3.6 Avis d'audiences
 - 3.7 Décisions administratives et disciplinaires
 - 3.8 Autres décisions
-

3.1 AVIS ET COMMUNIQUÉS

Aucune information.

3.2 RÉGLEMENTATION

Aucune information.

3.3 AUTRES CONSULTATIONS

Aucune information.

3.4 RETRAITS AUX REGISTRES DES REPRÉSENTANTS

Courtiers

Nom	Prénom	Nom de la firme	Date d'interruption
ABDOO	NATALIE	LA PREMIERE FINANCIERE DU SAVOIR INC.	2016-05-27
ACHACHE	SOUMIA	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-25
ALLEN	MATTHEW	FONDS D'INVESTISSEMENT ROYAL INC.	2016-05-30
AMENSAG	DRISS	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-04-25
ARSENAULT	DOMINIQUE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-06-03
BELLEAU	MARIE-PIER	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-06-03
BENOIT	FREDERIC	BLC SERVICES FINANCIERS INC.	2016-03-30
BOU JAOUDE	JEANNED'ARC	BLC SERVICES FINANCIERS INC.	2016-03-11
BOU-RACHED	RAMONA	BMO INVESTISSEMENTS INC.	2016-06-01
BRAULT	STEPHANE	BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS INC.	2016-06-03
BRULOTTE	JOANNIE	BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS INC.	2016-06-03
CARON	DENIS	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-28
CHABOT	JACQUES	SERVICES D'INVESTISSEMENT QUADRUS LTEE.	2016-05-27
CHARBONNEAU	LUCAS	BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS INC.	2016-05-20
CHEBBI	EMNA	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-27
CLOUTIER	GUY	BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS INC.	2016-05-31
COTE	VICKY	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-06-03
COTE	SYLVIE	BMO INVESTISSEMENTS INC.	2016-06-03
COUTURE GRENIER	GUILLAUME	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-04-01
CUSSON	CARMEN	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-31
DAKKAK	STEPHANIE	PLACEMENTS CIBC INC.	2016-06-06
DE MATTEIS	ALEX	DESJARDINS CABINET DE SERVICES	2016-04-07

Nom	Prénom	Nom de la firme	Date d'interruption
		FINANCIERS INC.	
DESCHAMPS	ALCINDO	GRUPE CLOUTIER INVESTISSEMENTS INC.	2016-06-02
DIACOUMACOS	ELIAS	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2016-06-02
DRUDA	SAMANTHA	PLACEMENTS SCOTIA INC.	2016-05-24
ELIZAROV	GERSHON	BMO INVESTISSEMENTS INC.	2016-06-02
FORGET	FRANCE	INVESTIA SERVICES FINANCIERS INC.	2016-06-03
FORTIER	SARAH	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-30
FORTIN	SYLVIE	BLC SERVICES FINANCIERS INC.	2016-06-01
FOURNIER	PATRICE	BLC SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-27
GAUDREULT	DANIELLE	BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS INC.	2016-06-01
GAUTHIER	MARC-ANDRE	BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS INC.	2016-05-30
GAUTHIER	ALAIN	BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS INC.	2016-05-26
GELINAS	JONATHAN	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-20
HEM	SOCHEATA	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-26
IBNOURACHIK	SAMAR	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-26
IFRAH	JONATHAN	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2016-06-01
LALONDE	MICHELINE	FONDS D'INVESTISSEMENT ROYAL INC.	2016-06-01
LARIVEE	STEVEN	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2016-05-31
LEGARE	LINDA	DESJARDINS SECURITE FINANCIERE INVESTISSEMENTS INC.	2016-05-26
LEGAULT	KATHELINE	SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.	2016-06-01
LEMIEUX	SYLVIE	PLACEMENTS SCOTIA INC.	2016-05-31
LORRAIN-GALARNEAU	CEDRIC	GRUPE CLOUTIER INVESTISSEMENTS INC.	2016-06-06
LUNA-BEAUDOIN	ANDRE	BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS INC.	2016-05-27
LUSSIER	CYNTHIA	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-31
MAHEU	MELISSA	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-30

Nom	Prénom	Nom de la firme	Date d'interruption
MALLET	JOEY	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-23
MARCOUX	HELENE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-27
MARTINEAU	PIERRE	CABN PLACEMENTS INC.	2016-05-31
MARTON-KIMPTON	ALEXANDRE	SERVICES D'INVESTISSEMENT TD INC.	2016-05-28
MASSON	ÈVE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-31
MEUNIER	MELANIE	PLACEMENTS CIBC INC.	2016-06-01
MINICUCCI	NADIA	SERVICES D'INVESTISSEMENT TD INC.	2016-06-02
PELCHAT	LUCIE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-06-02
PELLETIER	MARTIN	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-17
PELLETIER	FRANCE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-06-03
PINSONNEAULT	NOELLA	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-04-29
POTHIER	MARIO	CABN PLACEMENTS INC.	2016-05-31
PRENDERGAST	GEOFFREY	BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS INC.	2016-05-27
RENAUD	DANIEL	SERVICES D'INVESTISSEMENT TD INC.	2016-06-06
ROCQUE	ANDRE	FONDS D'INVESTISSEMENT ROYAL INC.	2016-06-03
ROYER	ROXANE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-06-06
SCHECTER	NATAN	SERVICES D'INVESTISSEMENT QUADRUS LTEE.	2016-05-27
SHORE	ALLYSON	PLACEMENTS SCOTIA INC.	2016-06-03
TALBOT	PIERRE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-13
TRAVERSY	GINETTE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-06-03
VERDI	CLAUDETTE	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-06-04
VINCENT	DANIEL	DESJARDINS CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC.	2016-05-30
WAHBA	RAMEZ	SERVICES D'INVESTISSEMENT TD INC.	2016-05-30
ZAHARIA	INGA	FONDS D'INVESTISSEMENT ROYAL INC.	2016-06-03

Conseillers

Nom	Prénom	Nom de la firme	Date d'interruption
ROCHON-DAOUST	KARINE	GLOBEVEST CAPITAL LTEE	2016-05-31
SMALLEY	PHILIP	GESTION D'ACTIFS STANTON INC.	2016-05-13

Cabinets de services financiers

Sans mode d'exercice

Liste des représentants qui ne sont plus autorisés à agir dans une ou plusieurs disciplines

Vous trouverez ci-dessous la liste des représentants dont au moins l'une des disciplines mentionnées à leur certificat de l'Autorité est sans mode d'exercice. Par conséquent, ces individus ne sont plus autorisés à exercer leurs activités dans la ou les disciplines mentionnées dans cette liste et ce, depuis la date qui y est indiquée.

Représentants ayant régularisé leur situation

Il se peut que certains représentants figurant sur cette liste aient régularisé leur situation depuis la date de sans mode d'exercice de leur droit de pratique pour la ou les disciplines mentionnées. En effet, certains pourraient avoir procédé à une demande de rattachement et avoir récupéré leur droit de pratique dans l'une ou l'autre de ces disciplines. Dans de tels cas, il est possible de vérifier ces renseignements auprès du agent du centre de renseignements au :

Québec : (418) 525-0337
 Montréal : (514) 395-0337
 Sans frais : 1 877 525-0337.

Veuillez-vous référer à la légende suivante pour consulter la liste de représentants. Cette légende indique les disciplines et catégories identifiées de 1a à 6a, et les mentions spéciales, de C et E.

Disciplines et catégories de disciplines	Mentions spéciales
1a Assurance de personnes	C Courtage spécial
1b Assurance contre les accidents ou la maladie	E Expertise en règlement de sinistre à l'égard des polices souscrites par l'entremise du cabinet auquel il rattaché
2a Assurance collective de personnes	
2b Régime d'assurance collective	
2c Régime de rentes collectives	
3a Assurance de dommages (Agent)	
3b Assurance de dommages des particuliers (Agent)	
3c Assurance de dommages des entreprises (Agent)	
4a Assurance de dommages (Courtier)	
4b Assurance de dommages des particuliers (Courtier)	

4c Assurance de dommages des entreprises (Courtier)

5a Expertise en règlement de sinistres

5b Expertise en règlement de sinistres en assurance de dommages des particuliers

5c Expertise en règlement de sinistres en assurance de dommages des entreprises

6a Planification financière

Certificat	Nom, Prénom	Disciplines	Date de sans mode d'exercice
104261	BOUCHARD, SUZIE	3b	2016-06-01
108540	CROTEAU, LISE	6a	2016-06-07
108744	DAIGNEAULT, ANDRÉ	4a	2016-06-01
109541	DESAULNIERS-SAMSON, DIANE	6a	2016-06-07
115504	GRENON, DIANE	3a	2016-06-01
125931	PARÉ, DIANE	1a	2016-06-01
126431	PELLETIER, MARTIN	6a	2016-06-01
127459	POISSON, LÉO	1a	2016-06-03
130093	SABOURIN, PIERRE	1a	2016-06-06
130272	SANSCHAGRIN, SYLVIE	3a	2016-06-07
133287	TROPNAS, MYRLANDE	1a	2016-06-01
134378	VINCENT, DANIEL	6a	2016-06-02
135835	GAUDREAU, DANIELLE	6a	2016-06-06
136857	MALO, MICHÈLE	5a	2016-06-01
139925	ROCQUE, ANDRE	6a	2016-06-06
142057	FILION, CAROLE	4b	2016-06-01
142307	PELLETIER, YVON	4a	2016-06-07
142925	DE MICHELE, GIOVANNI	3a	2016-06-06
143072	MORISSETTE, LINDA	4b	2016-06-03
145165	PLANTE, CAROLINE	6a	2016-06-02
145165	PLANTE, CAROLINE	1a	2016-06-02
145165	PLANTE, CAROLINE	2c	2016-06-02
148657	GAUTHIER, ALAIN	6a	2016-06-01
151652	MARTINEAU, PIERRE	2a	2016-06-01
153678	GOULET, LINDA	3a	2016-06-06

Certificat	Nom, Prénom	Disciplines	Date de sans mode d'exercice
159062	ALLEN, MATTHEW	6a	2016-06-06
160661	RINFRET, CAROLINE	5a	2016-06-07
160702	LAURIER-GAGNON, LYNE	4b	2016-06-01
160981	NORMANDIN, ROLF	1a	2016-06-01
162038	FOURNIER, PATRICE	6a	2016-06-02
163479	PILON, CARRIE	4b	2016-06-01
167868	DESCHÊNES, ISABELLE	4b	2016-06-06
170297	ORTIZ BURGOS, MARIA ESPERANZA	1a	2016-06-06
170714	PARENT, JUDITH	4b	2016-06-06
173607	MATHLOUTHI, MOEZ	1a	2016-06-07
174571	SIROIS, JEAN-MARTIN	3b	2016-06-01
179605	EL ATTAR, AZIZA	4b	2016-06-07
183214	COUTURIER, STÉPHANIE	3b	2016-06-01
190121	GIRVAN, ANDREW	1a	2016-06-06
195696	CLOUTIER, GENEVIÈVE	3b	2016-06-07
196963	WHITHAM, SARAH	3b	2016-06-01
197713	LARIVÉE, STEVEN	1a	2016-06-03
198981	DUMONT, STÉPHANIE	1a	2016-06-01
199059	CLÉMENT, NICOLAS	4b	2016-06-01
200392	LY, ANNE	1a	2016-06-03
201796	FRANK, MATHIEU	1a	2016-06-03
202567	DUFOUR, JOSEE	1b	2016-06-02
203949	TREMBLAY, CARL	1a	2016-06-03
204337	PAQUIN, LYNE	1a	2016-06-01
207411	NDIAYE, JACOB DIT SENGAT	3a	2016-06-06
208818	TASSEL, ANNE-CLAIRE	1b	2016-06-06
209242	AZANDOSSESSI, FABERT STEVENS	3b	2016-06-01
209375	BEAUDRY, MATHIEU	1b	2016-06-02
210126	BUNYA EPSE SANGO, CLARISSE MARIE	3b	2016-06-03
210751	GAGNON, MELANIE	3b	2016-06-06
210821	JOSEPH, JOSETTE	1b	2016-06-02
210978	KUMAR, ASHWIN	3b	2016-06-01
211921	LEROUX, GUILLAUME	1b	2016-06-02
211963	MAYRAND, MELANIE	1b	2016-06-03

Certificat	Nom, Prénom	Disciplines	Date de sans mode d'exercice
211973	BRILLON, DAVID	1b	2016-06-02
212388	ETIENNE, CAROLDE	1b	2016-06-02
212528	PARKER, DAVID	1b	2016-06-03
212774	TOUATI, FATEN	4a	2016-06-02
213090	BELAND, MAXIME	1a	2016-06-02
213624	PLANTE, VERONIQUE	5b	2016-06-03
213693	PELLETIER, JANIE-PIER	1a	2016-06-03

3.5 MODIFICATION AUX REGISTRES DES INSCRITS

3.5.1 Les cessations de fonctions d'une personne physique autorisée, d'une personne désignée responsable, d'un chef de la conformité ou d'un dirigeant responsable

Courtiers

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date de cessation
HR STRATEGIES INC.	Daltin	Ninon	2016-06-01
HRS LIQUID STRATEGIES LP	Daltin	Ninon	2016-06-01

Conseillers

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date de cessation
HR STRATEGIES INC.	Daltin	Ninon	2016-06-01
HRS LIQUID STRATEGIES LP	Daltin	Ninon	2016-06-01

Gestionnaires

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date de cessation
HR STRATEGIES INC.	Daltin	Ninon	2016-06-01
HRS LIQUID STRATEGIES LP	Daltin	Ninon	2016-06-01

3.5.2 Les cessations d'activités

Radiation

Nom de la firme	Catégorie	Date de la décision
CONSEILLERS MACRO SEPTENTRION INC. /SEPTENTRION MACRO ADVISORS INC.	Gestionnaire de portefeuille Gestionnaire de portefeuille en dérivés	2016-05-02

Cabinets de services financiers

Inscription	Nom du cabinet ou du représentant autonome	Disciplines	Date de cessation
504616	GABRIEL MERCIER LTÉE	Assurance de personnes Assurance collective de personnes Assurance de dommages Expertise en règlement de sinistres Planification financière	2016-06-03
504875	LES ASSURANCES J. & R. TREMBLAY INC.	Assurance de dommages	2016-06-03
505244	SYLVAIN LABERGE ET ASSOCIÉS INC.	Assurance de dommages	2016-06-02
506157	MARCO MORETTI	Assurance de personnes	2016-06-07
506904	JEAN VERNIER	Assurance de personnes Assurance collective de personnes	2016-06-02
511677	PIERRE SABOURIN	Assurance de personnes	2016-06-06
513091	9183-5470 QUÉBEC INC.	Assurance de personnes	2016-06-03
513640	PLANDIRECT INSURANCE SERVICES INC.	Assurance de personnes	2016-06-01
515298	GESTION DE CRÉDIT MONDIAL INC. / WORLDWIDE CREDIT MANAGEMENT INC.	Assurance de dommages	2016-06-01
600530	LISA AGOZZINO	Assurance de personnes	2016-06-06
600899	CAROLE LAPOINTE	Assurance de personnes	2016-06-07
601499	JIANG LIU	Assurance de personnes	2016-06-07
601649	SIMON TURCOTTE	Assurance de personnes	2016-06-01
601813	MARC-ANTOINE MAROIS	Assurance de personnes	2016-06-02

3.5.3 Les ajouts concernant les personnes physiques autorisées, les personnes désignées responsables, d'un chef de la conformité ou d'un dirigeant responsable

Courtiers

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date
INNOCAP INVESTMENT MANAGEMENT INC./GESTION DE PLACEMENTS INNOCAP INC.	Lapointe	Anik	2016-06-01
PRESIMA INC.	Boyce	Lisa	2016-06-01

Conseillers

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date
-----------------	-----	--------	------

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date
INNOCAP INVESTMENT MANAGEMENT INC./GESTION DE PLACEMENTS INNOCAP INC.	Lapointe	Anik	2016-06-01
PRESIMA INC.	Boyce	Lisa	2016-06-01

Gestionnaires

Nom de la firme	Nom	Prénom	Date
INNOCAP INVESTMENT MANAGEMENT INC./GESTION DE PLACEMENTS INNOCAP INC.	Lapointe	Anik	2016-06-01
PRESIMA INC.	Boyce	Lisa	2016-06-01

3.5.4 Les nouvelles inscriptions

Cabinets de services financiers

Inscription	Nom du cabinet	Nom du dirigeant responsable	Disciplines	Date d'émission
601935	SERVICES FINANCIERS TURCOTTE & ASSOCIÉS INC.	Simon Turcotte	Assurance de personnes	2016-06-01
601938	9339-0474 QUÉBEC INC.	Camil Gauthier	Assurance de personnes Assurance collective de personnes	2016-06-02
601939	PROGRESSION GESTION DE PATRIMOINE INC	Stéphane Rodrigue	Assurance de personnes Assurance collective de personnes	2016-06-02
601947	EASTERN STAR BROKERAGE INC.	Jiang Liu	Assurance de personnes	2016-06-07

Nom de la firme	Catégorie	Nom du chef de conformité	Date de la décision
CONSULTANTS EN GESTION DE PATRIMOINE BLUE BRIDGE INC.	Courtier sur le marché dispensé	John Robert Kelly	16 mai 2016
PLACEMENTS IA CLARINGTON INC.	Courtier sur le marché dispensé	Andrew Dalglish	20 mai 2016

3.6 AVIS D'AUDIENCES

Aucune information.

3.7 DÉCISIONS ADMINISTRATIVES ET DISCIPLINAIRES

Aucune information.

3.7.1 Autorité

Aucune information.

3.7.2 BDR

Les décisions prononcées par le Bureau de décision et de révision sont publiées à la section 2.2 du bulletin.

3.7.3 OAR

Veillez noter que les décisions rapportées ci-dessous peuvent faire l'objet d'un appel, selon les règles qui leur sont applicables.

3.7.3.1 Comité de discipline de la CSF

COMITÉ DE DISCIPLINE CHAMBRE DE LA SÉCURITÉ FINANCIÈRE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC

N° : CD00-1019

DATE : 11 mai 2016

LE COMITÉ :	Me Janine Kean	Présidente
	Mme Monique Puech	Membre
	M. Bruno Therrien, Pl. Fin.	Membre

CAROLINE CHAMPAGNE, ès qualités de syndique de la Chambre de la sécurité financière

Partie plaignante

c.

CHRISTIAN TURCOTTE, conseiller en sécurité financière (numéro de certificat 194980)

Partie intimée

DÉCISION SUR CULPABILITÉ

CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 142 DU CODE DES PROFESSIONS, LE COMITÉ A PRONONCÉ L'ORDONNANCE SUIVANTE :

- Ordonnance de non-divulgence, de non-publication et de non-diffusion des nom et prénom du consommateur, des pièces P-3 à P-10 et P-12 à P-20 inclusivement, ainsi que des renseignements qu'ils contiennent.

[1] Le 21 décembre 2015, le comité de discipline de la Chambre de la sécurité financière (le comité) s'est réuni à la Commission des lésions professionnelles, sise au 500, boulevard René-Lévesque, 18^e étage, salle 18.114, à Montréal pour procéder à l'audition de la plainte disciplinaire portée contre l'intimé le 25 octobre 2013.

[2] La plaignante était représentée par Me Mathieu Cardinal. Me Ariane Duval représentait l'intimé, en remplacement de Me Mathieu R. Poissant.

[3] Le procureur de la plaignante a demandé au comité de prononcer une ordonnance selon l'article 142 du Code des professions. Le comité a donné suite à cette demande.

[4] Vu l'absence de collaboration de la part de la consommatrice impliquée dans les cinquième et sixième chefs d'accusation, le procureur de la plaignante en a demandé le retrait, car ne pouvant se décharger de son fardeau de preuve. Le comité a accédé à cette demande de sorte que la plainte se lit désormais comme suit :

LA PLAINTÉ

A.L.

1. À Saint-Germain-de-Grantham, le ou vers le 27 mai 2013, l'intimé s'est placé en situation de conflit d'intérêts en concluant avec son client A.L. un acte par lequel il déclare céder 15% de ses commissions futures à titre de conseiller en sécurité financière en contrepartie d'un montant de 50 000 \$, contrevenant ainsi aux articles 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers (RLRQ, c. D-9.2), 18, 19 du Code de déontologie de la Chambre de la sécurité financière (RLRQ, c. D-9.2, r.3) et 2 du Règlement sur la déontologie dans les disciplines de valeurs mobilières (RLRQ, c. D-9.2, r. 7.1);
2. À Saint-Germain-de-Grantham, le ou vers le 27 mai 2013, l'intimé a fait de fausses représentations auprès de son client A.L. pour obtenir de lui un prêt de 50 000 \$ et/ou a utilisé le montant pour des fins autres que celles pour lesquelles il lui a été remis, contrevenant ainsi aux articles 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers (RLRQ, c. D-9.2), 11 et 16 du Code de déontologie de la Chambre de la sécurité financière (RLRQ, c. D-9.2, r.3), 10 et 14 du Règlement sur la déontologie dans les disciplines de valeurs mobilières (RLRQ, c. D-9.2, r. 7.1);
3. À Saint-Germain-de-Grantham, le ou vers le 28 mai 2013, l'intimé a falsifié ou permis que soit falsifié un état de compte de placements qu'il a remis à son client A.L. dans le but de le rassurer quant au remboursement du prêt de 50 000 \$ qu'il lui avait octroyé et de lui laisser faussement croire que les actifs y apparaissant lui appartenaient, contrevenant ainsi aux articles 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers (RLRQ, c. D-9.2), 16 du Code de déontologie de la Chambre de la sécurité financière (RLRQ, c. D-9.2, r.3), 10 et 14 du Règlement sur la déontologie dans les disciplines de valeurs mobilières (RLRQ, c. D-9.2, r. 7.1);

4. À Saint-Germain-de-Grantham, le ou vers le 28 mai 2013, l'intimé a complété et remis à son client A.L. un formulaire de désignation de bénéficiaire lui laissant faussement croire qu'il bénéficierait d'une indemnité en cas de décès de l'intimé et qu'il serait ainsi remboursé du prêt de 50 000 \$ qu'il avait octroyé à l'intimé, contrevenant ainsi aux articles 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers (RLRQ, c. D-9.2), 16 du Code de déontologie de la Chambre de la sécurité financière (RLRQ, c. D-9.2, r.3), 10 et 14 du Règlement sur la déontologie dans les disciplines de valeurs mobilières (RLRQ, c. D-9.2, r. 7.1);

5. (Retiré);

6. (Retiré).

[5] Avant de résumer la preuve et les représentations sur culpabilité, rappelons les diverses étapes de l'enquête devant le comité après le dépôt de la plainte :

a) Le 30 octobre 2013, le comité de discipline s'est réuni pour procéder à l'instruction d'une requête en radiation provisoire, signifiée à l'intimé le

25 octobre 2013. Ce dernier était absent, mais représenté par procureur;

b) Le procureur de l'intimé a demandé d'accorder une remise de l'audience puisqu'il n'avait rencontré son client que la veille et n'avait pas pu prendre connaissance de la preuve signifiée à son client à Sherbrooke au même moment. Le comité a accueilli sa demande et a reporté l'audience au 4 novembre 2013;

c) Le 4 novembre 2013, de nouveau réuni pour procéder à l'instruction de la requête en radiation provisoire, le procureur de la plaignante a informé le comité qu'il avait communiqué avec son confrère pour l'informer qu'il demanderait de reporter sine die l'instruction de la requête en raison d'une « Ordonnance ex parte de blocage, d'interdiction d'opérations sur valeurs, d'interdiction d'exercer l'activité de conseiller, de suspension d'inscription et de publication au registre foncier » rendue le 1er novembre 2013 par le Bureau de décision et de révision (BDR). Dans les circonstances, il n'y avait ni lieu ni urgence de prononcer la radiation provisoire de l'intimé, ce qui expliquait l'absence de la partie intimée devant le comité ce jour;

d) Cette ordonnance du BDR a été rendue à la suite d'une audience ex parte le

30 octobre 2013 à 14h00 (RR-1), soit la date initialement fixée devant le comité pour entendre la requête en radiation provisoire présentée contre l'intimé. Un défaut d'harmonisation des démarches entreprises par l'Autorité des marchés financiers (AMF) et celles de la syndique de la Chambre de la sécurité financière en était la cause;

e) La syndique n'a appris que le 30 octobre 2013 que l'AMF présentait sa demande d'ordonnance et qu'une demande de suspension du certificat de l'intimé était jointe, et ce, au même moment où le comité s'était réuni pour entendre les représentations des parties sur la requête en radiation provisoire portée contre l'intimé;

f) Le BDR ayant ordonné le 1er novembre 2013 la suspension du certificat d'exercice de l'intimé dans toutes les disciplines pour lesquelles il était inscrit et les droits conférés par son inscription à titre de représentant de courtier en épargne collective, le comité a accueilli la demande de reporter sine die la requête en radiation provisoire de l'intimé, devenue sans objet dans les circonstances;

g) Le 19 novembre 2013, l'instruction de la plainte portée contre l'intimé était fixée aux 20, 21 et 22 mai 2014, au cours d'une téléconférence avec les procureurs des parties;

- h) Moins d'une semaine avant ces dates, l'intimé a révoqué le mandat de son procureur et a demandé une remise des audiences pour cause médicale;
- i) Le 21 mai 2014, le comité a fait droit à la demande de remise de l'intimé, mais a requis un billet médical plus précis quant à sa condition médicale l'empêchant d'être présent;
- j) Lors d'une téléconférence le 2 septembre 2014, l'intimé a déclaré vouloir se représenter seul et l'instruction de la plainte a été fixée aux 17 et 18 novembre 2014;
- k) Le 13 novembre 2014, l'intimé a fait suivre un courriel au secrétariat du comité demandant une remise de ces dernières audiences alléguant travailler au Pakistan et ne pouvoir être présent;
- l) Le 17 décembre 2014, lors d'une téléconférence à laquelle l'intimé a participé, les audiences ont été fixées aux 6 et 7 octobre 2015;
- m) Le 30 septembre 2015, un procureur a demandé une remise afin de pouvoir prendre connaissance du dossier de l'intimé et être en mesure de le représenter. En conséquence, les audiences ont été remises aux 21 et 22 décembre 2015;
- n) Le 17 décembre 2015, le procureur de l'intimé a demandé une autre remise au motif que son client était en congé de travail du 15 au 25 décembre 2015 comme indiqué par le certificat médical transmis au soutien de sa demande. Après avoir entendu les représentations des parties et pris connaissance du certificat médical plutôt laconique fourni par l'intimé, le comité a rejeté sa demande de remise et maintenu les audiences sur culpabilité des 21 et 22 décembre 2015.

[6] En début d'audience le 21 décembre 2015, Me Duval, représentant l'intimé, a demandé une remise de l'audience, expliquant que l'intimé avait communiqué la veille avec Me Poissant pour l'informer qu'il était hospitalisé et ne pouvait donc être présent ce jour, mais pouvait être rejoint à l'hôpital, au besoin.

[7] Contestant cette demande, le procureur de la plaignante a expliqué qu'en fin d'après-midi le vendredi 18 décembre, les parties s'étaient entendues pour procéder sur la culpabilité puisque l'intimé avait décidé d'enregistrer un plaidoyer de culpabilité sous chacun des quatre premiers chefs d'accusation contenus à la plainte. Étant donné cette entente, le procureur de la plaignante a aussitôt désassigné les témoins, dont l'enquêteur et le consommateur impliqué aux quatre premiers chefs. Cependant, le 20 décembre Me Poissant l'a informé que l'entente ne tenait plus, son client étant à l'hôpital et ne pouvant se présenter à l'audience. À la suite de cet appel, le procureur de la plaignante a de nouveau convoqué les témoins pour l'audience du 21 décembre 2016 et ceux-ci étaient donc présents devant le comité.

[8] Dans les circonstances, le comité a suspendu l'audience et a demandé à la secrétaire adjointe au comité de discipline d'obtenir le nom de l'hôpital et le numéro de chambre où se trouvait l'intimé, afin de le rejoindre directement à sa chambre et non à son numéro de cellulaire.

[9] À la reprise de l'audience, Me Duval a indiqué au comité qu'elle retirait sa demande de remise. Elle avait rejoint l'intimé sur son cellulaire et celui-ci désirait maintenant plaider coupable comme il avait été convenu avec Me Poissant le vendredi précédent. L'intimé était toujours présent à l'appel fait par Me Duval pour répondre aux questions du comité, le cas échéant.

PLAIDOYER DE CULPABILITÉ

[10] Prenant soin de lire chacun des chefs d'accusation de la plainte portée contre lui, Me Duval a demandé à l'intimé pour chacun d'eux s'il reconnaissait les faits reprochés et que ceux-ci constituaient des infractions déontologiques tel qu'alléguées à ces chefs.

[11] L'intimé a acquiescé et a confirmé enregistrer un plaidoyer de culpabilité sous chacun des quatre chefs d'accusation.

[12] Questionné par Me Duval, l'intimé a répondu que son plaidoyer de culpabilité était libre et volontaire, fait sans pression ni contrainte ou menace de quelque sorte.

[13] Le comité a ensuite donné acte à l'enregistrement du plaidoyer de culpabilité de l'intimé.

[14] L'intimé a décidé de ne pas être présent pour la suite de l'audience.

LA PREUVE

[15] Nonobstant le plaidoyer de culpabilité enregistré et la déclaration de culpabilité de l'intimé, le procureur de la plaignante a indiqué vouloir présenter une preuve testimoniale et documentaire.

[16] Après avoir produit de consentement sa preuve documentaire, il a fait entendre A.L., le consommateur impliqué aux quatre premiers chefs d'accusation, ainsi que

Me Amélie Nantel, enquêteuse du syndicat de la Chambre de la sécurité financière.

[17] Il a terminé en soulignant les similitudes et les distinctions qui s'imposaient entre le cas en l'espèce et l'affaire Baril.

ANALYSE ET MOTIFS

[18] Les quatre chefs d'accusation dont le comité a été saisi impliquent un seul consommateur.

[19] A.L. était retraité depuis le mois d'avril 2004. Vers juin 2012, l'intimé est devenu son conseiller en sécurité financière. Il a rapidement développé une relation de confiance et d'amitié avec celui-ci.

[20] A.L. a travaillé toute sa vie comme mécanicien, détenait peu de scolarité et peu de connaissances en placement.

[21] A.L. a fait part à l'intimé qu'il voulait faire l'achat d'une maison pour sa fille qui vivait seule avec ses deux enfants. L'intimé l'a accompagné dans ce projet et lui a fait contracter une marge de crédit. C'est dans ce contexte qu'il lui a demandé de lui prêter 50 000 \$ afin d'acheter d'un collègue sa clientèle en assurances. Cette marge de crédit a permis de verser une mise de fonds pour l'achat de la maison qui a été grevée d'une hypothèque et pour prêter 50 000 \$ à l'intimé.

[22] L'intimé a indiqué à A.L. qu'il lui verserait, en contrepartie du prêt, des intérêts mensuels de 500 \$. Il devait rembourser le capital de 50 000 \$ un an plus tard, soit au mois de mai 2014, ce qu'il n'a jamais fait.

[23] Étant donné que l'intimé était devenu beaucoup moins disponible, rendait rarement ses appels et annulait ses rendez-vous à la dernière minute, A.L., inquiet, a rencontré le directeur de la succursale de l'assureur pour lequel travaillait l'intimé, lui a exposé la situation et lui a fourni tous les documents que l'intimé lui avait remis. Ensuite, un autre représentant lui a été présenté.

[24] L'intimé n'a fait que quatre versements mensuels de 500 \$, entre le

9 juillet et le 6 octobre 2013. Les trois premiers ont été faits au moyen de dépôts dans le compte d'A.L. à la Caisse populaire. Le dernier a été fait comptant, après qu'A.L., constatant que l'intimé avait cessé les paiements, a rencontré son directeur.

[25] L'intimé a abusé de la confiance et de la naïveté de son client pour lui dérober 50 000 \$, sous de fausses représentations. En outre, il a falsifié un état de compte de placement, pour faire croire qu'il avait des actifs suffisants pour le rembourser, alors que ceux-ci appartenaient à un autre de ses clients.

[26] La preuve testimoniale et la preuve documentaire supportent les faits reprochés aux chefs d'accusation impliquant A.L. L'intimé les a également reconnus par l'enregistrement d'un plaidoyer de culpabilité. Le comité déclarera donc l'intimé coupable sous chacun des quatre premiers chefs d'accusation.

[27] Ainsi, sous le premier chef d'accusation reprochant à l'intimé de s'être placé en conflit d'intérêts en concluant avec A.L. un acte par lequel il lui empruntait 50 000 \$ et s'engageait à lui céder 15 % de ses commissions futures à titre de conseiller en sécurité financière, il sera déclaré coupable pour avoir contrevenu à l'article 18 du Code de déontologie de la Chambre de la sécurité financière.

[28] Sous le deuxième chef d'accusation, lui reprochant d'avoir fait de fausses représentations à A.L., afin d'obtenir de lui ce prêt de 50 000 \$ et avoir utilisé ce montant pour des fins autres que celles qu'il lui a représentées, soit d'acheter la clientèle d'un autre représentant, il sera déclaré coupable pour avoir contrevenu à l'article 11 du Code de déontologie de la Chambre de la sécurité financière.

[29] Sous le troisième chef d'accusation, lui reprochant d'avoir, le lendemain, falsifié ou permis que soit falsifié un état de compte de placement qu'il a remis à A.L., lui laissant croire que les actifs qui apparaissaient étaient les siens, alors qu'il s'agissait de la falsification de relevés de placement d'un autre de ses clients, il sera déclaré coupable pour avoir contrevenu à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers.

[30] Sous le quatrième chef d'accusation, lui reprochant d'avoir complété et remis à A.L. un formulaire le désignant comme bénéficiaire d'une indemnité en cas de décès, lui laissant faussement croire qu'il serait ainsi remboursé du prêt de 50 000 \$, alors que cette police désignait déjà son épouse comme bénéficiaire irrévocable, il sera déclaré coupable pour avoir contrevenu à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers.

[31] L'arrêt conditionnel des procédures sera toutefois ordonné sous les autres dispositions alléguées au soutien de chacun de ces quatre chefs.

PAR CES MOTIFS, le comité de discipline :

RÉITÈRE ORDONNER la non-divulgence, la non-publication et la non-diffusion des nom et prénom du consommateur, des pièces P-3 à P-10 et P-12 à P-20 inclusivement, ainsi que des renseignements qu'ils contiennent;

PREND ACTE du plaidoyer de culpabilité de l'intimé sous chacun des quatre premiers chefs d'accusation portés contre lui;

DÉCLARE l'intimé coupable sous le premier chef d'accusation pour avoir contrevenu à l'article 18 du Code de déontologie de la Chambre de la sécurité financière (RLRQ, c. D-9.2, r.3);

DÉCLARE l'intimé coupable sous le deuxième chef d'accusation pour avoir contrevenu à l'article 11 du Code de déontologie de la Chambre de la sécurité financière (RLRQ, c. D-9.2, r.3);

DÉCLARE l'intimé coupable sous les troisième et quatrième chefs d'accusation pour avoir contrevenu à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers (RLRQ, c. D-9.2);

ORDONNE l'arrêt conditionnel des procédures sous les autres dispositions alléguées au soutien de ces chefs;

CONVOQUE les parties avec l'assistance du secrétaire du comité de discipline à une audition sur sanction.

(s) Janine Kean _____
Me Janine Kean
Présidente du comité de discipline

(s) Monique Puech _____
Mme Monique Puech
Membre du comité de discipline

(s) Bruno Therrien _____
M. Bruno Therrien, Pl. Fin.
Membre du comité de discipline

Me Mathieu Cardinal
CDNP AVOCATS
Procureurs de la partie plaignante

Me Ariane Duval pour Me Mathieu R. Poissant
LORD POISSANT ET ASSOCIÉS
Procureurs de la partie intimée

Date d'audience : Le 21 décembre 2015

COPIE CONFORME À L'ORIGINAL SIGNÉ

COMITÉ DE DISCIPLINE
CHAMBRE DE LA SÉCURITÉ FINANCIÈRE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC

N° : CD00-0967

DATE : 11 mai 2016

LE COMITÉ :	Me Janine Kean	Présidente
	M. Pierre Masson, A.V.A., Pl. Fin.	Membre
	M. Serge Bélanger, A.V.C.	Membre

CAROLINE CHAMPAGNE, ès qualités de syndique de la Chambre de la sécurité financière

Partie plaignante

c.

CHRISTIAN LACHANCE, conseiller en sécurité financière (numéro de certificat 117951)

Partie intimée

DÉCISION SUR CULPABILITÉ ET SANCTION

CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 142 DU CODE DES PROFESSIONS, LE COMITÉ A PRONONCÉ L'ORDONNANCE SUIVANTE :

- Ordonnance de non-divulgence, de non-diffusion et de non-publication des noms des consommateurs ainsi que de tout renseignement ou documents de nature personnelle et économique permettant de les identifier.

[1] Les 27 et 28 janvier 2016, le comité de discipline de la Chambre de la sécurité financière (le comité) s'est réuni au Tribunal administratif du travail, sis au 900, Place d'Youville, à Québec, pour procéder à l'audition de la plainte disciplinaire suivante portée contre l'intimé le 11 décembre 2012.

[2] La plaignante était représentée par Me Gilles Ouimet, alors que l'intimé était présent et représenté par Me Maurice Dussault.

[3] D'emblée, le procureur de la plaignante a expliqué que dans les minutes précédant le début de l'audience un document lui a été remis par L.G., la consommatrice impliquée dans la plainte. Toutefois, bien que pertinente pour la plaignante, cette preuve documentaire n'avait pas été transmise au bureau de la syndique au cours du processus d'enquête de sorte qu'elle était absente de la divulgation faite à l'intimé.

[4] Dans les circonstances, les procureurs ont demandé une suspension pour pouvoir étudier les possibilités de concilier leurs positions respectives. Après une période intensive de négociations, ils ont informé le comité qu'ils avaient convenu d'une liste d'admissions signée tant par l'intimé que par les deux procureurs, et produite sous P-34.

[5] Alléguant ne pas être en mesure de se décharger de son fardeau de preuve à l'égard des troisième et quatrième chefs d'accusation contenus à la plainte, le procureur de la plaignante a demandé la permission de les retirer. La demande de retrait a été autorisée de sorte que la plainte dont le comité a été saisi est la suivante :

LA PLAINTÉ AMENDÉE

1. À l'Islet, le ou vers le 11 janvier 2006, l'intimé n'a pas recueilli tous les renseignements et procédé à une analyse complète et conforme des besoins financiers de L.G. afin d'établir son profil et d'ainsi bien connaître sa situation financière et personnelle de même que ses objectifs et horizon de placement, alors qu'il lui faisait souscrire le contrat de fonds distincts FPG Perspective Portefeuille Équilibré Simplicité numéro 81602807 auprès d'Investissements Manuvie et un «prêt Placement» de 10 000 \$ auprès de Banque Manuvie, contrevenant ainsi aux articles 16 et 27 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers (L.R.Q., c. D-9.2);

2. À l'Islet, le ou vers le 11 janvier 2006, l'intimé a recommandé à L.G. la souscription à un «prêt Placement» de 10 000 \$ auprès de Banque Manuvie, ce qui ne correspondait pas au profil de cette dernière et ainsi ne lui convenait pas, contrevenant ainsi aux articles 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers (L.R.Q., c. D-9.2), 12 et 35 du Code de déontologie de la Chambre de la sécurité financière (R.L.R.Q., c. D-9.2, r. 3);

3. Retiré;

4. Retiré.

[6] Le procureur de la plaignante a poursuivi et déposé, de consentement, la preuve documentaire au soutien de la culpabilité de l'intimé.

[7] Après avoir pris connaissance des admissions par lesquelles l'intimé reconnaît les actes reprochés et que ceux-ci contreviennent à ses obligations déontologiques, le comité l'a déclaré coupable sous les deux premiers chefs contenus à la plainte amendée.

[8] Les procureurs ont ensuite informé le comité qu'ils étaient prêts à procéder sur sanction.

ET PROCÉDANT SUR SANCTION

[9] Le procureur de la plaignante a déposé une version des faits signée par L.G. dont les principaux sont rapportés ci-après :

- a) L.G. travaillait comme préposée aux bénéficiaires dans une résidence privée pour aînés;
- b) Son salaire annuel était d'environ 18 000 \$. Toutefois, elle a reçu jusqu'en mai 2006, suite à un accident de travail, des prestations de la CSST équivalant à 80 % de son salaire;
- c) Les parents de L.G. lui avaient donné leur maison avant leur décès et elle y demeurait seule. Suite à des difficultés financières, elle versait mensuellement 250 \$ à son beau-frère à titre de loyer, ce dernier lui ayant racheté la maison;
- d) La mère de L.G. est décédée à l'automne 2005;
- e) Le 11 janvier 2006, l'intimé s'est présenté, sans rendez-vous, chez L.G. en compagnie du représentant précédent de cette dernière;
- f) À ce moment, elle assumait un emprunt de 13 000 \$, contracté en 2003 pour l'achat d'une voiture, qui prendrait fin en 2008;
- g) Elle ne possédait ni REER ni autre investissement;
- h) Le prêt investissement est l'unique proposition que l'intimé lui a faite;
- i) Dès le début, elle a éprouvé des difficultés à payer les intérêts mensuels de 50 \$, car elle «arrivait serrée»;
- j) En 2008, elle a dû faire un retrait sur le placement afin de payer la réparation de sa voiture;
- k) En 2011, elle a procédé au rachat dudit placement, a remboursé le prêt et a récupéré environ 72 \$.

[10] Il a aussi fait part d'admissions supplémentaires convenues entre les parties :

- a) L.G. et B.B., le consommateur impliqué aux troisième et quatrième chefs de la plainte initiale, se sont mariés en octobre 2007;
- b) Le couple a acheté du beau-frère de L.G. la maison qu'elle lui avait préalablement cédée en lui versant comptant 11 000 \$;
- c) Régent Boulet était le représentant de L.G. et de sa famille avant que l'intimé lui achète sa clientèle.
- d) Le 11 janvier 2006, l'intimé s'est présenté avec M. Boulet chez L.G. et a partagé la commission avec celui-ci.

[11] Le procureur de la plaignante a signalé en outre :

- a) Que l'intimé avait un antécédent disciplinaire découlant de la décision rendue par le comité dans le dossier CD00-0620 , dont un chef d'accusation concernait l'analyse des besoins financiers, précisant que cette décision était toutefois postérieure aux infractions reprochées dans le présent dossier;
- b) Deux engagements volontaires signés par l'intimé auprès de la Chambre de la sécurité financière (CSF), en 2007 et 2008 respectivement. Ces engagements concernaient notamment l'absence de connaissance complète des faits et l'obligation d'agir en conseiller consciencieux. Il s'est par ailleurs conformé depuis à l'engagement de suivre un cours en déontologie ainsi qu'un cours de base en assurance;
- c) Que le profil d'investisseur a été signé le 26 janvier 2006, soit plus de dix jours après la transaction du 11 janvier 2006;
- d) Que la demande de retrait faite en décembre 2007 a été signée en blanc.

[12] Enfin, il a indiqué que les parties s'étaient entendues sur les recommandations communes suivantes:

- a) Sous le chef 1 (ne pas avoir recueilli tous les renseignements et procédé à une analyse complète et conforme des besoins financiers) :
 - Le paiement d'une amende de 6 000 \$;
- b) Sous le chef 2 (avoir recommandé à la consommatrice un produit qui ne correspondait pas au profil de cette dernière et ainsi ne lui convenait pas) :
 - La radiation temporaire de l'intimé pour une période d'un mois;
- c) La publication de la décision;
- d) La condamnation de l'intimé au paiement de 50% des déboursés.

[13] Au soutien de celles-ci, le procureur de la plaignante a discuté de quatre décisions , dont une rappelant le principe importé du droit criminel en droit disciplinaire voulant que les recommandations communes des parties ne soient pas écartées par le comité, à moins que celui-ci ne les juge inappropriées, déraisonnables, contraires à l'ordre public ou soit d'avis qu'elles sont de nature à discréditer l'administration de la justice.

[14] Pour sa part, le procureur de l'intimé a invoqué les facteurs aggravants et atténuants suivants :

Aggravants

- a) Atteinte à la profession, quoiqu'à son avis, moindre que l'atteinte causée par d'autres types d'infractions, comme une imitation de signature;
- b) L'expérience de 8 ans déjà acquise par l'intimé au moment des événements;

Atténuants

- a) Un acte isolé et une seule consommatrice;
- b) La bonne collaboration de l'intimé à l'enquête;
- c) L'absence de malhonnêteté;
- d) L'existence d'un antécédent, mais pour des faits postérieurs aux gestes reprochés;
- e) L'absence d'un avantage important tiré de la transaction par l'intimé;
- f) La consommatrice n'a pas subi de préjudice financier considérable;
- g) Les 10 ans écoulés depuis la commission des infractions reprochées.

[15] Le procureur de l'intimé a assuré le comité que son client regrettait ses gestes et avait saisi la leçon à tirer de cette expérience.

ANALYSE ET MOTIFS

[16] Le comité réitère la déclaration de culpabilité rendue séance tenante contre l'intimé le déclarant coupable sous chacun des deux premiers chefs d'accusation contenus à la plainte amendée portée contre lui.

[17] Au moment des événements, l'intimé qui exerçait depuis 1999 en assurance de personnes possédait près de sept ans d'expérience (P-1). Son épouse est son adjointe et il pratique seul.

[18] Comme maintes fois énoncé par le comité, l'analyse des besoins financiers du client constitue la pierre d'assise du travail du représentant. Celle-ci doit être faite de façon complète et exhaustive et doit précéder toute recommandation au client. En l'espèce, l'intimé a plutôt procédé à la vente d'un produit, qu'il avait déjà lui-même choisi avant de procéder à cette analyse et de le recommander à la cliente. Non seulement l'analyse est incomplète, mais elle ne justifiait pas la recommandation faite à L.G. par l'intimé.

[19] Le prêt investissement a aussi fait l'objet de nombreuses décisions rendues par le comité. Il en ressort que le prêt investissement est un produit s'adressant à une clientèle particulière, souvent fortunée. Il ne convenait clairement pas à L.G.

[20] Après avoir versé pendant cinq ans environ 3 000 \$ d'intérêts à raison de versement mensuel de 50 \$, L.G. n'a grosso modo récupéré qu'environ 850 \$. Sa perte financière s'élève donc à plus de 2 000 \$. Le comité ne peut partager l'opinion du procureur de l'intimé voulant que le préjudice subi par L.G. ne soit pas significatif alors que celui-ci correspond à plus de 10 % de ses revenus annuels.

[21] Même si l'honnêteté de l'intimé n'est pas en cause, l'étude attentive de la preuve documentaire révèle que l'intimé en l'espèce, à tout le moins au moment des faits reprochés, exerçait de façon fort négligente. Dans la décision rendue à son égard dans le dossier CD00-0620, le comité en fait état aussi. Les engagements volontaires de 2007 et 2008 postérieurs à cette décision le supportent également. Au surplus, les échanges au cours de l'audience ont permis de constater que, même en 2011, l'intimé ne comprenait pas les implications fiscales du produit proposé à L.G., ce qui ne fait qu'ajouter aux préoccupations du comité.

[22] Toutefois, depuis 2008, aucun événement n'a conduit à une mise en garde ou une plainte contre l'intimé. Près de dix ans se sont écoulés depuis les infractions commises. La présente plainte n'implique qu'une seule consommatrice et ne concerne qu'une seule transaction. De plus, il y a absence d'intention malicieuse ou malhonnête de la part de l'intimé et il n'a pas tiré un avantage important de cette transaction.

[23] Cette plainte a été portée le 6 décembre 2012 et son instruction a fait l'objet de maintes remises à la demande des procureurs précédents de l'intimé. Le comité a été à même de constater les négociations intensives entreprises par les procureurs pour en arriver aux représentations communes alors que jusqu'au matin de l'audience, deux jours étaient fixés pour entendre seulement la preuve sur culpabilité.

[24] Dans les circonstances, considérant l'ensemble des faits rapportés, les facteurs aggravants et atténuants pertinents, le comité est d'avis que les recommandations communes des parties sont compatibles aux sanctions prononcées pour des infractions de même nature, qu'elles sont appropriées et raisonnables et y donnera donc suite.

[25] Ainsi, sous le premier chef, l'intimé sera condamné au paiement d'une amende de 6 000 \$ payable par versements égaux et consécutifs, sous peine de perte du bénéfice du terme en cas de défaut.

[26] Le comité accueillera la demande de l'intimé et lui accordera un délai de douze mois pour acquitter ladite amende.

[27] Sous le deuxième chef, le comité ordonnera la radiation temporaire de l'intimé pour une période d'un mois.

[28] Enfin, le comité ordonnera la publication de la décision et condamnera l'intimé au paiement de 50% des déboursés.

PAR CES MOTIFS, le comité de discipline :

RÉITÈRE ordonner la non-divulgation, la non-publication et la non-diffusion des noms des consommateurs ainsi que de tout renseignement ou documents de nature personnelle et économique permettant de les identifier;

RÉITÈRE accueillir le retrait des troisième et quatrième chefs d'accusation contenus à la plainte;

RÉITÈRE la déclaration de culpabilité de l'intimé prononcée séance tenante sous chacun des chefs 1 et 2 contenus à la plainte pour avoir contrevenu respectivement aux articles 27 et 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers

(RLRQ, c. D-9.2);

ORDONNE l'arrêt conditionnel des procédures quant aux autres dispositions alléguées au soutien de la plainte;

ET STATUANT SUR LA SANCTION :

CONDAMNE l'intimé au paiement d'une amende de 6 000 \$ sous le premier chef d'accusation contenu à la plainte;

ORDONNE la radiation temporaire de l'intimé sous le deuxième chef d'accusation pour une période d'un mois;

ACCORDE à l'intimé un délai de 12 mois pour le paiement de ladite amende, lequel devra s'effectuer au moyen de versements mensuels, consécutifs et égaux, sous peine de déchéance du terme et sous peine de non-renouvellement de son certificat émis par l'Autorité des marchés financiers dans toutes les disciplines où il lui est permis d'agir;

ORDONNE au secrétaire du comité de discipline de faire publier, aux frais de l'intimé, un avis de la présente décision dans un journal circulant dans le lieu où ce dernier a son domicile professionnel et dans tout autre lieu où il a exercé ou pourrait exercer sa profession conformément aux dispositions de l'alinéa 5 de l'article 156 du Code des professions (RLRQ, c. C-26);

CONDAMNE l'intimé au paiement de 50% des déboursés conformément aux dispositions de l'article 151 du Code des professions (RLRQ, c. C-26).

(s) Janine Kean _____
Me Janine Kean
Présidente du comité de discipline

(s) Pierre Masson _____
M. Pierre Masson, A.V.A., Pl. Fin.
Membre du comité de discipline

(s) Serge Bélanger _____
M. Serge Bélanger, A.V.C.
Membre du comité de discipline

Me Gilles Ouimet
BÉLANGER LONGTIN, s.e.n.c.r.l.
Procureurs de la partie plaignante

Me Maurice Dussault
DUSSAULT GERVAIS THIVIERGE, s.e.n.c.r.l.
Procureurs de la partie intimée

Dates d'audience : Les 27 et 28 janvier 2016

COPIE CONFORME À L'ORIGINAL SIGNÉ

COMITÉ DE DISCIPLINE

CHAMBRE DE L'ASSURANCE DE DOMMAGES

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC

No: 2015-12-04(C)

DATE : 12 avril 2016

LE COMITÉ :	Me Patrick de Niverville, avocat	Président
	Mme Lyne Leseize, courtier en assurance de dommages	Membre
	M. Marc-Henri Germain, C.d'A.A., A.V.A., courtier en assurance de dommages	Membre

Me SYLVIE POIRIER, ès qualités de syndic *ad hoc* de la Chambre de l'assurance de dommages

Partie plaignante

c.

JOSÉE BOUFFARD, inactive et sans mode d'exercice

Partie intimée

DÉCISION SUR CULPABILITÉ ET SANCTION

[1] Le 8 mars 2016, le Comité de discipline de la Chambre de l'assurance de dommages se réunissait pour procéder à l'audition de la plainte numéro 2015-12-04(C);

[2] La syndic *ad hoc* agissait seule et, de son côté, l'intimée était absente et non représentée;

I. La plainte

[3] L'intimée fait l'objet d'une plainte comportant 48 chefs d'accusation, soit :

À L'ÉGARD DE C.AM.

1. À Sherbrooke, entre le 20 mai 2014 et le 7 juillet 2014, l'intimée a fait défaut d'éclairer son client C.AM. et d'agir en conseiller consciencieux en n'offrant pas à celui-ci toutes les protections disponibles, le tout en contravention avec les articles 16 et 27 de la *Loi sur la distribution de produits et services financiers* et 37 (1) et 37 (6) du *Code de déontologie des représentants en assurance de dommages* ;

2015-12-04(C)

PAGE: 2

À L'ÉGARD DE C.AU.

2. À Sherbrooke, entre le 21 mai 2014 et le 5 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assurée C.AU. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec cette dernière, le tout en contravention à l'article 16 de la *Loi sur la distribution de produits et services financiers* et aux articles 9 et 37(1) du *Code de déontologie des représentants en assurance de dommages* ;
3. À Sherbrooke, entre le 21 mai 2014 et le 5 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assurée C.AU. quant au renouvellement de sa police d'assurance habitation #7682712, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du *Code de déontologie des représentants en assurance de dommages*;

À L'ÉGARD DE G.B.

4. À Sherbrooke, entre le 22 mai 2014 et le 23 juin 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré G.B. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la *Loi sur la distribution de produits et services financiers* et aux articles 9 et 37(1) du *Code de déontologie des représentants en assurance de dommages* ;
5. À Sherbrooke, entre le 22 mai 2014 et le 23 juin 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assuré G.B. quant au renouvellement de sa police d'assurance habitation #7595935, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du *Code de déontologie des représentants en assurance de dommages*;

À L'ÉGARD DE S.B.

6. À Sherbrooke, entre le 19 juin 2014 et juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assurée S.B. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec cette dernière, le tout en contravention à l'article 16 de la *Loi sur la distribution de produits et services financiers* et aux articles 9 et 37(1) du *Code de déontologie des représentants en assurance de dommages* ;
7. À Sherbrooke, entre le 19 juin 2014 et juillet 2014, l'intimée a exercé ses activités de façon négligente en faisant défaut de donner suite aux instructions de l'assurée S.B. et de prendre les moyens requis pour procéder au transfert d'intérêt requis, le tout en contravention aux articles 9, 25, 26, 37(1) et 37 (4) du *Code de déontologie des représentants en assurance de dommages* ;

À L'ÉGARD DE J.B.

8. À Sherbrooke, entre le 21 mai 2014 et le 28 août 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assurée J.B. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec cette dernière, le tout en contravention à l'article 16 de la *Loi sur la distribution de produits et services financiers* et aux articles 9 et 37(1) du *Code de déontologie des représentants en assurance de dommages* ;
9. À Sherbrooke, entre le 21 mai 2014 et le 28 août 2014, l'intimée a exercé ses activités de façon négligente en faisant défaut de donner suite aux instructions de l'assurée J.B. et de prendre les moyens requis pour procéder au changement d'adresse requis, le tout en

2015-12-04(C)

PAGE: 3

contravention aux articles 9, 25, 26, 37(1) et 37 (4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

À L'ÉGARD DE S.C

10. À Sherbrooke, entre le 10 avril et juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assurée S.C. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec cette dernière, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

11. À Sherbrooke, entre le 10 avril et juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assurée S.C. quant au renouvellement de sa police d'assurance habitation #8076824, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

À L'ÉGARD DE L.CH.

12. À Sherbrooke, entre juin 2014 et le 8 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assurée L.CH. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec cette dernière, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

13. À Sherbrooke, entre juin 2014 et le 8 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assurée L.CH. quant au renouvellement de sa police d'assurance habitation #F20-4071, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

À L'ÉGARD DE L.CL.

14. À Sherbrooke, entre le 14 mai 2014 et le 7 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré L.CL. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

15. À Sherbrooke, entre le 14 mai 2014 et le 7 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assuré L.CL. quant au renouvellement de ses polices d'assurance automobile et habitation, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

À L'ÉGARD DE J-F.F.

16. À Sherbrooke, entre le 20 juin 2014 et le 15 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré J-F.F. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

2015-12-04(C)

PAGE: 4

17. À Sherbrooke, entre le 20 juin 2014 et le 15 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assuré J-F.F. quant à la résiliation de sa police d'assurance habitation, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

À L'ÉGARD DE P-L.G.

18. À Sherbrooke, entre juin 2014 et le 14 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré P-L.G. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

19. À Sherbrooke, entre juin 2014 et le 14 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assuré P-L.G. quant au renouvellement de sa police d'assurance habitation #7747250, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

L'ÉGARD DE M.J.

20. À Sherbrooke, entre le 24 avril 2014 et le 8 août 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré M.J. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

21. À Sherbrooke, entre le 24 avril 2014 et le 8 août 2014, l'intimée a exercé ses activités de façon négligente en faisant défaut de donner suite aux instructions de l'assurée M.J. et de prendre les moyens requis pour procéder au changement d'adresse requis, le tout en contravention aux articles 9, 25, 26, 37(1) et 37 (4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

À L'ÉGARD DE L.LEM.

22. À Sherbrooke, entre le 10 juin 2014 et juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré L.LEM. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

23. À Sherbrooke, entre le 10 juin 2014 et juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assuré L.LEM. quant au renouvellement de sa police d'assurance habitation #8862440, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

À L'ÉGARD DE L.LEV.

24. À Sherbrooke, entre le 22 mai 2014 et le 6 août 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assurée L.LEV. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec cette dernière, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et

2015-12-04(C)

PAGE: 5

services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

25. À Sherbrooke, entre le 22 mai 2014 et le 6 août 2014, l'intimée a exercé ses activités de façon négligente en faisant défaut de donner suite aux instructions de l'assurée L.LEV. et de prendre les moyens requis pour procéder au changement d'adresse requis, le tout en contravention aux articles 9, 25, 26, 37(1) et 37 (4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

À L'ÉGARD DE M.L.

26. À Sherbrooke, entre le 14 juillet 2014 et le 28 août 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assurée M.L. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec cette dernière, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

27. À Sherbrooke, entre le 14 juillet 2014 et le 28 août 2014, l'intimée a exercé ses activités de façon négligente en faisant défaut de donner suite aux instructions de l'assurée M.L. et de prendre les moyens requis pour procéder au changement d'adresse requis, le tout en contravention aux articles 9, 25, 26, 37(1) et 37 (4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

À L'ÉGARD DE M.N.

28. À Sherbrooke, entre le 8 juin 2014 et le 11 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré M.N. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

29. À Sherbrooke, entre le 8 juin 2014 et le 11 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assuré M.N. quant au renouvellement de sa police d'assurance habitation #8862440, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

À L'ÉGARD DE P.N.

30. À Sherbrooke, entre le 26 juin 2014 et le 25 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré P.N. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

31. À Sherbrooke, entre le 26 juin 2014 et le 25 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assuré P.N. quant à l'émission de sa police d'assurance habitation #R73-2145, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

2015-12-04(C)

PAGE: 6

À L'ÉGARD DE D.O.

32. À Sherbrooke, entre le 28 mai 2014 et le 11 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré D.O. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

33. À Sherbrooke, entre le 28 mai 2014 et le 11 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assuré D.O. quant à l'émission de sa police d'assurance habitation #7243109, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

À L'ÉGARD DE G.P.

34. À Sherbrooke, entre le 19 juin 2014 et le 24 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assuré G.P. quant aux modifications apportées à sa police d'assurance habitation #R44-9199, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

À L'ÉGARD DE H.P.

35. À Sherbrooke, entre le 22 mai 2014 et le 4 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assurée H.P. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec cette dernière, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

36. À Sherbrooke, entre le 22 mai 2014 et le 4 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assurée H.P. quant au renouvellement de sa police d'assurance habitation #8291651, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

À L'ÉGARD DE J.R.

37. À Sherbrooke, entre le 23 juin 2014 et le 2 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assurée J.R. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec cette dernière, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

38. À Sherbrooke, entre le 23 juin 2014 et le 2 juillet 2014, l'intimée a exercé ses activités de façon négligente en faisant défaut de donner suite aux instructions de l'assurée J.R. et de prendre les moyens requis pour procéder à l'annulation de police automobile requis, le tout en contravention aux articles 9, 25, 26, 37(1) et 37 (4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

À L'ÉGARD DE N.R.

39. À Sherbrooke, entre le 11 avril 2014 et juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré N.R. l'ensemble de ses

2015-12-04(C)

PAGE: 7

démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

40. À Sherbrooke, entre le 11 avril 2014 et juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assuré N.R. quant à la transmission de la police d'assurance automobile requise, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

À L'ÉGARD DE C.R.

41. À Sherbrooke, entre le 25 mars 2014 et juillet 2014, l'intimée a exercé ses activités de façon négligente en faisant défaut de donner suite aux instructions de l'assuré C.R. et de prendre les moyens requis pour procéder à l'ajout requis à la police d'assurance habitation, le tout en contravention aux articles 9, 25, 26, 37(1) et 37 (4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

À L'ÉGARD DE F.S.

42. À Sherbrooke, entre le 17 juillet 2014 et le 8 août 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré F.S. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

43. À Sherbrooke, entre le 17 juillet 2014 et le 8 août 2014, l'intimée a exercé ses activités de façon négligente en faisant défaut de donner suite aux instructions de l'assuré F.S. et de prendre les moyens requis pour procéder au changement d'adresse requis, le tout en contravention aux articles 9, 25, 26, 37(1) et 37 (4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

À L'ÉGARD DE M.S-P.

44. À Sherbrooke, en juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assuré M.S-P. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec ce dernier, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

45. À Sherbrooke, en juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assuré M.S-P. quant au renouvellement de la police d'assurance automobile #8992799, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

À L'ÉGARD DE E.T.

46. À Sherbrooke, entre le 27 juin 2014 et juillet 2014, l'intimée a fait défaut d'éclairer son client E.T. et d'agir en conseiller consciencieux en n'offrant pas à celui-ci toutes les protections disponibles, le tout en contravention avec les articles 16 et 27 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et 37 (1) et 37 (6) Code de déontologie des représentants en assurance de dommages.

2015-12-04(C)

PAGE: 8

À L'ÉGARD DE G.V.

47. À Sherbrooke, entre le 7 mai 2014 et le 15 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans sa tenue de dossier en faisant défaut d'inscrire au dossier de l'assurée G.V. l'ensemble de ses démarches et interventions notamment la teneur des conversations téléphoniques avec cette dernière, le tout en contravention à l'article 16 de la Loi sur la distribution de produits et services financiers et aux articles 9 et 37(1) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages ;

48. À Sherbrooke, entre le 7 mai 2014 et le 15 juillet 2014, l'intimée a été négligente dans l'exercice de ses activités en omettant d'effectuer des suivis auprès de son assurée G.V. quant au renouvellement de la police d'assurance habitation #8876774, le tout en contravention des articles 9, 37 (1) et 37(4) du Code de déontologie des représentants en assurance de dommages;

II. Notes préliminaires

[4] À la suggestion du Comité, la syndic *ad hoc* a demandé et obtenu que la plainte soit amendée afin de préciser la disposition créatrice d'infraction pour les chefs concernant la tenue de dossiers, soit les chefs 2, 4, 6, 8, 10, 12, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30 ainsi que les chefs 35, 37, 39, 42, 44 et 47;

[5] Cet amendement tient compte de la jurisprudence en semblables matières, soit l'affaire *Cloutier*¹ concernant les dispositions réglementaires applicables en matière de tenue de dossiers;

[6] À cet égard, il y a lieu de rappeler qu'un comité de discipline est autorisé à amender une plainte afin d'y préciser la disposition créatrice d'infraction²;

[7] En conséquence, pour plus de précisions, lesdits chefs d'accusation seront amendés afin d'y ajouter une référence à l'article 21 du *Règlement sur le cabinet, le représentant autonome et la société autonome* (RLRQ, c. D-9.2, r. 2);

[8] De plus, à la demande de la syndic *ad hoc*, le chef 1 sera retiré, faute de preuve;

[9] Cela dit, la partie plaignante a alors déposé sous la cote P-27 le plaidoyer de culpabilité de l'intimée;

[10] En conséquence, vu le plaidoyer de culpabilité de l'intimée, la partie plaignante a procédé à faire sa preuve sur sanction;

¹ *CHAD c. Cloutier*, 2007 CanLII 54103 (QC CDCHAD);

² *Physiothérapie c. Charest-Dombrovski*, 2008 QCTP 135 (CanLII);

2015-12-04(C)

PAGE: 9

III. Preuve sur sanction

[11] Dans un premier temps, la syndic *ad hoc* a déposé les pièces P-1 à P-26 au soutien de la plainte;

[12] Il appert de cette preuve et du résumé présenté par la syndic *ad hoc* que :

- L'intimée n'a pas su s'adapter aux nouvelles technologies mises en place par son cabinet;
- Ce faisant, sa tenue de dossiers et le suivi de ceux-ci étaient lamentables;
- C'est au cours d'une absence pour vacances que son employeur a découvert le pot aux roses en raison des nombreuses plaintes reçues de divers clients;
- Suite à une enquête interne, son cabinet, après avoir constaté l'ampleur de la situation, a pris les moyens nécessaires pour corriger la situation et compléter les mandats des clients afin de leur fournir une couverture d'assurance adéquate;
- De plus, à son retour de vacances, l'intimée fut congédiée vu ses manquements graves et répétitifs;

[13] La preuve a également permis d'établir que l'intimée avait reconnu ses fautes auprès de son employeur;

[14] Enfin, celle-ci a collaboré à l'enquête du syndic et elle n'a pas l'intention de revenir à la pratique de la profession;

[15] Cela dit, il convient d'examiner maintenant les sanctions demandées par la partie plaignante;

IV. Recommandations communes

[16] La syndic *ad hoc* informe le Comité que l'intimée consent³ aux sanctions suggérées et, en conséquence, il s'agit d'une recommandation commune;

[17] Plus particulièrement, les parties suggèrent les sanctions suivantes :

- Sur les chefs 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 35, 37, 39, 42, 44 et 47 (défaut de tenue de dossiers à l'égard de 22 clients) :
 - Une radiation temporaire de trois (3) mois

³ Pièce P-28;

2015-12-04(C)

PAGE: 10

- Sur les chefs 7, 9, 21, 25, 27, 38, 41 et 43 (défaut de donner suite aux instructions de huit (8) clients) :
 - Une radiation temporaire de 12 mois
- Sur les chefs 3, 5, 11, 13, 15, 17, 19, 23, 29, 31, 33, 34, 36, 40, 45 et 48 (défaut d'effectuer les suivis requis à l'égard de 16 clients, suivis lors des renouvellements de polices de 11 clients, suivi pour la résiliation d'une police pour un (1) client, suivis pour l'émission de polices pour deux (2) clients, suivis pour la modification des protections pour un (1) client et suivis pour la transmission de la police d'un (1) client) :
 - Une radiation temporaire de six (6) mois
- Sur le chef 46 (défaut d'offrir les protections pertinentes) :
 - Une radiation temporaire d'un (1) mois

[18] À ces différentes sanctions s'ajoute l'obligation de suivre diverses formations si éventuellement l'intimée devait changer d'idée et revenir à l'exercice de la profession;

[19] Enfin, les périodes de radiation temporaire devront être purgées de façon concurrente pour un total de 12 mois;

[20] À cela s'ajoute la publication d'un avis de radiation;

[21] Enfin, tous les frais du dossier seront à la charge de l'intimée, incluant les frais de publication de l'avis de radiation;

[22] Me Poirier, à l'appui de ses prétentions, a produit une série de jurisprudence, soit :

- *CHAD c. Bernard*, 2007 CanLII 26743 (QC CDCHAD), confirmé en appel, 2008 QCCQ 9077 (CanLII);
- *CHAD c. Gauthier*, 2013 CanLII 70025 (QC CDCHAD);
- *CHAD c. Bruneau*, 2013 CanLII 6874 (QC CDCHAD);
- *CHAD c. Lapointe*, 2013 CanLII 28168 (QC CDCHAD);
- *CHAD c. Lucien*, 2014 CanLII 22648 (QC CDCHAD);
- *CHAD c. Morissette*, 2014 CanLII 49262 (QC CDCHAD);
- *CHAD c. Duval*, 2015 CanLII 34218 (QC CDCHAD);

2015-12-04(C)

PAGE: 11

- *CHAD c. Plante*, 2014 CanLII 24914 (QC CDCHAD);

[23] À son avis, ces décisions démontrent le bien-fondé des sanctions suggérées et surtout le fait que celles-ci s'inscrivent parfaitement dans la fourchette des sanctions habituellement imposées pour ce genre d'infractions;

[24] Concernant les facteurs aggravants, Me Poirier insiste sur les suivants :

- Le caractère répétitif des infractions;
- La mise en péril de la protection du public par le manque de suivi des dossiers de l'intimée;
- La gravité objective des infractions, lesquelles touchent à l'essence même de la profession;
- La négligence et l'insouciance de l'intimée face à ses obligations déontologiques;
- La durée des infractions;
- Le danger pour les clients en cas de découvert d'assurance;
- L'expérience de l'intimée qui, après 24 ans d'exercice, aurait dû être plus attentive à la tenue de ses dossiers et au suivi de ceux-ci;

[25] Parmi les facteurs atténuants, Me Poirier souligne les suivants :

- Le plaidoyer de culpabilité de l'intimée;
- Son absence d'antécédents disciplinaires;
- Le fait qu'elle n'a tiré aucun bénéfice personnel de cette situation;
- L'absence d'intention malhonnête;
- L'abandon de la pratique par l'intimée assurant par le fait même la protection du public;

[26] En conséquence, Me Poirier demande au Comité d'entériner les sanctions suggérées par les deux parties;

V. Analyse et décision

A) Le plaidoyer de culpabilité

[27] Rappelons qu'en matière disciplinaire, l'enregistrement d'un plaidoyer de culpabilité constitue une reconnaissance du caractère malhonnête des gestes posés

2015-12-04(C)

PAGE: 12

et de l'intention coupable nécessaire à la commission d'une telle infraction⁴;

[28] Suivant la jurisprudence⁵, un plaidoyer de culpabilité équivaut à une reconnaissance que les faits reprochés constituent une faute déontologique;

[29] D'ailleurs, dans l'affaire *Castiglia c. Frégeau*⁶, la Cour du Québec écrivait :

[28] Le Syndic a raison de soutenir que Frégeau, ayant plaidé coupable à l'audition sur culpabilité, il ne peut remettre en question ce plaidoyer qui constitue une admission des principaux faits allégués dans la plainte. À cet égard, le Syndic réfère le Tribunal à l'arrêt de principe de la Cour d'appel de Lefebvre c. La Reine, où la Cour d'appel conclut qu'un plaidoyer de culpabilité consiste à admettre l'ensemble des éléments de l'infraction et que sa peine doit être évaluée à partir de ce fondement.

[29] Ce même principe a été reconnu par le Tribunal des professions dans Pivin c. Inhalothérapeutes, où le Tribunal confirme qu'un plaidoyer en droit disciplinaire, est la reconnaissance par le professionnel des faits qui lui sont reprochés et du fait qu'ils constituent une faute déontologique. (Nos soulignements)

[30] Dans l'arrêt *Duquette c. Gauthier*⁷, la Cour d'appel va même plus loin en déclarant que :

[20] Le Tribunal est conscient que la décision sur une demande de retrait de plaidoyer procède du pouvoir discrétionnaire du Comité et qu'il s'agit d'une question de droit. Le plaidoyer de culpabilité emporte en soi un aveu que l'accusé a commis le crime imputé, de même qu'un consentement à ce qu'une déclaration de culpabilité soit inscrite sans autre forme de procès. (Nos soulignements)

[31] Enfin, dans l'affaire *Boudreau c. Avocats*⁸, le Tribunal des professions a reconnu qu'il s'agissait d'un facteur atténuant dont le Comité devait tenir compte :

[25] Cela dit, d'autres reproches formulés méritent plus d'attention. Selon l'appelant, le Conseil a ignoré les conséquences atténuantes pouvant découler du plaidoyer de culpabilité, surtout lorsqu'il est enregistré, comme ici, à la première occasion. En reconnaissant sa culpabilité, l'appelant admet avoir commis des actes répréhensibles qui constituent une faute déontologique. Ce faisant, l'appelant a permis d'éviter l'instruction de la plainte disciplinaire, imposant notamment à son ex-cliente les embûches d'un témoignage. L'appelant a raison

⁴ *Tribunal – Avocats – 5*, [1987] D.D.C.P. 251;

⁵ *Pivin c. Inhalothérapeutes*, 2002 QCTP 32 (CanLII);

Lemire c. Médecins, 2004 QCTP 59 (CanLII);

Mercier c. Médecins, 2014 QCTP 12 (CanLII);

⁶ 2014 QCCQ 849 (CanLII);

⁷ 2007 QCCA 863 (CanLII);

⁸ 2013 QCTP 22 (CanLII);

2015-12-04(C)

PAGE: 13

de reprocher au Conseil d'avoir occulté ce facteur atténuant. (Nos soulignements)

[32] Cela dit, le Comité considère qu'il s'agit effectivement d'un facteur atténuant qui doit jouer en faveur de l'intimée;

B) La recommandation commune

[33] Compte tenu de la jurisprudence en matière de recommandations communes⁹, celles-ci doivent être considérées avec sérieux;

[34] Encore récemment, le Tribunal des professions rappelait l'importance et l'utilité de celles-ci dans l'affaire *Ungureanu*¹⁰:

[21] Les ententes entre les parties constituent en effet un rouage utile et parfois nécessaire à une saine administration de la justice. Lors de toute négociation, chaque partie fait des concessions dans le but d'en arriver à un règlement qui convienne aux deux. Elles se justifient par la réalisation d'un objectif final. Lorsque deux parties formulent une suggestion commune, elles doivent avoir une expectative raisonnable que cette dernière sera respectée. Pour cette raison, une suggestion commune formulée par deux avocats d'expérience devrait être respectée à moins qu'elle ne soit déraisonnable, inadéquate ou contraire à l'intérêt public ou de nature à déconsidérer l'administration de la justice. (Nos soulignements)

[35] C'est en gardant à l'esprit ces principes que le Comité examinera le caractère approprié des sanctions suggérées;

C) La fourchette des sanctions

[36] Dans un arrêt rendu le 17 décembre 2015, la Cour suprême, dans l'affaire *Lacasse*¹¹, rappelait que les fourchettes de peine ne sont pas des carcans et que les tribunaux de première instance jouissent d'une large discrétion au moment d'imposer la peine la plus appropriée au cas de l'accusé :

[57] (...) Toutefois, ces fourchettes ne devraient pas être considérées comme des « moyennes », encore moins comme des carcans, mais plutôt comme des portraits historiques à l'usage des juges chargés de déterminer les peines. Ces derniers demeurent tenus d'exercer leur pouvoir discrétionnaire dans chaque espèce.

⁹ *Chan c. Médecins*, 2014 QCTP 5 (CanLII);
Gauthier c. Médecins, 2013 CanLII 82819 (QCTP);

¹⁰ *Infirmières et Infirmiers auxiliaires (Ordre professionnel de) c. Ungureanu*, 2014 QCTP 20 (CanLII);

¹¹ *R. c. Lacasse*, 2015 CSC 64 (CanLII);

2015-12-04(C)

PAGE: 14

[58] (...) **La détermination d'une peine juste et appropriée est une opération éminemment individualisée qui ne se limite pas à un calcul purement mathématique. (...) Encore une fois, tout dépend de la gravité de l'infraction, du degré de responsabilité du délinquant et des circonstances particulières de chaque cas.**

[60] **Autrement dit, les fourchettes de peines demeurent d'abord et avant tout des lignes directrices et elles ne constituent pas des règles absolues :** Nasogaluak, par. 44. En conséquence, une dérogation à une fourchette de peines n'est pas synonyme d'erreur de droit ou de principe (...).

[67] Tout comme la fourchette elle-même, les catégories qui la composent sont des outils visant en partie à favoriser l'harmonisation des peines. **Cependant, une dérogation à une telle fourchette ou catégorie ne constitue pas une erreur de principe et ne saurait à elle seule justifier d'office l'intervention d'une cour d'appel, à moins que la peine infligée ne s'écarte nettement et sans motif de celles prévues. En effet, en l'absence d'une erreur de principe, une cour d'appel ne peut modifier une peine que si celle-ci est manifestement non indiquée.**

[69] **J'estime pour ma part que c'est à tort que la Cour d'appel a appliqué de manière stricte la fourchette de peines.** En affirmant que la peine aurait dû se situer non pas dans la gamme inférieure des peines de la troisième catégorie, mais plutôt dans la deuxième catégorie, la Cour d'appel a substitué son appréciation à celle du juge de première instance, sans avoir déterminé pour autant que la peine en cause était manifestement non indiquée. Ce faisant, elle a eu tort d'appliquer le mécanisme des fourchettes de peines comme s'il s'agissait d'un carcan. **Les fourchettes de peines doivent demeurer, en tout état de cause, qu'un outil parmi d'autres destinés à faciliter la tâche des juges d'instance.** (Nos soulignements)

[37] Ainsi, malgré le fait que les sanctions suggérées par la syndic *ad hoc* s'inscrivent parfaitement dans la fourchette de sanctions habituellement imposées pour ce type d'infraction, il demeure néanmoins que le Comité doit imposer des sanctions qui tiennent compte du cas particulier de l'intimée;

[38] Cela dit, le Tribunal des professions a reconnu à plusieurs reprises qu'un comité n'est pas lié par les précédents jurisprudentiels et qu'il bénéficie d'une large discrétion pour imposer la sanction appropriée;

[39] Il en est ainsi dans *Laurion c. Médecins*¹² dans laquelle le Tribunal des professions écrit :

[14] **Un conseil de discipline est une instance spécialisée, formée en partie de pairs bien placés pour évaluer la sanction qui doit être imposée à un membre de leur profession. Il jouit d'une large discrétion et sa décision sur sanction doit faire l'objet de déférence.** Règle générale, la retenue de l'instance d'appel s'impose.

¹² 2015 QCTP 59 (CanLII);

2015-12-04(C)

PAGE: 15

[24] *D'ailleurs, pour des infractions de même nature, la jurisprudence varie de la simple réprimande, parfois assortie d'amende, jusqu'à une radiation provisoire de deux ans. Il n'existe pas de sanction uniforme pour une infraction donnée. Une sanction doit être individualisée en fonction de la personnalité du professionnel et des circonstances particulières du dossier.*

[25] **Le principe d'individualisation de la sanction entraîne nécessairement un certain degré de disparité dans les sanctions infligées.** *L'existence de circonstances atténuantes ou aggravantes peut favoriser un écart important dans la détermination d'une sanction. Quoiqu'il en soit, même si les précédents judiciaires doivent être considérés, la jurisprudence ne peut demeurer statique.*
(Nos soulignements)

D) Circonstances aggravantes et atténuantes

[40] Le Comité considère que la liste des circonstances aggravantes et atténuantes établie par Me Poirier, tel que relaté aux paragraphes 24 et 25 de la présente décision, reflète bien le cas particulier de l'intimée;

[41] Ainsi, le Comité est d'opinion que le plaidoyer de culpabilité de l'intimée, joint à son affirmation de ne pas vouloir revenir à la pratique, justifie entièrement les sanctions suggérées;

E) Sanction

[42] À cet égard, le Comité considère que la protection du public est suffisamment assurée par une radiation de 12 mois;

[43] D'autre part, cette sanction comporte un volet éducatif qui sera à même d'assurer pour l'avenir la protection du public;

[44] Voilà autant de motifs justifiant le présent Comité de discipline d'entériner, à la majorité, les recommandations communes formulées par les parties;

F) Publication d'un avis

[45] Afin que la radiation puisse être utile et efficace, elle présuppose que le représentant qui en fait l'objet soit actif et en mode d'exercice;

[46] Par conséquent et conformément à la jurisprudence en semblables matières¹³, la publication de l'avis de radiation temporaire ne se fera qu'à compter de la remise en vigueur du certificat de l'intimée;

¹³ *Lambert c. Agronomes*, 2012 QCTP 39 (CanLII);
Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec c. Labelle, 2005 CanLII 31276 (QCTP);
Comptables agréés c. Latraverse, 2010 QCTP 25 (CanLII);
Ingénieurs c. Paré, 2014 QCTP 71 (CanLII);

2015-12-04(C)

PAGE: 16

PAR CES MOTIFS, LE COMITÉ DE DISCIPLINE, À LA MAJORITÉ :**AUTORISE** le retrait du chef 1;**PERMET** l'amendement de la plainte afin de préciser la disposition créatrice d'infraction pour les chefs 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30 32 ainsi que pour les chefs 35, 37, 39, 42, 44 et 37;**PREND** acte du plaidoyer de culpabilité de l'intimée;**DÉCLARE** l'intimée coupable de tous les chefs de la plainte amendée et plus particulièrement comme suit :**Chefs 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 35, 37, 39, 42, 44 et 47:** pour avoir contrevenu à l'article 21 du *Règlement sur le cabinet, le représentant autonome et la société autonome* (RLRQ, c. D-9.2, r.2)**Chefs 7, 9, 21, 25, 27, 38, 41 et 43:** pour avoir contrevenu à l'article 26 du *Code de déontologie des représentants en assurance de dommages* (RLRQ, c. D-9.2, r.5)**Chefs 3, 5, 11, 13, 17, 19, 23, 29, 31, 33, 34, 36, 40, 45 et 48:** pour avoir contrevenu à l'article 37(4) du *Code de déontologie des représentants en assurance de dommages* (RLRQ, c. D-9.2, r.5)**Chef 46:** pour avoir contrevenu à l'article 37(6) du *Code de déontologie des représentants en assurance de dommages* (RLRQ, c. D-9.2, r.5)**PRONONCE** un arrêt conditionnel des procédures à l'égard des autres dispositions législatives et réglementaires alléguées au soutien de l'ensemble des chefs d'accusation ci-haut mentionnés;**IMPOSE** à l'intimée les sanctions suivantes :**Chefs 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 35, 37, 39, 42, 44 et 47:** une radiation temporaire de trois (3) mois sur chacun desdits chefs**Chefs 7, 9, 21, 25, 27, 38, 41 et 43:** une radiation temporaire de 12 mois sur chacun desdits chefs**Chefs 3, 5, 11, 13, 17, 19, 23, 29, 31, 33, 34, 36, 40, 45 et 48:** une radiation temporaire de six (6) mois sur chacun desdits chefs**Chef 46:** une radiation temporaire d'un (1) mois;

2015-12-04(C)

PAGE: 17

DÉCLARE que les périodes de radiation temporaire imposées seront purgées de façon concurrente pour une période totale de 12 mois débutant à la date de remise en vigueur du certificat de l'intimée;

RECOMMANDE au Conseil d'administration de la Chambre de l'assurance de dommages d'imposer à l'intimée, à compter de la remise en vigueur de son certificat, l'obligation de suivre et de réussir, dans un délai de 12 mois, les formations suivantes :

- AFC06577 : Bien documenter son dossier pour mieux se protéger
(formation en salle)
- AFC07611 : La tenue de dossiers
(formation en ligne)
- AFC06573 : La conformité et la relation client : comment éviter les problèmes
(formation en salle)
- AFC08264 : Les renouvellements
(formation en ligne)

ORDONNE, aux frais de l'intimée, la publication d'un avis de radiation temporaire à compter de la remise en vigueur du certificat de l'intimée;

CONDAMNE l'intimée au paiement de tous les déboursés y compris les frais de publication de l'avis de radiation temporaire;

Me Patrick de Niverville, avocat
Président

M. Marc-Henri Germain, C.d'A.A., A.V.A.
courtier en assurance de dommages
Membre

2015-12-04(C)

PAGE: 18

DISSIDENCE

[47] Avec égard pour l'opinion contraire, la soussignée considère que les sanctions suggérées par les parties sont beaucoup trop clémentes et ne reflètent pas la gravité objective des infractions;

[48] De plus, j'estime que celles-ci n'ont pas un effet dissuasif suffisamment important pour décourager d'autres membres à poser les mêmes gestes que ceux posés par l'intimée;

[49] Plus particulièrement, ces sanctions ne comportent pas le caractère d'exemplarité et la force dissuasive nécessaire pour atteindre l'objectif ultime de la protection du public,

[50] Pour ces motifs, je ne peux entériner la suggestion commune formulée par les parties.

Mme Lyne Leseize, courtier en assurance de
dommages
Membre

Me Sylvie Poirier
Procureure de la partie plaignante

Mme Josée Bouffard
Partie intimée (absente et non représentée)

Date d'audience : 8 mars 2016

3.7.3.2 Comité de discipline de la ChAD

Aucune information.

3.7.3.3 OCRCVM

Aucune information.

3.7.3.4 Bourse de Montréal Inc.

Aucune information.

3.8 AUTRES DÉCISIONS

3.8.1 Dispenses

Aucune information.

3.8.2 Exercice d'une autre activité

Aucune information.

3.8.3 Approbation d'un projet d'entente de partage de commissions, approbation d'une prise de position importante, emprunt ou remboursement autorisés

Aucune information.

3.8.4 Autres

Suspensions pour des manquements aux obligations relatives à la formation continue

Le tableau suivant contient le nom des représentants dont le certificat ou l'inscription a été suspendu dans une ou plusieurs catégories d'inscription, disciplines ou catégories de discipline puisqu'ils ne se sont pas conformés aux obligations relatives à la formation continue ou qu'ils ont fait défaut d'acquitter leur cotisation annuelle à la Chambre de la sécurité financière. Au moment de cette publication, il est possible que leur situation soit déjà corrigée.

Il est également possible de vérifier si un représentant dispose d'un droit de pratique en consultant le *Registre des entreprises et individus autorisés à exercer* de l'Autorité des marchés financiers disponible sur son site Internet en cliquant sur le lien suivant : <http://www.lautorite.qc.ca/fr/registre-entreprise-individu-fr-pro.html>

ou en s'adressant au Centre d'information de l'Autorité aux coordonnées suivantes :

Québec : 418 525-0337
 Montréal : 514 395-0337
 Autres régions : 1 877 525-0337
 Télécopieur : 418 647-9963
www.lautorite.qc.ca

Catégories d'inscription, disciplines et catégories de discipline

- 1a Assurance de personnes
 - 1b Assurance contre les accidents ou la maladie
- 2a Assurance collective de personnes
 - 2b Régime d'assurance collective
 - 2c Régime de rentes collectives
- 3a Assurance de dommages (Agent)
 - 3b Assurance de dommages des particuliers (Agent)

Catégories d'inscription, disciplines et catégories de discipline

3c Assurance de dommages des entreprises (Agent)

4a Assurance de dommages (Courtier)

4b Assurance de dommages des particuliers (Courtier)

4c Assurance de dommages des entreprises (Courtier)

5a Expertise en règlement de sinistres

5b Expertise en règlement de sinistres en assurance de dommages des particuliers

5c Expertise en règlement de sinistres en assurance de dommages des entreprises

6 Planification financière

7 Représentant de courtier en épargne collective

9 Représentant de courtier en plans de bourses d'études

No. client	Prénom	Nom	N° décision	Décision	Disciplines	Date de la décision
200003595	FRANCE	LEMAY	2016-CI-1030473	Suspension	3b	2016-05-12
2000012415	JAY	BASSILA	2016-CI-1030307	Suspension	5a	2016-05-12
2000014976	STÉPHANE	BEAUDOIN	2016-CI-1030310	Suspension	4a	2016-05-12
2000037586	HUGUES	BOISVERT	2016-CI-1030316	Suspension	4a	2016-05-12
2000042981	CHANTALE	BOUCHER	2016-CI-1030322	Suspension	3a	2016-05-12
2000065144	CHRISTELLE	CHAMBON	2016-CI-1030475	Suspension	3a	2016-05-12
2000066232	ANDRÉ	CHAPDELAINÉ	2016-CI-1030325	Suspension	4a	2016-05-12
2000066474	CHANTAL	CHAPUT	2016-CI-1030309	Suspension	3b	2016-05-12
2000107117	BERNARD	DROUIN	2016-CI-1030320	Suspension	3a	2016-05-12
2000108018	DENISE	DUBÉ	2016-CI-1030312	Suspension	3a	2016-05-12
2000112012	MARC	DUFRESNE	2016-CI-1030311	Suspension	3b	2016-05-12
2000131545	GILLES	GAGNÉ	2016-CI-1030317	Suspension	4a	2016-05-12
2000152987	DIANE	GRAVEL	2016-CI-1030314	Suspension	3a	2016-05-12
2000165553	ALAIN	HOULE	2016-CI-1030313	Suspension	4a	2016-05-12
2000165795	JEAN-SÉBASTIEN	HOULE	2016-CI-1030318	Suspension	4b	2016-05-12
2000166945	JAMES	HUGHES	2016-CI-1030334	Suspension	5a	2016-05-12
2000170253	JACQUELINE	JEAN	2016-CI-1030315	Suspension	4b	2016-05-12
2000181072	ROBERT	LACOULINE	2016-CI-1030321	Suspension	4a	2016-05-12
2000187316	HÉLÈNE	LAMBERT	2016-CI-1030337	Suspension	4a	2016-05-12

No. client	Prénom	Nom	N° décision	Décision	Disciplines	Date de la décision
2000189038	ROGER	LANCTÔT	2016-CI-1030324	Suspension	4a	2016-05-12
2000190525	LYNE	LANGEVIN	2016-CI-1030338	Suspension	3a	2016-05-12
2000199081	JEAN-PIERRE	LAVALLÉE	2016-CI-1030308	Suspension	4a	2016-05-12
2000205243	GUY	LECLERC	2016-CI-1030329	Suspension	4a	2016-05-12
2000205573	MICHELINE	LECLERC	2016-CI-1030474	Suspension	4a	2016-05-12
2000209025	VÉRONIQUE	LÉGARÉ	2016-CI-1030319	Suspension	3b	2016-05-12
2000210530	JACQUES	LEMAY	2016-CI-1030330	Suspension	3a	2016-05-12
2000212850	SUZANNE	LÉONARD	2016-CI-1030352	Suspension	3a	2016-05-12
2000221314	ANDRÉ	LUSSIER	2016-CI-1030339	Suspension	4a	2016-05-12
2000235498	JACQUES	MELANÇON	2016-CI-1030323	Suspension	4a	2016-05-12
2000235808	BENOÎT	MÉNARD	2016-CI-1030305	Suspension	4a	2016-05-12
2000244139	FRANCINE	MORIN	2016-CI-1030306	Suspension	3a	2016-05-12
2000248180	MARIE	NADEAU	2016-CI-1030328	Suspension	4a	2016-05-12
2000256571	THÉRÈSE	PAPINEAU	2016-CI-1030335	Suspension	4a	2016-05-12
2000259809	BERNARD	PARENT	2016-CI-1030341	Suspension	3a	2016-05-12
2000266775	YVES-LUC	PERREAULT	2016-CI-1030326	Suspension	5a	2016-05-12
2000266855	LUC	PERRIER	2016-CI-1030343	Suspension	3a	2016-05-12
2000274276	ROBERT	POIRIER	2016-CI-1030345	Suspension	4a	2016-05-12
2000277503	RITA	POULIOT	2016-CI-1030347	Suspension	3a	2016-05-12
2000278708	ÉRIC	PRIMEAU	2016-CI-1030342	Suspension	3a	2016-05-12
2000288797	GISÈLE	RIOUX	2016-CI-1030327	Suspension	4a	2016-05-12
2000293638	ELIE	ROFFE	2016-CI-1030358	Suspension	4c	2016-05-12
2000300023	CAROLE	RUEL	2016-CI-1030351	Suspension	4a	2016-05-12
2000306786	NICOLE	SÉGUIN	2016-CI-1030355	Suspension	4a	2016-05-12
2000307589	ALAIN	SÉVIGNY	2016-CI-1030363	Suspension	4a	2016-05-12
2000308640	STYLIANI	MANGIOROS	2016-CI-1030365	Suspension	4c	2016-05-12
2000311093	HARRY	THOMAS SKINNER	2016-CI-1030333	Suspension	4a	2016-05-12
2000316828	RONALD	ST-PIERRE	2016-CI-1030366	Suspension	4a	2016-05-12
2000325284	MARIE-CLAUDE	THIVIERGE	2016-CI-1030344	Suspension	3b	2016-05-12
2000326407	CHRISTIAN	TOREN	2016-CI-1030376	Suspension	4a	2016-05-12
2000344361	WOLFGANG GEORGE	VORDING	2016-CI-1030350	Suspension	5a	2016-05-12
2000445822	GINA	SAMUELSEN	2016-CI-1030349	Suspension	5a	2016-05-12
2000456301	SERGE	MORISSETTE	2016-CI-1030336	Suspension	5a	2016-05-12
2000463936	ROBERT	LAROCHE	2016-CI-1030360	Suspension	5a	2016-05-12

No. client	Prénom	Nom	N° décision	Décision	Disciplines	Date de la décision
2000480864	JAMES PAUL	MACPHERSON	2016-CI-1030340	Suspension	5a	2016-05-12
2000487377	LYSE	BEAUDRY	2016-CI-1030354	Suspension	5b	2016-05-12
2000489963	ANDREW	ELVIDGE	2016-CI-1030382	Suspension	4c	2016-05-12
2000490014	KARINE	BOIVIN	2016-CI-1030362	Suspension	3b	2016-05-12
2000495019	LOUISE	LECLERC	2016-CI-1030346	Suspension	5a	2016-05-12
2000500904	LOÏRA	RODRIGUEZ	2016-CI-1030380	Suspension	3b	2016-05-12
2000510305	SONIA	RODRIGUEZ	2016-CI-1030359	Suspension	3b	2016-05-12
2000514294	CAROLINE	KALEMDJIAN	2016-CI-1030361	Suspension	3b	2016-05-12
2000547197	JEAN WIDY	JACINTHE	2016-CI-1030379	Suspension	3b	2016-05-12
2000549195	JOHANNE	CLOUTIER	2016-CI-1030396	Suspension	3b	2016-05-12
2000567281	ODETTE	BOURGEOIS	2016-CI-1030472	Suspension	3b	2016-05-12
2000573844	PIERRE-LUC	PAYETTE	2016-CI-1030348	Suspension	4a	2016-05-12
2000573853	PATRICE	BERNADEL	2016-CI-1030389	Suspension	3b	2016-05-12
2000589098	MARIA	D'AVOLA	2016-CI-1030392	Suspension	5b	2016-05-12
2000595312	SANDRA	LÉONARD	2016-CI-1030357	Suspension	4b	2016-05-12
2000600422	PATRICK	LEMAY	2016-CI-1030391	Suspension	3b	2016-05-12
2000601760	SYLVIE	ROY	2016-CI-1030400	Suspension	4a	2016-05-12
2000602064	CÉLINE	RIVARD	2016-CI-1030397	Suspension	4a	2016-05-12
2000602457	ANTONELLA	SCHIAVETTI	2016-CI-1030353	Suspension	4b	2016-05-12
2000614346	CAROLINE	MARTIN	2016-CI-1030364	Suspension	4a	2016-05-12
2000614943	GINETTE	LAPIERRE	2016-CI-1030401	Suspension	4a	2016-05-12
2000621258	NANCY	LEQUY	2016-CI-1030405	Suspension	4c	2016-05-12
2000663792	MANON	MERCIER	2016-CI-1030381	Suspension	3b	2016-05-12
2000668993	JEAN-FRANÇOIS	PELLETIER	2016-CI-1030377	Suspension	3b	2016-05-12
2000683565	GRÉGORY	VALCOURT	2016-CI-1030409	Suspension	3b	2016-05-12
2000699406	LEONID	AVERBUCH	2016-CI-1030415	Suspension	3b	2016-05-12
2000710946	ISABELLE	CLOUTIER	2016-CI-1030404	Suspension	3b	2016-05-12
2000736214	NATHALIE	BRUNET	2016-CI-1030386	Suspension	4b	2016-05-12
2000764521	NICOLE	ROBILLARD	2016-CI-1030407	Suspension	4a	2016-05-12
2000764656	MARTIN	DEMERS	2016-CI-1030375	Suspension	5b	2016-05-12
2000764665	MONIQUE	PAQUET	2016-CI-1030393	Suspension	4b	2016-05-12
2000765218	NATACHA	MABEN	2016-CI-1030388	Suspension	3b	2016-05-12
2000765236	MARIE-CLAUDE	DROUIN	2016-CI-1030390	Suspension	5b	2016-05-12
2000775387	YANNICK	VÉRONNEAU	2016-CI-1030395	Suspension	4b	2016-05-12

No. client	Prénom	Nom	N° décision	Décision	Disciplines	Date de la décision
2000791788	LAURENT	COURION	2016-CI-1030419	Suspension	4c	2016-05-12
2000800073	VALÉRIE	DUBÉ	2016-CI-1030403	Suspension	3b	2016-05-12
2000800233	ANNICK	HURTUBISE	2016-CI-1030331	Suspension	3b	2016-05-12
2000802080	VÉRONIQUE	GERBEAU DI VITO	2016-CI-1030418	Suspension	4b	2016-05-12
2000803926	VICKY	SYLVESTRE	2016-CI-1030408	Suspension	4b	2016-05-12
2000805746	STÉPHANIE	LALANDE	2016-CI-1030423	Suspension	3b	2016-05-12
2000808789	CATHERINE	DÉCARIE	2016-CI-1030413	Suspension	4b	2016-05-12
2000810892	MARIE-LYNN	MOONEY	2016-CI-1030371	Suspension	4a	2016-05-12
2000812435	CARLOS ENRIQUE	MERINO	2016-CI-1030411	Suspension	4b	2016-05-12
2000825733	NANCY	PERKS	2016-CI-1030420	Suspension	3c	2016-05-12
2000828026	KATE	FORTIN	2016-CI-1030416	Suspension	3b	2016-05-12
2000829338	MARIE-CHRISTINE	ROBERGE	2016-CI-1030402	Suspension	3b	2016-05-12
2000848095	ANDREW	ROWAT	2016-CI-1030427	Suspension	4b	2016-05-12
2000861890	MATHIEU	DUCHARME	2016-CI-1030378	Suspension	3b	2016-05-12
2000874225	MÉLANIE	LEBLANC	2016-CI-1030372	Suspension	3b	2016-05-12
2000883493	VALÉRIE	BRETON	2016-CI-1030417	Suspension	3b	2016-05-12
2000886310	JOLAINE	LEVASSEUR	2016-CI-1030406	Suspension	4b	2016-05-12
2000901197	JUDITH	PARENT	2016-CI-1030410	Suspension	4b	2016-05-12
2000901758	JESSYCA	BILODEAU	2016-CI-1030414	Suspension	4b	2016-05-12
2000904540	DANNY	MASSY	2016-CI-1030356	Suspension	4b	2016-05-12
2000919641	HELENE	BLAIS	2016-CI-1030412	Suspension	4b	2016-05-12
2000932895	JACQUELINE	PERRON	2016-CI-1030424	Suspension	5b	2016-05-12
2000954219	YVES	DAIGNEAULT	2016-CI-1030383	Suspension	4c	2016-05-12
2000958938	LOUIS-CHARLES	LABBÉ	2016-CI-1030367	Suspension	3b	2016-05-12
2000960747	ASHISHKUMAR	PATEL	2016-CI-1030421	Suspension	3b	2016-05-12
2000971021	JESSICA	GAGNON	2016-CI-1030476	Suspension	3b	2016-05-12
2000985105	DAVID	GINGRAS	2016-CI-1030370	Suspension	3a	2016-05-12
2000993917	VÉRONIQUE	FRÉCHETTE	2016-CI-1030385	Suspension	3c	2016-05-12
2000999546	PATRICK	LAROCHE	2016-CI-1030430	Suspension	4c	2016-05-12
2001003101	COLETTE FLORE	HEMENI	2016-CI-1030437	Suspension	3b	2016-05-12
2001005573	STÉPHANIE	SÉGUIN	2016-CI-1030428	Suspension	3b	2016-05-12
2001012565	CATHY	GUILLEMETTE	2016-CI-1030438	Suspension	3b	2016-05-12
2001015697	LUC	CHARETTE	2016-CI-1030368	Suspension	3b	2016-05-12

No. client	Prénom	Nom	N° décision	Décision	Disciplines	Date de la décision
2001032115	GABRIEL	LEMIEUX	2016-CI-1030374	Suspension	3b	2016-05-12
2001032348	BRIGITTE	LAMONTAGNE	2016-CI-1030444	Suspension	4a	2016-05-12
2001036503	MÉLANIE	HIGGINS	2016-CI-1030431	Suspension	4b	2016-05-12
2001041588	ALICE RACHEL	DJENSI KENGMOGNE	2016-CI-1030426	Suspension	3b	2016-05-12
2001046244	DAVID	SCHEPIS	2016-CI-1030432	Suspension	3b	2016-05-12
2001050862	CYNTHIA	MIRVILLE	2016-CI-1030373	Suspension	4b	2016-05-12
2001055448	SOKHNA	DIARRA	2016-CI-1030384	Suspension	3b	2016-05-12
2001056517	TINA	MARCHESE	2016-CI-1030429	Suspension	4a	2016-05-12
2001078236	JESSICA	MORALES	2016-CI-1030433	Suspension	4b	2016-05-12
2001080651	IMTIAZE	KASSIM	2016-CI-1030459	Suspension	3b	2016-05-12
2001081133	MARIE-FRANCE	DELISLE	2016-CI-1030479	Suspension	3b	2016-05-12
2001100568	CHARLES- ANTOINE	GRAVEL- TREMBLAY	2016-CI-1030434	Suspension	3b	2016-05-12
2001100808	MARIE-AUDRÉE	LIMOGES	2016-CI-1030369	Suspension	4a	2016-05-12
2001101674	JOSÉE	LÉPINE	2016-CI-1030394	Suspension	4b	2016-05-12
2001106553	JESSICA	RADICE	2016-CI-1030443	Suspension	3b	2016-05-12
2001108356	GENEVIÈVE	PICARD	2016-CI-1030436	Suspension	5b	2016-05-12
2001108882	STÉFANIE	CRÊTES	2016-CI-1030387	Suspension	3b	2016-05-12
2001126498	BRIGITTE	BEAUCHESNE	2016-CI-1030478	Suspension	3a	2016-05-12
2001141765	CHRYSTELLE	LAPOINTE	2016-CI-1030435	Suspension	4b	2016-05-12
2001151138	JEAN-MICHEL R	KALUME	2016-CI-1030440	Suspension	4b	2016-05-12
2001153920	JEAN-FRANÇOIS	BRAULT	2016-CI-1030439	Suspension	3b	2016-05-12
2001165711	FABIEN	LICHOTA	2016-CI-1030477	Suspension	3b	2016-05-12
2001169879	KARINE	PIMPARÉ	2016-CI-1030441	Suspension	3b	2016-05-12
2001197848	ESSOSOLAM	KPOWBIE	2016-CI-1030457	Suspension	3b	2016-05-12
2001207800	AUDREY-ANN	HARVEY	2016-CI-1030398	Suspension	3b	2016-05-12
2001207819	CYNDI	BÉRUBÉ MILHOMME	2016-CI-1030455	Suspension	3b	2016-05-12
2001207855	ANNE-MARIE	LEMELIN	2016-CI-1030399	Suspension	3b	2016-05-12
2001207891	JONATHAN	CÔTÉ	2016-CI-1030445	Suspension	3b	2016-05-12
2001212670	JULIE	BOURGEOIS	2016-CI-1030448	Suspension	3b	2016-05-12
2001220689	WEENA	RIOUX- GOBEIL	2016-CI-1030447	Suspension	3b	2016-05-12
2001231454	ALEXANDRE	LACHAPELLE	2016-CI-1030446	Suspension	3b	2016-05-12
2001239544	NANCY	LABONTÉ- MERCIER	2016-CI-1030449	Suspension	3b	2016-05-12

No. client	Prénom	Nom	N° décision	Décision	Disciplines	Date de la décision
2001239919	KIM	LANGLOIS	2016-CI-1030454	Suspension	4b	2016-05-12
2001240998	GEORGES	PERCOLIDES	2016-CI-1030453	Suspension	4a	2016-05-12
2001248589	PATRICK	LAPOINTE	2016-CI-1030465	Suspension	4b	2016-05-12
2001252396	JEAN-PIERRE	KANKU BALOWAYI	2016-CI-1030466	Suspension	3b	2016-05-12
2001253411	JEAN JOLEME	ALEXIS	2016-CI-1030451	Suspension	4b	2016-05-12
2001259610	STÉPHANE	GOUIN	2016-CI-1030462	Suspension	4b	2016-05-12
2001272775	KARL	ROBERTSON	2016-CI-1030456	Suspension	4b	2016-05-12
2001274951	MARIE-EVE	LAROCQUE	2016-CI-1030450	Suspension	3b	2016-05-12
2001278788	CYNTHIA	BÉDARD	2016-CI-1030460	Suspension	3b	2016-05-12
2001283326	LOUIS-ANDRÉ	MORIN	2016-CI-1030425	Suspension	4c	2016-05-12
2001299596	JULES ERIC	KENMOGNE SIMO	2016-CI-1030458	Suspension	4a	2016-05-12
2001302813	JEAN-FRANÇOIS	NADEAU	2016-CI-1030422	Suspension	4b	2016-05-12
2001314882	JOSÉ	LACHAINE	2016-CI-1030467	Suspension	5a	2016-05-12
2001314971	ROGER	LASSEY	2016-CI-1030452	Suspension	4b	2016-05-12
2001317399	ALEXANDR	LESCINSCHII	2016-CI-1030464	Suspension	4a	2016-05-12
2001320795	CAROLINE	DURANDET	2016-CI-1030461	Suspension	3b	2016-05-12
2001335235	NANCY	LABRECQUE	2016-CI-1030468	Suspension	4a	2016-05-12
3000003282	CARL	LAVOIE	2016-CI-1030463	Suspension	3b	2016-05-12
3000149143	FRANCIS	MADORE	2016-CI-1030469	Suspension	3b	2016-05-12
3000176924	JONATHAN	JERONIMO- LAZO	2016-CI-1030442	Suspension	3b	2016-05-12

4.

Indemnisation

- 4.1 Avis et communiqués
 - 4.2 Réglementation
 - 4.3 Autres consultations
 - 4.4 Fonds d'indemnisation des services financiers
 - 4.5 Fonds d'assurance-dépôts
 - 4.6 Autres décisions
-

4.1 AVIS ET COMMUNIQUÉS

Aucune information.

4.2 RÉGLEMENTATION

Aucune information.

4.3 AUTRES CONSULTATIONS

Aucune information.

4.4 FONDS D'INDEMNISATION DES SERVICES FINANCIERS

Aucune information.

4.5 FONDS D'ASSURANCE-DÉPÔTS

Aucune information.

4.6 AUTRES DÉCISIONS

Aucune information.

5.

Institutions financières

- 5.1 Avis et communiqués
 - 5.2 Réglementation et lignes directrices
 - 5.3 Autres consultations
 - 5.4 Modifications aux registres de permis des assureurs, des sociétés de fiducie et sociétés d'épargne et des statuts des coopératives de services financiers
 - 5.5 Sanctions administratives
 - 5.6 Autres décisions
-

5.1 AVIS ET COMMUNIQUÉS

Aucune information.

5.2 RÉGLEMENTATION ET LIGNES DIRECTRICES

Aucune information.

5.3 AUTRES CONSULTATIONS

Aucune information.

5.4 MODIFICATIONS AUX REGISTRES DE PERMIS DES ASSUREURS, DES SOCIÉTÉS DE FIDUCIE ET SOCIÉTÉS D'ÉPARGNE ET DES STATUTS DES COOPÉRATIVES DE SERVICES FINANCIERS

Aucune information.

5.5 SANCTIONS ADMINISTRATIVES

Aucune information.

5.6 AUTRES DÉCISIONS

Aucune information.

6.

Marchés de valeurs et des instruments dérivés

- 6.1 Avis et communiqués
 - 6.2 Réglementation et instructions générales
 - 6.3 Autres consultations
 - 6.4 Sanctions administratives pécuniaires
 - 6.5 Interdictions
 - 6.6 Placements
 - 6.7 Agréments et autorisations de mise en marché de dérivés
 - 6.8 Offres publiques
 - 6.9 Information sur les valeurs en circulation
 - 6.10 Autres décisions
 - 6.11 Annexes et autres renseignements
-

6.1 AVIS ET COMMUNIQUÉS

Aucune information.

6.2 RÉGLEMENTATION ET INSTRUCTIONS GÉNÉRALES

6.2.1 Consultation

Aucune information.

6.2.2 Publication

Avis de publication

Modification de l'*Instruction générale relative au Règlement 24-102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation*

(Voir section 7.2.2 du présent bulletin)

6.3 AUTRES CONSULTATIONS

Aucune information.

6.4 SANCTIONS ADMINISTRATIVES PÉCUNIAIRES

Aucune information.

6.5 INTERDICTIONS

6.5.1 Interdictions d'effectuer une opération sur valeurs

Corporation Capital Kilkenny

Interdit à Corporation Capital Kilkenny et à ses porteurs de titres, aux courtiers et à leurs représentants, ainsi qu'à toute autre personne, toute activité reliée à des opérations sur les valeurs de l'émetteur parce que celui-ci ne s'est pas conformé aux obligations de dépôt de ses états financiers annuels audités, son rapport de gestion annuel et ses attestations annuelles de l'exercice terminé le 31 janvier 2016 prévues au Règlement 51-102 et au Règlement 52-109.

L'interdiction est prononcée le 2 juin 2016

Décision n°: 2016-IC-0108

Scotia Schools Trust

Interdit à Scotia Schools Trust et à ses porteurs de titres, aux courtiers et à leurs représentants, ainsi qu'à toute autre personne, toute activité reliée à des opérations sur les valeurs de l'émetteur assujetti parce que celui-ci ne s'est pas conformé aux obligations de dépôt de ses états financiers annuels audités, son rapport de gestion annuel et ses attestations annuelles de l'exercice terminé le 31 décembre 2015 prévues au Règlement 51-102 et au Règlement 52-109.

L'interdiction est prononcée le 2 juin 2016 et demeure valide jusqu'à ce qu'elle soit modifiée ou levée.

Décision n°: 2016-IC-0106

Valeant Pharmaceuticals International, Inc.

Interdit à William A. Ackman, Fredric N. Eshelman, Ronald H. Farmer, Stephen Fraidin, Colleen A. Goggins, David Robert Hale, Robert A. Ingram, Theo Melas-Kyriazi, Garrison Mason Morfit, Joseph C. Papa, Robert N. Power, Norma Ann Provencio, Robert L. Rosiello, Thomas W. Ross Sr. et Howard B. Schiller d'effectuer, directement ou indirectement, toute activité reliée à des opérations sur les valeurs de Valeant Pharmaceuticals International, Inc. parce que celle-ci ne s'est pas conformée aux obligations de dépôt de son rapport financier intermédiaire, son rapport de gestion intermédiaire et ses attestations intermédiaires de la période terminée le 31 mars 2016 prévues au Règlement 51-102 et au Règlement 52-109 et que ces personnes sont des administrateurs ou des dirigeants de l'émetteur assujetti qui peuvent avoir été informées de tout fait ou changement important concernant l'émetteur assujetti qui n'a pas été rendu public.

L'interdiction est prononcée le 1^{er} juin 2016 et demeure valide jusqu'à ce qu'elle soit modifiée ou levée.

Décision N° : 2016-IC-0107

6.5.2 Révocations d'interdiction

Aucune information.

6.6 PLACEMENTS

6.6.1 Visas de prospectus

6.6.1.1 Prospectus provisoires

Le tableau suivant dresse la liste des émetteurs qui ont déposé un prospectus provisoire pour lequel un visa a été octroyé par l'Autorité des marchés financiers ou par une autre autorité canadienne en valeurs mobilières agissant à titre d'autorité principale sous le régime du passeport. Ces derniers visas de prospectus provisoires sont réputés octroyés par l'Autorité des marchés financiers en vertu du premier paragraphe de l'article 3.3 du *Règlement 11-102 sur le régime du passeport* :

Nom de l'émetteur	Date du visa	Autorité principale ¹
Agellan Commercial Real Estate Investment Trust	30 mai 2016	Ontario
Cardinal Energy Ltd.	31 mai 2016	Alberta
Dividend 15 Split Corp.	1er juin 2016	Ontario
Fonds de sociétés de croissance canadiennes Cambridge	1er juin 2016	Ontario
Goldcorp Inc.	7 juin 2016	Colombie-Britannique
La Banque Toronto-Dominion	3 juin 2016	Ontario

¹ Si l'Autorité des marchés financiers agit comme autorité principale, un visa sera réputé octroyé par les autres autorités en valeurs mobilières énumérées sous « Québec ».

Pour plus de détails ou pour obtenir copie de ces visas, veuillez consulter le site Internet de SEDAR à l'adresse : www.sedar.com.

6.6.1.2 Prospectus définitifs

Le tableau suivant dresse la liste des émetteurs qui ont déposé un prospectus pour lequel un visa a été octroyé par l'Autorité des marchés financiers ou par une autre autorité canadienne en valeurs mobilières agissant à titre d'autorité principale sous le régime du passeport. Ces derniers visas de prospectus sont réputés octroyés par l'Autorité des marchés financiers en vertu du deuxième paragraphe de l'article 3.3 du *Règlement 11-102 sur le régime du passeport* :

Nom de l'émetteur	Date du visa	Autorité principale ¹
Agellan Commercial Real Estate	3 juin 2016	Ontario

Nom de l'émetteur	Date du visa	Autorité principale ¹
Investment Trust		
Cardinal Energy Ltd.	7 juin 2016	Alberta
Catégorie d'actions canadiennes Sprott	3 juin 2016	Ontario
Catégorie aurifère et de minéraux précieux Sprott		
Catégorie ressources Sprott		
Catégorie d'actions argentifères Sprott		
Catégorie équilibrée tactique Sprott		
Catégorie d'obligations diversifiées Sprott		
Catégorie d'obligations à court terme Sprott		
Catégorie de lingots d'or Sprott		
Catégorie de lingots d'argent Sprott		
Energy Leaders Plus Income Fund	2 juin 2016	Ontario
FINB Diversification maximale Canada Mackenzie	6 juin 2016	Ontario
FINB Diversification maximale États-Unis Mackenzie		
FINB Diversification maximale Marchés développés européens Mackenzie		
FINB Diversification maximale Marchés développés mondiaux Mackenzie		
FINB Diversification maximale Marchés émergents Mackenzie		
FINB Diversification maximale Marchés développés mondiaux ex Amérique du Nord Mackenzie		
Fonds d'actions canadiennes Sprott	3 juin 2016	Ontario
Fonds d'obligations diversifiées Sprott		
Fonds aurifère et de minéraux précieux Sprott		
Fonds énergie Sprott		
Fonds d'obligations à court terme Sprott		
Fonds d'actions petite capitalisation Sprott		
Fonds équilibré tactique Sprott		
Fonds privé Scotia de revenu à options	2 juin 2016	Ontario

Nom de l'émetteur	Date du visa	Autorité principale ¹
iShares International Fundamental Index ETF	6 juin 2016	Ontario
iShares Japan Fundamental Index ETF (CAD-Hedged)		
iShares US Fundamental Index ETF		
iShares Emerging Markets Fundamental Index ETF		
iShares Canadian Fundamental Index ETF		
iShares S&P/TSX Canadian Dividend Aristocrats Index ETF		
iShares S&P/TSX Canadian Preferred Share Index ETF		
iShares US Dividend Growers Index ETF (CAD-Hedged)		
iShares Global Monthly Dividend Index ETF (CAD-Hedged)		
iShares Global Real Estate Index ETF		
iShares Global Infrastructure Index ETF		
iShares Global Water Index ETF		
iShares BRIC Index ETF		
iShares Global Agriculture Index ETF		
iShares Balanced Income CorePortfolio™ Index ETF		
iShares Balanced Growth CorePortfolio™ Index ETF		
iShares Core High Quality Canadian Bond Index ETF		
iShares 1-5 Year Laddered Corporate Bond Index ETF		
iShares 1-10 Year Laddered Corporate Bond Index ETF		
iShares U.S. High Yield Fixed Income Index ETF (CAD-Hedged)		
iShares 1-5 Year Laddered Government Bond Index ETF		
iShares 1-10 Year Laddered Government Bond Index ETF		
iShares Convertible Bond Index ETF		

Nom de l'émetteur	Date du visa	Autorité principale ¹
Kew Media Group Inc.	3 juin 2016	Ontario
LDIC North American Infrastructure Fund LDIC North American Small Business Fund (catégorie de société)	3 juin 2016	Ontario

¹ Si l'Autorité des marchés financiers agit comme autorité principale, un visa sera réputé octroyé par les autres autorités en valeurs mobilières énumérées sous « Québec ».

Pour plus de détails ou pour obtenir copie de ces visas, veuillez consulter le site Internet de SEDAR à l'adresse : www.sedar.com.

6.6.1.3 Modifications de prospectus

Le tableau suivant dresse la liste des émetteurs qui ont déposé une modification du prospectus pour laquelle un visa a été octroyé par l'Autorité des marchés financiers ou par une autre autorité canadienne en valeurs mobilières agissant à titre d'autorité principale sous le régime du passeport. Ces derniers visas de modifications du prospectus sont réputés octroyés par l'Autorité des marchés financiers en vertu du deuxième paragraphe de l'article 3.3 du *Règlement 11-102 sur le régime du passeport* :

Nom de l'émetteur	Date du visa	Autorité principale ¹
Catégorie de ressources canadiennes Qwest Energy	6 juin 2016	Colombie-Britannique
Catégorie de croissance tactique AlphaDelta		
Catégorie de prospérité canadienne AlphaDelta		
Catégorie de croissance du revenu de dividendes AlphaDelta		
Dividend 15 Split Corp.	3 juin 2016	Ontario
Portefeuille BMO privé d'actions canadiennes de croissance	7 juin 2016	Ontario

¹ Si l'Autorité des marchés financiers agit comme autorité principale, un visa sera réputé octroyé par les autres autorités en valeurs mobilières énumérées sous « Québec ».

Pour plus de détails ou pour obtenir copie de ces visas, veuillez consulter le site Internet de SEDAR à l'adresse : www.sedar.com.

6.6.1.4 Dépôt de suppléments

Le tableau suivant dresse la liste des émetteurs qui ont déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers un supplément de prospectus qui complète l'information contenue au prospectus préalable ou simplifié de ces émetteurs pour lequel un visa a été octroyé par l'Autorité des marchés financiers ou par une autre autorité canadienne en valeurs mobilières :

Nom de l'émetteur	Date du supplément	Date du prospectus préalable ou du prospectus simplifié
AltaLink, L.P.	25 mai 2016	23 juin 2015
Banque Canadienne Impériale de Commerce	6 juin 2016	19 octobre 2015
Banque Canadienne Impériale de Commerce	6 juin 2016	19 octobre 2015
Banque Canadienne Impériale de Commerce	6 juin 2016	19 octobre 2015
Banque de Montréal	3 juin 2016	17 mai 2016
Banque de Montréal	3 juin 2016	17 mai 2016
Banque de Montréal	3 juin 2016	17 mai 2016
Banque de Montréal	3 juin 2016	17 mai 2016
Banque de Montréal	3 juin 2016	17 mai 2016
Banque de Montréal	7 juin 2016	17 mai 2016
Banque de Montréal	7 juin 2016	17 mai 2016
Banque de Montréal	7 juin 2016	17 mai 2016
Banque Nationale du Canada	1 ^{er} juin 2016	20 juin 2014
Banque Nationale du Canada	1 ^{er} juin 2016	20 juin 2014
Banque Nationale du Canada	2 juin 2016	20 juin 2014
Banque Nationale du Canada	2 juin 2016	20 juin 2014
Banque Nationale du Canada	3 juin 2016	20 juin 2014
Banque Nationale du Canada	6 juin 2016	20 juin 2014
Banque Royale du Canada	25 mai 2016	21 janvier 2016
Banque Royale du Canada	25 mai 2016	21 janvier 2016
Banque Royale du Canada	25 mai 2016	21 janvier 2016

Nom de l'émetteur	Date du supplément	Date du prospectus préalable ou du prospectus simplifié
Banque Royale du Canada	26 mai 2016	21 janvier 2016
Banque Royale du Canada	27 mai 2016	21 janvier 2016
Banque Royale du Canada	30 mai 2016	21 janvier 2016
Banque Royale du Canada	30 mai 2016	21 janvier 2016
Banque Royale du Canada	30 mai 2016	21 janvier 2016
Banque Royale du Canada	2 juin 2016	21 janvier 2016
Brookfield Renewable Partners L.P.	7 juin 2016	12 mai 2015
La Banque de Nouvelle-Écosse	1 ^{er} juin 2016	19 décembre 2014
La Banque de Nouvelle-Écosse	7 juin 2016	19 décembre 2014
La Banque de Nouvelle-Écosse	7 juin 2016	19 décembre 2014
La Banque de Nouvelle-Écosse	7 juin 2016	19 décembre 2014
La Banque de Nouvelle-Écosse	7 juin 2016	19 décembre 2014
La Banque de Nouvelle-Écosse	7 juin 2016	19 décembre 2014
La Banque Toronto-Dominion	1 ^{er} juin 2016	13 juin 2014
La Banque Toronto-Dominion	6 juin 2016	13 juin 2014
TransCanada PipeLines Limited	1 ^{er} juin 2016	26 novembre 2015
TransCanada PipeLines Limited	1 ^{er} juin 2016	26 novembre 2015

Pour plus de détails ou pour obtenir copie de ces suppléments, veuillez consulter le site Internet de SEDAR à l'adresse : www.sedar.com.

6.6.2 Dispenses de prospectus

Les autorités canadiennes en valeurs mobilières, autre que l'Autorité des marchés financiers, qui ont agi à titre d'autorité principale sous le régime du passeport ont rendu des décisions qui ont pour effet de dispenser les personnes visées de l'application de dispositions équivalentes en vigueur au Québec en vertu de l'article 4.7 du Règlement 11-102 sur le régime du passeport ou de l'article 4.8 de ce règlement, selon le cas.

Pour consulter ces décisions, en obtenir copie ou effectuer une recherche à l'égard de celles-ci, veuillez vous rendre au site Internet de l'Institut canadien d'information juridique (CanLII) à l'adresse www.canlii.org.

Si vous désirez consulter les décisions rendues depuis la publication du dernier numéro du bulletin, vous n'avez qu'à suivre les indications suivantes : rendez-vous à l'adresse Internet

www.canlii.org/fr/advancedsearch.html, à l'étape 3 - Date de décision, inscrivez la date du dernier bulletin et la date du jour, à l'étape 4 – Collections, sous la section Compétences, vérifiez que toutes les compétences sont sélectionnées, sous la section Législation, cocher le choix « aucune », sous la section Cours, cocher le choix « aucune », sous la section Tribunaux administratifs, cocher le choix « valeurs mobilières » et lancer la recherche en cliquant le bouton « chercher ».

6.6.3 Déclarations de placement avec dispense

L'Autorité publie ci-dessous l'information concernant les placements effectués sous le bénéfice des dispenses prévues au *Règlement 45-106 sur les dispenses de prospectus* (« Règlement 45-106 ») et au *Règlement 45-513 sur la dispense de prospectus pour placement de titres auprès de porteurs existants* (« Règlement 45-513 »).

Nous rappelons qu'il est de la responsabilité des émetteurs de s'assurer qu'ils bénéficient des dispenses prévues au Règlement 45-106 ou au Règlement 45-513, selon le cas, avant d'effectuer un placement. Les émetteurs doivent aussi s'assurer du respect des délais impartis pour déclarer les placements et fournir une information exacte. Toute contravention aux dispositions législatives et réglementaires pertinentes constitue une infraction.

L'information contenue aux déclarations de placement avec dispense déposées conformément au Règlement 45-106 ou au Règlement 45-513 est publiée ci-dessous tel qu'elle est fournie par les émetteurs concernés. L'Autorité ne saurait être tenue responsable de quelque lacune ou erreur que ce soit dans ces déclarations.

Depuis le 1^{er} octobre 2015, l'information sur les placements avec dispense est présentée sous un nouveau format.

SECTION RELATIVE AUX SOCIÉTÉS

Nom de l'émetteur	Date du placement	Montant total du placement
Artefacts Virtuels inc.	2016-02-13, 2016-02-15, 2016-02-16 et 2016-02-22	61 053 \$
Artefacts Virtuels inc.	2016-02-25 et 2016-02-27 au 2016-02-29	561 364 \$
BioVentrix, Inc.	2015-11-24	2 669 052 \$
Blockstream Corporation	2016-02-08	4 646 830 \$
Carube Copper Corp.	2016-03-22	316 500 \$

Nom de l'émetteur	Date du placement	Montant total du placement
Clear Sky Capital Strategic Asset Fund – Series III	2016-03-23 et 2016-03-30	7 155 123 \$
D-Wave Systems Inc.	2016-03-31	27 450 747 \$
FoKo Inc.	2016-03-21	32 672 \$
Fonds CoPower I, S.E.C.	2016-03-15	300 000 \$
Goldstrike Resources Ltd.	2016-03-21 et 2016-03-24	2 451 680 \$
Groupe Santé Devonian Inc.	2016-03-30	45 000 \$
Guggenheim Risk Managed Real Estate Fund	2016-04-01	110 442 \$
HD Supply, Inc.	21016-03-28	13 843 200 \$
Hôpital Income Trust I	2016-04-01	578 060 \$
Intelsat Jackson Holdings S.A.	2016-03-29	33 495 346 \$
Kane Biotech Inc.	2016-03-29	250 000 \$
LiveQoS Inc.	2016-03-28 et 2016-03-31	169 996 \$
MDC Partners Inc.	2016-03-23	330 075 \$
Métaux Canadiens Inc.	2016-03-31	319 286 \$
NADG NNN Property Fund (Canadian) Limited Partnership	2016-04-04	6 500 000 \$
Norvista Capital Corporation	2016-03-29	3 325 000 \$
Prestige Hospitality Opportunity Fund – I	2016-03-24	614 549 \$
Prestige Hospitality Opportunity Fund-I	2016-03-30	256 660 \$
ProMIS Neurosciences Inc.	2016-03-29	648 221 \$
Prosper Gold Corp.	2016-03-24	525 000 \$
Qimple Inc.	2016-03-22	1 021 000 \$

Nom de l'émetteur	Date du placement	Montant total du placement
Radiant Technologies Inc.	2016-03-31	426 590 \$
Ressources Algold Itée	2016-04-01	3 520 270 \$
Ressources Beaufield Inc.	2016-04-04	210 000 \$
Ressources Yorbeau Inc. (Les)	2016-03-31	625 000 \$
SEMAFO Inc.	2016-03-30	7 514 832 \$
Sociable Labs Inc.	2016-03-30	184 500 \$
Société Financière Manuvie	2016-03-04	1 328 965 \$
Trez Capital Prime Trust	2016-03-28, 2016-03-29 et 2016-03-31	344 500 \$
Trez Capital Prime Trust	2016-03-31 et 2016-04-01	335 000 \$
Trez Capital Yield Trust	2016-03-29 au 2016-04-01	4 238 338 \$
Trez Capital Yield Trust US	2016-03-28 au 2016-03-31	330 846 \$
Trez Capital Yield Trust US	2016-03-28, 2016-03-30 et 2016-04-01	2 680 196 \$
U.S. Silica Holdings, Inc.	2016-03-22	1 957 650 \$
UMC Mutual Fund Trust	2016-04-01	5 095 460 \$
Walton FLA Seaton Oaks Investment Corporation	2016-03-31	163 500 \$
Walton FLA Seaton Oaks Investment Corporation	2016-03-17	1 247 160 \$
Walton FLA Seaton Oaks Investment Corporation	2016-03-24	147 380 \$

SECTION RELATIVE AUX FONDS D'INVESTISSEMENT

Aucune information.

Pour de plus amples renseignements relativement aux placements énumérés ci-dessus, veuillez consulter les dossiers disponibles à la salle des dossiers de l'Autorité.

6.6.4 Refus

Aucune information.

6.6.5 Divers

Erratum

Fonds Norrep Décision n° 2016-FI-0058

Veuillez prendre note qu'une erreur s'est glissée lors de la publication de la décision n° 2016-FI-0058 dans la section 6.6.5 du bulletin du 2 juin 2016 (vol. 13, n° 22). L'annexe A suivant immédiatement la décision a été omise, par erreur.

Vous trouverez ci-après le texte intégral de cette décision.

Fait le 9 juin 2016.

Fonds Norrep

Vu la demande présentée par les fonds énumérés à l'annexe A (les « émetteurs ») auprès de l'Autorité des marchés financiers (l'« Autorité ») le 26 mai 2016 (la « demande »);

Vu les articles 40.1 et 263 de la *Loi sur les valeurs mobilières*, RLRQ, c. V-1.1 (la « Loi »);

Vu l'article 6.1 du *Règlement 81-101 le régime de prospectus des organismes de placement collectif*, RLRQ, c. V-1.1, r. 38 (le « Règlement 81-101 »);

Vu les pouvoirs délégués conformément à l'article 24 de la *Loi sur l'Autorité des marchés financiers*, RLRQ, c. A-33.2;

Vu la demande visant à obtenir une dispense temporaire de l'obligation prévue à l'article 40.1 de la Loi et à l'article 2.7(2) du Règlement 81-101 d'établir une version française des documents suivants qui seront intégrés par renvoi dans le prospectus simplifié provisoire que les émetteurs entendent déposer le ou vers le 27 mai 2016 (la « dispense souhaitée ») :

1. Les états financiers annuels comparatifs ainsi que le rapport d'audit s'y rapportant pour l'exercice terminé le 31 octobre 2015, sauf en ce qui a trait au Fonds de revenu à court terme Norrep;
2. Les états financiers annuels comparatifs ainsi que le rapport d'audit s'y rapportant pour l'exercice terminé le 31 décembre 2015 en ce qui a trait au Fonds de revenu à court terme Norrep;
3. Le rapport annuel de la direction sur le rendement du fonds pour l'exercice terminé le 31 octobre 2015, sauf en ce qui a trait au Fonds de revenu à court terme Norrep;

4. Le rapport annuel de la direction sur le rendement du fonds pour l'exercice terminé le 31 décembre 2015 en ce qui a trait au Fonds de revenu à court terme Norrep;

(collectivement, les « documents visés »)

Vu les déclarations faites par les émetteurs.

En conséquence, l'Autorité accorde la dispense souhaitée à la condition que les documents visés soient traduits en français et que leur version française soit déposée auprès de l'Autorité dans les meilleurs délais, mais au plus tard au moment du dépôt du prospectus simplifié des émetteurs se rapportant au prospectus simplifié provisoire.

Fait à Montréal, le 27 mai 2016.

Hugo Lacroix
Directeur principal des fonds d'investissement

ANNEXE A

Catégorie II Norrep
Catégorie à rendement élevé Norrep
Catégorie Croissance Plus Norrep
Catégorie de croissance du revenu Norrep
Catégorie Dividendes américains Plus Norrep
Catégorie Énergie Norrep
Catégorie Entrepreneurs Norrep
Catégorie mondiale de croissance du revenu Norrep
Catégorie Occasions tactiques Norrep
Fonds canadien de base Norrep
Fonds de revenu à court terme Norrep
Fonds Norrep
Fonds mondial de base Norrep

Décision n°: 2016-FI-0058

Desjardins Société de placement inc.

Le 3 juin 2016

Dans l'affaire de
la législation en valeurs mobilières
du Québec et de l'Ontario
(les « territoires »)

et

du traitement des demandes de dispense dans plusieurs territoires

et

de Desjardins Société de placement inc.
(le « déposant »)

et

Fonds Desjardins SociétéTerre Obligations environnementales
(le « fonds »)

Décision

Contexte

L'autorité en valeurs mobilières ou l'agent responsable de chaque territoire (les « décideurs ») a reçu du déposant au nom du fonds une demande en vue d'obtenir une décision en vertu de la législation en valeurs mobilières des territoires (la « législation ») lui accordant, conformément à l'article 19.1 du *Règlement 81-102 sur les fonds d'investissement* (c. V-1.1, r. 39) (le « Règlement 81-102 »), une dispense de la restriction en matière de concentration prévue au paragraphe 2.1(1) du Règlement 81-102, afin de permettre au fonds d'investir jusqu'à :

- a) 20 % de sa valeur liquidative, par suite d'une opération, en titres de créance d'un émetteur si les titres de créance sont i) émis, ou pleinement garantis quant au capital et à l'intérêt, par des organismes supranationaux ou par des gouvernements autres que le gouvernement du Canada, le gouvernement d'un territoire du Canada ou le gouvernement des États-Unis d'Amérique et ii) notés AA par Standard & Poor's Rating Services (Canada) (« S&P ») ou un membre du même groupe que l'agence de notation désignée ou ont une notation équivalente d'une ou de plusieurs autres agences de notation désignées;
- b) 35 % de sa valeur liquidative, par suite d'une opération, en titres de créance d'un émetteur s'il s'agit de titres de créance i) émis par un émetteur visé à l'alinéa a) ci-dessus et ii) notés AAA par S&P ou un membre du même groupe que l'agence de notation désignée ou ont une notation équivalente d'une ou de plusieurs agences de notation désignées;

(ces titres de créance sont collectivement appelés les « titres d'État étranger »).

(la « dispense demandée »).

Dans le cadre du traitement des demandes de dispense dans plusieurs territoires (demandes sous régime double) :

- a) l'Autorité des marchés financiers est l'autorité principale pour la présente demande;
- b) le déposant a donné avis qu'il compte se prévaloir du paragraphe 4.7(1) du *Règlement 11-102 sur le régime de passeport* (c. V-1.1, r. 1) (le « Règlement 11-102 ») dans chacun des territoires du Canada à l'exception des territoires;
- c) la décision est celle de l'autorité principale et fait foi de la décision de l'autorité en valeurs mobilières ou de l'agent responsable en Ontario.

Interprétation

Les expressions définies dans le *Règlement 14-101 sur les définitions* (c. V-1.1, r. 3), dans le Règlement 11-102, dans le *Règlement 25-101 sur les agences de notation désignées* (c. V-1.1, r. 8.1) et

dans le Règlement 81-102 ont le même sens dans la présente décision lorsqu'elles y sont employées, sauf si elles y reçoivent une autre définition.

Déclarations

La présente décision est fondée sur les déclarations de faits suivantes du déposant :

Le déposant

1. Le déposant est une société constituée en vertu de la *Loi sur les sociétés par actions* (RLRQ, c. S-31.1) du Québec.
2. Le siège social du déposant est situé au 1, Complexe Desjardins, case postale 34, bureau 1422, Tour Sud, Montréal, Québec. Canada, H5B 1E4.
3. Le déposant, ou une entité faisant partie du même groupe que le déposant, agira à titre de gestionnaire de fonds d'investissement, promoteur, agent chargé de la tenue des registres et agent des transferts du fonds.
4. Le déposant est dûment inscrit à titre de gestionnaire de fonds d'investissement au Québec, en Ontario et à Terre-Neuve-et-Labrador.
5. Le déposant ne contrevient pas à la législation en valeurs mobilières d'un territoire du Canada.

Le fonds

6. Le fonds sera un organisme de placement collectif établi en vertu des lois du Québec aux termes d'une déclaration de fiducie modifiée et mise à jour en date du 5 janvier 2009, en sa version modifiée. Fiducie Desjardins inc. agira à titre de fiduciaire.
7. Le 7 avril 2016, le fonds a déposé un prospectus provisoire régi par le *Règlement 81-101 sur le régime de prospectus des organismes de placement collectif* (c. V-1.1, r. 38) dans chacun des territoires du Canada en vue de procéder à un premier appel public à l'épargne. Il est prévu que le fonds devienne un émetteur assujéti, entre autres au Règlement 81-102, dans tous les territoires du Canada au moment de l'octroi du visa du prospectus définitif (le « prospectus définitif »).
8. Desjardins Gestion internationale d'actifs inc. (« DGIA ») agira à titre de gestionnaire de portefeuille du fonds et sera également responsable de retenir les services de sous-gestionnaires du fonds. DGIA est dûment inscrit à titre de conseiller dans la catégorie de gestionnaire de portefeuille en Alberta, au Manitoba, en Nouvelle-Écosse, en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, en Ontario et au Québec. DGIA est également dûment inscrit au Québec à titre de gestionnaire de portefeuille en dérivés en vertu de la *Loi sur les instruments dérivés* (L.R.Q., c. I-14.01), en Ontario à titre de directeur des placements de produits dérivés en vertu de la *Loi sur les contrats à terme sur marchandises* (L.R.O. 1990, c. C.20) et au Manitoba à titre de conseiller en vertu de la *Loi sur les contrats à terme de marchandises* (C.P.L.M. c. C152).
9. Mirova SA (« Mirova ») agira comme sous-gestionnaire du fonds. Mirova se prévaut de la dispense d'inscription à titre du conseiller international en Ontario et au Québec en vertu de l'article 8.26 du *Règlement 31-103 sur les obligations et dispenses d'inscription et les obligations continues des personnes inscrites* (c. V-1.1, r. 10).
10. L'objectif de placement du fonds sera de réaliser un rendement total composé d'un revenu et d'une certaine appréciation du capital à long terme en investissant principalement dans divers titres de créance qui se qualifient comme des « obligations environnementales », émis par des gouvernements, des organismes supranationaux, des banques de développement, des agences gouvernementales et des sociétés situés partout dans le monde.

Raisons de la dispense demandée

11. Le paragraphe 2.1(1) du Règlement 81-102 interdit au fonds d'acquérir un titre d'un émetteur, d'effectuer une opération sur des dérivés visés ou de souscrire des parts indicelles, dans le cas où, par suite de l'opération, plus de 10 % de la valeur liquidative du fonds serait investie en titres d'un émetteur (la « restriction en matière de concentration »).
12. La restriction en matière de concentration ne s'applique pas, entre autres, à l'acquisition d'un titre d'État comme défini à l'article 1.1 du Règlement 81-102, lequel désigne un titre de créance émis, ou garanti pleinement et sans condition quant au capital et à l'intérêt, par le gouvernement du Canada, le gouvernement d'un territoire du Canada ou le gouvernement des États-Unis d'Amérique.
13. Les titres d'État étranger ne sont pas visés par la définition de titre d'État.
14. Les Autorités canadiennes en valeurs mobilières ont fait part de leur point de vue sur différents sujets dans l'*Instruction générale relative au Règlement 81-102* (l'« Instruction générale 81-102 »). Le paragraphe 3.1(4) de l'Instruction générale 81-102 stipule que la dispense du sous-paragraphe 2.04(1)(a) de l'Instruction générale n° C-39, remplacé par la partie 2.1 du Règlement 81-102, a été généralement limitée aux circonstances suivantes :
 - i. L'organisme de placement collectif (l'« OPC ») a été autorisé à employer jusqu'à hauteur de 20 % de sa valeur liquidative en titres de créance d'un émetteur si les titres de créance sont émis, ou pleinement garantis quant au capital et à l'intérêt, par des organismes supranationaux ou par des gouvernements autres que le gouvernement du Canada, le gouvernement d'un territoire du Canada ou le gouvernement des États-Unis d'Amérique et sont notés AA par S&P Rating Services (Canada) ou un membre du même groupe que l'agence de notation désignée ou ont une notation équivalente d'une ou de plusieurs autres agences de notation désignées ou d'un membre du même groupe que cette ou ces agences de notation désignée.
 - ii. L'OPC a été autorisé à employer jusqu'à hauteur de 35 % de sa valeur liquidative en titres de créance d'un émetteur s'il s'agit d'un émetteur visé en i et que les titres de créance sont notés AAA par S&P Rating Services (Canada) ou un membre du même groupe que l'agence de notation désignée ou ont une notation équivalente d'une ou de plusieurs agences de notation désignées ou d'un membre du même groupe que cette ou ces agences de notation désignée.
15. La dispense demandée, qui assouplit les limites imposées par la restriction en matière de concentration, accroîtra la capacité du fonds de poursuivre et atteindre ses objectifs de placement. Une concentration plus élevée d'investissement pourrait permettre au fonds de tirer profit d'investissements efficaces et des coûts d'opérations réduits.
16. La dispense demandée permettra au Fonds d'investir plus de 10 % de sa valeur liquidative en titres d'État étranger ayant une note de crédit selon le cas de AA ou AAA. Cette note de crédit pourrait parfois être équivalente ou supérieure à la note de crédit d'un titre d'État comme défini à l'article 1.1 du Règlement 81-102.

Décision

Les décideurs estiment que la décision respecte les critères prévus par la législation qui leur permettent de la prendre.

La décision des décideurs en vertu de la législation est d'accorder la dispense demandée aux conditions suivantes :

1. les paragraphes a) et b) de la dispense demandée ne peuvent pas être combinés à l'égard d'un émetteur;

2. les titres acquis au terme de la dispense demandée sont négociés sur un marché mûr et liquide;
3. l'acquisition de titres de créance au terme de la dispense demandée est conforme à l'objectif de placement fondamental du fonds;
4. le prospectus définitif du fonds mentionne les risques supplémentaires associés à la concentration de la valeur liquidative du fonds dans des titres d'un nombre plus restreint d'émetteurs, telle l'exposition supplémentaire potentielle au risque de défaillance de l'émetteur dans lequel le fonds a effectué des placements et les risques, dont le risque de change, découlant de placements dans le pays où est situé cet émetteur;
5. le prospectus définitif du fonds prévoit, dans la section sur les stratégies d'investissement, une description de la dispense accordée, ainsi que des conditions imposées et du type de titres couverts par la dispense demandée.

Hugo Lacroix
 Directeur principal des fonds d'investissement
 Autorité des marchés financiers

Numéro de projet SEDAR : 2452482

Décision n°: 2016-FI-0057

Goldcorp inc.

Vu la demande présentée par Goldcorp inc. (l'« émetteur ») auprès de l'Autorité des marchés financiers (l'« Autorité ») le 26 mai 2016 (la « demande »);

Vu les articles 40.1 et 263 de la *Loi sur les valeurs mobilières*, RLRQ, c. V-1.1 (la « Loi »);

Vu les articles 2.2(2) et 19.1 du *Règlement 41-101 sur les obligations générales relatives au prospectus* (le « Règlement 41-101 »);

Vu les pouvoirs délégués conformément à l'article 24 de la *Loi sur l'Autorité des marchés financiers*, RLRQ, c. A-33.2;

Vu la demande visant à obtenir une dispense temporaire de l'obligation prévue à l'article 40.1 de la Loi et à l'article 2.2(2) du Règlement 41-101 d'établir une version française des documents suivants de l'émetteur qui seront intégrés par renvoi dans le prospectus simplifié provisoire que l'émetteur entend déposer le ou vers le 3 juin 2016 (la « dispense demandée ») :

1. les états financiers annuels consolidés audités pour l'exercice terminé le 31 décembre 2015 ainsi que le rapport de gestion annuel correspondant;
2. le rapport financier intermédiaire consolidé pour la période intermédiaire terminée le 31 mars 2016 ainsi que le rapport de gestion intermédiaire correspondant;
3. la notice annuelle pour l'exercice terminé le 31 décembre 2016;
4. la circulaire de sollicitation de procurations datée du 14 mars 2016;

(collectivement, les « documents visés »);

Vu les déclarations faites par l'émetteur.

En conséquence, l'Autorité accorde la dispense demandée à la condition que les documents visés soient traduits en français et que la version française des documents visés soit déposée auprès de l'Autorité dans les meilleurs délais, mais au plus tard au moment du dépôt du prospectus simplifié se rapportant au prospectus simplifié provisoire.

Fait à Montréal, le 27 mai 2016.

Patrick Théorêt
Directeur du financement des sociétés

Décision n°: 2016-FS-0058

Les autorités canadiennes en valeurs mobilières, autre que l'Autorité des marchés financiers, qui ont agi à titre d'autorité principale sous le régime du passeport ont rendu des décisions qui ont pour effet de dispenser les personnes visées de l'application de dispositions équivalentes en vigueur au Québec en vertu de l'article 4.7 du Règlement 11-102 sur le régime du passeport ou de l'article 4.8 de ce règlement, selon le cas.

Pour consulter ces décisions, en obtenir copie ou effectuer une recherche à l'égard de celles-ci, veuillez vous rendre au site Internet de l'Institut canadien d'information juridique (CanLII) à l'adresse www.canlii.org.

Si vous désirez consulter les décisions rendues depuis la publication du dernier numéro du bulletin, vous n'avez qu'à suivre les indications suivantes : rendez-vous à l'adresse Internet www.canlii.org/fr/advancedsearch.html, à l'étape 3 - Date de décision, inscrivez la date du dernier bulletin et la date du jour, à l'étape 4 – Collections, sous la section Compétences, vérifiez que toutes les compétences sont sélectionnées, sous la section Législation, cocher le choix « aucune », sous la section Cours, cocher le choix « aucune », sous la section Tribunaux administratifs, cocher le choix « valeurs mobilières » et lancer la recherche en cliquant le bouton « chercher ».

6.7 AGRÉMENTS ET AUTORISATIONS DE MISE EN MARCHÉ DE DÉRIVÉS

Aucune information.

6.8 OFFRES PUBLIQUES

6.8.1 Avis

Aucune information.

6.8.2 Dispenses

Les autorités canadiennes en valeurs mobilières, autre que l'Autorité des marchés financiers, qui ont agi à titre d'autorité principale sous le régime du passeport ont rendu des décisions qui ont pour effet de dispenser les personnes visées de l'application de dispositions équivalentes en vigueur au Québec en vertu de l'article 4.7 du Règlement 11-102 sur le régime du passeport ou de l'article 4.8 de ce règlement, selon le cas.

Pour consulter ces décisions, en obtenir copie ou effectuer une recherche à l'égard de celles-ci, veuillez vous rendre au site Internet de l'Institut canadien d'information juridique (CanLII) à l'adresse www.canlii.org.

Si vous désirez consulter les décisions rendues depuis la publication du dernier numéro du bulletin, vous n'avez qu'à suivre les indications suivantes : rendez-vous à l'adresse Internet www.canlii.org/fr/advancedsearch.html, à l'étape 3 - Date de décision, inscrivez la date du dernier bulletin et la date du jour, à l'étape 4 – Collections, sous la section Compétences, vérifiez que toutes les compétences sont sélectionnées, sous la section Législation, cocher le choix « aucune », sous la section Cours, cocher le choix « aucune », sous la section Tribunaux administratifs, cocher le choix « valeurs mobilières » et lancer la recherche en cliquant le bouton « chercher ».

6.8.3 Refus

Aucune information.

6.8.4 Divers

Aucune information.

6.9 INFORMATION SUR LES VALEURS EN CIRCULATION

6.9.1 Actions déposées entre les mains d'un tiers

Aucune information.

6.9.2 Dispenses

Les autorités canadiennes en valeurs mobilières, autre que l'Autorité des marchés financiers, qui ont agi à titre d'autorité principale sous le régime du passeport ont rendu des décisions qui ont pour effet de dispenser les personnes visées de l'application de dispositions équivalentes en vigueur au Québec en vertu de l'article 4.7 du Règlement 11-102 sur le régime du passeport ou de l'article 4.8 de ce règlement, selon le cas.

Pour consulter ces décisions, en obtenir copie ou effectuer une recherche à l'égard de celles-ci, veuillez vous rendre au site Internet de l'Institut canadien d'information juridique (CanLII) à l'adresse www.canlii.org.

Si vous désirez consulter les décisions rendues depuis la publication du dernier numéro du bulletin, vous n'avez qu'à suivre les indications suivantes : rendez-vous à l'adresse Internet www.canlii.org/fr/advancedsearch.html, à l'étape 3 - Date de décision, inscrivez la date du dernier bulletin et la date du jour, à l'étape 4 – Collections, sous la section Compétences, vérifiez que toutes les compétences sont sélectionnées, sous la section Législation, cocher le choix « aucune », sous la section Cours, cocher le choix « aucune », sous la section Tribunaux administratifs, cocher le choix « valeurs mobilières » et lancer la recherche en cliquant le bouton « chercher ».

6.9.3 Refus

Aucune information.

6.9.4 Révocations de l'état d'émetteur assujetti

Aucune information.

6.9.5 Divers

Aucune information.

6.10 AUTRES DÉCISIONS

Aucune information.

6.11 ANNEXES ET AUTRES RENSEIGNEMENTS

ANNEXE 1 DÉPÔTS DE DOCUMENTS D'INFORMATION

RAPPORTS TRIMESTRIELS

	Date du document
ADVANTECH MARKETING INTERNATIONAL INC.	2015-12-31
BANQUE DE MONTREAL	2016-01-31
BANQUE NATIONALE DU CANADA	2016-01-31
BANQUE ROYALE DU CANADA	2016-01-31
CAPITAL KNOWLTON INC.	2015-12-31
DIAGNOS INC.	2015-12-31
EXPLORATION MIDLAND INC.	2015-12-31
FIDUCIE D'ACTIFS BNC	2016-01-31
FIDUCIE DE BILLETS SECONDAIRE BMO	2016-01-31
FIDUCIE DE CAPITAL BNC	2016-01-31
FIDUCIE DE CAPITAL RBC	2016-01-31
FIRST TRUST SHORT DURATION HIGH YIELD BOND ETF (CAD-HEDGED)	2015-12-31
FONDS CENTRAL DU CANADA LIMITEE	2016-01-31
MACLOS CAPITAL INC.	2015-12-31
NEWCO BANCORP INC.	2015-12-31
OCEANIC IRON ORE CORP.	2015-12-31
PANGOLIN DIAMONDS CORP.	2015-12-31
RESSOURCES SIRIOS INC.	2015-12-31
URBANIMMERSIVE INC.	2015-12-31
YOHO RESOURCES INC.	2015-12-31
27 RED CAPITAL INC.	2015-06-30
27 RED CAPITAL INC.	2015-09-30
4 TOUCHDOWNS CAPITAL INC.	2015-06-30
4 TOUCHDOWNS CAPITAL INC.	2015-09-30

ÉTATS FINANCIERS ANNUELS

	Date du document
ADVANCED MICRO DEVICES, INC.	2015-12-26
AIMIA INC.	2015-12-31
ALGOMA CENTRAL CORPORATION	2015-12-31
ALTUS GROUP LIMITED	2015-12-31
AURQUEST RESOURCES INC.	2015-10-31
BIG 8 SPLIT INC.	2015-12-15
BOARDWALK REAL ESTATE INVESTMENT TRUST	2015-12-31
CANFOR CORPORATION	2015-12-31
CANFOR PULP PRODUCTS INC.	2015-12-31
CAPITAL POWER CORPORATION	2015-12-31
CENTERRA GOLD INC.	2015-12-31
CHEMTRADE LOGISTICS INCOME FUND	2015-12-31
CHORUS AVIATION INC.	2015-12-31

<i>ÉTATS FINANCIERS ANNUELS</i>	
	Date du document
CIPHER PHARMACEUTICALS INC.	2015-12-31
CLARKE INC.	2015-12-31
COLLIERS INTERNATIONAL GROUP INC.	2015-12-31
COMPAGNIE MINIERE NORTH AMERICAN PALLADIUM	2015-12-31
DEVON ENERGY CORPORATION	2015-12-31
DUNDEE ENERGY LIMITED	2015-12-31
E*TRADE FINANCIAL CORPORATION	2015-12-31
ENBRIDGE GAS DISTRIBUTION INC.	2015-12-31
ENBRIDGE INC.	2015-12-31
ENBRIDGE INCOME FUND	2015-12-31
ENBRIDGE INCOME FUND HOLDINGS INC.	2015-12-31
ENERPLUS CORPORATION	2015-12-31
EXCHANGE INCOME CORPORATION	2015-12-31
FIDUCIE D'ACTIFS DURABLES NON TRADITIONNELS DREAM	2015-12-31
FIDUCIE DE PLACEMENT IMMOBILIER DE BUREAUX DREAM	2015-12-31
FINNING INTERNATIONAL INC.	2015-12-31
FIRST QUANTUM MINERALS LTD.	2015-12-31
FIRSTSERVICE CORPORATION	2015-12-31
FONDS D'OBLIGATIONS CANADIEN GBC (LE) (#8981)	2015-12-31
FONDS DE CROISSANCE AMERICAIN GBC INC. (LE) (#8981)	2015-12-31
FONDS DE CROISSANCE CANADIEN GBC (LE) (#8981)	2015-12-31
FONDS DE CROISSANCE ET DE REVENU GBC (LE) (#8981)	2015-12-31
FONDS DE CROISSANCE INTERNATIONAL GBC (LE) (#8981)	2015-12-31
FONDS DE PLACEMENT IMMOBILIER CROMBIE	2015-12-31
FONDS DE PLACEMENT IMMOBILIER RIOCAN	2015-12-31
FONDS MARCHE MONETAIRE GBC (LE) (#8981)	2015-12-31
FORTIS INC.	2015-12-31
FORTISALBERTA INC.	2015-12-31
FORTISBC ENERGY INC.	2015-12-31
FORTISBC INC.	2015-12-31
GENESIS TRUST II	2015-10-31
GOLDEN STAR RESOURCES LTD.	2015-12-31
HECLA MINING COMPANY	2015-12-31

<i>ÉTATS FINANCIERS ANNUELS</i>	
	Date du document
HORIZON NORTH LOGISTICS INC.	2015-12-31
HUBBAY MINERALS INC.	2015-12-31
IMAX CORPORATION	2015-12-31
IMMEUBLES DE BUREAUX BROOKFIELD (CANADA)	2015-12-31
INNERGEX ENERGIE RENOUVELABLE INC.	2015-12-31
INTER PIPELINE LTD.	2015-12-31
LAKE SHORE GOLD CORP.	2015-12-31
LUCARA DIAMOND CORP.	2015-12-31
LUNDIN MINING CORPORATION	2015-12-31

ÉTATS FINANCIERS ANNUELS

	Date du document
MACDONALD DETTWILER AND ASSOCIATES LTD	2015-12-31
MANULIFE FINANCE (DELAWARE), L.P.	2015-12-31
MINES RICHMONT INC.	2015-12-31
NEWFOUNDLAND POWER INC.	2015-12-31
NEXJ SYSTEMS INC.	2015-12-31
NGEX RESOURCES INC.	2015-12-31
NOVADAQ TECHNOLOGIES INC.	2015-12-31
OCEANAGOLD CORPORATION	2015-12-31
PENGROWTH ENERGY CORPORATION	2015-12-31
PIPELINES ENBRIDGE INC.	2015-12-31
PRIMERO MINING CORP.	2015-12-31
PROGRESSIVE WASTE SOLUTIONS LTD.	2015-12-31
SECOND CUP LTD. (THE)	2015-12-26
SHIRE PLC	2015-12-31
SIENNA SENIOR LIVING INC.	2015-12-31
SLEEP COUNTRY CANADA HOLDINGS INC.	2015-12-31
SOCIETE AURIFERE BARRICK	2015-12-31
SOCIETE CANADIAN TIRE, LIMITEE (LA)	2016-01-02
SOCIETE DH	2015-12-31
SOCIETE FINANCIERE FIRST NATIONAL	2015-12-31
SOCIETE FINANCIERE MANUVIE	2015-12-31
SUPREMEX INC.	2015-12-31
TASEKO MINES LIMITED	2015-12-31
THERATECHNOLOGIES INC.	2015-11-30
THOMPSON CREEK METALS COMPANY INC.	2015-12-31
TIMBERCREEK SENIOR MORTGAGE INVESTMENT CORPORATION	2015-12-31
TRANSALTA CORPORATION	2015-12-31
TREE ISLAND STEEL LTD.	2015-12-31
XEROX CORPORATION	2015-12-31
5BANC SPLIT INC.	2015-12-15
5N PLUS INC.	2015-12-31

RAPPORTS ANNUELS

	Date du document
ADVANCED MICRO DEVICES, INC.	2015-12-26
AIMIA INC.	2015-12-31
ALGOMA CENTRAL CORPORATION	2015-12-31
ALTUS GROUP LIMITED	2015-12-31
AURQUEST RESOURCES INC.	2015-10-31
BIG 8 SPLIT INC.	2015-12-15
BOARDWALK REAL ESTATE INVESTMENT TRUST	2015-12-31
CANFOR CORPORATION	2015-12-31
CANFOR PULP PRODUCTS INC.	2015-12-31
CAPITAL POWER CORPORATION	2015-12-31
CENTERRA GOLD INC.	2015-12-31

<i>RAPPORTS ANNUELS</i>	
	Date du document
CHEMTRADE LOGISTICS INCOME FUND	2015-12-31
CHORUS AVIATION INC.	2015-12-31
CIPHER PHARMACEUTICALS INC.	2015-12-31
CLARKE INC.	2015-12-31
COLLIERS INTERNATIONAL GROUP INC.	2015-12-31
COMPAGNIE MINIERE NORTH AMERICAN PALLADIUM	2015-12-31
COMPAGNIE PETROLIERE IMPERIALE LTEE	2015-12-31
DEVON ENERGY CORPORATION	2015-12-31
DUNDEE ENERGY LIMITED	2015-12-31
E*TRADE FINANCIAL CORPORATION	2015-12-31
ENBRIDGE GAS DISTRIBUTION INC.	2015-12-31
ENBRIDGE INC.	2015-12-31
ENBRIDGE INCOME FUND	2015-12-31
ENBRIDGE INCOME FUND HOLDINGS INC.	2015-12-31
ENERPLUS CORPORATION	2015-12-31
EXCHANGE INCOME CORPORATION	2015-12-31
FIDUCIE D'ACTIFS DURABLES NON TRADITIONNELS DREAM	2015-12-31
FIDUCIE DE PLACEMENT IMMOBILIER DE BUREAUX DREAM	2015-12-31
FINNING INTERNATIONAL INC.	2015-12-31
FIRST QUANTUM MINERALS LTD.	2015-12-31
FIRSTSERVICE CORPORATION	2015-12-31
FONDS D'OBLIGATIONS CANADIEN GBC (LE) (#8981)	2015-12-31
FONDS DE CROISSANCE AMERICAIN GBC INC. (LE) (#8981)	2015-12-31
FONDS DE CROISSANCE CANADIEN GBC (LE) (#8981)	2015-12-31
FONDS DE CROISSANCE ET DE REVENU GBC (LE) (#8981)	2015-12-31
FONDS DE CROISSANCE INTERNATIONAL GBC (LE) (#8981)	2015-12-31
FONDS DE PLACEMENT IMMOBILIER CROMBIE	2015-12-31
FONDS DE PLACEMENT IMMOBILIER RIOCAN	2015-12-31
FONDS MARCHE MONETAIRE GBC (LE) (#8981)	2015-12-31
FORTIS INC.	2015-12-31
FORTISALBERTA INC.	2015-12-31
FORTISBC ENERGY INC.	2015-12-31
FORTISBC INC.	2015-12-31
GENESIS TRUST II	2015-10-31
GOLDEN STAR RESOURCES LTD.	2015-12-31

<i>RAPPORTS ANNUELS</i>	
	Date du document
HECLA MINING COMPANY	2015-12-31
HORIZON NORTH LOGISTICS INC.	2015-12-31
HUDBAY MINERALS INC.	2015-12-31
IMAX CORPORATION	2015-12-31
IMMEUBLES DE BUREAUX BROOKFIELD (CANADA)	2015-12-31
INNERGEX ENERGIE RENOUVELABLE INC.	2015-12-31
INTER PIPELINE LTD.	2015-12-31

<i>RAPPORTS ANNUELS</i>	
	Date du document
LAKE SHORE GOLD CORP.	2015-12-31
LUCARA DIAMOND CORP.	2015-12-31
LUNDIN MINING CORPORATION	2015-12-31
MACDONALD DETTWILER AND ASSOCIATES LTD	2015-12-31
MANULIFE FINANCE (DELAWARE), L.P.	2015-12-31
MINES RICHMONT INC.	2015-12-31
NEWFOUNDLAND POWER INC.	2015-12-31
NEXJ SYSTEMS INC.	2015-12-31
NGEX RESOURCES INC.	2015-12-31
NOVADAQ TECHNOLOGIES INC.	2015-12-31
OCEANAGOLD CORPORATION	2015-12-31
PENGROWTH ENERGY CORPORATION	2015-12-31
PIPELINES ENBRIDGE INC.	2015-12-31
PRIMERO MINING CORP.	2015-12-31
PROGRESSIVE WASTE SOLUTIONS LTD.	2015-12-31
SECOND CUP LTD. (THE)	2015-12-26
SHIRE PLC	2015-12-31
SIENNA SENIOR LIVING INC.	2015-12-31
SLEEP COUNTRY CANADA HOLDINGS INC.	2015-12-31
SOCIETE AURIFERE BARRICK	2015-12-31
SOCIETE CANADIAN TIRE, LIMITEE (LA)	2016-01-02
SOCIETE DH	2015-12-31
SOCIETE FINANCIERE FIRST NATIONAL	2015-12-31
SOCIETE FINANCIERE MANUVIE	2015-12-31
SUPREMEX INC.	2015-12-31
TASEKO MINES LIMITED	2015-12-31
THERATECHNOLOGIES INC.	2015-11-30
THOMPSON CREEK METALS COMPANY INC.	2015-12-31
TIMBERCREEK SENIOR MORTGAGE INVESTMENT CORPORATION	2015-12-31
TRANSALTA CORPORATION	2015-12-31
TREE ISLAND STEEL LTD.	2015-12-31
XEROX CORPORATION	2015-12-31
5BANC SPLIT INC.	2015-12-15
5N PLUS INC.	2015-12-31

<i>CIRCULAIRES EN VUE DE LA SOLLICITATION DE PROCURATION</i>	
	Date du document
BANQUE TORONTO-DOMINION (LA)	
CORPORATION DE CAPITAL DE RISQUE WODEN	
FIDUCIE DE CAPITAL TD III	
FIDUCIE DE CAPITAL TD IV	
FONDS DE CROISSANCE AMERICAIN GBC INC. (LE) (#8981)	
HP INC.	
LAMELEE MINERAIS DE FER LTEE.	
RDM CORPORATION	

CIRCULAIRES EN VUE DE LA SOLLICITATION DE PROCURATION

	Date du document
RESSOURCES THREEGOLD INC. (LES)	
RESSOURCES THREEGOLD INC. (LES)	
VALENER INC.	

NOTICE ANNUELLE

	Date du document
ADVANCED MICRO DEVICES, INC.	2015-12-26
ALGOMA CENTRAL CORPORATION	2015-12-31
BIG 8 SPLIT INC.	2015-12-15
BOARDWALK REAL ESTATE INVESTMENT TRUST	2015-12-31
CANFOR CORPORATION	2015-12-31
CANFOR PULP PRODUCTS INC.	2015-12-31
CLARKE INC.	2015-12-31
COLLIERS INTERNATIONAL GROUP INC.	2015-12-31
COMPAGNIE PETROLIERE IMPERIALE LTEE	2015-12-31
DEVON ENERGY CORPORATION	2015-12-31
DUNDEE ENERGY LIMITED	2015-12-31
E*TRADE FINANCIAL CORPORATION	2015-12-31
ENBRIDGE GAS DISTRIBUTION INC.	2015-12-31
ENBRIDGE INC.	2015-12-31
ENBRIDGE INCOME FUND	2015-12-31
ENBRIDGE INCOME FUND HOLDINGS INC.	2015-12-31
ENERPLUS CORPORATION	2015-12-31
FINNING INTERNATIONAL INC.	2015-12-31
FIRSTSERVICE CORPORATION	2015-12-31
FORTIS INC.	2015-12-31
GENESIS TRUST II	2015-10-31
HECLA MINING COMPANY	2015-12-31
HORIZON NORTH LOGISTICS INC.	2015-12-31
IMAX CORPORATION	2015-12-31
MACDONALD DETTWILER AND ASSOCIATES LTD	2015-12-31
MANULIFE FINANCE (DELAWARE), L.P.	2015-12-31
NEXJ SYSTEMS INC.	2015-12-31
PENGROWTH ENERGY CORPORATION	2015-12-31
PIPELINES ENBRIDGE INC.	2015-12-31
SHIRE PLC	2015-12-31
SLEEP COUNTRY CANADA HOLDINGS INC.	2015-12-31
SOCIETE CANADIAN TIRE, LIMITEE (LA)	2016-01-02
SOCIETE FINANCIERE MANUVIE	2015-12-31
THERATECHNOLOGIES INC.	2015-11-30
THOMPSON CREEK METALS COMPANY INC.	2015-12-31
TIMBERCREEK SENIOR MORTGAGE INVESTMENT CORPORATION	2015-12-31
TRANSALTA CORPORATION	2015-12-31
TREE ISLAND STEEL LTD.	2015-12-31
XEROX CORPORATION	2015-12-31

NOTICE ANNUELLE

	Date du document
5BANC SPLIT INC.	2015-12-15
5N PLUS INC.	2015-12-31

ANNEXE 2 DÉCLARATIONS D'INITIÉS (FORMAT ÉLECTRONIQUE - SEDI)

Liste des symboles employés pour les déclarations en format SEDI (Système électronique de déclaration des initiés)

RELATIONS AVEC L'ÉMETTEUR ASSUJETTI	45 : Contrepartie d'un bien
1 : Émetteur assujetti ayant acquis ses propres titres	46 : Contrepartie de services
2 : Filiale de l'émetteur assujetti	47 : Acquisition ou aliénation par don
3 : Porteur de titres qui détient en propriété véritable ou contrôle plus de 10 % des titres d'un émetteur assujetti (<i>Loi sur les valeurs mobilières</i> du Québec – 10 % d'une catégorie d'actions) comportant le droit de vote ou droit de participer, sans limite, au bénéfice et au partage en cas de liquidation	48 : Acquisition par héritage ou aliénation par legs
4 : Administrateur d'un émetteur assujetti	Dérivés émis par l'émetteur
5 : Dirigeant d'un émetteur assujetti	50 : Attribution d'options
6 : Administrateur ou dirigeant d'un porteur de titres visé en 3	51 : Levée d'options
7 : Administrateur ou dirigeant d'un initié à l'égard de l'émetteur assujetti ou d'une filiale de l'émetteur assujetti, autre que 4, 5 et 6	52 : Expiration d'options
8 : Initié présumé – six mois avant de devenir initié	53 : Attribution de bons de souscription
NATURE DE L'OPÉRATION	54 : Exercice de bons de souscription
Généralités	55 : Expiration de bons de souscription
00 : Solde d'ouverture – Déclaration initiale format SEDI	56 : Attribution de droits de souscription
10 : Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	57 : Exercice de droits de souscription
11 : Acquisition ou aliénation effectuée privément	58 : Expiration de droits de souscription
15 : Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	59 : Exercice au comptant
16 : Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	Dérivés émis par un tiers
22 : Acquisition ou aliénation suivant une offre publique d'achat, un regroupement ou une acquisition	70 : Acquisition ou aliénation (vente initiale) d'un dérivé émis par un tiers
30 : Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	71 : Exercice d'un dérivé émis par un tiers
35 : Dividende en actions	72 : Autre règlement d'un dérivé émis par un tiers
36 : Conversion ou échange	73 : Expiration d'un dérivé émis par un tiers
37 : Division ou regroupement d'actions	Divers
38 : Rachat – annulation	90 : Changements relatifs à la propriété
40 : Vente à découvert	97 : Autres
	99 : Correction d'information
	NATURE DE L'EMPRISE
	D : Propriété directe
	I : Propriété indirecte
	C : Contrôle
	AUTRES MENTIONS
	O : Opération originale
	M : Première modification
	M' : Deuxième modification
	M'' : Troisième modification, etc.
	R : Opération déclarée hors délai (en retard).

AVIS

L'information publiée dans cette annexe provient du Système électronique de déclaration des initiés (SEDI). Les initiés assujettis doivent déclarer leur emprise ou une modification à leur emprise sur les titres d'un émetteur assujetti dans un délai de **cinq jours**, sauf dans certains cas précis.

Émetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
5N Plus Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
S. Hwang, Jennie	4		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	50 000	1.6200USD	250 000
<i>Options</i>									
Audet, Nicholas	5		O	2016-06-07	D	52 - Expiration d'options	(15 455)	4.9100	724 650
BOURASSA, JEAN-MARIE	4		O	2016-06-07	D	52 - Expiration d'options	(25 000)	4.9100	150 000
Abitibi Royalties Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Ball, Ian	4, 5		O	2016-06-06	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	18 832	5.3100	71 892
McEwen, Robert R.	3		O	2016-06-06	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			951 515
Evanachan Limited	PI		O	2016-06-06	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
Mullan, Glenn J	4, 6, 5		O	2016-06-06	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	439 084	5.3100	439 084
Pepper, Andrew Turcotte	4		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	184 560	2.5000	256 831
Zinke, Jens	4, 6		O	2016-06-06	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	(184 560)	5.3100	72 271
			O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	85 856	2.5000	99 459
			O	2016-06-06	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	(85 856)	5.3100	13 603
			O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	187 500	2.5000	207 862
			O	2016-06-06	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	(187 500)	5.3100	20 362
<i>Options</i>									
Mullan, Glenn J	4, 6, 5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	(184 560)		237 000
Pepper, Andrew Turcotte	4		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	(85 856)		130 500
Zinke, Jens	4, 6		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	(187 500)		153 000
Absolute Software Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Absolute Software Corporation	1		O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	9 200	6.4917	9 200
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(9 200)	6.4917	0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	6.4853	1 500
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(1 500)	6.4853	0
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	3 800	6.4976	3 800
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(3 800)	6.4448	0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	3 100	6.4448	3 100
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(3 100)	6.4448	0
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	7 200	6.4860	7 200
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	(7 200)	6.4860	0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	2 900	6.4035	2 900
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(2 900)	6.4035	0
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	6 000	6.4528	6 000
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(6 000)	6.4528	0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	6 000	6.4323	6 000
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(6 000)	6.4528	0
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	6 000	6.4332	6 000
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(6 000)	6.4332	0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	6.4406	5 000
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	6.4406	0
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	2 200	6.4700	2 200
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(2 200)	6.4700	0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	4 300	6.4278	4 300
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(4 300)	6.4278	0
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	1 800	6.4556	1 800
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(1 800)	6.4556	0
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	400	6.5000	400
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(400)	6.5000	0
Advantage Oil & Gas Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Mah, Andy	5		O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(15 000)	7.9000	960 028
Adventure Gold inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Lavigueur, Denis	3		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	11 000	0.3000	8 207 000
AgJunction Inc. (formerly Hemisphere GPS Inc.)									
<i>Restricted Shares</i>									
Anderson, Mark	4		O	2016-05-26	D	56 - Attribution de droits de souscription	13 326	0.4440	32 369
			O	2016-05-26	D	56 - Attribution de droits de souscription	56 324	0.4440	88 693
Air Canada									
<i>Class B Voting Shares</i>									
Air Canada	1		O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	300 000	9.6300	300 000
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(300 000)		0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	400 000	9.5600	400 000
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(400 000)		0
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	200 000	9.4600	200 000
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	(200 000)		0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	200 000	9.4000	200 000
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(200 000)		0
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	200 000	9.5600	200 000
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(200 000)		0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	200 000	9.5300	200 000
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(200 000)		0
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	200 000	9.4700	200 000
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(200 000)		0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	200 000	9.3100	200 000
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(200 000)		0
Akita Drilling Ltd.									
<i>Actions sans droit de vote</i>									
Coleman, Raymond	5		O	2016-06-03	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	294	7.9000	13 673
Hensel, Fred	5		O	2016-06-03	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	215	7.9000	25 496
Reynolds, Darcy	5		O	2016-06-03	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	87	7.9000	891
Allied Properties Real Estate Investment Trust									
<i>Parts</i>									
Allied Properties Real Estate Investment Trust	1		O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	5 700	37.2249	5 700
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	21 925	37.1571	27 625
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(27 625)		0
American Hotel Income Properties REIT LP									
<i>Parts</i>									
Evans, Steve	4								
SunOne Developments General Partnership and/or SunOne Developments Inc.	PI		O	2016-06-02	I	45 - Contrepartie d'un bien	114 511	10.2700	462 065
O'Neill, Robert Francis	4, 5								
SunOne Developments General Partnership and/or SunOne Developments Inc.	PI		O	2016-06-02	I	45 - Contrepartie d'un bien	114 511	10.2700	462 065
Amex Exploration inc.									
<i>Options</i>									
Carrier, Pierre	4, 5		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	400 000	0.0500	1 600 000
Nicoletti, Martin	5		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	100 000	0.0500	400 000
Shareck, André	4		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	350 000	0.0500	1 200 000
Trottier, Jacques	4, 5		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	450 000	0.0500	2 200 000
Anaconda Mining Inc.									
<i>Options</i>									
Raza, Marufur Syed	4		O	2016-05-27	D	50 - Attribution d'options	100 000	0.0600	750 000
Arbutus Biopharma Corporation									

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
<i>Options</i>									
Conrad, Herbert Joseph	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	7 500	3.9900USD	30 000*
Henriques, Richard Conover	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	7 500	3.9900USD	30 000*
Karbe, Lutz Frank	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	7 500	3.9900USD	52 500*
Manchester, Keith Simon	4, 6		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	7 500		69 915
Ramaswamy, Vivek	4, 6		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	7 500	3.9900USD	15 000*
Argex Titane Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
rich, Lyon	4		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 200	0.0350	2 000 000
ATCO LTD.									
<i>Actions sans droit de vote Class I</i>									
Maher, Anthony L.	5		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionariat	14	41.0100	1 140
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	44.0000	940
<i>Droits 93.01 (SAR)</i>									
Werth, Susan R	4		O	2016-05-31	D	58 - Expiration de droits de souscription	(300)		0
<i>Options 93.01</i>									
Werth, Susan R	4		O	2016-05-31	D	52 - Expiration d'options	(300)		0
AtmanCo Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
COTE 100 Inc.	3								
Fonds COTE 100 REA II	PI		O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(126 000)	0.0600	6 663 500
ATS Automation Tooling Systems Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Kramer, Tom	5		O	2016-03-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 415	8.2689	2 825
Martino, Michael E.	4								
Mason Capital Management, LLC	PI		O	2016-05-25	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	25 000	10.3000	
			M	2016-05-25	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	30 700	10.3000	17 373 975
<i>Options</i>									
Brennan, Jeff	5		O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	8 000	10.4600	60 500
Gyles, Chuck	5		O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	20 000	10.4600	457 833
Hart, Chris	5		O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	8 000	10.4600	60 500
Hock, Helmut	5		O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	20 000	10.4600	193 250
Kiisel, Eric	5		O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	20 000	10.4600	105 750
Kramer, Tom	5		O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	20 000	10.4600	237 250
McCuaig, Stewart	5		O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	20 000	10.4600	118 250
Perrella, Maria	5		O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	50 000	10.4600	545 833
Roberts, Simon	5		O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	20 000	10.4600	70 000
Wallace, Eric	5		O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	8 000	10.4600	58 000
Wildt, Thomas	5		O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	8 000	10.4600	60 500
<i>RSU</i>									
Wallace, Eric	5		O	2016-05-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			M	2016-05-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
Avivagen Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Boland, Christopher John	5								
with spouse as tenants in common	PI		O	2012-07-12	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	C	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	416 666	0.0600	416 666
Burton, Graham William	4, 5								
Fidelity Clearing Canada ULC ITF Dr. Graham Burton	PI		O	2005-08-04	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	I	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense	83 333	0.0600	83 333

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
Grant, Kathryn Vanessa Austin	4		O	2016-06-01	D	de prospectus 16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	166 667	0.0600	333 334
Groome, Cameron Lionel	4, 5								
RRSP Account	PI		O	2016-06-01	I	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	763 000	0.0600	1 750 000
Spouse RRSP Account	PI		O	2013-03-11	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	I	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	65 000	0.0600	65 000
Spouse TFSA Account	PI		O	2016-06-01	I	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	35 000	0.0600	135 000
Mesburis, Paul	4		O	2016-04-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	D	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	175 000	0.0600	175 000
<i>Bons de souscription</i>									
Boland, Christopher John	5								
with spouse as tenants in common	PI		O	2012-07-12	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	C	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	208 333		208 333
Burton, Graham William	4, 5								
Fidelity Clearing Canada ULC ITF Dr. Graham Burton	PI		O	2005-08-04	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	I	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	41 667		41 667
Grant, Kathryn Vanessa Austin	4		O	2016-06-01	D	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	83 334		166 667
Groome, Cameron Lionel	4, 5								
RRSP Account	PI		O	2016-06-01	I	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	381 500		631 500
Spouse RRSP Account	PI		O	2013-03-11	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	I	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	32 500		32 500
Spouse TFSA Account	PI		O	2013-03-11	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	I	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	17 500		17 500
Mesburis, Paul	4		O	2016-04-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	D	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	87 500		87 500
B2Gold Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
RAYMENT, BARRY DONALD	4		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(50 000)	2.3600	750 000*
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(50 000)	2.3500	700 000*
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(50 000)	2.3700	650 000*
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(25 000)	2.3500	625 000*
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(25 000)	2.3800	600 000*
Banque de Montréal									
<i>Actions ordinaires</i>									
Begy, Christopher Blake	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	3 950	68.9700	4 306
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 950)	82.4800	356
Fish, Simon Adrian	5		O	2016-05-30	D	51 - Exercice d'options	28 415	53.4500	28 415

Emetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-30	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(28 415)	83.3400	0
Rajpal, Surjit	5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	17 487	56.0000	17 487
			O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	8 723	60.1100	26 210
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(26 210)	82.3900	0
Options									
Begy, Christopher Blake	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(3 950)	68.9700	84 820
Fish, Simon Adrian	5		O	2016-05-30	D	51 - Exercice d'options	(28 415)	53.4500	147 797
Rajpal, Surjit	5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	(17 487)	56.0000	95 624
			O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	(8 723)	60.1100	86 901
Restricted Share Units									
Roche, Catherine Margaret	5		O	2016-05-02	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	7 658	82.2700	7 658
BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA									
<i>Actions ordinaires</i>									
Savoy, Michelle Renee	4		O	2016-06-07	D	46 - Contrepartie de services	120	52.6859	4 354
Wener, Jonathan I.	4		O	2016-06-07	D	46 - Contrepartie de services	369	52.6859	7 349
Wolburgh Jenah, Susan	4		O	2016-06-07	D	46 - Contrepartie de services	184	52.6859	915
<i>Unités d'actions différées</i>									
Bastarache, Lise	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	42	49.9232	3 630
Bélanger, Richard	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	15	49.9232	1 253
Boychuk, Michael T.	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	51	49.9232	4 463
Courville, Isabelle	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	80	49.9232	6 982
Labonté, Michel	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	77	49.9232	6 752
			O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	162	51.0260	6 914
Lavigne, A. Michel	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	11	49.9232	905
Orange, Jacqueline C.	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	15	49.9232	1 253
Savoy, Michelle Renee	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	34	49.9232	2 955
			O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	251	51.0260	3 206
Wener, Jonathan I.	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	15	49.9232	1 253
Wolburgh Jenah, Susan	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	16	49.9232	1 387
			O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	202	51.0260	1 589
Banque Nationale du Canada									
<i>Actions ordinaires</i>									
Fortin, Richard	4		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	25 000	43.9897	35 399
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 000	44.0000	36 399
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 000	44.4300	37 399
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 000	44.3500	38 399
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 000	44.1500	40 399
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 000	45.3300	42 399
Paiement, Luc	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	32 400	32.9500	61 032
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	43.6800	60 732
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	43.6700	60 532
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 000)	43.6500	59 532
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(900)	43.6300	58 632
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	43.6100	58 532
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 100)	43.6000	57 432
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(600)	43.5900	56 832
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(900)	43.5800	55 932
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 100)	43.5700	54 832
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 100)	43.5600	53 732
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	43.5500	53 232
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(400)	43.5200	52 832
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	43.5100	52 532
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	43.5000	52 232
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(6 100)	43.4800	46 132

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 800)	43.9600	44 332
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 500)	43.9500	42 832
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	43.9400	42 732
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 300)	43.9200	41 432
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 100)	43.9100	40 332
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 100)	43.9000	39 232
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	43.8900	38 732
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	43.7000	38 432
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	43.6900	37 932
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(700)	43.6800	37 232
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	43.6700	37 132
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 700)	43.6500	35 432
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 000)	43.6300	34 432
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(700)	43.6200	33 732
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	43.7400	33 432
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	43.7300	33 232
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(400)	43.7200	32 832
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 000)	43.7100	31 832
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 100)	43.7000	28 732
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	43.4900	28 632
Canadian Banc Corp.	PI		O	2016-06-07	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(452)		0
Options									
Girouard, Denis	7		O	2016-06-01	D	99 - Correction d'information	28 776		100 300
Paiement, Luc	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(32 400)	32.9500	292 042
Unités d'actions assujetties à des restrictions (UAR) / (RSU)									
Girouard, Denis	7		O	2016-06-01	D	99 - Correction d'information	54 113		114 999
Unités d'actions assujetties à un critère de performance									
Girouard, Denis	7		O	2002-05-24	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	D	99 - Correction d'information	1 771		1 771
Banque Royale du Canada									
Actions ordinaires									
McGregor, Alex Douglas	5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	30 000	55.0410	86 454
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(23 761)	80.4423	62 693
Options									
McGregor, Alex Douglas	5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	(30 000)	55.0410	555 531
BELLUS Santé Inc.									
Actions ordinaires									
Lortie, Murielle	4, 6								
Pharmascience Inc.	PI		O	2015-02-24	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	C	36 - Conversion ou échange	6 350 638		6 350 638
Pharmascience Inc.	3		O	2012-05-25	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	D	36 - Conversion ou échange	6 350 638		6 350 638
Units of BHI Limited Partnership									
Lortie, Murielle	4, 6								
Pharmascience Inc.	PI		O	2016-06-01	C	36 - Conversion ou échange	(104)		0
Pharmascience Inc.	3		O	2016-06-01	D	36 - Conversion ou échange	(104)		0
Blue Ribbon Income Fund (formerly Citadel Diversified Investment Trust)									
Parts de fiducie									
Blue Ribbon Income Fund	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.6900	3 000
			O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.6900	0
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.6900	3 000
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.6900	0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	400	8.6200	400

Emetteur	Relation	Retard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(400)	8.6200	0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	600	8.6500	600
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(600)	8.6500	0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	2 700	8.7900	2 700
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(2 700)	8.7900	0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	2 600	8.8200	2 600
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(2 600)	8.8200	0
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.8400	3 000
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.8400	0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.7700	3 000
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.7700	0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.8200	3 000
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.8200	0
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.9100	3 000
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.9100	0
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.9900	3 000
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.9900	0
Boardwalk Real Estate Investment Trust									
<i>Parts de fiducie</i>									
Boardwalk Real Estate Investment Trust	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	53.6000	5 000
			O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	53.6000	0
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	52.3000	5 000
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	52.3000	0
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	52.3500	5 000
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	52.3500	0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	52.1000	5 000
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	52.1000	0
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	52.2000	5 000
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	52.2000	0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	52.3500	5 000
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	52.3500	0
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	53.8900	5 000
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	53.8900	0
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	53.7000	5 000
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	53.7000	0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	51.8000	5 000
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	51.8000	0
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	51.1000	5 000
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	51.1000	0
Boralex inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Decostre, Patrick	7, 5		O	2016-06-07	D	40 - Vente à découvert	(2 523)	18.7600	(723)
			O	2016-06-07	D	40 - Vente à découvert	(5 700)	18.7500	(6 423)
			O	2016-06-07	D	40 - Vente à découvert	(1 200)	18.7800	(7 623)
			O	2016-06-07	D	40 - Vente à découvert	(1 300)	18.7300	(8 923)
			O	2016-06-07	D	40 - Vente à découvert	(2 500)	18.7700	(11 423)
			O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	13 223	7.9600	1 800
Lemaire, Alain	6								
Gestion Alain Lemaire inc.	PI		O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 500)	18.6500	49 100
			O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 000)	18.6600	48 100
			O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 500)	18.6700	45 600
<i>Options Options d'achat d'actions ordinaires</i>									
Decostre, Patrick	7, 5		O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	(13 223)	7.9600	45 632
BrightPath Early Learning Inc. (formerly Edleun Group, Inc.)									
<i>Actions ordinaires</i>									
BrightPath Early Learning Inc.	1		O	2016-06-02	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	0.2900	57 000

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	0.2900	62 000
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(52 000)		10 000
			O	2016-06-06	D	37 - Division ou regroupement d'actions	3 000	0.2850	13 000
			O	2016-06-07	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	0.3000	18 000
Brookfield Infrastructure Partners L.P.									
<i>Parts de société en commandite</i>									
Miranda Robredo, Rafael	4								
Orbananos Inversiones Sicav	PI		O	2016-06-07	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 630	43.5992USD	7 430
Brookfield Property Partners L.P.									
<i>Parts de société en commandite</i>									
Brookfield Asset Management Inc.	3								
BPG Holdings Group (US) Holdings Inc.	PI		O	2016-05-31	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	40 000	31.4300	1 128 310
			O	2016-05-31	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	20 180	23.9800USD	1 148 490
			O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	40 000	31.1200	1 188 490
			O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	20 180	23.7900USD	1 208 670
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	39 000	31.3800	1 247 670
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	20 180	23.9900USD	1 267 850
BSM Technologies Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Gutman, Andrew	4		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	85 440	0.5600	253 299
<i>Options</i>									
Gutman, Andrew	4		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(85 440)	0.5600	106 800
CAE Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Arnovitz, Andrew	5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	3 125	10.7700	6 575
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 100)	16.4000	3 475
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(25)	16.3900	3 450
CAE INC.	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	14.7100	21 500
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	14.6500	43 000
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	14.7400	64 500
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	14.8500	86 000
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	16.3500	107 500
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	21 400	15.3300	128 900
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	15.5600	150 400
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	15.5400	171 900
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	15.6300	193 400
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	15.7400	214 900
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	15.8500	236 400
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	15.7800	257 900
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	15.7100	279 400
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	1 600	15.8900	281 000
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	16.0000	302 500
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	11 300	16.0000	313 800
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	19 400	15.9900	333 200
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	21 500	15.9700	354 700
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(354 700)	15.4800	0
<i>Options Employee Stock Option Plan</i>									
Arnovitz, Andrew	5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	(3 125)	10.7700	106 700
Caldwell U.S. Dividend Advantage Fund									
<i>Parts</i>									
Caldwell US Dividend Advantage Fund	1		O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	8.4600	221 200
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	8.3500	223 200
Canaccord Genuity Group Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Barlow, Jeffrey Griffin	7								
Schwab	PI		O	2016-06-02	I	57 - Exercice de droits de souscription	130 397		173 460

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(62 413)	4.3282	111 047
Daviau, Daniel Joseph	7								
Canaccord Genuity Corp.	PI		O	2016-06-02	I	57 - Exercice de droits de souscription	180 479		1 452 306
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(98 270)	4.3282	1 354 036
Esfandi, David	7								
HSBC InvestDirect	PI		O	2016-06-02	I	57 - Exercice de droits de souscription	7 878		10 156
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 767)	4.3282	6 389
Freeman, Marcus Geoffrey John	7								
Ghose, Dvaipayan	7								
Canaccord Genuity Corp.	PI		O	2015-11-02	D	90 - Changements relatifs à la propriété	(25 042)		25 042
			O	2016-06-02	I	57 - Exercice de droits de souscription	22 389		380 438
			O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 515)	4.7222	374 923
			O	2016-06-07	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(75 000)	4.7500	299 923
Harris, Michael Deane	4								
Steane Consulting Limited	PI		O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	430	4.5000	55 769
Kassie, David Jonathan	4								
Canaccord Genuity Corp.	PI		O	2016-06-02	I	57 - Exercice de droits de souscription	79 389		296 723
Kotush, Bradley William	5								
Canaccord Capital Corporation	PI		O	2016-06-02	I	57 - Exercice de droits de souscription	17 065		483 396
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(9 293)	4.3282	474 103
MacFayden, Donald Duncan	7								
Canaccord Capital Corporation	PI		O	2016-06-02	I	57 - Exercice de droits de souscription	12 357		69 256
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 997)	4.3282	63 259
MacLachlan, Martin Lachlan	5								
Canaccord Capital Corporation	PI		O	2016-06-02	I	57 - Exercice de droits de souscription	1 902		33 604
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 037)	4.3282	32 567
Raftus, Stuart	7								
HSBC InvestDirect	PI		O	2016-06-02	I	57 - Exercice de droits de souscription	7 612		7 996
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(4 145)	4.3282	3 851
Whaling, Mark Driscoll	7								
Merrill	PI		O	2016-06-02	I	57 - Exercice de droits de souscription	119 638		155 986
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(52 981)	4.3282	103 005
<i>Droits Restricted Share Units</i>									
Barlow, Jeffrey Griffin	7								
Burke, Patrick	7								
Daviau, Daniel Joseph	7								
			O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	(130 397)		111 315
			O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	(315 790)		0
			O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	(1 500 000)		468 077
			O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	(180 479)		287 598
Esfandi, David	7								
Ghose, Dvaipayan	7								
Kassie, David Jonathan	4								
Kotush, Bradley William	5								
MacFayden, Donald Duncan	7								
MacLachlan, Martin Lachlan	5								
Raftus, Stuart	7								
Whaling, Mark Driscoll	7								
			O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	(119 638)		334 212
Canadian High Income Equity Fund									
<i>Parts</i>									
Canadian High Income Equity Fund	1								
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	2 200	8.6300	2 200
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(2 200)	8.6300	0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	1 000	8.6700	1 000
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(1 000)	8.6700	0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	300	8.6900	300
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(300)	8.6900	0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	2 700	8.7000	2 700
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(2 700)	8.7000	0
			M	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(2 700)	8.7000	0
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.8400	3 000

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.8400	0
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.8200	3 000
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.8200	0
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	800	8.8300	800
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(800)	8.8300	0
Canadian Natural Resources Limited									
<i>Actions ordinaires</i>									
Fichter, Darren	5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	2 000	28.0600	46 336
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 000)	39.1100	44 336
Frankiw, Allan E Solium Capital	5 PI		O	2016-06-07	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	700		16 265
			O	2016-06-07	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(700)		15 565
			O	2016-06-07	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	5 000		20 565
			O	2016-06-07	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)		15 565
Jocksch, Terry James	5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	12 500	36.7800	174 560
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(12 500)	39.1600	162 060
			O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	12 500	36.7800	174 560
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(12 500)	39.3200	162 060
			O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	12 500	36.7800	174 560
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(12 500)	38.3900	162 060
			O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	50 000	36.7800	212 060
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(50 000)	39.2400	162 060
Laing, Ronald Keith Solium	5 PI		O	2016-05-31	I	51 - Exercice d'options	12 500	35.9700	31 105
			O	2016-05-31	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(12 500)	39.1800	18 605
Peterson, William Robert	5		O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 600)	38.3900	59 074*
<i>Options</i>									
Fichter, Darren	5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	(2 000)	28.0600	360 000
Frankiw, Allan E	5		O	2016-05-16	D	97 - Autre	40 000	36.7800	
			M	2016-05-16	D	50 - Attribution d'options	40 000	36.7800	40 000
			O	2016-05-16	D	97 - Autre	20 000	28.0600	
			M	2016-05-16	D	50 - Attribution d'options	20 000	28.0600	60 000
			O	2016-05-16	D	97 - Autre	25 000	34.9600	
			M	2016-05-16	D	50 - Attribution d'options	25 000	34.9600	85 000
			O	2016-05-16	D	97 - Autre	25 000	35.9700	
			M	2016-05-16	D	50 - Attribution d'options	25 000	35.9700	110 000
			O	2016-05-16	D	97 - Autre	25 000	32.7500	
			M	2016-05-16	D	50 - Attribution d'options	25 000	32.7500	135 000
			O	2016-05-16	D	97 - Autre	25 000	28.8500	
			M	2016-05-16	D	50 - Attribution d'options	25 000	28.8500	160 000
			O	2016-05-16	D	97 - Autre	25 000	22.9000	
			M	2016-05-16	D	50 - Attribution d'options	25 000	22.9000	185 000
			O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	(700)	40.0000	175 000
			O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	39.9100	170 000
Jocksch, Terry James	5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	(12 500)	36.7800	450 000
			O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	(12 500)	36.7800	437 500
			O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	(12 500)	36.7800	425 000
			O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	(50 000)	36.7800	375 000
Laing, Ronald Keith Solium	5 PI		O	2016-05-31	I	51 - Exercice d'options	(12 500)	35.9700	244 500
Canadian Oil Recovery & Remediation Enterprises Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Lorenzo, John Michael Bournine Holdings Ltd.	4 PI		O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	43 000	0.0550	13 011 186
			O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	20 000	0.0450	13 031 186
Canadian Spirit Resources Inc.									

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Bons de souscription									
Couillard, John Raymond Richard	4, 5		O	2016-06-03	D	55 - Expiration de bons de souscription	(100 000)		100 000
Canadian Utilities Limited									
<i>Actions sans droit de vote Class A</i>									
Booth, Robert T.	4		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	109	35.5571	12 094
Kathie Booth	PI		O	2016-06-01	C	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	28	35.5571	3 129
Francis, Robert, B	4		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	27	35.5571	11 873
Maher, Anthony L.	7								
CWTC	PI		O	2016-06-03	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(600)		2 000
Rayfield, Michael	4		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	101	35.5571	
			M	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	110	35.5571	16 192
Sharpe, D Jason	7								
CWTC	PI		O	2016-06-03	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(500)		7 000
Shkrobot, Brian P.	7								
CWTC	PI		O	2016-06-03	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(600)		9 000
<i>Droits 35.48 (SAR 2016-04-15)</i>									
Bogner, Norman W.	7		O	2016-04-15	D	56 - Attribution de droits de souscription	2 000		
			M	2016-04-15	D	56 - Attribution de droits de souscription	2 000		2 000
<i>Droits 81.22 (SAR)</i>									
Werth, Susan R	6		O	2016-05-31	D	58 - Expiration de droits de souscription	(300)		0
<i>Options 81.22</i>									
Werth, Susan R	6		O	2016-05-31	D	52 - Expiration d'options	(300)		0
CANADIAN ZINC CORPORATION									
<i>Actions ordinaires</i>									
Resource Capital Fund VI L.P.	3		O	2016-06-06	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			21 700 000
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	503 000	0.2728	22 203 000
Canamex Resources Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Gold Resource Corp.	3								
GRC Nevada Inc.	PI		O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200 000)	0.0500	17 462 222
Canfor Pulp Products Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Canfor Pulp Products Inc.	1		O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(348 301)		0
			O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	405 300	10.9500	405 300*
			O	2016-06-02	D	38 - Rachat ou annulation	11 189	10.9363	416 489*
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	11 100	10.8150	427 589*
			O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	11 189	10.8326	438 778*
			O	2016-06-07	D	38 - Rachat ou annulation	11 189	10.6206	449 967*
			O	2016-06-08	D	38 - Rachat ou annulation	11 189	10.7085	461 156*
Canso Credit Income Fund									
<i>Canso North Star Fund</i>									
Sumsion, Shirley	7		O	2015-07-16	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-31	D	70 - Acquisition ou aliénation (vente initiale) d'un dérivé émis par un tiers	2 129	7.0447	2 129
<i>Exposure to Issuer through Canso Partners Fund</i>									
Morin, Joseph Patrick	7		O	2016-05-31	D	70 - Acquisition ou aliénation (vente initiale) d'un	(2 192)	9.4583	0

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
dérivé émis par un tiers									
Canso Select Opportunities Fund									
<i>Exposure to Issuer through Canso Partners II Fund</i>									
Morin, Joseph Patrick	7		O	2016-05-31	D	70 - Acquisition ou aliénation (vente initiale) d'un dérivé émis par un tiers	(2 949)	8.6557	0
Canuc Resources Corporation									
<i>Bons de souscription</i>									
Mockler, Hubert J.	4, 5		O	2016-05-30	D	54 - Exercice de bons de souscription	(100 000)		260 000
			O	2016-05-30	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	6 000		266 000
Cargojet Inc.									
<i>Common Voting Shares</i>									
Porteous, Jamie Bennett	4, 5		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)		3 451
Caribbean Utilities Company, Ltd.									
<i>Actions ordinaires Class A Ordinary Shares</i>									
Tibbetts, Sacha Nikolai	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			12 570
Cascades inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Lemaire, Bernard	3								
Gestion Bernard Lemaire inc.	PI		O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(17 100)	10.1100	11 257 059
<i>Unités d'actions liées au rendement / Performance share unit</i>									
Aguettaz, Pascal	5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(984)		17 074
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(8 859)		8 215
Blanchet, Suzanne	5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(4 935)		78 835
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(44 417)		34 418
Chaperon, Patrick	5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(779)		13 662
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(7 014)		6 648
D'Amours, Hugo	5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(145)		3 698
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(1 303)		2 395
Doré, Dominic	5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(854)		16 678
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(7 687)		8 991
Fernet, Maryse	5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(1 332)		23 318
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(11 989)		11 329
Hall, Robert F.	5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(3 463)		60 083
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(31 168)		28 915
Hogg, Allan	5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(3 363)		59 768
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(30 272)		29 496
Jobin, Jean	7		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(2 088)		39 953
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(18 791)		21 162
Langevin, Luc	5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(3 665)		67 535
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(32 982)		34 553
Lemaire, Alain	4, 5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(9 803)		162 838
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(88 230)		74 608
Malo, Charles	7		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(1 886)		32 732
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(16 978)		15 754
Marineau, Léon	5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(413)		7 198
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(3 721)		3 477
Paul, Louise	5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(172)		2 993
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(1 552)		1 441
Plourde, Mario	4, 5		O	2016-06-05	D	58 - Expiration de droits de souscription	(9 168)		163 582
			O	2016-06-05	D	59 - Exercice au comptant	(82 512)		81 070
CCL Industries Inc.									
<i>Actions sans droit de vote Class B</i>									
Martin, Geoffrey	4, 5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	12 500	35.6500	141 754
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	232.6200	141 654
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	232.7100	141 554

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	232.8100	141 354
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	232.8300	141 254
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	232.8600	141 154
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	232.8700	140 954
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	232.8800	140 754
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	232.9000	140 554
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	232.9100	140 454
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	232.9200	140 354
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	232.9400	140 254
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	232.9500	140 154
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.0300	140 054
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.0450	139 954
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.0600	139 854
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.1000	139 754
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(600)	233.1100	139 154
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	233.1200	138 954
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	233.1300	138 754
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	233.1400	138 554
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	233.1500	138 354
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.1550	138 254
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	233.1600	138 054
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.1700	137 954
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.1750	137 854
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.1900	137 754
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.2100	137 654
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	233.2200	137 154
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.2400	137 054
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.2450	136 954
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(700)	233.2500	136 254
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.2600	136 154
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(600)	233.2700	135 554
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	233.2800	135 254
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	233.2900	135 054
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.3000	134 954
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.3200	134 854
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	233.3400	134 554
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.3500	134 454
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	233.3600	134 154
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.3700	134 054
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	233.3800	133 854
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.4500	133 754
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(400)	233.4900	133 354
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	233.5000	133 054
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	233.5300	132 754
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.5450	132 654
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	233.5500	132 354
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	233.5600	132 054
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.5900	131 954
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.6000	131 854
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(400)	233.6100	131 454
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.6400	131 354
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.6500	131 254
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.6600	131 154
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.7350	131 054
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	233.7600	130 754
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	233.7800	130 654

Emetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Options									
Martin, Geoffrey	4, 5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	(12 500)	35.6500	161 900
Centerra Gold Inc.									
<i>Deferred Share Units</i>									
Connor, Richard Webster	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	266	6.7700	45 548
Girard, Raphael Arthur	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	6	6.7700	1 076
Pressler, Sheryl	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	187	6.7700	31 960
Rogers, Terry Vernon	6		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	353	6.7700	60 407
Walter, Bruce V.	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	434	6.7700	74 178
<i>Droits Restricted Share Units</i>									
Girard, Raphael Arthur	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	65	6.7700	11 656
Lang, Stephen A.	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	327	6.7700	55 934
Parrett, Michael S.	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	164	6.7700	27 947
Sagynov, Bektur	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	5	6.7700	5
Walter, Bruce V.	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	75	6.7700	12 892
<i>Performance Share Units</i>									
Burton, Michael Douglas	7		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	57	6.7700	9 786
Desjardins, Daniel Richard	7		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	249	6.7700	42 178
Herbert, Frank Hamilton	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 206	6.7700	204 746
Kwong, Dennis	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	739	6.7700	126 383
Millman, Darren	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	375	6.7700	63 513
Pearson, John William	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	245	6.7700	46 042
Perry, Scott Graeme	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	869	6.7700	147 551
Reid, Gordon Dunlop	7		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 071	6.7700	181 822
Chartwell Retirement Residences									
<i>Parts de fiducie</i>									
Boulakia, Jonathan	5		O	2016-06-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(3 181)	15.2950	11 834
Chemin de Fer Canadien Pacifique Limitée									
<i>Actions ordinaires</i>									
Canadian Pacific Railway Limited	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	77 700	181.6449	77 700
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	75 900	181.4059	153 600
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	74 900	181.4032	228 500
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	75 000	181.5163	303 500
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(77 700)		225 800
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	78 300	180.2265	304 100
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(75 900)		228 200
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	178.1779	328 200
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(74 900)		253 300
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	178.4858	353 300
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	(75 000)		278 300
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	176.7905	378 300
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	(78 300)		300 000
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	177.1494	400 000
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	(100 000)		300 000
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	99 600	173.8281	399 600

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(100 000)		299 600
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	174.2466	399 600
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(100 000)		299 600
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	173.2857	399 600
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(100 000)		299 600
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	172.7533	399 600
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(99 600)		300 000
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	150 000	168.5943	450 000
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(100 000)		350 000
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	121 000	170.1059	471 000
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(100 000)		371 000
			O	2016-05-23	D	38 - Rachat ou annulation	150 000	168.1793	521 000
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	150 000	169.4486	671 000
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(100 000)		571 000
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	148 100	168.5662	719 100
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(99 000)		620 100
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(75 000)		545 100
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	150 000	167.9541	695 100
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(196 000)		499 100
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	150 000	169.1682	649 100
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(150 000)		499 100
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	49 400	170.7661	548 500
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	(73 100)		475 400
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	170.7478	575 400
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(75 000)		500 400
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(75 000)		425 400
Foran, Mike	5								
ESPP	PI		O	2014-12-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	40	225.8400	
			M	2014-12-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	37	225.8400	1 300
MacDonald, Stanley Scott	5								
ESPP	PI		O	2012-12-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	229	89.3900	
			M	2012-12-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	231	91.9400	1 722
<i>Droits DSU</i>									
MacDonald, Stanley Scott	5		O	2012-09-06	D	56 - Attribution de droits de souscription	969	82.5400	
			M	2012-09-06	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 211	82.5400	1 868
CI Financial Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
CI Financial Corp.	1		O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	94 167	26.4524	94 167
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(94 167)		0
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	30 600	27.4607	30 600
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(30 600)		0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	56 400	27.4659	56 400
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(56 400)		0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	114 467	27.3789	114 467
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(114 467)		0
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	490 467	27.3904	490 467
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(490 467)		0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	47 767	27.4800	47 767
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(47 767)		0
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	104 067	27.8268	104 067
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(104 067)		0
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	69 167	27.9949	69 167

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(69 167)		0
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	6 800	27.9500	6 800
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(6 800)		0
Cineplex Inc.									
<i>Deferred Share Units</i>									
Banks, Jordan	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	15		5 782
Briant, Heather	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	41		16 280
Bruce, Robert W.	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	31		12 353
Dea, Joan	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	25		10 124
Fitzgerald, Anne Tunstall	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	28		11 051
Greenberg, Ian	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	31		12 351
Jacob, Ellis	4, 5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	266		105 739
Marwah, Sarabjit	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	34		13 474
McGrath, Daniel F.	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	33		13 134
Munk, Anthony	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	19		7 378
Nelson, Gordon	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	20		7 917
Nonis, Paul	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	3		1 109
Sonshine, Edward	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	35		13 874
Steady, Robert Joseph	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	20		7 869
Yaffe, Phyllis	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	25		9 819
<i>Options</i>									
Jacob, Ellis	4, 5		O	2016-06-06	D	59 - Exercice au comptant	(10 000)	51.8800	755 069
<i>Performance Share Units</i>									
Allen, Christopher	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	5		1 892
Briant, Heather	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	20		8 131
Fitzgerald, Anne Tunstall	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	21		8 564
Jacob, Ellis	4, 5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	330		131 767
Kennedy, Michael	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	34		13 631
Kent, Jeff	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	33		13 209
Legault, Lorraine Marie	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	9		3 573
Mandryk, Suzanna	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	19		7 604
McGrath, Daniel F.	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	86		34 536

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Emetteur									
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
Nelson, Gordon	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	56		22 628
Nonis, Paul	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	19		7 621
Sautter, George	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	18		7 210
Stanghieri, Fabrizio	5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	18		7 274
Cipher Pharmaceuticals Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Chyppha, Joan	5		O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(454)		2 159
Evans, Norman Charles	5		O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)		24 281
Clearwater Seafoods Incorporated									
<i>Actions ordinaires</i>									
Clearwater Fine Foods Incorporated	3								
FP Resources Limited	PI		O	2016-06-02	I	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	445 000	14.7000	1 328 600
Gonzalez-Lemmi, Eduardo Santiago	7		O	2016-06-02	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	(445 000)	14.7000	457 462
			O	2016-03-24	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 000)	13.0000	936 462
			O	2016-05-17	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(24 000)	14.0200	912 462
			O	2016-05-24	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)	14.0000	902 462
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 100)	14.7000	456 362
Hood, Richard Lawrence Gillis	4		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(7 800)	14.6000	51 900
COLLIERS INTERNATIONAL GROUP INC.									
<i>Options</i>									
Hawkins, Matthew	5		O	2016-05-30	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-31	D	50 - Attribution d'options	25 000	39.8800USD	25 000
COMPASS Income Fund									
<i>Parts de fiducie</i>									
COMPASS Income Fund	1		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 600)	10.9500	32 174 462
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(15 000)	10.9000	32 159 462
			O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	700	11.0000	32 160 162
Constellation Software Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Leonard, Mark Henri	4, 5								
CIBC Wood Gundy	PI		O	2016-06-02	I	47 - Acquisition ou aliénation par don	(375)	537.5400	400 271
Copper North Mining Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Corman, Francis Dale	5		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(8 483 580)		942 620
Francois, Julien	5		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(586 575)		65 175*
Koutsouras, Bill	4								
Kouts Capital	PI		O	2016-06-01	I	37 - Division ou regroupement d'actions	(229 500)		25 500*
Meade, Harlan Donnelly	4, 5		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(3 299 400)		366 600
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	6 000	0.1700	372 600
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	4 000	0.1750	376 600
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	5 000	0.1600	381 600
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	5 000	0.1500	386 600
Ramsey, Douglas James	5		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(1 822 500)		202 500
<i>Bons de souscription</i>									
Corman, Francis Dale	5		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(765 000)		85 000
Francois, Julien	5		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(225 000)		25 000*
Meade, Harlan Donnelly	4, 5		O	2016-06-02	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(774 000)		86 000
<i>Options</i>									
Corman, Francis Dale	5		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(774 000)		86 000
Francois, Julien	5		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(956 250)		106 250*
Koutsouras, Bill	4		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(594 000)		66 000*

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
Meade, Harlan Donnley	4, 5		O	2016-06-02	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(2 700 000)		300 000
Ramsey, Douglas James	5		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(1 048 500)		116 500
Corporation Capital Cortina									
<i>Actions ordinaires</i>									
Boucher, Sylvain	4		O	2016-03-30	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			1 000 000
Élie, Christian	4								
2745-4248 Québec Inc.	PI		O	2016-03-30	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			1 000 000
<i>Options</i>									
Boucher, Sylvain	4		O	2016-03-30	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-09	D	50 - Attribution d'options	150 000		150 000
Élie, Christian	4		O	2016-03-30	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			150 000
Corus Entertainment Inc.									
<i>Actions sans droit de vote Class B</i>									
Frascotti, John Anthony	4		O	2016-01-13	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
Shaw Communications Inc.	3		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	556 860	12.1740	72 499 684
Shaw, Bradley	3		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	94	10.7816	531
Hannah Michelle Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	42	10.7847	183
Logan James Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	42	10.7847	183
Michelle Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	21	10.7331	91
Phelan Bradley Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	42	10.7847	183
Sierra Marie Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	42	10.7847	183
Shaw, JR	3								
Carol M. Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	520	10.7672	7 591
Shaw, Julie Marie	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	426	10.7650	7 506
James Cole Emanuel Shaw-Antonio	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	48	10.7523	335
Keeley Jae Shaw-Antonio	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	48	10.7523	335
Montana Marie Shaw-Antonio	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	48	10.7523	335
Williams, Barbara Lynne	5		O	2016-04-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			12 000
Amanda Williams Dossett	PI		O	2016-04-01	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			180
Gregory Williams Dossett	PI		O	2016-04-01	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			60
Kimberly Williams Dossett	PI		O	2016-04-01	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			60
<i>Deferred Share Units (DSUs) - Director Plan</i>									
Erker, Dennis	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 838	12.5800	65 800
Frascotti, John Anthony	4		O	2016-01-13	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Leaney, Wendy Ann	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	2 410	12.5800	2 410
Roozen, Catherine M.	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 838	12.5800	24 502
Royer, Terrance Eldon	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	2 236	12.5800	70 914
Shaw, Julie Marie	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	559	12.5800	10 232
CT Real Estate Investment Trust									
<i>Class B Limited Partnership Units/Special Voting Trust Units</i>									
Canadian Tire Corporation, Limited	2, 3								
Canadian Tire Holdings IV Limited Partnership	PI		O	2016-05-31	C	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	13 335 111	14.9980	19 825 387
Cymat Technologies Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Deyannis, Angie	5		O	2016-05-30	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	10 810	0.1850	34 116*
<i>Options</i>									
Deyannis, Angie	5		O	2016-05-30	D	51 - Exercice d'options	(10 810)	0.1850	93 550*
Johnson, Harold James	5		O	2016-06-08	D	52 - Expiration d'options	(21 000)		285 166
			O	2016-06-07	D	50 - Attribution d'options	100 000		306 166*
Kleebaum, Darryl Gregory	5		O	2016-06-07	D	50 - Attribution d'options	100 000		332 500*
DAVIDsTEA INC.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Borgen, Luis	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	200	0.7700	200
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	12.0000USD	0
<i>Options</i>									
Borgen, Luis	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(200)	0.7700	233 366
Bullen, Christine Valerie	5		O	2016-05-24	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-24	D	50 - Attribution d'options	38 621	11.7600USD	38 621
DDJ High Yield Fund									
<i>Parts</i>									
DDJ High Yield Fund	1		O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	400	9.3700	400
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(400)		0
Denison Mines Corp.									
<i>Options</i>									
Schoonderwoerd, Michael James	5		O	2016-05-18	D	52 - Expiration d'options	(28 800)	5.0240	452 550*
Detour Gold Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Beaudoin, Pierre	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	34 909	11.3200	42 909
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(34 909)	29.5880	8 000
Hibbard, Ingrid Jo-Ann	4		O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)	29.1590	107 502
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 000)	30.0000	104 502
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 000)	30.3500	102 502
Martin, Paul Douglas	4, 5		O	2016-05-11	D	51 - Exercice d'options	28 800	10.5300	
			M	2016-05-11	D	51 - Exercice d'options	28 800	11.3200	132 127
Teevan, Derek	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	16 600	11.3200	34 300
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	9 658	11.8900	43 958
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(24 500)	30.0000	
			M	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(24 600)	30.0000	
			M'	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(24 600)	30.0000	19 358
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(58)	30.1500	
			M	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(58)	30.1500	19 300
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	30.0050	
			M	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	30.0050	18 800
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	30.0100	
			M	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	30.0100	18 500
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	30.0200	
			M	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	30.0200	18 000
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	30.0300	

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			M	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	30.0300	17 700
Options									
Beaudoin, Pierre	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(34 909)	11.3200	309 704
Martin, Paul Douglas	4, 5		O	2016-05-11	D	51 - Exercice d'options	(28 800)	10.5300	
			M	2016-05-11	D	51 - Exercice d'options	(28 800)	11.3200	600 626
Teevan, Derek	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(16 600)	11.3200	182 717
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(9 658)	11.8900	173 059
Diagnos Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
therien, Jean-Yves	4		O	2016-05-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
		R	M	2016-05-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			300 000
Difference Capital Financial Inc.									
<i>Débetures convertibles 8 Unsecured Subordinated</i>									
Difference Capital Financial Inc.	1		O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 28 570.00)		\$ 0.00
Wekerle, Michael A.	4, 3		O	2016-06-08	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(\$ 812 000.00)	92.3000	\$ 1 000 000.00
Dollarama Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Dollarama Inc.	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	59 000	90.2569	59 000
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	59 800	90.3590	118 800
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	55 000	90.2727	173 800
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	54 800	90.5768	228 600
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	54 600	90.7685	283 200
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	47 000	91.5384	330 200
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	65 000	92.1534	395 200
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	60 000	91.8786	455 200
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	60 000	91.0696	515 200
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	59 500	91.2685	574 700
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	65 000	90.5024	639 700
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	65 000	89.1418	704 700
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	65 000	88.7637	769 700
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	67 300	88.4450	837 000
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	24 900	89.6961	861 900
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	61 500	90.8955	923 400
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	78 100	91.2183	1 001 500
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	55 000	91.4347	1 056 500
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	22 800	91.7364	1 079 300
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	58 000	91.9889	1 137 300
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	57 700	91.4528	1 195 000
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(1 195 000)		0
Dominion Citrus Income Fund									
<i>Parts de fiducie</i>									
Blair, John Edward	7		O	2016-05-30	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	14 000	0.4500	355 500
DragonWave Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Farrar, David Russell	7, 5								
RRSP	PI		O	2016-05-31	C	37 - Division ou regroupement d'actions	(5 273)		219
Dream Global Real Estate Investment Trust									
<i>Droits Deferred Trust Units</i>									
DREAM Unlimited Corp.									
	3								
Dundee Realty Corporation	PI		O	2016-03-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	25 180	8.6600	
			M	2016-03-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	25 180	8.1900	1 005 039

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-04-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	23 725	8.8500	
			M	2016-04-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	23 725	8.6600	1 028 764
			O	2016-05-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	22 849	8.8500	1 051 613
			O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	22 161	9.1000	1 073 774
Dundee, Technologies Durables Inc.									
<i>Options</i>									
Marleau, Hubert	4		O	2016-06-08	D	52 - Expiration d'options	(300 000)		400 000
Tchakmakian, Vatché	5		O	2016-06-08	D	52 - Expiration d'options	(300 000)		362 500
DXI Energy Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Hodgkinson, Robert	3		O	2016-05-30	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(15 000)	0.1750	135 000
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(20 000)	0.1570	115 000
<i>Options</i>									
Bozzer, Ronnie Louis	4		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	200 000	0.1600	200 000
Dai, James	4		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	150 000		150 000
			O	2015-12-01	D	52 - Expiration d'options	(500 000)	0.1600	0
Hodgkinson, Robert	3		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	300 000	0.1600	300 000
Matheson, David Norman	5		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	400 000	0.1600	400 000
Sturrock, Craig Currie	4		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	200 000	0.1600	200 000
East Africa Metals Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Granata, Peter	5		O	2016-05-31	D	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	50 000	0.1000	59 700*
<i>Bons de souscription</i>									
Granata, Peter	5		O	2016-05-31	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	25 000	0.2500	90 600*
Eclipse Residential Mortgage Investment Corporation									
<i>Class A Shares</i>									
Eclipse Residential Mortgage Investment Corporation	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	9.2000	3 000
			O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	9.2000	0
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	2 500	9.2000	2 500
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(2 500)	9.2000	0
E-L Financial Corporation Limited									
<i>Actions ordinaires</i>									
Canadian & Foreign Securities Co. Limited	3		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	38 850	695.0000	484 158
Dominion and Anglo Investment Corporation Limited	3		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	5 670	695.0000	1 383 993
Eldorado Gold Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Silva, Lincoln	5		O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	6.0400	64 647
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)	6.0300	54 647
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(13 200)	6.0200	41 447
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	6.0100	36 447
<i>Options</i>									
Chubbs, Fabiana Elizabeth	5		O	2016-06-01	D	52 - Expiration d'options	(33 646)	15.3700	1 250 913
Jones, Douglas Matthew	5		O	2016-06-01	D	52 - Expiration d'options	(100 000)	15.3700	973 682
Electrovaya Inc.									
<i>Options</i>									
Dasgupta, Rajshekar	5		O	2015-02-18	D	50 - Attribution d'options	90 000	0.6500	359 000
			O	2016-02-09	D	50 - Attribution d'options	25 000	0.7900	384 000
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(20 000)	0.2400	364 000
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(20 000)	0.3200	344 000
Emera Incorporated									

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Emetteur									
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
<i>Actions ordinaires</i>									
Demone, Henry	4		O	2016-06-01	D	90 - Changements relatifs à la propriété	(5 000)		0
Demone Capital Inc.	PI		O	2014-09-25	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	I	90 - Changements relatifs à la propriété	5 000		5 000
<i>Instalment Receipts</i>									
Demone, Henry	4		O	2016-06-01	D	90 - Changements relatifs à la propriété	(\$ 170 000.00)		\$ 0.00
Demone Capital Inc.	PI		O	2014-09-25	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	I	90 - Changements relatifs à la propriété	\$ 170 000.00		\$ 170 000.00
Encana Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Balmer, Jeffrey Scott	7		O	2016-03-22	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	800	6.0299USD	800
Endeavour Silver Corp.									
<i>Options</i>									
Dickson, Daniel	5		O	2016-05-26	D	50 - Attribution d'options	350 000	4.3000	1 015 000
Enercare Inc. (formerly The Consumers' Waterheater Income Fund)									
<i>Actions ordinaires</i>									
Boxer, Scott Jason	7		O	2016-05-27	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	10 000	16.4000	60 000
			O	2016-05-30	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	10 000	16.3500	70 000
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 000	16.3000	71 000
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	20 000	16.5000	91 000
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	9 000	16.4964	100 000
Ensign Energy Services Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Connors, Thomas Joseph	7		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(8 300)	7.2000	47 314*
Equitorial Exploration Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Bal, Jatinder Singh	1		O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	600 000	0.0500	1 507 000
Erdene Resource Development Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Teck Resources Limited	3		O	2016-06-03	D	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	1 063 830	0.4700	13 079 426
Essential Energy Services Ltd.									
<i>Options</i>									
Banister, James Alexander	4		O	2016-06-02	D	52 - Expiration d'options	(100 000)	1.9900	50 000
German, Robert Thomas	4		O	2016-06-02	D	52 - Expiration d'options	(80 000)	1.9900	40 000
KIRTON, Nicholas Grenville	4		O	2016-06-02	D	52 - Expiration d'options	(90 000)	1.9900	40 000
Exco Technologies Limited									
<i>Actions ordinaires</i>									
Robbins, Brian Andrew	4, 5, 3		O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	4 300	12.2900	4 249 300
1155924 Ontario Limited	PI		O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	47 200	12.3000	4 296 500
555319 Ontario Limited	PI		O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	37 900	12.2500	4 285 946
			O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	10 600	12.3000	4 296 546
Schroers, William Peter	5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	55 044	4.0000	106 044
<i>Options</i>									
Schroers, William Peter	5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	(55 044)		50 000
Exploration Azimut inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Tognetti, John	3								
tri fund partners	PI		O	2016-06-02	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(18 000)	0.2550	1 244 989
Exploration NQ inc.									
<i>Bons de souscription</i>									
Nicoletti, Martin	5								

Emetteur	Relation	Re-tard	État opé-ration	Date de l'opération	Emp-rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Corporation Financière SKTM Ltée.	PI		O	2015-09-28	I	55 - Expiration de bons de souscription	(150 000)	0.0500	0
Exploration Orex inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Poulin, Claude	4		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	50 000	0.0200	2 773 000
Exploration Puma Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Cordick, Arness William Ross	4, 3		O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	15 000	0.0700	12 246 000
Gagné, Dominique	4								
REER	PI		O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 000	0.0800	311 978
Fairfax Financial Holdings Limited									
<i>Actions à droit de vote subalterne</i>									
Barnard, Andrew	2		O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(743)	516.8500USD	38 079
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(700)	513.4000USD	37 379
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(700)	515.2000USD	36 679
Fancamp Exploration Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
de Quadros, Antonio Melicio	4		O	2016-06-08	D	36 - Conversion ou échange	949 200	0.0500	2 598 200
Fiducie dactifs durables non traditionnels Dream									
<i>Parts</i>									
Dream Asset Management Corporation	5								
Dream Unlimited Corp.	PI		O	2016-05-30	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	34 700	5.8398	4 641 800
			O	2016-05-31	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	22 200	5.8868	4 664 000
			O	2016-06-01	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	10 400	5.8517	4 674 400
			O	2016-06-02	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	12 000	5.8979	4 686 400
			O	2016-06-03	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	11 700	5.9776	4 698 100
Finning International Inc.									
<i>Parts Deferred Share Units</i>									
Awad, Marcelo	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	117	21.8900	14 103
Carter, James Edward Clark	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	432	21.8900	52 242
Cote, Jacynthe	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	89	21.8900	10 750
Hale, Mona	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	11	21.8900	1 372
Harrod, Darcy Joel	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	40	21.8900	4 816
Hartery, Nicholas	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	111	21.8900	13 429
Hiley, Chad, Stephen	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	9	21.8900	1 068
Levenick, Stuart L.	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	7	21.8900	840
Marks, Anna Pia	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	194	21.8900	23 495
Neveu, Kevin A.	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	106	21.8900	12 785
O'Neill, Kathleen M.	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	382	21.8900	46 259
Parkes, Kevin	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	29	21.8900	3 526
Patterson, Christopher William	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	155	21.8900	18 838
Pollesel, John Joseph	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	27	21.8900	3 322
Primrose, David Francis Neil	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	40	21.8900	4 816
Reid, John McDonald	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	322	21.8900	38 914
Thomson, Scott	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	66	21.8900	8 005
Villegas, Juan Carlos	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	628	21.8900	84 528
Whitehead, Douglas William Geoffrey	4, 5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	566	21.8900	68 416
Wilson, Michael M.	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	198	21.8900	23 900
Restricted Share Unit (RSU)									
Amar, Juan Pablo	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	38		4 538
Breukels, Cornelis Mauritius H.J.	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	8		915
Cummings, David William	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	35		4 228
Damjanic Yutronic, Pedro Antonio	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	17		2 014
Day, Russell Willard	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	20		2 417
Erdman, Jeff	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10		1 197
Guridi, Sebastian Tomas	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	46		5 579
Hale, Mona	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	17		2 014

Emetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Harrod, Darcy Joel	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	11		1 367
Hiley, Chad, Stephen	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	30		3 676
Marchese, Marchello	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	45		5 405
Marks, Anna Pia	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	51		6 165
Murdoch, Heather Jane	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	17		2 014
Nielsen, Steven Mathew	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	83		10 008
Palaschuk, Gregory	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	13		1 596
Parke, Kevin	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	36		4 324
Pollesel, John Joseph	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	51		6 256
Primrose, David Francis Neil	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	21		2 573
Sexsmith, Jean Gail	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	12		1 405
Thomson, Scott	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	286		34 642
Villegas, Juan Carlos	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	83		10 008
First Capital Realty Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Brekken, Kay	7, 5		O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	11 000	18.4000	16 089
<i>Débetures convertibles 4.45 unsecured due Feb. 28. /20 - FCR.DB.J</i>									
First Capital Realty Inc.	1		O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 6 000.00	1.0125	\$ 6 000.00
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 6 000.00)	1.0125	\$ 0.00
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 1 000.00	1.0126	\$ 1 000.00
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 1 000.00)	1.0126	\$ 0.00
<i>Débetures convertibles 5.25 unsecured debentures due Jan. 31/19 - FCR.DB.F</i>									
First Capital Realty Inc.	1		O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 1 000.00	1.0200	\$ 1 000.00
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 1 000.00)	1.0200	\$ 0.00
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 27 000.00	1.0200	\$ 27 000.00
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 27 000.00)	1.0200	\$ 0.00
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 24 000.00	1.0200	\$ 24 000.00
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 24 000.00)	1.0200	\$ 0.00
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 8 000.00	1.0201	\$ 8 000.00
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 8 000.00)	1.0201	\$ 0.00
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 1 000.00	1.0225	\$ 1 000.00
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 1 000.00)	1.0225	\$ 0.00
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 6 000.00	1.0225	\$ 6 000.00
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 6 000.00)	1.0225	\$ 0.00
<i>Options</i>									
Brekken, Kay	7, 5		O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	(11 000)	18.4000	236 000
First National Financial Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
801420 Ontario Limited	3		O	2016-06-07	D	90 - Changements relatifs à la propriété	(140 000)		20 148 975
Inglis, Robert	7, 5								
Cecilia (Chan) Inglis	PI		O	2016-06-03	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 523)	29.6790	0
Tawse, Moray	4, 7, 5								
801420 Ontario Limited	PI		O	2016-06-07	I	90 - Changements relatifs à la propriété	(140 000)		20 148 975
The Tawse Family Charitable Foundation	PI		O	2016-06-07	C	90 - Changements relatifs à la propriété	140 000		890 000
<i>Actions privilégiées FN.PR.B</i>									
Tawse, Moray	4, 7, 5								
Webcom Pension Plan	PI		O	2011-01-01	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 200	12.3500	1 200
Flaherty & Crumrine Investment Grade Fixed Income Fund									
<i>Parts de fiducie</i>									
Flaherty & Crumrine Investment Grade Fixed Income Fund	1		O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	12.0300	3 000
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	12.0300	0
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	500	12.0300	500
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(500)	12.0300	0
Fonds de placement immobilier Cominar									

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
FONDS DE PLACEMENT IMMOBILIER PRO									
<i>Parts</i>									
Porteur inscrit									
Parts différées									
Lépine, Johanne	4		O	2016-06-06	D	56 - Attribution de droits de souscription	787	17.2600	5 617
FONDS D'OBLIGATIONS CANADIENNES DE QUALITÉ SUPÉRIEURE RIDGEWOOD									
<i>Parts</i>									
Ridgewood Capital Asset Management	3								
Managed Accounts	PI		O	2015-12-31	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			854 158
			O	2016-01-05	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(360)	13.8200	853 798
			O	2016-01-12	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(220)	13.5700	853 578
			O	2016-01-15	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 267	13.6300	854 845
			O	2016-01-15	C	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	331 995	13.5000	1 186 840
			O	2016-01-18	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	7 895	13.6300	1 194 735
			O	2016-01-20	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	4 993	13.6800	1 199 728
			O	2016-01-20	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(733)	13.7200	1 198 995
			O	2016-01-26	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(725)	13.8700	1 198 270
			O	2016-01-29	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	4 498	13.9600	1 202 768
			O	2016-02-01	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 450	14.1800	1 204 218
			O	2016-02-02	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(728)	14.1200	1 203 490
			O	2016-02-03	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	7 939	14.1800	1 211 429
			O	2016-02-03	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 039)	14.1200	1 208 390
			O	2016-02-05	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 917)	14.1200	1 205 473
			O	2016-02-16	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	13 127	14.2300	1 218 600
			O	2016-02-17	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	24 530	14.2800	1 243 130
			O	2016-02-18	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	7 579	14.2800	1 250 709
			O	2016-02-26	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 470	14.2800	1 252 179
			O	2016-02-29	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	46	14.2800	1 252 225
			O	2016-03-01	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 419	14.2800	1 254 644
			O	2016-03-04	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	37 198	14.2800	1 291 842
			O	2016-03-07	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	425	14.2800	1 292 267
			O	2016-03-08	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(979)	14.2700	1 291 288
			O	2016-03-09	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 933	14.3000	1 293 221
			O	2016-03-09	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(490)	14.2200	1 292 731
			O	2016-03-14	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(425)	14.5700	1 292 306
			O	2016-03-17	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	17 389	14.2800	1 309 695
			O	2016-03-17	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(16 948)	14.3100	1 292 747
			O	2016-03-18	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(15 583)	14.2200	1 277 164
			O	2016-03-21	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 762)	14.2200	1 271 402
			O	2016-03-22	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	23 300	14.2800	1 294 702
			O	2016-03-22	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 471)	14.2200	1 292 231
			O	2016-03-23	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(15 320)	14.2200	1 276 911
			O	2016-03-24	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	21 020	14.2800	1 297 931
			O	2016-03-28	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(8 564)	14.2200	1 289 367
			O	2016-03-29	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(210)	14.3400	1 289 157
			O	2016-03-30	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(56)	14.2700	1 289 101
			O	2016-03-31	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	15 335	14.2800	1 304 436
			O	2016-04-04	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(627)	14.3200	1 303 809
			O	2016-04-04	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	225	14.2800	1 304 034
			O	2016-04-05	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(35)	14.3700	1 303 999
			O	2016-04-05	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 577	14.2800	1 306 576

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i> Initié Porteur inscrit			O	2016-04-15	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 378	14.2500	1 307 954
			O	2016-04-21	C	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	556 180	13.3500	1 864 134
			O	2016-04-22	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	590	14.2500	1 864 724
			O	2016-04-22	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(280)	14.2500	1 864 444
			O	2016-04-25	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(418)	14.2500	1 864 026
			O	2016-04-26	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 985	14.2500	1 866 011
			O	2016-04-27	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 107	14.1400	1 868 118
			O	2016-04-28	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(14)	14.2600	1 868 104
			O	2016-04-29	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(491)	14.2500	1 867 613
			O	2016-04-29	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	10 176	14.2500	1 877 789
			O	2016-05-02	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	9 318	14.1400	1 887 107
			O	2016-05-02	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	358	14.1000	1 887 465
			O	2016-05-02	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	3 584	14.1200	1 891 049
			O	2016-05-02	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	18 208	13.7900	1 909 257
			O	2016-05-02	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(358)	14.1000	1 908 899
			O	2016-05-03	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(710)	14.1600	1 908 189
			O	2016-05-04	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	3 506	14.1500	1 911 695
			O	2016-05-05	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	5 299	14.2500	1 916 994
			O	2016-05-05	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 556)	14.2500	1 911 438
			O	2016-05-09	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 733	14.1500	1 914 171
			O	2016-05-10	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 779)	14.1000	1 912 392
			O	2016-05-12	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	7 473	14.1000	1 919 865
			O	2016-05-16	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 000)	14.1000	1 917 865
			O	2016-05-17	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	6 100	14.1000	1 923 965
			O	2016-05-18	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(213)	14.1000	1 923 752
			O	2016-05-25	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(717)	14.1000	1 923 035
			O	2016-05-25	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 930	14.1000	1 924 965
			O	2016-05-26	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(425)	14.1000	1 924 540
			O	2016-05-27	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(645)	14.1000	1 923 895
			O	2016-05-31	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 536)	14.1000	1 920 359
			O	2016-06-01	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	6 603	14.1000	1 926 962
Fonds équilibré stratégique de titres européens									
<i>Parts</i>									
Landry Investment Management Inc.	3								
Accounts managed by Landry Investment Management Inc.	PI		O	2016-06-06	C	97 - Autre	(2 000)		223 600
Foraco International SA									
<i>Actions ordinaires</i>									
Foraco International SA	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	550 391*
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	552 463*
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	0.3900	553 963*
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	556 035*
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	558 107*
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	560 179*
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	562 251*
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	564 323*
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	566 395*
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	568 467*
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	570 539*
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	572 611*
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	574 683*
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	2 072	0.3900	576 755*
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	0.3900	578 255*
Fortis Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Bennett, David	5		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime	64	41.0219	17 069

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i> Initié Porteur inscrit						d'actionnariat			
			O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	100	40.1967	17 169
Dall'Antonia, Roger Attilio	7		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	50	41.0219	15 846
Duke, Nora	5		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	274	41.0219	95 226
			O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	630	40.1967	95 856
Gosse, Karen J.	5		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	38	41.0219	16 854
			O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	122	40.1967	16 976
Nathan	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1	40.1967	103
Zachary	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1	40.1967	103
London, Paige	5		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	44	41.0219	4 294
Lorimer, Ian Gordon	7		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	72	41.0219	15 649
Ludlow, Earl	5		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	324	41.0219	89 450
Investors Group	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	161	40.1967	17 407
Mulcahy, Michael A.	7		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	30	41.0219	44 400
Brett Mulcahy	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	13	41.0219	1 263
Cindy Moore-Mulcahy	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	78	41.0219	7 753
Gavin Mulcahy	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	12	41.0219	1 208
Sean Mulcahy	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	10	41.0219	1 011
Norris, David	4		O	2016-06-03	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	41	40.1967	9 208
O'Dea, Regan	5		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	18	41.0219	1 929
Perry, Barry	4, 5		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	198	40.0219	167 444
			O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	482	40.1967	167 926
			O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	896	40.1967	168 822
Elizabeth	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	3	40.1967	388
Karen Perry	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2	40.1967	281
Nadine Perry	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	158	41.0219	23 370
			O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	71	40.1967	23 441
Roberts, Jamie	7		O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	887	41.0219	29 458
			O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	155	40.1967	29 613

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Fortress Paper Ltd.									
<i>Débetures convertibles FTP.DB 6.5 Debenture</i>									
Fortress Paper Ltd.	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 600 000.00	91.5000	\$ 600 000.00
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 6 000.00	91.9900	\$ 606 000.00
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 600 000.00)		\$ 6 000.00
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 6 000.00	93.4900	\$ 12 000.00
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 6 000.00	93.4900	\$ 18 000.00
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 352 000.00	94.0000	\$ 370 000.00
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 370 000.00)		\$ 0.00
Franco-Nevada Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Lassonde, Pierre	4		O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 500)	90.0000	653 900
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	90.0050	653 800
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 100)	90.0100	652 700
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 900)	90.0200	650 800
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(600)	90.0300	650 200
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(600)	90.0400	649 600
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	90.0500	649 300
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	90.0550	649 200
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(400)	90.0600	648 800
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 600)	90.0800	647 200
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	90.0850	646 700
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	90.0950	646 600
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(400)	90.1000	646 200
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	90.1050	646 100
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(600)	90.1100	645 500
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	90.1200	640 500
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 900)	90.1300	638 600
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(4 100)	90.1400	634 500
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 600)	90.1500	628 900
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 000)	90.1600	627 900
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	90.1700	622 900
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 600)	90.2000	620 300
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 400)	90.2100	618 900
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 100)	90.2500	616 800
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 500)	90.2600	614 300
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 000)	90.2700	613 300
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	90.2800	613 100
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 600)	90.3000	607 500
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	90.3100	607 200

Émetteur	Relation	Retard	État de l'opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(800)	90.3200	606 400
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 100)	90.3300	
			M	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 100)	90.3300	605 300
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	90.3350	605 000
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(6 400)	90.3400	598 600
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(4 000)	90.3500	594 600
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	90.3600	594 500
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	90.3700	594 200
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 800)	90.3750	592 400
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 300)	90.3800	589 100
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(6 300)	90.4000	582 800
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	90.4100	582 300
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	90.4200	582 100
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	90.4300	581 900
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	90.4400	581 400
Gazit-Globe Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Norstar Holdings Inc.	3		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	37 000	32.2180	98 835 500
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	20 000	32.0790	98 855 500
Genworth MI Canada Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Macdonell, Winsor James	5		O	2016-05-27	D	35 - Dividende en actions	14	14.0000	
			M	2016-05-27	D	35 - Dividende en actions	14	33.3300	12 680
<i>Restricted Share Units</i>									
Hewat, Mary-Jo	5		O	2016-06-02	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			1 744
Spitali, Jim	7		O	2016-06-02	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			500
George Weston Limitee									
<i>Actions privilégiées Series 1</i>									
Dart, Robert John	6		O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 100	25.4000	2 100
Gibson Energy Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Bloom, Douglas Palmer	4								
Wendy Bloom	PI		O	2016-05-04	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	I	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	15 000		15 000
Brown, Sean	5		O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	6 473		8 009
CAMPBELL, J. BRENT	7		O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	300		8 494
Estey, James	4		O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	13 630		45 480
Allyson Estey	PI		O	2016-06-02	I	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	2 500		12 150
Jacqueline Estey	PI		O	2016-06-02	I	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	1 020		3 070
Joanna Estey	PI		O	2016-06-02	I	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	2 500		12 000
Kathryn Estey	PI		O	2016-06-02	I	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	6 150		18 350
Hanlon, Alan Stewart	4, 5		O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	6 500		221 279
Wise, Richard Morgan	5		O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	3 500		62 933

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
<i>Initié</i>									
<i>Porteur inscrit</i>									
Woitas, Clayton	4		O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	40 000		90 250
<i>Débetures convertibles 5.25</i>									
CAMPBELL, J. BRENT	7		O	2012-11-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	\$ 5 000.00		\$ 5 000.00
Gaudet, Patrick	7		O	2016-01-11	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	\$ 15 000.00		\$ 15 000.00
PRICE, TAMMI A.	7								
SCOTT W. PRICE	PI		O	2012-11-01	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	I	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	\$ 15 000.00		\$ 15 000.00
Singh, Kiren Kaur	7		O	2016-02-15	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	\$ 10 000.00		\$ 10 000.00
<i>Deferred Share Units</i>									
Cleary, James Joseph	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 622		12 279
Duffee, Sean William	7		O	2011-06-07	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	9 989		9 989
Estey, James	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	6 421		20 362
Ingram, Donald Richard	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	2 283		11 005
KELLY, BRENDAN G.	7		O	2012-11-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	3 995		3 995
McRae, Marshall L.	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	4 565		16 171
Peters, Mary Ellen	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 622		12 152
Woitas, Clayton	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	4 280		15 307
<i>Restricted Share Units</i>									
Brown, Sean	5		O	2016-02-08	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	31 963		31 963
COMTOIS, SHANE	7		O	2016-06-06	D	57 - Exercice de droits de souscription	(4 716)		36 266
Duffee, Sean William	7		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	28 767		56 989
Hanlon, Alan Stewart	4, 5		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	89 897		150 401
KELLY, BRENDAN G.	7		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	13 413		33 318
PRICE, TAMMI A.	7		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	19 406		38 439
Recatto, Brian J.	7		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	47 137		77 427
Singh, Kiren Kaur	7		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	14 640		21 781
van Aken, Samuel	5		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	30 250		51 390
Wilkins, Douglas Percy	5		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	41 952		77 808
WILSON, SEAN	7		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	21 117		51 819
Wise, Richard Morgan	5		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	41 952		70 988
Glacier Media Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
McElvaine, Timothy Andrew	4								
Hakuna Matata Holdings Ltd.	PI		O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	5 000	0.6500	30 000
Global Diversified Investment Grade Income Trust II									
<i>Parts de fiducie</i>									
Dalphon, Claude	4		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	9 500	0.1850	353 000
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	3 000	0.1850	356 000

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Global Dividend Growers Income Fund									
<i>Parts de fiducie</i>									
Global Dividend Growers Income Fund	1		O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	4 400	11.1393	2 302 756
			O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	1 900	11.0268	2 304 656
Global Healthcare Dividend Fund									
<i>Parts de fiducie</i>									
Global Healthcare Dividend Fund	1		O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	700	11.1500	3 485 213
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(9 000)	11.2249	3 476 213
Global Healthcare Income & Growth Fund									
<i>Parts</i>									
Global Healthcare Income & Growth Fund	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.4800	3 000
			O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.4800	0
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.4500	3 000
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.4500	0
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.5400	3 000
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.5400	0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.5700	3 000
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.5700	0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.4200	3 000
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.4200	0
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.5500	3 000
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.5500	0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	1 800	8.5400	1 800
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(1 800)	8.5400	0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	500	8.5500	500
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(500)	8.5500	0
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.6800	3 000
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.6800	0
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.6600	3 000
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.6600	0
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.6200	3 000
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.6200	0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.6200	3 000
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.6200	0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.6300	3 000
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.6300	0
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.5900	3 000
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.5900	0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.5500	3 000
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.5500	0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.5500	3 000
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.5500	0
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.6000	3 000
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.6000	0
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.6100	3 000
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.6100	0
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.6000	3 000
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.6000	0
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.6000	3 000
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.6000	0
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.7000	3 000
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.7000	0
Global Real Estate Dividend Growers Corp.									
<i>Actions ordinaires Equity Shares</i>									
Global Real Estate Dividend Growers Corp.	1		O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	4 100	8.4510	482 800
Globalance Dividend Growers Corp.									

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Emetteur									
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
<i>Actions ordinaires Equity Shares</i>									
Globalance Dividend Growers Corp.	1		O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	1 200	8.1000	240 700
Gluskin Sheff + Associates Inc.									
<i>Deferred Share Units</i>									
Beeston, Paul	5		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	355		
			M	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	355		23 848
Davis, Virginia Ann	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	63		
			M	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	63		4 210
Gobert, Wilfred Arthur	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	393		
			M	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	393		26 424
Halperin, Stephen	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	140		
			M	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	140		9 428
Lockhart, Nancy	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	140		
			M	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	140		9 416
MacMillan, Thomas C.	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	66		
			M	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	66		4 449
Solway, Herbert	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	431		
			M	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	431		28 952
Themens, Pierre-Andre	4		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	404		
			M	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	404		27 144
<i>Restricted Share Units</i>									
Bantis, Jim Demetris	5		O	2015-12-03	D	38 - Rachat ou annulation	1 451		
			M	2015-12-03	D	35 - Dividende en actions	1 451		125 200
			O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	1 921		129 510
Freedman, Jeremy Mark	4, 5		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	3 083		207 902
LiChong, Jeannine Nietlan	5		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	2 239		150 944
Mann, Peter McDaniel	5		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	2 239		150 943
Moody, Jeffrey	5		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	2 183		147 167
Morris, David Roy	5		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	233		12 690
Rosenberg, David Aaron	5		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	59		3 999
Zaltz, Peter Aaron	5		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	705		47 524
GMP Capital Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Bell, Douglas	7		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	13 634	5.3800	485 987
Sullivan, Kevin M.	4, 5		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	213	5.3800	17 852
Gold Participation and Income Fund									
<i>Bons de souscription on Trust Units</i>									
Bertram, Robert	4, 5		O	2010-08-04	D	54 - Exercice de bons de souscription	(16 000)		
			M	2010-08-04	D	54 - Exercice de bons de souscription	(16 000)		0
Jacqueline Bertram	PI		O	2010-08-04	I	54 - Exercice de bons de souscription	(4 000)		
			M	2010-08-04	I	54 - Exercice de bons de souscription	(4 000)		0
Goldcorp Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
BERGERON, BRENT	5		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 300)	22.3700	7 268
Golden Valley Mines Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Lee, Jimmy S.H.	4, 3		O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	331 500	0.2150	15 914 000
Goldman Sachs U.S. Income Builder Trust									
<i>Parts Class A</i>									
Goldman Sachs U.S. Income Builder Trust	1		O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	100	7.4200	100
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(100)	7.4200	0
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	100	7.4200	100
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	(100)	7.4200	0
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	1 200	7.4100	1 200
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	(1 200)	7.4100	0
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	7.4100	3 000

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	7.4100	0
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	7.4000	3 000
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	7.4000	0
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	2 800	7.4500	2 800
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(2 800)	7.4500	0
Great-West Lifeco Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Great-West Lifeco Inc.	1		O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	260 856	35.2018	260 856
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(260 856)		0
Groupe CGI inc.									
<i>Actions à droit de vote subalterne Classe A</i>									
Forman, Stuart	5								
SPP Sunlife	PI		O	2016-06-02	C	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionariat	199	59.5598	1 096
			O	2016-06-02	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 000)	61.0000	96
Godin, Serge	4, 3								
9342-5544 Québec Inc.	PI		O	2003-01-16	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	I	90 - Changements relatifs à la propriété	285 402		285 402
			O	2016-06-02	I	90 - Changements relatifs à la propriété	(285 402)		0
Groupe DATA Ltée									
<i>Actions ordinaires</i>									
Cochrane, Gregory James	4		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			17 932 143
Sifton, Michael	4, 5		O	2016-05-31	D	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	98 876 520	0.0140	102 163 267
Groupe DMD connexions santé numériques inc. (anciennement Aptilon Corporation)									
<i>Actions ordinaires</i>									
BROSSEAU, ANDRE	4								
Fiducie VAWO	PI		O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	114 500	0.2419	5 514 798
Groupe IBI Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Bull, Peter	6								
RRSP Account	PI		O	2016-06-07	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	6 000	5.1200	7 500
Groupe Restaurants Invescor Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Invescor Restaurant Group Inc.	1		O	2016-05-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	2.3880	1 500
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(1 500)		0
Groupe TMX Limitee									
<i>Actions ordinaires</i>									
Heath, Jeffrey Charles	4		O	2012-09-12	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	300	52.7200	300
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	300	52.2850	600
Halogen Software Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Halogen Software Inc.	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	300	8.3600	300
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	500	8.2000	800
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	3 300	8.2900	4 100
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.2800	7 100
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	2 300	8.2900	9 400
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	1 000	8.3000	10 400
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	8.4000	11 900

Émetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Héroux-Devtek Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Stevens, Andrew John	4		O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	12 500	14.9617	12 500
<i>Options</i>									
Arsenault, Stéphane	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	10 000	15.0100	
			M	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	10 000	15.0100	79 280
Bélanger, Réal	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	14 000	15.0100	
			M	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	14 000	15.0100	123 359
Brassard, Martin	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	15 000	15.0100	
			M	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	15 000	15.0100	156 069
Gravel, Jean	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	5 000	15.0100	
			M	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	5 000	15.0100	43 766
Labbé, Gilles	4, 6, 5, 3		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	25 000	15.0100	
			M	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	25 000	15.0100	211 575
Langelier, Remy	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	3 000	15.0100	
			M	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	3 000	15.0100	25 000
Rainville, Stéphane	5		O	2016-01-04	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	4 000	15.0100	4 000
Roy, Gaétan	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	5 000	15.0100	
			M	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	5 000	15.0100	10 000
<i>Performance Share Units/Unités d'actions liées au rendement</i>									
Arsenault, Stéphane	5		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	4 000	15.0700	10 811
Bélanger, Réal	5		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	4 500	15.0700	22 969
Brassard, Martin	5		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 000	15.0700	23 598
Gravel, Jean	5		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 600	15.0700	6 244
Labbé, Gilles	4, 6, 5, 3		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	16 000	15.0700	54 046

Emetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Langelier, Remy	5		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 100	15.0700	5 512
Rainville, Stéphane	5		O	2016-01-04	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 200	15.0700	1 200
ROBILLARD, Michel	5		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 000	15.0700	5 238
Roy, Gaétan	5		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 800	15.0700	2 503
Holloway Lodging Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Holloway Lodging Corporation	1		O	2016-05-13	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionariat	1 300	4.5700	1 300
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(1 300)		0
<i>Débetures convertibles HLC.DB 6.25 due Feb 28, 2020</i>									
Haw, Dustin	4								
Heather Haw	PI		O	2016-06-03	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(\$ 4 000.00)	95.0000	\$ 6 000.00
			O	2016-06-03	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(\$ 6 000.00)	95.0000	\$ 0.00
John Haw	PI		O	2016-06-03	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(\$ 3 000.00)	95.0000	\$ 17 000.00
Home Capital Group Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Home Capital Group Inc.	1		O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	5 000	33.9000	5 000
			O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	(5 000)	33.9000	0
			O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	10 000	33.8500	10 000
			O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	(10 000)	33.8500	0
			O	2016-06-02	D	38 - Rachat ou annulation	10 100	33.3738	10 100
			O	2016-06-02	D	38 - Rachat ou annulation	(10 100)	33.3738	0
			O	2016-06-07	D	38 - Rachat ou annulation	20 000	34.1725	20 000
			O	2016-06-07	D	38 - Rachat ou annulation	(20 000)	34.1725	0
<i>Droits Performance Share Units</i>									
Ahlvik, Christer	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	16	33.6100	2 297
Blowes, Robert	4		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	36	33.6100	5 448
Decina, Pino	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	65	33.6100	9 930
Harry, John Roberts Komar	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	33	33.6100	4 713
Henderson, Dinah	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	21	33.6100	3 004
Morton, Robert	7		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	30	33.6100	4 184
Parker, Gregory	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	31	33.6100	4 419
Rawhani, Fariba	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	29	33.6100	4 124
Reid, Martin	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	165	33.6100	26 361
Soloway, Gerald M.	4, 5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	266	33.6100	53 847
Wilson, Gary	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	10	33.6100	1 414
<i>Droits Restricted Share Units</i>									
Ahlvik, Christer	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	7	33.6100	1 525
Blowes, Robert	4		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	4	33.6100	1 340
Decina, Pino	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	6	33.6100	2 259
Harry, John Roberts Komar	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	19	33.6100	4 486
Henderson, Dinah	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	10	33.6100	2 299
Holland, Marie	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	22	33.6100	3 367
Hong, John	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	21	33.6100	3 290
Katchen, Benjamin	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	25	33.6100	3 973
Parker, Gregory	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	15	33.6100	3 425
Rawhani, Fariba	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	9	33.6100	1 914
Reid, Martin	5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	19	33.6100	6 140
Soloway, Gerald M.	4, 5		O	2016-06-01	D	35 - Dividende en actions	31	33.6100	10 003
Hydro One Limited									
<i>Actions ordinaires</i>									
Hinds, James David	4		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	20 000	24.8001	45 000
Iconic Minerals Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
G & O Energy Investments Ltd.	3		O	2016-06-02	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	500 000	0.2000	968 250
KERN, RICHARD RAY	4, 5		O	2016-06-02	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	1 000 000	0.2000	6 838 300
Simco Services Inc.	3		O	2016-06-02	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	250 000	250000.0000	6 153 793
Bons de souscription									
G & O Energy Investments Ltd.	3		O	2015-02-25	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	53 - Attribution de bons de souscription	250 000	0.3000	250 000
KERN, RICHARD RAY	4, 5		O	2016-06-02	D	53 - Attribution de bons de souscription	500 000	0.3000	500 000
Simco Services Inc.	3		O	2016-06-02	D	53 - Attribution de bons de souscription	125 000	0.3000	375 000
Imaflex Inc.									
Actions ordinaires									
Nolan, Philip Patrick Joseph 3342913 Canada Inc.	4 PI		O	2016-05-31 2016-06-01	I I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché 10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	25 000 75 000	0.4030 0.4481	4 382 000 4 457 000
IMAX Corporation									
Actions ordinaires									
Cripps, Andrew	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	31 175	24.7000USD	32 564
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(31 175)	33.5028USD	1 389
IMAX Corporation	1		O	2016-06-02	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(250)		30 728
Options 1:1									
Cripps, Andrew	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(31 175)	24.7000USD	315 704
Indexplus Income Fund									
Parts de fiducie									
INDEXPLUS Income Fund	1		O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	200	10.4900	37 533 462
Innova Gaming Group Inc.									
Actions ordinaires									
Innova Gaming Group Inc.	1		O	2016-05-16	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	8 800	1.2372	8 800
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	8 800	1.2500	17 600
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	2 500	1.2500	20 100
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	8 800	1.2402	28 900
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	8 800	1.2128	37 700
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	5 200	1.1715	42 900
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	6 700	1.1887	49 600
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	8 800	1.2148	58 400
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	1.2200	59 900
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(58 400)		1 500
Intact Corporation financière									
Actions ordinaires									
Intact Financial Corporation	1		O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	9 600	88.1230	9 600
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	10 000	88.4383	19 600
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	8 000	88.9734	27 600
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	89.2530	29 600
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	89.1540	31 600
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	9 900	88.4852	41 500
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	9 000	88.5471	50 500
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	6 700	88.9940	57 200
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	89.5715	59 200
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	1 900	91.2389	61 100
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	91.3643	63 100
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	91.3185	65 100
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	91.7750	67 100
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	1 800	92.2739	3 800
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	(65 100)		2 000

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Integra Gold Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Bryce, Robert	4		O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	10 000	0.6900	521 810
INTEGRATED ASSET MANAGEMENT CORP.									
<i>Options</i>									
Pappin, David	5		O	2016-05-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-30	D	50 - Attribution d'options	50 000	1.0700	50 000
INTELLIPHARMACEUTICS INTERNATIONAL INC.									
<i>Droits DSU</i>									
Smith, Eldon	4		O	2016-06-07	D	46 - Contrepartie de services	5 121		72 659
Inter Pipeline Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Shaw, Richard A.	4								
LIF	PI		O	2013-09-01	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	I	90 - Changements relatifs à la propriété	3 007		3 007
LIRA	PI		O	2016-06-02	I	90 - Changements relatifs à la propriété	(15 000)		3 007
			O	2016-06-02	I	90 - Changements relatifs à la propriété	(3 007)		0
RIF	PI		O	2013-09-01	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	I	90 - Changements relatifs à la propriété	4 189		4 189
			O	2016-06-02	I	90 - Changements relatifs à la propriété	15 000		19 189
RRSP	PI		O	2016-06-02	I	90 - Changements relatifs à la propriété	(4 189)		0
Intrinsyc Technologies Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Reznik, George	1		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	34 375	0.5200	111 750*
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(12 300)	1.3000	80 575*
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 200)	1.3100	77 375*
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(4 000)	1.3400	107 750*
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 500)	1.3200	97 250*
<i>Options</i>									
Reznik, George	1		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(34 375)	0.5200	166 875*
Just Energy Group Inc.									
<i>Débetures convertibles JE.DB (\$330M)</i>									
Just Energy Group Inc	1		O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 35.00		\$ 35.00
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 35.00)		\$ 0.00
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 38.00		\$ 38.00
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 38.00)		\$ 0.00
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 38.00		\$ 38.00
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 38.00)		\$ 0.00
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 38.00		\$ 38.00
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 38.00)		\$ 0.00
			O	2016-05-28	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 38.00		\$ 38.00
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 38.00)		\$ 0.00
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	\$ 38.00		\$ 38.00
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 38.00)		\$ 0.00
Kelt Exploration Ltd.									
<i>Débetures convertibles</i>									
McIntyre, Eldon Angus	4		O	2013-02-26	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-05	D	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	\$ 3 000 000.00		\$ 3 000 000.00
<i>Droits Restricted Share Units</i>									
Errico, Douglas Jeffery	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	8 170		16 142
Franks, Alan G.	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	8 170		16 142

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Lalani, Sadiq	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	8 170		24 112
MacArthur, Douglas Owen	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	8 170		16 142
Miles, Patrick William George	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	8 170		16 142
Wilson, David John	4, 5, 3		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	65 360		105 214
Options									
Dales, Robert John	4		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	42 000		195 000
Errico, Douglas Jeffery	5		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	90 000	4.7200	446 000
Franks, Alan G.	5		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	90 000	4.7200	446 000
Guinan, William Charles	4, 5		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	42 000		220 000
MacArthur, Douglas Owen	5		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	90 000	4.7200	446 000
McIntyre, Eldon Angus	4		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	42 000		220 000
Miles, Patrick William George	5		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	90 000	4.7200	446 000
Sinclair, Neil Graham	4		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	42 000		220 000
Wilson, David John	4, 5, 3		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	105 000	4.7200	522 000
Keyera Corp.									
Actions ordinaires									
Hunter, James Richard	5		O	2016-06-01	D	48 - Acquisition par héritage ou aliénation par legs	5 169		26 749
Hunter, Jointly Held	PI		O	2016-06-01	I	48 - Acquisition par héritage ou aliénation par legs	(20 676)		0
Kinaxis Inc.									
Actions ordinaires									
Kelly, David Peter	5		O	2016-01-04	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	12 500	13.0000	12 500
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(12 500)	51.9050	0
Options									
Kelly, David Peter	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(12 500)	13.0000	75 000
Kingsway Financial Services Inc.									
Actions ordinaires									
Fitzgerald, John Taylor Maloney Fitzgerald	4, 5		O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	533	4.8500USD	196 927
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	900	4.9000USD	197 827
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	100	4.9300USD	197 927
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	300	4.9400USD	198 227
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 087	4.9500USD	199 314
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	220	4.9500USD	199 534
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 700	4.9600USD	202 234
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	100	5.0000USD	202 334
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 820	5.0100USD	205 154
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	100	5.0200USD	205 254
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	400	5.0300USD	205 654
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 420	5.0400USD	208 074
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	100	5.0200USD	208 174
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 655	5.0300USD	210 829
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 000	5.0500USD	211 829
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 000	5.0600USD	212 829
Stilwell, Joseph David	4								
Stilwell Activist Investments LP	PI		O	2016-06-01	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	96 737	4.9700USD	1 315 465
Stilwell Value Partners IV, L.P.	PI		O	2016-06-01	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(96 737)	4.9700USD	1 148 263
Bons de souscription Series B									
Stilwell, Joseph David	4								
Stilwell Activist Investments LP	PI		O	2016-06-01	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	24 087	1.7800USD	211 453
Stilwell Value Partners IV, L.P.	PI		O	2016-06-01	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(24 087)	1.7800USD	285 913
KLONDIKE GOLD CORP.									
Bons de souscription									
Keep, Gordon	4								
Fiore Management & Advisory Corp.	PI		O	2013-12-04	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format			250 000

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
SEDI									
<i>Options</i>									
Keep, Gordon	4								
Fiore Management & Advisory Corp.	PI		O	2013-12-04	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			500 000
La Banque de Nouvelle - Ecosse									
<i>Actions ordinaires</i>									
McGuckin, Sean	5		O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	4 000	52.0000	47 450
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(4 000)	66.7703	43 450
Porter, Brian J	4, 5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	50 000	49.9300	144 864
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(50 000)	65.0425	94 864
<i>Options</i>									
McGuckin, Sean	5		O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	(4 000)	52.0000	272 626
Porter, Brian J	4, 5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(50 000)	49.9300	819 596
La Banque Toronto-Dominion									
<i>Actions ordinaires CUSIP 891160 50 9</i>									
Campbell, Norie Clare	5		O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	712	32.9900	8 366
Currie, Theresa Lynn	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	15 000	32.9900	15 000
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(15 000)	57.1600	0
Dorrance, Robert E	5		O	2016-05-31	D	47 - Acquisition ou aliénation par don	(1 400)	57.6200	577 884
			O	2016-05-31	D	47 - Acquisition ou aliénation par don	(900)	57.6200	576 984
			O	2016-05-31	D	47 - Acquisition ou aliénation par don	(1 800)	57.6200	575 184
			O	2016-05-31	D	47 - Acquisition ou aliénation par don	(3 600)	57.6200	571 584
Johnston, Colleen	5								
RESP - Emily & Katherine Johnston - TD	PI		O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	57.3100	0
<i>Options</i>									
Campbell, Norie Clare	5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	(712)	32.9900	143 020
Currie, Theresa Lynn	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(15 000)	32.9900	353 376
La Societe Canadian Tire Limitee									
<i>Actions sans droit de vote Class A</i>									
Canadian Tire Corporation, Limited	1		O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	15 500	145.5010	15 500
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	(15 500)		0
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	15 500	144.9047	15 500
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(15 500)		0
			O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	15 500	141.9185	15 500
			O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	(15 500)		0
			O	2016-06-02	D	38 - Rachat ou annulation	15 500	143.1613	15 500
			O	2016-06-02	D	38 - Rachat ou annulation	(15 500)		0
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	14 900	144.0147	14 900
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(14 900)		0
Le Groupe Jean Coutu (PJC) inc.									
<i>Unités d'actions différées</i>									
Bastarache, Lise	4		O	2016-05-30	D	56 - Attribution de droits de souscription	703	19.7900	18 559
			O	2016-05-30	D	35 - Dividende en actions	113	19.7900	18 672
Dutil, Marcel E.	4		O	2016-05-30	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 027	19.7900	68 108
			O	2016-05-30	D	35 - Dividende en actions	413	19.7900	68 521
Forget, Nicole	4		O	2016-05-30	D	56 - Attribution de droits de souscription	649	19.7900	4 202
			O	2016-05-30	D	35 - Dividende en actions	26	19.7900	4 228
Lacroix, Robert	4		O	2016-05-30	D	35 - Dividende en actions	208	19.7900	34 512
Molson, Andrew	4		O	2016-05-30	D	56 - Attribution de droits de souscription	529	19.7900	3 224
			O	2016-05-30	D	35 - Dividende en actions	20	19.7900	3 244
Mussely Tsoufidou, Cora	4		O	2016-05-30	D	35 - Dividende en actions	36	19.7900	6 051
Thabet, Annie	4		O	2016-05-30	D	35 - Dividende en actions	35	19.7900	5 727
les aliments High Liner incorporee									
<i>Actions ordinaires</i>									
Demone, Henry	4, 5		O	2016-06-01	D	90 - Changements relatifs à la propriété	(370 727)		31 161

Emetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Demone Capital Inc.	PI		O	2003-03-13	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	I	90 - Changements relatifs à la propriété	496 541		496 541
GUNDYCO-In Trust for Henry Demone	PI		O	2016-06-01	C	90 - Changements relatifs à la propriété	(125 814)		0
Keeler-Hurshman, Heather	5		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	130	19.0400	2 450
Les Aliments Maple Leaf Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Cappuccitti, Rocco	5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	5 200	11.3600	96 337
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 300)	29.0700	95 037
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 100)	29.0500	92 937
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 600)	29.0000	91 337
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	29.4800	91 137
<i>Options Employee</i>									
Cappuccitti, Rocco	5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	(5 200)		110 300
Les Compagnies Loblaw Limitee									
<i>Actions ordinaires</i>									
Loblaw Companies Limited	1		O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	370 000	68.7500	370 000
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(370 000)		0
Les propriétés Genius Ltée									
<i>Actions ordinaires</i>									
Leblanc, Stéphane	4, 5, 3								
9248-7792 Québec Inc.	PI		O	2016-06-03	I	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	4 000 000	0.0500	11 221 533
Les Ressources Komet Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Gagne, Andre	4, 5		O	2016-05-30	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(75 000)	0.3400	1 394 000
2846-2059 Québec inc.	PI		O	2016-05-30	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(50 000)	0.3400	1 828 986
			O	2016-05-31	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	23 000	0.3820	1 851 986
Les Vêtements de Sport Gildan Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Gildan Activewear Inc.	1		O	2016-04-27	D	38 - Rachat ou annulation	169 767	39.7048	3 393 239
			O	2016-04-28	D	38 - Rachat ou annulation	169 767	39.5222	339 534
			O	2016-04-29	D	38 - Rachat ou annulation	169 767	38.8475	509 301
			O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	169 767	39.0679	678 068
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	169 767	39.2852	848 835
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	169 767	38.8491	1 018 602
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	169 767	39.9100	1 188 369
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	39.2884	1 238 369
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	38.0900	1 338 369
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	37.9587	1 388 369
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	37.5498	1 438 369
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(1 438 369)		50 000
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	37.4967	1 488 369
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	37.6922	100 000
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	37.5357	150 000
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	38.2266	200 000
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	38.3426	250 000
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	38.8598	300 000
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	38.6816	350 000
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	(350 000)		0
LIONS GATE ENTERTAINMENT CORP.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Barge, James	5		O	2016-05-27	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionariat	47 037		101 795
			O	2016-05-27	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionariat	(17 689)	21.2600USD	84 106

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Logistec Corporation									
<i>Actions à droit de vote subalterne Class B</i>									
LOGISTEC CORPORATION	1		O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	900	42.5900	14 700
			O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	100	42.3400	14 800
			O	2016-06-02	D	38 - Rachat ou annulation	500	42.3000	15 300
			O	2016-06-02	D	38 - Rachat ou annulation	500	42.6000	15 800
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(13 800)		2 000
			O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	700	43.6400	2 700
			O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	200	43.4250	2 900
			O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	100	43.7400	3 000
			O	2016-06-07	D	38 - Rachat ou annulation	1 000	43.5200	4 000
<i>Actions ordinaires Class A</i>									
LOGISTEC CORPORATION	1		O	2016-06-02	D	38 - Rachat ou annulation	200	44.0000	4 700
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		200
Lucara Diamond Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Armstrong, John Patrick	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	25 000	2.1500	
			M	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	25 000	0.9900	35 000
			O	2016-06-03	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	(25 000)	4.2500	
			M	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(25 000)	4.2500	10 000
Day, Paul Michael	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	66 666	66666.0000	66 666
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(66 666)	4.1207	0
Gabonowe, Ribson Champion	7		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	20 000	2.1500	145 000*
Kondo, Glenn	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	66 666	2.1500	133 666
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(66 666)	4.1623	67 000
Lamb, William	4, 5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	100 000	2.1500	650 000
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100 000)	4.0904	550 000
Thomas, Eira Margaret	4		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(158 700)	4.1601	4 166 300
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(166 300)	4.0891	4 000 000
<i>Options</i>									
Armstrong, John Patrick	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(25 000)	0.9900	180 000
Day, Paul Michael	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(66 666)	2.1500	233 334
Gabonowe, Ribson Champion	7		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(20 000)	2.1500	40 000
Kondo, Glenn	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(66 666)	2.1500	233 334
Lamb, William	4, 5		O	2016-06-02	D	50 - Attribution d'options	(100 000)	2.1500	350 000
Magna International Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Magna International Inc.	1		O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	82 400	53.0334	231 583
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	75 942	40.8322USD	307 525
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	53.4807	407 525
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	41.3163USD	507 525
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	53.0040	607 525
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	41.2258USD	707 525
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	52.0312	807 525

Emetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	40.5561USD	907 525
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	(158 342)		749 183
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	125 000	52.0863	874 183
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	125 000	40.2102USD	999 183
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(200 000)		799 183
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	51.9514	899 183
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	40.2941USD	999 183
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(200 000)		799 183
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	52.0479	899 183
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	40.3118USD	999 183
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(200 000)		799 183
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	105 000	51.8858	904 183
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	105 000	40.0774USD	1 009 183
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(250 000)		759 183
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	125 000	51.2172	884 183
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	125 000	39.0563USD	1 009 183
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(200 000)		809 183
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	52.0276	909 183
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	39.6266USD	1 009 183
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(200 000)		809 183
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	75 000	52.2797	884 183
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	75 000	39.8171USD	959 183
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(335 000)		624 183
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	75 000	52.7904	699 183
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	75 000	40.3813USD	774 183
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(225 000)		549 183
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	52.2092	649 183
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	40.2279USD	749 183
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(100 000)		649 183
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	52.9852	749 183
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	100 000	40.6850USD	849 183
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(150 000)		699 183
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	47 900	52.9841	747 083
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	(75 000)		672 083
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	110 000	53.1475	782 083
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	110 000	40.5628USD	892 083
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(175 000)		717 083
Skudutis, Tommy Joseph	7, 5		O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	40 000	28.5100	135 300
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(40 000)	52.7000	95 300
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(22 852)	52.3800	72 448
Walker, Donald James The Don and Joan Walker Family Charitable Trust	4, 5 PI		O	2016-06-01	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(20 000)	52.8500	0
Options Skudutis, Tommy Joseph	7, 5		O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	(40 000)	28.5100	321 898
Mainstreet Health Investments Inc. (formerly, Kingsway Arms Retirement Residences Inc.)									
<i>Actions ordinaires</i>									
amadori, dan peter	4		O	2016-06-02	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(2 828 640)		11 360
			O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	2 000	10.0000USD	13 360
Barbara Amadori	PI		O	2016-06-02	C	37 - Division ou regroupement d'actions	(298 800)		1 200
			O	2016-06-02	C	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	1 000	10.0000USD	2 200
Chester, Adlai	5		O	2016-04-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un	10 000	10.0000USD	10 000

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
Dickson, Robert Earl	4		O	2016-04-05	D	prospectus 00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	7 500	10.0000USD	7 500
Hawkins, Shaun	4		O	2016-04-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	5 000	10.0000USD	5 000
Higgs, Scott David	5		O	2016-04-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	2 500	10.0000USD	2 500
Mainstreet Investment Company, LLC	3		O	2016-06-02	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(80 835 360)		324 640
			O	2016-06-02	D	36 - Conversion ou échange	1 230 639		1 555 279
Turner, Paul Ezekiel	3								
Mainstreet Investment Company, LLC	PI		O	2016-04-04	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			M	2016-04-04	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			81 160 000
			O	2016-06-02	I	37 - Division ou regroupement d'actions	(80 835 360)		324 640
			O	2016-06-02	I	36 - Conversion ou échange	1 230 639		1 555 279
Vyse, Katherine	4		O	2016-04-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	4 500	10.0000USD	4 500
White, Scott	5		O	2016-04-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	10 000	10.0000USD	10 000
<i>Actions sans droit de vote</i>									
Mainstreet Investment Company, LLC	3		O	2016-06-02	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(306 429 211)		1 230 639
			O	2016-06-02	D	36 - Conversion ou échange	(1 230 639)		0
Turner, Paul Ezekiel	3								
Mainstreet Investment Company, LLC	PI		O	2016-04-04	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			307 659 850
			O	2016-06-02	I	37 - Division ou regroupement d'actions	(306 429 211)		1 230 639
			O	2016-06-02	I	36 - Conversion ou échange	(1 230 639)		0
<i>Bons de souscription</i>									
amadori, dan peter	4		O	2016-06-02	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(796 800)		3 200
Barbara Amadori	PI		O	2016-06-02	C	37 - Division ou regroupement d'actions	(298 800)		1 200
<i>Droits Deferred Share Units</i>									
Chester, Adlai	5		O	2016-04-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	15 000		15 000
Higgs, Scott David	5		O	2016-04-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	10 000		10 000
White, Scott	5		O	2016-04-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	15 000		15 000
<i>Options</i>									
amadori, dan peter	4		O	2016-06-02	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(498 000)		2 000

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
MBN Corporation									
<i>Parts</i>									
MBN Corporation	1		O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	800	5.4000	800
			O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	(800)		0
MDC Partners Inc.									
<i>Actions ordinaires Class A Subordinate Voting Shares</i>									
KIRBY, MICHAEL	4		O	2013-11-22	D	37 - Division ou regroupement d'actions	8 500		25 500
			O	2016-06-01	D	97 - Autre	13 011		56 401
			O	2016-06-01	D	97 - Autre	(6 838)		49 563
<i>Restricted Stock Units</i>									
KIRBY, MICHAEL	4		O	2016-06-01	D	97 - Autre	(13 011)		6 438
Medical Facilities Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Dineley, Stephen F.	4		O	2016-02-26	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	415	17.9900	415
MEG Energy Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
ANDERSON, Arnold Boyd	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 822	5.8800	20 129
BORBRIDGE, Grant Kenneth Donald	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	1 273	5.8800	3 766
BOYD, Grant William	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	5 411	5.8800	28 982
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	11 014	5.8800	39 996
BUJOR, Sorin	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	1 709	5.8800	17 221
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	3 736	5.8800	20 957
DIOTTE, Stephen R.	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	1 703	5.8800	1 803
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 603	5.8800	4 406
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(206)	6.7000	4 200
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 100)	6.6900	1 100
DOERR, Harvey	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 822	5.8800	7 395
EDIGER, John Kenneth	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	655	5.8800	9 222
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	1 295	5.8800	10 517
Fitzgibbon, James	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 707	5.8800	24 534
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	5 534	5.8800	30 068
Hodgins, Robert Bruce	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	1 404	5.8800	8 842
Kagan, Peter Randall	4, 6		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 822	5.8800	8 389
Krieger, David	4, 6		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 822	5.8800	8 389
LAMB, Theodore Willis	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	5 642	5.8800	14 141
McCAFFREY, William Joseph	4, 5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	5 452	5.8800	1 199 732
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	11 151	5.8800	1 210 883
McCaig, Jeffrey James	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	1 906	5.8800	52 649
McFarland, James D.	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 822	5.8800	13 988
MOE, Donald Gregory	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 700	5.8800	16 822
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	5 492	5.8800	22 314
NEARING, John William	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	1 405	5.8800	6 114
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 749	5.8800	8 863
Rogers, John Martin	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 289	5.8800	78 151
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	4 666	5.8800	82 817
SENDALL, Richard Frederick	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	1 524	5.8800	22 306
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	4 430	5.8800	26 736
SLOOF, Christopher John	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 087	5.8800	16 901
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	4 086	5.8800	20 987
SUTHERLAND, Donald	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	1 132	5.8800	8 143
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 110	5.8800	10 253
TOEWS, Eric Lloyd	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 564	5.8800	47 661
<i>Deferred Share Units</i>									
ANDERSON, Arnold Boyd	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	17 054

Émetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
DOERR, Harvey	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	17 054
Hodgins, Robert Bruce	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	17 054
Kagan, Peter Randall	4, 6		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	17 054
Krieger, David	4, 6		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	17 054
McCaig, Jeffrey James	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	17 588	5.9700	22 275
McFarland, James D.	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	17 054
McQUEEN, Diana Janet	4		M	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	17 054
<i>Performance Share Units</i>									
BORBRIDGE, Grant Kenneth Donald	5		O	2013-08-26	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	46 967	5.9700	46 967
BOYD, Grant William	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(11 014)	5.8800	26 501
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	65 705	5.9700	65 705
BUJOR, Sorin	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(3 707)	5.8800	20 053
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(3 736)	5.8800	16 317
			O	2013-04-08	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	38 737	5.9700	38 737
DIOTTE, Stephen R.	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(2 585)	5.8800	21 182
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 603)	5.8800	18 579
			O	2012-04-11	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	43 127	5.9700	43 127
EDIGER, John Kenneth	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(1 290)	5.8800	7 944
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(1 295)	5.8800	6 649
			O	2010-10-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	16 860	5.9700	16 860
Fitzgibbon, James	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(5 485)	5.8800	32 050
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(5 534)	5.8800	26 516
			O	2010-10-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	71 494	5.9700	71 494
LAMB, Theodore Willis	5		O	2013-04-08	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	7 367	5.9700	7 367
McCAFFREY, William Joseph	4, 5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(11 044)	5.8800	64 343
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(11 151)	5.8800	53 192
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	180 332	5.9700	180 332
McCOSHEN, John Garry	5		O	2015-05-25	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	24 081	5.9700	24 081
MOE, Donald Gregory	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(5 445)	5.8800	32 008
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(5 492)	5.8800	26 516
			O	2012-01-16	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	71 494	5.9700	71 494
NEARING, John William	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(2 729)	5.8800	16 862
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 749)	5.8800	14 113
			O	2011-03-15	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	35 603	5.9700	35 603
Rogers, John Martin	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(4 626)	5.8800	27 135
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(4 666)	5.8800	22 469
			O	2010-09-13	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	67 231	5.9700	67 231
SENDALL, Richard Frederick	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(4 393)	5.8800	16 712
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(4 430)	5.8800	12 282
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	31 111	5.9700	31 111
SLOOF, Christopher John	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(4 053)	5.8800	24 945
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(4 086)	5.8800	20 859
			O	2011-02-23	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	38 001	5.9700	38 001
SUTHERLAND, Donald	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(2 098)	5.8800	13 726
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 110)	5.8800	11 616
			O	2011-02-23	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	26 018	5.9700	26 018
TOEWS, Eric Lloyd	5		O	2013-08-28	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	100 581	5.9700	100 581
YEE, Chi-Tak	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(13 959)	5.8800	36 706
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	98 714	5.9700	98 714
<i>Restricted Share Units</i>									
ANDERSON, Arnold Boyd	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 822)	5.8800	3 068
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	10 888
BORBRIDGE, Grant Kenneth Donald	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(1 279)	5.8800	7 382
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(1 273)	5.8800	6 109
			O	2013-08-26	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	28 181	5.9700	28 181
BOYD, Grant William	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(5 411)	5.8800	6 213
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	39 423	5.9700	39 423
BUJOR, Sorin	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(1 721)	5.8800	5 508
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(1 709)	5.8800	3 799
			O	2013-04-08	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	23 243	5.9700	23 243
DIOTTE, Stephen R.	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(1 714)	5.8800	6 123
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(1 703)	5.8800	4 420
			O	2012-04-11	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	25 876	5.9700	25 876
DOERR, Harvey	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 822)	5.8800	3 068
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	10 888

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
EDIGER, John Kenneth	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(677)	5.8800	2 238
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(655)	5.8800	1 583
			O	2010-10-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
Fitzgibbon, James	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 116	5.9700	10 116
			O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(2 707)	5.8800	8 925
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 707)	5.8800	6 218
			O	2010-10-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
Hodgins, Robert Bruce	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	42 897	5.9700	42 897
			O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(1 418)	5.8800	4 472
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(1 404)	5.8800	3 068
			O	2010-09-21	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
Kagan, Peter Randall	4, 6		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	10 888
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 822)	5.8800	3 068
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
Krieger, David	4, 6		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	10 888
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 822)	5.8800	3 068
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
LAMB, Theodore Willis	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	10 888
			O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(5 621)	5.8800	17 498
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(5 642)	5.8800	11 856
			O	2013-04-08	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
McCAFFREY, William Joseph	4, 5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	31 921	5.9700	31 921
			O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(5 423)	5.8800	17 921
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(5 452)	5.8800	12 469
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
McCaig, Jeffrey James	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	108 199	5.9700	108 199
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(1 906)	5.8800	3 068
			O	2014-03-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
McCOSHEN, John Garry	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	17 588	5.9700	17 588
			O	2015-05-25	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
McFarland, James D.	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	14 449	5.9700	14 449
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 822)	5.8800	3 068
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
McQUEEN, Diana Janet	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	10 888
			O	2015-10-06	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
MOE, Donald Gregory	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 888	5.9700	10 888
			O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(2 702)	5.8800	8 918
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 700)	5.8800	6 218
			O	2012-01-16	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
NEARING, John William	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	42 897	5.9700	42 897
			O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(1 420)	5.8800	4 763
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(1 405)	5.8800	3 358
			O	2011-03-15	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	21 362	5.9700	21 362
Rogers, John Martin	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(2 294)	5.8800	7 701
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 289)	5.8800	5 412
			O	2010-09-13	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	40 339	5.9700	40 339
SENDALL, Richard Frederick	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(1 537)	5.8800	4 446
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(1 524)	5.8800	2 922
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	18 667	5.9700	18 667
SLOOF, Christopher John	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(2 095)	5.8800	7 049
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 087)	5.8800	4 962
			O	2011-02-23	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	22 801	5.9700	22 801
SUTHERLAND, Donald	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(1 149)	5.8800	3 897
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(1 132)	5.8800	2 765
			O	2011-02-23	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	15 611	5.9700	15 611
TOEWS, Eric Lloyd	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(2 556)	5.8800	16 386
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 564)	5.8800	13 822
			O	2013-08-28	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	60 349	5.9700	60 349
YEE, Chi-Tak	5		O	2016-06-01	D	59 - Exercice au comptant	(7 303)	5.8800	8 605
			O	2010-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	59 228	5.9700	59 228
Melcor Real Estate Investment Trust									
<i>Parts de fiducie</i>									
Melton, Kathleen M	6								
Scott RRSP	PI		O	2016-04-27	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			750
Mercer International Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
LAURITZEN, ERIC	4		O	2016-06-06	D	46 - Contrepartie de services	8 000		92 000
mccartney, william david	4		O	2016-06-06	D	46 - Contrepartie de services	5 000		57 000
Orr-Gaucher, Nancy	4		O	2016-06-06	D	46 - Contrepartie de services	5 000		18 575
Picchi, Bernard	4		O	2016-06-06	D	46 - Contrepartie de services	5 000		50 000
Purchase, Keith	4		O	2016-06-06	D	46 - Contrepartie de services	5 000		34 000
Shepherd, James Alexander	4		O	2016-06-06	D	46 - Contrepartie de services	5 000		30 000
Witts, Graeme	4		O	2016-06-06	D	46 - Contrepartie de services	5 000		148 000*
Métaux DNI Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Hart, Paul	4		O	2016-06-02	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
Minty, Keith Charles	4		O	2016-06-02	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			38 000
<i>Bons de souscription</i>									
Minty, Keith Charles	4		O	2016-06-02	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			38 000
<i>Options</i>									
Hart, Paul	4		O	2016-06-02	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Metro inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Metro inc.	1		O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(151 491)		68 991
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	68 991	42.3171	220 482
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(68 991)		0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(170 000)		0
MFC Bancorp Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Miller, III, Lloyd I.	3								
AMIL	PI		O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	10 000	1.8500USD	27 453
Trust A-4	PI		O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 500	1.7999USD	2 268 369
			O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	16 651	1.8287USD	2 285 020
			O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	3 400	1.8000USD	2 288 420
Steinbauer, Ferdinand	7								
TFS Trade & Financial Services GmbH	PI		O	2016-05-31	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	10 000	1.7500USD	285 000
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	5 000	1.7700USD	290 000
Middlefield Can-Global REIT Income Fund									
<i>Parts de fiducie</i>									
Middlefield Can-Global REIT Income Fund	1		O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	100	11.1300	4 156 252
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	11.0220	4 157 752
			O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	2 900	11.0103	4 160 652
Millrock Resources Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Beischer, Gregory Allan	4		O	2016-05-31	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	34 480	9999.2000	347 206
Butler, Roland Wayne	4		O	2016-05-31	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	103 450	0.2900	383 400*
Chilibeck, Peter James	4								
Llewellyn Capital, Inc.	PI		O	2011-06-09	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-31	C	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	34 480	0.2900	34 480
<i>Bons de souscription</i>									
Beischer, Gregory Allan	4		O	2016-05-31	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	34 480	0.4400	159 480
Butler, Roland Wayne	4		O	2012-06-19	D	55 - Expiration de bons de souscription	(400 000)		250 000*
			O	2012-08-19	D	55 - Expiration de bons de souscription	(250 000)		0
			O	2014-10-24	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(900 000)	0.0500	100 000*
			O	2015-12-09	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	100 000		200 000*
			O	2016-05-31	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	103 450	0.2900	303 450*
Chilibeck, Peter James	4								
Llewellyn Capital, Inc.	PI		O	2011-06-09	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-31	C	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	34 480	0.2900	34 480
Mines Agnico Eagle Limitée									
<i>Actions ordinaires</i>									
Allan, Don	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	5 000	28.9200	34 630
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	63.8034	29 630
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	5 000	52.1300	34 630
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	63.6800	29 630
Blackburn, Alain	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	5 000	28.9200	7 378
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	63.6688	2 378

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	5 000	28.9200	7 378
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	64.0436	2 378
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	5 000	52.1300	7 378
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	63.7268	2 378
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(484)	63.9996	1 894
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	3 000	28.9200	4 894
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	5 000	52.1300	9 894
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 000)	64.4387	6 894
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	64.4262	1 894
			O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	10 000	52.1300	11 894
			O	2016-06-08	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)	65.7192	1 894
Datta, Picklu	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	5 000	52.1300	9 511
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	63.6986	4 511
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	3 000	28.9200	7 511
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 000)	63.6176	4 511
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	64.4200	4 011
Laing, R. Gregory	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	45 000	37.0500	74 914
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(45 000)	63.9000	29 914
Robitaille, Jean	5		O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	5 000	28.0300	54 293
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	64.0020	49 293
Smith, David	5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	5 000	37.0500	35 049
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	64.1760	30 049
			O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	5 000	37.0500	35 049
			O	2016-06-08	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	65.4528	30 049
Sylvestre, Yvon	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	10 000	52.1300	12 650
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	10 000	28.0300	22 650
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)	62.5850	12 650
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)	62.7000	2 650
			O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	5 000	52.1300	7 650
			O	2016-06-08	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	65.5000	2 650
Options									
Allan, Don	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	28.9200	236 500
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	52.1300	231 500
Blackburn, Alain	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	28.9200	268 500
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	28.9200	263 500
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	52.1300	258 500
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(3 000)	28.9200	255 500
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	52.1300	250 500
			O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	(10 000)	52.1300	240 500
Datta, Picklu	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	52.1300	130 250
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(3 000)	28.9200	127 250
Laing, R. Gregory	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(45 000)	37.0500	234 000
Robitaille, Jean	5		O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	28.0300	271 000
Smith, David	5		O	2016-06-06	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	37.0500	301 250
			O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	37.0500	296 250
Sylvestre, Yvon	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(10 000)	52.1300	251 000
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(10 000)	28.0300	241 000
			O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	(5 000)	52.1300	236 000
Mines Richmond inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Adams, Renaud	4, 5		O	2016-06-07	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	20 000	10.4000	90 000
Barnes, Peter Derek	4		O	2016-06-07	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	10 000	10.4000	17 100
MINT Income Fund									
<i>Parts de fiducie</i>									

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Mint Networks Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Charbonneau, Peter D.	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	10 000		31 664
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(4 690)	6.6200USD	26 974
Davies, James Norman	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	3 237		6 647
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 526)	6.6200USD	5 121
Durow, Wesley Dean	5		O	2015-06-10	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			3 604
Hiscock, Gregory	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 251		4 508
Matthews, Terence Hedley	4, 5, 3		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	1 228		26 429
McBee, Richard	4, 5		O	2016-03-07	D	57 - Exercice de droits de souscription	19 438		
			M	2016-03-07	D	57 - Exercice de droits de souscription	19 436		134 405
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(8 240)	6.2200USD	174 075
McCarthy, Douglas Kevin	5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	6 250	3.8000USD	8 185
			O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	625	4.0000USD	8 810
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(6 875)	6.8500USD	1 935
McCarthy, Michael William	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	636		1 242
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	1 937		3 179
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(526)	6.2200USD	2 653
McHugh, John	4		O	2016-06-01	D	58 - Expiration de droits de souscription	10 738		
			M	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	10 738		36 634
Ramakrishna, Sudhakar	4		O	2015-05-14	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			7 166
Spooner, Steven Edward	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	16 983		144 886
Williams, David Michael	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	10 000		140 000
<i>Droits Restricted Stock Units</i>									
Charbonneau, Peter D.	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(10 000)		10 000
Durow, Wesley Dean	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(5 000)		55 500
Matthews, Terence Hedley	4, 5, 3		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(2 319)		12 467
McHugh, John	4		O	2016-06-01	D	58 - Expiration de droits de souscription	(11 273)		
			M	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(11 273)		11 354
Ramakrishna, Sudhakar	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(7 500)		10 000
Williams, David Michael	4		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(10 000)		10 000
<i>Options</i>									
McCarthy, Douglas Kevin	5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	(6 250)	3.8000USD	35 175
			O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	(625)	4.0000USD	34 550
<i>Restricted Stock Units</i>									
Davies, James Norman	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(3 237)		11 263
Hiscock, Gregory	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(4 250)		23 600
McBee, Richard	4, 5		O	2016-03-07	D	57 - Exercice de droits de souscription	(29 055)		
			M	2016-03-07	D	57 - Exercice de droits de souscription	(19 438)		
			M'	2016-03-07	D	57 - Exercice de droits de souscription	(19 436)		529 864
McCarthy, Michael William	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(875)		16 000
			O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(1 937)		14 063
Spooner, Steven Edward	5		O	2016-06-01	D	57 - Exercice de droits de souscription	(31 975)		222 275
Mogo Finance Technology Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Feller, David Marshall	4, 5, 3		O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 500	1.7000	1 723 036
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 500	1.6500	1 725 536
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	100	1.7500	1 725 636
Feller, Gregory Dean	4, 5		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 300	1.7600	525 614
Varshney, Praveen	4								

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Emetteur									
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
RRSP	PI		O	2015-06-18	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	19 000	1.7700	19 000
Montana Exploration Corp.									
<i>Options</i>									
Collins, James William	4		O	2015-09-09	D	52 - Expiration d'options	(100 000)	0.2500	300 000
DONEGAN, Kevin	5		O	2015-08-01	D	52 - Expiration d'options	(1 045 455)	0.2000	0
Morien Resources Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Akerley, Peter	6		O	2016-06-06	D	90 - Changements relatifs à la propriété	(25 000)	0.3200	217 617
Morneau Shepell Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Lalonde, Ronald Anthony Marshall	4		O	2016-03-02	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	3 900	17.1000	3 900
Neptune Technologies & Bioressources Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Paradis, Mario	5		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	25 000	1.6251	100 000
<i>Deferred Share Units</i>									
Hamilton, James Stuart	4, 5		O	2015-02-02	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-30	D	56 - Attribution de droits de souscription	160 000	1.6300	160 000
			O	2016-05-30	D	56 - Attribution de droits de souscription	58 282	1.6300	218 282
Paradis, Mario	5		O	2015-08-24	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-30	D	56 - Attribution de droits de souscription	30 674	1.6300	30 674
Nevada Exploration Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Higgs, Darcy Alan	3		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(75 000)	0.4689	1 770 484
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 500)	0.4950	1 767 984
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(50 000)	0.4965	1 717 984
Higgs, Dennis	4		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(75 000)	0.4689	5 264 281
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 500)	0.4950	5 261 781
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(50 000)	0.4965	5 211 781
New Flyer Industries Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Gray, Adam L.	4								
Coliseum Capital Management, LLC	PI		O	2016-06-01	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(38 200)	41.8100	3 721 764
			O	2016-06-02	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 800)	41.5000	3 718 964
New Gold Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Oliphant, Randall	4		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	100 000	3.2100	4 725 776
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100 000)	4.9497	4 625 776
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	900 000	3.2100	5 525 776
<i>Options</i>									
Oliphant, Randall	4		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	(100 000)	3.2100	3 750 000
			O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(900 000)	3.2100	2 850 000
Nobilis Health Corp. (formerly Northstar Healthcare Inc.)									
<i>Options</i>									
Ganley, Richard	4		O	2016-06-01	D	50 - Attribution d'options	9 025	2.7700USD	434 025
Hauser, Jennifer	4		O	2016-06-01	D	50 - Attribution d'options	9 025	2.7700USD	34 025
Ozonian, Steven	4		O	2016-06-01	D	50 - Attribution d'options	9 025	2.7700USD	254 025
Rodriguez, Marcos Alberto	5		O	2016-05-09	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	D	50 - Attribution d'options	75 000	2.7700USD	75 000
North American Energy Partners Inc.									

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
<i>Actions ordinaires</i>									
Butler, Robert John	5		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 700	3.6565	10 722
Colleen Fawcett-Butler	PI		O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 900	3.6618	4 567
<i>Deferred Share Units</i>									
McIntosh, Ronald A	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	2 264		193 248*
NorthWest Healthcare Properties Real Estate Investment Trust									
<i>Parts de fiducie</i>									
Krizan, Jan	5		O	2016-06-03	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	100 000	9.2000	283 857
NovaCopper Inc.									
<i>Droits Deferred Share Unit</i>									
Giardini, Tony Serafino	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 403		151 815*
Lang, Gregory Anthony	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 402		146 365
Madhavpeddi, Kalidas	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 403		156 965*
McConnell, Gerald James	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 401		142 761
Stairs, Janice Alayne	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 401		150 661
NOVAGOLD RESOURCES INC.									
<i>Droits Deferred Share Unit</i>									
Dowdall, Sharon Elizabeth	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	831		19 504
Faber, Marc	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	831		22 842
Kaplan, Thomas	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 662	6.8679	41 404
Leathley, Gillyeard(Gil) James	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 662		25 695
Levental, Igor	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	831		32 625
Madhavpeddi, Kalidas	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	831		24 353
McConnell, Gerald James	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 662		46 524
Nauman, Clynton R.	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	831		24 352
Van Nieuwenhuyse, Rick	4, 5								
Solium Capital	PI		O	2016-06-01	I	56 - Attribution de droits de souscription	831		19 504
Walsh, Anthony P.	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	831	6.8679	19 503
Novanta Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Novanta Inc.	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	2 500	14.5375USD	30 600
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	2 500	14.4380USD	33 100
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	2 500	14.3020USD	35 600
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	2 500	14.1907USD	38 100
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	2 500	14.0986USD	40 600
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	2 200	14.1863USD	42 800
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	14.6100USD	44 300
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	14.5520USD	45 800
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	14.8600USD	47 300
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	14.8600USD	48 800
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	14.9620USD	50 300
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	14.8487USD	51 800
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	14.8775USD	53 300
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	14.7433USD	54 800
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	14.8516USD	56 300
			O	2016-05-23	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	14.9735USD	57 800
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	15.0360USD	59 300
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	15.1600USD	60 800
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	15.2648USD	62 300
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	15.2791USD	63 800
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	15.3507USD	65 300
NUVISTA ENERGY LTD.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Andreachuk, Ross Lloyd	5		O	2016-03-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2 521	3.9400	33 493*
Asman, Kevin Garth	5		O	2016-03-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime	2 204	3.9400	57 203*

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Lawford, Michael	5		O	2016-03-31	D	d'actionnariat 30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2 525	3.9400	66 368*
McDavid, Douglas Christopher	5		O	2016-03-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2 521	3.9400	74 973*
Truba, Joshua Thomas	5		O	2016-03-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2 120	3.9400	22 721*
Wright, Jonathan Andrew	5		O	2016-03-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	4 332	3.9400	242 529*
NYX Gaming Group Limited									
<i>Bons de souscription</i>									
William Hill Steeplechase Limited	3		O	2016-05-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-20	D	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	1 700 000	3.5000	1 700 000
<i>NYX Digital Preferred Shares</i>									
Amaya Inc.	3		O	2016-05-18	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	D	90 - Changements relatifs à la propriété	40 000		40 000
William Hill Steeplechase Limited	3		O	2016-05-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-20	D	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	37 400 000	4.0000	37 400 000
<i>Subscription Receipts (One Special Warrant)</i>									
William Hill Steeplechase Limited	3		O	2016-05-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-20	D	16 - Acquisition ou aliénation en vertu d'une dispense de prospectus	6 800 000	2.7500	6 800 000
OceanaGold Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
CHAMBERLAIN, MARK NORMAN	5		O	2016-05-30	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(50 000)		171 982
			O	2015-02-26	D	56 - Attribution de droits de souscription	149 649		149 649
Oceanic Iron Ore Corp.									
<i>Options</i>									
Keep, Gordon	4, 5								
Fiore Management & Advisory Corp.	PI		O	2010-09-27	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			70 000
ONEX CORPORATION									
<i>Actions à droit de vote subalterne</i>									
Onex Corporation	1		O	2016-05-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	6 885	76.4100	6 885
			O	2016-05-04	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	29 285	76.4100	29 285
			O	2016-05-05	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	28 000	76.4100	28 000
			O	2016-05-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	28 600	76.4100	28 600
			O	2016-05-09	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	6 116	76.4100	6 116
			O	2016-05-13	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	33 116	76.4100	33 116
			O	2016-05-16	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	5 800	76.4100	5 800
			O	2016-05-17	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	33 716	76.4100	
			M	2016-05-17	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	33 316	76.4100	33 316
			O	2016-05-18	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	33 716	76.4100	33 716
			O	2016-05-19	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	32 416	76.4100	32 416
			O	2016-05-20	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	32 616	76.4100	32 616
			O	2016-05-24	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	32 316	76.4100	32 316
			O	2016-05-25	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	31 316	76.4100	31 316
			O	2016-05-26	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	4 716	76.4100	4 716
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(6 885)	76.4100	
			M	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(6 885)		0

Emetteur	Relation	Retard	État opé-ration	Date de l'opération	Emp-prise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(29 285)	76.4100	
			M	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(29 285)		0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(28 000)	76.4100	
			M	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(28 000)		0
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(28 600)	76.4100	
			M	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(28 600)		0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(6 116)	76.4100	
			M	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(6 116)		0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(33 116)	76.4100	
			M	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(33 116)		0
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(5 800)	76.4100	
			M	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(5 800)		0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(33 316)	76.4100	
			M	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(33 316)		0
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(33 716)	76.4100	
			M	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(33 716)		0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(32 416)	76.4100	
			M	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(32 416)		0
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(32 616)	76.4100	
			M	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(32 616)		0
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(31 316)	76.4100	
			M	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(31 316)		0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(32 316)	76.4100	
			M	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(32 316)		0
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(4 716)	76.4100	
			M	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(4 716)		0
			O	2016-05-16	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	171 356	76.4100	171 356
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(171 356)	76.4100	
			M	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(171 356)		0
			O	2016-05-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	100	76.7200	100
			O	2016-05-04	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 100	76.7200	1 100
			O	2016-05-05	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	900	76.7200	900
			O	2016-05-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	200	76.7200	200
			O	2016-05-13	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	700	76.7200	700
			O	2016-05-17	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	500	76.7200	500
			O	2016-05-18	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	100	76.7200	100
			O	2016-05-19	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 300	76.7200	1 300
			O	2016-05-20	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	800	76.7200	800
			O	2016-05-24	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 500	76.7200	1 500
			O	2016-05-25	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 200	76.7200	2 200
			O	2016-05-26	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	300	76.7200	300
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(100)	76.7200	
			M	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(100)		0
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(1 100)	76.7200	
			M	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(1 100)		0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(900)	76.7200	
			M	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(900)		0
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(200)	76.7200	
			M	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(200)		0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(700)	76.7200	
			M	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(700)		0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(500)	76.7200	
			M	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(500)		0
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(100)	76.7200	
			M	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(100)		0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(1 300)	76.7200	

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			M	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(1 300)		0
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(800)	76.7200	
			M	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(800)		0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(1 500)		0
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(2 200)		0
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(300)		0
Open Text Corporation									
<i>Actions ordinaires OTEX Common</i>									
Fowlie, Randy	4		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	13 400	59.9500USD	127 000
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(13 400)	59.9500USD	113 600
<i>Options All OTEX Option Plans</i>									
Fowlie, Randy	4		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(13 400)	59.9500USD	0
<i>Restricted Share Units</i>									
Jamieson, John David	5		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(425)	59.5900USD	9 072
OrganiGram Holdings Inc. (formerly, Inform Exploration Corp.)									
<i>Actions ordinaires</i>									
Gracewood, Raymond Charles	5		O	2016-02-24	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	47 700	1.4000	
			M	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	47 700	1.0800	
			M'	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	47 700	1.0080	47 700
<i>Bons de souscription</i>									
Gracewood, Raymond Charles	5		O	2016-02-24	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	23 850	1.4000	
			M	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	23 850	1.4000	23 850
Pan American Silver Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Segsworth, Walter Thomas	4		O	2016-05-31	D	46 - Contrepartie de services	2 189		19 268
Pan Orient Energy Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Pan Orient Energy Corp.	1		O	2015-10-01	D	38 - Rachat ou annulation	(114 900)		0
Pangolin Diamonds Corp.									
<i>Options</i>									
Daniels, Leon Robert Mac	4, 3		O	2016-05-31	D	50 - Attribution d'options	1 100 000	0.1200	2 300 000
Harford, Patrick Aloysius	3		O	2016-05-31	D	50 - Attribution d'options	250 000	0.1200	550 000
Péloquin, Louis	4		O	2016-05-31	D	50 - Attribution d'options	200 000		850 000
Warren, Graham	5		O	2016-05-31	D	50 - Attribution d'options	550 000	0.1200	1 850 000
Parex Resources Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Bartlett, Curtis Darrell	4		O	2016-06-03	D	47 - Acquisition ou aliénation par don	(1 000)	13.3400	121 285
Bechtold, John Frederick	4		O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	20 000		93 000
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)	14.0486	83 000
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)	14.1370	73 000
Miller, Ronald Douglas	4		O	2016-06-03	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(36 300)	13.5000	128 700
Miller Family Trust	PI		O	2016-06-06	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(9 700)	13.5000	119 000
			O	2016-06-08	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(4 000)	13.5000	115 000
<i>Options</i>									
Bechtold, John Frederick	4		O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	(10 000)		50 500
			O	2016-06-07	D	51 - Exercice d'options	(10 000)		40 500
Partners Real Estate Investment Trust									
<i>Débitures convertibles</i>									
Kimberley, Allan Scott	4		O	2015-06-17	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format			

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-31	D	SEDI 10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	\$ 67 000.00	98.5000	\$ 67 000.00
Pathfinder Income Fund									
<i>Parts de fiducie</i>									
Pathfinder Convertible Debenture Fund	1		O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	3 800	8.5111	8 028 187
Peak Positioning Technologies Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Liang, Qiu	3		O	2016-05-31	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			27 000 000
Wang, Jiang	3		O	2016-05-31	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			100 000 000
<i>Bons de souscription</i>									
Liang, Qiu	3		O	2016-05-31	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			27 000 000
Wang, Jiang	3		O	2016-05-31	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			100 000 000
Performance Sports Group Ltd. (formerly, Bauer Performance Sports Ltd.)									
<i>Droits DSUs granted pursuant to Omnibus Equity Incentive Plan</i>									
Barsa, Karyn Odette	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	4 269		10 233
Dea, Joan	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	7 154		12 423
FRIEDBERG, Daniel	4		O	2016-03-28	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 054		5 054
Jacobi, Charles Michael	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	12 885		21 103
Lucchino, Lawrence	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	9 539		15 220
Mannelly, Matthew Mark	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	4 366		10 268
McDonnell, Bernard J.	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	14 967		24 377
Nicholson, Robert Grant	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	9 654		15 408
Perpetual Energy Inc.									
<i>8.75 Senior Unsecured Notes - due July 23, 2019</i>									
Jackson, Gary C.	5		O	2016-04-27	D	38 - Rachat ou annulation	(\$ 23 000.00)		
			M	2016-04-27	D	36 - Conversion ou échange	(\$ 23 000.00)		\$ 17 000.00
Catherine Jackson	PI		O	2016-04-27	I	38 - Rachat ou annulation	(\$ 17 000.00)		
			M	2016-04-27	I	36 - Conversion ou échange	(\$ 17 000.00)		\$ 13 000.00
<i>8.75 Senior Unsecured Notes - due March 15, 2018</i>									
Johnson, Randall	4								
Spouse RRSP	PI		O	2016-04-27	I	38 - Rachat ou annulation	(\$ 36 000.00)		
			M	2016-04-27	I	36 - Conversion ou échange	(\$ 36 000.00)		\$ 27 000.00
<i>Actions ordinaires</i>									
Jackson, Gary C.	5		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(35 000)	1.4000	22 303
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)	1.4500	12 303
Sebastian, Cameron R.	5		O	2016-05-27	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 000)	1.4000	7 678
<i>Deferred Shares</i>									
Johnson, Randall	4		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	75 000	0.0100	77 965
Maitland, Robert A.	4		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	75 000	0.0100	77 965
Merritt, Geoffrey Craig	4		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	75 000	0.0100	77 965
Nelson, Donald J.	4		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	75 000	0.0100	77 965
Riddell, Clayton H.	4, 3		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	100 000	0.0100	105 880
Ward, Howard	4		O	2016-06-03	D	56 - Attribution de droits de souscription	75 000	0.0100	77 965
<i>Options</i>									
Benoit, Vicki Lynn	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	235 000	1.4200	286 375
Green, Jeff	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	235 000	1.4200	286 200
Jackson, Gary C.	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	235 000	1.4200	287 950
Johnson, Randall	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	40 000	1.4200	47 000
Maitland, Robert A.	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	40 000	1.4200	47 000
McKean, Linda Lee	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	235 000	1.4200	289 750

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Emetteur									
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
Merritt, Geoffrey Craig	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	40 000	1.4200	47 000
Nelson, Donald J.	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	40 000	1.4200	47 000
Rapini, Marcello	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	275 000	1.4200	334 800
Riddell Rose, Susan	4, 5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	550 000	1.4200	677 800
Riddell, Clayton H.	4, 3		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	75 000	1.4200	89 000
Sebastian, Cameron R.	5		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	235 000	1.4200	295 700
Ward, Howard	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	40 000	1.4200	47 000
Petrolia Inc.									
<i>Options</i>									
Racicot, Mario	5		O	2016-05-26	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			200 000
Peyto Exploration & Development Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Turgeon, Kathy	5		O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 000)	35.5400	87 710
Plaza Retail REIT									
<i>Bonds & Mortgage Bonds</i>									
Babineau, Edouard	4								
GMP Securities RRSP	PI		O	2016-06-03	I	38 - Rachat ou annulation	(150 000)		0
<i>Bonds & Mortgage Bonds, Series V</i>									
Brewer, Earl	4, 5								
Marine Capital Inc.	PI		O	2016-06-03	I	38 - Rachat ou annulation	(30 000)		0
Sandra Kitchen	PI		O	2016-06-03	I	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0
TD Waterhouse RIF	PI		O	2016-06-03	I	38 - Rachat ou annulation	(100 000)		0
Petrie, James M.	5								
CIBC Wood Gundy RRSP	PI		O	2016-06-03	I	38 - Rachat ou annulation	(20 000)		0
Zakuta, Michael Aaron	4, 5, 3								
CIBC RRSP	PI		O	2016-06-03	I	38 - Rachat ou annulation	(50 000)		0
Michelle Aube	PI		O	2016-06-03	C	38 - Rachat ou annulation	(50 000)		0
<i>RSUs</i>									
Salsberg, Kevin	5		O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(3 334)		0
Polaris Infrastructure Inc. (formerly Ram Power, Corp.)									
<i>Actions ordinaires</i>									
Goodwood Inc.	3								
various funds managed by Goodwood Inc.	PI		O	2016-05-31	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 900)	8.2575	1 819 984
			O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 900)	8.0865	1 809 084
			O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 900)	8.1000	1 806 184
Postmedia Network Canada Corp.									
<i>Deferred Share Units</i>									
Burke, Charlotte Florence	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	583 333		916 100
Cohen, Mitchell Joel	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	583 333		643 589
Coyles, Stephanie	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	583 333		643 589
Henkelman, Wendy	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	583 333		643 589
Nisenholtz, Martin	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	666 666		977 711
Phillips, Rodney Alan	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 125 000		1 649 889*
Savage, Graham William	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	750 000		1 164 877*
Sharpe, Leonard Peter	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	666 666		1 044 601
Steady, Robert Joseph	4		O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	750 000		1 164 877
Potash Ridge Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Reid, Christopher Donald	4		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			550 000
<i>Bons de souscription</i>									
Reid, Christopher Donald	4		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			175 000
Power Corporation du Canada									
<i>Options</i>									

Emetteur	Relation	Re-tard	État opé-ration	Date de l'opération	Emp-rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Desmarais, André	4, 5		O	2016-05-31	D	52 - Expiration d'options	(290 125)		5 013 311
Desmarais, Paul Jr.	4, 5		O	2016-05-31	D	52 - Expiration d'options	(290 125)		5 013 311
Plessis-Bélaïr, Michel	5		O	2016-05-31	D	52 - Expiration d'options	(74 750)		69 225
PrairieSky Royalty Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
PrairieSky Royalty Ltd.	1		O	2016-05-02	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	89 400	25.0300	
			M	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	118 500	25.0500	118 500
PROCTOR, CAMERON MACLEAN	5								
Allison Proctor	PI		O	2016-06-06	C	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	6	24.8900	76
Graydon Proctor	PI		O	2016-06-06	C	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	10	24.8900	215
Precious Metals Bullion Trust									
<i>Parts</i>									
Precious Metals Bullion Trust	1		O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	10.0100	3 000
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	10.0100	0
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	9.5900	3 000
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	9.5900	0
Premier Gold Mines Limited									
<i>Actions ordinaires</i>									
Little, Ron	4		O	2015-07-15	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	20 000	2.9600	20 000
Premium Brands Holdings Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Pender West Investors Inc.	3		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	62 288	53.5500	1 518 857
ProMetic Sciences de la Vie inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Hakim, Raymond Manuel	4		O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	25 000	2.7900	309 000
Mesburis, Paul	4		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	50 000	0.1500	272 514
<i>Options</i>									
Mesburis, Paul	4		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(50 000)	0.1500	376 573
Quincaillerie Richelieu Ltée									
<i>Unités d'actions différées</i>									
Pomerleau, Pierre	4		O	2016-04-07	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	548	24.6400	548
Rambler Metals and Mining plc									
<i>Actions ordinaires</i>									
CE Mining Fund II L.P.	3								
CE Mining II Roma Limited	PI		O	2016-06-02	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			261 363 636
<i>Bons de souscription</i>									
CE Mining Fund II L.P.	3								
CE Mining II Roma Limited	PI		O	2016-06-02	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			200 000 000
RDM Corporation									
<i>Restricted Stock Unit- Cash Settled</i>									
Fowlie, Randy	4, 5		O	2016-05-31	D	97 - Autre	(60 096)		202 824*
REDEVANCES AURIFÈRES OSISKO LTÉE									
<i>Actions ordinaires</i>									
Archer, Paul	5		O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	8 218	9.9800	93 747
			O	2016-06-08	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(8 218)	17.0000	85 529
Gaumond, André	4, 5		O	2016-06-07	D	47 - Acquisition ou aliénation par don	(3 000)	17.0000	231 724
<i>Options</i>									
Archer, Paul	5		O	2016-06-08	D	51 - Exercice d'options	(8 218)	9.9800	114 631

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Redknee Solutions Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Kothari, Vishal									
ESPP	PI		O	2016-01-08	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 568	2.8700	37 098
			O	2016-02-17	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	3 228	1.4500	40 326
			O	2016-03-14	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2 573	1.8200	27 899
			O	2016-04-20	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2 334	2.0100	30 233
			O	2016-05-14	I	90 - Changements relatifs à la propriété	(19 286)		10 947
			O	2016-05-16	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2 504	1.8700	13 451
TFSA (ESPP)	PI		O	2008-10-22	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-14	I	90 - Changements relatifs à la propriété	19 286		19 286
Singhal, Nitin									
ESPP	PI		O	2016-02-17	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2 300	1.4500	73 949
			O	2016-01-08	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 098	2.8700	71 649
			O	2016-03-14	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 832	1.8200	75 781
			O	2016-04-20	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 663	2.0100	77 444
			O	2016-05-16	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 784	1.8700	79 228
Skoczkowski, Lucas Atanazy									
ESPP	PI		O	2016-01-08	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	648	2.8700	13 725
			O	2016-02-17	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 283	1.4500	15 008
			O	2016-03-14	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 022	1.8200	16 030
			O	2016-04-20	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	928	2.0100	16 958
			O	2016-05-16	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	995	1.8700	17 953
RRSP (ESPP)	PI		O	2016-01-08	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	648	2.8700	62 823
			O	2016-02-17	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 283	1.4500	64 106
			O	2016-03-14	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 022	1.8200	65 128
			O	2016-04-20	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	928	2.0100	66 056
			O	2016-05-16	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	995	1.8700	67 051
TFSA (ESPP)	PI		O	2016-01-08	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	162	2.8700	15 956
			O	2016-02-17	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	320	1.4500	16 276
			O	2016-03-14	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	256	1.8200	16 532
			O	2016-04-20	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime	232	2.0100	16 764

Émetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Redline Communications Group Inc.									
<i>Droits Restricted Share Units - Cash Settled</i>									
Todd, Jane	5		O	2016-05-16	I	d'actionnariat 30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	248	1.8700	17 012
REIT INDEXPLUS Income Fund									
<i>Parts de fiducie</i>									
REIT INDEXPLUS Income Fund	1		O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	2 600	12.7827	8 674 644
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 600)	12.6500	8 671 044
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(4 200)	12.6300	8 666 844
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(18 200)	12.6418	8 648 644
			O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	500	12.5800	8 649 144
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 800)	12.6500	8 647 344
Reitmans (Canada) Limitée									
<i>Actions ordinaires</i>									
Plens, Jonathan	5		O	2001-12-13	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	100	4.5200	100
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 900	4.4810	2 000
Vineberg, Robert	4		O	2016-06-06	D	48 - Acquisition par héritage ou aliénation par legs	100		100
<i>Actions sans droit de vote</i>									
Vineberg, Robert	4		O	2016-06-06	D	48 - Acquisition par héritage ou aliénation par legs	1 340		1 340
Ressources KWG inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Smeenck, Frank Cornelius	4, 5		O	2016-05-30	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(900 000)	0.0250	20 499 650
			O	2016-05-30	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	900 000	0.0250	21 399 650
			O	2016-05-31	D	36 - Conversion ou échange	(1 600 000)	0.0250	19 799 650
Ressources Majescor Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Barrie, C. Tucker	4, 5		O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 000	0.0900	1 211 000*
Ressources Melkior Inc.									
<i>Options</i>									
Maclean, Laina Emilia	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			M	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			500 000
Ressources Minières Radisson Inc.									
<i>Actions ordinaires Catégorie A</i>									
Bouchard, Mario	4, 5		O	2016-06-01	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	3 000	0.1350	3 286 946
			O	2016-06-02	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	3 000	0.1350	3 289 946
<i>Options</i>									
Dion, Jean	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	100 000		175 000
Dupont, Jean-Marie	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	85 000		635 000
Gourde, Réjean	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	100 000		200 000
Lachance, Denis	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	140 000		565 000
Simoneau, Luc	4		O	2016-06-03	D	50 - Attribution d'options	95 000		670 000
Ressources Sphinx Itée									

Emetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
<i>Actions ordinaires</i>									
Champigny, Normand	4, 5		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	66 666	0.0250	1 193 899
Retrocom Real Estate Investment Trust (formerly Retrocom Mid-Market Real Estate Investment Trust)									
<i>Parts</i>									
dato, edward j	4		O	2015-12-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	4 226	3.4000	125 583
1749104 Ontario Limited	PI		O	2015-12-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 214	3.6300	16 119
Richards Packaging Income Fund									
<i>Parts de fiducie</i>									
Glynn, Gerard Walter	4, 7, 3		O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(900)	25.5000	8 888*
RESP	PI		O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(900)	25.5000	8 888*
RIOCAN REAL ESTATE INVESTMENT TRUST									
<i>Deferred Units</i>									
Brooks, Bonnie	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	3 586	27.8863	16 892
Copeland, Clare Robert	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	3 586	27.8863	17 187
Godfrey, Paul Victor	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 379	27.8863	23 256
Lastman, Dale Howard	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	3 586	27.8863	14 888
Marshall, S. Jane	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	3 586	27.8863	9 975
Sallows, Sharon	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	3 586	27.8863	19 438
Vanneste, Luc Andre	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	3 586	27.8863	18 793
Winograd, Charles	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	3 586	27.8863	17 694
<i>Parts de fiducie</i>									
Kissoon, Daneshwar	5		O	2016-04-07	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	145	26.7900	47 264
Sallows, Sharon	4		O	2016-04-07	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	110	26.7900	27 610
			O	2016-05-06	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	108	27.2660	27 718
Darleen Duchesne	PI		O	2016-04-07	C	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	12	26.7900	2 764
			O	2016-05-06	C	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	11	27.2660	2 775
Mackie Research in trust for Sharon Sallows	PI		O	2016-04-07	C	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	228	26.7900	52 387
			O	2016-05-06	C	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	225	27.2660	52 612
Mackie Research in trust for SMH Holdings	PI		O	2016-04-07	C	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	113	26.7900	26 103
			O	2016-05-06	C	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	112	27.2660	26 215
<i>Restricted Equity Units (REUs)</i>									
Brooks, Bonnie	4		O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	109	25.5800	4 700
			O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(4 700)	27.5040	0
Copeland, Clare Robert	4		O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	110	25.5800	4 700
			O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(4 700)	27.5040	0
Godfrey, Paul Victor	4		O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	322	25.5800	14 100
			O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(14 100)	27.5040	0
Lastman, Dale Howard	4		O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime	110	25.5800	4 700

Émetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-04	D	d'actionnariat			
			O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(4 700)	27.5040	0
Sallows, Sharon	4		O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	106	25.5800	
			M	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	110	25.5800	4 700
			O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(4 700)	27.5040	0
Winograd, Charles	4		O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	110	25.5800	4 700
			O	2016-06-04	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(4 700)	27.5040	0
Royal Nickel Corporation									
<i>Options</i>									
Osman, Kabir Charles	7		O	2016-05-16	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			500 000
Saverimutto, Ajanth Shiran Lionel	7		O	2016-05-16	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			500 000
Rusoro Mining Ltd.									
<i>Options</i>									
Keep, Gordon	4								
Fiore Management & Advisory Corp.	PI		O	2006-11-07	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			500 000
Sandvine Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Caputo, David	4		O	2016-06-03	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	637	2.8300	118 410
Donnelly, Tom	5		O	2016-06-03	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	139	2.8300	21 961
The Tom Donnelly Trust	PI		O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(25 000)	2.8025	2 216 930
Hamilton, Scott	4		O	2016-06-03	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	66	2.8300	6 499
Sandvine Corporation	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	102 900	2.7744	102 900
			O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	(102 900)	2.7744	0
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	145 000	2.6958	145 000
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(145 000)	2.6958	0
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	140 000	2.6784	140 000
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(140 000)	2.6784	0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	140 000	2.6759	140 000
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(140 000)	2.6759	0
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	140 000	2.7559	140 000
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(140 000)	2.7559	0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.6798	50 000
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.6798	0
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.6883	50 000
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.6883	0
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.6810	50 000
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.6810	0
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.6894	50 000
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.6894	0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.6719	50 000
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.6719	0
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.6760	50 000
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.6760	0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	47 800	2.7289	47 800

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(47 800)	2.7289	0
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.7006	50 000
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.7006	0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.6523	50 000
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.6523	0
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.6666	50 000
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.6666	0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	43 600	2.7076	43 600
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(43 600)	2.7076	0
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	43 600	2.7018	43 600
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(43 600)	2.7018	0
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.7291	50 000
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.7291	0
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.7822	50 000
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.7822	0
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.8665	50 000
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.8665	0
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	50 000	2.8405	50 000
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(50 000)	2.8405	0
Siim, Brad	5		O	2016-06-03	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	309	2.8300	314 512
<i>Droits Share Units</i>									
Bowman, Don	5		O	2016-02-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	741	3.4600	
			M	2016-02-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	741	3.4600	
			M'	2016-02-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	741	3.4600	147 555
			O	2016-05-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	959	2.6900	
			M	2016-05-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	959	2.6900	148 514
Caputo, David	4		O	2016-02-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	1 643	3.4600	
			M	2016-02-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 643	3.4600	326 609
			O	2016-05-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	2 124	2.6900	
			M	2016-05-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2 124	2.6900	328 733
Colman, Chris	5		O	2016-02-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	108	3.4600	
			M	2016-02-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	108	3.4600	21 875
			O	2016-05-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	141	2.6900	
			M	2016-05-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	141	2.6900	22 016
Compagnoni, Angelo	5		O	2016-02-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	108	3.4600	
			M	2016-02-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	108	3.4600	21 875
			O	2016-05-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	141	2.6900	
			M	2016-05-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	141	2.6900	22 016
Donnelly, Tom	5		O	2016-02-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	741	3.4600	
			M	2016-02-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	741	3.4600	147 555
			O	2016-05-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	959	2.6900	
			M	2016-05-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	959	2.6900	148 514
Hamilton, Scott	4		O	2016-02-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	741	3.4600	
			M	2016-02-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime	741	3.4600	147 555

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-08	D	d'actionnariat			
			M	2016-05-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	959	2.6900	
			M	2016-05-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	959	2.6900	148 514
Miller, David	5		O	2016-02-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	166	3.4600	
			M	2016-02-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	166	3.4600	33 177
			O	2016-05-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	214	2.6900	
			M	2016-05-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	214	2.6900	33 391
Siim, Brad	5		O	2016-02-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	741	3.4600	
			M	2016-02-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	741	3.4600	147 555
			O	2016-05-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	959	2.6900	
			M	2016-05-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	959	2.6900	148 514
Spracklin, Stephen Garrett	5		O	2016-02-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	368	3.4600	
			M	2016-02-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	368	3.4600	73 528
			O	2016-05-08	D	56 - Attribution de droits de souscription	476	2.6900	
			M	2016-05-08	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	476	2.6900	74 004
Saputo Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Demone, Henry	4		O	2016-06-01	D	90 - Changements relatifs à la propriété	(1 700)		2 000
Demone Capital Inc.	PI		O	2012-07-31	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	I	90 - Changements relatifs à la propriété	1 700		1 700
<i>Unités d'actions de performance / Performance Share Units</i>									
Brockman, Terry	7, 5		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(12 230)		59 544
Canuto, Gianfranco	7		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(782)		5 905
Carrière, Louis-Philippe	7, 5		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(13 210)		73 920
Colizza, Carl	5		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(1 154)		26 834
Corney, Paul	7, 5		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(1 174)		43 462
Dello Sbarba, Dino	5		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(17 124)		85 898
Edwards, Robert L.	7		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(646)		3 276
Palombaro, Gabriel	5		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(904)		6 461
St-Jean, Louise	5		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(920)		6 605
Therrien, Maxime	5		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(1 136)		10 966
Viger, Isabelle	5		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(1 124)		10 645
Wagner, Gaétane	5		O	2016-06-02	D	59 - Exercice au comptant	(8 414)		49 632
Savanna Energy Services Corp.									
<i>Deferred Share Units (Directors) (cash based only)</i>									
Brooks, Gilbert Allen	4		O	2016-06-07	D	56 - Attribution de droits de souscription	41 209	1.8200	184 862
Cosby, Stella	4		O	2016-06-07	D	56 - Attribution de droits de souscription	41 209	1.8200	158 727
Hooks, John Michael	4		O	2016-06-07	D	56 - Attribution de droits de souscription	41 209	1.8200	321 338
NUGENT, Kevin	4		O	2016-06-07	D	56 - Attribution de droits de souscription	41 209	1.8200	223 006
SAUNDERS, JAMES MACLEO	4		O	2016-06-07	D	56 - Attribution de droits de souscription	49 451	1.8200	374 874
Sears Canada Inc.									
<i>Options</i>									
GEDDES, MICHAEL	5		O	2015-08-24	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-06	D	50 - Attribution d'options	67 000		67 000
<i>Restricted Share Units</i>									
Stranzl, Brandon	4, 5		O	2015-04-23	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	500 000		
			M	2015-09-22	D	56 - Attribution de droits de souscription	500 000		500 000
Secure Energy Services Inc.									
<i>Actions ordinaires Employee Share Ownership Plan</i>									
Steinke, Daniel	5		O	2016-06-06	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	75	9.1100	17 191
SEMAFO INC.									
<i>Options</i>									
Bowles, Terence Francis	4		O	2016-06-02	D	52 - Expiration d'options	(23 800)	8.0200	143 350
SHAW COMMUNICATIONS INC.									
<i>Actions sans droit de vote Class "B"</i>									
Little, James	5								
ESPP	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	938	23.8000	1 959
			O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 959)	24.9900	0
Shaw, Bradley	4, 5		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	191	23.5840	3 316
Hannah Michele Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	238	23.6230	1 550
Logan James Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	238	23.6230	1 550
Michelle Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	10	22.4920	62
Phelan Bradley Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	238	23.6230	1 550
Sierra Marie Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	238	23.6230	1 550
Shaw, Heather Ann	3		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	333	23.6200	191 878
Mackenzie Taylor Mantler	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	260	23.5860	2 596
Madison Carol Mantler	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	45	23.5110	2 146
Shaw, Jim	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	37	24.3010	2 584
Carly Mader	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	4	24.6380	517
Katelyn Mader	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	4	24.6430	517
Kathryn Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	166	23.7770	20 166
Kennedy Rae Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	85	23.5730	346
Montgomery Mader	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	4	24.6330	517
Parker James Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	90	23.7830	984
SJ Capital Corp.	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	11 325	24.6330	2 836 325
SJ FlexCo Corp.	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 002	24.6380	251 002
SJ PledgeCo Corp.	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	1 683	24.6430	421 680
Shaw, JR	4, 5, 3		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	41 713	23.6450	2 104 201
Carol M. Shaw	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime	1 517	23.6390	46 592

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
Shaw, Julie	5		O	2016-05-31	D	d'actionnariat 30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	301	23.6500	12 220
James Cole Emanuel Shaw-Antonio	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	283	23.5710	3 702
Keely Jae Shaw-Antonio	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	283	23.5710	3 702
Montana Marie Shaw -Antonio	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	283	23.5710	3 702
<i>Directors' Deferred Share Units (DDSU)</i>									
Green, Richard R.	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	505	19.1120USD	50 076
Keating, Gregory John	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	434	25.0200	50 305
Pew, Paul Kenneth	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	821	25.0230	77 021
Royer, Jeffrey	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	533	25.0150	75 819
Vogel, Carl E.	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	249	19.1130USD	24 064
Weatherill, Sheila Christine	4		O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	404	25.0210	42 774
Shopify Inc.									
<i>Actions à droit de vote multiple Class B Multiple Voting Shares</i>									
Collins, Steven Alan	4		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	3 000	4.2200USD	3 000
			O	2016-05-31	D	36 - Conversion ou échange	(3 000)		0
Miller, Craig Stuart	5		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	13 997	0.1520USD	63 997
			O	2016-06-01	D	36 - Conversion ou échange	(13 997)		50 000
<i>Actions à droit de vote subalterne Class A Subordinate Voting Shares</i>									
Collins, Steven Alan	4		O	2015-05-20	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-31	D	36 - Conversion ou échange	3 000		3 000
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 000)	29.2900USD	0
Levine, Jeremy Seth	4		O	2016-06-02	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	102 565		176 719
Lutke, Tobias Albin	4, 5								
Tobias Lutke Family Trust	PI		O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(13 500)	28.9545USD	65 500
Miller, Craig Stuart	5		O	2016-06-01	D	36 - Conversion ou échange	13 997		13 997
			O	2016-06-01	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(13 997)	30.2459USD	0
Oelschig, Trevor Harold	4								
O Family Trust	PI		O	2016-06-02	I	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	1 057		6 342
Phillips, John	4								
Klister Credit Corp.	PI		O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(50 000)	29.9883USD	
			M	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(50 000)	29.9883USD	325 000
			O	2016-06-01	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(25 000)	31.0105USD	300 000
<i>Options</i>									
Collins, Steven Alan	4		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	(3 000)	4.2200USD	72 000
Miller, Craig Stuart	5		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	(13 997)	0.1520USD	811 246
Silver Standard Resources Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Block, Nadine June	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	16 666	6.4800	20 162
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(16 666)	13.1100	3 496

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	16 866	5.8300	20 362
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(16 866)	13.1100	3 496
Martin, Gregory John	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	25 000	7.3700	36 557
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(25 000)	11.7300	11 557
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	25 000	7.3700	36 557
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(25 000)	12.9700	11 557
Stark-Anderson, Kelly Elizabeth	5		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	7 670	7.2600	11 891
			O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	25 300	5.8300	37 191
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(32 970)	11.6800	4 221
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	33 333	11.1800	37 554
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(33 333)	12.8000	4 221
Options									
Block, Nadine June	5		O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(16 666)	6.4800	125 384
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(16 866)	5.8300	108 518
Martin, Gregory John	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(25 000)	7.3700	463 160
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(25 000)	7.3700	438 160
Stark-Anderson, Kelly Elizabeth	5		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	(7 670)	7.2600	175 135
			O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	(25 300)	5.8300	149 835
			O	2016-06-03	D	51 - Exercice d'options	(33 333)	11.1800	116 502
Silver Wheaton Corp.									
Parts Performance Shares									
Bernardi, Curzio Domenico	5		O	2016-06-02	D	97 - Autre	178		67 247
Brown, Gary Duncan	5		O	2016-06-02	D	97 - Autre	178		67 247
Charpentier, Bettina Joan	5		O	2016-06-02	D	97 - Autre	64		24 048
Drouin, Patrick Eugene	5		O	2016-06-02	D	97 - Autre	127		47 901
Hodaly, Haytham Henry	5		O	2016-06-02	D	97 - Autre	178		67 247
Smallwood, Randy	5		O	2016-06-02	D	97 - Autre	471		177 428
Tatarkin, Nikola	5		O	2016-06-02	D	97 - Autre	124		46 848
Smart Real Estate Investment Trust (formerly, Calloway REIT)									
Deferred Units									
Sweeney, Peter Edmund	5		O	2016-05-25	D	59 - Exercice au comptant	(22 500)		
			M	2016-05-25	D	59 - Exercice au comptant	(22 500)	34.7900	17 304
Young, Michael D'Arcy	4		O	2016-05-26	D	59 - Exercice au comptant	(14 000)		
			M	2016-05-26	D	59 - Exercice au comptant	(14 000)	34.9200	10 508
Société financière IGM Inc.									
Actions ordinaires									
IGM Financial Inc.	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	28 000	39.1690	28 000
			O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	(28 000)		0
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	28 700	38.2341	28 700
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(28 700)		0
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	28 900	37.9627	28 900
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(28 900)		0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	29 200	37.6453	29 200
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(29 200)		0
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	29 600	37.0832	29 600
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(29 600)		0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	29 800	36.8748	29 800
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(29 800)		0
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	29 500	37.1998	29 500
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	(29 500)		0
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	25 000	36.8363	25 000
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	25 000	36.7809	25 000
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	25 000	36.6606	25 000
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0

Emetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Société Financière Manuvie									
<i>Actions ordinaires</i>									
Vrysen, John G.	7		O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	25 000	36.5724	25 000
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	25 000	37.1513	25 000
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	25 000	37.1864	25 000
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	25 000	37.4978	25 000
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	25 000	37.5489	25 000
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	25 000	37.9486	25 000
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	25 000	38.2476	25 000
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	25 000	38.3493	25 000
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(25 000)		0
Société Financière Manuvie									
<i>Options</i>									
Vrysen, John G.	7		O	2016-05-24	D	51 - Exercice d'options	28 154	15.6700	28 154
			O	2016-05-24	D	51 - Exercice d'options	5 434	12.6400	33 588
			O	2016-05-24	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(6 854)	19.1400	26 734
			O	2016-05-24	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(13 000)	19.1300	13 734
			O	2016-05-24	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(8 200)	19.1200	5 534
			O	2016-05-24	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	19.1250	5 434
			O	2016-05-24	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	19.1550	5 134
			O	2016-05-24	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 134)	19.1500	0
SouthGobi Resources Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Turquoise Hill Resources Ltd.	3		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(331 350)	0.2328	37 706 268
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(280 200)	0.2296	37 426 068
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(315 250)	0.2282	37 110 818
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(344 300)	0.2289	36 766 518
			O	2016-06-08	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(375 000)	0.2272	36 391 518
Sprott Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
George, Whitney	7		O	2016-05-26	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(26 200)	2.5030	1 373 800
Sprott Focus Trust	PI		O	2016-05-30	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(73 800)	2.4760	1 300 000
			O	2016-06-06	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200 000)	2.5200	1 100 000
			O	2016-06-06	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(75 000)	2.5000	1 025 000
Sprott Privat Fund LLC	PI		O	2016-05-26	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(7 900)	2.5030	372 100
			O	2016-05-30	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(22 100)	2.4760	350 000
			O	2016-06-06	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(50 000)	2.5200	300 000
			O	2016-06-06	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(25 000)	2.5000	275 000
Wilson, John Noble George	7		O	2014-03-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			M	2014-03-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			650 000
Stella-Jones Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Ritchie, Glen	7		O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 000)	49.7500	17 000
<i>Restricted Stock Units (RSU's)</i>									
McManus, Brian	4, 5	R	O	2016-05-06	D	59 - Exercice au comptant	(400 000)	47.7700	0

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
STELMINE CANADA LTÉE									
<i>Actions ordinaires</i>									
Lemay, Michel	4, 5, 3		O	2016-06-03	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(483 081)		53 676
Services Miniers Lemco inc.	PI		O	2016-06-03	I	37 - Division ou regroupement d'actions	(5 029 290)		558 810
Storm Resources Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Wilson, James Kenneth	4		O	2016-01-28	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2 620	3.6900	13 960*
			O	2016-04-29	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	2 332	4.1500	16 292*
Spousal RRSP	PI		O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 210)	3.7000	40 000*
Street Capital Group Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Lauder, Marissa	5								
BMO RRSP	PI		O	2016-06-02	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	14 000	1.2800	44 000
Street Capital Group Inc.	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	843	1.4000	843
			O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	(843)		0
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	8 043	1.3500	8 043
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(8 043)		0
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	200	1.3400	200
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(200)		0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	1 400	1.3400	1 400
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(1 400)		0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	8 043	1.2400	8 043
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(8 043)		0
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	8 043	1.3000	8 043
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	(8 043)		0
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	8 043	1.3000	8 043
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	(8 043)		0
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	7 400	1.2600	7 400
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	(7 400)		0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	5 200	1.3000	5 200
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(5 200)		0
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	8 043	1.3000	8 043
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(8 043)		0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	6 400	1.3200	6 400
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(6 400)		0
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	7 900	1.3100	7 900
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(7 900)		0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	5 300	1.3200	5 300
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(5 300)		0
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	8 043	1.3500	8 043
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(8 043)		0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	8 043	1.3300	8 043
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(8 043)		0
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	200	1.3100	200
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(200)		0
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	8 000	1.3100	8 000
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(8 000)		0
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	4 000	1.2700	4 000
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(4 000)		0
Strongco Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Anhang, John Aaron	4								
Anne Eva Anhang	PI		O	2016-05-11	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			1 500

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Sulliden Mining Capital Inc.									
<i>Options</i>									
Roque, Wanda	5		O	2016-06-06	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			18 325
Surge Energy Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Colborne, Paul	4		O	2016-04-15	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	792	2.4500	
			M	2016-05-15	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	792	2.4500	3 200 092
			O	2016-04-29	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	602	2.4890	
			M	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	602	2.4890	3 200 694
de Leeuw, Gerard A.	5		O	2016-05-16	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	577	2.4500	106 258
			O	2016-05-31	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	452	2.4900	106 710
Elekes, Margaret Ann	5								
RRSP	PI		O	2016-05-16	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	408	2.4500	23 620
			O	2016-05-31	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	403	2.4900	24 023
Symphony Floating Rate Senior Loan Fund									
<i>Parts Class A</i>									
Symphony Floating Rate Senior Loan Fund	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.2200	3 000
			O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.2200	0
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.2800	3 000
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.2800	0
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.1500	3 000
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.1500	0
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	8.2100	2 000
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(2 000)	8.2100	0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	100	8.2400	100
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(100)	8.2400	0
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.2300	3 000
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.2300	0
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.2800	3 000
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.2800	0
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.2000	3 000
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.2000	0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	1 200	8.1900	1 200
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(1 200)	8.1900	0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.2400	3 000
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.2400	0
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.2300	3 000
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.2300	0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	800	8.2100	800
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(800)	8.2100	0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	2 200	8.2000	2 200
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(2 200)	8.2000	0
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.2400	3 000
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.2400	0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.2200	3 000
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.2200	0
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.2500	3 000

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Synodon Inc.									
<i>Actions ordinaires Class "A"</i>									
Rodrigo, Nimal Rohith	5		O	2016-06-01	D	46 - Contrepartie de services	63 333	0.0500	1 562 663
Tamarack Valley Energy Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
GMT Capital Corp	3								
Bay II Resource Partners LP	PI		O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(9 400)	2.8600USD	3 194 600*
			O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(22 000)	2.9400USD	3 172 600*
Bay Resource Partners LP	PI		O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10 700)	2.8600USD	3 616 400*
			O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(25 000)	2.9400USD	3 591 400*
Bay Resource Partners Offshore Master Fund LP	PI		O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(20 400)	2.8600USD	6 898 100*
			O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(47 600)	2.9400USD	6 850 500*
Lyxor/Bay Resource Partners Offshore Fund Ltd	PI		O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(2 300)	2.8600USD	787 500*
			O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(5 400)	2.9400USD	782 100*
Thomas Claugus	PI		O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 900)	2.8600USD	652 100*
			O	2016-06-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(4 500)	2.9400USD	647 600*
Taylor North American Equity Opportunities Fund									
<i>Parts</i>									
Taylor North American Equity Opportunities Fund	1		O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	10.4200	3 000
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	10.4200	0
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	10.4200	3 000
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	10.4200	0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	10.4200	3 000
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	10.4200	0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	10.2700	3 000
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	10.2700	0
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	2 700	10.3000	2 700
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	(2 700)	10.3000	0
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	10.3000	3 000
			O	2016-05-11	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	10.3000	0
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	600	10.3000	600
			O	2016-05-12	D	38 - Rachat ou annulation	(600)	10.3000	0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	10.2900	3 000
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	10.2900	0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	2 900	10.1400	2 900
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(2 900)	10.1400	0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	10.3800	1 500
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(1 500)	10.3800	0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	300	10.5200	300
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(300)	10.5200	0
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	1 200	10.6500	1 200
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(1 200)	10.6500	0
Tech Achievers Growth & Income Fund									
<i>Parts</i>									
Tech Achievers Growth & Income Fund	1		O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	200		200
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(200)		0
Tech Leaders Income Fund									
<i>Parts</i>									
Tech Leaders Income Fund	1		O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	8.0200	3 000
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	8.0200	0
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	7.9400	3 000
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	(3 000)	7.9400	0
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	3 000	7.8800	3 000

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Technologies Orbite Inc.									
<i>Actions Classe A</i>									
Bertrand, Stéphane	4								
REER	PI		O	2009-08-27	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-01	I	97 - Autre	600	0.2686	600
Léveillé, Lionel	4		O	2016-06-01	D	97 - Autre	600	0.2686	817 862
<i>Options</i>									
Gignac, Pierre	4		O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	200 000		200 000
Taschereau, Charles A	5		O	2016-06-06	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-06	D	50 - Attribution d'options	400 000		400 000
TECHNOLOGIES ORTHO RÉGÉNÉRATIVES INC.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Manitex Capital Inc.	3		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	(1 121 142)	0.5000	3 987 858
Saviuk, Helen	5		O	2016-06-03	D	35 - Dividende en actions	10 625	0.5000	135 625
Klug Investments Inc.	PI		O	2016-04-29	I	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-03	I	35 - Dividende en actions	32 909	0.5000	32 909
Technologies Relevium inc. (formerly Technologies BIOflex inc.)									
<i>Actions ordinaires</i>									
BIOflex Medical Magnetics, Inc.	3		O	2016-06-07	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	(8 612 500)		7 612 500
TELUS Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Lacey, John Stewart	4		O	2016-05-27	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionariat	539		37 180
			O	2016-05-27	D	47 - Acquisition ou aliénation par don	(24 768)		12 412
Doncaster Foundation (family trust)	PI		O	2003-04-23	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-05-27	C	47 - Acquisition ou aliénation par don	24 768		24 768
Mowat, David Lawrence	4		M	2016-05-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	250	39.7200	250
			O	2016-05-05	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	240	41.7000	490
RRSP	PI		O	2016-05-06	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	250	39.7200	
TeraGo Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									

Emetteur	Relation	Retard	État opérationnel	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
GRAFSTEIN, Jerahmiel Samson New Court Corporation	4		O	2016-06-01	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	712		40 534
Options									
GRAFSTEIN, Jerahmiel Samson	4		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	(712)	4.0000	21 363
The Descartes Systems Group Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Gardner, Edward James	5		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	50 000	6.3200	50 000
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(50 000)	20.6500USD	0
<i>Deferred Share Unit</i>									
Anderson, David Langley	4		O	2016-05-30	D	97 - Autre	830		34 594
			O	2016-05-30	D	97 - Autre	5 432		40 026
Beatson, David I.	4		O	2016-05-30	D	97 - Autre	5 432		37 191
Close, Deborah	4		O	2016-05-30	D	97 - Autre	815		8 083
			O	2016-05-30	D	97 - Autre	5 432		13 515
Demirian, Eric	4		O	2016-05-30	D	97 - Autre	6 667		41 361
Hewat, Christopher Allen	4		O	2016-05-30	D	97 - Autre	5 432		39 239
O'Hagan, Jane	4		O	2016-05-30	D	97 - Autre	892		18 941
			O	2016-05-30	D	97 - Autre	5 432		24 373
Walker, John Joseph	4		O	2016-05-30	D	97 - Autre	877		33 664
			O	2016-05-30	D	97 - Autre	5 432		39 096
Options									
Gardner, Edward James	5		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	(50 000)	6.3200	10 421
<i>Restricted Stock Unit - Cash-settled</i>									
Brett, Allan	5		O	2016-05-31	D	97 - Autre	(417)		2 710
Diederik, Raimond	5		O	2016-05-31	D	97 - Autre	(1 375)		10 421
Gardner, Edward James	5		O	2016-05-31	D	97 - Autre	(1 549)		12 198
Jones, Christopher	5		O	2016-05-31	D	97 - Autre	(1 699)		13 416
Pagan, John Scott	7, 5		O	2016-05-31	D	97 - Autre	(1 330)		4 694
Parker, Robert	5		O	2016-05-31	D	97 - Autre	(300)		6 842
Ryan, Edward	5		O	2016-05-31	D	97 - Autre	(1 409)		5 006
Verhoeve, Michael	7, 5		O	2016-05-31	D	97 - Autre	(632)		7 599
Wood, Kenneth Edward	5		O	2016-05-31	D	97 - Autre	(1 218)		11 247
Thérapeutique Knight Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Goodman, Jonathan Ross	4, 6, 5								
Long Zone Holdings Inc.	PI		O	2016-06-02	I	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	45 000	8.0000	21 568 233
Kadanoff, Jeffrey Lorne	5		O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	12 500	8.0000	155 105
Khoury, Amal	5		O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	12 500	8.0000	92 607
Long Zone Holdings Inc.	3		O	2016-06-02	D	15 - Acquisition ou aliénation au moyen d'un prospectus	45 000	8.0000	21 568 233
Thomson Reuters Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
Stanley, Deirdre	7, 5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	100	37.1500USD	12 272
			O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	1 400	37.1500USD	13 572
			O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	14 435	37.1500USD	28 007
			O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	32 975	37.1500USD	45 147
			O	2016-05-31	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	42.2000USD	12 172
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 400)	42.3036USD	26 607
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(14 435)	42.1887USD	12 172
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(32 975)	42.0150USD	12 172
Options									
Stanley, Deirdre	7, 5		O	2016-05-31	D	51 - Exercice d'options	(100)	37.1500USD	608 671
			O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	(1 400)	37.1500USD	607 271

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
<i>Titre</i>									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	(14 435)	37.1500USD	592 836
			O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(32 975)	37.1500USD	559 861
Titanium Corporation Inc.									
<i>Deferred Share Units</i>									
Kadey, Moss	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	25 169		145 473
Macdonald, David Charles Wray	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	50 338		172 735
Sangster, Brant G.	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	31 926		156 365
Slavens, Eric W.	4		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	37 669		172 529
<i>Droits Restricted Share Units</i>									
Kaufield, Jennifer Ann	5		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	19 764		123 637
Nelson, Scott Eugene	5		O	2016-06-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	54 899		386 601
TORC Oil & Gas Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Wihak, Michael	5		O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(15 000)	8.8057	253 282
Torex Gold Resources Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Simpson, Jason Douglas	5		O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(44 000)	2.1600	43 720
Swinoga, Jeffrey Anthony	5		O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(13 123)	2.1600	30 000
Torstar Corporation									
<i>Actions sans droit de vote Class B</i>									
Fairfax Financial Holdings Limited	3								
United States Fire Insurance Company	PI		O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	469 700	1.7700	4 052 000
Total Energy Services Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Fletcher, Gregory Scott	4		O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 000	14.4000	84 000*
Kwasnicia, Randy	4		O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 000	13.8800	111 800*
Total Energy Services Inc	1								
AltaCorp Capital	PI		O	2016-05-27	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 700	13.6800	40 000*
			O	2016-06-01	C	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	(20 000)		20 000*
			O	2016-06-02	C	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	(20 000)		0
ITF Employee Plan	PI		O	2016-06-06	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	1 000	14.1050	3 500
			O	2016-06-07	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	500	14.1500	4 000
Tourmaline Oil Corp.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Rose, Mike	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	120 000		11 042 326
<i>Options</i>									
Rose, Mike	5		O	2016-06-02	D	51 - Exercice d'options	(120 000)	29.9300	460 000
TransCanada Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
McWilliams, John J.	7		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	3 871	47.0900	3 871
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(3 871)	54.7500	0
			O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	9 567	49.0300	9 567
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(9 529)	54.7500	38
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(38)	54.7400	0
<i>Options Granted Feb. 25, 2014 @ \$49.03 CDN Expiry Feb. 25, 2021</i>									
McWilliams, John J.	7		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	(9 567)		4 783
<i>Options Granted February 15, 2013 @ \$47.09 CDN</i>									
McWilliams, John J.	7		O	2016-06-01	D	51 - Exercice d'options	(3 871)		0
TransForce Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
TransForce Inc.	1		O	2016-04-28	D	38 - Rachat ou annulation	800	23.4900	952 700
			O	2016-04-29	D	38 - Rachat ou annulation	36 100	23.7100	988 800
			O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	53 100	23.8400	90 000
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	58 900	23.7000	148 900
			O	2016-05-04	D	38 - Rachat ou annulation	57 600	23.9500	206 500
			O	2016-05-05	D	38 - Rachat ou annulation	60 200	23.9200	266 700

Emetteur	Relation	Re-tard	État opé-ration	Date de l'opération	Emp-rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Trevali Mining Corporation									
<i>Actions ordinaires</i>									
CRUISE, MARK DANIEL	4, 5		O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	358 887	0.4800	1 322 153
Keller, Paul David	5		O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	272 594	0.4800	569 621
Ladd, Anna Man-Yue	5		O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	213 500	0.4800	370 896
Marinov, Daniel	5		O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	111 833	0.4800	257 053
Stakiw, Edward Stephen	5		O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	111 833	0.4800	424 700
<i>Bonus Shares</i>									
CRUISE, MARK DANIEL	4, 5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	514 800		729 234
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	358 887		1 088 121
			O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	(358 887)		729 234
Keller, Paul David	5		O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	361 000		377 804
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	272 594		650 398
			O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	(272 594)		377 804
Ladd, Anna Man-Yue	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	275 700		391 160
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	213 500		604 660
			O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	(213 500)		391 160
Marinov, Daniel	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	102 100		147 873
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	111 833		259 706
			O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	(111 833)		147 873
Stakiw, Edward Stephen	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	112 300		162 887
			O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	111 833		274 720
			O	2016-06-02	D	57 - Exercice de droits de souscription	(111 833)		162 887
<i>Deferred Share Units (DSUs)</i>									
Drescher, Anton J.	4, 5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	125 000		220 780
Gignac, Catherine	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	125 000		261 113
Hoffman, Michael	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	125 000		220 780
Huberman, David	4		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	125 000		220 780
<i>Options</i>									
CRUISE, MARK DANIEL	4, 5		O	2016-06-02	D	50 - Attribution d'options	988 400	0.4500	2 160 810
Keller, Paul David	5		O	2016-06-02	D	50 - Attribution d'options	693 000	0.4500	1 632 110
Ladd, Anna Man-Yue	5		O	2016-06-02	D	50 - Attribution d'options	529 200	0.4500	1 284 920
Marinov, Daniel	5		O	2016-06-02	D	50 - Attribution d'options	196 000	0.4500	482 194
Stakiw, Edward Stephen	5		O	2016-06-02	D	50 - Attribution d'options	215 600	0.4500	547 250
<i>Restricted Share Units (RSUs)</i>									
CRUISE, MARK DANIEL	4, 5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	514 800		
			M	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	441 300		1 243 770
Keller, Paul David	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	309 400		812 630
Ladd, Anna Man-Yue	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	236 300		654 960
Marinov, Daniel	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	87 500		217 370
Stakiw, Edward Stephen	5		O	2016-06-02	D	56 - Attribution de droits de souscription	(96 300)		136 190
Trez Capital Mortgage Investment Corporation									

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Class A Shares									
Samuel, Gary									
Alvin Zivot									
	4								
	PI		O	2014-08-07	C	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			3 000
			O	2015-03-27	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 300	7.2390	5 300
			O	2015-03-27	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	700	7.3000	6 000
Paula Zivot									
	PI		O	2015-06-19	C	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	34		4 034
			O	2015-03-27	C	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	4 000	7.2280	4 000
Trez Capital Mortgage Investment Corporation									
	1		O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	700	8.3300	(6 100)
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	2 800	8.3400	(3 300)
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	2 852	8.3500	(448)
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	200	8.3200	(248)
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	400	8.3500	152
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	600	8.3400	752
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	8.3300	2 752
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	400	8.3200	3 152
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	200	8.3100	3 352
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	200	8.3000	3 552
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	2 900	8.3400	6 452
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	100	8.3300	6 552
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	3 552	8.3500	10 104
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	2 050	8.3400	12 154
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	4 502	8.3500	16 656
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	1 500	8.3700	18 156
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	2 600	8.3900	20 756
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	1 952	8.4000	22 708
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	100	8.4400	29 360
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	952	8.4600	30 312
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	2 900	8.4700	33 212
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	1 000	8.4000	34 212
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	1 300	8.3800	35 512
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	300	8.3900	35 812
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	2 352	8.3900	38 164
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	800	8.3800	38 964
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	200	8.3600	39 164
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	600	8.3200	39 764
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	400	8.3400	40 164
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	500	8.3300	40 664
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	200	8.3500	40 864
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	300	8.3700	41 164
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(23 456)		17 708
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	8.4400GBP	
			M	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	2 000	8.4400	24 708
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	200	8.4700	24 908
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	500	8.4300	25 408
			O	2016-04-27	D	38 - Rachat ou annulation	1 652	8.4500	
			M	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	1 652	8.4500	27 060
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	2 200	8.4200	29 260
Tuckamore Capital Management Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
McMaster, Sean									
	4		O	2016-05-26	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	100 000	0.1000	100 000
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	150 000	0.1000	250 000
Twin Butte Energy Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
MIDDLETON, DAVID WILLIAM									
	5		O	2016-06-06	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime	27 313	0.9690	

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
U.S. Dividend Growers Income Corp.									
<i>Actions ordinaires Equity Shares</i>									
U.S. Dividend Growers Income Corp.	1		O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	600	8.3500	605 100
			O	2016-06-02	D	38 - Rachat ou annulation	600	8.3000	605 700
Uni-Sélect Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Arndt, Steve	5		O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(10)	33.7593	11 052
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	33.7386	10 752
Roy, Richard G	4		O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(12 100)	33.0500	68 776
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(7 800)	33.0000	60 976
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	33.8350	60 876
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(40 300)	33.5000	20 576
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	33.5100	20 276
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	33.5200	20 076
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(800)	33.5300	19 276
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	33.5400	18 776
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100)	33.5600	18 676
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 200)	33.5800	17 476
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	33.5900	17 276
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(1 476)	33.6500	15 800
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	33.7200	15 500
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(300)	33.7300	15 200
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(200)	33.7400	15 000
Uragold Bay Resources Inc. (formerly Uranium Bay Resources Inc.)									
<i>Actions ordinaires</i>									
Fancamp Exploration Ltd.	3		O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(100 000)	0.1300	7 180 000
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(500)	0.1350	7 179 500
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(103 000)	0.1350	7 076 500
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(44 000)	0.1300	7 032 500
Urbana Corporation									
<i>Actions sans droit de vote Class A</i>									
Urbana Corporation	1		O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	4 500	1.9900	4 500
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	2 600	1.9754	2 600
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	4 500	1.9900	4 500
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	4 500	1.9900	4 500
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	3 500	1.9900	3 500
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	4 500	1.9900	4 500
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	4 500	1.9900	4 500
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	4 500	2.0000	4 500
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	4 500	1.9900	4 500
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	4 500	1.9900	4 500
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	4 500	2.0000	4 500
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	4 500	2.0000	4 500
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	4 500	2.0100	4 500
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	48 000	2.0700	48 000
			O	2016-05-02	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		0
			O	2016-05-03	D	38 - Rachat ou annulation	(2 600)		0

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2016-05-06	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		0
			O	2016-05-09	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		0
			O	2016-05-10	D	38 - Rachat ou annulation	(3 500)		0
			O	2016-05-13	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		0
			O	2016-05-16	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		0
			O	2016-05-17	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		0
			O	2016-05-18	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		0
			O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		0
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		0
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		0
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	(4 500)		0
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	(48 000)		0
US Buyback Leaders Fund									
<i>Parts</i>									
US Buyback Leaders Fund	1		O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	1 000		1 000
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(1 000)		0
Veresen Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Sykes, Henry William	4		O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 000	10.5000	18 000
Vista Gold Corp.									
<i>Options</i>									
Rozelle, John W.	5		O	2016-06-06	D	52 - Expiration d'options	(100 000)		175 000
Waste Connections, Inc. (formerly Progressive Waste Solutions Ltd.)									
<i>Actions ordinaires</i>									
Bouck, Steven F.	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			193 604
Chambliss, Darrell W.	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			87 083
Eddie, David G	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			66 448
Hall, David M	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			9 809
Hughes, Larry Sanford	4		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(3 319)		3 081
Computershare	PI		O	2016-06-01	I	37 - Division ou regroupement d'actions	(3 590)		3 332
Jackman, Worthing F.	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			67 564
Lee, Susan	4		O	2016-06-01	D	37 - Division ou regroupement d'actions	(2 956)		2 744
Computershare	PI		O	2016-06-01	I	37 - Division ou regroupement d'actions	(1 890)		1 755
Little, James M.	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			23 059
Mittelstaedt, Ronald J	4, 5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			173 229
Shea, Patrick J	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			26 709
<i>Restricted Share Units</i>									
Bouck, Steven F.	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			49 634
Chambliss, Darrell W.	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			61 985
Eddie, David G	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			22 612
Hall, David M	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			19 598
Jackman, Worthing F.	5		O	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			58 577
			M	2016-06-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format			58 577

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
West Fraser Timber Co. Ltd.									
<i>Actions ordinaires</i>									
West Fraser Timber Co. Ltd.	1		O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	30 000	45.1888	120 000
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	30 000	45.0910	150 000
			O	2016-06-01	D	38 - Rachat ou annulation	28 792	45.2432	178 792
			O	2016-06-02	D	38 - Rachat ou annulation	30 000	44.7867	208 792
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	30 000	44.3015	238 792
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(150 000)		88 792
			O	2016-06-06	D	38 - Rachat ou annulation	30 000	43.3000	118 792
			O	2016-06-07	D	38 - Rachat ou annulation	30 000	43.1695	148 792
			O	2016-06-08	D	38 - Rachat ou annulation	30 000	42.7436	178 792
Western Forest Products Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Nocente, Daniel Louis <i>Deferred Share Units (Cash Settled)</i>	4		O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	2 600	2.3000	25 000
Bird, Jane Marie	4		O	2015-08-04	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-03-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 789		5 789
Cass, Michael	5		O	2011-10-03	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2012-02-22	D	56 - Attribution de droits de souscription	5 051	0.9900	5 051
			O	2013-02-21	D	56 - Attribution de droits de souscription	6 870	1.3100	11 921
			O	2013-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	310		12 231
			O	2014-02-20	D	56 - Attribution de droits de souscription	3 682	2.5800	15 913
			O	2014-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	526		16 439
			O	2015-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	691		17 130
Demens, Donald Eugene	5		O	2009-05-01	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2011-02-23	D	56 - Attribution de droits de souscription	58 442	0.7700	58 442
			O	2012-02-22	D	56 - Attribution de droits de souscription	30 303	0.9900	88 745
			O	2013-02-21	D	56 - Attribution de droits de souscription	66 794	1.3100	155 539
			O	2013-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	4 053		159 592
			O	2014-02-20	D	56 - Attribution de droits de souscription	38 760	2.5800	198 352
			O	2014-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	6 557		204 909
			O	2015-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	8 604		213 513
Doney, Robert Lee	4		O	2004-07-27	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2010-01-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	310 670		
			M	2010-01-01	D	56 - Attribution de droits de souscription	310 670		310 670
			O	2010-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	140 135		450 805
			O	2011-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	24 975		475 780
			O	2012-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	40 763		516 543
			O	2013-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	54 275		570 818
			O	2013-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	14 831		585 649
			O	2014-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	10 056		595 705
			O	2014-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	19 473		615 178
			O	2015-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	25 834		641 012
Nocente, Daniel Louis	4		O	2014-05-08	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			

Emetteur	Rela- tion	Re- tard	État opé- ra- tion	Date de l'opération	Emp- rise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
			O	2015-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	12 873		12 873
			O	2015-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	191		13 064
			O	2016-03-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	12 928		25 992
Waites, Michael T.	4		O	2014-11-13	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2015-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	47 164		47 164
			O	2015-12-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	740		47 904
			O	2016-03-31	D	56 - Attribution de droits de souscription	11 227		59 131
WestJet Airlines Ltd.									
<i>Actions ordinaires - Voting</i>									
WestJet Airlines Ltd	1		O	2016-05-19	D	38 - Rachat ou annulation	91 000	21.4272	879 106
			O	2016-05-20	D	38 - Rachat ou annulation	102 684	21.6624	193 684
			O	2016-05-24	D	38 - Rachat ou annulation	102 684	21.9352	296 368
			O	2016-05-25	D	38 - Rachat ou annulation	102 684	22.0413	399 052
			O	2016-05-26	D	38 - Rachat ou annulation	102 684	21.9426	501 736
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	95 484	22.0169	597 220
			O	2016-05-30	D	38 - Rachat ou annulation	102 684	22.7957	403 536
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	102 684	23.4555	506 220
			O	2016-05-27	D	38 - Rachat ou annulation	(296 368)		300 852
			O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(205 368)		300 852
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(300 852)		0
Westport Fuel Systems Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
FOLLETT, LANCE GARNER	5		O	2016-06-03	D	57 - Exercice de droits de souscription	35 600		37 134*
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(17 488)	2.6500	19 646*
Gougarty, Nancy Stubbins	5		O	2016-06-03	D	57 - Exercice de droits de souscription	78 474		98 949*
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(39 431)	2.7700	59 518*
<i>Performance Share Units</i>									
Arthurs, James Douglas	5		O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(27 184)		181 400*
Demers, David Robert	4, 5		O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(101 937)		1 113 162*
FOLLETT, LANCE GARNER	5		O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(13 592)		125 000*
HAMBERG, KAREN TERESA	5		O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(8 495)		0
KEYTON, SANDRA CATHERINE	5		O	2015-06-29	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			16 990
			O	2016-06-03	D	38 - Rachat ou annulation	(16 990)		0
<i>Restricted Share Units</i>									
FOLLETT, LANCE GARNER	5		O	2016-06-03	D	57 - Exercice de droits de souscription	(35 600)		219 021*
Gougarty, Nancy Stubbins	5		O	2016-06-03	D	57 - Exercice de droits de souscription	(78 474)		866 074*
Wi-LAN Inc.									
<i>Actions ordinaires</i>									
Fattouche, Michel	4		O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(30 000)	3.7800	2 002 264
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(30 000)	3.8000	1 972 264
			O	2016-06-07	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(30 000)	3.7700	1 942 264
			O	2016-06-08	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(25 000)	3.8000	1 917 264
Wi-LAN Inc.	1		O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	(340 000)		0
WPT Industrial Real Estate Investment Trust									
<i>Deferred Unit</i>									
Cimino, Matthew James	5		O	2016-06-07	D	38 - Rachat ou annulation	(5 561)		
			M	2016-06-07	D	57 - Exercice de droits de souscription	(5 561)		55 109
Heieie, Dennis Grant	5		O	2016-06-07	D	57 - Exercice de droits de souscription	(5 561)		55 109
<i>Parts de fiducie</i>									
Cimino, Matthew James	5		O	2013-04-26	D	00 - Solde d'ouverture-Déclaration initiale en format SEDI			
			O	2016-06-07	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 754		2 754
Welsh Property Trust, LLC	PI		O	2016-06-02	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(4 468 085)	11.7500USD	4 112

Emetteur	Relation	Retard	État opération	Date de l'opération	Emprise	Opération Description de l'opération	Nombre de titres ou valeur nominale	Prix unitaire	Solde courant
Titre									
Initié									
Porteur inscrit									
Doyle, Dennis John	7								
Welsh Property Trust, LLC	PI		O	2016-06-02	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(4 468 085)	11.7500USD	4 112
Frederiksen, Scott	4, 5								
Welsh Property Trust, LLC	PI		O	2016-06-02	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(4 468 085)	11.7500USD	4 112
Heieie, Dennis Grant	5		O	2016-06-07	D	57 - Exercice de droits de souscription	2 754		2 754
Welsh Property Trust, LLC	PI		O	2016-06-02	I	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(4 468 085)	11.7500USD	4 112
Her Majesty the Queen in Right of The Province of Alberta	3		O	2016-06-02	D	11 - Acquisition ou aliénation effectuée privément	4 468 085	11.7500USD	9 847 027
Welsh Property Trust, LLC	3		O	2016-06-02	D	30 - Acquisition ou aliénation en vertu d'un régime d'actionnariat	(4 468 085)	11.7500USD	4 112
Yieldplus Income Fund									
Parts de fiducie									
YIELDPLUS Income Fund	1		O	2016-05-31	D	38 - Rachat ou annulation	1 800	5.9006	86 677 624
			O	2016-06-01	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(46 400)	5.8402	86 631 224
			O	2016-06-02	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(52 600)	5.8657	86 578 624
			O	2016-06-03	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(103 400)	5.8800	86 475 224
			O	2016-06-06	D	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(206 500)	5.9192	86 268 724
ZCL Composites Inc.									
Actions ordinaires									
Roozen, Harold	4								
Rocor Holdings Ltd.	PI		O	2016-06-03	I	10 - Acquisition ou aliénation effectuée sur le marché	(347 600)	8.6504	1 824 570*
ZoomerMedia Limited									
Options									
Kempff, George Peter	5		O	2016-06-01	D	52 - Expiration d'options	(66 667)		433 333
			O	2016-06-01	D	52 - Expiration d'options	(66 667)		366 666
			O	2016-06-01	D	52 - Expiration d'options	(66 666)		300 000
Ratnaswami, Chandran	4		O	2016-06-01	D	52 - Expiration d'options	(166 667)	0.2100	833 333
			O	2016-06-01	D	52 - Expiration d'options	(166 667)	0.2500	666 666
			O	2016-06-01	D	52 - Expiration d'options	(166 666)	0.3000	500 000

ANNEXE 3 LISTE DES OPÉRATIONS D'INITIÉS DÉCLARÉES HORS DÉLAI (FORMAT ÉLECTRONIQUE - SEDI)

L'information publiée dans cette annexe provient du Système électronique de déclaration des initiés (SEDI). Vous y trouverez une liste des opérations d'initiés assujettis déclarées hors délai pour lesquels l'Autorité des marchés financiers (l'« Autorité ») agit à titre d'autorité principale. Ces opérations sont codifiées « R ». Veuillez accéder à SEDI (www.sedi.ca) pour consulter les opérations d'initiés assujettis déclarées hors délai pour lesquels l'Autorité n'agit pas à titre d'autorité principale.

L'Autorité rappelle aux initiés assujettis qu'ils doivent, en vertu de la *Loi sur les valeurs mobilières*, RLRQ, c. V-1.1 (« LVM »), déclarer en format SEDI leur emprise ou une modification à leur emprise sur les titres d'un émetteur assujetti de façon exacte et claire, et ce, dans un délai de **cinq jours**, sauf dans certains cas précis.

L'initié assujetti qui ne respecte pas le délai prescrit pour déposer une déclaration d'initié peut être tenu au paiement d'une sanction administrative pécuniaire. La sanction administrative pécuniaire est prévue à l'article 274.1 de la LVM et à l'article 271.14 du *Règlement sur les valeurs mobilières*, RLRQ, c. V-1.1, r. 50. Une sanction administrative pécuniaire est imposée aux initiés assujettis pour lesquels l'Autorité agit à titre d'autorité principale.

L'Autorité rappelle qu'elle prendra les mesures appropriées envers les initiés récidivistes, notamment au moyen de poursuites pénales à l'égard de ces derniers. Un initié qui ne dépose pas sa déclaration en temps opportun commet une faute grave, puisqu'il prive ainsi les investisseurs de renseignements pouvant influencer leur décision d'investissement.

Opérations d'initiés déclarées hors délai				
Initié	Émetteur	Date de l'opération	Date de réception	Autorité principale
McManus, Brian	Stella-Jones Inc.	2016-05-06	2016-06-07	QC
therien, Jean-Yves	Diagnos Inc.	2016-05-20	2016-06-02	QC

**ANNEXE 4 - LISTE DES TITRES POUVANT CONSTITUER DES ACTIONS VALIDES POUR
L'APPLICATION DU RÉGIME D'ÉPARGNE-ACTIONS II**

Dénomination	Mode de placement	Date du placement ou de la décision anticipée	Titres	Date maximale d'admissibilité
Acasti Pharma Inc.	Actions inscrites	2014-01-24	Actions ordinaires	2017-12-31
Clifton Star Resources Inc.	Actions inscrites	2013-11-22	Actions ordinaires	2016-12-31
CO ₂ Solution inc.	Actions inscrites	2014-11-03	Actions ordinaires	2017-12-31
DEQ Systèmes Corp.	Actions inscrites	2013-06-17	Actions ordinaires	2016-12-31
Diagnocure Inc.	Actions inscrites	2014-01-01	Actions ordinaires	2017-12-31
DIAGNOS inc.	Actions inscrites	2013-12-05	Actions ordinaires	2016-12-31
Groupe d'Alimentation MTY Inc.	Actions inscrites	2013-01-14	Actions ordinaires	2016-12-31
Groupe CVTech inc.	Actions inscrites	2014-08-12	Actions ordinaires	2017-12-31
H ₂ O Innovation inc.	Actions inscrites	2013-09-25	Actions ordinaires	2016-12-31
Intema Solutions inc.	Actions inscrites	2013-12-20	Actions ordinaires	2016-12-31
Junex inc.	Actions inscrites	2014-10-16	Actions ordinaires	2017-12-31
Les Technologies Clemex Inc.	Actions inscrites	2013-04-17	Actions ordinaires	2016-12-31
Manac Inc.	Actions inscrites	2013-11-20	Actions ordinaires	2016-12-31
Lumenpulse inc.	Actions inscrites	2014-03-19	Action ordinaires	2017-12-31
Medicago Inc.	Actions inscrites	2013-02-28	Actions ordinaires	2016-12-31
Mines Richmont Inc.	Actions inscrites	2014-04-10	Actions ordinaires	2017-12-31
Mines Virginia inc.	Actions inscrites	2013-11-29	Actions ordinaires	2016-12-31
Neptune Technologies et Bioressources Inc.	Actions inscrites	2014-01-01	Actions ordinaires	2017-12-31
Novik inc.	Actions inscrites	2013-12-01	Actions ordinaires	2016-12-31
Opsens inc.	Actions inscrites	2014-01-21	Actions ordinaires	2017-12-31
Orbite Aluminae Inc.	Actions inscrites	2013-07-19	Actions ordinaires	2016-12-31

Dénomination	Mode de placement	Date du placement ou de la décision anticipée	Titres	Date maximale d'admissibilité
Pediapharm inc.	Actions inscrites	2013-11-26	Actions ordinaires	2016-12-31
Pétrolia Inc.	Actions inscrites	2014-02-21	Actions ordinaires	2017-12-31
ProMetic Sciences de la Vie inc.	Actions inscrites	2013-09-27	Actions ordinaires	2016-12-31
Technologies D-Box inc.	Placement privé	2013-12-04	Actions ordinaires	2016-12-31

7.

Bourses, chambres de compensation, organismes d'autoréglementation et autres entités réglementées

- 7.1 Avis et communiqués
 - 7.2 Réglementation de l'Autorité
 - 7.3 Réglementation des bourses, des chambres de compensation, des OAR et d'autres entités réglementées
 - 7.4 Autres consultations
 - 7.5 Autres décisions
-

7.1 AVIS ET COMMUNIQUÉS

Aucune information.

7.2. RÉGLEMENTATION DE L'AUTORITÉ

7.2.1. Consultation

Aucune information.

7.2.2. Publication

DÉCISION N° 2016-PDG-0084

Modification de l'*Instruction générale relative au Règlement 24 102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation*

Vu le pouvoir de l'Autorité des marchés financiers (l'« Autorité ») prévu à l'article 274 de la *Loi sur les valeurs mobilières*, RLRQ, c. V 1.1 (la « Loi »), d'établir des instructions générales qui indiquent comment l'Autorité entend exercer ses pouvoirs discrétionnaires aux fins de l'administration de la Loi;

Vu le pouvoir de l'Autorité d'établir une instruction générale prévu à la Loi, qui appartient exclusivement à son président-directeur général, conformément à l'article 24 de la *Loi sur l'Autorité des marchés financiers*, RLRQ, c. A 33.2;

Vu la publication pour consultation au Bulletin de l'Autorité (le « Bulletin ») le 3 décembre 2015 [(2015) B.A.M.F., vol. 12, n° 48, section 7.2.1] du projet de modification de l'*Instruction générale relative au Règlement 24 102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation* (l'« instruction générale »);

Vu les modifications apportées au projet de modification de l'instruction générale à la suite de cette consultation;

Vu l'article 298 de la Loi prévoyant l'obligation de publier les instructions générales au Bulletin;

Vu le projet de modification de l'instruction générale présenté par la Direction principale de l'encadrement des structures de marchés et la recommandation du surintendant des marchés de valeurs de l'approuver et d'autoriser sa publication;

En conséquence :

L'Autorité établit la modification de l'*Instruction générale relative au Règlement 24 102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation*, dans ses versions française et anglaise, dont les textes sont annexés à la présente décision, et autorise sa publication au Bulletin.

La modification de l'*Instruction générale relative au Règlement 24 102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation* prend effet le 3 juin 2016.

Fait le 2 juin 2016.

Louis Morisset

Président-directeur général

Modification de l'Instruction générale relative au Règlement 24-102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation

L'Autorité des marchés financiers (l'« Autorité ») publie, en version française et anglaise, l'instruction générale suivante :

- *Modification de l'Instruction générale relative au Règlement 24-102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation*

Avis de publication

L'Instruction a été établie par l'Autorité le 2 juin 2015 et prend effet le 3 juin 2015.

Le 3 juin 2015

Avis de modification de l'Instruction générale relative au Règlement 24-102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation

Le 3 juin 2016

Introduction

Le 3 décembre 2015, les Autorités canadiennes en valeurs mobilières (les **ACVM** ou **nous**) ont publié la version définitive du *Règlement 24-102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation* (le **règlement**) et de l'*Instruction générale relative au Règlement 24-102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation* (l'**instruction générale**). Sous réserve de certaines dispositions transitoires, le règlement et l'instruction générale sont entrés en vigueur le 17 février 2016 dans la plupart des territoires représentés au sein des ACVM¹.

L'objectif principal du règlement est d'imposer des obligations aux chambres de compensation reconnues qui exercent des fonctions de contrepartie centrale (**CC**), de dépositaire central de titres (**DCT**) ou de système de règlement de titres (**SRT**). Les obligations s'inspirent des normes internationales applicables aux infrastructures de marchés financiers (**IMF**) décrites dans le rapport publié en avril 2012 par le Comité sur les paiements et les infrastructures de marché (**CPIM**)² et l'Organisation internationale des commissions de valeurs (**OICV**) intitulé *Principes pour les infrastructures de marchés financiers* (les **PIMF** ou le **Rapport sur les PIMF**, selon le contexte)³. La mise en œuvre des normes internationales vise à renforcer la sécurité et l'efficacité des chambres de compensation, à limiter le risque systémique et à favoriser la stabilité financière.

Le 3 décembre 2015, les ACVM ont également publié pour une période de consultation de 60 jours un projet de modification de la version définitive de l'instruction générale. Le projet de modification consiste en de nouvelles indications supplémentaires sur les plans de redressement et de cessation ordonnée des activités des IMF (les **nouvelles indications**) élaborées conjointement par la Banque du Canada et les ACVM (collectivement, les **autorités canadiennes**). Les nouvelles indications apportent des précisions au sujet des plans de redressement et de cessation ordonnée des activités des chambres de compensation canadiennes reconnues qui sont également supervisées par la Banque du Canada. Les autorités canadiennes s'attendent à ce que ces chambres de compensation respectent les normes énoncées dans le Rapport sur les PIMF en matière de redressement et de cessation ordonnée des activités. Comme supplément au Rapport sur les PIMF, le CPIM et l'OICV ont publié en octobre 2014 un rapport intitulé *Recovery of financial market infrastructures* (le **Rapport sur le redressement**) servant à interpréter les normes et les indications énoncées en la matière dans le Rapport sur les PIMF⁴.

La période de consultation sur les nouvelles indications a pris fin le 1^{er} février 2016. Les autorités canadiennes ont apporté des changements aux nouvelles indications en fonction des commentaires reçus et des nouvelles tendances internationales en matière de plans de redressement et de cadres de résolution des IMF. Aucun des changements n'est jugé important. Par conséquent, nous les intégrons en date d'aujourd'hui dans les indications supplémentaires communes (les **ISC**) énoncées en Annexe 1 de l'instruction générale. Par ailleurs, nous apportons des modifications mineures à d'autres aspects des ISC afin de simplifier ces indications et d'en accroître la cohérence d'ensemble. Une version propre et une version soulignée de la modification de l'instruction générale sont publiées avec le présent avis⁵. Les textes sont également publiés sur les sites Web des membres des ACVM, dont les suivants :

www.lautorite.qc.ca
www.albertasecurities.com
www.bcsc.bc.ca

¹ En Saskatchewan, la date d'entrée en vigueur était le 19 février 2016.

² Avant septembre 2014, le CPIM se nommait le Comité sur les systèmes de paiement et de règlement (CSPR).

³ On peut consulter le Rapport sur les PIMF sur le site Web de la Banque des règlements internationaux (www.bis.org) et celui de l'OICV (www.iosco.org).

⁴ On peut consulter le Rapport sur le redressement sur le site Web de la Banque des règlements internationaux (www.bis.org) et celui de l'OICV (www.iosco.org).

⁵ En clair, les modifications apportées à l'instruction générale dans le cadre du présent avis ne portent que sur les ISC énoncées à l'**Annexe 1** de celle-ci, ce qui explique pourquoi elles reproduisent les ISC, mais non pas l'intégralité de l'instruction générale. De plus, bien que les nouvelles indications soient du nouveau contenu ajouté aujourd'hui aux ISC (encadré 3.1), la version soulignée de la modification de l'instruction générale ne montre que les changements effectués par rapport aux nouvelles indications publiées pour consultation le 3 décembre 2015. Le reste du soulignement montre les modifications mineures apportées aux autres aspects des ISC (soit les modifications aux encadrés 2.1, 2.2, 5.1, 7.1, 15.1, 16.1 et 23.1 – à noter que les encadrés 2.1 et 2.2. ont été fusionnés dans l'encadré 2.1).

www.gov.ns.ca/nssc
 www.fcnb.ca
 www.osc.gov.on.ca
 www.fcaa.gov.sk.ca
 www.msc.gov.mb.ca

Le présent avis comprend les annexes suivantes :

- Annexe A : Liste des intervenants de la consultation sur les nouvelles indications
- Annexe B : Résumé des commentaires et réponses des ACVM

Objet des nouvelles indications

Les nouvelles indications apportent des précisions complémentaires sur l'application des PIMF et du Rapport sur le redressement aux plans de redressement et de cessation ordonnée des activités dans le contexte canadien. Elles précisent les attentes des autorités canadiennes relativement aux éléments constitutifs essentiels des plans de redressement, au choix et à l'application des instruments de redressement, aux autres éléments à prendre en considération dans l'élaboration des plans de redressement, à la mise en œuvre des plans de redressement, à l'examen des plans de redressement, à la cessation ordonnée des activités, ainsi qu'aux aspects pratiques de la conception des plans de redressement, notamment l'organisation et l'agencement de leur contenu.

Commentaires reçus au sujet des nouvelles indications et réponses

Les autorités canadiennes ont reçu quatre mémoires. Nous avons étudié les commentaires et remercions les intervenants de leur participation. Le nom des intervenants figure à l'**Annexe A** du présent avis et un résumé de leurs commentaires, accompagnés de nos réponses, à l'**Annexe B**⁶. Les autorités canadiennes estiment qu'il n'est pas approprié de retarder la finalisation des nouvelles indications, comme certains intervenants l'ont proposé. Les nouvelles indications publiées aujourd'hui visent à aider les chambres de compensation à élaborer des plans de redressement avant la fin de 2016.

Dans l'élaboration des nouvelles indications, les autorités canadiennes ont pris en considération les commentaires reçus dans le cadre de la consultation, l'évolution internationale des interprétations des normes et indications en matière de plans de redressement des IMF énoncées dans les PIMF et le Rapport sur le redressement, de même que les travaux d'élaboration des politiques internationales relatives aux IMF et à la stabilité financière.

L'évolution de ces questions a et aura une incidence internationale importante sur les plans de redressement et les cadres de résolution des IMF. Afin que la préparation de ces plans dans le contexte canadien demeure en phase avec cet environnement en mutation, les autorités canadiennes ont assoupli certaines des formulations restrictives des nouvelles indications. Toutefois, le principe des indications, et en particulier la prépondérance qui y est accordée à la stabilité systémique, n'a pas changé et se trouve même renforcé par les modifications. Plus précisément :

- il n'est plus question de plafonner les expositions des participants, mais, en écho à la formulation des règles en vigueur au Canada, de les limiter à des montants fixes ou chiffrables;
- la nécessité pour les participants de pouvoir mesurer, gérer et contrôler les expositions a été mise en relief;
- il a été précisé que les autorités canadiennes examineront les conséquences de chaque recours successif aux instruments de redressement en portant une plus grande attention à la stabilité systémique;
- les nouvelles indications qui portaient sur les types d'instruments qui n'étaient pas recommandés ont été ajustées pour faire plutôt porter aux IMF la responsabilité d'en justifier l'emploi dans le redressement, le cas échéant.

Il importe de noter que ces modifications et les autres changements proposés ne visent pas à déroger à l'approche fondée sur des principes qui a été adoptée en matière de redressement, ni à accorder moins d'importance à la stabilité financière dans les nouvelles indications ou pour les autorités canadiennes. Il s'agit plutôt d'adaptations qui confèrent aux nouvelles indications la flexibilité nécessaire compte tenu des mutations rapides dans le domaine de la stabilité financière des IMF, et permettent à celles-ci, à leurs parties prenantes et aux autorités canadiennes d'intervenir dans le respect de cette approche.

Date de prise d'effet

L'instruction générale modifiée et comprenant notamment les nouvelles indications prend effet immédiatement.

⁶ À noter cependant que l'Annexe B ne contient pas les commentaires qui débordaient du cadre de la consultation sur les nouvelles indications.

Questions

Pour toute question, veuillez vous adresser à l'un des membres suivants du personnel des ACVM :

Claude Gatién
Directeur des chambres de compensation
Autorité des marchés financiers
Tél. : 514 395-0337, poste 4341
Sans frais : 1 877 525-0337
Courriel : claud.gatien@lautorite.qc.ca

Martin Picard
Analyste à la réglementation
Direction des chambres de compensation
Autorité des marchés financiers
Tél. : 514 395-0337, poste 4347
Sans frais : 1 877 525-0337
Courriel : martin.picard@lautorite.qc.ca

Antoinette Leung
Manager, Market Regulation
Commission des valeurs mobilières de l'Ontario
Tél. : 416 593-8901
Courriel : aleung@osc.gov.on.ca

Maxime Paré
Senior Legal Counsel, Market Regulation
Commission des valeurs mobilières de l'Ontario
Tél. : 416 593-3650
Courriel : mpare@osc.gov.on.ca

Oren Winer
Legal Counsel, Market Regulation
Commission des valeurs mobilières de l'Ontario
Tél. : 416 593-8250
Courriel : owiner@osc.gov.on.ca

Michael Brady
Senior Legal Counsel
British Columbia Securities Commission
Tél. : 604 899-6561
Courriel : mbrady@bcsc.bc.ca

Doug MacKay
Manager, Market and SRO Oversight
Capital Markets Regulation
British Columbia Securities Commission
Tél. : 604 899-6609
Courriel : dmackay@bcsc.bc.ca

Kathleen Blevins
Senior Legal Counsel
Alberta Securities Commission
Tél. : 403 297-4072
Courriel : kathleen.blevins@asc.ca

Paula White
Deputy Director, Compliance and Oversight
Commission des valeurs mobilières du Manitoba
Tél. : 204 945-5195
Courriel : paula.white@gov.mb.ca

Liz Kutarna
Deputy Director, Capital Markets, Securities Division
Financial and Consumer Affairs Authority of Saskatchewan
Tél. : 306 787-5871
Courriel : liz.kutarna@gov.sk.ca

Ella-Jane Loomis
Avocate, Valeurs mobilières
Commission des services financiers et des services
aux consommateurs (Nouveau-Brunswick)
Tél. : 506 658-2602
Courriel : ella-jane.loomis@fcb.ca

ANNEXE A

**Liste des intervenants de la consultation sur les nouvelles indications
(publiées pour consultation le 3 décembre 2015)**

Intervenants :

Association des banquiers canadiens
CLS Bank
Financière IGM
Groupe TMX limitée

ANNEXE B

Résumé des commentaires sur le projet de modification de l'*Instruction générale relative au Règlement 24-102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation* et réponses des ACVM

1. Thème/question	2. Résumé des commentaires	3. Réponses
Questions générales		
Approche fondée sur des principes	Un intervenant est favorable à une approche fondée sur des principes pour adopter les PIMF, mais estime que les projets d'indications, avec leurs dispositions et leur champ d'application normatifs, s'en écartent.	Les autorités canadiennes ont remanié les indications sur l'utilisation de certains instruments de redressement. Leur objectif général est d'apporter des précisions, dans le contexte canadien, sur les PIMF et le Rapport sur le redressement en ce qui concerne les plans de redressement et de cessation ordonnée des activités des chambres de compensation. Elles précisent les attentes des autorités canadiennes relativement aux éléments constitutifs essentiels des plans de redressement.
Cohérence internationale	<p>Deux intervenants font valoir la nécessité de maintenir la cohérence internationale avec les indications en matière de redressement et invitent les organismes de réglementation canadiens à consulter la communauté internationale et à revoir les projets d'indications à la lumière des régimes de redressement mis en œuvre par d'autres autorités.</p> <p>Un intervenant propose également de retarder la mise en œuvre jusqu'à ce que les organismes de réglementation américains et européens aient finalisé leurs indications sur cette question.</p>	<p>Sans négliger l'objectif évoqué ci-dessus, nous convenons qu'il faudrait maintenir la cohérence internationale dans ce domaine. Voir aussi l'avis.</p> <p>Nous ne souscrivons pas à la proposition de retarder la mise en œuvre des indications. Voir l'avis.</p>
Préoccupations en matière d'application et d'équité des règles du jeu	<p>Un intervenant demande des précisions sur le sens et les implications de l'expression « IMF canadienne désignée » qui est utilisée pour décrire le champ d'application des indications. Il souhaite notamment savoir si les IMF étrangères désignées par la Banque du Canada comme étant d'importance systémique sont dispensées de se conformer ou devraient l'être.</p> <p>Un intervenant affirme qu'appliquer les indications seulement aux IMF <i>canadiennes</i> désignées rendrait les règles du jeu inéquitables par rapport aux IMF étrangères désignées.</p>	<p>L'article 3.1 de l'instruction générale indique que les ISC énoncées à l'Annexe 1 ne s'appliquent qu'« aux chambres de compensation reconnues <i>canadiennes</i> qui sont également supervisées par la [Banque du Canada] ». L'adjectif « canadiennes » signifie « établies au Canada ».</p> <p>Bien que les ISC énoncées à l'Annexe 1 de l'instruction générale ne s'appliquent qu'aux chambres de compensation reconnues canadiennes qui sont également supervisées par la Banque du Canada, nous nous attendons à ce que les chambres de compensation reconnues étrangères qui sont aussi désignées par la Banque du Canada soient assujetties à des obligations qui donnent des « résultats » équivalents dans leur territoire d'origine. Si, par exemple, une chambre de compensation étrangère exerçant des activités dans le territoire intéressé était établie dans un territoire à l'étranger où il n'existe pas d'exigences analogues en matière de plans de redressement des chambres de compensation et que nous</p>

1. Thème/question	2. Résumé des commentaires	3. Réponses
		jugions qu'il y a une lacune à cet égard, les membres des ACVM pourraient imposer des obligations analogues aux ISC dans les conditions de la décision de reconnaissance.
Communication et remontée vers les échelons supérieurs	<p>Un intervenant convient qu'il est peut-être approprié d'établir à l'avance un plan de communication en cas de redressement, mais il souligne la nécessité d'adopter une démarche contextuelle pour atteindre l'équilibre entre la communication et le maintien de la confiance du public dans les marchés. Il en conclut que, si la communication entre les organismes de réglementation et le conseil d'administration des IMF est appropriée, les plans ne devraient exiger de communiquer avec aucune partie prenante en particulier.</p> <p>Un autre intervenant s'inquiète que le libellé des indications ne laisse entendre que les IMF devraient obtenir l'approbation préalable pour mettre en œuvre leur plan de redressement ou un instrument en particulier, ce qui pourrait les empêcher de réagir rapidement en situation de crise. Il propose qu'il ne soit obligatoire de consulter les organismes de réglementation au sujet des plans de redressement que lorsque cela est raisonnablement possible et que les indications ne mentionnent qu'un protocole de communication à établir séparément.</p>	<p>Nous sommes d'avis que le libellé actuel des indications réalise un équilibre approprié entre la transparence et la confiance du public. Par conséquent, nous ne l'avons pas modifié sur ce point. La chambre de compensation et ses autorités de surveillance peuvent convenir séparément d'un protocole de communication.</p> <p>Les indications précisent que la chambre de compensation devrait informer les autorités canadiennes ou les consulter lorsqu'elle prend des mesures de redressement. Nous estimons qu'il est essentiel d'être informés pour veiller à ce que les décisions de la chambre de compensation tiennent compte des conséquences systémiques potentielles. Les indications n'exigent pas d'obtenir l'approbation préalable des organismes de réglementation pour déclencher le plan de redressement et appliquer un instrument de redressement en particulier.</p>
Transparence	Un intervenant avance que les IMF devraient être tenues de mettre leur plan de redressement à la disposition de leurs membres. Celles qui souhaitent en conserver une partie confidentielle devraient être tenues de fournir une justification. L'intervenant soutient par ailleurs que les IMF devraient mettre à la disposition de leurs participants les avis juridiques qu'elles demandent sur l'application des instruments de redressement.	Les plans de redressement sont normalement adoptés sous forme de modifications du manuel de réglementation des chambres de compensation, de sorte qu'ils ne font pas l'objet d'un processus transparent de consultation et d'approbation. Par conséquent, les mesures de redressement que les chambres de compensation prennent en vertu de leur plan de redressement ne devraient pas surprendre les participants. En outre, les indications soulignent déjà que les plans de redressement doivent être établis avec un grand degré de certitude juridique, mais il appartient à la chambre de compensation et à ses participants de décider de la meilleure façon de communiquer et de garantir cette certitude.
Catégories et choix des instruments de redressement	Un intervenant estime que les indications devraient définir l'expression « instrument de redressement » en tenant compte du caractère hétérogène des IMF. Il souligne également l'importance de distinguer le redressement de la gestion de la continuité des activités pour que les plans de redressement visent les bons	Les indications donnent de la souplesse dans le choix des instruments de redressement pour tenir compte du caractère hétérogène des chambres de compensation en matière de structure et de services. Nous les avons modifiées pour préciser qu'un plan de redressement vise à faciliter le redressement

1. Thème/question	2. Résumé des commentaires	3. Réponses
	<p>objectifs.</p> <p>Un intervenant critique l'opposition « instruments recommandés » / « instruments non recommandés » en raison de son incompatibilité avec les indications internationales. Il propose s'assouplir le libellé en parlant plutôt d'« autres instruments ». Il estime que si l'on désapprouve certains instruments, les IMF canadiennes pourraient être mal outillées pour gérer le redressement.</p> <p>L'intervenant avance également que les indications devraient préciser qu'il pourrait être nécessaire de continuer d'utiliser des instruments employés avant l'étape du redressement avec les instruments de redressement.</p>	<p>si la viabilité et la solidité financière d'une chambre de compensation sont menacées, tandis qu'un plan de continuité des activités facilite surtout le redressement à la suite d'événements opérationnels, mais ils sont complémentaires. Par exemple, si un incident opérationnel entraîne des pertes financières qui menacent la viabilité de la chambre de compensation, le plan de continuité des activités et le plan de redressement (financier) devraient être appliqués de façon complémentaire.</p> <p>Nous avons remanié le libellé des indications en remplaçant la description des instruments qui ne sont « pas recommandés » par celle des « instruments dont l'emploi doit être plus amplement justifié ».</p> <p>Nous convenons qu'il pourrait être nécessaire de continuer d'utiliser des instruments employés avant l'étape du redressement avec des instruments de redressement, mais les indications encouragent déjà les chambres de compensation à le faire : elles précisent que ces « instruments sont souvent déjà présents dans les cadres de gestion des risques dont disposent les IMF avant l'étape du redressement. Les autorités canadiennes préconisent leur emploi également durant le processus de redressement, si ces instruments sont en conformité avec les critères relatifs à l'adéquation des instruments de redressement décrits dans le Rapport sur le redressement et les présentes indications. »</p>
Efficacité des instruments de redressement	Un intervenant est favorable à l'adoption d'instruments de redressement mesurables, maîtrisables, contrôlables et plafonnés ainsi qu'à la dissuasion d'instruments déstabilisants, mais il propose que les plans de redressement des IMF comportent des critères pour mesurer l'efficacité de chaque instrument de façon à établir si le processus de redressement est efficace.	<p>Les indications prévoient déjà les mécanismes suivants pour limiter les risques de plans inefficaces et les risques indus pour les participants des chambres de compensation :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) les plans de redressement, y compris les instruments de redressement, devraient être examinés au moins une fois par an et à la suite de certains événements, comme les changements importants dans les conditions de marché, le modèle d'affaires de la chambre de compensation ou les expositions aux risques; 2) nous soulignons l'importance de consulter les organismes de

1. Thème/question	2. Résumé des commentaires	3. Réponses
		<p>réglementation lors de l'utilisation d'instruments de redressement;</p> <p>3) les chambres de compensation ne devraient pas perdre de vue l'objectif de minimiser les retombées négatives sur les participants, elles-mêmes et, plus largement, le système financier.</p>
<p>Application des instruments de redressement aux participants de dispositifs à plusieurs niveaux</p>	<p>Un intervenant déclare qu'il est impératif de garantir que les instruments de redressement incluent tous les types et niveaux de participants et que, si cela est impossible, que la compensation des membres participants est essentielle.</p>	<p>Selon nous, l'absence de lien contractuel direct entre un participant indirect et la chambre de compensation pose un défi. Étant donné que la participation indirecte dépend de tels liens contractuels (et, dans le cas d'une CC, de ses mécanismes de séparation et de transférabilité), les indications ne peuvent la recommander expressément. Nous y avons donc ajouté la remarque que les plans de redressement devraient être compatibles avec les dispositifs à plusieurs niveaux de participation et les cadres de séparation et de transférabilité. Par ailleurs, les indications précisent que, dans la mesure où certains instruments (par exemple, l'application de décotes VMGH) s'accompagnent d'une répartition plus inégale des coûts de redressement, les chambres de compensation pourraient, si leur situation financière le permet, envisager de prendre après le processus de redressement des mesures pour rétablir l'équité envers les participants disproportionnellement touchés.</p>
<p>Approbation ou sanction du plan de redressement par le conseil d'administration</p>	<p>Un intervenant signale des incohérences entre le libellé des indications et celui du Rapport sur le redressement, qui exige seulement que les plans de redressement soit sanctionnés (<i>endorsed</i>) par le conseil d'administration de l'IMF ou l'équivalent, alors que les indications exigent l'approbation formelle du conseil.</p>	<p>Conformément au Rapport sur le redressement (par. 2.3.3), nous considérons que le plan de redressement fait partie de la gestion de risque normale de la chambre de compensation. Par conséquent, les autorités canadiennes croient qu'il est tout à fait pertinent d'obliger le conseil d'administration de la chambre de compensation à approuver le plan de redressement au lieu de simplement le sanctionner pour l'inciter à planifier de façon responsable.</p>
<p>Simulation de crise</p>	<p>Un intervenant préconise l'établissement de normes minimales et de scénarios de simulation de crise pour toutes les CC. Les résultats devraient être communiqués aux membres dans le cadre du plan de redressement de l'IMF.</p>	<p>Nous faisons remarquer que la normalisation des simulations de crise déborde des indications. Actuellement, le CPIM et l'OICV se penchent sur les simulations de crise dans le cadre de leur bilan de la résilience des CC. Nous suivrons ces travaux et l'évolution de la situation pour déterminer si des indications particulières au Canada sont nécessaires.</p>

Instruments de redressement et enjeux connexes		
Appels de liquidités	<p>Un intervenant avance que limiter la valeur cumulative des appels de liquidités obligatoires par défaillance et défaillance successive pendant une période donnée permettrait aux membres de se préparer et augmenterait la prévisibilité.</p>	<p>Les projets d'indications soulignent que les appels devraient être plafonnés et limités à un certain nombre. Notre position sur les appels de liquidités n'a pas changé, mais nous estimons que les indications doivent être conformes aux indications internationales sur la répartition intégrale des pertes et des pénuries des liquidités pour les chambres de compensation ainsi qu'à leurs interprétations. Par conséquent, nous les avons assouplies en soulignant la nécessité d'avoir des expositions mesurables, maîtrisables et contrôlables. Les chambres de compensation devraient s'assurer que les expositions des participants aux appels de liquidités sont chiffrables, voire fixes, tout en respectant les exigences des PIMF pour permettre la répartition intégrale dans le processus de redressement. Nous avons aussi révisé les indications pour souligner que les autorités surveilleront l'application de chaque appel successif de liquidités en portant une plus grande attention à la stabilité systémique.</p>
Application de décotes aux plus-values sur marge de variation (décotes VMGH)	<p>Un intervenant estime qu'il est trop restrictif de limiter le nombre de décotes VMGH qu'une IMF en redressement peut effectuer. Il avance que ces limites pourraient faire augmenter la taille des appels de liquidités, ce qui pourrait accroître l'incertitude en période de crise. Par ailleurs, il estime qu'un délai limite ou le plafonnement du montant pourrait nuire à l'efficacité de cet instrument et que cela est contraire aux pratiques internationales.</p> <p>Un autre intervenant propose que les décotes VMGH s'appliquent à tous les participants de dispositifs à plusieurs niveaux et affirme que, contrairement au commentaire ci-dessus, le plafonnement du montant serait plus efficace qu'un délai limite pour permettre aux membres de se préparer à une défaillance majeure.</p>	<p>Nous reconnaissons qu'il est nécessaire de tenir compte de l'interprétation internationale de la définition de « répartition intégrale » donnée dans les PIMF sans perdre de vue les préoccupations des participants à l'égard des instruments de redressement prévisibles et maîtrisables. Si l'application sans limites des décotes VMGH n'est pas recommandée, le relèvement des plafonds sur ces décotes n'est pas interdit parce que les expositions des participants à chacune d'elles peuvent être mesurées avec une assurance raisonnable. Dans ce contexte, une mise en garde a été ajoutée aux indications pour signaler aux chambres de compensation que les expositions des participants doivent être maîtrisables, mesurables et contrôlables. Qui plus est, les indications soulignent la nécessité de tenir les autorités informées pour leur permettre de surveiller l'application de chaque décote VMGH en portant une plus grande attention à la stabilité systémique. Voir aussi notre réponse, ci-dessus, sur l'application d'instruments à tous les niveaux de participants.</p>
Décotes sur paiement	<p>Deux intervenants estiment que les indications ne contiennent pas de liste complète d'instruments de redressement. Par exemple, peu d'instruments sont décrits pour les entités qui ne sont pas des CC, hormis les appels de liquidités et l'annulation de contrat. Un intervenant recommande de considérer les « décotes sur paiement » plus largement que les</p>	<p>Les indications permettent aux chambres de compensation d'inclure d'autres instruments de redressement dans leurs plans de redressement, le cas échéant, s'ils sont en conformité avec les critères relatifs aux instruments recommandés. Des indications ont été ajoutées pour préciser que les chambres de compensation peuvent</p>

	décotes VMGH et mentionne des précédents canadiens et australiens d'utilisation de ce mécanisme dans des situations de redressement.	également concevoir des instruments de redressement dont les indications ne traitent pas explicitement, si des besoins propres au système le justifient. Nous estimons que la notion de « décotes de paiement » est trop vague pour être incluse explicitement dans les indications.
Réattribution ou annulation volontaires de contrats	Un intervenant est favorable à la réattribution ou à l'annulation volontaires de contrats, mais souligne qu'il pourrait être difficile, voire impossible, de les appliquer aux participants indirects. Il souhaite également s'assurer que, pour les annulations, les critères correspondants de comptabilité ou de compensation et de fonds propres seront conformes au cadre canadien des fonds propres de banques.	En ce qui concerne les participants indirects, les indications précisent que la répartition des pertes et des pénuries de liquidités découlant du processus de redressement devrait être compatible avec les dispositifs à plusieurs niveaux de participation et les cadres de séparation et de transférabilité. Les indications exigent également que les procédures et mécanismes des instruments volontaires prévus par les plans de redressement reposent sur des fondements juridiques solides pour gérer les attentes de participants.
Redressement en cas de pertes non liées à des défaillances	Un intervenant invite les autorités canadiennes à raffermir les indications relatives au principe selon lequel les IMF devraient recourir à leurs propres ressources préfinancées en cas de pertes non liées à des défaillances. Il propose que les indications stipulent explicitement que les actionnaires et non les membres devraient assumer l'intégralité de ces pertes à moins que les membres ne contribuent volontairement (par exemple, en échange des droits des créanciers ou des actionnaires). Un second intervenant nous avise que les IMF devraient toujours s'occuper rapidement des branches d'activité non rentables, qu'un redressement ait été déclenché ou non.	Nous estimons que les indications sur les pertes non liées à des défaillances sont adéquates.
Cessation ordonnée des activités	Un intervenant demande des précisions sur le rôle des plans de cessation ordonnée des activités et les différences avec les plans de résolution des IMF. Il souscrit également à l'idée que les IMF exemptées des obligations en matière de cessation ordonnée soient tenues de faire état de l'exemption et affirme qu'il faut continuer d'observer les principes d'attribution de pertes définies et limitées aux participants non défaillants. Un second intervenant convient qu'il n'est peut-être pas approprié ni même possible d'établir des plans de cessation ordonnée pour certains services essentiels. Il en conclut qu'aucun plan ne devrait être exigé dans ces cas.	Nous faisons remarquer que les indications et le Rapport sur le redressement traitent de ces points adéquatement. Les indications stipulent qu'« il n'est peut-être pas approprié ni même possible d'un point de vue opérationnel d'établir des plans de cessation ordonnée pour certains services essentiels ». Bien qu'elles n'imposent pas d'obligations, elles précisent également que les chambres de compensation pourraient envisager d'élaborer des plans de cessation ordonnée de leurs services non essentiels si cela permettait de favoriser le redressement.
Lien avec les cadres de résolution et l'autorité de résolution, y compris la politique d'égalité de traitement des créanciers	Compte tenu des liens entre le redressement et la résolution, un intervenant propose d'ajouter des commentaires sur les indications une fois que davantage de détails sur la résolution des IMF seront disponibles.	Bien que ces commentaires débordent des indications, nous en avons traité certains. Voir aussi l'avis.

	<p>L'intervenant soutient que la liste des « instruments non recommandés », à l'exception de l'annulation de contrat forcée, devrait aussi être considérée comme inappropriée en cas de résolution.</p> <p>L'intervenant ajoute que les plans de redressement des IMF devraient comporter des critères qui permettent non seulement de mesurer l'efficacité de chaque instrument pour vérifier si le processus de redressement est efficace, mais aussi de fixer le moment où la résolution devrait commencer. Il propose aussi que, lorsque le redressement est inefficace, l'IMF n'utilise pas les instruments de répartition des pertes jusqu'aux limites prescrites. À cette fin, il souligne que des instruments d'évaluation pourraient être mis en œuvre et mentionne les critères du BSIF en matière de fonds propres d'urgence en cas de non-viabilité des institutions financières. Il indique enfin que les instruments de redressement devraient présenter une forte probabilité de réussite pour respecter le principe de l'égalité de traitement des créanciers (voir ci-dessous) et que, dans certaines circonstances, certains instruments ne conviennent pas.</p> <p>Un intervenant estime que la protection offerte par le principe de l'égalité de traitement des créanciers est fondamentale non seulement pour la résolution des IMF, mais aussi à l'étape du redressement, en raison de la capacité des IMF de répartir les pertes liées à une défaillance pendant ce processus. Il avance que les indications devraient stipuler qu'aucun membre d'IMF ne devrait être traité plus mal qu'un autre pendant le processus de redressement qu'en cas de cessation des services, qu'il évoque comme le contraire de la protection offerte par le principe de l'égalité de traitement des créanciers.</p>	<p>Nous soulignons que les indications permettent aux chambres de compensation de justifier aux autorités l'inclusion de certains types d'instruments que nous appelons « instruments dont l'emploi doit être plus amplement justifié » (appelés antérieurement « instruments non recommandés ») dans les plans de redressement. Voir aussi notre réponse ci-dessus.</p> <p>Les autorités canadiennes estiment qu'il vaut mieux aborder ces commentaires (surtout les critères relatifs à la non-viabilité des chambres de compensation) dans le contexte de la résolution que du redressement, où nombre de ces enjeux font l'objet d'un cadre distinct du processus de redressement. La création d'un cadre de résolution des chambres de compensation déborde du cadre de la présente consultation.</p> <p>Nous faisons remarquer que, si les questions d'égalité de traitement des créanciers se posent principalement dans le cadre de la liquidation et non de la continuité des activités, nous avons assoupli les indications sur le plafonnement des instruments de redressement pour que le redressement ne de traduise pas automatiquement par la résolution (par exemple, lorsque tous les instruments de redressement ont été épuisés).</p>
Suspension des obligations de compensation	Un intervenant indique qu'il est nécessaire de tenir compte du lien entre, d'une part, les obligations de compensation par CC et, d'autre part, le redressement et la résolution des CC. Il soutient que les autorités devraient pouvoir suspendre ces obligations pour un produit en cas de crise chez une importante CC qui le compense.	Bien que la suspension des obligations de compensation par CC à l'étape du redressement soit peu probable, les ACVM collaboreront avec la Banque du Canada et les autorités fédérales et suivront l'évolution des indications internationales sur ce point dans le contexte des cadres de résolution des CC.

**MODIFICATION DE L'INSTRUCTION GÉNÉRALE RELATIVE AU RÈGLEMENT
24-102 SUR LES OBLIGATIONS RELATIVES AUX CHAMBRES DE
COMPENSATION**

1. L'Instruction générale relative au Règlement 24-102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation est modifiée par le remplacement de l'Annexe I par la suivante :

**« ANNEXE I
INDICATIONS SUPPLÉMENTAIRES COMMUNES ÉLABORÉES PAR LA
BANQUE DU CANADA ET LES AUTORITÉS CANADIENNES EN VALEURS
MOBILIÈRES**

- Principe des PIMF 2 : Gouvernance

**Encadré 2.1 :
Indications supplémentaires communes – Gouvernance**

Contexte

Dans les PIMF, la gouvernance désigne l'ensemble des relations entre les propriétaires, le conseil d'administration (ou son équivalent) et la direction de l'IMF ainsi que les autres parties concernées, y compris les participants, les autorités et d'autres parties prenantes (telles que les clients des participants, les IMF avec lesquelles elle a des liens d'interdépendance et le marché dans son ensemble). La gouvernance recouvre les processus par lesquels une organisation définit ses objectifs, détermine par quels moyens elle pourra les atteindre et mesure ses performances par rapport à ces objectifs.

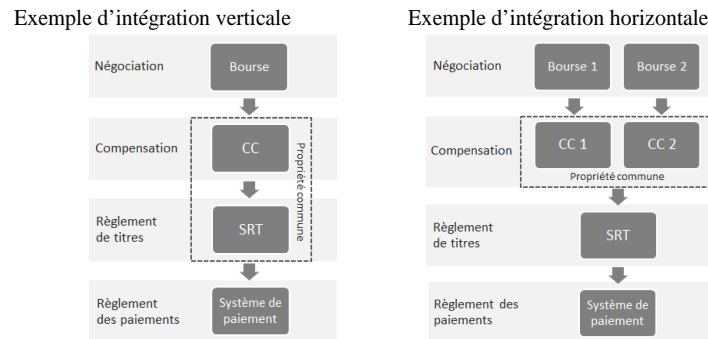
La présente note a pour objet de fournir des indications supplémentaires aux IMF canadiennes qui font partie d'une entité intégrée ou qui envisagent un regroupement pour en former une. Elle apporte également des éléments de contexte et des précisions complémentaires sur certains aspects des PIMF qui intéressent la manière dont les mécanismes de gouvernance des IMF devraient concourir au soutien des considérations d'intérêt public pertinentes.

i) Intégration verticale ou horizontale des IMF

Selon les PIMF, un groupe d'IMF intégré à la verticale associe au sein d'une même entité les fournisseurs d'infrastructures de post-marché et les fournisseurs d'autres éléments de la chaîne de valeur; il pourrait s'agir, par exemple, d'une entité qui possède et exploite à la fois une bourse, une CC et un SRT. Un groupe intégré à l'horizontale se caractérise par une offre de services d'infrastructure de post-marché similaires mais qui s'étendent à plus d'un type de produits; c'est le cas, par exemple, d'une entité qui propose des services de contrepartie centrale pour un marché de dérivés et le marché monétaire¹. Les exemples sont illustrés dans la Figure 1.

¹ Comité sur les paiements et les infrastructures de marché (CPIM) et Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV) (2010). *Market structure developments in the clearing industry: implications for financial stability*, document de travail n° 92. Disponible à l'adresse : <http://www.bis.org/publ/cpss92.htm>.

a) Figure 1 : Exemples d'intégration d'une IMF dans une chaîne de valeur



La consolidation, ou intégration, des services fournis par une IMF peut être avantageuse pour les IMF fusionnées. Cependant, elle peut également poser de nouveaux défis de gouvernance. Les PIMF donnent des indications générales quant à la façon dont les IMF devraient gérer les problèmes de gouvernance qui découlent d'une intégration.

b) Indications données dans les PIMF

Les passages suivants sont extraits des PIMF. Les éléments d'information pertinents sont signalés en caractères gras.

Alinéa 3.2.5 des PIMF :

En fonction de son régime de propriété et de sa structure organisationnelle, il se peut qu'une IMF doive se montrer particulièrement attentive à certains aspects des dispositions relatives à sa gouvernance [de ses mécanismes de gouvernance]. Par exemple, une IMF qui fait partie d'une organisation plus large devrait prêter une attention particulière à la clarté des dispositions relatives à sa gouvernance [mécanismes de gouvernance], notamment en ce qui concerne les conflits d'intérêts et les problèmes d'externalisation [impartition] susceptibles de découler de la structure organisationnelle de la société mère ou d'une autre organisation apparentée. Les dispositions relatives à la gouvernance [mécanismes de gouvernance] de l'IMF devraient également permettre d'éviter que les décisions d'organisations apparentées [du même groupe] ne soient préjudiciables à l'IMF². Une IMF qui opère [exerce son activité] en qualité d'entité à but lucratif ou fait partie d'une entité à but lucratif peut devoir prêter une attention particulière à la gestion de tout conflit entre production de revenus et sécurité.

Alinéa 3.2.6 des PIMF :

Il se peut en outre que, du fait de son régime de propriété et de sa structure organisationnelle, une IMF doive prêter une attention particulière à certains aspects de ses procédures de gestion des risques. Si une IMF fournit des services qui présentent un profil de risque distinct et sont susceptibles de faire peser un surcroît de risques sur sa fonction de paiement, de compensation, de règlement ou d'enregistrement d'opérations, elle devrait gérer ce surcroît de risques de manière adéquate. Cette gestion peut consister à séparer juridiquement les services supplémentaires fournis par l'IMF de sa fonction de paiement, de compensation, de règlement et d'enregistrement d'opérations, ou à prendre des mesures ayant un effet équivalent. Il peut également être nécessaire de tenir compte du régime de

² Si l'IMF est intégralement détenue ou contrôlée par une autre entité, les autorités devraient aussi examiner les dispositions relatives à la gouvernance [mécanismes de gouvernance] de cette dernière, afin de vérifier qu'elles n'empêchent pas l'IMF de se conformer au principe énoncé ici.

propriété et de la structure organisationnelle lors de l'élaboration et de la mise en œuvre des plans de continuité d'exploitation [continuité des activités], de redressement ou de cessation des activités de l'IMF, ou dans les évaluations de la résolvabilité de la faillite de l'IMF.

c) Indications supplémentaires pour les IMF canadiennes désignées

Une IMF qui fait partie d'une entité plus large doit prendre en considération davantage de risques qu'une IMF indépendante. Bien qu'il puisse y avoir certains avantages à intégrer des services au sein d'une entité de grande taille, notamment la réduction potentielle du risque, les entités intégrées peuvent en fait être exposées à un surcroît de risques, tel qu'un niveau accru de risque d'activité. Voici des exemples illustrant cette possibilité :

- Les pertes liées à l'une des fonctions de l'entité pourraient nuire aux autres fonctions.
- L'entité consolidée pourrait courir des risques élevés qui sont cumulés dans l'ensemble de ses fonctions.
- L'entité consolidée pourrait être exposée aux mêmes participants dans l'ensemble de ses fonctions.

Une analyse plus approfondie de cette question est développée dans le document que le CPIM et l'OICV ont publié en 2010 sous le titre : *Market structure developments in the clearing industry: implications for financial stability*.

Une IMF qui fait partie d'une entité plus large ou qui envisage un regroupement avec une autre entité doit évaluer l'incidence de cette intégration sur son profil de risque et prendre les mesures appropriées pour atténuer ces risques.

En outre, une IMF qui fait partie d'une entité intégrée ou qui envisage un regroupement en vue d'en créer une devrait remplir les conditions ci-dessous.

Mesures destinées à protéger les fonctions essentielles des IMF

Les IMF peuvent appartenir à une entité consolidée. Si tel est le cas, elles doivent :

- soit séparer sur le plan juridique les fonctions liées à leur rôle d'IMF³ des fonctions qui n'y sont pas liées exercées par l'entité consolidée afin de protéger les premières le mieux possible contre les risques de faillite;
- soit disposer de politiques et de procédures appropriées pour pouvoir gérer adéquatement les risques supplémentaires émanant des fonctions qui ne sont pas liées à leur rôle d'IMF, afin d'assurer leur viabilité financière et opérationnelle.

L'exploitant d'une IMF exerçant, au sein d'une même entité, de multiples fonctions dont les profils de risques diffèrent, et qui sont liées à un rôle d'IMF, devrait gérer de manière efficace le surcroît de risques qui peut en résulter. L'IMF devrait disposer de ressources financières suffisantes pour gérer les risques liés à l'ensemble des services qu'elle offre, notamment le cumul de risques qu'engendre la prestation de ces services par une entité juridique unique. L'IMF qui fournit de multiples services devrait communiquer à ses participants et aux participants potentiels de l'information sur les risques liés aux services combinés pour leur permettre de bien comprendre les risques auxquels ils s'exposent en ayant recours à ses services. Cette IMF devrait évaluer soigneusement les avantages que lui

³ Les fonctions liées au rôle d'IMF désignent les fonctions relevant d'une CC, d'un SRT ou d'un DCT, notamment les autres aspects fondamentaux des activités de compensation et de règlement qui découlent de l'exécution desdites fonctions (voir les entrées « compensation » et « règlement » dans le glossaire conjoint du CPIM et de l'OICV, disponible à l'adresse : http://www.bis.org/cpmi/publ/d00b_fr.pdf).

apporterait le fait de fournir des services essentiels présentant des profils de risque différents au moyen d'entités juridiques distinctes.

Les IMF qui offrent des services de CC dans le cadre de fonctions liées à leur rôle d'IMF sont soumises à des conditions supplémentaires. Les CC assument plus de risques que les autres IMF et, de par leur nature, courent un risque de défaillance accru. Par conséquent, l'IMF devrait soit séparer juridiquement ses fonctions de compensation centralisée de ses autres fonctions essentielles liées à son rôle d'IMF (non liées à la compensation centralisée), soit disposer de politiques et procédures appropriées pour gérer adéquatement son surcroît de risques afin d'assurer sa viabilité financière et opérationnelle.

La séparation juridique des fonctions essentielles a pour objectif de les protéger contre les risques de faillite. Elle n'exclut pas nécessairement un regroupement des activités de gestion organisationnelle communes aux diverses fonctions, comme les services TI et les services juridiques, à condition que les risques connexes soient convenablement recensés et atténués.

Indépendance de la gouvernance et de la gestion des risques

Il se peut que les IMF et d'autres structures n'aient pas les mêmes objectifs commerciaux, ni le même souci pour la gestion des risques, et qu'elles aient par conséquent des intérêts divergents au sein de leur société-mère. Par exemple, les fonctions qui ne sont pas liées au rôle des IMF, comme la fonction de négociation, se préoccupent généralement davantage de rentabilité que de gestion du risque, et leur profil de risque diffère de celui des fonctions liées au rôle des IMF. Ainsi, la fonction de négociation d'une entité intégrée à la verticale pourrait tirer profit d'une utilisation accrue de ses services si les critères de participation à la fonction de compensation qui lui est associée étaient assouplis.

Afin de réduire les conflits potentiels, en particulier la possibilité que les autres fonctions aient une influence préjudiciable sur les dispositifs de contrôle des risques de l'IMF, chacune de ses filiales devrait être dotée d'une structure de gouvernance et d'un processus décisionnel en matière de gestion des risques qui soient distincts et indépendants de ceux des autres fonctions, en plus de conserver un niveau d'autonomie approprié par rapport à la société mère et aux autres fonctions, afin de garantir l'efficacité du processus décisionnel et de la gestion des conflits d'intérêts potentiels. Il faudrait en outre passer en revue les dispositions générales relatives à la gouvernance de l'entité intégrée afin de s'assurer qu'elles n'empêchent pas l'IMF de se conformer au principe des PIMF sur la gouvernance.

Gestion intégrale des risques

Si la gouvernance de la gestion des risques et le processus décisionnel doivent demeurer indépendants, il n'est pas moins nécessaire que l'entité consolidée soit en mesure de gérer adéquatement l'ensemble des risques auxquels elle est exposée. À un niveau consolidé, l'entité devrait se doter d'un cadre de gestion des risques approprié qui tienne compte des risques de chacune des filiales ainsi que des risques supplémentaires liés à leurs interdépendances.

Une IMF devrait relever et gérer les risques que d'autres entités lui font courir ou qu'elle fait courir à d'autres entités en raison d'interdépendances. Les IMF consolidées devraient également relever et gérer les risques qu'elles se posent mutuellement en raison de leurs interdépendances. Elles sont susceptibles d'être exposées aux mêmes participants, fournisseurs de liquidité et autres fournisseurs de services essentiels sur l'ensemble des produits, marchés ou fonctions. Cette situation peut accroître la dépendance de l'entité envers ces fournisseurs ainsi que le risque systémique associé à l'entité consolidée, comparativement à celui d'une IMF indépendante. Dans la mesure du possible, l'entité consolidée et ses IMF devraient examiner les moyens de limiter les risques induits par leurs interdépendances. Elles devraient également procéder à une évaluation de leurs risques opérationnels dans le but de relever et d'atténuer les risques de cette catégorie.

Fonds propres suffisants pour couvrir les pertes potentielles

Une entité consolidée court le risque qu'un même participant manque à ses obligations envers plusieurs filiales simultanément. Il pourrait s'ensuivre des pertes substantielles pour l'entité consolidée, qui devra alors renflouer les IMF pour les maintenir en activité. Les IMF devraient tenir compte de ce type de risque au moment d'élaborer leur plan de reconstitution des ressources.

Selon la taille, la complexité et la diversification de ses filiales, une entité consolidée peut être exposée à un risque d'activité plus ou moins élevé que celui auquel est exposée une IMF indépendante. Les entités consolidées devraient prendre en compte les répercussions que ces éléments sont susceptibles d'avoir sur le profil de leur risque d'activité et déterminer le niveau d'actifs liquides qu'il leur convient de détenir pour couvrir leurs pertes d'activité potentielles⁴.

ii) Les considérations d'intérêt public dans le contexte des PIMF

Les PIMF précisent que les IMF doivent « [soutenir] explicitement la stabilité du système financier et d'autres considérations d'intérêt public [pertinentes] ». Il peut arriver cependant que le soutien explicite de considérations d'intérêt public pertinentes entre en conflit avec d'autres objectifs d'une IMF de sorte que celle-ci doit définir adéquatement l'ordre de ses priorités et établir un juste équilibre. Cela pourrait consister, par exemple, à trouver les arbitrages possibles entre la protection de l'IMF et celle de ses participants, tout en assurant la sauvegarde des intérêts relatifs à la stabilité financière.

a) Indications données dans les PIMF

Les passages suivants sont extraits des PIMF. Les éléments d'information pertinents sont signalés en caractères gras.

Alinéa 3.2.2 des PIMF :

Étant donné l'importance des IMF et l'impact que leurs décisions peuvent avoir sur nombre d'institutions financières, de marchés et de juridictions [territoires], il est essentiel que chaque IMF accorde une grande priorité à la sécurité et à l'efficacité de ses opérations [activités] et soutienne explicitement la stabilité du système financier et d'autres considérations d'intérêt public [pertinentes]. « Soutenir explicitement l'intérêt public » est un concept générique qui fait notamment référence à la promotion de marchés équitables et efficaces. Ainsi, sur certains marchés des dérivés de gré à gré, des normes sectorielles et des protocoles ont été élaborés dans le but d'accroître le degré de certitude, la transparence et la stabilité. Si, sur ces marchés, une CC [contrepartie centrale] s'écarte de ces pratiques, elle risquerait dans certains cas de saper les efforts accomplis par le marché pour atténuer l'incertitude. Les dispositions relatives à la gouvernance [mécanismes de gouvernance] d'une IMF devraient également prendre en compte, de manière appropriée, les intérêts des participants, des clients des participants, des autorités compétentes et des autres parties prenantes. (...) Pour toutes les catégories d'IMF, les dispositions relatives à la gouvernance [mécanismes de gouvernance] devraient assurer un accès équitable et ouvert (voir le Principe 18 sur les conditions d'accès et de participation), ainsi qu'une mise en œuvre efficace des plans de redressement ou de cessation ordonnée des activités, ou la résolution d'une faillite.

Alinéa 3.2.8 des PIMF :

⁴ Les actifs liquides détenus pour couvrir les pertes d'activité doivent être financés par des capitaux propres (actions ordinaires, réserves officielles ou bénéfices non distribués, par exemple) plutôt que par des capitaux d'emprunt.

Le conseil [d'administration] d'une IMF exerce des rôles et responsabilités multiples qui devraient être clairement énoncés. Ces rôles et responsabilités devraient notamment consister à a) fixer des objectifs stratégiques clairs pour l'entité, b) surveiller efficacement la direction générale (y compris sélectionner ses membres, définir leurs objectifs, évaluer leurs performances et, s'il y a lieu, mettre fin à leurs fonctions), c) formuler une politique de rémunération appropriée (qui devrait être conforme aux meilleures pratiques et relever d'objectifs à long terme, tels que la sécurité et l'efficacité de l'IMF d) définir et surveiller la fonction de gestion des risques et les décisions relatives aux risques importants, e) surveiller les fonctions de contrôle interne (y compris veiller à l'indépendance et à l'adéquation de ses ressources), f) veiller au respect de toutes les obligations de contrôle et de surveillance g) veiller à la prise en compte de la stabilité du système financier et des autres considérations d'intérêt public [pertinentes] et h) rendre des comptes aux propriétaires, aux participants et aux autres parties prenantes concernées.

Dans le Cadre d'information du Comité sur les paiements et les infrastructures de marché (CPIM) et de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV) pour les infrastructures de marchés financiers et leurs méthodologies d'évaluation, le CPIM et l'OICV formulent des questions destinées à structurer l'évaluation du respect des PIMF par les IMF. Les questions ayant trait aux considérations d'intérêt public visent essentiellement à vérifier que les objectifs des IMF sont clairement définis, que la sécurité, la stabilité financière et l'efficacité figurent au premier plan parmi ces objectifs, et que ceux-ci identifient toute autre considération d'intérêt public et y répondent.

b) Indications supplémentaires pour les IMF canadiennes désignées

Les PIMF s'appliquant par définition aux IMF d'importance systémique, il faut par conséquent accorder une haute priorité aux objectifs de sécurité et de stabilité financière. L'efficacité est également hautement prioritaire et doit contribuer à la réalisation des objectifs en matière de sécurité et de stabilité financière (sans toutefois avoir préséance). D'autres considérations d'intérêt public comme la concurrence et l'accès équitable et ouvert doivent également entrer en ligne de compte dans le contexte global de la sécurité et de la stabilité financière.

Il faut maintenir un cadre (comprenant des objectifs, des politiques et des procédures) de gestion des défaillances et des autres situations d'urgence. Ce cadre doit explicitement énoncer des principes visant à ce que la stabilité financière et d'autres considérations d'intérêt public pertinentes soient prises en compte dans le processus décisionnel. Par exemple, le cadre devrait fournir à la direction des orientations sur la prise de décisions discrétionnaires, prendre en compte les arbitrages entre la protection des participants et celle de l'IMF, tout en assurant la sauvegarde des intérêts relatifs à la stabilité financière, et prévoir un protocole de communication avec le conseil d'administration et les organismes de réglementation.

Voici quelques questions et approches pratiques permettant d'évaluer l'adéquation du cadre :

- La ou les lois habilitantes, l'acte constitutif, les règlements internes, la mission, les énoncés de vision ainsi que les énoncés de risque, les cadres et les méthodes de l'entreprise expliquent-ils clairement les objectifs et sont-ils adéquatement harmonisés et communiqués (transparentes)?
- Les objectifs donnent-ils à la sécurité, à la stabilité financière, à l'efficacité et aux autres considérations d'intérêt public la priorité appropriée?
- La structure du conseil d'administration permet-elle d'assurer la combinaison idéale de compétences, d'expérience et d'intérêts afin que les objectifs soient clairs, que la priorité appropriée leur soit accordée et qu'ils soient atteints et mesurés?

- Quelle formation est dispensée aux administrateurs et aux dirigeants en appui aux objectifs?
- Les services offerts et les plans d'affaires soutiennent-ils les objectifs?
- La conception, les règles et les procédures des systèmes soutiennent-elles les objectifs?
- Les interdépendances et les principaux rapports de dépendance sont-ils pris en compte et gérés dans le cadre général des objectifs relatifs à la stabilité financière? Par exemple, les politiques et les procédures de gestion des problèmes et des défaillances prévoient-elles de manière appropriée la prise en compte des intérêts relatifs à la stabilité financière, et requièrent-elles la participation des parties prenantes clés et des organismes de réglementation?
- Des procédures assurent-elles la mobilisation du conseil d'administration en temps utile afin qu'il discute des préoccupations naissantes ou actuelles, qu'il envisage des scénarios, qu'il formule des recommandations et qu'il prenne des décisions?
- Le cadre assure-t-il la prise en compte des questions globales de stabilité financière dans les mesures relatives à la suspension d'un participant?

- **Principe des PIMF 3 : Cadre de gestion intégrale des risques**

**Encadré 3.1 :
Indications supplémentaires communes –
Plans de redressement**

Contexte

En 2012, afin de renforcer la sûreté et l'efficacité des systèmes de compensation, de paiement et de règlement, le Comité sur les paiements et les infrastructures de marché (CPIM) et le Comité technique de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV) ont publié un corps de normes internationales de gestion des risques appelé **Principes pour les infrastructures de marchés financiers** (les « PIMF »)⁵. Les sections des PIMF qui ont trait à la préparation de plans de redressement et à la cessation ordonnée des activités des IMF ont été adoptées par la Banque du Canada à titre de Norme 24 des Normes de la Banque du Canada en matière de gestion des risques pour les IMF d'importance systémique; ils ont été également adoptés par les Autorités canadiennes en valeurs mobilières dans le Règlement 24-102⁶, ⁷. Dans le cadre d'un plan de redressement :

Une infrastructure de marché financier devrait identifier les scénarios susceptibles de l'empêcher d'assurer sans interruption ses opérations et services essentiels, et évaluer l'efficacité d'un éventail complet de solutions permettant le redressement ou la cessation ordonnée de ses activités. Cela suppose qu'elle s'appuie sur les résultats de cette évaluation pour établir des plans appropriés de redressement ou de cessation ordonnée de ses activités.

En octobre 2014, le CPIM et l'OICV ont publié un rapport conjoint, intitulé **Recovery of financial market infrastructures** (le « **Rapport sur le redressement** »), qui fournit des indications complémentaires sur le redressement des infrastructures de marchés financiers⁸. Ce rapport précise la structure et les éléments constitutifs du plan de redressement d'une IMF. Il apporte en outre des indications d'une portée suffisamment générale pour que soient prises en compte les éventuelles différences de cadres juridiques et institutionnels entre les pays.

Dans le contexte des présentes indications, le « redressement » s'entend de l'ensemble des mesures qu'une IMF peut prendre, en conformité avec ses règles, procédures et contrats ex ante, pour combler toutes pertes non couvertes, toutes pénuries de liquidités ou toutes insuffisances de capitaux propres, qu'elles soient imputables à la défaillance d'un participant ou à d'autres causes (faiblesse structurelle d'ordre commercial, opérationnel ou autre), y compris, au besoin, les mesures de reconstitution des ressources financières préfinancées et des dispositifs d'approvisionnement en liquidités qu'elle peut prendre pour assurer la continuité de ses activités et de ses services essentiels⁹, ¹⁰.

Les plans de redressement n'ont pas vocation à remplacer une gestion quotidienne robuste des risques ni la planification de la continuité des opérations; ils sont au contraire destinés à élargir et à renforcer le cadre de gestion des risques existant, à accroître la résilience de l'IMF face aux risques financiers et à soutenir la confiance dans sa capacité de bien fonctionner, même dans des conditions de marché et d'exploitation extrêmes mais plausibles.

⁵ Les PIMF ont été publiés à l'adresse suivante : http://www.bis.org/cpmi/publ/d101_fr.pdf.

⁶ Voir la 4^e considération essentielle du Principe 3 et la 3^e considération essentielle du Principe 15 des PIMF, lesquels sont adoptés dans le *Règlement 24-102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation* (rubrique 3.1) pris par les Autorités canadiennes en valeurs mobilières.

⁷ Normes de la Banque du Canada en matière de gestion des risques pour les IMF d'importance systémique peuvent être consultées à l'adresse <http://www.banqueducanada.ca/grandes-fonctions/systeme-financier/normes-banque-canada-gestion-risques>.

⁸ Rapport consultable à l'adresse suivante : <http://www.bis.org/cpmi/publ/d121.pdf>.

⁹ Rapport sur le redressement, alinéa 1.1.1.

¹⁰ Le Rapport sur le redressement définit précisément la « cessation ordonnée des activités » à l'alinéa 2.2.2.

Éléments constitutifs essentiels des plans de redressement

Vue d'ensemble du cadre de gestion des risques et de la structure juridique en place

Les plans de redressement des IMF devraient comporter un aperçu de la structure juridique de l'entité et de la structure de son capital, de manière à contextualiser les scénarios de crise et les mesures de redressement.

Les IMF devraient aussi intégrer à leurs plans de redressement une vue d'ensemble de leurs cadres de gestion des risques, c'est-à-dire le cadre et les activités de gestion des risques **préalables à l'application des mesures de redressement**. Afin qu'elles puissent déterminer à quel(s) moment(s) les limites de leurs cadres préalables habituels de gestion des risques sont atteintes, les IMF devraient répertorier, dans cette vue d'ensemble, tous les risques majeurs auxquels les exposent leurs activités et expliquer comment elles gèrent ces risques avec un grand niveau de certitude à l'aide des instruments de gestion des risques dont elles disposent au préalable.

Services essentiels¹¹

Dans leurs plans de redressement, les IMF devraient déterminer, en concertation avec les autorités canadiennes et les parties prenantes, les services offerts qui sont essentiels au fonctionnement des marchés qu'elles desservent et au maintien de la stabilité financière. Pour effectuer cette démarche, les IMF pourront estimer utile de prendre en considération le degré de **substituabilité** et d'**interconnexion** qui caractérise chacun des services, en particulier les facteurs suivants :

- ❖ Le service de l'IMF est vraisemblablement essentiel s'il n'existe pas d'autres fournisseurs de ce service ou s'il n'en existe qu'un petit nombre. Les éléments d'appréciation liés au critère de substituabilité d'un service peuvent comprendre a) l'importance de la part de marché du service; b) l'existence ou non d'autres fournisseurs capables de prendre en charge la clientèle du service et ses opérations; c) la capacité des participants à l'IMF de transférer leurs positions à ce ou ces autres fournisseurs.
- ❖ Le service de l'IMF peut être essentiel s'il existe des liens d'interconnexion importants, du point de vue tant de l'ampleur que de la profondeur, entre ce service et d'autres participants au marché, ce qui augmenterait la probabilité de contagion si le service cessait d'être offert. Les facteurs susceptibles d'être pris en compte dans la détermination du degré d'interconnexion associé à l'IMF sont a) la nature des services offerts à d'autres entités et b) les services qui, parmi ceux-ci, sont essentiels au fonctionnement d'autres entités.

Scénarios de crise¹²

Dans leurs plans de redressement, les IMF devraient définir les scénarios susceptibles d'empêcher la continuité de leurs activités et services essentiels. Les scénarios de crise devraient porter sur les risques auxquels les exposent leurs activités de paiement, de compensation et de règlement. L'IMF devrait ensuite examiner des scénarios dans lesquels les tensions financières dépassent la capacité de ses moyens de maîtrise des risques en place, de sorte que l'IMF se retrouve en situation de redressement. L'IMF devrait organiser les scénarios de crise par type de risque; pour chacun des scénarios, elle devrait fournir des explications claires concernant :

- ❖ les hypothèses relatives aux conditions de marché et la situation de l'IMF dans le scénario de crise, établies en tenant compte des différences pouvant exister selon que le scénario de crise en question est d'ordre systémique ou idiosyncrasique;

¹¹ Rapport sur le redressement, alinéas 2.4.2 à 2.4.4

¹² Rapport sur le redressement, alinéa 2.4.5

- ❖ l'estimation de l'incidence du scénario de crise sur l'IMF, sur les participants à l'IMF, sur les clients de ces participants et d'autres parties prenantes;
- ❖ le niveau d'inadéquation des instruments de gestion des risques en place pour résister aux conséquences de la matérialisation des risques postulés dans le scénario, et la valeur de la perte ou l'importance du choc négatif susceptibles de créer un écart entre les ressources mobilisées en appliquant les instruments de gestion des risques en place et les pertes engendrées par la matérialisation des risques.

Conditions de déclenchement des plans de redressement

Dans chaque scénario de crise, les IMF devraient déterminer les conditions qui les amèneront à se détourner des activités de gestion courante des risques (p. ex., les activités prévues dans la séquence de défaillance d'une contrepartie centrale) et à recourir aux instruments de redressement. Ces critères de déclenchement devraient faire l'objet d'une description et, s'il y a lieu, être quantifiés, afin qu'il soit bien indiqué à quel moment l'IMF mettra à exécution, sans hésitation ni report, son plan de redressement.

S'il arrive que la ligne de démarcation entre les activités de gestion courante des risques et celles qui ressortissent au plan de redressement soit facile à tracer (par exemple au point de tarissement des ressources préfinancées), il faut parfois faire preuve de jugement. Dans les cas où cette démarcation sera floue, les IMF devraient préciser dans leurs plans de redressement comment elles prendront leurs décisions¹³. Elles devraient notamment décrire par avance leurs plans de communication, ainsi que les modalités de remontée de l'information vers les échelons supérieurs, en indiquant par ailleurs les noms des décideurs à chaque étape de la remontée, le but étant de ménager suffisamment de temps pour la mise en œuvre des instruments de redressement, le cas échéant.

Plus généralement, il importe de déterminer les conditions de déclenchement du plan de redressement et de les placer assez tôt dans le scénario de crise pour qu'on puisse prévoir suffisamment de temps pour la mise en œuvre des instruments de redressement prévus dans le plan de redressement. Des conditions de déclenchement tardif compromettront le déploiement de ces outils et entraveront le redressement. Dans l'ensemble, les IMF sont appelées à prendre des actions mesurées et à privilégier la prudence dans le choix du moment où devront être déclenchées les actions de redressement, surtout si une certaine incertitude entoure cette décision.

Choix et application des instruments de redressement¹⁴

Exhaustivité du plan de redressement

La réussite d'un plan de redressement dépend de l'exhaustivité de la gamme d'instruments qui pourront être effectivement appliqués pendant le processus de redressement. L'applicabilité de ces instruments et leur pertinence dans le cadre du redressement varient selon le système, la crise et le moment auquel ils sont mis en œuvre.

Un plan de redressement solide repose sur une gamme d'instruments qui forment une réponse adéquate aux risques matérialisés. Après avoir examiné le plan de redressement complet d'une IMF, les autorités canadiennes donnent leur avis sur le caractère exhaustif des instruments de redressement retenus.

Caractéristiques des instruments de redressement

Les présentes indications s'appuient sur un large éventail de critères (décrits ci-dessous) – y compris les critères tirés du Rapport sur le redressement – pour déterminer les

¹³ Rapport sur le redressement, alinéa 2.4.8

¹⁴ Rapport sur le redressement, alinéas 2.3.6, 2.3.7 et 2.5.6; alinéas 3.4.1 à 3.4.7

caractéristiques intrinsèques des instruments de redressement efficaces¹⁵. Dans le choix et l'application de ces outils, les IMF devraient privilégier la cohérence avec ces critères. C'est pourquoi les instruments de redressement devraient :

- être fiables et appliqués au moment opportun; de même, avoir de solides fondements réglementaires et juridiques. Dans ce contexte, l'IMF doit pouvoir atténuer le risque représenté par l'incapacité ou le refus d'un participant de mobiliser à temps les fonds supplémentaires demandés (risque d'exécution) et doit veiller à faire reposer toutes ses actions de redressement sur des fondements juridiques et réglementaires fermes;
- être mesurables, maîtrisables et contrôlables de sorte qu'il soit possible de les appliquer avec efficacité sans perdre de vue l'objectif d'en minimiser les retombées négatives sur les participants et, plus largement, sur le système financier. Dans ce contexte, en recourant à des instruments qui donnent lieu à des expositions fixes et chiffrables, on peut évaluer avec une plus grande certitude leur incidence sur les participants à l'IMF et leur apport au redressement. L'équité dans la répartition des pertes et des pénuries de liquidités non couvertes devrait aussi être prise en compte, de même que la capacité à gérer les coûts associés;
- être clairs pour les participants; pour gérer efficacement les attentes des participants, il convient notamment de décrire préalablement chaque instrument de redressement, sa finalité, les responsabilités des participants et des IMF ainsi que les procédures que ceux-ci devront suivre, respectivement, dans le cadre de l'application d'un instrument de redressement. La clarté contribue également à atténuer le risque d'exécution dans la mesure où elle implique une description préalable détaillée des obligations des IMF et des participants ainsi que des procédures visées qui permettront le déploiement rapide et efficace des instruments de redressement;
- être conçus de façon à, dans toute la mesure du possible, créer des incitations adéquates à une gestion saine des risques et favoriser une participation volontaire au processus de redressement, notamment par l'affectation éventuelle, aux participants qui auront soutenu l'IMF tout au long du processus de redressement, du produit d'opérations postérieures à ce processus.

Stabilité systémique

Certains instruments peuvent avoir de graves conséquences sur les participants et sur la stabilité des marchés financiers en général. Les IMF devraient se montrer prudentes et exercer leur jugement dans le choix des instruments appropriés. Les autorités canadiennes sont d'avis que les IMF devraient faire preuve de prudence dans l'usage d'instruments susceptibles de soumettre les participants à des expositions mal définies, imprévisibles et non plafonnées, et de constituer une source potentielle d'incertitude pouvant avoir un effet dissuasif sur la participation aux IMF. Le recours à ce genre d'instruments devra être clairement justifié. Il est important que les participants soient en mesure de prévoir et de gérer leurs expositions au risque provoquées par les instruments de redressement utilisés, et cela, tant au regard de leur propre stabilité que de celle des participants indirects à une IMF.

En évaluant les plans de redressement des IMF, les autorités canadiennes ont le souci de déterminer si l'emploi de certains instruments peut ou non entraîner des perturbations systémiques, ou causer des risques non quantifiables pour les participants. Lorsqu'elles choisissent les instruments qu'elles intégreront à leur plan de redressement, puis décident d'appliquer ces instruments pendant l'étape de redressement, les IMF ne devraient pas perdre de vue l'objectif d'en minimiser les retombées négatives sur les participants, sur elles-mêmes et sur le système financier en général.

¹⁵ Rapport sur le redressement, alinéa 3.3.1

Instruments de redressement recommandés

La présente section décrit les instruments de redressement dont l'emploi est recommandé dans le cadre des plans de redressement des IMF. Les instruments ne s'appliquent pas tous universellement (distinction entre systèmes de paiement et contreparties centrales), et la liste établie n'a rien d'exhaustif. Il revient à chaque IMF de choisir pour son plan de redressement les instruments qu'elle jugera les plus adaptés, eu égard aux considérations avancées précédemment.

❖ Appels de liquidités

Les appels de liquidités sont recommandés pour les plans de redressement si ces appels donnent lieu à des expositions fixes et chiffrables, comme c'est par exemple le cas des appels plafonnés et limités par avance à un certain nombre pour une période donnée. Dans ce contexte, les expositions d'un participant devraient être liées à son volume d'activité au sein de l'IMF, pondéré en fonction des risques.

En établissant des expositions prévisibles, proportionnelles au volume d'activité pondéré en fonction des risques de chacun de leurs participants, les IMF créent des conditions qui incitent les participants à mieux gérer les risques et elles acquièrent ainsi une plus grande certitude à l'égard des sommes dont elles pourront disposer pendant le processus de redressement.

Dans la mesure où ils dépendent des fonds pour éventualités détenus par les participants à l'IMF, il est possible que les appels de liquidité ne soient pas honorés et que, par conséquent, l'efficacité de cet instrument de redressement se trouve réduite. La gestion des attentes des participants, en particulier par la limitation explicite de leurs expositions, peut permettre d'atténuer ce problème.

Les appels de liquidités peuvent être conçus de différentes manières pour ce qui est de structurer les incitations, de moduler les incidences sur les participants et de réagir à divers scénarios de crise. Lorsqu'elles conçoivent les appels de liquidités, les IMF devraient, autant que possible, chercher à minimiser les retombées négatives résultant de l'utilisation de cet instrument.

❖ Application de décotes aux plus-values sur marge de variation (décotes VMGH)

L'application de décotes VMGH est recommandée pour les plans de redressement; en effet, l'exposition des participants associée à cet instrument peut se calculer avec un degré raisonnable de certitude puisqu'elle est liée au niveau de risque attaché à la marge de variation et qu'elle dépend aussi des possibilités de plus-value. Lorsque les plans de redressement prévoient le recours aux décotes un certain nombre de fois, les autorités canadiennes examineront les conséquences de chacune en portant une plus grande attention à la stabilité systémique.

L'application de décotes VMGH repose sur les ressources apportées par les participants auprès de l'IMF à titre de marge de variation. Dans la mesure où l'évolution du cours des instruments financiers déposés est suffisamment favorable pour que soient dégagées des plus-values qui peuvent servir de couverture dans le cadre du processus de redressement, les décotes VMGH apportent à l'IMF une source sûre et rapidement mobilisable de fonds, sans exposer celle-ci au risque d'exécution normalement associé aux instruments adossés aux ressources détenus par les participants.

L'application de décotes VMGH a pour effet d'attribuer les pertes et les pénuries de liquidité uniquement aux participants dont les positions enregistrent une plus-value nette, de sorte que ces participants supportent une charge financière proportionnellement plus élevée que celles assumées par d'autres participants. Par ailleurs, les conséquences négatives des décotes VMGH peuvent être aggravées dans le cas des participants qui comptent sur les plus-values dégagées sur leur marge de

variation pour honorer des obligations hors de l'IMF. Les IMF devraient chercher, autant que faire se peut, à réduire au maximum ces retombées négatives.

❖ Libre réattribution des contrats

Pour remédier aux conséquences du non-appariement des positions provoqué par la défaillance d'un participant, la chambre de compensation peut exercer les pouvoirs dont elle dispose et réattribuer les contrats non appariés¹⁶. Aux fins du processus de redressement, la libre réattribution devrait être préconisée, par exemple sous la forme d'adjudications. La réattribution volontaire des contrats permet de résoudre le problème que constituent des positions non appariées tout en tenant compte de la protection des participants, puisque les positions ne sont proposées qu'à des participants désireux de les acquérir.

Le recours à un processus non contraignant tel que l'adjudication ne garantit cependant pas que toutes les positions seront appariées ni que l'adjudication aura lieu assez rapidement. Préciser à l'avance les responsabilités et les procédures associées à la libre réattribution des contrats (par exemple les règles d'adjudication) est un moyen d'atténuer ce risque et d'accroître la fiabilité de l'instrument. En créant des incitations pour pousser les participants à acquérir les positions non appariées, les IMF susciteront une participation suffisante à ce genre d'adjudication. Pour favoriser le placement intégral des positions disponibles, les IMF peuvent également envisager d'ouvrir l'adjudication à d'autres participants que les participants directs.

❖ Libre annulation de contrats

Puisque l'élimination des positions peut contribuer à en rétablir l'appariement, les autorités canadiennes estiment que l'annulation volontaire de contrats pourrait être un instrument efficace pour le redressement des IMF. Pour encourager la libre annulation de contrats pendant le processus de redressement, les IMF pourraient envisager le recours à des incitations¹⁷. Bien que l'annulation volontaire de contrats soit un instrument recommandé, il se peut que l'extinction contrainte d'une opération inaboutie représente une perturbation dans la prestation d'un service essentiel d'une IMF, et que l'annulation de contrats dont elle résulte soit par conséquent un moyen trop effractif (une section — Instruments dont l'emploi doit être plus amplement justifié — est consacrée à ce genre d'annulation de contrats).

Dans la mesure où, même librement acceptée, l'annulation de contrats peut provoquer la perturbation de services essentiels, elle est susceptible de dissuader des intervenants de participer à une IMF. Lorsque cet instrument est inséré dans un plan de redressement, les procédures et mécanismes y afférents devraient avoir de solides fondements juridiques. De la sorte, il sera plus facile de gérer les attentes des participants en ce qui touche l'emploi de cet instrument et de maintenir la crédibilité de l'IMF.

D'autres instruments existent pour le redressement des IMF : il s'agit des mécanismes permanents d'octroi de liquidités qui engagent un tiers, des accords de financement auprès des participants, des assurances contre les pertes financières, de la hausse des contributions versées pour provisionner les ressources préfinancées et des apports en fonds propres de l'IMF utilisés pour prendre le relais des ressources de la séquence de défaillance. Ces instruments et d'autres sont souvent déjà présents dans les cadres de gestion des risques dont disposent les IMF avant l'étape du redressement. Les autorités canadiennes préconisent leur emploi également durant le processus de redressement, si ces outils sont en conformité avec les critères relatifs à l'adéquation des instruments de redressement décrits

¹⁶ Le portefeuille d'une contrepartie centrale est apparié lorsque les positions prises par cette contrepartie centrale à l'égard de deux membres compensateurs s'équilibrent parfaitement. La contrepartie centrale ne peut conclure une transaction que si les positions restent appariées. La contrepartie centrale se trouve dans l'impossibilité de faire aboutir une opération si l'une des parties à la transaction fait défaut sur sa position.

¹⁷ Rapport sur le redressement, alinéa 4.5.3

dans le Rapport sur le redressement et les présentes indications¹⁸. Le cas échéant, si des besoins propres au système le justifient, l'IMF a la possibilité de concevoir des instruments de redressement dont les présentes indications ne traitent pas explicitement. Les autorités canadiennes évalueront l'applicabilité de ces outils en même temps que le plan de redressement proposé.

Dans la mesure où certains instruments (p. ex., l'application de décotes VMGH) s'accompagnent d'une répartition plus inégale des coûts de redressement, les IMF pourraient, si leur situation financière le permet, envisager de prendre après le processus de redressement des mesures pour rétablir l'équité envers les participants disproportionnellement touchés. Entre autres moyens d'opérer un rééquilibrage du coût des pertes réparties durant le processus de redressement peut figurer le remboursement des apports des participants utilisés pour combler les pénuries de liquidité. Il est à souligner que ces mesures prises une fois le redressement terminé ne doivent pas compromettre la viabilité financière des IMF ni la continuité de leurs activités.

Instruments dont l'emploi doit être plus amplement justifié

Eu égard à leurs effets incertains et potentiellement négatifs sur l'ensemble du système financier, l'IMF doit réfléchir mûrement et doit avoir de solides arguments à l'appui avant d'inclure dans son plan de redressement des instruments de nature plus effractive, ou dont l'utilisation pourrait compliquer l'évaluation, la gestion et le contrôle des expositions des participants. Les autorités canadiennes se prononceront sur l'opportunité d'inclure ces instruments lorsqu'elles examineront les plans de redressement.

Par exemple, les appels de liquidités sans limite de nombre et non plafonnés et les séries de décotes VMGH sans limite de nombre peuvent engendrer pour les participants des expositions difficiles à apprécier, dont les retombées négatives doivent être examinées avec prudence dès lors que l'IMF prend la décision d'inclure de tels instruments dans son plan de redressement. Par ailleurs, les autorités canadiennes surveilleront l'application de chaque appel successif de liquidités et de chacune des séries de décotes en portant une plus grande attention à la stabilité systémique.

Des outils comme la réattribution non librement consentie (forcée) des contrats et l'annulation non librement consentie (forcée) des contrats engendrent des expositions difficiles à gérer, à mesurer et à contrôler. Ces instruments étant de nature plus effractive, ils pourraient faire peser un risque plus important sur la stabilité systémique. Les autorités canadiennes reconnaissent que ces instruments peuvent avoir une certaine utilité lorsque les autres outils de redressement se sont révélés inopérants et admettent que l'autorité de résolution puisse éventuellement employer ces instruments, mais elles attendent des IMF que celles-ci évaluent soigneusement les répercussions possibles de tels outils sur les participants et sur la stabilité du système financier en général.

Les autorités canadiennes n'encouragent pas, au vu des importantes conséquences négatives qu'il est susceptible d'entraîner, le recours aux marges initiales des participants non défaillants¹⁹. De la même manière, une IMF ne doit pas tabler dans son plan de redressement sur le concours financier extraordinaire des pouvoirs publics ou de la banque centrale²⁰.

Redressement en cas de pertes non liées à des défaillances ou liées à des faiblesses structurelles

Conformément au principe de la prise en charge par le défaillant (« defaulteur-pays »), l'IMF devrait recourir à ses propres ressources préfinancées en cas de pertes non liées à des défaillances (pertes opérationnelles et d'activité subies par elle), y compris les pertes

¹⁸ Rapport sur le redressement, alinéa 3.3.1

¹⁹ Rapport sur le redressement, alinéa 4.2.26

²⁰ Rapport sur le redressement, alinéa 2.3.1

résultant de faiblesses structurelles²¹. À cette fin, les IMF devraient se pencher sur les moyens d'accroître les capacités d'absorption des pertes (par exemple, au moyen d'une assurance contre le risque opérationnel financée par elles) qu'elles peuvent mobiliser après avoir recouru aux capacités constituées par leurs activités de gestion des risques antérieures au processus de redressement et avant d'utiliser les ressources financées par les participants.

Les faiblesses structurelles peuvent entraver le bon déploiement des instruments de redressement et peuvent en elles-mêmes être à l'origine de pertes non liées à des défaillances qui nécessitent un processus de redressement. Le plan de redressement d'une IMF devrait décrire la démarche suivie de façon continue pour cerner, analyser et éliminer rapidement les causes profondes des faiblesses structurelles (les branches d'activité non rentables et les pertes d'investissement, par exemple).

L'emploi de ressources financées par les participants pour éponger des pertes non liées à des défaillances peut dans une certaine mesure décourager une saine gestion des risques au sein de l'IMF et susciter des réticences à y participer. Si, en dépit de ces inconvénients, les participants considèrent qu'il est dans leur intérêt de préserver la continuité des activités de l'IMF, elle et ses participants peuvent convenir d'une certaine forme de recours à des instruments de redressement financés par les participants pour essayer une partie des pertes non liées à des défaillances. Dans ce cas, l'IMF devrait exposer clairement les circonstances où elle pourrait se servir des ressources des participants et les modalités de répartition des coûts.

Sens de l'expression « répartition intégrale des pertes non couvertes et des pénuries de liquidités »

Les principes 4 (Risque de crédit)²² et 7 (Risque de liquidité)²³ des PIMF exigent des IMF qu'elles définissent des règles et des procédures de répartition intégrale des pertes non couvertes et des pénuries de liquidités provoquées par des situations de crise. Pour se conformer à cette exigence, **les IMF canadiennes devraient envisager divers scénarios de crise et se doter de règles et de procédures qui les autorisent à répartir toutes pertes ou toutes pénuries de liquidités que ces scénarios pourraient faire apparaître et qui dépassent les moyens de gestion courante des risques à leur disposition**. Ces instruments de répartition intégrale devraient avoir les mêmes propriétés que les instruments de redressement préconisés dans le Rapport de redressement : les parties qui auront à supporter les pertes et les pénuries de liquidités découlant du processus de redressement devraient ainsi pouvoir mesurer, gérer et contrôler les incidences de ces outils et les IMF doivent réduire le plus possible leurs retombées négatives.

Répartition intégrale : considérations d'ordre juridique

Les règles de répartition des pertes et des pénuries de liquidités devraient reposer sur les lois et règlements applicables. Il devrait être établi avec un grand niveau de certitude que les règles et procédures de répartition intégrale de l'ensemble des pertes et des pénuries de liquidités non couvertes sont exécutoires et qu'elles ne seront pas invalidées ni annulées, et que leur mise en œuvre ne sera pas différée²⁴. Il en découle que les IMF canadiennes devraient concevoir leurs instruments de redressement conformément au droit canadien. Si

²¹ Les faiblesses structurelles peuvent être attribuables à des facteurs tels qu'une stratégie commerciale inefficace, de mauvaises politiques d'investissement et de garde, une structure organisationnelle déficiente, des obstacles liés à la gestion de l'information ou aux technologies de l'information, des lacunes dans les cadres de gestion des risques juridiques et réglementaires, ainsi qu'à d'autres insuffisances des contrôles internes.

²² Conformément à la 7^e considération essentielle du Principe 4 des PIMF, une IMF doit se doter de règles et de procédures explicites pour faire face à toute perte de crédit qu'elle pourrait subir par suite de tout manquement individuel ou combiné de ses participants à l'une de leurs obligations envers elle.

²³ Conformément à la 10^e considération essentielle du Principe 7 des PIMF, une IMF doit instaurer des règles et procédures lui permettant de traiter les pénuries de liquidité imprévues et potentiellement non couvertes afin d'éviter l'annulation, la révocation ou le retard du règlement des obligations de paiement le jour même.

²⁴ PIMF, alinéa 3.1.10

les règles de répartition des pertes établissent des modalités assorties d'une garantie, par exemple, les lois canadiennes prévoient généralement que la somme garantie doit être déterminable et de préférence limitée à un montant fixe²⁵.

Les IMF devraient évaluer s'il convient d'inclure les participants indirects comme parties à la répartition des pertes et des pénuries de liquidités dans le processus de redressement. Dans la mesure où elles sont autorisées, les modalités de répartition des pertes et des pénuries de liquidités devraient reposer sur des fondements juridiques et réglementaires solides, être compatibles avec les dispositifs à plusieurs niveaux de participation et les cadres de ségrégation et de portabilité [de séparation et de transférabilité], et faire l'objet d'une consultation auprès des participants indirects de façon que toutes les préoccupations pertinentes soient prises en considération.

De manière générale, il appartient aux IMF d'obtenir un avis juridique approprié sur la façon de concevoir leurs instruments de redressement et de veiller à ce que l'ensemble de leurs instruments et actions en la matière soient conformes aux lois et règlements applicables.

Autres éléments à prendre en considération dans l'élaboration des plans de redressement

Transparence et cohérence²⁶

Une IMF devrait veiller à ce que son plan soit jugé cohérent et transparent par tous les échelons concernés de sa direction, ainsi que par les autorités de réglementation et de surveillance compétentes. Pour qu'il en soit ainsi, le plan de redressement devrait :

- ❖ renfermer l'information et les précisions appropriées;
- ❖ présenter une cohérence suffisante aux yeux des parties concernées au sein de l'IMF, ainsi que des autorités de réglementation et de surveillance compétentes pour permettre une application adéquate des outils de redressement.

L'IMF devrait s'assurer que les hypothèses, les conditions préalables, les principales interdépendances et les processus décisionnels sont bien connus et clairement établis.

Pertinence et souplesse²⁷

Le plan de redressement de l'IMF devrait renfermer toute l'information utile et les mesures prévues relativement à des conditions de marché extrêmes, mais plausibles, et autres circonstances qui nécessiteraient l'application des instruments de redressement. C'est pourquoi, lors de l'élaboration de son plan de redressement, l'IMF devrait prendre en compte les éléments suivants :

- ❖ la nature, la taille et la complexité de ses activités;
- ❖ les interconnexions avec d'autres entités;
- ❖ les fonctions opérationnelles, processus ou infrastructures qui peuvent nuire à sa capacité de mettre en œuvre son plan de redressement;
- ❖ toute réforme réglementaire à venir susceptible d'avoir une incidence sur le plan de redressement.

²⁵ Il est interdit aux banques et aux courtiers en valeurs mobilières de fournir des garanties illimitées à une IMF ou une institution financière en vertu, respectivement, du paragraphe 414(1) de la *Loi sur les banques* et de la règle 100.14 de l'OCRCVM.

²⁶ Rapport sur le redressement, paragraphe 2.3

²⁷ Rapport sur le redressement, paragraphe 2.3

Les plans de redressement devraient être suffisamment souples pour permettre à l'IMF de surmonter un éventail de crises spécifiques à elle ou généralisées à l'ensemble du marché. Les plans de redressement devraient en outre être organisés et rédigés de manière telle que la direction de l'IMF puisse évaluer le scénario de redressement et déclencher les procédures de redressement appropriées. À cet égard, il devrait ressortir du plan de redressement que la haute direction a évalué les interrelations entre les instruments de redressement et le modèle d'affaires de l'IMF, sa structure juridique et ses pratiques en matière de gestion de son activité et des risques.

*Mise en œuvre du plan de redressement*²⁸

Une IMF devrait se doter de méthodes crédibles et opérationnellement réalisables pour la mise à exécution de ses plans de redressement et être en mesure d'agir rapidement, tant à la suite de chocs idiosyncrasiques que de chocs généralisés à l'ensemble du marché, comme les présentent les scénarios de crise. À cette fin, les plans de redressement devraient décrire :

- ❖ les obstacles possibles à l'application efficace des instruments de redressement et les stratégies prévues pour les surmonter;
- ❖ les conséquences d'une perturbation opérationnelle majeure²⁹.

Ces éléments d'information importants permettent d'accroître la robustesse du plan de redressement et de s'assurer de l'applicabilité des instruments de redressement.

Le plan de redressement devrait aussi comprendre la description du processus de remontée de l'information vers les échelons décisionnels supérieurs et des procédures de communication qui s'y rattachent, processus qui serait lancé si la prise de mesures de redressement s'imposait. Les échéanciers, objectifs et messages importants à chacune des étapes du processus de communication devront être précisés, tout comme l'identité des dirigeants qui en sont responsables.

Consultation des autorités canadiennes lors de la prise de mesures de redressement

Bien que l'IMF soit seule responsable de la mise en œuvre du plan de redressement, les autorités canadiennes jugent essentiel d'être informées du déclenchement du plan de redressement d'une IMF avant l'application d'instruments et d'autres mesures de redressement. Si elle a l'intention de recourir à un instrument ou à des mesures de redressement susceptibles d'avoir des effets importants sur ses participants, comme c'est notamment le cas d'instruments dont l'emploi doit être plus amplement justifié, l'IMF devrait consulter les autorités canadiennes avant d'appliquer de telles mesures ou de tels instruments de redressement et leur démontrer comment les décisions prises tiennent compte des conséquences possibles pour la stabilité financière et d'autres considérations d'intérêt public pertinentes. Ces autorités sont les autorités responsables de la réglementation, de la supervision et de la surveillance de l'IMF, mais aussi toutes autorités dont relèverait l'IMF en cas d'application de la procédure de résolution.

Les autorités canadiennes pertinentes devraient être informées (ou consultées selon les besoins) très tôt et cette démarche devrait être expressément prévue dans le processus de remontée de l'information décrit dans le plan de redressement. Au vu de la rapidité d'exécution des mesures de redressement, les IMF sont invitées à élaborer des protocoles de communication officielle avec les autorités pour le cas où leurs plans de redressement devraient être déclenchés et que des mesures devraient être prises sans délai.

²⁸ Rapport sur le redressement, alinéa 2.3.9

²⁹ Cet aspect a aussi un lien avec les mesures de secours et les plans d'urgence, qui sont à distinguer des plans de redressement.

Examen du plan de redressement³⁰

L'IMF devrait inclure dans son plan de redressement une évaluation rigoureuse des instruments de redressement qui y figurent et préciser les principaux facteurs susceptibles d'influer sur leur application. S'ils peuvent être efficaces pour rétablir la viabilité de l'IMF, certains instruments de redressement peuvent aussi ne pas avoir un effet souhaitable sur ses participants ou sur le système financier tout entier, et l'IMF devrait en faire état.

Le dispositif de mise à l'essai du plan de redressement (à l'aide, entre autres, d'exercices fondés sur des scénarios, de simulations périodiques et de contrôles ex post) devrait être décrit dans celui-ci ou dans un document distinct intégré par renvoi. Cette étude d'impact devrait comprendre une analyse des conséquences que l'application des instruments de redressement pourrait avoir pour la stabilité financière et d'autres considérations d'intérêt public pertinentes³¹. De plus, elle devrait démontrer que les unités et les cadres d'échelons hiérarchiques appropriés de l'IMF ont procédé à une évaluation des conséquences possibles de l'application des instruments de redressement sur les participants à celle-ci et les entités qui y sont liées.

Examen annuel des plans de redressement

Tous les ans, l'IMF devrait examiner son plan de redressement et le mettre à jour au besoin. Elle devrait le soumettre à l'approbation de son conseil d'administration³². L'IMF devrait revoir son plan de redressement à intervalles plus rapprochés dans les cas suivants :

- ❖ Un changement important survient dans les conditions du marché ou est apporté à son modèle d'affaires, à sa structure organisationnelle, aux services offerts, aux expositions aux risques ou à tout autre aspect de l'entreprise susceptible d'avoir une incidence sur le plan de redressement.
- ❖ Elle est aux prises avec une situation de crise aigüe qui rend l'actualisation de son plan de redressement nécessaire afin de tenir compte de l'évolution de son environnement, ou des enseignements tirés de la période de crise.
- ❖ Les autorités canadiennes lui en font la demande afin qu'elle réponde à certaines préoccupations ou qu'elle clarifie certains points.

Les autorités canadiennes examineront aussi le plan de redressement de l'IMF et lui feront part de leurs observations avant que celui-ci prenne effet. Elles entendent ainsi s'assurer que le plan de redressement répond à leurs attentes.

Intégration du plan de cessation ordonnée au plan de redressement³³

Les autorités canadiennes attendent des IMF qu'elles se préparent, dans le cadre de leurs plans de redressement, à la cessation ordonnée éventuelle de leurs activités. Cependant, il n'est peut-être pas approprié ni même possible d'un point de vue opérationnel d'établir des plans de cessation ordonnée pour certains services essentiels. Dans ce cas, les IMF devraient consulter les autorités compétentes pour savoir si elles peuvent être exemptées de cette obligation.

³⁰ Rapport sur le redressement, alinéa 2.3.8

³¹ Cela est conforme à la 1^{re} considération essentielle du Principe 2 (Gouvernance) des PIMF, laquelle précise qu'une IMF doit avoir des objectifs qui accordent une grande priorité à sa sécurité et son efficacité et qui soutiennent explicitement la stabilité du système financier et d'autres considérations d'intérêt public pertinentes.

³² Rapport sur le redressement, alinéa 2.3.3

³³ Rapport sur le redressement, alinéa 2.2.2

Éléments à prendre en compte dans l'élaboration d'un plan de cessation ordonnée des activités

L'IMF devrait s'assurer que son plan de cessation ordonnée des activités repose sur des fondements juridiques solides, notamment en ce qui a trait aux mesures de transfert à une nouvelle entité des contrats et services, des positions en espèces et en titres, ou tout ou partie des droits et obligations prévus dans un accord créant un lien avec une nouvelle entité.

Dans son plan de cessation ordonnée des activités, l'IMF devrait exposer en détail :

- ❖ les scénarios dans lesquels la procédure de cessation ordonnée des activités serait engagée, y compris les services visés par la mise en œuvre de la procédure;
- ❖ la durée prévue du processus de cessation des activités dans chacun des scénarios, y compris l'échéancier prévisionnel de cessation des services essentiels (le cas échéant);
- ❖ les mesures prévues pour le transfert des services essentiels à une autre IMF nommément désignée et dont la capacité opérationnelle d'assurer la continuité de ces services a été évaluée.

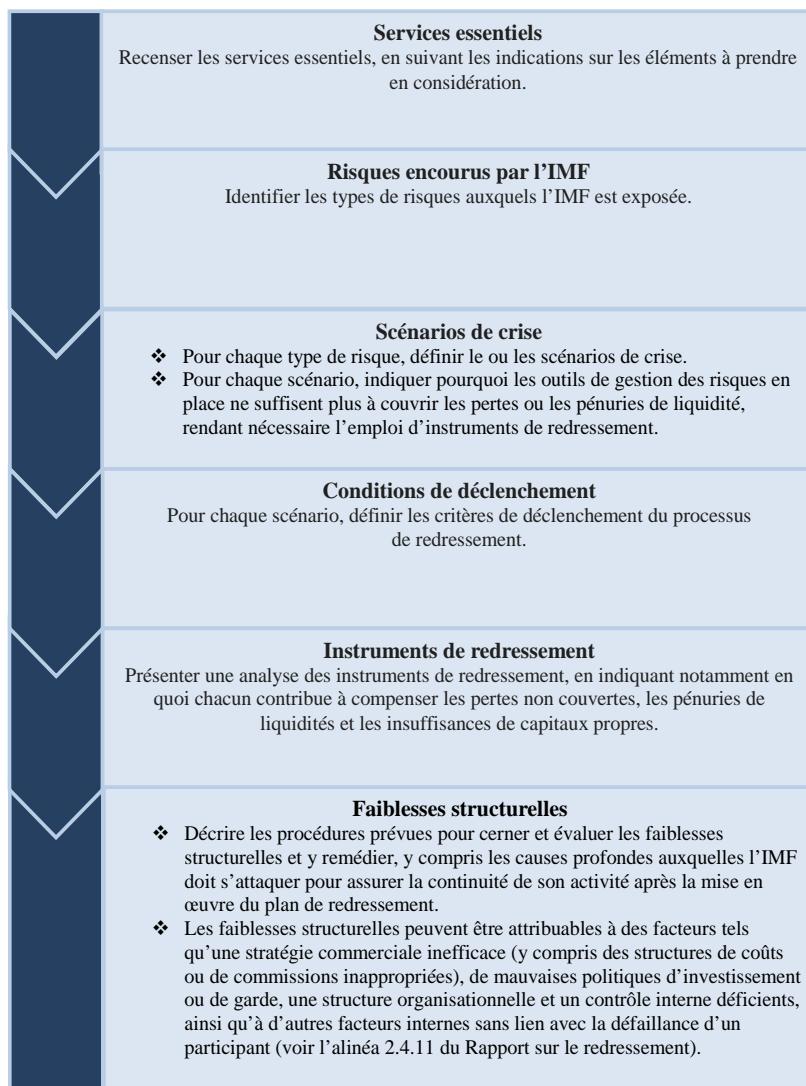
Information à communiquer relativement aux plans de redressement et de cessation ordonnée des activités

L'IMF devrait donner des informations suffisantes sur les conséquences, pour ses participants et parties prenantes, de la mise en œuvre de ses plans de redressement et de cessation ordonnée des activités, notamment sur les effets qu'auraient sur eux a) la répartition des pertes non couvertes et des pénuries de liquidités; b) toute mesure qu'elle pourrait prendre pour rétablir l'appariement de ses positions. S'agissant de l'information à communiquer au sujet de l'étendue du pouvoir discrétionnaire de l'IMF dans l'application des instruments de redressement, celle-ci devrait informer en termes clairs et à l'avance ses participants et l'ensemble des autres intéressés qu'elle ne recourra à quelque instrument de redressement ou mesure de cessation ordonnée susceptible d'être appliqué qu'après avoir consulté les autorités canadiennes compétentes.

Il est à noter qu'il n'est pas nécessaire que le plan de redressement et le plan de cessation ordonnée des services essentiels fassent l'objet de documents distincts; ce dernier pourra faire partie intégrante du plan de redressement ou y être annexé. Par ailleurs, les IMF canadiennes pourraient envisager d'élaborer des plans de cessation ordonnée de leurs services non essentiels dans le cadre de leurs plans de redressement si la cessation de ces services permettait de faciliter, voire de favoriser le redressement de leur situation financière.

Annexe : Aspects pratiques de l'élaboration des plans de redressement

Le schéma ci-après présente un mode d'organisation possible du plan de redressement d'une IMF.



- *Principe des PIMF 5 : Sûretés*

**Encadré 5.1 :
Indications supplémentaires communes –
Sûretés**

Contexte

Les PIMF définissent la forme et les attributs des sûretés détenues par une IMF pour gérer ses expositions au risque de crédit ou celles de ses participants. Le présent document fournit aux IMF canadiennes des indications supplémentaires sur les éléments du principe relatif aux sûretés qui concernent : I) l'acceptation de sûretés assorties de faibles risques de crédit, de liquidité et de marché, II) la détention de certains actifs de manière concentrée, III) le calcul des décotes. Dans certaines circonstances, les autorités de réglementation pourraient autoriser au cas par cas des dérogations à la norme relative aux sûretés si l'IMF peut démontrer que les risques peuvent être adéquatement gérés.

i) Sûretés acceptables

Une IMF devrait évaluer elle-même les risques auxquels elle est exposée au moment de déterminer les types d'actifs admissibles à titre de sûretés. En général, les sûretés que détient une IMF pour gérer ses expositions au risque de crédit ou celles de ses participants devraient présenter des risques minimes de crédit, de liquidité et de marché, même en périodes de crise sur les marchés. Toutefois, les catégories d'actifs comportant un surcroît de risque peuvent être acceptées sous réserve de l'application de décotes prudentes et de limites de concentration adéquates³⁴.

Les points ci-dessous clarifient les attentes des autorités de réglementation quant à ce qu'elles considèrent comme des sûretés acceptables.

Exigences minimales pour toutes les sûretés acceptables

L'IMF devrait réaliser sa propre évaluation des risques de crédit, de liquidité et de marché que présentent les actifs admissibles à titre de sûretés. L'IMF devrait examiner sa politique interne relative aux sûretés au moins une fois par an, et plus fréquemment si l'évolution de la situation sur le marché le justifie. Les actifs acceptables à titre de sûretés devraient, au minimum, réunir les attributs suivants :

- être des actifs librement transférables sans qu'aucun obstacle – juridique, réglementaire, contractuel ou autre – n'en empêche la liquidation en cas de défaillance;
- être des titres négociables pour lesquels il existe un marché actif de vente ferme, même en périodes de crise sur les marchés;
- être des actifs sur les prix desquels des données fiables sont publiées régulièrement;
- faire l'objet d'un règlement effectué par l'intermédiaire d'un système de règlement conforme aux Principes;
- être libellés dans la même monnaie que les expositions au risque de crédit qu'ils sont destinés à couvrir, ou dans une monnaie que l'IMF peut démontrer avoir la capacité de gérer.

L'IMF ne devrait pas fonder entièrement la détermination des sûretés acceptables sur l'avis de tiers. Pour déterminer si les risques sont acceptables, elle devrait évaluer elle-même les

³⁴ Voir la 1^{re} et la 4^e considération essentielle du Principe 5.

risques dont sont assortis les actifs, y compris les différences à ce chapitre au sein de chacune des catégories. Le but premier de l'acceptation de sûretés étant la gestion des expositions de l'IMF et de ses participants au risque de crédit, il est d'une importance primordiale que les actifs admissibles à titre de sûretés puissent être liquidés à leur juste valeur dans un délai raisonnable afin de combler les pertes de crédit subies à la suite d'une défaillance. L'examen annuel de la politique de l'IMF relative aux sûretés est l'occasion pour cette dernière d'évaluer si sa gestion des risques demeure adéquate. En raison de la nature dynamique des marchés de capitaux, l'IMF devrait surveiller de près l'évolution du risque sous-jacent aux différents actifs acceptés à titre de sûretés et devrait modifier au besoin sa politique relative aux sûretés entre deux examens annuels.

Au minimum, un actif devrait comporter certaines caractéristiques afin que l'IMF puisse être suffisamment certaine de pouvoir le liquider à sa juste valeur dans des délais raisonnables. Ces caractéristiques ont trait surtout à la facilité avec laquelle l'IMF pourrait vendre l'actif en cas de besoin à des fins de gestion de ses expositions au risque de crédit. L'actif devrait être libre de toute charge, à savoir qu'il n'y a aucune restriction – juridique, réglementaire, contractuelle ou autre – qui pourrait entraver la capacité de l'IMF à le vendre. Les difficultés associées à la vente ou au transfert d'actifs non négociables ou pour lesquels il n'existe pas de marché secondaire actif les excluent à titre de sûretés acceptables.

Catégories d'actifs acceptés

Les actifs suivants sont généralement considérés comme présentant des risques minimes de crédit, de marché et de liquidité :

- espèces
- titres émis ou garantis par le gouvernement du Canada³⁵
- titres émis ou garantis par le gouvernement d'une province
- titre émis par le Trésor américain

En général, les actifs considérés comme présentant des risques minimes sont les espèces et les titres de dette émis par des entités publiques dotées de prérogatives exclusives, comme celles de percevoir les impôts et de promulguer les lois, et qui ont ainsi une faible probabilité de défaillance. L'encours des titres de dette canadiens est actuellement majoritairement composé de titres émis ou garantis par le gouvernement du Canada ou ceux des provinces. La relative abondance des titres émis par ces entités et leur qualité de crédit généralement élevée contribuent à la liquidité de ces actifs sur le marché des capitaux intérieur. Les titres émis par le Trésor américain sont aussi considérés comme étant de haute qualité pour les mêmes raisons. Le fait que les titres émis par le gouvernement du Canada et le Trésor américain aient démontré une bonne tenue en périodes de crise sur les marchés, où ils tendent à bénéficier d'un mouvement de report sur les valeurs sûres, diminue d'autant le niveau global de risque de ces titres.

Il est essentiel que l'IMF évalue régulièrement le degré de risque que présentent même les actifs de haute qualité des catégories mentionnées dans la présente section, afin de déterminer s'ils sont appropriés à titre de sûretés admissibles. Dans certains cas, seuls certains actifs d'une catégorie donnée peuvent être considérés comme acceptables.

³⁵ Les titres ainsi garantis comprennent les titres de dette de sociétés d'État ou d'autres entités de régime fédéral ou provincial, émis avec mention expresse que la dette représente une obligation générale de l'entité souveraine.

Autres catégories d'actifs

L'IMF devrait examiner ses dispositifs propres de répartition des pertes de crédit et de gestion des expositions au risque quand elle élargit l'éventail des actifs qu'elle accepte à titre de sûretés. S'ils sont soumis à des décotes et à des limites de concentration prudentes, les actifs des catégories suivantes peuvent être acceptables à titre de sûretés :

- titres émis par une municipalité
- acceptations bancaires
- papier commercial
- obligations de société
- titres adossés à des actifs (PCAA) répondant aux critères suivants : 1) le promoteur est une institution de dépôt assujettie à une réglementation prudentielle à l'échelon fédéral ou provincial; 2) ils sont émis dans le cadre d'un programme de titrisation assorti d'une facilité de liquidité; 3) les actifs auxquels ils sont adossés présentent une qualité de crédit acceptable
- titres de capitaux propres sur un marché réglementé par une autorité membre des Autorités canadiennes en valeurs mobilières et par l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières
- autres titres émis ou garantis par un État, une banque centrale ou une institution supranationale classés par le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire dans les actifs de niveau 1 (de haute qualité)

L'IMF devrait considérer son profil de risque particulier au moment d'établir s'il convient pour elle d'accepter certains actifs à titre de sûretés. La taille du portefeuille de sûretés nécessaires pour couvrir les expositions au risque de crédit de l'IMF par rapport à la taille des marchés d'actifs devrait aussi entrer en ligne de compte dans la décision d'élargir l'éventail de sûretés acceptables. Dans les cas où la taille du portefeuille de sûretés nécessaires pour couvrir les expositions au risque de crédit est faible par rapport à celle des marchés des actifs de haute qualité, les obligations de sûretés pourraient peser moins lourdement sur les ressources des participants.

L'acceptation d'un éventail élargi de sûretés comporte certains avantages. Elle procure notamment aux participants la latitude dont ils peuvent avoir besoin pour satisfaire aux exigences de l'IMF en matière de sûretés, ce qui est particulièrement appréciable en situation de crise sur le marché. Elle permet de diversifier les expositions de l'IMF au risque de crédit et ainsi de faciliter la liquidation des sûretés en cas d'assèchement soudain de la liquidité d'une catégorie d'actifs précise. En outre, l'élargissement de l'éventail de sûretés diversifie le risque de marché en réduisant l'exposition à de possibles chocs idiosyncrasiques. Par ailleurs, l'acceptation d'un éventail élargi de sûretés prend en considération les coûts accrus, pour le participant, de l'apport exclusif d'actifs de la plus haute qualité, de même que les charges grevant de plus en plus ces actifs afin de satisfaire aux nouvelles normes réglementaires³⁶.

ii) Limites de concentration

Une IMF devrait éviter de détenir de manière concentrée des actifs lorsqu'il pourrait en résulter des risques de crédit, de marché et de liquidité dépassant les niveaux acceptables.

³⁶ Il est prévu que la mise en œuvre du programme de réformes prudentielles comprenant le dispositif de Bâle III, la réforme du marché des dérivés de gré à gré et les Principes entraîne une augmentation des charges grevant les actifs de haute qualité.

De plus, une IMF devrait atténuer le risque de corrélation défavorable spécifique en n'acceptant qu'en proportions restreintes les sûretés susceptibles de se déprécier en cas de défaillance d'un participant et en interdisant aux participants d'apporter, à titre de sûretés, les titres émis par eux ou par les membres du même groupe qu'eux. Une IMF devrait également mesurer et surveiller la couverture procurée par les sûretés apportées à intervalles réguliers, et plus fréquemment lorsque des politiques relatives aux sûretés assouplies ont été adoptées³⁷.

La section ci-dessous précise les attentes des autorités de réglementation quant à la composition du portefeuille d'actifs acceptés par une IMF à titre de sûretés.

Limitation du risque de concentration

L'IMF devrait limiter la part des actifs compris dans l'éventail élargi d'actifs acceptables à titre de sûretés précisés dans la section précédente (Autres catégories d'actifs) à 40 % de la valeur de l'ensemble des sûretés apportées par chaque participant. Dans le cas de ces actifs compris dans l'éventail élargi d'actifs acceptables, l'IMF devrait envisager d'appliquer des limites de concentration particulières pour les différentes catégories d'actifs.

L'IMF devrait limiter la proportion de titres du même émetteur compris dans l'éventail élargi d'actifs acceptables à titre de sûretés à 5 % de la valeur totale des titres apportés comme sûretés par chaque participant.

Les présentes indications fixent à 40 % la proportion maximale de sûretés comprises dans l'éventail élargi d'actifs pouvant être acceptées, car une proportion plus grande pourrait exposer les IMF et leurs participants à des niveaux de risque inacceptables. Cette limite est actuellement celle qui est appliquée dans le cadre du mécanisme permanent d'octroi de liquidités de la Banque du Canada, ainsi qu'au calcul du ratio de liquidité à court terme du dispositif de Bâle III. Les avantages de l'élargissement de l'éventail d'actifs acceptables, à savoir offrir aux participants une souplesse accrue et mieux diversifier les sûretés, sont réalisés en-deçà de la limite de 40 %. Au-delà, les expositions globales de l'IMF aux risques augmentent de façon disproportionnée par rapport aux avantages. Dans certaines circonstances, les autorités de réglementation peuvent autoriser une IMF à accepter d'un participant donné plus de 40 % de sûretés comprises dans l'éventail élargi d'actifs si ce participant présente un risque faible.

La limite de 5 % appliquée à la proportion de titres d'un même émetteur sur l'ensemble des sûretés constitue une mesure prudente de réduction des expositions pouvant résulter de chocs idiosyncrasiques. Elle a aussi pour effet de limiter la nécessité de procéder à des ajustements procycliques des exigences de sûretés consécutifs à une baisse de valeur.

Selon les dispositifs particuliers de gestion des expositions au risque de liquidité de l'IMF, celle-ci devrait envisager d'appliquer des limites de concentration plus strictes et n'accepter qu'en proportions restreintes les actifs de certaines catégories. Les considérations intervenant dans la décision d'accepter un éventail élargi d'actifs et qui sont décrites dans la section précédente (Autres catégories d'actifs) entrent également en ligne de compte dans la décision d'imposer des limites de concentration plus contraignantes.

Limites relatives au risque de corrélation défavorable spécifique

L'IMF devrait limiter la proportion de sûretés sous forme de titres d'émetteurs du secteur financier à 10 % de l'ensemble des actifs remis en nantissement par chaque participant. L'IMF devrait interdire aux participants d'apporter, à titre de sûretés, leurs propres titres ou ceux de membres du même groupe qu'eux.

³⁷ Voir la 1^{re} et la 4^e considération essentielle du Principe 5.

L'IMF est exposée au risque de corrélation défavorable spécifique lorsqu'il est hautement probable que la sûreté remise se déprécie à la suite de la défaillance d'un participant. Il est hautement probable que la valeur des titres de dette et de capitaux propres émis par les entreprises du secteur financier subirait les effets de la défaillance d'un participant à une IMF, donnant ainsi naissance au risque de corrélation défavorable. C'est particulièrement le cas des participants à une IMF qui ont des liens entre eux et dont les activités sont fortement concentrées sur les marchés financiers intérieurs. L'imposition d'une limite relative aux émetteurs du secteur financier atténue la possibilité d'expositions au risque de corrélation défavorable spécifique. Des limites plus contraignantes devraient être fixées s'il y a lieu.

Surveillance de la qualité des sûretés

Dans les cas où seuls les actifs de la plus haute qualité sont acceptés, l'IMF est tenue de mesurer et de surveiller la qualité des sûretés apportées par les participants à l'occasion de l'évaluation périodique de la solvabilité de ces derniers. Lorsqu'elle accepte un éventail élargi de sûretés, l'IMF devrait, à intervalles plus rapprochés, mesurer la corrélation entre la solvabilité des participants et les actifs apportés par eux à titre de sûretés et en surveiller l'évolution. Elle devrait se réserver le droit de modifier la composition du portefeuille de sûretés que les participants dont la solvabilité diminue doivent apporter, ou de demander des sûretés supplémentaires.

Lorsque les actifs de la plus haute qualité sont les seules sûretés acceptées, il y a moins de risques associés à la composition du portefeuille de sûretés remises par un participant; il n'y a donc pas lieu de faire une surveillance aussi étroite de ces risques. L'IMF devrait assurer une surveillance plus assidue de la composition du portefeuille de sûretés apportées par les participants lorsque des actifs comportant un risque accru sont acceptés comme sûretés, étant donné que ces actifs sont plus susceptibles d'être corrélés à la solvabilité des participants. Dans le choix de la fréquence de la surveillance à exercer, l'IMF devrait aussi prendre en compte l'ensemble des risques de crédit posés par ses participants. Dans tous les cas, l'IMF devrait avoir la capacité contractuelle et légale de demander des sûretés supplémentaires ou des sûretés de meilleure qualité à un participant lorsqu'elle juge que celui-ci l'expose à un risque accru.

iii) Décotes

Une IMF devrait instaurer des décotes stables et prudentes, qui tiennent compte de tous les aspects des risques associés à la sûreté. Une IMF devrait évaluer l'adéquation de ces décotes au moyen de contrôles ex post et de tests de simulation de crise effectués [simulations de crise effectuées] régulièrement³⁸.

Les points ci-dessous clarifient les attentes des autorités de réglementation à l'égard du calcul des décotes et des simulations visant à en vérifier l'adéquation.

Calcul des décotes

L'IMF devraient appliquer des décotes stables et prudentes, calibrées de manière à inclure les périodes de crise sur les marchés. Lorsqu'une décote est appliquée à un ensemble de titres, cette décote devrait procurer une couverture suffisante des risques présentés par l'actif le plus risqué du groupe. Les décotes devraient refléter à la fois les risques propres aux sûretés acceptées et les risques en général découlant de la politique de l'IMF en matière de sûretés.

La prise en compte des périodes de crise sur les marchés dans le calibrage des décotes devrait se traduire par une hausse du taux de décote. Cette approche dictée par la prudence contribue à atténuer le risque d'un accroissement procyclique des décotes en période de forte volatilité. Habituellement, les IMF regroupent les titres semblables d'après leurs

³⁸ Voir la 2^e et la 3^e considération essentielle du Principe 5.

caractéristiques communes afin de calculer les décotes (p. ex., des obligations du gouvernement du Canada de même échéance). L'IMF devrait prendre en compte les différents risques associés à chacun des titres en s'assurant que la décote procure une couverture suffisante des risques présentés par le plus risqué des titres au sein de chaque groupe. Les décotes devraient toujours refléter l'ensemble des risques particuliers propres aux différents actifs acceptés à titre de sûretés. L'IMF devrait aussi prendre en compte le risque de portefeuille associé à l'ensemble des sûretés apportées par un participant; elle pourrait envisager de recourir à des décotes plus importantes lorsque les risques de concentration et de corrélation défavorable spécifique dépassent certains seuils.

Vérification de l'adéquation des décotes et de l'ensemble des sûretés acceptées

L'IMF devrait soumettre les décotes appliquées aux sûretés à des contrôles ex post au moins une fois par mois, et procéder à un examen plus approfondi des décotes tous les trimestres. Les simulations réalisées par l'IMF devraient prendre en compte les sûretés remises par les participants.

On attend des IMF qu'elles calculent des décotes stables et prudentes en tenant compte des périodes de crise sur les marchés. De manière générale, du fait de l'inclusion des périodes de crises sur les marchés dans le calibrage des décotes, les sûretés devraient procurer un degré élevé de couverture sans qu'il soit nécessaire de procéder à des tests et des vérifications en continu. Néanmoins, des contrôles ex post mensuels permettent de juger de l'adéquation des décotes à la lumière des observations. L'examen trimestriel des décotes a pour vocation de concilier l'objectif de stabilité des décotes avec la nécessité de les ajuster au besoin. En faisant varier la valeur des sûretés dans les simulations de crise, on obtient une évaluation plus juste des pertes potentielles en cas de défaillance.

- *Principe des PIMF 7 : Risque de liquidité*

**Encadré 7.1 :
Indications supplémentaires communes –
Risque de liquidité**

Contexte

Selon les PIMF, le risque de liquidité désigne un risque qui se concrétise lorsqu'une IMF, ses participants ou d'autres entités ne sont pas en mesure d'honorer leurs obligations de paiement à échéance dans le cadre du processus de compensation ou de règlement. Le présent document fournit aux IMF canadiennes des indications supplémentaires sur les éléments du principe relatif au risque de liquidité qui concernent I) la nécessité de maintenir des liquidités suffisantes, II) les liquidités admissibles.

i) Nécessité de maintenir des liquidités suffisantes

Une IMF devrait conserver des liquidités admissibles suffisantes pour couvrir, avec un grand niveau de certitude, les expositions au risque de liquidité engendrées par ses participants. Elle devrait toujours disposer de liquidités supplémentaires suffisantes pour faire face à une multitude de scénarios de crise possibles. Un de ces scénarios est le défaut [la défaillance] du participant (ou de ses entités affiliées [des membres du même groupe]) qui est susceptible d'engendrer, dans des conditions extrêmes mais plausibles, l'obligation de liquidité totale la plus importante pour l'IMF. Une IMF devrait procéder quotidiennement à des tests de simulation de crise [simulations de crise] pour vérifier sa résistance au risque de liquidité. Elle devrait s'assurer que ses liquidités sont suffisantes en effectuant, au moins une fois par mois, un test de simulation de crise exhaustif [une simulation de crise exhaustive]³⁹.

La section ci-dessous renseigne sur les attentes des autorités de réglementation quant à ce qu'elles considèrent comme un niveau suffisant de liquidités admissibles.

Couverture des expositions au risque de liquidité

Les liquidités admissibles devraient répondre à un intervalle de confiance unilatéral d'au moins 97 % de la distribution estimée des expositions potentielles au risque de liquidité⁴⁰. L'IMF devrait estimer ses expositions potentielles à l'aide d'une méthode appropriée qui prend en compte sa propre configuration et les autres facteurs de risque pertinents.

Les présentes indications fixent un seuil élevé pour la couverture des expositions au risque de liquidité au moyen de liquidités admissibles, tout en prenant en compte le coût de ces liquidités. Un intervalle de confiance de 97 % correspond à une exposition au risque de liquidité plus importante que les liquidités admissibles qui serait observée (en moyenne) moins d'une fois par mois. Cependant, pour respecter le seuil établi, l'IMF devrait estimer avec exactitude ses expositions potentielles au risque de liquidité. Pour ce faire, elle doit considérer tous les facteurs prédictifs pertinents. Si l'on s'attend à ce que l'estimation des expositions potentielles soit fondée en grande partie sur les expositions antérieures, l'IMF doit intégrer l'incidence des nouveaux produits, des nouveaux participants, des changements apportés dans la méthode de règlement des opérations ainsi que de tout autre facteur de risque de marché pertinent.

³⁹ Voir le Principe 7 – considérations essentielles 3, 5, 6 et 9.

⁴⁰ Une « exposition potentielle au risque de liquidité » se définit comme l'exposition maximale quotidienne estimée dans des conditions normales. Les IMF doivent prendre en compte leurs expositions potentielles au risque de liquidité en utilisant une période mobile d'un an.

Ressources liquides totales

Une IMF devrait disposer de liquidités supplémentaires suffisantes pour faire face à une multitude de scénarios de crise possibles. Ses ressources liquides totales devraient pouvoir couvrir son exposition la plus importante dans diverses conditions extrêmes mais plausibles. L'IMF devrait établir un plan de liquidité qui justifie à la fois l'utilisation d'autres ressources liquides et le niveau total de liquidités qu'elle conserve.

Aux termes des présentes indications, la totalité des liquidités que devrait conserver une IMF est déterminée par son exposition potentielle la plus importante dans des conditions extrêmes mais plausibles. L'IMF devrait donc maintenir une quantité totale de ressources liquides qui soit suffisante pour couvrir au moins l'exposition observée au risque de liquidité qui est la plus importante; toutefois, ces ressources devront probablement être plus élevées compte tenu des expositions potentielles estimées de l'IMF au risque de liquidité dans des conditions extrêmes mais plausibles. Dans son plan de liquidité, l'IMF devrait expliquer pourquoi la mesure de son exposition potentielle la plus importante représente une estimation exacte de ses besoins en liquidités dans des conditions extrêmes mais plausibles, démontrant ainsi l'adéquation de ses ressources liquides totales.

Une IMF est autorisée à gérer ce risque en partie au moyen d'autres liquidités, puisqu'il peut être extrêmement coûteux, voire impossible, de se procurer des liquidités admissibles en quantité suffisante. Comme les liquidités qui ne répondent pas strictement aux critères d'admissibilité sont plus risquées, le plan de liquidité de l'IMF devrait renfermer une explication claire quant à la manière dont elles pourraient utiliser ces ressources pour s'acquitter d'une obligation de liquidité. Cette explication supplémentaire s'impose dans tous les cas, même si l'IMF n'est dépendante de ces autres liquidités que dans une très faible mesure.

Le cas échéant, la possibilité qu'un participant défaillant soit aussi un fournisseur de liquidité devrait être prise en compte.

En général, les fournisseurs de liquidité des IMF canadiennes sont aussi des participants. Il est important que les IMF établissent leurs facilités de trésorerie de manière à pouvoir disposer d'un montant de liquidités suffisant au cas où un participant défaillant est aussi un fournisseur de liquidité. À cette fin, l'IMF devrait soit conserver des ressources liquides supplémentaires, soit s'entendre avec un fournisseur de liquidité de secours de manière à ce que, au cas où un de ses fournisseurs serait défaillant, elle puisse compter sur une quantité suffisante de liquidités (comme il est précisé dans les présentes indications).

Vérification du caractère suffisant des ressources liquides

Une IMF devrait effectuer quotidiennement des simulations de crise de liquidité afin d'évaluer ses besoins en liquidité. Au moins une fois par mois, elle devrait procéder à des simulations exhaustives afin de vérifier que ses liquidités totales sont suffisantes; cette simulation peut aussi lui servir d'outil de gestion des risques. Le comité de gestion des risques de l'IMF devrait passer en revue les résultats de ces simulations et les communiquer périodiquement aux autorités de réglementation.

Une IMF devrait être dotée de procédures claires pour déterminer si elle dispose de liquidités suffisantes, et ajuster au besoin ses ressources liquides disponibles. Au moins une fois par an, elle devrait procéder à un examen complet de ses ressources liquides et, le cas échéant, revoir la quantité de liquidités qu'elle conserve.

Dans le cadre de la validation annuelle de son modèle de gestion du risque de liquidité, l'IMF devrait déterminer si ses simulations de crise sont conformes aux pratiques exemplaires et si elles prennent en compte les risques potentiels auxquels elle est confrontée.

Une IMF doit évaluer ses besoins en liquidités à l'aide de simulations de crise qui comprennent notamment une mesure de son exposition quotidienne au risque de liquidité la

plus importante. L'IMF devrait aussi effectuer une simulation pour vérifier si elle dispose de liquidités suffisantes pour couvrir ses expositions potentielles au risque de liquidité selon un grand nombre de scénarios de crise. En procédant annuellement à un examen complet de ses liquidités et en révisant au besoin la quantité de liquidités qu'elle garde à sa disposition, l'IMF a le temps nécessaire pour s'entendre avec des fournisseurs de liquidité. Il n'est probablement pas pratique pour une IMF de se procurer fréquemment des liquidités supplémentaires, mais il est important qu'elle définisse clairement les circonstances dans lesquelles elle serait appelée à ajuster rapidement ses ressources liquides et qu'elle ait un plan solide à cette fin. Le fait d'avoir en place des procédures claires assure la transparence du processus décisionnel de l'IMF et, au cas où celle-ci devrait accroître ses liquidités, prévient tout retard indu. L'examen des résultats des simulations par le comité de gestion des risques de l'IMF donne une assurance supplémentaire que celle-ci dispose de liquidités suffisantes et indique si un redimensionnement intermédiaire est nécessaire. Le fait que ces résultats sont communiqués tous les mois aux autorités de réglementation permet d'intervenir au moment voulu au cas où les liquidités de l'IMF seraient jugées insuffisantes.

Les simulations de crise exhaustives doivent aussi comprendre un large éventail de scénarios qui permettent non seulement de vérifier si les liquidités de l'IMF sont suffisantes, mais de cerner les facteurs de risque potentiels. De plus, grâce à des simulations de crise inversées, à l'utilisation de scénarios de crise plus extrêmes, à l'évaluation des actifs liquides et à des tests visant séparément différents facteurs de risque (p. ex., les sûretés disponibles), l'IMF sera mieux informée des risques auxquels elle pourrait être confrontée. La validation annuelle du modèle de gestion des risques de l'IMF permet à cette dernière de vérifier de façon approfondie si les scénarios de crise utilisés et les procédures d'ajustement des liquidités sont appropriés.

ii) Liquidités admissibles

Pour être admissibles, les liquidités devraient être extrêmement fiables et disponibles le jour même. Les ressources liquides sont fiables si l'IMF a la quasi-certitude que les liquidités dont elle a besoin seront disponibles au moment voulu. Les liquidités admissibles devraient être disponibles le jour même où l'IMF en a besoin afin qu'elle puisse s'acquitter de toute obligation de liquidité immédiate (p. ex., en cas de défaut [défaillance] d'un participant). Les ressources admissibles libellées dans la même monnaie que les expositions de l'IMF entrent dans le calcul du minimum de ressources liquides requis⁴¹.

La section ci-dessous précise les attentes des autorités de réglementation quant à ce qu'elles considèrent comme des liquidités admissibles.

Actifs possédés, détenus dans un compte de garde ou contrôlés par une IMF

Les espèces et les bons du Trésor⁴² qu'une IMF possède, qu'elle détient dans un compte de garde ou dont elle a la maîtrise sont admissibles pour la couverture des expositions au risque de liquidité libellées dans la même monnaie⁴³.

Comme la valeur des espèces détenues par une IMF ne fluctue pas et que ces liquidités sont immédiatement disponibles pour acquitter une obligation de liquidité, elles satisfont aux critères de haute fiabilité et de disponibilité le jour même⁴⁴. Les bons du Trésor émis par le gouvernement du Canada ou par le Trésor américain répondent également à la définition de liquidités admissibles. Les conventions sur le marché veulent que les ventes de bons du Trésor soient réglées le jour même de sorte que les fonds peuvent être obtenus sans délai, alors que, pour d'autres obligations, le règlement peut avoir lieu jusqu'à trois jours après la

⁴¹ Voir le Principe 7 – considérations essentielles 4, 5 et 6.

⁴² Les « bons du Trésor » sont des obligations émises par le gouvernement du Canada ou par le Trésor américain ayant une échéance d'un an ou moins.

⁴³ Cette section porte sur les actifs libres de toute charge et de toute restriction - juridique, réglementaire, contractuelle ou autre - relative à la capacité de l'IMF de liquider, vendre, transférer ou céder lesdits actifs.

⁴⁴ Les « espèces » sont les dépôts au comptant détenus par la banque centrale émettrice et par les banques commerciales solvables. Dans ce contexte, « valeur » s'entend de la valeur nominale de la monnaie.

date de l'opération. Par ailleurs, les bons du Trésor font souvent l'objet d'opérations de plus grande taille avec moins d'incidences sur le marché que la plupart des autres obligations. En outre, parce que les bons du Trésor sont des instruments à plus court terme, ils sont plus liquides que d'autres titres en périodes de crise (c.-à-d. qu'ils sont les bénéficiaires d'une « ruée vers la liquidité »). Ainsi, si l'IMF vend des bons du Trésor, sa capacité d'obtenir les liquidités attendues fait l'objet d'un degré de certitude élevé.

Lignes de crédit

Les lignes de crédit à première demande sont admissibles pour la couverture des expositions au risque de liquidité libellées dans la même monnaie si les conditions suivantes sont remplies :

- **la ligne de crédit est préétablie et intégralement adossée à des sûretés;**
- **l'IMF a au moins trois fournisseurs de liquidité indépendants⁴⁵;**
- **lorsqu'elle évalue les risques associés à ses fournisseurs de liquidité, l'IMF exerce un niveau de diligence aussi rigoureux que pour l'évaluation des risques de ses participants.**

Pour qu'une ligne de crédit soit considérée comme une ressource liquide fiable, une IMF doit avoir la quasi-certitude que le fournisseur de liquidité s'acquittera de son obligation. Comme les lignes de crédit préétablies sont assorties de conditions claires, elles offrent une plus grande certitude relativement aux obligations du fournisseur et aux risques qui lui sont associés. Elles réduisent les complications liées à l'obtention de liquidités sans délai. De plus, les fournisseurs de liquidité sont plus susceptibles de s'acquitter de leur obligation si le prêt est entièrement garanti. Par conséquent, seul le montant garanti est considéré comme une ressource liquide admissible. Par ailleurs, une ligne de crédit présente une plus grande fiabilité quand le risque de non-exécution n'est pas concentré dans un seul établissement. Ainsi, si l'IMF a au moins trois fournisseurs de liquidité indépendants, elle pourrait continuer à diversifier ses risques même en cas de défaillance de l'un d'eux. Pour suivre l'évolution d'une ligne de crédit sur le plan de la fiabilité, l'IMF devrait évaluer ses fournisseurs de liquidité de façon continue. À cet égard, les expositions d'une IMF aux risques émanant de ses fournisseurs de liquidité sont similaires à ses expositions aux risques émanant de ses participants. C'est pourquoi il est important que l'IMF évalue de manière comparable la santé financière de ses fournisseurs de liquidité et s'assure ainsi qu'ils sont en mesure de remplir leurs obligations comme prévu.

Les lignes de crédit non confirmées sont considérées comme des liquidités admissibles pour la couverture des expositions au risque de liquidité libellées en dollars canadiens si les conditions supplémentaires suivantes sont remplies :

- **le fournisseur de liquidité a accès au mécanisme permanent d'octroi de liquidités de la Banque du Canada;**
- **la ligne de crédit est intégralement garantie par des sûretés acceptées dans le cadre du mécanisme permanent d'octroi de liquidités de la Banque;**
- **la ligne de crédit est libellée en dollars canadiens.**

Des normes plus strictes sont justifiées pour les lignes de crédit non confirmées, étant donné que le fournisseur de liquidité a moins intérêt à s'acquitter de ses obligations. Toutefois, le risque que le fournisseur refuse de fournir les liquidités ou soit dans l'impossibilité de le faire est atténué du fait qu'il doit être un participant direct du Système de transfert de paiements de grande valeur (STPGV) et parce que les sûretés fournies par

⁴⁵ Pour être considérés comme indépendants, les fournisseurs de liquidité ne doivent pas être membres du même groupe.

l'IMF contre des liquidités doivent être admissibles dans le cadre du mécanisme permanent d'octroi de liquidités de la Banque (ces sûretés peuvent ainsi être remises en nantissement à la Banque du Canada dans le cadre de ce mécanisme). Cette option réduit dans une large mesure les pressions auxquelles est soumis le fournisseur de liquidité, pressions qui pourraient nuire à sa capacité de remplir ses obligations. Une ligne de crédit libellée dans une monnaie étrangère ne serait pas admissible parce que la Banque n'accorde pas de prêt dans des monnaies autres que le dollar canadien. La fiabilité accrue des fournisseurs de liquidité ayant accès de manière habituelle aux liquidités de la banque centrale est explicitement reconnue dans les PIMF.

- **Principe des PIMF 15 : Risque d'activité****Encadré 15.1 :
Indications supplémentaires communes –
Risque d'activité****Contexte**

Selon les PIMF, le risque d'activité désigne toute dégradation potentielle de la situation financière d'une IMF (en tant qu'entreprise) résultant d'une baisse de ses recettes ou d'une hausse de ses charges telle que les charges sont supérieures aux recettes et entraînent une perte qui devrait être couverte par les fonds propres. Ces risques émanent de l'administration et du fonctionnement de l'IMF en tant qu'entreprise. Ils ne sont ni liés à la défaillance d'un participant ni couverts séparément par des ressources financières conformément aux principes des PIMF sur le risque de crédit ou de liquidité. Pour gérer ces risques, l'IMF devrait, aux termes des PIMF, relever, surveiller et gérer son risque d'activité et détenir suffisamment d'actifs nets liquides financés par les capitaux propres pour couvrir les pertes d'activité potentielles. Le présent document fournit des indications supplémentaires sur les éléments du principe relatif au risque d'activité qui concernent : 1) la gestion du risque d'activité, 2) la détermination du caractère suffisant des actifs nets liquides et 3) la détermination des actifs nets liquides admissibles. Il précise en outre les calendriers connexes et les obligations d'information des IMF.

i) Gestion du risque d'activité

Aux termes de la 1^{re} considération essentielle du Principe 15 des PIMF :

Une IMF devrait disposer de systèmes de gestion et de contrôle solides afin d'identifier [de relever], de surveiller et de gérer les risques d'activité.

Les points suivants clarifient les attentes des autorités quant aux dispositions que doivent prendre les IMF en matière de gouvernance pour gérer le risque d'activité.

Le conseil d'administration d'une IMF devrait participer au processus de détermination et de gestion des risques d'activité.

L'IMF devrait intégrer la gestion du risque d'activité à son cadre de gestion des risques, et il devrait incomber à son conseil d'administration de déterminer les niveaux de tolérance aux risques liés au risque d'activité et d'assigner les responsabilités de la détermination et de la gestion de ces risques. Les niveaux de tolérance aux risques et le processus de détermination et de gestion du risque d'activité devraient constituer le fondement de la politique de gestion du risque d'activité de l'IMF. Suivant les PIMF, les politiques et procédures régissant la détermination et la gestion du risque d'activité devraient répondre aux critères suivants :

- La politique de gestion du risque d'activité de l'IMF devrait être approuvée par son conseil d'administration et faire l'objet d'un examen au moins une fois par an. Cette politique devrait être conforme à la tolérance globale aux risques et à la stratégie générale de gestion des risques établies par le conseil.
- Le comité des risques du conseil d'administration devrait conseiller ce dernier sur la conformité de la politique de gestion du risque d'activité à la stratégie générale de gestion des risques et à la tolérance aux risques de l'entité.
- La politique de gestion du risque d'activité devrait conférer au conseil des responsabilités décisionnelles claires, et assigner à la direction la responsabilité de la détermination et de la gestion des risques d'activité et de la communication d'information à ce sujet.

ii) Détermination du caractère suffisant des actifs nets liquides

Aux termes de la 2^e considération essentielle du Principe 15 des PIMF :

Une IMF devrait détenir des actifs nets liquides financés par les fonds propres [capitaux propres] de façon à pouvoir assurer la continuité de ses opérations [activités] et de ses services si ces pertes se matérialisaient. Le volume d'actifs nets liquides financés par des fonds propres [capitaux propres] qu'une IMF devrait détenir devrait être déterminé en fonction de son profil de risque d'activité et du délai nécessaire pour assurer la reprise [le redressement] ou la fermeture [cessation] ordonnée de ses opérations [activités] et services essentiels, selon le cas, si une telle action est engagée.

Ainsi qu'il est stipulé à 3^e considération essentielle du Principe 15 des PIMF :

Une IMF devrait se doter d'un plan viable de reprise [redressement] ou de fermeture [cessation] ordonnée et devrait détenir suffisamment d'actifs nets liquides financés par les fonds propres [capitaux propres] pour mettre en œuvre ce plan. Au minimum, une IMF devrait détenir des actifs nets liquides financés par les fonds propres [capitaux propres] correspondant à au moins six mois de charges d'exploitation courantes.

Les points suivants clarifient les attentes des autorités quant à la façon dont les IMF doivent calculer le stock d'actifs nets liquides qu'elles doivent détenir.

Les IMF sont tenues de détenir suffisamment d'actifs nets liquides pour couvrir au moins six mois de charges d'exploitation courantes.

Pour calculer les charges d'exploitation courantes, l'IMF doit :

- **évaluer et comprendre les divers risques d'activité auxquels elle est exposée**, pour être en mesure d'estimer aussi exactement que possible le stock d'actifs nets liquides qu'il convient de détenir. Ces estimations doivent être fondées sur des projections financières qui prennent en considération, par exemple, les pertes passées, les projets envisagés ou l'augmentation des charges d'exploitation;
- **ne tenir compte que des charges courantes**. L'IMF devra calculer ses coûts d'exploitation de manière à exclure toute charge exceptionnelle (c.-à-d., les coûts non essentiels, peu fréquents ou ponctuels). En général, les coûts d'exploitation comprennent à la fois les coûts fixes (p. ex., installations, infrastructure TI) et les coûts variables (p. ex., salaires, avantages, recherche-développement);
- **estimer la proportion d'employés de chacun des services de l'entité dont celle-ci aura besoin pour assurer son bon fonctionnement pendant la période de six mois**. Le calcul des charges d'exploitation doit prendre en compte certains coûts indirects. L'IMF devra faire appel non seulement aux employés spécialistes des activités, mais aussi à divers membres du personnel de soutien. Pourraient notamment être mis à contribution des employés des services juridiques, des services TI et du service des RH de l'IMF ou le personnel nécessaire pour assurer le fonctionnement continu d'autres infrastructures de marché dont l'IMF pourrait avoir besoin.

Le Principe 15 dispose que l'IMF doit détenir suffisamment d'actifs liquides pour couvrir le plus élevé des montants suivants : 1) le montant des fonds nécessaires pour assurer le redressement ou la cessation ordonnée de ses activités ou 2) le montant correspondant à six mois de charges d'exploitation courantes. D'ici à la publication des indications relatives aux plans de redressement, seul le second montant s'applique.

Le volume d'actifs nets liquides requis pour mettre en œuvre le plan de redressement ou de cessation des activités de l'IMF sera fonction des scénarios ou des outils dont celle-ci dispose. Les autorités formuleront prochainement des indications au sujet des plans

acceptables de redressement ou de cessation des activités des IMF canadiennes. Après cela, elles mettront à jour les indications sur le risque d'activité afin de fournir aux IMF des précisions supplémentaires sur le calcul des coûts associés aux plans de redressement ou de cessation des activités et sur la détermination du montant nécessaire d'actifs nets liquides.

iii) Actifs nets liquides admissibles

Aux termes de la note explicative 3.15.5 des PIMF :

Une IMF devrait détenir des actifs nets liquides financés par les fonds propres [capitaux propres] (actions ordinaires, réserves officielles ou autres bénéfices non distribués, par exemple) pour couvrir les pertes d'activité potentielles de façon à pouvoir assurer la continuité de ses opérations [activités] et de ses services si ces pertes se matérialisaient. Les fonds propres [capitaux propres] permettent à une IMF d'absorber des pertes en continu et devraient être disponibles en permanence à cette fin.

Comme le stipule la 4^e considération essentielle du Principe 15 des PIMF :

Les actifs détenus pour couvrir le risque d'activité devraient présenter un niveau de qualité élevé et être suffisamment liquides pour permettre à l'IMF de satisfaire à ses charges d'exploitation courantes et à venir selon divers scénarios, y compris en présence de conditions de marché défavorables.

Ainsi que le prévoit la 3^e considération essentielle du Principe 15 des PIMF :

Ces actifs viennent s'ajouter aux ressources détenues pour couvrir les défauts [défaillances] de participants ou d'autres risques couverts par les principes sur les ressources financières.

Les points suivants clarifient les attentes des autorités concernant les actifs admissibles pour couvrir le risque d'activité et les mesures que doivent prendre les IMF de façon à pouvoir en disposer en permanence pour couvrir les pertes d'activité.

Les actifs détenus pour couvrir le risque d'activité devraient être d'un niveau de qualité élevé et suffisamment liquides (espèces, quasi-espèces ou titres liquides).

Les autorités ont mis au point des indications réglementaires relativement à la gestion des risques de liquidité et d'investissement qui apportent des éclaircissements supplémentaires sur la définition des quasi-espèces et des titres liquides, respectivement.

- Sont considérés comme des **quasi-espèces** les bons du Trésor⁴⁶ émis par le gouvernement du Canada ou le gouvernement des États-Unis. Comme il est expliqué dans les indications relatives au risque de liquidité, le règlement des ventes de bons du Trésor a lieu le même jour du fait des conventions sur le marché, de sorte que les fonds sont immédiatement disponibles (les opérations portant sur d'autres types d'obligations peuvent être réglées jusqu'à trois jours après la date de l'opération).
- Pour les besoins de la couverture du risque d'activité, des **titres** sont **liquides** s'ils satisfont aux critères relatifs aux instruments financiers liquides figurant dans les indications relatives au Principe sur le risque d'investissement. Ces critères décrivent les instruments financiers considérés comme présentant des risques minimes de crédit, de marché et de liquidité.

Les actifs nets liquides doivent être détenus par l'IMF au niveau de l'entité juridique de manière à être libres de toute charge et rapidement accessibles. Ces actifs peuvent

⁴⁶ Les bons du Trésor s'entendent des titres de dette à court terme (échéance d'un an ou moins) émis par le gouvernement du Canada ou le gouvernement des États-Unis.

être groupés avec des actifs détenus à d'autres fins, mais leur affectation à la couverture du risque d'activité doit être clairement établie.

Les IMF peuvent devoir accumuler des actifs nets liquides à des fins autres que celles prévues dans le principe des PIMF sur le risque d'activité. Cependant, les actifs détenus pour couvrir le risque d'activité ne peuvent être utilisés pour couvrir les défaillances de participants ou d'autres risques couverts en application des principes relatifs aux ressources financières.

Les actifs nets liquides peuvent être groupés avec des actifs détenus à d'autres fins, mais leur affectation à la couverture du risque d'activité doit être clairement indiquée dans les rapports présentés aux autorités de réglementation compétentes.

iv) Calendriers de réévaluation du niveau des actifs nets liquides et de communication à ce sujet

Aux termes de la note explicative 3.15.8 des PIMF :

Pour que le volume de ses propres ressources soit adéquat, une IMF devrait régulièrement évaluer le volume de ses actifs nets liquides financés par les fonds propres [capitaux propres] au regard de son risque d'activité potentiel et le communiquer aux instances de réglementation.

Les points suivants clarifient les attentes des autorités quant à la fréquence à laquelle les IMF devraient évaluer le niveau d'actifs nets liquides qu'elles sont tenues de détenir, et à laquelle elles doivent en rendre compte.

Chaque année, au minimum, l'IMF doit communiquer aux autorités le stock d'actifs nets liquides qu'elle détient aux fins de couverture du risque d'activité.

L'IMF devrait communiquer aux autorités le stock d'actifs nets liquides financés par les capitaux propres qu'elle détient exclusivement pour couvrir le risque d'activité, et quantifier ses risques d'activité en cas d'évolutions majeures sur les marchés, ou au moins une fois par an. Dans son rapport, l'IMF devrait présenter clairement la méthode utilisée pour évaluer son risque d'activité et calculer ses obligations à l'égard des actifs nets liquides.

L'IMF devrait recalculer au moins une fois par an le montant d'actifs nets liquides qu'elle doit détenir.

Une fois que l'exploitant de l'IMF a établi le montant d'actifs nets liquides nécessaire pour couvrir six mois de charges d'exploitation courantes, il devrait le recalculer en cas d'évolution majeure ou au moins une fois par an. Lorsque les autorités auront fourni d'autres indications sur les plans de redressement et que les IMF auront élaboré ces plans, ces dernières devraient également examiner s'il y a lieu d'accroître le volume d'actifs nets liquides qu'elles détiennent conformément au Principe sur le risque d'activité.

L'IMF devrait élaborer des procédures claires qui améliorent la transparence de son processus décisionnel et l'empêchent de reporter indûment toute augmentation requise de ses liquidités, et, à cette fin, devrait se doter d'un plan de recapitalisation viable prévoyant la levée d'un surcroît de ressources admissibles au cas où ces ressources se rapprocheraient du niveau requis ou tomberaient au-dessous. Ce plan devrait être approuvé par le conseil d'administration et actualisé chaque année ou à la suite d'évolutions majeures.

L'IMF devrait revoir sa méthode de calcul du niveau requis d'actifs nets liquides au moins une fois tous les cinq ans, ou en cas d'évolutions majeures⁴⁷.

La méthode utilisée pour calculer le montant requis d'actifs nets liquides devrait faire l'objet d'un examen au moins une fois tous les cinq ans de manière à ce qu'elle demeure pertinente au fil du temps.

⁴⁷ Dans le contexte de cet élément en particulier des indications, une « évolution majeure » s'entend d'un changement important aux activités de l'IMF, aux produits ou services fournis ou aux catégories de participation.

- *Principe des PIMF 16 : Risques de garde et d'investissement*

**Encadré 16.1 :
Indications supplémentaires communes –
Risques de garde et d'investissement**

Contexte

Les PIMF définissent le risque d'investissement comme le risque de pertes que court une IMF lorsqu'elle place ses propres actifs ou ceux de ses participants.

- L'IMF détient des actifs à de multiples fins, dont certaines, comme la couverture du risque d'activité (Principe 15) et du risque de crédit (Principe 4), sont spécifiquement traitées dans les PIMF, et elle conserve également des sûretés mises en nantissement par ses participants pour couvrir les expositions au risque de crédit (Principe 6).
- L'IMF peut aussi détenir des actifs financiers à des fins qui ne sont pas directement liées aux enjeux de la gestion des risques abordés dans les PIMF (p. ex., retraite des employés, investissements en général).

La stratégie d'investissement des actifs de l'IMF devrait être compatible avec sa stratégie globale de gestion du risque (Principe 16). Le présent document a pour but de fournir des indications supplémentaires pour clarifier les attentes des autorités de réglementation au sujet de la gestion du risque d'investissement. Ces indications aideront les IMF à gérer leurs placements de façon à protéger leur solidité financière et celle de leurs participants⁴⁸.

i) Gouvernance

Aux termes des PIMF, le conseil d'administration de l'IMF est chargé de surveiller la fonction de gestion des risques et d'approuver les décisions relatives aux risques importants. L'IMF devrait se doter d'une politique d'investissement pour gérer le risque résultant du placement de ses propres actifs et des actifs de ses participants.

- La politique d'investissement de l'IMF doit être approuvée par le conseil d'administration et faire l'objet d'un examen au moins une fois par an. Elle doit être conforme à la tolérance globale aux risques, qui est établie par le conseil, et est considérée comme une composante du cadre de gestion des risques de l'IMF.
- Le comité des risques du conseil d'administration devrait conseiller ce dernier sur la conformité de la politique d'investissement à la stratégie globale de gestion des risques et à la tolérance aux risques de l'entité.
- Le conseil devrait évaluer les avantages et les inconvénients associés à la gestion interne des actifs ou à son impartition. L'IMF garde l'entière responsabilité de toute décision du gestionnaire externe de ses actifs.
- L'IMF devrait fixer des critères de sélection pour le choix d'un gestionnaire externe⁴⁹.

La politique d'investissement de l'IMF devrait faire état explicitement des personnes responsables du rendement des placements. En outre, cette politique devrait :

⁴⁸ Les présentes indications relatives au risque d'investissement sont fondées sur des éléments du Principe 2 (Gouvernance), du Principe 3 (Cadre de gestion intégrée des risques) et du Principe 16 (Risques de conservation et d'investissement).

⁴⁹ Au minimum, les gestionnaires externes devraient faire la preuve de leurs résultats passés et de leurs connaissances spécialisées ainsi que de l'application de pratiques rigoureuses de gestion des risques, notamment la mise en place d'une fonction et de processus d'audit interne visant à assurer la protection et la séparation des actifs des IMF.

- expliquer clairement la délégation au conseil d'administration de la responsabilité des décisions relatives aux investissements;
- établir précisément les responsabilités à l'égard de la surveillance du rendement des investissements (par rapport aux indicateurs de référence établis) et des expositions aux risques (par rapport aux limites ou restrictions). Des procédures devraient être mises en place pour garantir que des mesures adéquates seront prises en cas d'infraction, notamment pour en informer éventuellement le conseil;
- prévoir la présentation au conseil d'administration de mesures du rendement des investissements et de mesures des principaux risques, au moins une fois par trimestre⁵⁰.

ii) Stratégie d'investissement

Dans son choix d'une stratégie d'investissement, l'IMF ne devrait pas laisser la quête du profit compromettre sa solidité financière. En outre, comme il est indiqué dans les paragraphes suivants, la stratégie d'investissement relative aux actifs que l'IMF détient spécifiquement aux fins de gestion des risques (c.-à-d., en application des Principes 4, 5, 6, 7 et 15), devrait faire l'objet d'une attention particulière.

Objectifs d'investissement

La politique d'investissement de l'IMF devrait prévoir des objectifs de placement appropriés pour les différents actifs qu'elle détient pour gérer ses risques. Les rendements attendus et la tolérance aux risques énoncés dans ces objectifs devraient tenir compte des éléments suivants :

- la destination spécifique des actifs;
- l'importance relative des actifs dans le cadre de la gestion globale des risques de l'IMF;
- l'obligation de l'IMF, énoncée dans les PIMF, d'investir dans des instruments présentant des risques minimes de crédit, de marché et de liquidité. (On trouvera en annexe les normes minimales s'appliquant aux instruments acceptables.)

Les objectifs d'investissement devraient aussi aider à déterminer des indicateurs de référence adéquats pour la mesure du rendement des placements.

Restrictions d'investissement

L'importance que revêtent les actifs détenus pour la gestion des risques justifie l'imposition de restrictions en matière d'investissement. Il est primordial que l'IMF puisse mobiliser rapidement ces actifs sans incidences marquées sur les prix, afin de ne pas compromettre leur utilité première à l'appui de la gestion des risques. Les actifs détenus à cette fin devraient être investis en respectant au moins les conditions suivantes :

- pour réduire le risque de concentration : la proportion de titres des secteurs municipal et privé ne devrait pas dépasser 20 % de l'ensemble des investissements. Les placements effectués auprès d'un émetteur unique du secteur privé ou municipal ne devraient pas représenter plus de 5 % de l'ensemble des investissements;
- pour atténuer le risque de corrélation défavorable spécifique : les investissements de l'IMF devraient, dans la mesure du possible, être négativement corrélés aux événements sur les marchés impliquant une probabilité accrue que ces actifs doivent être mobilisés. Les placements dans des titres du secteur financier ne devraient pas représenter plus de

⁵⁰ Un compte rendu du rendement des investissements peut aussi être présenté à un comité du conseil qui a une expertise particulière et auquel ce dernier a délégué le pouvoir d'examiner ces rendements (p. ex., un comité des investissements).

10 % de l'ensemble des placements. L'IMF ne devrait pas investir ses ressources dans les titres de membres du même groupe qu'elle. Conformément au Principe 16, l'IMF n'est pas autorisée à réinvestir les actifs de ses participants dans les propres titres de ces derniers ou dans ceux des membres du même groupe qu'elle;

- pour les placements présentant un risque de contrepartie, l'IMF devrait établir des critères précis relativement au choix des contreparties et fixer des limites d'exposition.

Les restrictions d'investissement devraient être explicitement énoncées dans la politique d'investissement de l'IMF afin de fournir des indications claires aux personnes responsables de la prise de décisions en la matière⁵¹.

Gestion des risques et risque d'investissement

L'IMF devrait tenir compte des incidences du placement des actifs sur ses pratiques générales en matière de gestion des risques. Ainsi, lorsqu'elle investit des ressources détenues pour la gestion des risques, elle devrait considérer les points suivants :

- Pour déterminer si elle dispose d'un volume suffisant d'actifs destinés à la gestion des risques, l'IMF devrait prendre en compte les pertes pouvant découler de ses placements. Par exemple, si une CC investit des actifs disponibles pour couvrir les pertes liées à la défaillance d'un participant donné, le placement pourrait perdre de sa valeur dans l'éventualité de la défaillance de ce participant, entraînant une diminution de la couverture du risque de crédit. Les IMF devraient détenir des actifs supplémentaires afin de couvrir les pertes potentielles liées au placement d'actifs détenus aux fins de gestion des risques.
- L'IMF devrait veiller aux incidences de l'investissement des actifs sur sa capacité de gérer efficacement le risque de liquidité. En particulier, les placements dans lesquels elle investit ses actifs et ceux de ses participants devraient être pris en compte dans la détermination de ses liquidités disponibles. Ainsi, les espèces détenues auprès d'une banque commerciale solvable ne seraient plus considérées comme des liquidités admissibles en vertu du Principe 7 si elles étaient placées dans les titres de dette d'un émetteur du secteur privé.
- L'IMF ne devrait pas investir ses propres actifs ni ceux de ses participants en contournant ses obligations en matière de gestion des risques. Par exemple, si elle réinvestit des sûretés remises par ses participants, l'IMF devrait le faire en respectant les limites de concentration des sûretés applicables à ces actifs.

⁵¹ Le recours à des véhicules d'investissement prévoyant la détention indirecte des placements (p. ex., fonds communs de placement ou fonds négociés en bourse) ne devrait pas entraîner le non-respect des contraintes d'investissement.

Annexe

Pour l'application du Principe 16, peuvent être considérés comme présentant des risques minimes de crédit, de marché et de liquidité, les instruments financiers qui satisfont à chacune des conditions suivantes :

1. les actifs sont investis dans les instruments de dette suivants :
 - a. titres émis par le gouvernement du Canada;
 - b. titres garantis par le gouvernement du Canada;
 - c. titres négociables émis par le Trésor des États-Unis;
 - d. titres émis ou garantis par une province;
 - e. titres émis par une municipalité;
 - f. acceptations bancaires;
 - g. papier commercial;
 - h. obligations de sociétés;
 - i. titres adossés à des actifs répondant aux critères suivants : 1) le promoteur est une institution de dépôt assujettie à une réglementation prudentielle à l'échelon fédéral ou provincial; 2) ils sont émis dans le cadre d'un programme de titrisation assorti d'une facilité de liquidité; 3) les actifs auxquels ils sont adossés présentent une qualité de crédit acceptable.
2. L'IMF emploie une méthode déterminée pour démontrer que les instruments de dette présentent un faible risque de crédit. Cette méthode ne doit pas s'appuyer uniquement et automatiquement sur les évaluations du risque de crédit d'un tiers.
3. L'IMF établit les limites de la durée moyenne à courir jusqu'à l'échéance du portefeuille en fonction de scénarios de simulation de crise pertinents, afin de diminuer ses expositions au risque de taux d'intérêt.
4. Il existe pour les instruments en question un marché actif de vente ferme ou de pension, y compris en période de tensions.
5. Des données fiables sur les prix des instruments de dette sont disponibles régulièrement.
6. Les instruments sont librement transférables et les opérations sont réglées par l'entremise d'un système de règlement conforme aux critères des PIMF.

- **Principe des PIMF 23 : Communication des règles, procédures clés et données de marché**

**Encadré 23.1 :
Indications supplémentaires communes –
Communication des règles, procédures clés et données de marché**

Contexte

Les PIMF disposent que les IMF devraient donner des informations suffisantes à leurs participants et aux participants éventuels pour leur permettre de bien comprendre les risques et responsabilités liés à leur participation au système. Le présent document fournit aux IMF canadiennes des indications supplémentaires sur les éléments du principe relatif à la communication qui concernent : 1) la communication au public d'informations qualitatives et 2) la communication au public d'informations quantitatives.

i) Obligations prévues par les PIMF

Le Principe 23 a pour objet de définir les obligations des IMF en matière d'information des participants et du public. S'y ajoutent des obligations d'information particulières, qui sont énoncées pour chacun des Principes auxquels elles sont associées.

Selon la 5^e considération essentielle du Principe 23 des PIMF,

une IMF devrait consigner régulièrement les renseignements demandés dans le Cadre d'information pour les infrastructures de marchés financiers établi par le CPIM/l'OICV et les rendre publics. Une IMF devrait également, au minimum, communiquer des données de base sur le volume et la valeur des opérations.

En complément de la 5^e considération essentielle, le CPIM et l'OICV ont publié conjointement deux rapports : *Disclosure Framework for Financial Market Infrastructures* (le « Cadre d'information »)⁵² et *Public quantitative disclosure standards for central counterparties* (les « Normes de publication d'informations quantitatives »)⁵³. Dans la suite du présent document, les informations fournies selon les modèles présentés dans ces documents sont appelées respectivement « Informations qualitatives » et « Informations quantitatives ».

ii) Indications supplémentaires à l'intention des IMF canadiennes désignées par la Banque du Canada

L'IMF devrait publier dans son site Web les Informations qualitatives et les Informations quantitatives la concernant, ainsi que toute autre information qu'elle est tenue de communiquer publiquement en vue de satisfaire aux obligations à cet égard prévues par le Principe 23 ou par d'autres Principes. Les informations portées à la connaissance du public doivent être formulées de manière à être comprises par un auditoire possédant une connaissance générale du domaine financier.

a) Informations qualitatives (Concernent toutes les catégories d'IMF)

Les Informations qualitatives devraient permettre au public d'acquérir une connaissance globale de la gouvernance, du fonctionnement et du cadre de gestion des risques de l'IMF.

⁵² Comité sur les paiements et les infrastructures de marché et Comité technique de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (décembre 2012). *Principles for Financial Market Infrastructures: Disclosure Framework and Assessment Methodology*.

⁵³ Comité sur les paiements et les infrastructures de marché et Comité technique de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (février 2015). *Public quantitative disclosure standards for central counterparties*.

Communication sous forme de court texte descriptif

Dans la quatrième partie du Cadre d'information, il est demandé aux IMF de rédiger une courte description de leur appréciation du respect de chacun des PIMF. Chaque compte rendu doit traiter de la conformité au principe même; les IMF ne sont pas tenues d'aborder chacune des considérations essentielles ni de répondre aux questions détaillées de la cinquième partie du Cadre d'information. Le but des comptes rendus consiste plutôt à donner à un large public une idée générale de la façon dont chaque Principe s'applique à l'IMF et de ce que celle-ci a fait ou compte faire pour s'y conformer.

Fréquence de publication

Les IMF devraient actualiser et publier les Informations qualitatives au moins tous les deux ans et chaque fois que des changements importants⁵⁴ sont apportés au système ou à son environnement. Seules les Informations qualitatives les plus récentes doivent être mises à disposition du public sur le site Web de l'IMF.

b) Informations quantitatives (Ne concernent que les CC)

Les Normes de publication d'informations quantitatives précisent l'ensemble des données quantitatives essentielles que doivent fournir les IMF en vertu de leurs obligations d'information. Ces informations doivent être présentées conformément au modèle établi par le CPIM et l'OICV afin que les parties prenantes, y compris le public, puissent aisément évaluer les IMF et les comparer entre elles.

Jusqu'à présent, le CPIM et l'OICV ont élaboré des normes de publication d'informations quantitatives uniquement pour les CC. Les indications ci-après ne s'adressent donc qu'aux CC. Les autorités fourniront d'autres indications sur les obligations de publication d'informations quantitatives aux autres IMF lorsque les normes à cet égard auront été mises au point.

Contexte

Dans les cas où le public pourrait avoir besoin d'éléments de contexte supplémentaires pour bien interpréter les données, ces éléments devraient faire l'objet de notes explicatives ou être intégrés aux Informations qualitatives communiquées par la CC. Les CC sont incitées à fournir des graphiques, des informations de caractère général et des documents supplémentaires qui pourraient faciliter la compréhension.

Comparaisons

Les autorités de réglementation sont conscientes qu'étant donné les différences entre les structures et les dispositifs des CC, des exigences trop strictes de présentation homogène de l'information seraient susceptibles de conduire à des comparaisons erronées. Sous réserve de l'approbation des autorités, la CC peut fournir des données analogues aux informations obligatoires qui ne s'appliquent pas à ses activités ou qui ne sont pas représentatives des risques auxquels elle est exposée. Elle doit justifier aux autorités la nécessité du recours à une mesure différente et le choix de la mesure retenue⁵⁵. Si elle obtient l'approbation des

⁵⁴ Les Informations qualitatives actualisées devraient être publiées après approbation des autorités et avant la date d'entrée en vigueur du changement important. Un changement important s'entend notamment : 1) de tout changement aux actes constitutifs, aux règlements administratifs, à la structure de gouvernance ou à la structure organisationnelle de l'IMF; 2) de tout changement important à une convention intervenue entre l'IMF et ses participants, aux règles de l'IMF, à ses procédures opérationnelles, à ses modes d'emploi ou guides d'utilisateur, à la conception, à l'exploitation ou aux fonctionnalités des activités et des services; 3) de l'établissement ou la suppression d'un lien, ou d'un changement important dans un lien existant, ou du commencement, par l'IMF, d'un nouveau type d'activité ou de la cessation d'une de ses activités.

⁵⁵ Si les autorités acceptent la justification, la CC n'a plus à faire autoriser la substitution, à moins que l'évolution de sa structure ou de ses dispositifs ne rende pertinentes les données initialement demandées ou que la CC ne souhaite changer de mesure de substitution. Il appartient aux CC d'informer les autorités de tout

autorités, la CC doit leur transmettre les données initialement demandées à la fréquence précisée dans les Normes de publication d'informations quantitatives et elle doit expliquer les raisons du choix d'une mesure différente dans les Informations quantitatives chaque fois que celles-ci sont publiées.

Confidentialité

L'obligation d'information à laquelle est tenue la CC ne la libère pas de son obligation de confidentialité. Si la publication d'un élément d'information obligatoire était susceptible de révéler des informations commercialement sensibles ou de permettre à un public averti de déduire de telles informations à propos d'un membre compensateur, d'un client, d'un tiers fournisseur ou d'autres parties prenantes concernées, ou encore si cette publication constituait une infraction aux lois ou aux règlements ayant pour objet le maintien de l'intégrité des marchés, la CC doit omettre cet élément d'information des données publiées. Dans ce cas, la CC doit soumettre aux autorités la justification de leur omission⁵⁶. Si les autorités approuvent l'omission, la CC doit leur fournir les données confidentielles à la fréquence précisée dans les Normes de communication d'informations quantitatives et elle doit expliquer le motif de leur omission dans les Informations quantitatives chaque fois que celles-ci sont publiées.

Fréquence de publication

Les Informations quantitatives devraient être publiées tous les trimestres et être actualisées à la fréquence précisée dans les Normes de publication d'informations quantitatives⁵⁷. Même si certaines données exigées peuvent être déjà publiées dans d'autres rapports ou ne pas avoir changé depuis le trimestre précédent, elles devraient quand même figurer dans la grille d'information, afin d'assurer l'intégralité et la cohérence de l'information fournie. Les données devraient être publiées au plus tard 60 jours suivant la fin de chacun des trimestres de l'exercice et pouvoir être consultées dans le site Web de la CC durant au moins trois années, à des fins d'analyse des tendances. ».

changement susceptible d'avoir une incidence sur la pertinence des données initialement demandées ou des données de substitution.

⁵⁶ Si les autorités acceptent la justification, la CC n'a plus à faire autoriser l'omission, à moins que l'évolution du contexte n'influe sur le caractère confidentiel des données à communiquer. Il appartient aux CC d'informer les autorités de tout changement susceptible d'avoir une incidence sur le caractère confidentiel de ces données.

⁵⁷ Aux termes des Normes de publication d'informations quantitatives, la fréquence d'actualisation est annuelle dans le cas des éléments d'information relevant du « risque d'activité » et elle est trimestrielle dans le cas de tous les autres éléments d'information.

**MODIFICATION DE L'INSTRUCTION GÉNÉRALE RELATIVE AU RÈGLEMENT
24-102 SUR LES OBLIGATIONS RELATIVES AUX CHAMBRES DE
COMPENSATION**

1. L'Instruction générale relative au Règlement 24-102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation est modifiée par le remplacement de l'Annexe I par la suivante :

**« ANNEXE I
INDICATIONS SUPPLÉMENTAIRES COMMUNES ÉLABORÉES PAR LA
BANQUE DU CANADA ET LES AUTORITÉS CANADIENNES EN VALEURS
MOBILIÈRES**

- Principe des PIMF 2 : Gouvernance

**Encadré 2.1 :
Indications supplémentaires communes – Gouvernance
~~Stabilité financière et autres considérations d'intérêt public~~**

Contexte

Dans les PIMF, la gouvernance désigne l'ensemble des relations entre les propriétaires, le conseil d'administration (ou son équivalent) et la direction de l'IMF ainsi que les autres parties concernées, y compris les participants, les autorités et d'autres parties prenantes (telles que les clients des participants, les IMF avec lesquelles elle a des liens d'interdépendance et le marché dans son ensemble). La gouvernance recouvre les processus par lesquels une organisation définit ses objectifs, détermine par quels moyens elle pourra les atteindre et mesure ses performances par rapport à ces objectifs. ~~La présente note a pour objet de fournir aux IMF canadiennes des indications supplémentaires sur les aspects de leurs mécanismes de gouvernance ayant trait au soutien des considérations d'intérêt public pertinentes.~~

~~Les considérations d'intérêt public dans le contexte des PIMF~~

~~Les PIMF précisent que les IMF doivent « [soutenir] explicitement la stabilité du système financier et d'autres considérations d'intérêt public [pertinentes] ». Il peut arriver cependant que le soutien explicite de considérations d'intérêt public pertinentes entre en conflit avec d'autres objectifs d'une IMF de sorte que celle-ci doit définir adéquatement l'ordre de ses priorités et établir un juste équilibre. Cela pourrait consister, par exemple, à trouver les arbitrages possibles entre la protection de l'IMF et celle de ses participants, tout en assurant la sauvegarde des intérêts relatifs à la stabilité financière.~~

~~Indications données dans les PIMF~~

~~Les passages suivants sont extraits des PIMF. Les éléments d'information pertinents sont signalés en italique et en caractères gras.~~

~~Alinéa 3.2.2 des PIMF :~~

~~*« Étant donné l'importance des IMF et l'impact que leurs décisions peuvent avoir sur nombre d'institutions financières, de marchés et de juridictions [territoires], il est essentiel que chaque IMF accorde une grande priorité à la sécurité et à l'efficacité de ses opérations [activités] et soutienne explicitement la stabilité du système financier et d'autres considérations d'intérêt public [pertinentes]. « Soutenir explicitement l'intérêt public » est un concept générique qui fait notamment référence à la promotion de marchés équitables et efficaces. Ainsi, sur certains marchés des dérivés de gré à gré, des normes sectorielles et des protocoles ont été élaborés dans le but d'accroître le degré de certitude, la transparence et la stabilité. Si, sur ces marchés, une CC*~~

[contrepartie centrale] s'écarte de ces pratiques, elle risquerait dans certains cas de saper les efforts accomplis par le marché pour atténuer l'incertitude. Les dispositions relatives à la gouvernance [mécanismes de gouvernance] d'une IMF devraient également prendre en compte, de manière appropriée, les intérêts des participants, des clients des participants, des autorités compétentes et des autres parties prenantes. (...) Pour toutes les catégories d'IMF, les dispositions relatives à la gouvernance [mécanismes de gouvernance] devraient assurer un accès équitable et ouvert (voir le Principe 18 sur les conditions d'accès et de participation), ainsi qu'une mise en œuvre efficace des plans de redressement ou de cessation ordonnée des activités, ou la résolution d'une faillite. →

Alinéa 3.2.8 des PIMF :

« Le conseil [d'administration] d'une IMF exerce des rôles et responsabilités multiples, qui devraient être clairement énoncés. Ces rôles et responsabilités devraient notamment consister à a) fixer des objectifs stratégiques clairs pour l'entité, b) surveiller efficacement la direction générale (y compris sélectionner ses membres, définir leurs objectifs, évaluer leurs performances et, s'il y a lieu, mettre fin à leurs fonctions), c) formuler une politique de rémunération appropriée (qui devrait être conforme aux meilleures pratiques et relever d'objectifs à long terme, tels que la sécurité et l'efficacité de l'IMF d) définir et surveiller la fonction de gestion des risques et les décisions relatives aux risques importants, e) surveiller les fonctions de contrôle interne (y compris veiller à l'indépendance et à l'adéquation de ses ressources), f) veiller au respect de toutes les obligations de contrôle et de surveillance g) veiller à la prise en compte de la stabilité du système financier et des autres considérations d'intérêt public [pertinentes] et h) rendre des comptes aux propriétaires, aux participants et aux autres parties prenantes concernées. →

Dans le Cadre d'information du **CPIM et de l'OICV** pour les infrastructures de marchés financiers et leurs méthodologies d'évaluation, le CPIM et l'OICV formulent des questions visant à structurer l'évaluation du respect des PIMF par les IMF. Les questions ayant trait aux considérations d'intérêt public s'attachent essentiellement à vérifier que les objectifs des IMF sont clairement définis, que la sécurité, la stabilité financière et l'efficacité figurent au premier plan parmi ces objectifs, et que ceux-ci identifient toute autre considération d'intérêt public et y répondent.

Indications supplémentaires pour les IMF canadiennes désignées

Les PIMF s'appliquant par définition aux IMF d'importance systémique, il faut par conséquent accorder une haute priorité aux objectifs de sécurité et de stabilité financière.

L'efficacité est également hautement prioritaire et doit contribuer à la réalisation des objectifs en matière de sécurité et de stabilité financière (sans toutefois avoir préséance).

D'autres considérations d'intérêt public comme la concurrence et l'accès équitable et ouvert doivent également entrer en ligne de compte dans le contexte global de la sécurité et de la stabilité financière.

Il faut maintenir un cadre (comportant des objectifs, des politiques et des procédures) de gestion des défaillances et des autres situations d'urgence. Ce cadre doit explicitement énoncer des principes visant à ce que la stabilité financière et d'autres considérations d'intérêt public pertinentes soient prises en compte dans le processus décisionnel. Par exemple, le cadre devrait fournir à la direction des orientations sur la prise de décisions discrétionnaires, prendre en compte les arbitrages entre la protection des participants et celle de l'IMF, tout en assurant la sauvegarde des intérêts relatifs à la stabilité financière, et prévoir un protocole de communication avec le conseil d'administration et les organismes de réglementation.

Voici quelques questions et approches pratiques permettant d'évaluer l'adéquation du cadre :

- ~~La ou les lois habilitantes, l'acte constitutif, les règlements internes, la mission, les énoncés de vision ainsi que les énoncés de risque, les cadres et les méthodes de l'entreprise expliquent-ils clairement les objectifs et sont-ils adéquatement harmonisés et communiqués (transparentes)?~~
- ~~Les objectifs donnent-ils à la sécurité, à la stabilité financière, à l'efficacité et aux autres considérations d'intérêt public la priorité appropriée?~~
- ~~La structure du conseil d'administration permet-elle d'assurer la combinaison idéale de compétences, d'expérience et d'intérêts afin que les objectifs soient clairs, que la priorité appropriée leur soit accordée et qu'ils soient atteints et mesurés?~~
- ~~Quelle formation est dispensée aux administrateurs et aux dirigeants en appui aux objectifs?~~
- ~~Les services offerts et les plans d'affaires soutiennent-ils les objectifs?~~
- ~~La conception, les règles et les procédures des systèmes soutiennent-elles les objectifs?~~
- ~~Les interdépendances et les principaux rapports de dépendance sont-ils pris en compte et gérés dans le cadre général des objectifs relatifs à la stabilité financière? Par exemple, les politiques et les procédures de gestion des problèmes et des défaillances prévoient-elles de manière appropriée la prise en compte des intérêts relatifs à la stabilité financière, et requièrent-elles la participation des parties prenantes clés et des organismes de réglementation?~~
- ~~Des procédures assurent-elles la mobilisation du conseil d'administration en temps utile afin qu'il discute des préoccupations naissantes ou actuelles, qu'il envisage des scénarios, qu'il formule des recommandations et qu'il prenne des décisions?~~
- ~~Le cadre assure-t-il la prise en compte des questions globales de stabilité financière dans les mesures relatives à la suspension d'un participant?~~

Encadré 2.2 :

Indications supplémentaires communes— IMF intégrées à la verticale ou à l'horizontale

Contexte

La consolidation, ou intégration, des services fournis par une IMF peut être avantageuse pour les IMF fusionnées. Cependant, ~~elle peut également être source de problèmes de gouvernance~~. Les PIMF donnent des indications générales quant à la façon dont les IMF devraient gérer les problèmes de gouvernance qui découlent d'une intégration. ~~Le présent document contient~~

~~La présente note a pour objet de fournir des indications supplémentaires pour faciliter l'application de la réglementation aux IMF canadiennes qui font partie d'une entité intégrée ou qui envisagent un regroupement pour en former une. Ces indications s'appliquent aux entités intégrées autant à la verticale qu'à l'horizontale. Elle apporte également des éléments de contexte et des précisions complémentaires sur certains aspects des PIMF qui intéressent la manière dont les mécanismes de gouvernance des IMF devraient concourir au soutien des considérations d'intérêt public pertinentes.~~

i) Intégration verticale ou horizontale des IMF

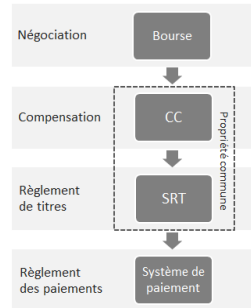
Selon les PIMF, un groupe d'IMF intégré à la verticale associe au sein d'une même entité les fournisseurs d'infrastructures de post-marché et les fournisseurs d'autres éléments de la chaîne de valeur; il pourrait s'agir, par exemple, d'une entité qui possède et exploite à la fois une bourse, une CC et un SRT. Un groupe intégré à l'horizontale se caractérise par une offre de services d'infrastructure de post-marché similaires mais qui s'étendent à plus d'un type de produits; c'est le cas, par exemple, d'une entité qui propose des services de

contrepartie centrale pour un marché de dérivés et le marché monétaire¹. Les exemples sont illustrés dans la Figure 1.

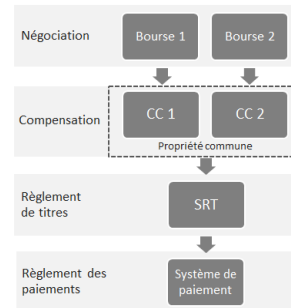
¹ [CPIM-OICV](http://www.bis.org/publ/cps92.htm) Comité sur les paiements et les infrastructures de marché (CPIM) et Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV) (2010). *Market structure developments in the clearing industry: implications for financial stability*, document de travail n° 92. Disponible à l'adresse : <http://www.bis.org/publ/cps92.htm>

a) Figure 1 : Exemples d'intégration d'une IMF dans une chaîne de valeur

a) Exemple d'intégration verticale



b) Exemple d'intégration horizontale



La consolidation, ou intégration, des services fournis par une IMF peut être avantageuse pour les IMF fusionnées. Cependant, elle peut également poser de nouveaux défis de gouvernance. Les PIMF donnent des indications générales quant à la façon dont les IMF devraient gérer les problèmes de gouvernance qui découlent d'une intégration.

b) Indications données dans les PIMF

Les passages suivants sont extraits des PIMF. Les éléments d'information pertinents sont signalés **en italique et** en caractères gras.

Alinéa 3.2.5 des PIMF :

« En fonction de son régime de propriété et de sa structure organisationnelle, il se peut qu'une IMF doive se montrer particulièrement attentive à certains aspects des dispositions relatives à sa gouvernance [de ses mécanismes de gouvernance]. Par exemple, une IMF qui fait partie d'une organisation plus large devrait prêter une attention particulière à la clarté des dispositions relatives à sa gouvernance [mécanismes de gouvernance], notamment en ce qui concerne les conflits d'intérêts et les problèmes d'externalisation [impartition] susceptibles de découler de la structure organisationnelle de la société mère ou d'une autre organisation apparentée. Les dispositions relatives à la gouvernance [mécanismes de gouvernance] de l'IMF devraient également permettre d'éviter que les décisions d'organisations apparentées [du même groupe] ne soient préjudiciables à l'IMF². Une IMF qui opère [exerce son activité] en qualité d'entité à but lucratif ou fait partie d'une entité à but lucratif peut devoir prêter une attention particulière à la gestion de tout conflit entre production de revenus et sécurité. »

Alinéa 3.2.6 des PIMF :

« Il se peut en outre que, du fait de son régime de propriété et de sa structure organisationnelle, une IMF doive prêter une attention particulière à certains aspects de ses procédures de gestion des risques. Si une IMF fournit des services qui présentent un profil de risque distinct et sont susceptibles de faire peser un surcroît de risques sur sa fonction de paiement, de compensation, de règlement ou d'enregistrement d'opérations, elle devrait gérer ce surcroît de risques de manière adéquate. Cette gestion peut consister à séparer juridiquement les services supplémentaires fournis par l'IMF de sa fonction de paiement, de compensation, de règlement et d'enregistrement d'opérations, ou à prendre des mesures ayant un effet équivalent. Il peut également être nécessaire de tenir compte du régime de

² Si l'IMF est intégralement détenue ou contrôlée par une autre entité, les autorités devraient aussi examiner les dispositions relatives à la gouvernance [mécanismes de gouvernance] de cette dernière, afin de vérifier qu'elles n'empêchent pas l'IMF de se conformer au principe énoncé ici.

propriété et de la structure organisationnelle lors de l'élaboration et de la mise en œuvre des plans de continuité d'exploitation [continuité des activités], de redressement ou de cessation des activités de l'IMF, ou dans les évaluations de la résolvabilité de la faillite de l'IMF.

c) Indications supplémentaires pour les IMF canadiennes désignées

Une IMF qui fait partie d'une entité plus large doit prendre en considération davantage de risques qu'une IMF indépendante. Bien qu'il puisse y avoir certains avantages à intégrer des services au sein d'une entité de grande taille, notamment la réduction potentielle du risque, les entités intégrées peuvent en fait être exposées à un surcroît de risques, tel qu'un niveau accru de risque d'activité. Voici des exemples illustrant cette possibilité :

- Les pertes liées à l'une des fonctions de l'entité pourraient nuire aux autres fonctions.
- L'entité consolidée pourrait courir des risques élevés qui sont cumulés dans l'ensemble de ses fonctions.
- L'entité consolidée pourrait être exposée aux mêmes participants dans l'ensemble de ses fonctions.

Une analyse plus approfondie de cette question est développée dans le document que le CPIM [et l'OICV ont](#) publié en 2010 sous le titre : *Market structure developments in the clearing industry: implications for financial stability*³.

Une IMF qui fait partie d'une entité plus large ou qui envisage un regroupement avec une autre entité doit évaluer l'incidence de cette intégration sur son profil de risque et prendre les mesures appropriées pour atténuer ces risques.

En outre, une IMF qui fait partie d'une entité intégrée ou qui envisage un regroupement en vue d'en créer une devrait remplir les conditions [suivantes-ci-dessous](#).

1) Mesures destinées à protéger les fonctions essentielles des IMF

- Les IMF peuvent appartenir à une entité consolidée. Si tel est le cas, elles doivent :
 - soit séparer sur le plan juridique les fonctions liées à leur rôle d'IMF⁴³ des fonctions qui n'y sont pas liées exercées par l'entité consolidée afin de protéger les premières le mieux possible contre les risques de faillite;
 - soit disposer de politiques et de procédures appropriées pour pouvoir gérer adéquatement les risques supplémentaires émanant des fonctions qui ne sont pas liées à leur rôle d'IMF, afin d'assurer leur viabilité financière et opérationnelle.
- L'exploitant d'une IMF exerçant, au sein d'une même entité, de multiples fonctions dont les profils de risques différent, et qui sont liées à un rôle d'IMF, devrait gérer de manière efficace le surcroît de risques qui peut en résulter. L'IMF devrait disposer de ressources financières suffisantes pour gérer les risques liés à l'ensemble des services qu'elle offre, notamment le cumul de risques qu'engendre la prestation de ces services par une entité juridique unique. L'IMF qui fournit de multiples services devrait communiquer à ses participants et aux participants potentiels de l'information sur les risques liés aux

³ Disponible à l'adresse : <http://www.bis.org/cpmi/publ/d92.pdf>.

⁴³ Les fonctions liées au rôle d'IMF désignent les fonctions relevant d'une CC, d'un SRT ou d'un DCT, notamment les autres aspects fondamentaux des activités de compensation et de règlement qui découlent de l'exécution desdites fonctions (voir les entrées « compensation » et « règlement » dans le glossaire conjoint du CPIM et de l'OICV, disponible à l'adresse : <http://www.bis.org/cpmi/publ/d00b.pdf> http://www.bis.org/cpmi/publ/d00b_fr.pdf).

services combinés pour leur permettre de bien comprendre les risques auxquels ils s'exposent en ayant recours à ses services. Cette IMF devrait évaluer soigneusement les avantages que lui apporterait le fait de fournir des services essentiels présentant des profils de risque différents au moyen d'entités juridiques distinctes.

- Les IMF qui offrent des services de CC dans le cadre de fonctions liées à leur rôle d'IMF sont soumises à des conditions supplémentaires. Les CC assument plus de risques que les autres IMF et, de par leur nature, courent un risque de défaillance accru. Par conséquent, l'IMF devrait soit séparer juridiquement ses fonctions de compensation centralisée de ses autres fonctions essentielles liées à son rôle d'IMF (non liées à la compensation centralisée), soit disposer de politiques et procédures appropriées pour gérer adéquatement son surcroît de risques afin d'assurer sa viabilité financière et opérationnelle.

- La séparation juridique des fonctions essentielles a pour objectif de les protéger contre les risques de faillite. Elle n'exclut pas nécessairement un regroupement des activités de gestion organisationnelle communes aux diverses fonctions, comme les services TI et les services juridiques, à condition que les risques connexes soient convenablement recensés et atténués.

2) Indépendance de la gouvernance et de la gestion des risques

- Il se peut que les IMF et d'autres structures n'aient pas les mêmes objectifs commerciaux, ni le même souci pour la gestion des risques, et qu'elles aient par conséquent des intérêts divergents au sein de leur société-mère. Par exemple, les fonctions qui ne sont pas liées au rôle des IMF, comme la fonction de négociation, se préoccupent généralement davantage de rentabilité que de gestion du risque, et leur profil de risque diffère de celui des fonctions liées au rôle des IMF. Ainsi, la fonction de négociation d'une entité intégrée à la verticale pourrait tirer profit d'une utilisation accrue de ses services si les critères de participation à la fonction de compensation qui lui est associée étaient assouplis.

- Afin de réduire les conflits potentiels, en particulier la possibilité que les autres fonctions aient une influence préjudiciable sur les dispositifs de contrôle des risques de l'IMF, chacune de ses filiales devrait être dotée d'une structure de gouvernance et d'un processus décisionnel en matière de gestion des risques qui soient distincts et indépendants de ceux des autres fonctions, en plus de conserver un niveau d'autonomie approprié par rapport à la société mère et aux autres fonctions, afin de garantir l'efficacité du processus décisionnel et de la gestion des conflits d'intérêts potentiels. Il faudrait en outre passer en revue les dispositions générales relatives à la gouvernance de l'entité intégrée afin de s'assurer qu'elles n'empêchent pas l'IMF de se conformer au principe ~~des PIMF sur la~~ [gouvernance énoncé par le CPIM et l'OICV](#).

3) Gestion intégrale des risques

- Si la gouvernance de la gestion des risques et le processus décisionnel doivent demeurer indépendants, il n'est pas moins nécessaire que l'entité consolidée soit en mesure de gérer adéquatement l'ensemble des risques auxquels elle est exposée. À un niveau consolidé, l'entité devrait se doter d'un cadre de gestion des risques approprié qui tienne compte des risques de chacune des filiales ainsi que des risques supplémentaires liés à leurs interdépendances.

- Une IMF devrait relever et gérer les risques que d'autres entités lui font courir ou qu'elle fait courir à d'autres entités en raison d'interdépendances. Les IMF consolidées devraient également relever et gérer les risques qu'elles se posent mutuellement en raison de leurs interdépendances. Elles sont susceptibles d'être exposées aux mêmes participants, fournisseurs de liquidité et autres fournisseurs de services essentiels sur l'ensemble des produits, marchés ou fonctions. Cette situation peut accroître la dépendance de l'entité envers ces fournisseurs ainsi que le risque systémique associé à l'entité consolidée, comparativement à celui d'une IMF indépendante. Dans la mesure du possible, l'entité consolidée et ses IMF devraient examiner les moyens de limiter les risques induits par leurs

interdépendances. Elles devraient également procéder à une évaluation de leurs risques opérationnels dans le but de relever et d'atténuer les risques de cette catégorie.

4) —————

Fonds propres suffisants pour couvrir les pertes potentielles

• Une entité consolidée court le risque qu'un même participant manque à ses obligations envers plusieurs filiales simultanément. Il pourrait s'ensuivre des pertes substantielles pour l'entité consolidée, qui devra alors renflouer les IMF pour les maintenir en activité. Les IMF devraient tenir compte de ce type de risque au moment d'élaborer leur plan de reconstitution des ressources.

• Selon la taille, la complexité et la diversification de ses filiales, une entité consolidée peut être exposée à un risque d'activité plus ou moins élevé que celui auquel est exposée une IMF indépendante. Les entités consolidées devraient prendre en compte les répercussions que ces éléments sont susceptibles d'avoir sur le profil de leur risque d'activité et déterminer le niveau d'actifs liquides qu'il leur convient de détenir pour couvrir leurs pertes d'activité potentielles⁵⁴.

ii) Les considérations d'intérêt public dans le contexte des PIMF

Les PIMF précisent que les IMF doivent « [soutenir] explicitement la stabilité du système financier et d'autres considérations d'intérêt public [pertinentes] ». Il peut arriver cependant que le soutien explicite de considérations d'intérêt public pertinentes entre en conflit avec d'autres objectifs d'une IMF de sorte que celle-ci doit définir adéquatement l'ordre de ses priorités et établir un juste équilibre. Cela pourrait consister, par exemple, à trouver les arbitrages possibles entre la protection de l'IMF et celle de ses participants, tout en assurant la sauvegarde des intérêts relatifs à la stabilité financière.

a) Indications données dans les PIMF

Les passages suivants sont extraits des PIMF. Les éléments d'information pertinents sont signalés en caractères gras.

Alinéa 3.2.2 des PIMF :

Étant donné l'importance des IMF et l'impact que leurs décisions peuvent avoir sur nombre d'institutions financières, de marchés et de juridictions [territoires], il est essentiel que chaque IMF accorde une grande priorité à la sécurité et à l'efficacité de ses opérations [activités] et soutienne explicitement la stabilité du système financier et d'autres considérations d'intérêt public [pertinentes]. « Soutenir explicitement l'intérêt public » est un concept générique qui fait notamment référence à la promotion de marchés équitables et efficaces. Ainsi, sur certains marchés des dérivés de gré à gré, des normes sectorielles et des protocoles ont été élaborés dans le but d'accroître le degré de certitude, la transparence et la stabilité. Si, sur ces marchés, une CC [contrepartie centrale] s'écarte de ces pratiques, elle risquerait dans certains cas de saper les efforts accomplis par le marché pour atténuer l'incertitude. Les dispositions relatives à la gouvernance [mécanismes de gouvernance] d'une IMF devraient également prendre en compte, de manière appropriée, les intérêts des participants, des clients des participants, des autorités compétentes et des autres parties prenantes. (...) Pour toutes les catégories d'IMF, les dispositions relatives à la gouvernance [mécanismes de gouvernance] devraient assurer un accès équitable et ouvert (voir le Principe 18 sur les conditions d'accès et de participation), ainsi qu'une mise en œuvre efficace des plans de redressement ou de cessation ordonnée des activités, ou la résolution d'une faillite.

Alinéa 3.2.8 des PIMF :

⁵⁴ Les actifs liquides détenus pour couvrir les pertes d'activité doivent être financés par des capitaux propres (actions ordinaires, réserves officielles ou bénéfices non distribués, par exemple) plutôt que par des capitaux d'emprunt.

Le conseil [d'administration] d'une IMF exerce des rôles et responsabilités multiples qui devraient être clairement énoncés. Ces rôles et responsabilités devraient notamment consister à a) fixer des objectifs stratégiques clairs pour l'entité, b) surveiller efficacement la direction générale (y compris sélectionner ses membres, définir leurs objectifs, évaluer leurs performances et, s'il y a lieu, mettre fin à leurs fonctions), c) formuler une politique de rémunération appropriée (qui devrait être conforme aux meilleures pratiques et relever d'objectifs à long terme, tels que la sécurité et l'efficacité de l'IMF d) définir et surveiller la fonction de gestion des risques et les décisions relatives aux risques importants, e) surveiller les fonctions de contrôle interne (y compris veiller à l'indépendance et à l'adéquation de ses ressources), f) veiller au respect de toutes les obligations de contrôle et de surveillance g) veiller à la prise en compte de la stabilité du système financier et des autres considérations d'intérêt public [pertinentes] et h) rendre des comptes aux propriétaires, aux participants et aux autres parties prenantes concernées.

Dans le Cadre d'information du Comité sur les paiements et les infrastructures de marché (CPIM) et de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV) pour les infrastructures de marchés financiers et leurs méthodologies d'évaluation, le CPIM et l'OICV formulent des questions destinées à structurer l'évaluation du respect des PIMF par les IMF. Les questions ayant trait aux considérations d'intérêt public visent essentiellement à vérifier que les objectifs des IMF sont clairement définis, que la sécurité, la stabilité financière et l'efficacité figurent au premier plan parmi ces objectifs, et que ceux-ci identifient toute autre considération d'intérêt public et y répondent.

b) Indications supplémentaires pour les IMF canadiennes désignées

Les PIMF s'appliquant par définition aux IMF d'importance systémique, il faut par conséquent accorder une haute priorité aux objectifs de sécurité et de stabilité financière. L'efficacité est également hautement prioritaire et doit contribuer à la réalisation des objectifs en matière de sécurité et de stabilité financière (sans toutefois avoir préséance). D'autres considérations d'intérêt public comme la concurrence et l'accès équitable et ouvert doivent également entrer en ligne de compte dans le contexte global de la sécurité et de la stabilité financière.

Il faut maintenir un cadre (comprenant des objectifs, des politiques et des procédures) de gestion des défaillances et des autres situations d'urgence. Ce cadre doit explicitement énoncer des principes visant à ce que la stabilité financière et d'autres considérations d'intérêt public pertinentes soient prises en compte dans le processus décisionnel. Par exemple, le cadre devrait fournir à la direction des orientations sur la prise de décisions discrétionnaires, prendre en compte les arbitrages entre la protection des participants et celle de l'IMF, tout en assurant la sauvegarde des intérêts relatifs à la stabilité financière, et prévoir un protocole de communication avec le conseil d'administration et les organismes de réglementation.

Voici quelques questions et approches pratiques permettant d'évaluer l'adéquation du cadre :

- La ou les lois habilitantes, l'acte constitutif, les règlements internes, la mission, les énoncés de vision ainsi que les énoncés de risque, les cadres et les méthodes de l'entreprise expliquent-ils clairement les objectifs et sont-ils adéquatement harmonisés et communiqués (transparentes)?
- Les objectifs donnent-ils à la sécurité, à la stabilité financière, à l'efficacité et aux autres considérations d'intérêt public la priorité appropriée?
- La structure du conseil d'administration permet-elle d'assurer la combinaison idéale de compétences, d'expérience et d'intérêts afin que les objectifs soient clairs, que la priorité appropriée leur soit accordée et qu'ils soient atteints et mesurés?

- Quelle formation est dispensée aux administrateurs et aux dirigeants en appui aux objectifs?
- Les services offerts et les plans d'affaires soutiennent-ils les objectifs?
- La conception, les règles et les procédures des systèmes soutiennent-elles les objectifs?
- Les interdépendances et les principaux rapports de dépendance sont-ils pris en compte et gérés dans le cadre général des objectifs relatifs à la stabilité financière? Par exemple, les politiques et les procédures de gestion des problèmes et des défaillances prévoient-elles de manière appropriée la prise en compte des intérêts relatifs à la stabilité financière, et requièrent-elles la participation des parties prenantes clés et des organismes de réglementation?
- Des procédures assurent-elles la mobilisation du conseil d'administration en temps utile afin qu'il discute des préoccupations naissantes ou actuelles, qu'il envisage des scénarios, qu'il formule des recommandations et qu'il prenne des décisions?
- Le cadre assure-t-il la prise en compte des questions globales de stabilité financière dans les mesures relatives à la suspension d'un participant?

- **Principe des PIMF 3 : Cadre de gestion intégrale des risques**

**Encadré 3.1 :
Indications supplémentaires communes –
Plans de redressement**

Contexte

En 2012, afin de renforcer la sûreté et l'efficacité des systèmes de compensation, de paiement et de règlement, le Comité sur les paiements et les infrastructures de marché (CPIM) et le Comité technique de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV) ont publié un corps de normes internationales de gestion des risques appelé **Principes pour les infrastructures de marchés financiers** (les « PIMF »)⁵. Les sections des PIMF qui ont trait à la préparation de plans de redressement et à la cessation ordonnée des activités des IMF ont été adoptées par la Banque du Canada à titre de Norme 24 des Normes de la Banque du Canada en matière de gestion des risques pour les IMF désignées d'importance systémique; ils ont été également adoptés par les Autorités canadiennes en valeurs mobilières dans le Règlement 24-102⁶, ⁷. La Norme 24 de la Banque est énoncée comme suit Dans le cadre d'un plan de redressement :

Une infrastructure de marché financier devrait identifier les scénarios susceptibles de l'empêcher d'assurer sans interruption ses opérations et services essentiels, et évaluer l'efficacité d'un éventail complet de solutions permettant le redressement ou la cessation ordonnée de ses activités. Cela suppose qu'elle s'appuie sur les résultats de cette évaluation pour établir des plans appropriés de redressement ou de cessation ordonnée de ses activités.

En octobre 2014, le CPIM et l'OICV ont publié un rapport conjoint, intitulé **Recovery of financial market infrastructures** (le « **Rapport sur le redressement** »), qui fournit des indications complémentaires sur le redressement des infrastructures de marchés financiers⁸. Ce rapport précise la structure et les éléments constitutifs du plan de redressement d'une IMF. Il apporte en outre des indications d'une portée suffisamment générale pour que soient prises en compte les éventuelles différences de cadres juridiques et institutionnels entre les pays.

Dans le contexte des présentes indications, le « redressement » s'entend de l'ensemble des mesures qu'une IMF peut prendre, en conformité avec ses règles, procédures et contrats ex ante, pour combler toutes pertes non couvertes, toutes pénuries de liquidités ou toutes insuffisances de capitaux propres, qu'elles soient imputables à la défaillance d'un participant ou à d'autres causes (faiblesse structurelle d'ordre commercial, opérationnel ou autre), y compris, au besoin, les mesures de reconstitution des ressources financières préfinancées et des dispositifs d'approvisionnement en liquidités qu'elle peut prendre pour assurer la continuité de ses activités et de ses services essentiels^{9, 10}.

Les plans de redressement n'ont pas vocation à remplacer une gestion quotidienne robuste des risques ni la planification de la continuité des opérations; ils sont au contraire destinés à élargir et à renforcer le cadre de gestion des risques existant, à accroître la résilience de l'IMF face aux risques financiers et à soutenir la confiance dans sa capacité de bien

⁵ Les PIMF ont été publiés à l'adresse suivante : http://www.bis.org/cpmi/publ/d101_fr.pdf.

⁶ Voir la 4^e considération essentielle du Principe 3 et la 3^e considération essentielle du Principe 15 des PIMF, lesquels sont adoptés dans le *Règlement 24-102 sur les obligations relatives aux chambres de compensation* (rubrique 3.1) pris par les Autorités canadiennes en valeurs mobilières.

⁷ Les Normes de la Banque du Canada en matière de gestion des risques pour les IMF désignées d'importance systémique peuvent être consultées à l'adresse <http://www.banqueducanada.ca/grandes-fonctions/systeme-financier/normes-banque-canada-gestion-risques>.

⁸ Rapport consultable à l'adresse suivante : <http://www.bis.org/cpmi/publ/d121.pdf>.

⁹ Rapport sur le redressement, alinéa 1.1.1

¹⁰ Le Rapport sur le redressement définit précisément la « cessation ordonnée des activités » à l'alinéa 2.2.2.

fonctionner, même dans des conditions de marché et d'exploitation extrêmes mais plausibles.

Éléments constitutifs essentiels des plans de redressement

Vue d'ensemble du cadre de gestion des risques et de la structure juridique en place

Les plans de redressement des IMF devraient comporter un aperçu de la structure juridique de l'entité et de la structure de son capital, de manière à contextualiser les scénarios de crise et les mesures de redressement.

Les IMF devraient aussi intégrer à leurs plans de redressement une vue d'ensemble de leurs cadres de gestion des risques, c'est-à-dire le cadre et les activités de gestion des risques **préalables à l'application des mesures de redressement**. Afin qu'elles puissent déterminer à quel(s) moment(s) les limites de leurs cadres préalables habituels de gestion des risques sont atteintes, les IMF devraient répertorier, dans cette vue d'ensemble, tous les risques majeurs auxquels les exposent leurs activités et expliquer comment elles gèrent ces risques avec un grand niveau de certitude à l'aide des instruments de gestion des risques dont elles disposent au préalable.

Services essentiels¹¹

Dans leurs plans de redressement, les IMF devraient déterminer, en concertation avec les autorités canadiennes et les parties prenantes, les services offerts qui sont essentiels au fonctionnement des marchés qu'elles desservent et au maintien de la stabilité financière. Pour effectuer cette démarche, les IMF pourront estimer utile de prendre en considération le degré de **substituabilité** et d'**interconnexion** qui caractérise chacun des services, en particulier les facteurs suivants :

- ❖ Le service de l'IMF est vraisemblablement essentiel s'il n'existe pas d'autres fournisseurs de ce service ou s'il n'en existe qu'un petit nombre. Les éléments d'appréciation liés au critère de substituabilité d'un service peuvent comprendre a) l'importance de la part de marché du service; b) l'existence ou non d'autres fournisseurs capables de prendre en charge la clientèle du service et ses opérations; c) la capacité des participants à l'IMF de transférer leurs positions à ce ou ces autres fournisseurs.
- ❖ Le service de l'IMF peut être essentiel s'il existe des liens d'interconnexion importants, du point de vue tant de l'ampleur que de la profondeur, entre ce service et d'autres participants au marché, ce qui augmenterait la probabilité de contagion si le service cessait d'être offert. Les facteurs susceptibles d'être pris en compte dans la détermination du degré d'interconnexion associé à l'IMF sont a) la nature des services offerts à d'autres entités et b) les services qui, parmi ceux-ci, sont essentiels au fonctionnement d'autres entités.

Scénarios de crise¹²

Dans leurs plans de redressement, les IMF devraient définir les scénarios susceptibles d'empêcher la continuité de leurs activités et services essentiels. Les scénarios de crise devraient porter sur les risques auxquels les exposent leurs activités de paiement, de compensation et de règlement. L'IMF devrait ensuite examiner des scénarios dans lesquels les tensions financières dépassent la capacité de ses moyens de maîtrise des risques en place, de sorte que l'IMF se retrouve en situation de redressement. L'IMF devrait organiser les scénarios de crise par type de risque; pour chacun des scénarios, elle devrait fournir des explications claires concernant :

¹¹ Rapport sur le redressement, alinéas 2.4.2 à 2.4.4

¹² Rapport sur le redressement, alinéa 2.4.5

- ❖ les hypothèses relatives aux conditions de marché et la situation de l'IMF dans le scénario de crise, établies en tenant compte des différences pouvant exister selon que le scénario de crise en question est d'ordre systémique ou idiosyncrasique;
- ❖ l'estimation de l'incidence du scénario de crise sur l'IMF, sur les participants à l'IMF, sur les clients de ces participants et d'autres parties prenantes;
- ❖ le niveau d'inadéquation des instruments de gestion des risques en place pour résister aux conséquences de la matérialisation des risques postulés dans le scénario, et la valeur de la perte ou l'importance du choc négatif susceptibles de créer un écart entre les ressources mobilisées en appliquant les instruments de gestion des risques en place et les pertes engendrées par la matérialisation des risques.

Conditions de déclenchement des plans de redressement

Dans chaque scénario de crise, les IMF devraient déterminer les conditions qui les amèneront à se détourner des activités de gestion courante des risques (p. ex., les activités prévues dans la séquence de défaillance d'une contrepartie centrale) et à recourir aux instruments de redressement. Ces critères de déclenchement devraient faire l'objet d'une description et, s'il y a lieu, être quantifiés, afin qu'il soit bien indiqué à quel moment l'IMF mettra à exécution, sans hésitation ni report, son plan de redressement.

S'il arrive que la ligne de démarcation entre les activités de gestion courante des risques et celles qui ressortissent au plan de redressement soit facile à tracer (par exemple au point de tarissement des ressources préfinancées), il faut parfois faire preuve de jugement. Dans les cas où cette démarcation sera floue, les IMF devraient préciser dans leurs plans de redressement comment elles prendront leurs décisions¹³. Elles devraient notamment décrire par avance leurs plans de communication, ainsi que les modalités de remontée de l'information vers les échelons supérieurs, en indiquant par ailleurs les noms des décideurs à chaque étape de la remontée, le but étant de ménager suffisamment de temps pour la mise en œuvre des instruments de redressement, le cas échéant.

Plus généralement, il importe de déterminer les conditions de déclenchement du plan de redressement et de les placer assez tôt dans le scénario de crise pour qu'on puisse prévoir suffisamment de temps pour la mise en œuvre des instruments de redressement prévus dans le plan de redressement. Des conditions de déclenchement tardif compromettront le déploiement de ces outils et entraveront le redressement. Dans l'ensemble, les IMF sont appelées à prendre des actions mesurées et à privilégier la prudence dans le choix du moment où devront être déclenchées les actions de redressement, surtout si une certaine incertitude entoure cette décision.

Choix et application des instruments de redressement¹⁴

Exhaustivité du plan de redressement

La réussite d'un plan de redressement dépend de l'exhaustivité de la gamme d'instruments qui pourront être effectivement appliqués pendant le processus de redressement. L'applicabilité de ces instruments et leur pertinence dans le cadre du redressement varient selon le système, la crise et le moment auquel ils sont mis en œuvre.

Un plan de redressement solide repose sur une gamme d'instruments qui forment une réponse adéquate aux risques matérialisés. Après avoir examiné le plan de redressement

¹³ Rapport sur le redressement, alinéa 2.4.8

¹⁴ Rapport sur le redressement, alinéas 2.3.6, 2.3.7 et 2.5.6; alinéas 3.4.1 à 3.4.7

complet d'une IMF, les autorités canadiennes donnent leur avis sur le caractère exhaustif des instruments de redressement retenus.

Caractéristiques des instruments de redressement

Les présentes indications s'appuient sur un large éventail de critères (décrits ci-dessous) – y compris les critères tirés du Rapport sur le redressement ~~publié par le CPIM et l'OICV~~ pour déterminer les caractéristiques intrinsèques des instruments de redressement efficaces¹⁵. Dans le choix et l'application de ces outils, les IMF devraient privilégier la cohérence avec ces critères. C'est pourquoi les instruments de redressement devraient :

- être fiables et appliqués au moment opportun; de même, avoir de solides fondements réglementaires et juridiques. Dans ce contexte, l'IMF doit pouvoir atténuer le risque représenté par l'incapacité ou le refus d'un participant de mobiliser à temps les fonds supplémentaires demandés (risque d'exécution) et doit veiller à faire reposer toutes ses actions de redressement sur des fondements juridiques et réglementaires fermes;
- être mesurables, maîtrisables et contrôlables de sorte qu'il soit possible de les appliquer avec efficacité sans perdre de vue l'objectif d'en minimiser les retombées négatives sur les participants et, plus largement, sur le système financier. Dans ce contexte, en recourant à des instruments qui donnent lieu à des expositions ~~prévisibles fixes~~ et ~~plafonnées chiffrables~~, on peut évaluer avec une plus grande certitude leur incidence sur les participants à l'IMF et leur apport au redressement. L'équité dans la répartition des pertes et des pénuries de liquidités non couvertes devrait aussi être prise en compte, de même que la capacité à gérer les coûts associés;
- être clairs pour les participants; pour gérer efficacement les attentes des participants, il convient notamment de décrire préalablement chaque instrument de redressement, sa finalité, les responsabilités des participants et des IMF ainsi que les procédures que ceux-ci devront suivre, respectivement, dans le cadre de l'application d'un instrument de redressement. La clarté contribue également à atténuer le risque d'exécution dans la mesure où elle implique une description préalable détaillée des obligations des IMF et des participants ainsi que des procédures visées qui permettront le déploiement rapide et efficace des instruments de redressement;
- être conçus de façon à, dans toute la mesure du possible, créer des incitations adéquates à une gestion saine des risques et favoriser une participation volontaire au processus de redressement, notamment par l'affectation éventuelle, aux participants qui auront soutenu l'IMF tout au long du processus de redressement, du produit d'opérations postérieures à ce processus.

Stabilité systémique

Certains instruments peuvent avoir de graves conséquences sur les participants et sur la stabilité des marchés financiers en général. Les IMF devraient se montrer prudentes et exercer leur jugement dans le choix des instruments appropriés. Les autorités canadiennes sont d'avis que les IMF devraient éviter faire preuve de prudence dans l'usage d'instruments susceptibles de soumettre les participants à des expositions mal définies, imprévisibles et non plafonnées, ~~de telles expositions étant de constituer~~ une source potentielle d'incertitude pouvant avoir un effet dissuasif sur la participation aux IMF. Le recours à ce genre d'instruments devra être clairement justifié. Il est important que les participants soient en mesure de prévoir et de gérer leurs expositions au risque provoquées par les instruments de redressement utilisés, et cela, tant au regard de leur propre stabilité que de celle des participants indirects à une IMF.

¹⁵ Rapport sur le redressement, alinéa 3.3.1

En évaluant les plans de redressement des IMF, les autorités canadiennes ont le souci de déterminer si l'emploi de certains instruments peut ou non entraîner des perturbations systémiques, ou causer des risques non quantifiables pour les participants. Lorsqu'elles choisissent ~~des~~les instruments qu'elles intégreront à leur plan de redressement, puis décident d'appliquer ces instruments pendant l'étape de redressement, les IMF ne devraient pas perdre de vue l'objectif d'en minimiser les retombées négatives sur les participants, sur elles-mêmes et sur le système financier en général.

Instruments de redressement recommandés

La présente section décrit les instruments de redressement dont l'emploi est recommandé dans le cadre des plans de redressement des IMF. Les instruments ne s'appliquent pas tous universellement (distinction entre systèmes de paiement et contreparties centrales), [et la liste établie n'a rien d'exhaustif](#). Il revient à chaque IMF de choisir pour son plan de redressement les instruments qu'elle jugera les plus adaptés, eu égard aux considérations avancées précédemment.

❖ Appels de liquidités

Les appels de liquidités sont recommandés pour les plans de redressement ~~sous réserve qu'ils soient~~ [si ces appels donnent lieu à des expositions fixes et chiffrables, comme c'est par exemple le cas des appels](#) plafonnés et limités par avance à un certain nombre. ~~Le plafond (limite d'exposition individuelle) devrait être lié au volume d'activité du participant pour une période donnée. Dans ce contexte, les expositions d'un participant devraient être liées à son volume d'activité~~ au sein de l'IMF, pondéré en fonction des risques.

En établissant des expositions prévisibles, proportionnelles au volume d'activité pondéré en fonction des risques de chacun de leurs participants, les IMF créent des conditions qui incitent les participants à mieux gérer les risques et elles acquièrent ainsi une plus grande certitude à l'égard des sommes dont elles pourront disposer pendant le processus de redressement.

Dans la mesure où ils dépendent des fonds pour éventualités détenus par les participants à l'IMF, il est possible que les appels de liquidité ne soient pas honorés et que, par conséquent, l'efficacité de cet instrument de redressement se trouve réduite. La gestion des attentes des participants, en particulier par la limitation explicite de leurs expositions, peut permettre d'atténuer ce problème.

Les appels de liquidités peuvent être conçus de différentes manières pour ce qui est de structurer les incitations, de moduler les incidences sur les participants et de réagir à divers scénarios de crise. Lorsqu'elles conçoivent les appels de liquidités, les IMF devraient, autant que possible, chercher à minimiser les retombées négatives résultant de l'utilisation de cet instrument.

❖ Application de décotes aux plus-values sur marge de variation (décotes VMGH)

L'application de décotes VMGH est recommandée pour les plans de redressement ~~si le recours à cet instrument est limité à un nombre maximal préalablement fixé par l'IMF;~~ [en effet, l'exposition des participants associée à cet instrument peut se calculer avec un degré raisonnable de certitude puisqu'elle est liée au niveau de risque attaché à la marge de variation et qu'elle dépend aussi des possibilités de plus-value. Lorsque les plans de redressement prévoient le recours aux décotes un certain nombre de fois, les autorités canadiennes examineront les conséquences de chacune en portant une plus grande attention à la stabilité systémique.](#)

L'application de décotes VMGH repose sur les ressources apportées par les participants auprès de l'IMF à titre de marge de variation. Dans la mesure où l'évolution du cours des instruments financiers déposés est suffisamment favorable pour que soient dégagées des plus-values qui peuvent servir de couverture dans le cadre du processus de redressement, les décotes VMGH apportent à l'IMF une source sûre et rapidement mobilisable de fonds, sans exposer celle-ci au risque d'exécution normalement associé aux instruments adossés aux ressources détenus par les participants.

L'application de décotes VMGH a pour effet d'attribuer les pertes et les pénuries de liquidité uniquement aux participants dont les positions enregistrent une plus-value nette, de sorte que ces participants supportent une charge financière

proportionnellement plus élevée que celles assumées par d'autres participants. Par ailleurs, les conséquences négatives des décotes VMGH peuvent être aggravées dans le cas des participants qui comptent sur les plus-values dégagées sur leur marge de variation pour honorer des obligations hors de l'IMF. Les IMF devraient chercher, autant que faire se peut, à réduire au maximum ces retombées négatives.

~~L'exposition des participants associée à l'application de décotes VMGH peut se calculer avec un degré raisonnable de certitude puisqu'elle est liée au niveau de risque attaché à la marge de variation et qu'elle dépend aussi des possibilités de plus-value. En précisant le nombre maximal de fois que la décote est susceptible d'être appliquée, l'IMF limitera effectivement cette exposition, donnant ainsi une meilleure idée des incidences potentielles de l'emploi de cet instrument.~~

❖ Libre réattribution des contrats

Pour remédier aux conséquences du non-appariement des positions provoqué par la défaillance d'un participant, la chambre de compensation peut exercer les pouvoirs dont elle dispose et réattribuer les contrats non appariés¹⁶. Aux fins du processus de redressement, ~~cette la libre réattribution ne devrait être que librement acceptée préconisée, par exemple sous la forme d'adjudications.~~ La réattribution volontaire des contrats, ~~au moyen d'adjudications notamment,~~ permet de résoudre le problème que constituent des positions non appariées tout en tenant compte de la protection des participants, puisque les positions ne sont proposées qu'à des participants désireux de les acquérir.

Le recours à un processus non contraignant tel que l'adjudication ne garantit cependant pas que toutes les positions seront appariées ni que l'adjudication aura lieu assez rapidement. Préciser à l'avance les responsabilités et les procédures associées à la libre réattribution des contrats (par exemple les règles d'adjudication) est un moyen d'atténuer ce risque et d'accroître la fiabilité de l'instrument. En créant des incitations pour pousser les participants à acquérir les positions non appariées, les IMF susciteront une participation suffisante à ce genre d'adjudication. Pour favoriser le placement intégral des positions disponibles, les IMF peuvent également envisager d'ouvrir l'adjudication à d'autres participants que les participants directs.

❖ Libre annulation de contrats

Puisque l'élimination des positions peut contribuer à en rétablir l'appariement, les autorités canadiennes estiment que l'annulation volontaire de contrats pourrait être un instrument efficace pour le redressement des IMF. ~~Néanmoins, dans la mesure où~~ Pour encourager la libre annulation de contrats pendant le processus de redressement, les IMF pourraient envisager le recours à des incitations¹⁷. Bien que l'annulation volontaire de contrats soit un instrument recommandé, il se peut que l'extinction ~~contrainte~~ d'une opération inaboutie représente une perturbation (même si elle est limitée et voulue) dans la prestation d'un service essentiel d'une IMF, et que l'annulation de contrats peut être un moyen trop effractif. Si l'annulation de contrats est un instrument prévu dans le plan de redressement, les IMF devraient garder ce risque à l'esprit et ne procéder qu'à des annulations volontaires. Pour encourager la libre annulation de contrats pendant le processus de redressement, les IMF pourraient envisager le recours à des incitations dont elle résulte soit par conséquent un moyen trop effractif (une section — Instruments dont l'emploi doit être plus amplement justifié — est consacrée à ce genre d'annulation de contrats).

¹⁶ ~~L'actif et le passif d'un~~ Le portefeuille sont appariés lorsqu'ils se correspondent très exactement. Pour d'une contrepartie centrale, l'appariement concerne les positions qui forment les deux volets d'une transaction en cours est apparié lorsque les positions prises par cette contrepartie centrale à l'égard de deux membres compensateurs s'équilibrent parfaitement. La contrepartie centrale ne peut conclure une transaction que si les positions restent appariées. La contrepartie centrale se trouve dans l'impossibilité de faire aboutir une opération si l'une des parties à la transaction fait défaut sur sa position.

¹⁷ Rapport sur le redressement, alinéa 4.5.3

Dans la mesure où, même librement acceptée, l'annulation de contrats ~~provoque~~peut provoquer la perturbation de services essentiels, elle est susceptible de dissuader des intervenants de participer à une IMF. Lorsque cet instrument est inséré dans un plan de redressement, les procédures et mécanismes y afférents devraient avoir de solides fondements juridiques. De la sorte, il sera plus facile de gérer les attentes des participants en ce qui touche l'emploi de cet instrument et de maintenir la crédibilité de l'IMF.

D'autres instruments existent pour le redressement des IMF : il s'agit des mécanismes permanents d'octroi de liquidités qui engagent un tiers, des accords de financement auprès des participants, des assurances contre les pertes financières, de la hausse des contributions versées pour provisionner les ressources préfinancées et des apports en fonds propres de l'IMF utilisés pour prendre le relais des ressources de la séquence de défaillance. Ces instruments et d'autres sont souvent déjà présents dans les cadres de gestion des risques dont disposent les IMF avant l'étape du redressement. ~~Malgré tout, les~~Les autorités canadiennes préconisent leur emploi également durant le processus de redressement, si ces outils sont en conformité avec les critères relatifs à l'adéquation des instruments de redressement décrits dans le Rapport sur le redressement et les présentes indications.⁴⁷¹⁸ Le cas échéant, si des besoins propres au système le justifient, l'IMF a la possibilité de concevoir des instruments de redressement dont les présentes indications ne traitent pas explicitement. Les autorités canadiennes évalueront l'applicabilité de ces outils en même temps que le plan de redressement proposé.

Dans la mesure où certains instruments (p. ex., l'application de décotes VMGH) s'accompagnent d'une répartition plus inégale des coûts de redressement, les IMF pourraient, si leur situation financière le permet, envisager de prendre après le processus de redressement des mesures pour rétablir l'équité envers les participants disproportionnellement touchés. Entre autres moyens d'opérer un rééquilibrage du coût des pertes réparties durant le processus de redressement peut figurer le remboursement des apports des participants utilisés pour combler les pénuries de liquidité. Il est à souligner que ces mesures prises une fois le redressement terminé ne doivent pas compromettre la viabilité financière des IMF ni la continuité de leurs activités.

Instruments qu'il n'est pas recommandé d'inclure dans les plans de redressement dont l'emploi doit être plus amplement justifié

Eu égard à leurs effets incertains et potentiellement négatifs sur l'ensemble du système financier, ~~les autorités canadiennes n'encouragent pas, dans les plans de redressement des IMF, l'inclusion d'~~l'IMF doit réfléchir mûrement et doit avoir de solides arguments à l'appui avant d'inclure dans son plan de redressement des instruments de nature plus effractive, ou dont l'utilisation pourrait compliquer l'évaluation, la gestion et le contrôle des expositions des participants. Les autorités canadiennes se prononceront sur l'opportunité d'inclure ces instruments lorsqu'elles examineront les plans de redressement.

Par exemple, les appels de liquidités sans limite de nombre ni de montant et de séries de décotes VMGH sans limite de nombre, ni et non plafonnés et les séries de décotes VMGH sans limite de nombre peuvent engendrer pour les participants des expositions difficiles à apprécier, dont les retombées négatives doivent être examinées avec prudence dès lors que l'IMF prend la décision d'inclure de tels instruments dans son plan de redressement. Par ailleurs, les autorités canadiennes surveilleront l'application de chaque appel successif de liquidités et de chacune des séries de décotes en portant une plus grande attention à la stabilité systémique.

Des outils comme la réattribution non librement consentie (forcée) des contrats, ~~et~~ l'annulation non librement consentie (forcée) des contrats ~~et le recours aux marges initiales~~

⁴⁷¹⁸ Rapport sur le redressement, alinéa 3.3.1

~~des participants non défaillants. L'autorité de résolution pourrait engendrer des expositions difficiles à gérer, à mesurer et à contrôler. Ces instruments étant de nature plus effractive, ils pourraient faire peser un risque plus important sur la stabilité systémique. Les autorités canadiennes reconnaissent que ces instruments peuvent avoir une certaine utilité lorsque les autres outils de redressement se sont révélés inopérants et admettent que l'autorité de résolution puisse éventuellement employer ces instruments, mais non sans en avoir évalué les répercussions possibles de tels outils sur les participants et sur la stabilité du système financier en général.~~

~~L'utilisation de ces instruments peut permettre de remédier à des pénuries de liquidités et de fonds propres, mais au détriment de l'ensemble du système financier et de la viabilité de l'IMF. Les appels de liquidités sans limite de nombre et non plafonnés et les séries de décotes VMGH sans limite de nombre peuvent engendrer pour les participants des expositions difficiles à apprécier, tandis que les expositions à des réattributions ou à des annulations de contrats non librement consenties peuvent être difficiles à gérer, à mesurer et à contrôler, même si ces instruments renferment des incitations à faciliter le redressement.~~

~~Si les IMF décident que le plan de redressement doit prévoir le recours à ces instruments, elles devront mûrement réfléchir à cette décision et présenter de solides arguments à l'appui. Les autorités canadiennes se prononceront sur l'opportunité d'inclure ces instruments lorsqu'elles examineront les plans de redressement.~~

Les autorités canadiennes n'encouragent pas, au vu des importantes conséquences négatives qu'il est susceptible d'entraîner, le recours aux marges initiales des participants non défaillants¹⁹. De la même manière, une IMF ne doit pas tabler dans son plan de redressement sur le concours financier extraordinaire des pouvoirs publics ou de la banque centrale²⁰.

Redressement en cas de pertes non liées à des défaillances ou liées à des faiblesses structurelles

Conformément au principe de la prise en charge par le défaillant (« defaulteur-pays »), l'IMF devrait recourir à ses propres ressources préfinancées en cas de pertes non liées à des défaillances (pertes opérationnelles et d'activité subies par elle), y compris les pertes résultant de faiblesses structurelles^{18,21}. À cette fin, les IMF devraient se pencher sur les moyens d'accroître les capacités d'absorption des pertes (par exemple, au moyen d'une assurance contre le risque opérationnel financée par elles) qu'elles peuvent mobiliser après avoir recouru aux capacités constituées par leurs activités de gestion des risques antérieures au processus de redressement et avant d'utiliser les ressources financées par les participants.

Les faiblesses structurelles peuvent entraver le bon déploiement des instruments de redressement et peuvent en elles-mêmes être à l'origine de pertes non liées à des défaillances qui nécessitent un processus de redressement. Le plan de redressement d'une IMF devrait décrire la démarche suivie de façon continue pour cerner, analyser et éliminer rapidement les causes profondes des faiblesses structurelles (les branches d'activité non rentables et les pertes d'investissement, par exemple), ~~ainsi que les instruments à la disposition de l'IMF pour procéder à cette élimination dans un délai déterminé.~~

L'emploi de ressources financées par les participants pour éponger des pertes non liées à des défaillances peut dans une certaine mesure décourager une saine gestion des risques au sein de l'IMF et susciter des réticences à y participer. Si, en dépit de ces inconvénients, les

¹⁹ Rapport sur le redressement, alinéa 4.2.26

²⁰ Rapport sur le redressement, alinéa 2.3.1

^{18,21} Les faiblesses structurelles peuvent être attribuables à des facteurs tels qu'une stratégie commerciale inefficace, de mauvaises politiques d'investissement et de garde, une structure organisationnelle déficiente, des obstacles liés à la gestion de l'information ou aux technologies de l'information, des lacunes dans les cadres de gestion des risques juridiques et réglementaires, ainsi qu'à d'autres insuffisances des contrôles internes.

participants considèrent qu'il est dans leur intérêt de préserver la continuité des activités de l'IMF, elle et ses participants peuvent convenir d'une certaine forme de recours à des instruments de redressement financés par les participants pour essuyer une partie des pertes non liées à des défaillances. Dans ce cas, l'IMF devrait exposer clairement les circonstances où elle pourrait se servir des ressources des participants et les modalités de répartition des coûts.

Sens de l'expression « répartition intégrale des pertes non couvertes et des pénuries de liquidités »

Les principes 4 (Risque de crédit)¹⁹²² et 7 (Risque de liquidité)²⁰²³ des PIMF exigent des IMF qu'elles définissent des règles et des procédures de répartition intégrale des pertes non couvertes et des pénuries de liquidités provoquées par des situations de crise ~~— telle la défaillance d'un participant. Les règles de répartition intégrale de l'ensemble des pertes et des pénuries de liquidités non couvertes pourront être appliquées dans le cadre de la mise en œuvre du plan de redressement ou à l'étape de la résolution, le cas échéant. —~~ Pour se conformer à cette exigence, **les IMF canadiennes devraient envisager divers scénarios de crise et se doter de règles et de procédures qui les autorisent à répartir toutes pertes ou toutes pénuries de liquidités que ces scénarios pourraient faire apparaître.** ~~Pour obtenir des indications supplémentaires sur les scénarios de crise et les conditions de déclenchement du plan de redressement, se reporter aux alinéas 2.4.5 et 2.4.6 du Rapport sur le redressement, ainsi qu'à la page 4 du présent document et qui dépassent les moyens de gestion courante des risques à leur disposition. Ces instruments de répartition intégrale devraient avoir les mêmes propriétés que les instruments de redressement préconisés dans le Rapport de redressement : les parties qui auront à supporter les pertes et les pénuries de liquidités découlant du processus de redressement devraient ainsi pouvoir mesurer, gérer et contrôler les incidences de ces outils et les IMF doivent réduire le plus possible leurs retombées négatives.~~

Répartition intégrale : considérations d'ordre juridique

Les règles de répartition des pertes et des pénuries de liquidités devraient reposer sur les lois et règlements applicables. Il devrait être établi avec un grand niveau de certitude que les règles et procédures de répartition intégrale de l'ensemble des pertes et des pénuries de liquidités non couvertes sont exécutoires et qu'elles ne seront pas invalidées ni annulées, et que leur mise en œuvre ne sera pas différée²⁴²⁴. Il en découle que les IMF canadiennes devraient concevoir leurs instruments de redressement conformément au droit canadien. Si les règles de répartition des pertes établissent des modalités assorties d'une garantie, par exemple, les lois canadiennes prévoient généralement que la somme garantie doit être déterminable et de préférence limitée à un montant fixe²²²⁵.

Les IMF devraient évaluer s'il convient d'inclure les participants indirects comme parties à la répartition des pertes et des pénuries de liquidités dans le processus de redressement. ~~Dans la mesure où elles sont autorisées, les participants indirects qui ne bénéficient pas de la protection offerte par un régime de protection de la clientèle. Les modalités prévues~~ modalités de répartition des pertes et des pénuries de ~~liquidité~~ liquidités devraient reposer sur des fondements juridiques et réglementaires solides, être compatibles avec les

¹⁹²² Conformément à la 7^e considération essentielle du Principe 4 des PIMF, une IMF doit se doter de règles et de procédures explicites pour faire face à toute perte de crédit qu'elle pourrait subir par suite de tout manquement individuel ou combiné de ses participants à l'une de leurs obligations envers elle.

²⁰²³ Conformément à la 10^e considération essentielle du Principe 7 des PIMF, une IMF doit instaurer des règles et procédures lui permettant de traiter les pénuries de liquidité imprévues et potentiellement non couvertes afin d'éviter l'annulation, la révocation ou le retard du règlement des obligations de paiement le jour même.

²⁴²⁴ PIMF, alinéa 3.1.10

²²²⁵ Il est interdit aux banques et aux courtiers en valeurs mobilières de fournir des garanties illimitées à une IMF ou une institution financière en vertu, respectivement, du paragraphe 414(1) de la *Loi sur les banques* et de la règle 100.14 de l'OCRCVM.

[dispositifs à plusieurs niveaux de participation et les cadres de ségrégation et de portabilité \[de séparation et de transférabilité\]](#), et faire l'objet d'une consultation auprès ~~de ces~~ participants [indirects](#) de façon que toutes les préoccupations pertinentes soient prises en considération.

De manière générale, il appartient aux IMF d'obtenir un avis juridique approprié sur la façon de concevoir leurs instruments de redressement et de veiller à ce que l'ensemble de leurs instruments et actions en la matière soient conformes aux lois et règlements applicables.

Autres éléments à prendre en considération dans l'élaboration des plans de redressement

Transparence et cohérence²³²⁶

Une IMF devrait veiller à ce que son plan soit jugé cohérent et transparent par tous les échelons concernés de sa direction, ainsi que par les autorités de réglementation et de surveillance compétentes. Pour qu'il en soit ainsi, le plan de redressement devrait :

- ❖ renfermer l'information et les précisions appropriées;
- ❖ présenter une cohérence suffisante aux yeux des parties concernées au sein de l'IMF, ainsi que des autorités de réglementation et de surveillance compétentes pour permettre une ~~mise en œuvre~~[application](#) adéquate des outils de redressement.

L'IMF devrait s'assurer que les hypothèses, les conditions préalables, les principales interdépendances et les processus décisionnels sont bien connus et clairement établis.

Pertinence et souplesse²⁴²⁷

Le plan de redressement de l'IMF devrait renfermer toute l'information utile et les mesures prévues relativement à des conditions de marché extrêmes, mais plausibles, et autres circonstances qui nécessiteraient l'application des instruments de redressement. C'est pourquoi, lors de l'élaboration de son plan de redressement, l'IMF devrait prendre en compte les éléments suivants :

- ❖ la nature, la taille et la complexité de ses activités;
- ❖ les interconnexions avec d'autres entités;
- ❖ les fonctions opérationnelles, processus ou infrastructures qui peuvent nuire à sa capacité de mettre en œuvre son plan de redressement;
- ❖ toute réforme réglementaire à venir susceptible d'avoir une incidence sur le plan de redressement.

Les plans de redressement devraient être suffisamment souples pour permettre à l'IMF de surmonter un éventail de crises spécifiques à elle ou généralisées à l'ensemble du marché. Les plans de redressement devraient en outre être organisés et rédigés de manière telle que la direction de l'IMF puisse évaluer le scénario de redressement et déclencher les procédures de redressement appropriées. À cet égard, il devrait ressortir du plan de redressement que la haute direction a évalué les interrelations entre les instruments de redressement et le modèle d'affaires de l'IMF, sa structure juridique et ses pratiques en matière de gestion de son activité et des risques.

*Mise en œuvre*²⁵ du plan de redressement²⁸

²³²⁶ Rapport sur le redressement, paragraphe 2.3

²⁴²⁷ Rapport sur le redressement, paragraphe 2.3

²⁵²⁸ Rapport sur le redressement, alinéa 2.3.9

Une IMF devrait se doter de méthodes crédibles et opérationnellement réalisables pour la mise à exécution de ses plans de redressement et être en mesure d'agir rapidement, tant à la suite de chocs idiosyncrasiques que de chocs généralisés à l'ensemble du marché, comme les présentent les scénarios de crise. À cette fin, les plans de redressement devraient décrire :

- ❖ les obstacles possibles à ~~la mise en œuvre~~ l'application efficace des instruments de redressement et les stratégies prévues pour les surmonter;
- ❖ les conséquences d'une perturbation opérationnelle majeure²⁶²⁹.

Ces éléments d'information importants permettent d'accroître la robustesse du plan de redressement et de s'assurer de l'applicabilité des instruments de redressement.

Le plan de redressement devrait aussi comprendre la description du processus de remontée de l'information vers les échelons décisionnels supérieurs et des procédures de communication qui s'y rattachent, processus qui serait lancé si la prise de mesures de redressement s'imposait. Les échéanciers, objectifs et messages importants à chacune des étapes du processus de communication devront être précisés, tout comme l'identité des dirigeants qui en sont responsables.

Consultation des autorités canadiennes lors de la prise de mesures de redressement

Bien que l'IMF soit seule responsable de la mise en œuvre du plan de redressement, les autorités canadiennes jugent essentiel d'être informées du déclenchement du plan de redressement d'une IMF avant ~~la mise en œuvre~~ l'application d'instruments et d'autres mesures de redressement. Si elle a l'intention de recourir à un instrument ou à des mesures de redressement susceptibles d'avoir des effets importants sur ses participants, comme c'est notamment le cas d'instruments dont l'emploi doit être plus amplement justifié, l'IMF devrait consulter les autorités canadiennes avant d'appliquer de telles mesures ou de tels instruments de redressement et leur démontrer comment les décisions prises tiennent compte des conséquences possibles pour la stabilité financière et d'autres considérations d'intérêt public pertinentes. Ces autorités sont les autorités responsables de la réglementation, de la supervision et de la surveillance de l'IMF, mais aussi toutes autorités ~~sous la responsabilité desquelles serait placée~~ dont relèverait l'IMF en cas d'application de la procédure de résolution de l'IMF.

~~En consultant les autorités canadiennes avant de mettre en œuvre des mesures ou des instruments de redressement, les IMF canadiennes s'assurent que les décisions prises tiennent compte des conséquences possibles pour la stabilité financière et d'autres considérations d'intérêt public pertinentes. Cette démarche devrait intervenir très tôt et Les autorités canadiennes pertinentes devraient être informées (ou consultées selon les besoins) très tôt et cette démarche devrait être expressément prévue dans le processus de remontée de l'information décrit dans le plan de redressement. Au vu de la rapidité d'exécution des mesures de redressement, les IMF sont invitées à élaborer des protocoles de communication officielle avec les autorités pour le cas où leurs plans de redressement devraient être déclenchés et que des mesures devraient être prises sans délai.~~

*Examen du plan de redressement*²⁷³⁰

²⁶²⁹ Cet aspect a aussi un lien avec les mesures de secours et les plans d'urgence, qui sont à distinguer des plans de redressement.

²⁷³⁰ Rapport sur le redressement, alinéa 2.3.8

L'IMF devrait inclure dans son plan de redressement une évaluation rigoureuse des instruments de redressement qui y figurent et préciser les principaux facteurs susceptibles d'influer sur leur ~~mise en œuvre~~ application. S'ils peuvent être efficaces pour rétablir la viabilité de l'IMF, certains instruments de redressement peuvent aussi ne pas avoir un effet souhaitable sur ses participants ou sur le système financier tout entier, et l'IMF devrait en faire état.

Le dispositif de mise à l'essai du plan de redressement (à l'aide, entre autres, d'exercices fondés sur des scénarios, de simulations périodiques et de contrôles ex post) devrait être décrit dans celui-ci ou dans un document distinct intégré par renvoi. Cette étude d'impact devrait comprendre une analyse des conséquences que l'application des instruments de redressement pourrait avoir pour la stabilité financière et d'autres considérations d'intérêt public pertinentes²⁸³¹. De plus, elle devrait démontrer que les unités et les cadres d'échelons hiérarchiques appropriés de l'IMF ont procédé à une évaluation des conséquences possibles de ~~la mise en œuvre~~ l'application des instruments de redressement sur les participants à celle-ci et les entités qui y sont liées.

Examen annuel des plans de redressement

Tous les ans, l'IMF devrait examiner son plan de redressement et le mettre à jour au besoin. Elle devrait le soumettre à l'approbation de son conseil d'administration²⁹³². L'IMF devrait revoir son plan de redressement à intervalles plus rapprochés dans les cas suivants :

- ❖ Un changement important survient dans les conditions du marché ou est apporté à son modèle d'affaires, à sa structure organisationnelle, aux services offerts, aux expositions aux risques ou à tout autre aspect de l'entreprise susceptible d'avoir une incidence sur le plan de redressement.
- ❖ Elle est aux prises avec une situation de crise aigüe qui rend l'actualisation de son plan de redressement nécessaire afin de tenir compte de l'évolution de son environnement, ou des enseignements tirés de la période de crise.
- ❖ Les autorités canadiennes lui en font la demande afin qu'elle réponde à certaines préoccupations ou qu'elle clarifie certains points.

Les autorités canadiennes examineront aussi le plan de redressement de l'IMF et lui feront part de leurs observations avant que celui-ci prenne effet. Elles entendent ainsi s'assurer que le plan de redressement répond à leurs attentes.

*Intégration du plan de cessation ordonnée au plan de redressement*³⁰³³

Les autorités canadiennes attendent des IMF qu'elles se préparent, dans le cadre de leurs plans de redressement, à la cessation ordonnée éventuelle de leurs activités. Cependant, il n'est peut-être pas approprié ni même possible d'un point de vue opérationnel d'établir des plans de cessation ordonnée pour certains services essentiels. Dans ce cas, les IMF devraient consulter les autorités compétentes pour savoir si elles peuvent être exemptées de cette obligation.

²⁸³¹ Cela est conforme à la 1^{re} considération essentielle du Principe 2 (Gouvernance) des PIMF, laquelle précise qu'une IMF doit avoir des objectifs qui accordent une grande priorité à sa sécurité et son efficacité et qui soutiennent explicitement la stabilité du système financier et d'autres considérations d'intérêt public pertinentes.

²⁹³² Rapport sur le redressement, alinéa 2.3.3

³⁰³³ Rapport sur le redressement, alinéa 2.2.2

Éléments à prendre en compte dans l'élaboration d'un plan de cessation ordonnée des activités

L'IMF devrait s'assurer que son plan de cessation ordonnée des activités repose sur des fondements juridiques solides, notamment en ce qui a trait aux mesures de transfert à une nouvelle entité des contrats et services, des positions en espèces et en titres, ou tout ou partie des droits et obligations prévus dans un accord créant un lien avec une nouvelle entité.

Dans son plan de cessation ordonnée des activités, l'IMF devrait exposer en détail :

- ❖ les scénarios dans lesquels la procédure de cessation ordonnée des activités serait engagée, y compris les services visés par la mise en œuvre de la procédure;
- ❖ la durée prévue du processus de cessation des activités dans chacun des scénarios, y compris l'échéancier prévisionnel de cessation des services essentiels (le cas échéant);
- ❖ les mesures prévues pour le transfert des services essentiels à une autre IMF nommément désignée et dont la capacité opérationnelle d'assurer la continuité de ces services a été évaluée.

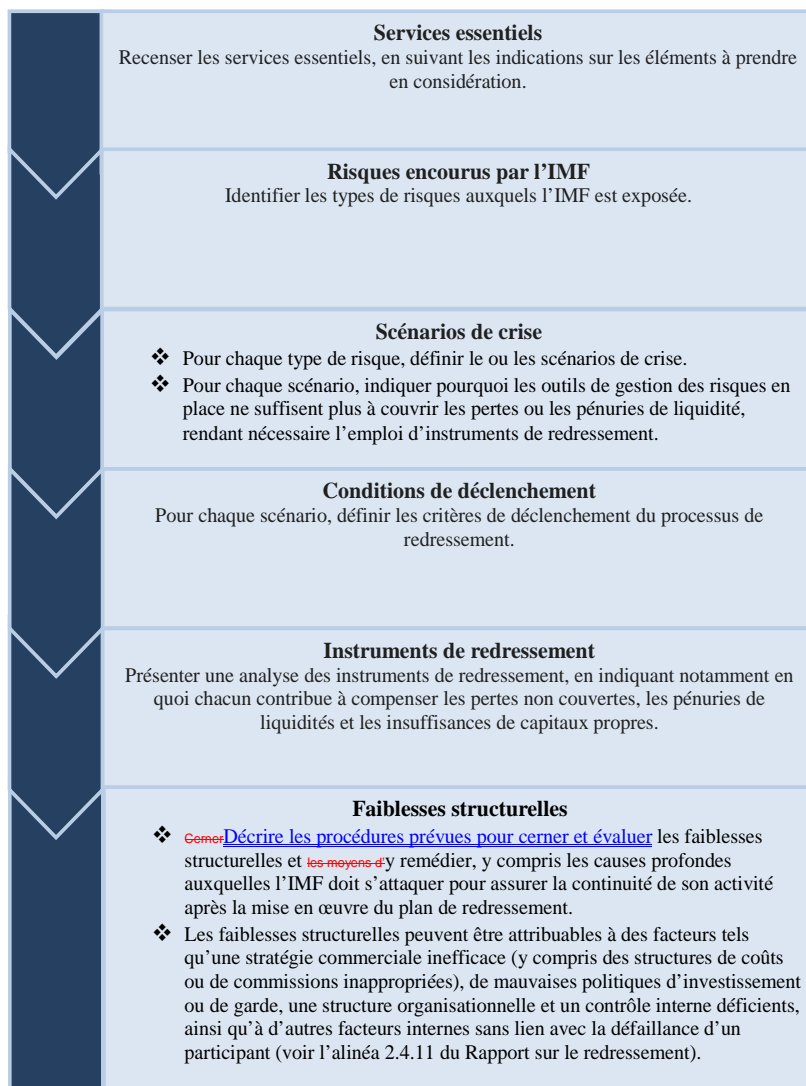
Information à communiquer relativement aux plans de redressement et de cessation ordonnée des activités

L'IMF devrait donner des informations suffisantes sur les conséquences, pour ses participants et parties prenantes, de la mise en œuvre de ses plans de redressement et de cessation ordonnée des activités, notamment sur les effets qu'auraient sur eux a) la répartition des pertes non couvertes et des pénuries de liquidités; b) toute mesure qu'elle pourrait prendre pour rétablir l'appariement de ses positions. S'agissant de l'information à communiquer au sujet de l'étendue du pouvoir discrétionnaire de l'IMF dans l'application des instruments de redressement, celle-ci devrait informer en termes clairs et à l'avance ses participants et l'ensemble des autres intéressés qu'elle ne recourra à quelque instrument de redressement ou mesure de cessation ordonnée susceptible d'être ~~mis en œuvre~~ [appliqué](#) qu'après avoir consulté les autorités canadiennes compétentes.

Il est à noter qu'il n'est pas nécessaire que le plan de redressement et le plan de cessation ordonnée des services essentiels fassent l'objet de documents distincts; ce dernier pourra faire partie intégrante du plan de redressement ou y être annexé. Par ailleurs, les IMF canadiennes pourraient envisager d'élaborer des plans de cessation ordonnée de leurs services non essentiels dans le cadre de leurs plans de redressement si la cessation de ces services permettait de faciliter, voire de favoriser le redressement de leur situation financière.

Annexe : Aspects pratiques de l'élaboration des plans de redressement

Le schéma ci-après présente un mode d'organisation possible du plan de redressement d'une IMF.



- *Principe des PIMF 5 : Sûretés*

Encadré 5.1 :
Indications supplémentaires communes –
Sûretés

Contexte

Les PIMF définissent la forme et les attributs des sûretés détenues par une IMF pour gérer ses expositions au risque de crédit ou celles de ses participants. Le présent document fournit aux IMF canadiennes des indications supplémentaires sur les éléments du principe relatif aux sûretés qui concernent : I) l'acceptation de sûretés assorties de faibles risques de crédit, de liquidité et de marché, II) la détention de certains actifs de manière concentrée, III) le calcul des décotes. Dans certaines circonstances, les autorités de réglementation pourraient autoriser au cas par cas des dérogations à la norme relative aux sûretés si l'IMF peut démontrer que les risques peuvent être adéquatement gérés.

i) Sûretés acceptables

Une IMF devrait évaluer elle-même les risques auxquels elle est exposée au moment de déterminer les types d'actifs admissibles à titre de sûretés. En général, les sûretés que détient une IMF pour gérer ses expositions au risque de crédit ou celles de ses participants devraient présenter des risques minimes de crédit, de liquidité et de marché, même en périodes de crise sur les marchés. Toutefois, les catégories d'actifs comportant un surcroît de risque peuvent être acceptées sous réserve de l'application de décotes prudentes et de limites de concentration adéquates^{34,34}.

Les points ~~suivants~~ci-dessous clarifient les attentes des autorités de réglementation quant à ce qu'elles considèrent comme des sûretés acceptables. ~~Y sont spécifiées :~~

~~1) les exigences~~

~~Exigences minimales auxquelles tous les actifs pour toutes les sûretés acceptables à titre de sûretés devraient satisfaire;~~

~~2) les catégories d'actifs considérées comme présentant des risques minimes de crédit, de liquidité et de marché;~~~~3) les autres catégories d'actifs qui, sous réserve de décotes et de limites de concentration prudentes, pourraient être acceptables à titre de sûretés.~~

1) —L'IMF devrait réaliser sa propre évaluation des risques de crédit, de liquidité et de marché que présentent les actifs admissibles à titre de sûretés. L'IMF devrait examiner sa politique interne relative aux sûretés au moins une fois par an, et plus fréquemment si l'évolution de la situation sur le marché le justifie. Les actifs acceptables à titre de sûretés devraient, au minimum, réunir les attributs suivants :

- ~~i)~~ être des actifs librement transférables sans qu'aucun obstacle – juridique, réglementaire, contractuel ou autre – n'en empêche la liquidation en cas de défaillance;
- ~~ii)~~ être des titres négociables pour lesquels il existe un marché actif de vente ferme, même en périodes de crise sur les marchés;
- ~~iii)~~ être des actifs sur les prix desquels des données fiables sont publiées régulièrement;

^{34,34} Voir les considérations essentielles 1 et 4 du principe des PIMF la 1^{re} et la 4^e considération essentielle du Principe 5.

- ~~iv)~~ faire l'objet d'un règlement effectué par l'intermédiaire d'un système de règlement conforme aux Principes;
- ~~ii)~~ être libellés dans la même monnaie que les expositions au risque de crédit qu'ils sont destinés à couvrir, ou dans une monnaie que l'IMF peut démontrer avoir la capacité de gérer.

L'IMF ne devrait pas fonder entièrement la détermination des sûretés acceptables sur l'avis de tiers. Pour déterminer si les risques sont acceptables, elle devrait évaluer elle-même les risques dont sont assortis les actifs, y compris les différences à ce chapitre au sein de chacune des catégories. Le but premier de l'acceptation de sûretés étant la gestion des expositions de l'IMF et de ses participants au risque de crédit, il est d'une importance primordiale que les actifs admissibles à titre de sûretés puissent être liquidés à leur juste valeur dans un délai raisonnable afin de combler les pertes de crédit subies à la suite d'une défaillance. L'examen annuel de la politique de l'IMF relative aux sûretés est l'occasion pour cette dernière d'évaluer si sa gestion des risques demeure adéquate. En raison de la nature dynamique des marchés de capitaux, l'IMF devrait surveiller de près l'évolution du risque sous-jacent aux différents actifs acceptés à titre de sûretés et devrait modifier au besoin sa politique relative aux sûretés entre deux examens annuels.

Au minimum, un actif devrait comporter certaines caractéristiques afin que l'IMF puisse être suffisamment certaine de pouvoir le liquider à sa juste valeur dans des délais raisonnables. Ces caractéristiques ont trait surtout à la facilité avec laquelle l'IMF pourrait vendre l'actif en cas de besoin à des fins de gestion de ses expositions au risque de crédit. L'actif devrait être libre de toute charge, à savoir qu'il n'y a aucune restriction – juridique, réglementaire, contractuelle ou autre – qui pourrait entraver la capacité de l'IMF à le vendre. Les difficultés associées à la vente ou au transfert d'actifs non négociables ou pour lesquels il n'existe pas de marché secondaire actif les excluent à titre de sûretés acceptables.

Catégories d'actifs acceptés

2) — Les actifs suivants sont généralement considérés comme présentant des risques minimes de crédit, de marché et de liquidité :

- ~~i)~~ espèces;
- ~~ii)~~ titres émis ou garantis par le gouvernement du Canada³²³⁵;
- ~~iii)~~ titres émis ou garantis par le gouvernement d'une province;
- ~~iv)~~ titre émis par le Trésor américain.

En général, les actifs considérés comme présentant des risques minimes sont les espèces et les titres de dette émis par des entités publiques dotées de prérogatives exclusives, comme celles de percevoir les impôts et de promulguer les lois, et qui ont ainsi une faible probabilité de défaillance. L'encours des titres de dette canadiens est actuellement majoritairement composé de titres émis ou garantis par le gouvernement du Canada ou ceux des provinces. La relative abondance des titres émis par ces entités et leur qualité de crédit généralement élevée contribuent à la liquidité de ces actifs sur le marché des capitaux intérieur. Les titres émis par le Trésor américain sont aussi considérés comme étant de haute qualité pour les mêmes raisons. Le fait que les titres émis par le gouvernement du Canada et le Trésor américain aient démontré une bonne tenue en périodes de crise sur les

³²³⁵ Les titres ainsi garantis comprennent les titres de dette de sociétés d'État ou d'autres entités de régime fédéral ou provincial, émis avec mention expresse que la dette représente une obligation générale de l'entité souveraine.

marchés, où ils tendent à bénéficier d'un mouvement de report sur les valeurs sûres, diminue d'autant le niveau global de risque de ces titres.

Il est essentiel que l'IMF évalue régulièrement le degré de risque que présentent même les actifs de haute qualité des catégories mentionnées dans la présente section, afin de déterminer s'ils sont appropriés à titre de sûretés admissibles. Dans certains cas, seuls certains actifs d'une catégorie donnée peuvent être considérés comme acceptables.

Autres catégories d'actifs

3) — L'IMF devrait examiner ses dispositifs propres de répartition des pertes de crédit et de gestion des expositions au risque quand elle élargit l'éventail des actifs qu'elle accepte à titre de sûretés. S'ils sont soumis à des décotes et à des limites de concentration prudentes, les actifs des catégories suivantes peuvent être acceptables à titre de sûretés :

- ~~i) titres émis par une municipalité;~~
- ~~ii) acceptations bancaires;~~
- ~~iii) papier commercial;~~
- ~~iv) obligations de société;~~
- ~~v) titres adossés à des actifs (PCAA) répondant aux critères suivants : 1) le promoteur est une institution de dépôt assujettie à une réglementation prudentielle à l'échelon fédéral ou provincial; 2) ils sont émis dans le cadre d'un programme de titrisation assorti d'une facilité de liquidité; 3) les actifs auxquels ils sont adossés présentent une qualité de crédit acceptable;~~
- ~~vi) titres de capitaux propres sur un marché réglementé par une autorité membre des ACVM Autorités canadiennes en valeurs mobilières et par l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières;~~
- ~~vii) autres titres émis ou garantis par un État, une banque centrale ou une institution supranationale classés par le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire dans les actifs de niveau 1 (de haute qualité);~~

L'IMF devrait considérer son profil de risque particulier au moment d'établir s'il convient pour elle d'accepter certains actifs à titre de sûretés. La taille du portefeuille de sûretés nécessaires pour couvrir les expositions au risque de crédit de l'IMF par rapport à la taille des marchés d'actifs devrait aussi entrer en ligne de compte dans la décision d'élargir l'éventail de sûretés acceptables. Dans les cas où la taille du portefeuille de sûretés nécessaires pour couvrir les expositions au risque de crédit est faible par rapport à celle des marchés des actifs de haute qualité, les obligations de sûretés pourraient peser moins lourdement sur les ressources des participants.

L'acceptation d'un éventail élargi de sûretés comporte certains avantages. Elle procure notamment aux participants la latitude dont ils peuvent avoir besoin pour satisfaire aux exigences de l'IMF en matière de sûretés, ce qui est particulièrement appréciable en situation de crise sur le marché. Elle permet de diversifier les expositions de l'IMF au risque de crédit et ainsi de faciliter la liquidation des sûretés en cas d'assèchement soudain de la liquidité d'une catégorie d'actifs précise. En outre, l'élargissement de l'éventail de sûretés diversifie le risque de marché en réduisant l'exposition à de possibles chocs idiosyncrasiques. Par ailleurs, l'acceptation d'un éventail élargi de sûretés prend en considération les coûts accrus, pour le participant, de l'apport exclusif d'actifs de la plus

haute qualité, de même que les charges grevant de plus en plus ces actifs afin de satisfaire aux nouvelles normes réglementaires³³³⁶.

ii) *Limites de concentration*

~~Les passages suivants sont extraits des PIMF, soit des considérations essentielles 1 et 4 du Principe 5:~~

~~«Une IMF devrait éviter de détenir de manière concentrée des actifs lorsqu'il pourrait en résulter des risques de crédit, de marché et de liquidité dépassant les niveaux acceptables. De plus, une IMF devrait atténuer le risque de corrélation défavorable spécifique en n'acceptant qu'en proportions restreintes les sûretés susceptibles de se déprécier en cas de défaut [défaillance] d'un participant et en interdisant aux participants d'apporter, à titre de sûretés, les titres émis par eux ou par les membres du même groupe qu'eux. Une IMF devrait également mesurer et surveiller la couverture procurée par les sûretés apportées à intervalles réguliers, et plus fréquemment lorsque des politiques relatives aux sûretés assouplies ont été adoptées³⁷.»~~

La section ci-dessous précise les attentes des autorités de réglementation quant à la ~~répartition~~composition du portefeuille d'actifs acceptés par une IMF à titre de sûretés.~~Y sont spécifiées:~~

- ~~1) — des limites générales applicables aux catégories d'actifs les plus risquées afin d'atténuer le~~Limitation du risque de concentration;
- ~~2) des limites cibles applicables aux titres émis par des entités du secteur financier afin d'atténuer le risque de corrélation défavorable spécifique;~~
- ~~3) le degré de surveillance nécessaire des sûretés apportées par les participants.~~

~~1) —~~**L'IMF devrait limiter la part des actifs compris dans l'éventail élargi d'actifs acceptables à titre de sûretés précisés ~~au paragraphe 3 de la partie I~~dans la section précédente (Autres catégories d'actifs) à 40 % de la valeur de l'ensemble des sûretés apportées par chaque participant. Dans le cas de ces actifs compris dans l'éventail élargi d'actifs acceptables, l'IMF devrait envisager d'appliquer des limites de concentration particulières pour les différentes catégories d'actifs.**

L'IMF devrait limiter la proportion de titres du même émetteur compris dans l'éventail élargi d'actifs acceptables à titre de sûretés à 5 % de la valeur totale des titres apportés comme sûretés par chaque participant.

Les présentes indications fixent à 40 % la proportion maximale de sûretés comprises dans l'éventail élargi d'actifs pouvant être acceptées, car une proportion plus grande pourrait exposer les IMF et leurs participants à des niveaux de risque inacceptables. Cette limite est actuellement celle qui est appliquée dans le cadre du mécanisme permanent d'octroi de liquidités de la Banque du Canada, ainsi qu'au calcul du ratio de liquidité à court terme du dispositif de Bâle III. Les avantages de l'élargissement de l'éventail d'actifs acceptables, à savoir offrir aux participants une souplesse accrue et mieux diversifier les sûretés, sont réalisés en decà de la limite de 40 %. Au-delà, les expositions globales de l'IMF aux risques augmentent de façon disproportionnée par rapport aux avantages. Dans certaines circonstances, les autorités de réglementation peuvent autoriser une IMF à accepter d'un participant donné plus de 40 % de sûretés comprises dans l'éventail élargi d'actifs si ce participant présente un risque faible.

La limite de 5 % appliquée à la proportion de titres d'un même émetteur sur l'ensemble des sûretés constitue une mesure prudente de réduction des expositions pouvant résulter de

³³³⁶ Il est prévu que la mise en œuvre du programme de réformes prudentielles comprenant le dispositif de Bâle III, la réforme du marché des dérivés de gré à gré et les Principes entraîne une augmentation des charges grevant les actifs de haute qualité.

³⁷ Voir la 1^{re} et la 4^e considération essentielle du Principe 5.

chocs idiosyncrasiques. Elle a aussi pour effet de limiter la nécessité de procéder à des ajustements procycliques des exigences de sûretés consécutifs à une baisse de valeur.

Selon les dispositifs particuliers de gestion des expositions au risque de liquidité de l'IMF, celle-ci devrait envisager d'appliquer des limites de concentration plus strictes et n'accepter qu'en proportions restreintes les actifs de certaines catégories. Les considérations intervenant dans la décision d'accepter un éventail élargi d'actifs et qui sont décrites ~~au~~ [paragraphe 3 de la partie I dans la section précédente \(Autres catégories d'actifs\)](#) entrent également en ligne de compte dans la décision d'imposer des limites de concentration plus contraignantes.

[Limites relatives au risque de corrélation défavorable spécifique](#)

2) — L'IMF devrait limiter la proportion de sûretés sous forme de titres d'émetteurs du secteur financier à 10 % de l'ensemble des actifs remis en nantissement par chaque participant. L'IMF devrait interdire aux participants d'apporter, à titre de sûretés, leurs propres titres ou ceux de membres du même groupe qu'eux.

L'IMF est exposée au risque de corrélation défavorable spécifique lorsqu'il est hautement probable que la sûreté remise se déprécie à la suite de la défaillance d'un participant. Il est hautement probable que la valeur des titres de dette et de capitaux propres émis par les entreprises du secteur financier subirait les effets de la défaillance d'un participant à une IMF, donnant ainsi naissance au risque de corrélation défavorable. C'est particulièrement le cas des participants à une IMF qui ont des liens entre eux et dont les activités sont fortement concentrées sur les marchés financiers intérieurs. L'imposition d'une limite relative aux émetteurs du secteur financier atténue la possibilité d'expositions au risque de corrélation défavorable spécifique. Des limites plus contraignantes devraient être fixées s'il y a lieu.

[Surveillance de la qualité des sûretés](#)

3) — Dans les cas où seuls les actifs de la plus haute qualité sont acceptés, l'IMF est tenue de mesurer et de surveiller la qualité des sûretés apportées par les participants à l'occasion de l'évaluation périodique de la solvabilité de ces derniers. Lorsqu'elle accepte un éventail élargi de sûretés, l'IMF devrait, à intervalles plus rapprochés, mesurer la corrélation entre la solvabilité des participants et les actifs apportés par eux à titre de sûretés et en surveiller l'évolution. Elle devrait se réserver le droit de modifier la composition du portefeuille de sûretés que les participants dont la solvabilité diminue doivent apporter, ou de demander des sûretés supplémentaires.

Lorsque ~~seuls~~ les actifs de la plus haute qualité sont ~~acceptés à titre de~~ [seules](#) sûretés [acceptées](#), il y a moins de risques associés à la composition du portefeuille de sûretés remises par un participant; il n'y a donc pas lieu de faire une surveillance aussi étroite de ces risques. L'IMF devrait assurer une surveillance plus assidue de la composition du portefeuille de sûretés apportées par les participants lorsque des actifs comportant un risque accru sont acceptés comme sûretés, étant donné que ces actifs sont plus susceptibles d'être corrélés à la solvabilité des participants. Dans le choix de la fréquence de la surveillance à exercer, l'IMF devraient aussi prendre en compte l'ensemble des risques de crédit posés par ses participants. Dans tous les cas, l'IMF devrait avoir la capacité contractuelle et légale de demander des sûretés supplémentaires ou des sûretés de meilleure qualité à un participant lorsqu'elle juge que celui-ci l'expose à un risque accru.

iii) Décotes

Une IMF devrait instaurer des décotes stables et prudentes, qui tiennent compte de tous les aspects des risques associés à la sûreté. Une IMF devrait évaluer l'adéquation de ces

décotes au moyen de contrôles ex post et de tests de simulation de crise effectués [simulations de crise effectuées] régulièrement³⁴³⁸.

Les points [suivants ci-dessous](#) clarifient les attentes des autorités de réglementation à l'égard du calcul des décotes et des simulations visant à en vérifier l'adéquation. ~~Y sont spécifiées :~~

~~1) les exigences en matière de calcul~~

Calcul des décotes:

~~2) les exigences relatives aux tests d'adéquation des décotes et de l'ensemble des sûretés acceptées.~~

1) — L'IMF devraient appliquer des décotes stables et prudentes, calibrées de manière à inclure les périodes de crise sur les marchés. Lorsqu'une décote est appliquée à un ensemble de titres, cette décote devrait procurer une couverture suffisante des risques présentés par l'actif le plus risqué du groupe. Les décotes devraient refléter à la fois les risques propres aux sûretés acceptées et les risques en général découlant de la politique de l'IMF en matière de sûretés.

La prise en compte des périodes de crise sur les marchés dans le calibrage des décotes devrait se traduire par une hausse du taux de décote. Cette approche dictée par la prudence contribue à atténuer le risque d'un accroissement procyclique des décotes en période de forte volatilité. Habituellement, les IMF regroupent les titres semblables d'après leurs caractéristiques communes afin de calculer les décotes (p. ex., des obligations du gouvernement du Canada de même échéance). L'IMF devrait prendre en compte les différents risques associés à chacun des titres en s'assurant que la décote procure une couverture suffisante des risques présentés par le plus risqué des titres au sein de chaque groupe. Les décotes devraient toujours refléter l'ensemble des risques particuliers propres aux différents actifs acceptés à titre de sûretés. L'IMF devrait aussi prendre en compte le risque de portefeuille associé à l'ensemble des sûretés apportées par un participant; elle pourrait envisager de recourir à des décotes plus importantes lorsque les risques de concentration et de corrélation défavorable spécifique dépassent certains seuils.

Vérification de l'adéquation des décotes et de l'ensemble des sûretés acceptées

2) — L'IMF devrait soumettre les décotes appliquées aux sûretés à des contrôles ex post au moins une fois par mois, et procéder à un examen plus approfondi des décotes tous les trimestres. Les simulations réalisées par l'IMF devraient prendre en compte les sûretés remises par les participants.

On attend des IMF qu'elles calculent des décotes stables et prudentes en tenant compte des périodes de crise sur les marchés. De manière générale, du fait de l'inclusion des périodes de crises sur les marchés dans le calibrage des décotes, les sûretés devraient procurer un degré élevé de couverture sans qu'il soit nécessaire de procéder à des tests et des vérifications en continu. Néanmoins, des contrôles ex post mensuels permettent de juger de l'adéquation des décotes à la lumière des observations. L'examen trimestriel des décotes a pour vocation de concilier l'objectif de stabilité des décotes avec la nécessité de les ajuster au besoin. En faisant varier la valeur des sûretés dans les simulations de crise, on obtient une évaluation plus juste des pertes potentielles en cas de défaillance.

³⁴³⁸ Voir [les considérations essentielles 2 et 3 du principe des PIMFla 2° et la 3° considération essentielle du Principe 5](#).

- *Principe des PIMF 7 : Risque de liquidité*

**Encadré 7.1 :
Indications supplémentaires communes –
Risque de liquidité**

Contexte

Selon les PIMF, le risque de liquidité désigne un risque qui se concrétise lorsqu'une IMF, ses participants ou d'autres entités ne sont pas en mesure d'honorer leurs obligations de paiement à échéance dans le cadre du processus de compensation ou de règlement. Le présent document fournit aux IMF canadiennes des indications supplémentaires sur les éléments du principe relatif au risque de liquidité qui concernent I) la nécessité de maintenir des liquidités suffisantes, II) les liquidités admissibles.

i) Nécessité de maintenir des liquidités suffisantes

Une IMF devrait conserver des liquidités admissibles suffisantes pour couvrir, avec un grand niveau de certitude, les expositions au risque de liquidité engendrées par ses participants. Elle devrait toujours disposer de liquidités supplémentaires suffisantes pour faire face à une multitude de scénarios de crise possibles. Un de ces scénarios est le défaut [la défaillance] du participant (ou de ses entités affiliées [des membres du même groupe]) qui est susceptible d'engendrer, dans des conditions extrêmes, mais plausibles, l'obligation de liquidité totale la plus importante pour l'IMF. Une IMF devrait procéder quotidiennement à des tests de simulation de crise [simulations de crise] pour vérifier sa résistance au risque de liquidité. Elle devrait s'assurer que ses liquidités sont suffisantes en effectuant, au moins une fois par mois, un test de simulation de crise exhaustif [une simulation de crise exhaustive]³⁵³⁹.

La section ci-dessous renseigne sur les attentes des autorités de réglementation quant à ce qu'elles considèrent comme un niveau suffisant de liquidités admissibles ~~en précisant :~~

- 1) ~~le niveau de confiance requis pour la couverture~~ Couverture des expositions au risque de liquidité;
- 2) ~~la totalité des ressources liquides qu'une IMF devrait conserver;~~
- 3) ~~comment une IMF devrait vérifier si elle dispose de liquidités suffisantes et ajuster le montant de celles-ci, le cas échéant.~~

1) — Les liquidités admissibles devraient répondre à un intervalle de confiance unilatéral d'au moins 97 % de la distribution estimée des expositions potentielles au risque de liquidité³⁶⁴⁰. L'IMF devrait estimer ses expositions potentielles à l'aide d'une méthode appropriée qui prend en compte sa propre configuration et les autres facteurs de risque pertinents.

Les présentes indications fixent un seuil élevé pour la couverture des expositions au risque de liquidité au moyen de liquidités admissibles, tout en prenant en compte le coût de ces liquidités. Un intervalle de confiance de 97 % correspond à une exposition au risque de liquidité plus importante que les liquidités admissibles qui serait observée (en moyenne) moins d'une fois par mois. Cependant, pour respecter le seuil établi, l'IMF devrait estimer avec exactitude ses expositions potentielles au risque de liquidité. Pour ce faire, elle doit considérer tous les facteurs prédictifs pertinents. Si l'on s'attend à ce que l'estimation des expositions potentielles soit fondée en grande partie sur les expositions antérieures, l'IMF doit intégrer l'incidence des nouveaux produits, des nouveaux participants, des

³⁵³⁹ Voir les le Principe 7 – considérations essentielles 3, 5, 6 et 9 du principe des PIMF 7.9.

³⁶⁴⁰ Une « exposition potentielle au risque de liquidité » se définit comme l'exposition maximale quotidienne estimée dans des conditions normales, estimée à un moment ultérieur avec un niveau de confiance statistique élevé. Les IMF doivent prendre en compte leurs expositions potentielles au risque de liquidité pour en utilisant une période mobile d'un an.

changements apportés dans la méthode de règlement des opérations ainsi que de tout autre facteur de risque de marché pertinent.

Ressources liquides totales

2a) Une IMF devrait disposer de liquidités supplémentaires suffisantes pour faire face à une multitude de scénarios de crise possibles. Ses ressources liquides totales devraient pouvoir couvrir son exposition la plus importante dans diverses conditions extrêmes, mais plausibles. L'IMF devrait établir un plan de liquidité qui justifie à la fois l'utilisation d'autres ressources liquides et le niveau total de liquidités qu'elle conserve.

Aux termes des présentes indications, la totalité des liquidités que devrait conserver une IMF est déterminée par son exposition potentielle la plus importante dans des conditions extrêmes, mais plausibles. L'IMF devrait donc maintenir une quantité totale de ressources liquides qui soit suffisante pour couvrir au moins l'exposition observée au risque de liquidité qui est la plus importante; toutefois, ces ressources devront probablement être plus élevées compte tenu des expositions potentielles estimées de l'IMF au risque de liquidité dans des conditions extrêmes, mais plausibles. Dans son plan de liquidité, l'IMF devrait expliquer pourquoi la mesure de son exposition potentielle la plus importante représente une estimation exacte de ses besoins en liquidités dans des conditions extrêmes, mais plausibles, démontrant ainsi l'adéquation de ses ressources liquides totales.

Une IMF est autorisée à gérer ce risque en partie au moyen d'autres liquidités, puisqu'il peut être extrêmement coûteux, voire impossible, de se procurer des liquidités admissibles en quantité suffisante. Comme les liquidités qui ne répondent pas strictement aux critères d'admissibilité sont plus risquées, le plan de liquidité de l'IMF devrait renfermer une explication claire quant à la manière dont elles pourraient utiliser ces ressources pour s'acquitter d'une obligation de liquidité. Cette explication supplémentaire s'impose dans tous les cas, même si l'IMF n'est dépendante de ces autres liquidités que dans une très faible mesure.

2b) Le cas échéant, la possibilité qu'un participant défaillant soit aussi un fournisseur de liquidité devrait être prise en compte.

En général, les fournisseurs de liquidité des IMF canadiennes sont aussi des participants. Il est important que les IMF établissent leurs facilités de trésorerie de manière à pouvoir disposer d'un montant de liquidités suffisant au cas où un participant défaillant est aussi un fournisseur de liquidité. À cette fin, l'IMF devrait soit conserver des ressources liquides supplémentaires, soit s'entendre avec un fournisseur de liquidité de secours de manière à ce que, au cas où un de ses fournisseurs serait défaillant, elle puisse compter sur une quantité suffisante de liquidités (comme il est précisé dans les présentes indications).

Vérification du caractère suffisant des ressources liquides

3) — Une IMF devrait effectuer quotidiennement des simulations de crise de liquidité afin d'évaluer ses besoins en la matière liquidité. Au moins une fois par mois, elle devrait procéder à des simulations exhaustives afin de vérifier que ses liquidités totales sont suffisantes; cette simulation peut aussi lui servir d'outil de gestion des risques. Le comité de gestion des risques de l'IMF devrait passer en revue les résultats de ces simulations et les communiquer périodiquement aux autorités de réglementation.

Une IMF devrait être dotée de procédures claires pour déterminer si elle dispose de liquidités suffisantes, et ajuster au besoin ses ressources liquides disponibles. Au moins une fois par an, elle devrait procéder à un examen complet de ses ressources liquides et, le cas échéant, revoir la quantité de liquidités qu'elle conserve.

Dans le cadre de la validation annuelle de son modèle de gestion du risque de liquidité, l'IMF devrait déterminer si ses simulations de crise sont conformes aux pratiques

exemplaires et si elles prennent en compte les risques potentiels auxquels elle est confrontée.

Une IMF doit évaluer ses besoins en liquidités à l'aide de simulations de crise qui comprennent notamment une mesure de son exposition quotidienne au risque de liquidité la plus importante. L'IMF devrait aussi effectuer une simulation pour vérifier si elle dispose de liquidités suffisantes pour couvrir ses expositions potentielles au risque de liquidité selon un grand nombre de scénarios de crise. En procédant annuellement à un examen complet de ses liquidités et en révisant au besoin la quantité de liquidités qu'elle garde à sa disposition, l'IMF a le temps nécessaire pour s'entendre avec des fournisseurs de liquidité. Il n'est probablement pas pratique pour une IMF de se procurer fréquemment des liquidités supplémentaires, mais il est important qu'elle définisse clairement les circonstances dans lesquelles elle serait appelée à ajuster rapidement ses ressources liquides et qu'elle ait un plan solide à cette fin. Le fait d'avoir en place des procédures claires assure la transparence du processus décisionnel de l'IMF et, au cas où celle-ci devrait accroître ses liquidités, prévient tout retard indu. L'examen des résultats des simulations par le comité de gestion des risques de l'IMF donne une assurance supplémentaire que celle-ci dispose de liquidités suffisantes et indique si un redimensionnement intermédiaire est nécessaire. Le fait que ces résultats sont communiqués tous les mois aux autorités de réglementation permet d'intervenir au moment voulu au cas où les liquidités de l'IMF seraient jugées insuffisantes.

Les simulations de crise exhaustives doivent aussi comprendre un large éventail de scénarios qui permettent non seulement de vérifier si les liquidités de l'IMF sont suffisantes, mais de cerner les facteurs de risque potentiels. De plus, grâce à des simulations de crise inversées, à l'utilisation de scénarios de crise plus extrêmes, à l'évaluation des actifs liquides et à des tests visant séparément différents facteurs de risque (p. ex., les sûretés disponibles), l'IMF sera mieux informée des risques auxquels elle pourrait être confrontée. La validation annuelle du modèle de gestion des risques de l'IMF permet à cette dernière de vérifier de façon approfondie si les scénarios de crise utilisés et les procédures d'ajustement des liquidités sont appropriés.

ii) *Liquidités admissibles*

Pour être admissibles, les liquidités devraient être extrêmement fiables et disponibles le jour même. Les ressources liquides sont fiables si l'IMF a la quasi-certitude que les liquidités dont elle a besoin seront disponibles au moment voulu. Les liquidités admissibles devraient être disponibles le jour même où l'IMF en a besoin afin qu'elle puisse s'acquitter de toute obligation de liquidité immédiate (p. ex., en cas de défaut [défaillance] d'un participant). Les ressources admissibles libellées dans la même monnaie que les expositions de l'IMF entrent dans le calcul du minimum de ressources liquides requis³⁷⁴¹.

La section ci-dessous précise les attentes des autorités de réglementation quant à ce qu'elles considèrent comme des liquidités admissibles³⁷⁴².

- 1) ~~en définissant les actifs considérés comme des liquidités admissibles parmi ceux que l'IMF possède, qu'elle détient~~ Actifs possédés, détenus dans un compte de garde ou ~~dont elle a la maîtrise; contrôlés par une IMF~~
- 2) ~~en établissant des normes claires sur les lignes de crédit pouvant être considérées comme des liquidités admissibles (notamment des normes plus strictes relatives aux lignes de crédit non confirmées).~~

1) — Les espèces et les bons du Trésor³⁸⁴² qu'une IMF possède, qu'elle détient dans un compte de garde ou dont elle a la maîtrise sont admissibles pour la couverture des expositions au risque de liquidité libellées dans la même monnaie³⁹⁴³.

³⁷⁴¹ Voir le Principe 7 – considérations essentielles 4, 5 et 6 du principe des PIMF 7-6.

³⁸⁴² Les « bons du Trésor » sont des obligations émises par le gouvernement du Canada ou par le Trésor américain ayant une échéance d'un an ou moins.

Comme la valeur des espèces détenues par une IMF ne fluctue pas et que ces liquidités sont immédiatement disponibles pour acquitter une obligation de liquidité, elles satisfont aux critères de haute fiabilité et de disponibilité le jour même⁴⁰⁴⁴. Les bons du Trésor émis par le gouvernement du Canada ou par le Trésor américain répondent également à la définition de liquidités admissibles. Les conventions sur le marché veulent que les ventes de bons du Trésor soient réglées le jour même de sorte que les fonds peuvent être obtenus sans délai, alors que, pour d'autres obligations, le règlement peut avoir lieu jusqu'à trois jours après la date de l'opération. Par ailleurs, les bons du Trésor font souvent l'objet d'opérations de plus grande taille avec moins d'incidences sur le marché que la plupart des autres obligations. En outre, parce que les bons du Trésor sont des instruments à plus court terme, ils sont plus liquides que d'autres titres en périodes de crise (c.-à-d. qu'ils sont les bénéficiaires d'une « ruée vers la liquidité »). Ainsi, si l'IMF vend des bons du Trésor, sa capacité d'obtenir les liquidités attendues fait l'objet d'un degré de certitude élevé.

Lignes de crédit

2a) Les lignes de crédit à première demande sont admissibles pour la couverture des expositions au risque de liquidité libellées dans la même monnaie si les conditions suivantes sont remplies :

- ~~i)~~ La ligne de crédit est préétablie et intégralement adossée à des sûretés;
- ~~ii)~~ L'IMF a au moins trois fournisseurs de liquidité indépendants⁴⁴⁴⁵;
- ~~iii)~~ lorsqu'elle évalue les risques associés à ses fournisseurs de liquidité, l'IMF exerce un niveau de diligence aussi rigoureux que pour l'évaluation des risques de ses participants.

Pour qu'une ligne de crédit soit considérée comme une ressource liquide fiable, une IMF doit avoir la quasi-certitude que le fournisseur de liquidité s'acquittera de son obligation. Comme les lignes de crédit préétablies sont assorties de conditions claires, elles offrent une plus grande certitude relativement aux obligations du fournisseur et aux risques qui lui sont associés. Elles réduisent les complications liées à l'obtention de liquidités sans délai. De plus, les fournisseurs de liquidité sont plus susceptibles de s'acquitter de leur obligation si le prêt est entièrement garanti. Par conséquent, seul le montant garanti est considéré comme une ressource liquide admissible. Par ailleurs, une ligne de crédit présente une plus grande fiabilité quand le risque de non-exécution n'est pas concentré dans un seul établissement. Ainsi, si l'IMF a au moins trois fournisseurs de liquidité indépendants, elle pourrait continuer à diversifier ses risques même en cas de défaillance de l'un d'eux. Pour suivre l'évolution d'une ligne de crédit sur le plan de la fiabilité, l'IMF devrait évaluer ses fournisseurs de liquidité de façon continue. À cet égard, les expositions d'une IMF aux risques émanant de ses fournisseurs de liquidité sont similaires à ses expositions aux risques émanant de ses participants. C'est pourquoi il est important que l'IMF évalue de manière comparable la santé financière de ses fournisseurs de liquidité et s'assure ainsi qu'ils sont en mesure de remplir leurs obligations comme prévu.

2b) Les lignes de crédit non confirmées sont considérées comme des liquidités admissibles pour la couverture des expositions au risque de liquidité libellées en dollars canadiens si les conditions supplémentaires suivantes sont remplies :

³⁹⁴³ Cette section porte sur les actifs libres de toute charge et de toute restriction - juridique, réglementaire, contractuelle ou autre - relative à la capacité de l'IMF de liquider, vendre, transférer ou céder lesdits actifs.

⁴⁰⁴⁴ Les « espèces » sont les dépôts au comptant détenus par la banque centrale émettrice et par les banques commerciales solvables. Dans ce contexte, « valeur » s'entend de la valeur nominale de la monnaie.

⁴⁴⁴⁵ Pour être considérés comme indépendants, les fournisseurs de liquidité ne doivent pas être membres du même groupe.

- ~~i)~~ **Le fournisseur de liquidité a accès au mécanisme permanent d'octroi de liquidités de la Banque du Canada;**
- ~~ii)~~ **La ligne de crédit est intégralement garantie par des sûretés acceptées dans le cadre du mécanisme permanent d'octroi de liquidités de la Banque;**
- ~~iii)~~ **La ligne de crédit est libellée en dollars canadiens.**

Des normes plus strictes sont justifiées pour les lignes de crédit non confirmées, étant donné que le fournisseur de liquidité a moins intérêt à s'acquitter de ses obligations. Toutefois, le risque que le fournisseur refuse de fournir les liquidités ou soit dans l'impossibilité de le faire est atténué du fait qu'il doit être un participant direct du Système de transfert de paiements de grande valeur (STPGV) et parce que les sûretés fournies par l'IMF contre des liquidités doivent être admissibles dans le cadre du mécanisme permanent d'octroi de liquidités de la Banque (ces sûretés peuvent ainsi être remises en nantissement à la Banque du Canada dans le cadre de ce mécanisme). Cette option réduit dans une large mesure les pressions auxquelles est soumis le fournisseur de liquidité, pressions qui pourraient nuire à sa capacité de remplir ses obligations. Une ligne de crédit libellée dans une monnaie étrangère ne serait pas admissible parce que la Banque n'accorde pas de prêt dans des monnaies autres que le dollar canadien. La fiabilité accrue des fournisseurs de liquidité ayant accès de manière habituelle aux liquidités de la banque centrale est explicitement reconnue dans les PIMF.

- *Principe des PIMF 15 : Risque d'activité*

Encadré 15.1 :
Indications supplémentaires communes –
Risque d'activité

Contexte

Selon les PIMF, le risque d'activité désigne toute dégradation potentielle de la situation financière d'une IMF (en tant qu'entreprise) résultant d'une baisse de ses recettes ou d'une hausse de ses charges telle que les charges sont supérieures aux recettes et entraînent une perte qui devrait être couverte par les fonds propres. Ces risques émanent de l'administration et du fonctionnement de l'IMF en tant qu'entreprise. Ils ne sont ni liés à la défaillance d'un participant ni couverts séparément par des ressources financières conformément aux [Principes principes des PIMF](#) sur le risque de crédit ou de liquidité. Pour gérer ces risques, l'IMF devrait, aux termes des PIMF, relever, surveiller et gérer son risque d'activité et détenir suffisamment d'actifs nets liquides financés par les capitaux propres pour couvrir les pertes d'activité potentielles. Le présent document fournit des indications supplémentaires sur les éléments du principe relatif au risque d'activité qui concernent : 1) la gestion du risque d'activité, 2) la détermination du caractère suffisant des actifs nets liquides et 3) la détermination des actifs nets liquides admissibles. Il précise en outre les calendriers connexes et les obligations d'information des IMF.

i) Gestion du risque d'activité

Aux termes de la 1^{re} considération essentielle du Principe 15 des PIMF :

←Une IMF devrait disposer de systèmes de gestion et de contrôle solides afin d'identifier [de relever], de surveiller et de gérer les risques d'activité.→

Les points suivants clarifient les attentes des autorités quant aux dispositions que doivent prendre les IMF en matière de gouvernance pour gérer le risque d'activité.

Le conseil d'administration d'une IMF devrait participer au processus de détermination et de gestion des risques d'activité.

L'IMF devrait intégrer la gestion du risque d'activité à son cadre de gestion des risques, et il devrait incomber à son conseil d'administration de déterminer les niveaux de tolérance aux risques liés au risque d'activité et d'assigner les responsabilités de la détermination et de la gestion de ces risques. Les niveaux de tolérance aux risques et le processus de détermination et de gestion du risque d'activité devraient constituer le fondement de la politique de gestion du risque d'activité de l'IMF. Suivant les PIMF, les politiques et procédures régissant la détermination et la gestion du risque d'activité devraient répondre aux critères suivants :

- La politique de gestion du risque d'activité de l'IMF devrait être approuvée par son conseil d'administration et faire l'objet d'un examen au moins une fois par an. Cette politique devrait être conforme à la tolérance globale aux risques et à la stratégie générale de gestion des risques établies par le conseil.
- Le comité des risques du conseil d'administration devrait conseiller ce dernier sur la conformité de la politique de gestion du risque d'activité à la stratégie générale de gestion des risques et à la tolérance aux risques de l'entité.
- La politique de gestion du risque d'activité devrait conférer au conseil des responsabilités décisionnelles claires, et assigner à la direction la responsabilité de la détermination et de la gestion des risques d'activité et de la communication d'information à ce sujet.

ii) Détermination du caractère suffisant des actifs nets liquides

Aux termes de la 2^e considération essentielle du Principe 15 des PIMF :

«Une IMF devrait détenir des actifs nets liquides financés par les fonds propres [capitaux propres] de façon à pouvoir assurer la continuité de ses opérations [activités] et de ses services si ces pertes se matérialisaient. Le volume d'actifs nets liquides financés par des fonds propres [capitaux propres] qu'une IMF devrait détenir devrait être déterminé en fonction de son profil de risque d'activité et du délai nécessaire pour assurer la reprise [le redressement] ou la fermeture [cessation] ordonnée de ses opérations [activités] et services essentiels, selon le cas, si une telle action est engagée.»

Ainsi qu'il est stipulé à 3^e considération essentielle du Principe 15 des PIMF :

«Une IMF devrait se doter d'un plan viable de reprise [redressement] ou de fermeture [cessation] ordonnée et devrait détenir suffisamment d'actifs nets liquides financés par les fonds propres [capitaux propres] pour mettre en œuvre ce plan. Au minimum, une IMF devrait détenir des actifs nets liquides financés par les fonds propres [capitaux propres] correspondant à au moins six mois de charges d'exploitation courantes.»

Les points suivants clarifient les attentes des autorités quant à la façon dont les IMF doivent calculer le stock d'actifs nets liquides qu'elles doivent détenir.

~~En attendant que les indications relatives aux plans de redressement et au calcul des coûts connexes soient mises au point, les~~ Les IMF sont tenues de détenir suffisamment d'actifs nets liquides pour couvrir au moins six mois de charges d'exploitation courantes.

Pour calculer les charges d'exploitation courantes, l'IMF doit :

- **évaluer et comprendre les divers risques d'activité auxquels elle est exposée**, pour être en mesure d'estimer aussi exactement que possible le stock d'actifs nets liquides qu'il convient de détenir. Ces estimations doivent être fondées sur des projections financières qui prennent en considération, par exemple, les pertes passées, les projets envisagés ou l'augmentation des charges d'exploitation;
- **ne tenir compte que des charges courantes**. L'IMF devra calculer ses coûts d'exploitation de manière à exclure toute charge exceptionnelle (c.-à-d., les coûts non essentiels, peu fréquents ou ponctuels). En général, les coûts d'exploitation comprennent à la fois les coûts fixes (p. ex., installations, infrastructure TI) et les coûts variables (p. ex., salaires, avantages, recherche-développement);
- **estimer la proportion d'employés de chacun des services de l'entité dont celle-ci aura besoin pour assurer son bon fonctionnement pendant la période de six mois**. Le calcul des charges d'exploitation doit prendre en compte certains coûts indirects. L'IMF devra faire appel non seulement aux employés spécialistes des activités, mais aussi à divers membres du personnel de soutien. Pourraient notamment être mis à contribution des employés des services juridiques, des services TI et du service des RH de l'IMF ou le personnel nécessaire pour assurer le fonctionnement continu d'autres infrastructures de marché dont l'IMF pourrait avoir besoin.

Le Principe 15 dispose que l'IMF doit détenir suffisamment d'actifs liquides pour couvrir le plus élevé des montants suivants : 1) le montant des fonds nécessaires pour assurer le redressement ou la cessation ordonnée de ses activités ou 2) le montant correspondant à six mois de charges d'exploitation courantes. D'ici à la publication des indications relatives aux plans de redressement, seul le second montant s'applique.

Le volume d'actifs nets liquides requis pour mettre en œuvre le plan de redressement ou de cessation des activités de l'IMF sera fonction des scénarios ou des outils dont celle-ci dispose. Les autorités formuleront prochainement des indications au sujet des plans acceptables de redressement ou de cessation des activités des IMF canadiennes. Après cela, elles mettront à jour les indications sur le risque d'activité afin de fournir aux IMF des précisions supplémentaires sur le calcul des coûts associés aux plans de redressement ou de cessation des activités et sur la détermination du montant nécessaire d'actifs nets liquides.

iii) **Actifs nets liquides admissibles**

Aux termes de la note explicative 3.15.5 des PIMF :↔

Une IMF devrait détenir des actifs nets liquides financés par les fonds propres [capitaux propres] (actions ordinaires, réserves officielles ou autres bénéfiques non distribués, par exemple) pour couvrir les pertes d'activité potentielles de façon à pouvoir assurer la continuité de ses opérations [activités] et de ses services si ces pertes se matérialisaient. Les fonds propres [capitaux propres] permettent à une IMF d'absorber des pertes en continu et devraient être disponibles en permanence à cette fin.→

Comme le stipule la 4^e considération essentielle du Principe 15 des PIMF :

↔Les actifs détenus pour couvrir le risque d'activité devraient présenter un niveau de qualité élevé et être suffisamment liquides pour permettre à l'IMF de satisfaire à ses charges d'exploitation courantes et à venir selon divers scénarios, y compris en présence de conditions de marché défavorables.→

Ainsi que le prévoit la 3^e considération essentielle du Principe 15 des PIMF :

↔Ces actifs viennent s'ajouter aux ressources détenues pour couvrir les défauts [défaillances] de participants ou d'autres risques couverts par les principes sur les ressources financières.→

Les points suivants clarifient les attentes des autorités concernant les actifs admissibles pour couvrir le risque d'activité et les mesures que doivent prendre les IMF de façon à pouvoir en disposer en permanence pour couvrir les pertes d'activité.

Les actifs détenus pour couvrir le risque d'activité devraient être d'un niveau de qualité élevé et suffisamment liquides (espèces, quasi-espèces ou titres liquides).

Les autorités ont mis au point des indications réglementaires relativement à la gestion des risques de liquidité et d'investissement qui apportent des éclaircissements supplémentaires sur la définition des quasi-espèces et des titres liquides, respectivement.

- Sont considérés comme des **quasi-espèces** les bons du Trésor⁴²⁴⁶ émis par le gouvernement du Canada ou le gouvernement des États-Unis. Comme il est expliqué dans les indications relatives au risque de liquidité, le règlement des ventes de bons du Trésor a lieu le même jour du fait des conventions sur le marché, de sorte que les fonds sont immédiatement disponibles (les opérations portant sur d'autres types d'obligations peuvent être réglées jusqu'à trois jours après la date de l'opération).
- Pour les besoins de la couverture du risque d'activité, des **titres** sont **liquides** s'ils satisfont aux critères relatifs aux instruments financiers liquides figurant dans les indications relatives au Principe sur le risque d'investissement. Ces critères décrivent

⁴²⁴⁶ Les bons du Trésor s'entendent des titres de dette à court terme (échéance d'un an ou moins) émis par le gouvernement du Canada ou le gouvernement des États-Unis.

les instruments financiers considérés comme présentant des risques minimes de crédit, de marché et de liquidité.

Les actifs nets liquides doivent être détenus par l'IMF au niveau de l'entité juridique de manière à être libres de toute charge et rapidement accessibles. Ces actifs peuvent être groupés avec des actifs détenus à d'autres fins, mais leur affectation à la couverture du risque d'activité doit être clairement établie.

Les IMF peuvent devoir accumuler des actifs nets liquides à des fins autres que celles prévues dans le [Principe des PIMF](#) sur le risque d'activité. Cependant, les actifs détenus pour couvrir le risque d'activité ne peuvent être utilisés pour couvrir les défaillances de participants ou d'autres risques couverts en application des principes relatifs aux ressources financières.

Les actifs nets liquides peuvent être groupés avec des actifs détenus à d'autres fins, mais leur affectation à la couverture du risque d'activité doit être clairement indiquée dans les rapports présentés aux autorités de réglementation compétentes.

iv) Calendriers de réévaluation du niveau des actifs nets liquides et de communication à ce sujet

Aux termes de la note explicative 3.15.8 des PIMF :

← Pour que le volume de ses propres ressources soit adéquat, une IMF devrait régulièrement évaluer le volume de ses actifs nets liquides financés par les fonds propres [capitaux propres] au regard de son risque d'activité potentiel et le communiquer aux instances de réglementation. →

Les points suivants clarifient les attentes des autorités quant à la fréquence à laquelle les IMF devraient évaluer le niveau d'actifs nets liquides qu'elles sont tenues de détenir, et à laquelle elles doivent en rendre compte.

Chaque année, au minimum, l'IMF doit communiquer aux autorités le stock d'actifs nets liquides qu'elle détient aux fins de couverture du risque d'activité.

L'IMF devrait communiquer aux autorités le stock d'actifs nets liquides financés par les capitaux propres qu'elle détient exclusivement pour couvrir le risque d'activité, et quantifier ses risques d'activité en cas d'évolutions majeures sur les marchés, ou au moins une fois par an. Dans son rapport, l'IMF devrait présenter clairement la méthode utilisée pour évaluer son risque d'activité et calculer ses obligations à l'égard des actifs nets liquides.

L'IMF devrait recalculer au moins une fois par an le montant d'actifs nets liquides qu'elle doit détenir.

Une fois que l'exploitant de l'IMF a établi le montant d'actifs nets liquides nécessaire pour couvrir six mois de charges d'exploitation courantes, il devrait le recalculer en cas d'évolution majeure ou au moins une fois par an. Lorsque les autorités auront fourni d'autres indications sur les plans de redressement et que les IMF auront élaboré ces plans, ces dernières devraient également examiner s'il y a lieu d'accroître le volume d'actifs nets liquides qu'elles détiennent conformément au Principe sur le risque d'activité.

L'IMF devrait élaborer des procédures claires qui améliorent la transparence de son processus décisionnel et l'empêchent de reporter indûment toute augmentation requise de ses liquidités, et, à cette fin, devrait se doter d'un plan de recapitalisation viable prévoyant la levée d'un surcroît de ressources admissibles au cas où ces ressources se rapprocheraient du niveau requis ou tomberaient au-dessous. Ce plan devrait être approuvé par le conseil d'administration et actualisé chaque année ou à la suite d'évolutions majeures.

L'IMF devrait revoir sa méthode de calcul du niveau requis d'actifs nets liquides au moins une fois tous les cinq ans, ou en cas d'évolutions majeures⁴³⁴⁷.

La méthode utilisée pour calculer le montant requis d'actifs nets liquides devrait faire l'objet d'un examen au moins une fois tous les cinq ans de manière à ce qu'elle demeure pertinente au fil du temps.

⁴³⁴⁷ Dans le contexte de cet élément en particulier des indications, une « évolution majeure » s'entend d'un changement important aux activités de l'IMF, aux produits ou services fournis ou aux catégories de participation.

- *Principe des PIMF 16 : Risques de garde et d'investissement*

**Encadré 16.1 :
Indications supplémentaires communes –
Risques de garde et d'investissement**

Contexte

Les PIMF définissent le risque d'investissement comme le risque de pertes que court une IMF lorsqu'elle place ses propres actifs ou ceux de ses participants.

- L'IMF détient des actifs à de multiples fins, dont certaines, comme la couverture du risque d'activité (Principe 15) et du risque de crédit (Principe 4), sont spécifiquement traitées dans les PIMF, et elle conserve également des sûretés mises en nantissement par ses participants pour couvrir les expositions au risque de crédit (Principe 6).
- L'IMF peut aussi détenir des actifs financiers à des fins qui ne sont pas directement liées aux enjeux de la gestion des risques abordés dans les PIMF (p. ex., retraite des employés, investissements en général).

La stratégie d'investissement des actifs de l'IMF devrait être compatible avec sa stratégie globale de gestion du risque (Principe 16). Le présent document a pour but de fournir des indications supplémentaires pour clarifier les attentes des autorités de réglementation au sujet de la gestion du risque d'investissement. Ces indications aideront les IMF à gérer leurs placements de façon à protéger leur solidité financière et celle de leurs participants⁴⁴⁴⁸.

i) Gouvernance

Aux termes des PIMF, le conseil d'administration de l'IMF est chargé de surveiller la fonction de gestion des risques et d'approuver les décisions relatives aux risques importants. L'IMF devrait se doter d'une politique d'investissement pour gérer le risque résultant du placement de ses propres actifs et des actifs de ses participants.

- La politique d'investissement de l'IMF doit être approuvée par le conseil d'administration et faire l'objet d'un examen au moins une fois par an. Elle doit être conforme à la tolérance globale aux risques, qui est établie par le conseil, et est considérée comme une composante du cadre de gestion des risques de l'IMF.
- Le comité des risques du conseil d'administration devrait conseiller ce dernier sur la conformité de la politique d'investissement à la stratégie globale de gestion des risques et à la tolérance aux risques de l'entité.
- Le conseil devrait évaluer les avantages et les inconvénients associés à la gestion interne des actifs ou à son impartition. L'IMF garde l'entière responsabilité de toute décision du gestionnaire externe de ses actifs.
- L'IMF devrait fixer des critères de sélection pour le choix d'un gestionnaire externe⁴⁵⁴⁹.

La politique d'investissement de l'IMF devrait faire état explicitement des personnes responsables du rendement des placements. En outre, cette politique devrait :

⁴⁴⁴⁸ Les présentes indications relatives au risque d'investissement sont fondées sur des éléments du Principe 2 (Gouvernance), du Principe 3 (Cadre de gestion intégrée des risques) et du Principe 16 (Risques de conservation et d'investissement).

⁴⁵⁴⁹ Au minimum, les gestionnaires externes devraient faire la preuve de leurs résultats passés et de leurs connaissances spécialisées ainsi que de l'application de pratiques rigoureuses de gestion des risques, notamment la mise en place d'une fonction et de processus d'audit interne visant à assurer la protection et la séparation des actifs des IMF.

- expliquer clairement la délégation au conseil d'administration de la responsabilité des décisions relatives aux investissements;
- établir précisément les responsabilités à l'égard de la surveillance du rendement des investissements (par rapport aux indicateurs de référence établis) et des expositions aux risques (par rapport aux limites ou restrictions). Des procédures devraient être mises en place pour garantir que des mesures adéquates seront prises en cas d'infraction, notamment pour en informer éventuellement le conseil;
- prévoir la présentation au conseil d'administration de mesures du rendement des investissements et de mesures des principaux risques, au moins une fois par trimestre⁴⁶⁵⁰.

ii) Stratégie d'investissement

Dans son choix d'une stratégie d'investissement, l'IMF ne devrait pas laisser la quête du profit compromettre sa solidité financière. En outre, comme il est indiqué dans les paragraphes suivants, la stratégie d'investissement relative aux actifs que l'IMF détient spécifiquement aux fins de gestion des risques (c.-à-d., en application des Principes 4, 5, 6, 7 et 15), devrait faire l'objet d'une attention particulière.

Objectifs d'investissement

La politique d'investissement de l'IMF devrait prévoir des objectifs de placement appropriés pour les différents actifs qu'elle détient pour gérer ses risques. Les rendements attendus et la tolérance aux risques énoncés dans ces objectifs devraient tenir compte des éléments suivants :

- la destination spécifique des actifs;
- l'importance relative des actifs dans le cadre de la gestion globale des risques de l'IMF;
- l'obligation de l'IMF, énoncée dans les PIMF, d'investir dans des instruments présentant des risques minimes de crédit, de marché et de liquidité. (On trouvera en annexe les normes minimales s'appliquant aux instruments acceptables.)

Les objectifs d'investissement devraient aussi aider à déterminer des indicateurs de référence adéquats pour la mesure du rendement des placements.

Restrictions d'investissement

L'importance que revêtent les actifs détenus pour la gestion des risques justifie l'imposition de restrictions en matière d'investissement. Il est primordial que l'IMF puisse mobiliser rapidement ces actifs sans incidences marquées sur les prix, afin de ne pas compromettre leur utilité première à l'appui de la gestion des risques. Les actifs détenus à cette fin devraient être investis en respectant au moins les conditions suivantes :

- pour réduire le risque de concentration : la proportion de titres des secteurs municipal et privé ne devrait pas dépasser 20 % de l'ensemble des investissements. Les placements effectués auprès d'un émetteur unique du secteur privé ou municipal ne devraient pas représenter plus de 5 % de l'ensemble des investissements;

⁴⁶⁵⁰ Un compte rendu du rendement des investissements peut aussi être présenté à un comité du conseil qui a une expertise particulière et auquel ce dernier a délégué le pouvoir d'examiner ces rendements (p. ex., un comité des investissements).

- pour atténuer le risque de corrélation défavorable spécifique : les investissements de l'IMF devraient, dans la mesure du possible, être négativement corrélés aux événements sur les marchés impliquant une probabilité accrue que ces actifs doivent être mobilisés. Les placements dans des titres du secteur financier ne devraient pas représenter plus de 10 % de l'ensemble des placements. L'IMF ne devrait pas investir ses ressources dans les titres de membres du même groupe qu'elle. Conformément au Principe 16, l'IMF n'est pas autorisée à réinvestir les actifs de ses participants dans les propres titres de ces derniers ou dans ceux des membres du même groupe qu'elle;
- pour les placements présentant un risque de contrepartie, l'IMF devrait établir des critères précis relativement au choix des contreparties et fixer des limites d'exposition.

Les restrictions d'investissement devraient être explicitement énoncées dans la politique d'investissement de l'IMF afin de fournir des indications claires aux personnes responsables de la prise de décisions en la matière⁴⁷⁵¹.

Gestion des risques et risque d'investissement

L'IMF devrait tenir compte des incidences du placement des actifs sur ses pratiques générales en matière de gestion des risques. Ainsi, lorsqu'elle investit des ressources détenues pour la gestion des risques, elle devrait considérer les points suivants :

- Pour déterminer si elle dispose d'un volume suffisant d'actifs destinés à la gestion des risques, l'IMF devrait prendre en compte les pertes pouvant découler de ses placements. Par exemple, si une CC investit des actifs disponibles pour couvrir les pertes liées à la défaillance d'un participant donné, le placement pourrait perdre de sa valeur dans l'éventualité de la défaillance de ce participant, entraînant une diminution de la couverture du risque de crédit. Les IMF devraient détenir des actifs supplémentaires afin de couvrir les pertes potentielles liées au placement d'actifs détenus aux fins de gestion des risques.
- L'IMF devrait veiller aux incidences de l'investissement des actifs sur sa capacité de gérer efficacement le risque de liquidité. En particulier, les placements dans lesquels elle investit ses actifs et ceux de ses participants devraient être pris en compte dans la détermination de ses liquidités disponibles. Ainsi, les espèces détenues auprès d'une banque commerciale solvable ne seraient plus considérées comme des liquidités admissibles en vertu du Principe 7 si elles étaient placées dans les titres de dette d'un émetteur du secteur privé.
- L'IMF ne devrait pas investir ses propres actifs ni ceux de ses participants en contournant ses obligations en matière de gestion des risques. Par exemple, si elle réinvestit des sûretés remises par ses participants, l'IMF devrait le faire en respectant les limites de concentration des sûretés applicables à ces actifs.

⁴⁷⁵¹ Le recours à des véhicules d'investissement prévoyant la détention indirecte des placements (p. ex., fonds communs de placement ou fonds négociés en bourse) ne devrait pas entraîner le non-respect des contraintes d'investissement.

Annexe

Pour l'application du Principe 16, peuvent être considérés comme présentant des risques minimes de crédit, de marché et de liquidité, les instruments financiers qui satisfont à chacune des conditions suivantes :

1. les actifs sont investis dans les instruments de dette suivants :
 - a. titres émis par le gouvernement du Canada;
 - b. titres garantis par le gouvernement du Canada;
 - c. titres négociables émis par le Trésor des États-Unis;
 - d. titres émis ou garantis par une province;
 - e. titres émis par une municipalité;
 - f. acceptations bancaires;
 - g. papier commercial;
 - h. obligations de sociétés;
 - i. titres adossés à des actifs répondant aux critères suivants : 1) le promoteur est une institution de dépôt assujettie à une réglementation prudentielle à l'échelon fédéral ou provincial; 2) ils sont émis dans le cadre d'un programme de titrisation assorti d'une facilité de liquidité; 3) les actifs auxquels ils sont adossés présentent une qualité de crédit acceptable.
2. L'IMF emploie une méthode déterminée pour démontrer que les instruments de dette présentent un faible risque de crédit. Cette méthode ne doit pas s'appuyer uniquement et automatiquement sur les évaluations du risque de crédit d'un tiers.
3. L'IMF établit les limites de la durée moyenne à courir jusqu'à l'échéance du portefeuille en fonction de scénarios de simulation de crise pertinents, afin de diminuer ses expositions au risque de taux d'intérêt.
4. Il existe pour les instruments en question un marché actif de vente ferme ou de pension, y compris en période de tensions.
5. Des données fiables sur les prix des instruments de dette sont disponibles régulièrement.
6. Les instruments sont librement transférables et les opérations sont réglées par l'entremise d'un système de règlement conforme aux critères des PIMF.

- *Principe des PIMF 23 : Communication des règles, procédures clés et données de marché*

Encadré 23.1 :
Indications supplémentaires communes –
Communication des règles, procédures clés et données de marché

Contexte

Les PIMF disposent que les IMF devraient donner des informations suffisantes à leurs participants et aux participants éventuels pour leur permettre de bien comprendre les risques et responsabilités liés à leur participation au système. Le présent document fournit aux IMF canadiennes des indications supplémentaires sur les éléments du principe relatif à la communication qui concernent : 1) la communication au public d'informations qualitatives et 2) la communication au public d'informations quantitatives.

i) Obligations prévues par les PIMF

Le Principe 23 a pour objet de définir les obligations des IMF en matière d'information des participants et du public. S'y ajoutent des obligations d'information particulières, qui sont énoncées pour chacun des Principes auxquels elles sont associées.

Selon la 5^e considération essentielle du Principe 23 des PIMF,

une IMF devrait consigner régulièrement les renseignements demandés dans le Cadre d'information pour les infrastructures de marchés financiers établi par le CPIM/l'OICV et les rendre publics. Une IMF devrait également, au minimum, communiquer des données de base sur le volume et la valeur des opérations.

En complément de la 5^e considération essentielle, le CPIM et l'OICV ont publié conjointement deux rapports : *Disclosure framework for financial market infrastructures* ~~Framework for Financial Market Infrastructures~~ (le « Cadre d'information »)^{48,52} et *Public quantitative disclosure standards for central counterparties* (les « Normes de publication d'informations quantitatives »)^{49,53}. Dans la suite du présent document, les informations fournies selon les modèles présentés dans ces documents sont appelées respectivement « Informations qualitatives » et « Informations quantitatives ».

ii) Indications supplémentaires à l'intention des IMF canadiennes désignées par la Banque du Canada

L'IMF devrait publier dans son site Web les Informations qualitatives et les Informations quantitatives la concernant, ainsi que toute autre information qu'elle est tenue de communiquer publiquement en vue de satisfaire aux obligations à cet égard prévues par le Principe 23 ou par d'autres Principes. Les informations portées à la connaissance du public doivent être formulées de manière à être comprises par un auditoire possédant une connaissance générale du domaine financier.

a) Informations qualitatives (Concernent toutes les catégories d'IMF)

Les Informations qualitatives devraient permettre au public d'acquérir une connaissance globale de la gouvernance, du fonctionnement et du cadre de gestion des risques de l'IMF.

⁴⁸ Le Cadre d'information fait partie du document intitulé *Principles for financial market infrastructures: Disclosure framework and Assessment methodology* publié en décembre 2012 et accessible à l'adresse : <http://www.bis.org/press/p121214.htm>.⁵² Comité sur les paiements et les infrastructures de marché et Comité technique de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (décembre 2012). *Principles for Financial Market Infrastructures: Disclosure Framework and Assessment Methodology*.

⁴⁹ Ce document est accessible à l'adresse : <http://www.bis.org/epmi/publ/d125.pdf>.⁵³ Comité sur les paiements et les infrastructures de marché et Comité technique de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (février 2015). *Public quantitative disclosure standards for central counterparties*.

Communication sous forme de court texte descriptif

Dans la quatrième partie du Cadre d'information, il est demandé aux IMF de rédiger une courte description de leur appréciation du respect de chacun des PIMF. Chaque compte rendu doit traiter de la conformité au principe même; les IMF ne sont pas tenues d'aborder chacune des considérations essentielles ni de répondre aux questions détaillées de la cinquième partie du Cadre d'information. Le but des comptes rendus consiste plutôt à donner à un large public une idée générale de la façon dont chaque Principe s'applique à l'IMF et de ce que celle-ci a fait ou compte faire pour s'y conformer.

Fréquence de publication

Les IMF devraient actualiser et publier les Informations qualitatives au moins tous les deux ans et chaque fois que des changements importants^{50/54} sont apportés au système ou à son environnement. Seules les Informations qualitatives les plus récentes doivent être mises à disposition du public sur le site Web de l'IMF.

b) Informations quantitatives (Ne concernent que les CC)

Les Normes de publication d'informations quantitatives précisent l'ensemble des données quantitatives essentielles que doivent fournir les IMF en vertu de leurs obligations d'information. Ces informations doivent être présentées conformément au modèle établi par le CPIM et l'OICV afin que les parties prenantes, y compris le public, puissent aisément évaluer les IMF et les comparer entre elles.

Jusqu'à présent, le CPIM et l'OICV ont élaboré des normes de publication d'informations quantitatives uniquement pour les CC. Les indications ci-après ne s'adressent donc qu'aux CC. Les autorités fourniront d'autres indications sur les obligations de publication d'informations quantitatives aux autres IMF lorsque les normes à cet égard auront été mises au point.

Contexte

Dans les cas où le public pourrait avoir besoin d'éléments de contexte supplémentaires pour bien interpréter les données, ces éléments devraient faire l'objet de notes explicatives ou être intégrés aux Informations qualitatives communiquées par la CC. Les CC sont incitées à fournir des graphiques, des informations de caractère général et des documents supplémentaires qui pourraient faciliter la compréhension.

Comparaisons

Les autorités de réglementation sont conscientes qu'étant donné les différences entre les structures et les dispositifs des CC, des exigences trop strictes de présentation homogène de l'information seraient susceptibles de conduire à des comparaisons erronées. Sous réserve de l'approbation des autorités, la CC peut fournir des données analogues aux informations obligatoires qui ne s'appliquent pas à ses activités ou qui ne sont pas représentatives des risques auxquels elle est exposée. Elle doit justifier aux autorités la nécessité du recours à

^{50/54} Les Informations qualitatives actualisées devraient être publiées après approbation des autorités et avant la date d'entrée en vigueur du changement important. Un changement important s'entend notamment : 1) de tout changement aux actes constitutifs, aux règlements administratifs, à la structure de gouvernance ou à la structure organisationnelle de l'IMF; 2) de tout changement important à une convention intervenue entre l'IMF et ses participants, aux règles de l'IMF, à ses procédures opérationnelles, à ses modes d'emploi ou guides d'utilisateur, à la conception, à l'exploitation ou aux fonctionnalités des activités et des services; 3) de l'établissement ou la suppression d'un lien, ou d'un changement important dans un lien existant, ou du commencement, par l'IMF, d'un nouveau type d'activité ou de la cessation d'une de ses activités.

une mesure différente et le choix de la mesure retenue⁵⁴⁵⁵. Si elle obtient l'approbation des autorités, la CC doit leur transmettre les données initialement demandées à la fréquence précisée dans les Normes de publication d'informations quantitatives et elle doit expliquer les raisons du choix d'une mesure différente dans les Informations quantitatives chaque fois que celles-ci sont publiées.

Confidentialité

L'obligation d'information à laquelle est tenue la CC ne la libère pas de son obligation de confidentialité. Si la publication d'un élément d'information obligatoire était susceptible de révéler des informations commercialement sensibles ou de permettre à un public averti de déduire de telles informations à propos d'un membre compensateur, d'un client, d'un tiers fournisseur ou d'autres parties prenantes concernées, ou encore si cette publication constituait une infraction aux lois ou aux règlements ayant pour objet le maintien de l'intégrité des marchés, la CC doit omettre cet élément d'information des données publiées. Dans ce cas, la CC doit soumettre aux autorités la justification de leur omission⁵⁴⁵⁶. Si les autorités approuvent l'omission, la CC doit leur fournir les données confidentielles à la fréquence précisée dans les Normes de communication d'informations quantitatives et elle doit expliquer le motif de leur omission dans les Informations quantitatives chaque fois que celles-ci sont publiées.

Fréquence de publication

Les Informations quantitatives devraient être publiées tous les trimestres et être actualisées à la fréquence précisée dans les Normes de publication d'informations quantitatives⁵⁴⁵⁷. Même si certaines données exigées peuvent être déjà publiées dans d'autres rapports ou ne pas avoir changé depuis le trimestre précédent, elles devraient quand même figurer dans la grille d'information, afin d'assurer l'intégralité et la cohérence de l'information fournie. Les données devraient être publiées au plus tard 60 jours suivant la fin de chacun des trimestres de l'exercice et pouvoir être consultées dans le site Web de la CC durant au moins trois années, à des fins d'analyse des tendances. ».

⁵⁴⁵⁵ Si les autorités acceptent la justification, la CC n'a plus à faire autoriser la substitution, à moins que l'évolution de sa structure ou de ses dispositifs ne rende pertinentes les données initialement demandées ou que la CC ne souhaite changer de mesure de substitution. Il appartient aux CC d'informer les autorités de tout changement susceptible d'avoir une incidence sur la pertinence des données initialement demandées ou des données de substitution.

⁵⁴⁵⁶ Si les autorités acceptent la justification, la CC n'a plus à faire autoriser l'omission, à moins que l'évolution du contexte n'influe sur le caractère confidentiel des données à communiquer. Il appartient aux CC d'informer les autorités de tout changement susceptible d'avoir une incidence sur le caractère confidentiel de ces données.

⁵⁴⁵⁷ Aux termes des Normes de publication d'informations quantitatives, la fréquence d'actualisation est annuelle dans le cas des éléments d'information relevant du « risque d'activité » et elle est trimestrielle dans le cas de tous les autres éléments d'information.



Canadian Securities
Administrators

Autorités canadiennes
en valeurs mobilières

Notice of Changes to Policy Statement to Regulation 24-102 respecting Clearing Agency Requirements

June 3, 2016

Introduction

On December 3, 2015, the Canadian Securities Administrators (the **CSA** or **we**) published *Regulation 24-102 respecting Clearing Agency Requirements (Regulation)* and *Policy Statement to Regulation 24-102 respecting Clearing Agency Requirements (Policy Statement)* in final adopted form. Subject to certain transition provisions, the Regulation and Policy Statement became effective in most CSA jurisdictions on February 17, 2016.¹

The main objective of the Regulation is to impose requirements on recognized clearing agencies that operate as a central counterparty (**CCP**), central securities depository (**CSD**) or securities settlement system (**SSS**). The requirements are based on international standards applicable to a financial market infrastructure (**FMI**), which are described in the April 2012 report *Principles for financial market infrastructures* (as the context requires, the “**PFMIs**” or “**PFMI Report**”) published by the Committee on Payments and Market Infrastructures (**CPMI**)² and the International Organization of Securities Commissions (**IOSCO**).³ Implementation of the international standards is intended to enhance the safety and efficiency of clearing agencies, limit systemic risk, and foster financial stability.

The CSA also published on December 3, 2015, for a 60-day comment period, proposed amendments to the final adopted Policy Statement. The proposed amendments consist of new supplementary guidance (**Recovery Guidance**) jointly developed by the Bank of Canada and CSA (collectively, the **Canadian authorities**) on FMI recovery and orderly wind-down planning. The Recovery Guidance is intended to provide additional clarity regarding recovery and orderly wind-down plans for domestically-based, recognized clearing agencies that are also overseen by the Bank of Canada. Canadian authorities expect such clearing agencies to meet the standards related to recovery and orderly wind-down outlined in the PFMI Report. The PFMI Report is supplemented by the October 2014 CPMI-IOSCO report *Recovery of financial market infrastructures (Recovery Report)*, which further interprets the standards and guidance in the PFMI Report on the subject matter.⁴

The comment period for the Recovery Guidance closed on February 1, 2016. The Canadian authorities have made some modifications to the Recovery Guidance, as a result of both the comments received and emerging international trends in FMI recovery planning and FMI resolution frameworks. None of the modifications are considered material changes. Consequently, we are adopting the Recovery Guidance today as part of the Joint Supplementary Guidance (**JSG**) set forth in Annex 1 to the Policy Statement. In addition, further non-material revisions are being made to other aspects of the JSG, which are intended to simplify and enhance consistency among all the JSG. A blacklined version and a clean version of the amendments to the Policy Statement are published together with this Notice.⁵ The material is also available on websites of CSA jurisdictions, including:

¹ In Saskatchewan, the effective date was February 19, 2016.

² Prior to September 2014, CPMI was known as the Committee on Payment and Settlement Systems (**CPSS**).

³ The PFMI Report is available on the Bank for International Settlements' website (www.bis.org) and the IOSCO website (www.iosco.org).

⁴ The Recovery Report is available on the Bank for International Settlements' website (www.bis.org) and the IOSCO website (www.iosco.org).

⁵ To clarify, the revisions made to the Policy Statement with this Notice are strictly to the JSG set forth in **Annex 1** to the Policy Statement. Therefore, the amendments reproduce the JSG in Annex 1 to the Policy Statement, but not the entirety of the Policy Statement. In addition, while the Recovery Guidance is new text added today to the JSG (new Box 3.1), we have only blacklined in the amendments to the Policy Statement the changes made to the proposed Recovery Guidance published for comment on December 3, 2015. Other blacklined changes made to other aspects of the JSG reflect the non-material revisions that were made to such JSG (i.e., changes to Boxes 2.1, 2.2, 5.1, 7.1, 15.1, 16.1, and 23.1 – also please note that Boxes 2.1 and 2.2 are merged into a single Box 2.1).

www.lautorite.qc.ca
www.albertasecurities.com
www.bcsc.bc.ca
www.gov.ns.ca/nssc
www.fcnb.ca
www.osc.gov.on.ca
www.fcaa.gov.sk.ca
www.msc.gov.mb.ca

This Notice includes the following Annexes:

- Annex A: List of commenters on the Recovery Guidance
- Annex B: Summary of comments and CSA responses

Substance and purpose of Recovery Guidance

The Recovery Guidance is intended to provide additional clarity to the PFMI and the Recovery Report regarding recovery and orderly wind-down plans in the Canadian context. It clarifies the expectations of the Canadian authorities regarding key components of recovery plans; the selection and application of recovery tools; additional considerations for recovery planning; implementation of recovery plans; review of recovery plans; orderly wind-down; and practical aspects of designing a recovery plan, such as the organization and structure of content.

Comments received on Recovery Guidance and responses

The Canadian authorities received four comment letters. We have considered these comments and thank all the commenters. We have set out the names of the commenters in **Annex A**, and summarized their comments, together with our responses, in **Annex B** to this Notice.⁶ Certain commenters suggested delaying the finalization of the Recovery Guidance. The Canadian authorities do not believe that delaying the Recovery Guidance is appropriate. The Recovery Guidance being published today is intended to help clearing agencies develop recovery plans before the end of 2016.

In developing the Recovery Guidance, the Canadian authorities have been influenced by the comments received through the consultation, the evolving international interpretations of the standards and guidance on FMI recovery planning set out in the PFMI and Recovery Report, and ongoing international policy work related to FMIs and financial stability.

Developments in these areas are having, and will continue to have, a significant global impact on FMI recovery planning and resolution frameworks. To ensure that recovery planning in the Canadian context remains in step with this evolving landscape, Canadian authorities have relaxed some of the previously restrictive language of the Recovery Guidance. Nonetheless, the principled intent of the guidance, in particular its strong emphasis on systemic stability, has not changed and is reinforced by the adjustments made. Specifically:

- references to caps on participant exposures are replaced with language echoing existing Canadian requirements that exposures be limited to fixed or determinable amounts;
- additional emphasis is added to stress the need for measureable, manageable and controllable exposures for participants;
- language is added to stress that Canadian authorities will consider the impact of each successive round of recovery tool application with increasing focus on systemic stability; and
- where certain types of tools were not recommended in the draft Recovery Guidance, language has been adjusted to instead place the onus on the FMIs to justify their use in recovery, where applicable.

It is important to note that these and other proposed changes are not intended to be a departure from the principled approach to recovery, nor do they represent a lesser focus on financial stability on the part of the Recovery Guidance or Canadian authorities. Rather they adapt the Recovery Guidance to be flexible in the fast-evolving area of FMI financial stability, and provide the FMIs, their stakeholders, and Canadian authorities the ability to respond within the principled approach that has been adopted.

Effective Date

The revised Policy Statement, which includes the Recovery Guidance, is effective immediately.

⁶ We note, however, that comments that were not reasonably within scope of the consultation on the Recovery Guidance are not included in Annex B.

Questions

Please refer any of your questions to the CSA staff listed below:

Claude Gatién
Director, Clearing Houses
Autorité des marchés financiers
Tel: 514 395-0337, ext. 4341
Toll free: 1 877 525-0337
Email: claudio.gatien@lautorite.qc.ca

Martin Picard
Senior Policy Advisor, Clearing Houses
Autorité des marchés financiers
Tel: 514 395-0337, ext. 4347
Toll free: 1 877 525-0337
Email: martin.picard@lautorite.qc.ca

Antoinette Leung
Manager, Market Regulation
Ontario Securities Commission
Tel: 416 593-8901
Email: aleung@osc.gov.on.ca

Maxime Paré
Senior Legal Counsel, Market Regulation
Ontario Securities Commission
Tel: 416 593-3650
Email: mpare@osc.gov.on.ca

Oren Winer
Legal Counsel, Market Regulation
Ontario Securities Commission
Tel: 416 593-8250
Email: owiner@osc.gov.on.ca

Michael Brady
Senior Legal Counsel
British Columbia Securities Commission
Tel: 604 899-6561
Email: mbrady@bcsc.bc.ca

Doug MacKay
Manager, Market and SRO Oversight
Capital Markets Regulation
British Columbia Securities Commission
Tel: 604 899-6609
Email: dmackay@bcsc.bc.ca

Kathleen Blevins
Senior Legal Counsel
Alberta Securities Commission
Tel: 403 297-4072
Email: kathleen.blevins@asc.ca

Paula White
Deputy Director, Compliance and Oversight
Manitoba Securities Commission
Tel: 204 945-5195
Email: paula.white@gov.mb.ca

Liz Kutarna
Deputy Director, Capital Markets, Securities Division
Financial and Consumer Affairs Authority of Saskatchewan
Tel: 306 787-5871
Email: liz.kutarna@gov.sk.ca

Ella-Jane Loomis
Senior Legal Counsel, Securities
Financial and Consumer Services Commission (New Brunswick)
Tel: 506 658-2602
Email: ella-jane.loomis@fcnb.ca

ANNEX A

**List of Commenters on Recovery Guidance
(as published for comment on December 3, 2015)**

Commenters:

Canadian Bankers Association
CLS Bank
TMX Group Limited
IGM Financial Group

ANNEX B

**Summary of Comments on
Proposed Changes to Policy Statement to Regulation 24-102 respecting Clearing Agency Requirements
and CSA Responses**

1. Theme/question	2. Summary of comments	3. Responses
General Issues		
Principles-based approach	One commenter expresses support for a principles-based approach to adopting the PFMLs, but views the proposed guidance – with prescriptive language and scope – as a departure from this approach.	The Canadian authorities have amended the language regarding the use of certain recovery tools. The overarching purpose of the guidance is to provide additional clarity in the Canadian context to the PFMLs and the Recovery Report regarding a clearing agency's recovery and orderly wind-down plans. The guidance clarifies the expectations of the Canadian authorities regarding key aspects of recovery plans.
International consistency	<p>Two commenters express the need to maintain international consistency with recovery guidance, and encourage Canadian regulators to consult with the international community and to review the proposed guidance in light of other regulators implementing their recovery regimes.</p> <p>One commenter further suggests delaying implementation until U.S. and EU regulators have finalized their guidance on the issue.</p>	<p>While being mindful of the purpose described above, we agree that we should maintain international consistency in this area. See also the cover Notice.</p> <p>With respect to delaying the guidance, we disagree. See the cover Notice.</p>
Application and level playing field concerns	<p>A commenter seeks clarity with respect to the meaning and implications of the term “designated domestic FMI” used to describe the scope of application of the guidance. In particular, the commenter seeks clarification as to whether foreign-based FMIs designated by the Bank of Canada as systemically important are, or should be, exempt from compliance.</p> <p>One commenter argues that applying the guidance only to designated <i>domestic</i> FMIs would lead to an unlevel playing field with designated foreign FMIs.</p>	<p>Section 3.1 of the Policy Statement states that the JSG in Annex 1 is applicable only to “recognized <i>domestic</i> clearing agencies that are also overseen by the [Bank of Canada]”. By domestic, we mean based in Canada.</p> <p>While the JSG in Annex 1 to the Policy Statement is applicable only to recognized domestic clearing agencies that are also overseen by the Bank of Canada, we would expect a foreign-based recognized clearing agency that is also designated by the Bank of Canada to be subject to home-jurisdiction requirements that achieve an equivalent “outcome”. If, hypothetically, a foreign-based clearing agency carrying on business in a local jurisdiction were based in a home jurisdiction that did not have similar regulatory expectations with respect to clearing agency recovery planning and we felt there was a “gap” in this area, CSA regulators could impose requirements analogous to the JSG through terms and conditions in a recognition order.</p>

1. Theme/question	2. Summary of comments	3. Responses
Communication and escalation	<p>One commenter agrees that setting a recovery scenario communication plan in advance may be appropriate, but emphasizes that a contextual approach is required to achieve balance between communication and maintaining public confidence in the markets. The commenter concludes that, while communication between regulators and an FMI's Boards of Directors is appropriate, plans ought not to require communications with any particular stakeholder.</p> <p>Another commenter expresses concern that the language in the guidance suggests that an FMI should obtain prior approval before implementing its recovery plan or a particular tool, which could hinder the quick response that a crisis may require. The commenter proposes that consultation with regulatory authorities regarding recovery plans should be required only where reasonably practicable, and that the guidance should only refer to a communication protocol to be agreed upon separately.</p>	<p>We are of the view that the current wording of the guidance strikes an appropriate balance between transparency and public confidence. Therefore, we have not modified the text on this matter. A communications protocol between a clearing agency and its overseers can be separately agreed-upon.</p> <p>The guidance is clear that a clearing agency should inform or consult with Canadian authorities when taking recovery actions. We consider it critical to be informed to ensure that the clearing agency's decisions take account of potential systemic risk consequences. The guidance does not require prior regulatory approval before triggering the recovery plan and applying a particular recovery tool.</p>
Transparency	<p>One commenter argues that FMIs should be required to make their recovery plans fully available to members. An FMI wishing to keep any part of a plan confidential should be required to justify the non-disclosure. Similarly, the commenter advocates that legal opinions on the application of recovery tools solicited by the FMI be made available to its participants.</p>	<p>Recovery plans would normally be adopted through changes to the clearing agency's rulebook, and therefore be subject to a transparent comment and approval process. Thus, a clearing agency's recovery actions taken under its recovery plan should not surprise participants. In addition, the guidance already stresses that recovery plans must be drafted with a high degree of legal certainty, but it should be left to the clearing agency and its participants to decide how best to ensure this certainty is communicated and ensured.</p>
Categorization and choice of recovery tools	<p>One commenter believes that the guidance ought to define "recovery tool" in a way that accounts for the heterogeneity of FMIs. This commenter also emphasizes the importance of distinguishing between recovery and business continuity management so that recovery plans address the correct objectives.</p> <p>One commenter criticizes the "recommended" / "non-recommended" binary, citing its inconsistency with international guidance, and suggests softening "non-recommended tools" to "other tools." By discouraging certain tools, the commenter argues that Canadian FMIs may end up worse equipped to manage recovery.</p> <p>The same commenter further argues that the guidance should appreciate that continued use of pre-recovery tools in combination with</p>	<p>The guidance provides flexibility in the selection of recovery tools to account for the heterogeneity of clearing agencies in terms of structure and service offering. We have amended the guidance to clarify that a recovery plan aims to facilitate recovery from threats to a clearing agency's viability and financial strength, while a business continuity plan (BCP) facilitates recovery mainly from operational events, but the two are complementary. For example, when an operational incident results in financial losses that threaten the clearing agency's viability, both the BCP and the (financial) recovery plan should be triggered so that they complement each other.</p> <p>We have amended the language in the guidance by replacing the description of tools that are "not recommended" with "tools requiring further justification".</p> <p>We agree that the continued use of pre-recovery tools in combination with recovery tools may be necessary, but the text in the</p>

1. Theme/question	2. Summary of comments	3. Responses
	recovery tools may be necessary.	guidance already encourages clearing agencies to do so: the guidance states that "tools are often already found in the pre-recovery risk-management frameworks of clearing agencies. Canadian authorities encourage their use for recovery as well, provided they are in keeping with the criteria for effective recovery tools as found in the Recovery Report and in this guidance."
Effectiveness of recovery tools	One commenter offers support for the adoption of measurable, manageable, controllable and capped recovery tools, and the discouragement of destabilizing tools, but suggests that FMI recovery plans should include criteria that measure the effectiveness of each tool so that it can be determined whether the recovery process is effective.	<p>The guidance already establishes the following mechanisms to limit the risks of ineffective plans and undue risk to clearing agency participants:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Recovery plans should be reviewed, including an assessment of recovery tools, at least annually and following certain events, such as significant changes to market conditions, the clearing agency's business model, or risk exposures; 2) We note the importance of consulting with regulators when applying recovery tools; and 3) Clearing agencies should keep in mind the objective of minimizing the tools' negative impacts on participants, the clearing agency, and the broader financial system.
Application of recovery tools to tiered participants	A commenter states that ensuring recovery tool inclusiveness of all types and tiers of participants is imperative and that, where inclusiveness cannot be attained, that compensation to participating members is essential.	We see the lack of a direct contractual relationship between an indirect participant and the clearing agency as a challenge. Since indirect participant involvement depends on such contractual relationship (as well as, in the case of a CCP, the segregation and portability arrangements of the CCP), the guidance cannot expressly recommend the involvement of indirect participants. To this end, the guidance has been adjusted to note that recovery plans should respect the clearing agency's frameworks for tiered participation, segregation and portability. Also, the guidance notes that, to the extent that the costs of recovery are shared less equally under some tools (e.g., VMGH), clearing agencies could, if it is financially feasible, consider post-recovery actions to restore fairness where participants have been disproportionately affected.
Approval vs. endorsement of recovery plan by Board of Directors	A commenter notes inconsistent language between the guidance and the Recovery Report. The latter requires recovery plans to be only endorsed by an FMI's Board of Directors or equivalent body. The guidance requires formal approval by the Board.	Consistent with the Recovery Report (para. 2.3.3), we view recovery planning as an extension of the clearing agency's regular risk management. As a result, the Canadian authorities believe that there is high value in requiring that recovery plans be approved, rather than just endorsed, by the clearing agency's Board of Directors, in order to incentivize responsible recovery planning.
Stress testing	One commenter encourages establishing minimum stress testing standards and scenarios across CCPs, the results of which ought to be	We note that standardized stress testing is out of scope of this guidance. Currently, the CPMI-IOSCO is examining stress testing as

1. Theme/question	2. Summary of comments	3. Responses
	shared with members as part of the FMI's recovery plan.	part of its stock-take exercise related to CCP resilience. We will monitor this work and any related developments, and assess if any Canadian specific guidance would be necessary.
Recovery tools and related issues		
Cash calls	One commenter argues that limiting the maximum cumulative value of rounds for mandatory cash calls per default event and per successive default within a period of time would allow members to prepare in advance and increase predictability.	The draft guidance noted that caps on dollar amounts should be applied and the number of rounds limited. While our position on cash calls has not changed, we believe the guidance needs to be aligned with international guidance on, and interpretations of, full allocation of losses and shortfalls for clearing agencies. As a result, we have softened the language by emphasizing the need to have measurable, manageable and controllable exposures. Clearing agencies should ensure that participant exposures to cash calls must be determinable, if not fixed, while respecting the requirements of the PFMI to permit full allocation in recovery. The guidance has been further revised to emphasize that authorities will monitor the application of each successive round of cash calls with increased focus on systemic stability.
Variation margin gains haircutting (VMGH)	One commenter views limiting the number of rounds of VMGH available to a recovering FMI as overly restrictive. The commenter argues these limits may lead to larger cash calls, which could increase uncertainty at times of crisis. Further, this commenter argues that implementing a cap (on either time or amount) may undermine the effectiveness of this tool, and is inconsistent with international practice. Another commenter suggests that VMGH should apply to all tiers of participants, and that (contrary to the comment above) a dollar limit would be more effective than a time limit in enabling members to prepare for a major default event.	We recognize a need to acknowledge the international interpretation of the PFMI definition of full allocation while balancing participant concerns regarding predictable and manageable recovery tools. While unfettered application of VMGH is not recommended, lifting caps on VMGH is not prohibited as participant exposures to each round can be measured with reasonable confidence. In this context, cautionary language has been added to the guidance to signal to clearing agencies that participant exposures must be manageable, measurable and controllable. Moreover, the guidance highlights the need for authorities to be kept informed to allow them to monitor the application of each successive round of VMGH with increased focus on systemic stability. See also our response above regarding applying tools to all tiers of participants.
Payment haircutting	Two commenters felt that the guidance did not provide an exhaustive compendium of recovery tools—for example, there are few tools described for non-CCPs other than cash calls and contract tear-up. One commenter recommends considering “payment haircutting” more broadly than VMGH, pointing to Canadian and Australian precedents for use of payment haircutting in recovery situations.	The guidance welcomes clearing agencies to include other recovery tools, where applicable, in their recovery plans, provided that they are in keeping with the criteria for the recommended tools. Language has been added to clarify that clearing agencies can also design recovery tools not explicitly listed in the guidance, where system-specific recovery needs necessitate. We consider the concept of “payment haircutting” as too vague to be explicitly included in the guidance.
Voluntary contract allocation/tear-up	One commenter supports voluntary contract allocation or tear-ups but notes that it may be difficult or impossible to apply to indirect	With regard to indirect participants, the guidance notes the allocation of losses and shortfalls in recovery should respect the

1. Theme/question	2. Summary of comments	3. Responses
	<p>participants. The commenter also wishes to ensure that, for tear ups, corresponding accounting/netting and capital criteria will be consistent with the Canadian bank capital framework.</p>	<p>clearing agency's frameworks for tiered participation, segregation and portability. The guidance also requires recovery plans to have a strong legal basis for the relevant processes and procedures with voluntary tools to manage participant expectations.</p>
<p>Recovery from non-default losses</p>	<p>One commenter encourages Canadian authorities to strengthen the language surrounding the principle that FMIs should rely on FMI-funded resources to address recovery from non-default-related losses. The commenter proposes that the guidance explicitly state that shareholders and not members should bear all of the non-default-related losses unless members voluntarily contribute (e.g. in exchange for creditor/shareholder rights). A second commenter cautioned that unprofitable business and investment lines should always be promptly addressed by FMIs, regardless of whether or not recovery has been triggered.</p>	<p>We believe the guidance on non-default losses is adequate.</p>
<p>Orderly wind down</p>	<p>One commenter requests more detail on the role of wind-down plans and how they differ from an FMI resolution plan. This commenter also opines that FMIs exempted from wind down requirements should be required to disclose this exemption, and that principles of defined and limited losses to surviving participants should continue to be observed. A second commenter agrees that developing a wind-down plan may not be appropriate or feasible for some critical services. It concludes that no wind-down plan should be required in those scenarios.</p>	<p>We note that the guidance, together with the Recovery Report, adequately cover these points. The guidance states that “developing an orderly wind-down plan may not be appropriate or operationally feasible for some critical services”. While not obligatory, the guidance further notes that clearing agencies may consider developing wind-down plans for non-critical services where this could benefit a clearing agency in recovery.</p>
<p>Link to resolution frameworks and resolution authority, including “no-creditor-worse-off” (NCWO) policy</p>	<p>One commenter suggests that due to the connections between recovery and resolution, additional comments on the guidance may be necessary once more details on FMI resolution become available.</p> <p>The commenter argues that the listed “non-recommended tools,” with the exception of forced contract tear up, should also be seen as inappropriate for a resolution scenario.</p>	<p>While not within the scope of the guidance, we have briefly addressed some of these comments. See also the cover Notice.</p> <p>We note that the text of the guidance allows clearing agencies to justify to authorities the inclusion of certain types of tools that we characterize as “requiring further justification” (previously described as “not-recommended” tools) in recovery plans. See also our response above.</p>
	<p>The commenter further suggests that FMI recovery plans should include criteria that, not only measure the effectiveness of each tool so that it can be determined whether the recovery process is effective, but also when a resolution should begin. The commenter also proposes that when recovery is ineffective, FMIs should not utilize loss allocation tools to their prescribed limits. To this end, the commenter highlights that evaluative tools could be implemented, citing criteria for non-viability of financial institutions maintained by OSFI. The commenter also notes that recovery tools should have a high likelihood of success if their use is to respect the NCWO standard (see below), and that in certain circumstances, some recovery tools will not be</p>	<p>The Canadian authorities believe that these comments (particularly, criteria for the non-viability of a clearing agency) are best addressed in the context of resolution and not in recovery, where determining many of these issues would be subject to a framework separate from the recovery process. The development of a clearing agency resolution framework is out of scope of this consultation process.</p>

1. Theme/question	2. Summary of comments	3. Responses
	<p>appropriate.</p> <p>One commenter believes that NCWO protection is fundamental not only to FMI resolution but also at the recovery stage because of the ability for an FMI to allocate losses from failure in recovery. It suggests that the guidance should contain provisions stating that no FMI members should be worse off during recovery than with service closure, using this as the counterfactual for the NCWO safeguard.</p>	<p>We note that, while NCWO considerations are mostly applicable to gone-concern, rather than going-concern, entities, we have softened language around caps on recovery tools so that recovery does not necessarily result in a mechanistic transition to resolution (e.g., when all recovery tools have been exhausted).</p>
Mandatory clearing suspension	<p>One commenter notes the need to consider the link between mandatory central clearing requirements and the recovery and resolution of CCPs. The commenter argues that authorities should have the ability to suspend central clearing mandates for a product in the event of a crisis involving an important CCP that clears that product.</p>	<p>While suspending central clearing requirements in a CCP recovery phase is unlikely, the CSA will work with the Bank of Canada and federal authorities, as well as monitor the development of international guidance, on this topic in the context of CCP resolution frameworks.</p>

**AMENDMENTS TO POLICY STATEMENT TO REGULATION 24-102
RESPECTING CLEARING AGENCY REQUIREMENTS**

1. *Policy Statement to Regulation 24-102 respecting Clearing Agency Requirements* is amended by replacing Annex I with the following:

**“ANNEX I
JOINT SUPPLEMENTARY GUIDANCE DEVELOPED BY THE BANK OF
CANADA AND CANADIAN SECURITIES ADMINISTRATORS**

– *PFMI Principle 2: Governance*

**Box 2.1:
Joint Supplementary Guidance – Governance**

Context

The PFMI define governance as the set of relationships between an FMI’s owners, board of directors (or equivalent), management, and other relevant parties, including participants, authorities, and other stakeholders (such as participants’ customers, other interdependent FMIs, and the broader market). Governance provides the processes through which an organization sets its objectives, determines the means for achieving those objectives, and monitors performance against those objectives.

This note provides supplementary regulatory guidance for Canadian FMIs that either belong to an integrated entity or are considering consolidating with another entity to form one. It also provides additional context and clarity for Canadian FMIs on certain aspects of the PFMI expectations pertaining to how their governance arrangements are expected to support relevant public interest considerations.

(i) Vertical and horizontal integration in the context of FMIs

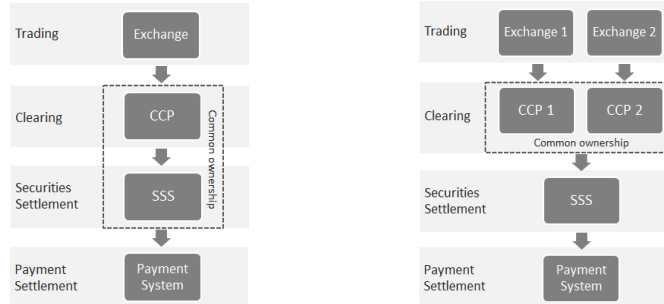
The PFMI define a vertically integrated FMI group as one that brings together post-trade infrastructure providers under common ownership with providers of other parts of the value chain (for example, one entity owning and operating an exchange, CCP and SSS) and a horizontally integrated group as one that provides the same post-trade service offerings across a number of different products (for example, one entity offering CCP services for derivatives and cash markets).¹ Examples are shown in Figure 1.

¹ Committee on Payments and Market Infrastructure (CPMI) and International Organization of Securities Commissions (IOSCO) 2010. “Market structure developments in the clearing industry: implications for financial stability.” CPMI-IOSCO Paper No 92. Available at: <http://www.bis.org/publ/cpss92.htm>.

(a) Figure 1: Examples of FMI integration in the value chain

Example of vertically integrated FMIs

Example of horizontally integrated FMIs



Consolidation, or integration, of FMI services may bring about benefits for merging FMIs; however it may also create new governance challenges. The PFMI contains some general guidance regarding how FMIs should manage governance issues that arise in integrated entities.

(b) Guidance within the PFMI

The following text has been extracted directly from the PFMI. The pertinent information is in bold.

PFMI paragraph 3.2.5:

*Depending on its ownership structure and organisational form, an FMI may need to focus particular attention on certain aspects of its governance arrangements. **An FMI that is part of a larger organisation, for example, should place particular emphasis on the clarity of its governance arrangements, including in relation to any conflicts of interests and outsourcing issues that may arise because of the parent or other affiliated organisation's structure. The FMI's governance arrangements should also be adequate to ensure that decisions of affiliated organisations are not detrimental to the FMI.**² An FMI that is, or is part of, a for-profit entity may need to place particular emphasis on managing any conflicts between income generation and safety.*

PFMI paragraph 3.2.6:

*An FMI may also need to focus particular attention on certain aspects of its risk-management arrangements as a result of its ownership structure or organisational form. **If an FMI provides services that present a distinct risk profile from, and potentially pose significant additional risks to, its payment, clearing, settlement, or recording function, the FMI needs to manage those additional risks adequately. This may include separating the additional services that the FMI provides from its payment, clearing, settlement, and recording function legally, or taking equivalent action.** The ownership structure and organisational form may also need to be considered in the preparation and implementation of the FMI's recovery or wind-down plans or in assessments of the FMI's resolvability.*

² If an FMI is wholly owned or controlled by another entity, authorities should also review the governance arrangements of that entity to see that they do not have adverse effects on the FMI's observance of this principle.

(c) Supplementary guidance for designated Canadian FMIs

An FMI that is part of a larger entity faces additional risk considerations compared to stand-alone FMIs. While there are potential benefits from integrating services into one large entity, including potential risk reduction benefits, integrated entities could face additional risks such as a greater degree of general business risk. Examples of how this could occur include the following:

- losses in one function may spill-over to the entity's other functions;
- the consolidated entity may face high combined exposures across its functions; and
- the consolidated entity may face exposures to the same participants across its functions.

For a more extensive discussion of potentially heightened risks that integrated FMIs may face, see CPMI-IOSCO, "Market structure developments in the clearing industry: implications for financial stability" (2010).

If an FMI belongs to a larger entity, or is considering consolidating with another entity, it should consider how its risk profile differs as part of the consolidated entity, and take appropriate measures to mitigate these risks.

In addition, FMIs that either belong to an integrated entity or are considering merging to form one should meet the following conditions.

Measures to protect critical FMI functions

FMIs may be part of a larger consolidated entity. These FMIs must either:

- legally separate FMI-related functions³ from non-FMI-related functions performed by the consolidated entity in order to maximize bankruptcy remoteness of the FMI-related functions; or
- have satisfactory policies and procedures in place to manage additional risks resulting from the non-FMI-related functions appropriately to ensure the FMI's financial and operational viability.

If an FMI performs multiple FMI-related functions with distinct risk profiles within the same entity, the operator should effectively manage the additional risks that may result. The FMI should hold sufficient financial resources to manage the risks in all services it offers, including the combined or compounded risks that would be associated with offering the services through a single legal entity. If the FMI provides multiple services, it should disclose information about the risks of the combined services to existing and prospective participants to give an accurate understanding of the risks they incur by participating in the FMI. The FMI should carefully consider the benefits of offering critical services with distinct risk profiles through separate legal entities.

If an FMI offers CCP services as part of its FMI-related functions, further conditions apply. CCPs take on more risk than other FMIs, and are inherently at higher risk of failure. Therefore, the FMI must either legally separate its CCP functions from other critical (non-CCP) FMI-related functions, or have satisfactory policies and procedures in place to manage additional risks appropriately to ensure the FMI's financial and operational viability.

³ FMI-related functions are CCP, SSS, and CSD functions, including other core aspects of clearing and settlement necessary to perform the CCP, SSS, and CDS functions (see the CPMI-IOSCO glossary definitions of "clearing" and "settlement", available at <http://www.bis.org/cpmi/publ/d00b.pdf>).

Legal separation of critical functions is intended to maximize their bankruptcy remoteness and would not necessarily preclude integration of common organizational management activities such as IT and legal services across functions as long as any related risks are appropriately identified and mitigated.

Independence of governance and risk management

FMI and non-FMI may have different corporate objectives and risk management appetites which could conflict at the parent level. For example, non-FMI-related functions, such as trading venues, are generally more focused on profit generation than risk management and do not have the same risk profile as FMI-related functions. A trading venue in a vertically integrated entity may benefit from increased participation in its service if its associated clearing function lessens its participation requirements.

To mitigate potential conflicts, in particular the ability of other functions to negatively influence the FMI's risk controls, each FMI subsidiary should have a governance structure and risk management decision-making process that is separate and independent from the other functions and should maintain an appropriate level of autonomy from the parent and other functions to ensure efficient decision making and effective management of any potential conflicts of interest. In addition, the consolidated entity's broad governance arrangements should be reviewed to ensure they do not impede the FMI-related function's observance of the PFMI Principle on governance.

Comprehensive management of risks

Although risk management governance and decision-making should remain independent, it is nonetheless necessary that the consolidated entity is able to manage risk appropriately across the entity. At a consolidated level, the entity should have an appropriate risk management framework that considers the risks of each subsidiary and the additional risks related to their interdependencies.

An FMI should identify and manage the risks it bears from and poses to other entities as a result of interdependencies. Consolidated FMIs should also identify and manage the risks they pose to one another as a result of their interdependencies. Consolidated FMIs may have exposures to the same participants, liquidity providers, and other critical service providers across products, markets and/or functions. This may increase the entity's dependence on these providers and may heighten the systemic risk associated with the consolidated entity compared to a stand-alone FMI. Where possible, the consolidated entity and its FMIs should consider ways to mitigate risks arising from shared dependencies. The consolidated entity and its FMIs should also consider conducting entity-wide operational risk testing related to identifying and mitigating these risks.

Sufficient capital to cover potential losses

Consolidated entities face the risk that a single participant defaults in more than one subsidiary simultaneously. This could result in substantial losses for the consolidated entity which will then also need to replenish resources for the FMIs to continue to operate. FMIs should consider such risks in developing their resource replenishment plan.

Consolidated entities may face higher or lower business risk than individual FMIs depending on size, complexity and diversification across affiliates. Consolidated entities should consider these impacts in their general business risk profiles and in determining the appropriate level of liquid assets needed to cover their potential general business losses.⁴

⁴ Liquid assets held for general business losses must be funded by equity (such as common stock, disclosed reserves, or retained earnings) rather than debt.

(ii) Public interest considerations in the context of the PFMI

The PFMI indicate that FMIs should “explicitly support financial stability and other relevant public interests.” However, there may be circumstances where providing explicit support of relevant public interests conflict with other FMI objectives and therefore require appropriate prioritization and balancing. For example, addressing the potential trade-offs between protecting the participants and the FMI while ensuring the financial stability interests are upheld.

(a) Guidance within the PFMI

The following text has been extracted directly from the PFMI. The pertinent information is in bold.

PFMI paragraph 3.2.2:

Given the importance of FMIs and the fact that their decisions can have widespread impact, affecting multiple financial institutions, markets, and jurisdictions, it is essential for each FMI to place a high priority on the safety and efficiency of its operations and explicitly support financial stability and other relevant public interests. Supporting the public interest is a broad concept that includes, for example, fostering fair and efficient markets. For example, in certain over the counter derivatives markets, industry standards and market protocols have been developed to increase certainty, transparency, and stability in the market. If a CCP in such markets were to diverge from these practices, it could, in some cases, undermine the market's efforts to develop common processes to help reduce uncertainty. An FMI's governance arrangements should also include appropriate consideration of the interests of participants, participants' customers, relevant authorities, and other stakeholders. (...) For all types of FMIs, governance arrangements should provide for fair and open access (see Principle 18 on access and participation requirements) and for effective implementation of recovery or wind-down plans, or resolution.

PFMI paragraph 3.2.8:

*An FMI's board has multiple roles and responsibilities that should be clearly specified. These roles and responsibilities should include (a) establishing clear strategic aims for the entity; (b) ensuring effective monitoring of senior management (including selecting its senior managers, setting their objectives, evaluating their performance, and, where appropriate, removing them); (c) establishing appropriate compensation policies (which should be consistent with best practices and based on long-term achievements, in particular, the safety and efficiency of the FMI); (d) establishing and overseeing the risk-management function and material risk decisions; (e) overseeing internal control functions (including ensuring independence and adequate resources); (f) ensuring compliance with all supervisory and oversight requirements; (g) **ensuring consideration of financial stability and other relevant public interests**; and (h) providing accountability to the owners, participants, and other relevant stakeholders.*

The CPMI-IOSCO PFMI Disclosure framework and Assessment methodology provides questions to guide the assessment of the FMI against the PFMI. Questions related to public interest considerations are focused on ensuring that the FMI's objectives are clearly defined, giving a high priority to safety, financial stability and efficiency while also ensuring all other public interest considerations are identified and reflected in the FMI's objectives.

(b) Supplementary Guidance for designated Canadian FMIs

By definition the PFMI apply to systemically important FMIs, so safety and financial stability objectives should be given a high priority. Efficiency is also a high priority that should contribute to (but not supersede) the safety and financial stability objectives. Other public interest considerations such as competition and fair and open access should also be considered in the broader safety and financial stability context.

A framework (objectives, policies and procedures) should be in place for default and other emergency situations. The framework should articulate explicit principles to ensure financial stability and other relevant public interests are considered as part of the decision making process. For example, it should provide guidance on discretionary management decisions, consider the trade-offs between protecting the participants and the FMI while also ensuring the financial stability interests are upheld, and articulate a communication protocol with the board and regulators.

Practical questions/approaches to assessing the appropriateness of the framework include:

- Does the enabling legislation, articles of incorporation, corporate by-laws, corporate mission, vision statements, corporate risk statements/frameworks/methodology clearly articulate the objectives and are they appropriately aligned and communicated (transparent)?
- Do the objectives give appropriate priority to safety, financial stability, efficiency and other public interest considerations?
- Does the Board structure ensure the right mix of skills/experience and interests are in place to ensure the objectives are clear, appropriately prioritized, achieved and measured?
- What is the training provided to the Board and management to support the objectives?
- Do the service offerings and business plans support the objectives?
- Do the system design, rules, procedures support the objectives?
- Are the inter-dependencies and key dependencies considered and managed in the context of the broader financial stability objectives? For instance, do problem and default management policies and procedures appropriately provide for consideration of the broader financial stability interests and do they engage the key stakeholders and regulators?
- Are there procedures in place to get timely engagement of the Board to discuss emerging/current issues, consider scenarios, provide guidance and make decision?
- Does the framework ensure that the broader financial stability issues are considered in any actions relating to a participant suspension?

– *PFMI Principle 3: Framework for the comprehensive management of risks*

**Box 3.1:
Joint Supplementary Guidance –
Recovery Plans**

Context

In 2012, to enhance the safety and efficiency of payment, clearing and settlement systems, the Committee on Payments and Market Infrastructures and the International Organization of Securities Commissions (CPMI-IOSCO) released a set of international risk-management standards for FMIs, known as the **Principles for Financial Market Infrastructures (PFMIs)**.⁵ The PFMIs provide standards regarding FMI recovery planning and orderly wind-down, which were adopted by the Bank of Canada as Standard 24 of the Bank's *Risk-Management Standards for Systemic FMIs*⁶ and by the CSA as part of National Instrument 24-102 (NI-24-102).⁷ In the context of recovery planning,

An FMI is expected to identify scenarios that may potentially prevent it from being able to provide its critical operations and services as a going concern and assess the effectiveness of a full range of options for recovery or orderly wind-down. This entails preparing appropriate plans for its recovery or orderly wind-down based on the results of that assessment.

In October 2014, the CPMI-IOSCO released its report, "**Recovery of Financial Market Infrastructures**" (**the Recovery Report**), providing additional guidance specific to the recovery of FMIs.⁸ The Recovery Report explains the required structure and components of an FMI recovery plan and provides guidance on FMI critical services and recovery tools at a level sufficient to accommodate possible differences in the legal and institutional environments of each jurisdiction.

For the purpose of this guidance, FMI recovery is defined as the set of actions that an FMI can take, consistent with its rules, procedures and other ex ante contractual agreements, to address any uncovered loss, liquidity shortfall or capital inadequacy, whether arising from participant default or other causes (such as business, operational or other structural weakness), including actions to replenish any depleted pre-funded financial resources and liquidity arrangements, as necessary, to maintain the FMI's viability as a going concern and the continued provision of critical services.^{9,10}

Recovery planning is not intended as a substitute for robust day-to-day risk management or for business continuity planning. Rather, it serves to extend and strengthen an FMI's risk-management framework, enhancing the resilience of the FMI against financial risks and bolstering confidence in the FMI's ability to function effectively even under extreme but plausible market conditions and operating environments.

⁵ Available at <http://www.bis.org/cpmi/publ/d101a.pdf>.

⁶ See key consideration 4 of PFMI Principle 3 and key consideration 3 of PFMI Principle 15 which are adopted in the Canadian Securities Administrators' (CSA) National Instrument 24-102 *Clearing Agency Requirements*, section 3.1.

⁷ The Bank of Canada's *Risk-Management Standards for Systemic FMIs* is available at <http://www.bankofcanada.ca/core-functions/financial-system/bank-canada-risk-management-standards-systemic-fmis/>.

⁸ Available at <http://www.bis.org/cpmi/publ/d121.pdf>.

⁹ Recovery Report, Paragraph 1.1.1

¹⁰ For a precise definition of orderly wind-down, see the Recovery Report, Paragraph 2.2.2.

Key Components of Recovery Plans

Overview of existing risk-management and legal structures

As part of their recovery plans, FMIs should include overviews of their legal entity structure and capital structure to provide context for stress scenarios and recovery activities.

FMIs should also include an overview of their existing risk-management frameworks—i.e., their **pre-recovery** risk-management frameworks and activities. As part of this overview, and to determine the relevant point(s) where standard pre-recovery risk-management frameworks are exhausted, FMIs should identify all the material risks they are exposed to and explain how they use their existing pre-recovery risk-management tools to manage these risks to a high degree of confidence.

Critical services¹¹

In their recovery plans, FMIs should identify, in consultation with Canadian authorities and stakeholders, the services they provide that are critical to the smooth functioning of the markets that they serve and to the maintenance of financial stability. FMIs may find it useful to consider the degree of **substitutability** and **interconnectedness** of each of these critical services, specifically

- ❖ The degree of criticality of an FMI's service is likely to be high if there are no, or only a small number of, alternative service providers. Factors related to the substitutability of a service could include (i) the size of a service's market share, (ii) the existence of alternative providers that have the capacity to absorb the number of customers and transactions the FMI maintains, and (iii) the FMI participants' capability to transfer positions to the alternative provider(s).
- ❖ The degree of criticality of an FMI's service may be high if the service is significantly interconnected with other market participants, both in terms of breadth and depth, thereby increasing the likelihood of contagion if the service were to be discontinued. Potential factors to consider when determining an FMI's interconnectedness are (i) what services it provides to other entities and (ii) which of those services are critical for other entities to function.

Stress scenarios¹²

In their recovery plans, FMIs should identify scenarios that may prevent them from being able to provide their critical services as a going concern. Stress scenarios should be focused on the risks an FMI faces from its payment, clearing and settlement activity. An FMI should then consider stress scenarios that cause financial stress in excess of the capacity of its existing pre-recovery risk controls, thereby placing the FMI into recovery. An FMI should organize stress scenarios by the types of risk it faces; for each stress scenario, the FMI should clearly explain the following:

- ❖ the assumptions regarding market conditions and the state of the FMI within the stress scenario, accounting for the differences that may exist depending on whether the stress scenario is systemic or idiosyncratic;
- ❖ the estimated impact of a stress scenario on the FMI, its participants, participants' clients and other stakeholders; and
- ❖ the extent to which an FMI's existing pre-recovery risk-management tools are insufficient to withstand the impacts of realized risks in a recovery stress scenario and the value of the loss and/or of the negative shock required to generate a gap

¹¹ Recovery Report, Paragraphs 2.4.2–2.4.4

¹² Recovery Report, Paragraph 2.4.5

between existing risk-management tools and the losses associated with the realized risks.

Triggers for recovery

For each stress scenario, FMIs should identify the triggers that would move them from their pre-recovery risk-management activities (e.g., those found in a CCP's default waterfall) to recovery. These triggers should be both qualified (i.e., outlined) and, where relevant, quantified to demonstrate a point at which recovery plans will be implemented without ambiguity or delay.

While the boundary between pre-recovery risk-management activities and recovery can be clear (for example, when pre-funded resources are fully depleted), judgment may be needed in some cases. When this boundary is not clear, FMIs should lay out in their recovery plans how they will make decisions.¹³ This includes detailing in advance their communication plans, as well as the escalation process associated with their decision-making procedures. They should also specify the decision-makers responsible for each step of the escalation process to ensure that there is adequate time for recovery tools to be implemented if required.

More generally, it is important to identify and place the triggers for recovery early enough in a stress scenario to allow for sufficient time to implement recovery tools described in the recovery plan. Triggers placed too late in a scenario will impede the effective rollout of these tools and hamper recovery efforts. Overall, in determining the moment when recovery should commence, and especially where there is uncertainty around this juncture, an FMI should be prudent in its actions and err on the side of caution.

Selection and Application of Recovery Tools¹⁴

A comprehensive plan for recovery

The success of a recovery plan relies on a comprehensive set of tools that can be effectively applied during recovery. The applicability of these tools and their contribution to recovery varies by system, stress event and the order in which they are applied.

A robust recovery plan relies on a range of tools to form an adequate response to realized risks. Canadian authorities will provide feedback on the comprehensiveness of selected recovery tools when reviewing an FMI's complete recovery plan.

Characteristics of recovery tools

In providing this guidance, Canadian authorities used a broad set of criteria (described below), including those from the Recovery Report, to determine the characteristics of effective recovery tools.¹⁵ FMIs should aim for consistency with these criteria in the selection and application of tools. In this context, recovery tools should be

- Reliable and timely in their application and have a strong legal and regulatory basis. This includes the need for FMIs to mitigate the risk that a participant may be unable or unwilling to meet a call for financial resources in a timely manner, or at all (i.e., performance risk), and to ensure that all recovery activities have a strong legal and regulatory basis.
- Measurable, manageable and controllable to ensure that they can be applied effectively while keeping in mind the objective of minimizing their negative effects on participants and the broader financial system. To this end, using tools in a manner that results in participant exposures that are determinable and fixed provides

¹³ Recovery Report, Paragraph 2.4.8

¹⁴ Recovery Report, Paragraph 2.3.6 – 2.3.7 and 2.5.6 and Paragraphs 3.4.1 – 3.4.7

¹⁵ Recovery Report, Paragraph 3.3.1

better certainty of the tools' impacts on FMI participants and their contribution to recovery. Fairness in the allocation of uncovered losses and shortfalls, and the capacity to manage the associated costs, should also be considered.

- Transparent to participants: this should include a predefined description of each recovery tool, its purpose and the responsibilities and procedures of participants and the FMIs subject to the recovery tool's application to effectively manage participants' expectations. Transparency also mitigates performance risk by detailing the obligations and procedures of FMIs and participants beforehand to support the timely and effective rollout of recovery tools.
- Designed to create appropriate incentives for sound risk management and encourage voluntary participation in recovery to the greatest extent possible. This may include distributing post-recovery proceeds to participants that supported the FMI through the recovery process.

Systemic stability

Certain tools may have serious consequences for participants and for the stability of financial markets more generally. FMIs should use prudence and judgment in the selection of appropriate tools. Canadian authorities are of the view that FMIs should be cautious in using tools that can create uncapped, unpredictable or ill-defined participant exposures, and which could create uncertainty and disincentives to participate in an FMI. Any such use would need to be carefully justified. Participants' ability to predict and manage their exposures to recovery tools is important, both for their own stability and for the stability of the indirect participants of an FMI.

In assessing FMI recovery plans, Canadian authorities are concerned with the possibility of systemic disruptions from the use of certain tools or tools that pose unquantifiable risks to participants. When determining which recovery tools should be included in a recovery plan, and selecting and applying such tools during the recovery phase, FMIs should keep in mind the objective of minimizing their negative impacts on participants, the FMI and the broader financial system.

Recommended recovery tools

This section outlines recommended recovery tools for use in FMI recovery plans. Not all tools are applicable for the different types of FMIs (e.g., a payment system versus a central counterparty), nor is this an exhaustive list of tools that may be available for recovery. Each FMI should use discretion when determining the most appropriate tools for inclusion in its recovery plan, consistent with the considerations discussed above.

❖ **Cash calls**

Cash calls are recommended for recovery plans to the extent that the exposures they generate are fixed and determinable; for example, capped and limited to a maximum number of rounds over a specified period, established in advance. In this context, participant exposures should be linked to each participant's risk-weighted level of FMI activity.

By providing predictable exposures pro-rated to a participant's risk-weighted level of activity, FMIs create incentives for better risk management on the part of participants, while giving the FMI greater certainty over the amount of resources that can be made available during recovery.

Since cash calls rely on contingent resources held by FMI participants, there is a risk that they may not be honoured, reducing their effectiveness as a recovery tool. The management of participants' expectations, especially through the placement of clear limits on participant exposure, can mitigate this concern.

Cash calls can be designed in multiple ways to structure incentives, vary their impacts on participants and respond to different stress scenarios. When designing cash calls, FMIs should, to the greatest extent possible, seek to minimize the negative consequences of the tool's use.

❖ **Variation margin gains haircutting (VMGH)**

VMGH is recommended for recovery plans because participant exposure under this tool can be measured with reasonable confidence, as it is tied to the level of risk held in the variation margin (VM) fund and the potential for gains. Where recovery plans allow for multiple rounds of VMGH, Canadian authorities will consider the impact of each successive round of haircutting with increasing focus on systemic stability.

VMGH relies on participant resources posted at the FMI as variation margin (VM). Where the price movements of underlying instruments create sufficient VM gains for use in recovery, VMGH provides an FMI with a reliable and timely source of financial resources without the performance risk that is associated with tools reliant on resources held by participants.

VMGH assigns losses and shortfalls only to participants with net position gains; as a result, the pro rata financial burden is higher for these participants. The negative effects of VMGH can also be compounded for participants who rely on variation margin gains to honour obligations outside the FMI. FMIs should seek to minimize these negative effects to the greatest extent possible.

❖ **Voluntary contract allocation**

To recover from an unmatched book caused by a participant default, a CCP can use its powers to allocate unmatched contracts.¹⁶ In the context of recovery, contract allocation is encouraged on a voluntary basis –for example, by auction. Voluntary contract allocation addresses unmatched positions while taking participant welfare into account, since only participants who are willing to take on positions will participate.

The reliance on a voluntary process, such as an auction, introduces the risk that not all positions will be matched or that the auction process is not carried out in a timely manner. Defining the responsibilities and procedures for voluntary contract allocation (e.g., the auction rules) in advance will mitigate this risk and increase the reliability of the tool. To ensure that there is adequate participation in an auction process, FMIs should create incentives for participants to take on unmatched positions. FMIs may also wish to consider expanding the auction beyond direct participants to increase the chances that all positions will be matched.

❖ **Voluntary contract tear-up**

Since eliminating positions can help re-establish a matched book, Canadian authorities view voluntary contract tear-up as a potentially effective tool for FMI recovery. To this end, FMIs may want to consider using incentives to encourage voluntary tear-up during recovery.¹⁷ While contract tear-up undertaken on a voluntary basis is a recommended tool, the forced termination of an incomplete trade may represent a disruption of a critical FMI service, and can be intrusive to apply (see the section “Tools requiring further justification” for a discussion of forced contract tear-up).

To the extent that voluntary contract tear-up may disrupt critical FMI services, it can produce disincentives to participate in an FMI. There should be a strong legal basis for

¹⁶ A CCP “matched book” occurs when a position taken on by the CCP with one clearing member is offset by an opposite position taken on with a second clearing member. A matched book must be maintained for the CCP to complete a trade. An unmatched book occurs when one participant defaults on its position in the trade, leaving the CCP unable to complete the transaction.

¹⁷ Recovery Report, Paragraph 4.5.3

the relevant processes and procedures when voluntary contract tear-up is included in a recovery plan. This will help to manage participant expectations for this tool and ensure that confidence in the FMI is maintained.

Other tools available for FMI recovery include standing third-party liquidity lines, contractual liquidity arrangements with participants, insurance against financial loss, increased contributions to pre-funded resources, and use of an FMI's own capital beyond the default waterfall. These and other tools are often already found in the pre-recovery risk-management frameworks of FMIs. Canadian authorities encourage their use for recovery as well, provided they are in keeping with the criteria for effective recovery tools as found in the Recovery Report and in this guidance.¹⁸ Where system-specific recovery needs necessitate, FMIs can also design recovery tools not explicitly listed in this guidance. The applicability of such tools will be examined by the Canadian authorities when they review the proposed recovery plan.

To the extent that the costs of recovery are shared less equally under some tools (e.g., VMGH), if it is financially feasible, FMIs could consider post-recovery actions to restore fairness where participants have been disproportionately affected. Such actions may include the repayment of participant contributions used to address liquidity shortfalls and other instruments that aim to redistribute the burden of losses allocated during recovery. It is important to note that these actions in the post-recovery period should not impair the financial viability of the FMI as a going concern.

Tools requiring further justification

Due to their uncertain and potentially negative effects on the broader financial system, tools that are more intrusive or result in participant exposures that are difficult to measure, manage or control, must be carefully considered and justified with strong rationale by the FMI when they are included in a recovery plan. Canadian authorities will provide their views on the suitability of any such tools as part of their review of recovery plans.

For example, uncapped and unlimited cash calls and unlimited rounds of VMGH can create ambiguous participant exposures, the negative effects of which must be prudently considered when including them in a recovery plan. In addition, when applied during the recovery process, Canadian authorities will monitor the application of each successive round of cash calls and VMGH with increased focus on systemic stability.

Tools such as involuntary (forced) contract allocation and involuntary (forced) contract tear-up create exposures that are difficult to manage, measure and control. To the extent that these tools are even more intrusive, they have the ability to pose greater risk to systemic stability. Canadian authorities acknowledge that such tools have potential utility when other recovery options are ineffective, and could possibly be used by a resolution authority, but expect FMIs to carefully assess the potential impact of such tools on participants and the stability of the broader financial system.

Canadian authorities do not encourage the use of non-defaulting participants' initial margin in FMI recovery plans considering the potential for significant negative impacts.¹⁹ Similarly, a recovery plan should not assume any extraordinary form of public or central bank support.²⁰

Recovery from non-default-related losses and structural weaknesses

Consistent with a defaulter-pays principle, an FMI should rely on FMI-funded resources to address recovery from non-default-related losses (i.e., operational and business losses on

¹⁸ Recovery Report, Paragraph 3.3.1

¹⁹ Recovery Report, Paragraph 4.2.26

²⁰ Recovery Report, Paragraph 2.3.1

the part of an FMI), including losses arising from structural weakness.²¹ To this end, FMIs should examine ways to increase the loss absorbency between the FMI's pre-recovery risk-management activities and participant-funded resources (e.g., by using FMI-funded insurance against operational risks).

Structural weakness can be an impediment to the effective rollout of recovery tools and may itself result in non-default-related losses that are a trigger for recovery. An FMI recovery plan should identify procedures detailing how to promptly detect, evaluate and address the sources of underlying structural weakness on a continuous basis (e.g., unprofitable business lines, investment losses).

The use of participant-funded resources to recover from non-default-related losses can lessen incentives for robust risk management within an FMI and provide disincentives to participate. If, despite these concerns, participants consider it in their interest to keep the FMI as a going concern, an FMI and its participants may agree to include a certain amount of participant-funded recovery tools to address some non-default-related losses. Under these circumstances, the FMI should clearly explain under what conditions participant resources would be used and how costs would be distributed.

Defining full allocation of uncovered losses and liquidity shortfalls

Principles 4 (credit risk)²² and 7 (liquidity risk)²³ of the PFMI require that FMIs should specify rules and procedures to fully allocate both uncovered losses and liquidity shortfalls caused by stress events. To be consistent with this requirement, **Canadian FMIs should consider various stress scenarios and have rules and procedures that allow them to fully allocate any losses or liquidity shortfalls arising from these stress scenarios, in excess of the capacity of existing pre-recovery risk controls.** Tools used to address full allocation should reflect the Recovery Report's characteristics of effective recovery tools, including the need to have them measurable, manageable and controllable to those who will bear the losses and liquidity shortfalls in recovery, and for their negative impacts to be minimized to the greatest extent possible.

Legal consideration for full allocation

An FMI's rules for allocating losses and liquidity shortfalls should be supported by relevant laws and regulations. There should be a high level of certainty that rules and procedures to fully allocate all uncovered losses and liquidity shortfalls are enforceable and will not be voided, reversed or stayed.²⁴ This requires that Canadian FMIs design their recovery tools in compliance with Canadian laws. For example, if the FMI's loss-allocation rules involve a guarantee, Canadian law generally requires that the guaranteed amount be determinable and preferably capped by a fixed amount.²⁵

FMIs should consider whether it is appropriate to involve indirect participants in the allocation of losses and shortfalls during recovery. To the extent that it is permitted, such arrangements should have a strong legal and regulatory basis; respect the FMI's frameworks for tiered participation, segregation and portability; and involve consultation with indirect participants to ensure that all relevant concerns are taken into account.

²¹ Structural weakness can be caused by factors such as poor business strategy, poor investment and custody policy, poor organizational structure, IM/IT-related obstacles, poor legal or regulatory risk frameworks, and other insufficient internal controls.

²² Under key consideration 7 of PFMI Principle 4, an FMI should establish explicit rules and procedures that fully address any credit losses it may face as a result of any individual or combined default among its participants with respect to any of their obligations to the FMI.

²³ Under key consideration 10 of PFMI Principle 7, FMIs should establish rules and procedures that address unforeseen and potentially uncovered liquidity shortfalls and should aim to avoid unwinding, revoking or delaying the same-day settlement of payment obligations.

²⁴ CPMI-IOSCO Principles for Financial Market Infrastructures, Paragraph 3.1.10

²⁵ The Bank Act, Section 414(1) and IROC Rule 100.14 prohibit banks and securities dealers, respectively, from providing unlimited guarantees to an FMI or a financial institution.

Overall, FMIs are responsible for seeking appropriate legal advice on how their recovery tools can be designed and for ensuring that all recovery tools and activities are in compliance with the relevant laws and regulations.

Additional Considerations in Recovery Planning

Transparency and coherence²⁶

An FMI should ensure that its recovery plan is coherent and transparent to all relevant levels of management within the FMI, as well as to its regulators and overseers. To do so, a recovery plan should

- ❖ contain information at the appropriate level and detail; and
- ❖ be sufficiently coherent to relevant parties within the FMI, as well as to the regulators and overseers of the FMI, to effectively support the application of the recovery tools.

An FMI should ensure that the assumptions, preconditions, key dependencies and decision-making processes in a recovery plan are transparent and clearly identified.

Relevance and flexibility²⁷

An FMI's recovery plan should thoroughly cover the information and actions relevant to extreme but plausible market conditions and other situations that would call for the use of recovery tools. An FMI should take into account the following elements when developing its recovery plan:

- ❖ the nature, size and complexity of its operations;
- ❖ its interconnectedness with other entities;
- ❖ operational functions, processes and/or infrastructure that may affect the FMI's ability to implement its recovery plan; and
- ❖ any upcoming regulatory reforms that may have the potential to affect the recovery plan.

Recovery plans should be sufficiently flexible to address a range of FMI-specific and market-wide stress events. Recovery plans should also be structured and written at a level that enables the FMI's management to assess the recovery scenario and initiate appropriate recovery procedures. As part of this expectation, the recovery plan should demonstrate that senior management has assessed the potential two-way interaction between recovery tools and the FMI's business model, legal entity structure, and business and risk-management practices.

Implementation of Recovery Plan²⁸

An FMI should have credible and operationally feasible approaches to recovery planning in place and be able to act upon them in a timely manner, under both idiosyncratic and market-wide stress scenarios. To this end, recovery plans should describe

- ❖ potential impediments to applying recovery tools effectively and strategies to address them; and
- ❖ the impact of a major operational disruption.²⁹

²⁶ Recovery Report, Section 2.3

²⁷ Recovery Report, Section 2.3

²⁸ Recovery Report, Paragraph 2.3.9

This information is important to strengthen a recovery plan's resilience to shocks and ensure that the recovery tools are actionable.

A recovery plan should also include an escalation process and the associated communication procedures that an FMI would take in a recovery situation. Such a process should define the associated timelines, objectives and key messages of each communication step, as well as the decision-makers who are responsible for it.

Consulting Canadian authorities when taking recovery actions

While the responsibility for implementing the recovery plan rests with the FMI, Canadian authorities consider it critical to be informed when an FMI triggers its recovery plan and before the application of recovery tools and other recovery actions. To the extent an FMI intends to use a tool or take a recovery action that might have significant impact on its participants (e.g. tools requiring further justification), the FMI should consult Canadian authorities before using such tools or taking such actions to demonstrate how it has taken into account potential financial stability implications and other relevant public interest considerations. Authorities include those responsible for the regulation, supervision and oversight of the FMI, as well as any authorities who would be responsible for the FMI if it were to be put into resolution.

Relevant Canadian authorities should be informed (or consulted as appropriate) early on and interaction with authorities should be explicitly identified in the escalation process of a recovery plan. Acknowledging the speed at which an FMI may enter recovery, FMIs are encouraged to develop formal communications protocols with authorities in the event that recovery is triggered and immediate action is required.

Review of Recovery Plan³⁰

An FMI should include in its recovery plan a robust assessment of the recovery tools presented and detail the key factors that may affect their application. It should recognize that, while some recovery tools may be effective in returning the FMI to viability, these tools may not have a desirable effect on its participants or the broader financial system.

A framework for testing the recovery plan (for example, through scenario exercises, periodic simulations, back-testing and other mechanisms) should be presented either in the plan itself or linked to a separate document. This impact assessment should include an analysis of the effect of applying recovery tools on financial stability and other relevant public interest considerations.³¹ Furthermore, an FMI should demonstrate that the appropriate business units and levels of management have assessed the potential consequences of recovery tools on FMI participants and entities linked to the FMI.

Annual review of recovery plan

An FMI should review and, if necessary, update its recovery plan on an annual basis. The recovery plan should be subject to approval by the FMI's Board of Directors.³² Under the following circumstances, an FMI is expected to review its recovery plan more frequently:

- ❖ if there is a significant change to market conditions or to an FMI's business model, corporate structure, services provided, risk exposures or any other element of the firm that could have a relevant impact on the recovery plan;

²⁹ This is also related to the FMI's backup and contingency planning, which are distinct from recovery plans.

³⁰ Recovery Report, Paragraph 2.3.8

³¹ This is in line with key consideration 1 of PFMI Principle 2 (Governance), which states that an FMI should have objectives that place a high priority on the safety and efficiency of the FMI and explicitly support financial stability and other relevant public interest considerations.

³² Recovery Report, Paragraph 2.3.3

- ❖ if an FMI encounters a severe stress situation that requires appropriate updates to the recovery plan to address the changes in the FMI's environment or lessons learned through the stress period; and
- ❖ if the Canadian authorities request that the FMI update the recovery plan to address specific concerns or for additional clarity.

Canadian authorities will also review and provide their views on an FMI's recovery plan before it comes into effect. This is to ensure that the plan is in line with the expectations of Canadian authorities.

Orderly Wind-Down Plan as Part of a Recovery Plan³³

Canadian authorities expect FMIs to prepare, as part of their recovery plans, for the possibility of an orderly wind-down. However, developing an orderly wind-down plan may not be appropriate or operationally feasible for some critical services. In this instance, FMIs should consult with the relevant authorities on whether they can be exempted from this requirement.

Considerations when developing an orderly wind-down plan

An FMI should ensure that its orderly wind-down plan has a strong legal basis. This includes actions concerning the transfer of contracts and services, the transfer of cash and securities positions of an FMI, or the transfer of all or parts of the rights and obligations provided in a link arrangement to a new entity.

In developing orderly wind-down plans, an FMI should elaborate on

- ❖ the scenarios where an orderly wind-down is initiated, including the services considered for wind-down;
- ❖ the expected wind-down period for each scenario, including the timeline for when the wind-down process for critical services (if applicable) would be complete; and
- ❖ measures in place to port critical services to another FMI that is identified and assessed as operationally capable of continuing the services.

Disclosure of recovery and orderly wind-down plans

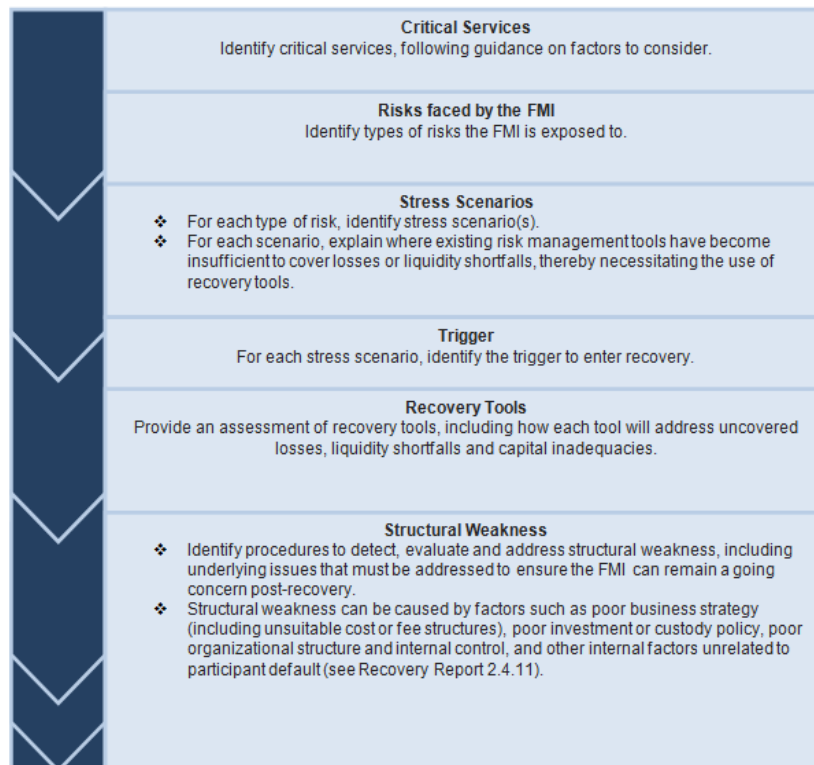
An FMI should disclose sufficient information regarding the effects of its recovery and orderly wind-down plans on FMI participants and stakeholders, including how they would be affected by (i) the allocation of uncovered losses and liquidity shortfalls and (ii) any measures the CCP would take to re-establish a matched book. In terms of disclosing the degree of discretion an FMI has in applying recovery tools, an FMI should make it clear to FMI participants and all other stakeholders ahead of time that all recovery tools and orderly wind-down actions that an FMI can apply will only be employed after consulting with the relevant Canadian authorities.

Note that recovery and orderly wind-down plans need not be two separate documents; the orderly wind-down of critical services may be a part or subset of the recovery plan. Furthermore, Canadian FMIs may consider developing orderly wind-down plans for non-critical services in the context of recovery if winding down non-critical services could assist in or benefit the recovery of the FMI.

³³ Recovery Report, Paragraph 2.2.2

Annex: Guidelines on the Practical Aspects of FMI Recovery Plans

The following example provides suggestions on how an FMI recovery plan could be organized.



– *PFMI Principle 5: Collateral***Box 5.1:
Joint Supplementary Guidance – Collateral***Context*

The PFMI establish the form and attributes of collateral that an FMI holds to manage its own credit exposures or those of its participants. This note provides additional guidance for Canadian FMIs to meet the components of the collateral principle related to: (i) acceptance of collateral with low credit, liquidity and market risk; (ii) concentrated holdings of certain assets; and (iii) calculating haircuts. In certain circumstances, regulators may allow exceptions to the collateral policy on a case-by-case basis if the FMI demonstrates that the risks can be adequately managed.

(i) Acceptable collateral

An FMI should conduct its own assessment of risks when determining collateral eligibility. In general, collateral held to manage the credit exposures of the FMI or those of its participants should have minimal credit, liquidity and market risk, even in stressed market conditions. However, asset categories with additional risk may be accepted when subject to conservative haircuts and adequate concentration limits.³⁴

The following clarifies regulators' expectations on what is acceptable collateral.

Minimum requirements for acceptable collateral

An FMI should conduct its own internal assessment of the credit, liquidity and market risk of the assets eligible as collateral. The FMI should review its collateral policy at least annually, and whenever market factors justify a more frequent review. At a minimum, acceptable assets should:

- **be freely transferable without legal, regulatory, contractual or any other constraints that would impair liquidation in a default;**
- **be marketable securities that have an active outright sale market even in stressed market conditions;**
- **have reliable price data published on a regular basis;**
- **be settled over a securities settlement system compliant with the Principles; and**
- **be denominated in the same currency as the credit exposures being managed, or in a currency that the FMI can demonstrate it has the ability to manage.**

An FMI should not rely only on external opinions to determine what acceptable collateral is. The FMI should conduct its own assessment of the riskiness of assets, including differences within a particular asset category, to determine whether the risks are acceptable. Since the primary purpose of accepting collateral is to manage the credit exposures of the FMI and its participants, it is paramount that assets eligible as collateral can be liquidated for fair value within a reasonable time frame to cover credit losses following a default. The annual review of the FMI's collateral policy provides an opportunity to assess whether risks continue to be adequately managed. Owing to the dynamic nature of capital markets, the FMI should monitor changes in the underlying risk of the specific assets accepted as collateral, and should adjust its collateral policy in the interim period between annual reviews, when required.

³⁴ See PFMI Principle 5, key considerations 1 and 4.

At a minimum, an asset should have certain characteristics in order to provide sufficient assurance that it can be liquidated for fair value within a reasonable time frame. These characteristics relate primarily to the FMI's ability to reliably sell the asset as required to manage its credit exposures. The asset should be unencumbered, that is, it must be free of legal, regulatory, contractual or other restrictions that would impede the FMI's ability to sell it. The challenges associated with selling or transferring non-marketable assets, or those without an active secondary market, preclude their acceptance as collateral.

Accepted asset categories

Assets generally judged to have minimal credit, liquidity and market risk are the following:

- **cash;**
- **securities issued or guaranteed³⁵ by the Government of Canada;**
- **securities issued or guaranteed by a provincial government; and**
- **securities issued by the U.S. Treasury.**

In general, the assets judged to have minimal risk are cash and debt securities issued by government entities with unique powers, such as the ability to raise taxes and set laws, and that have a low probability of default. Total Canadian debt outstanding is currently dominated by securities issued or guaranteed by the Government of Canada and by provincial governments. The relatively large supply of securities issued by these entities and their generally high creditworthiness contribute to the liquidity of these assets in the domestic capital market. Securities issued by the U.S. Treasury are also deemed to be of high quality for the same reasons. The overall riskiness of securities issued by the Government of Canada and the U.S. Treasury is further reduced by their previous record of maintaining value in stressed market conditions, when they tend to benefit from a "flight to safety."

It is essential that an FMI regularly assesses the riskiness of even the specific high-quality assets identified in this section to determine their adequacy as eligible collateral. In some cases, only certain assets within the more general asset category may be deemed acceptable.

Additional asset categories

An FMI should consider its own distinct arrangements for allocating credit losses and managing credit exposures when accepting a broader range of assets as collateral. The following asset classes may be acceptable as collateral if they are subject to conservative haircuts and concentration limits:

- **securities issued by a municipal government;**
- **bankers' acceptances;**
- **commercial paper;**
- **corporate bonds;**
- **asset-backed securities that meet the following criteria: (1) sponsored by a deposit-taking financial institution that is prudentially regulated at either the federal or provincial level, (2) part of a securitization program supported by a liquidity**

³⁵ Guarantees include securities issued by federal and provincial Crown corporations or other entities with an explicit statement that debt issued by the entity represents the general obligations of the sovereign.

facility , and (3) backed by assets of an acceptable credit quality;

- **equity securities traded on marketplaces regulated by a member of the CSA and the Investment Industry Regulatory Organization of Canada; and**
- **other securities issued or guaranteed by a government, central bank or supranational institution classified as Level 1 high-quality assets by the Basel Committee on Banking Supervision.**

An FMI should take into account its specific risk profile when assessing whether accepting certain assets as collateral would be appropriate. The decision to broaden the range of acceptable collateral should also consider the size of collateral holdings to cover the credit exposures of the FMI relative to the size of asset markets. In cases where the total collateral required to cover credit exposures is small compared with the market for high-quality assets, there is less potential strain on participants to meet collateral requirements.

Accepting a broader range of collateral has certain advantages. Most importantly, it provides participants with more flexibility to meet the FMI's collateral requirements, which may be especially important in stressed market conditions. A broader range of collateral diversifies the risk exposures faced by the FMI, since it may be easier to liquidate diversified collateral holdings when liquidity unexpectedly dries up for a particular asset class. It also diversifies market risk by reducing potential exposure to idiosyncratic shocks. Accepting a broader range of assets recognizes the increased cost to market participants of posting only the highest-quality assets, as well as the increasing encumbrance of these assets in order to meet new regulatory standards.³⁶

(ii) Concentration Limits

An FMI should avoid concentrated holding of assets where this could potentially introduce credit, market and liquidity risk beyond acceptable levels. In addition, the FMI should mitigate specific wrong-way risk by limiting the acceptance of collateral that would likely lose value in the event of a participant default, and prevent participants from posting assets they or their affiliates have issued. The FMI should measure and monitor the collateral posted by participants on a regular basis, with more frequent analysis required when more flexible collateral policies have been implemented.³⁷

The following points clarify regulators' expectations regarding the composition of collateral accepted by an FMI.

Concentration risk limits

An FMI should limit assets from the broader range of acceptable assets identified in the previous section ("Additional asset categories") to a maximum of 40 per cent of the total collateral posted from each participant. Within the broader range of acceptable assets, the FMI should consider implementing more specific concentration limits for different asset categories.

An FMI should limit securities issued by a single issuer from the broader range of acceptable assets to a maximum of 5 per cent of total collateral from each participant.

The guidance limits the acceptance of collateral from the broader range of assets to a maximum of 40 per cent because a higher proportion could potentially create unacceptable risks to FMIs and their participants. This limit is currently applied to the Bank's Standing Liquidity Facility and the Liquidity Coverage Ratio under Basel III. The benefits of expanding collateral—namely, providing participants with more flexibility and achieving

³⁶ The encumbrance of high-quality assets is expected to increase through a number of regulatory reforms, including Basel III, over-the-counter derivatives reform and the Principles.

³⁷ See Principle 5, key considerations 1 and 4.

greater diversification—are achieved within the limit of 40 per cent, with collateral in excess of this limit increasing the overall risk exposures with less benefit. In some circumstances, regulators may permit an FMI to accept more than 40 per cent of total collateral from the broader range of assets if the risk from a particular participant is low.

Employing a limit of 5 per cent of total collateral for securities issued by a single issuer is a prudent measure to limit exposures from idiosyncratic shocks. It also reduces the need for procyclical adjustments to collateral requirements following a decline in value.

An FMI should consider implementing more stringent concentration limits, as well as imposing limits on certain asset categories, depending on the FMI's specific arrangements for managing credit exposures. The considerations described in the previous section (“Additional asset categories”) for accepting a broader range of assets as collateral apply equally to the decision over whether more stringent concentration limits should be implemented.

Specific wrong-way risk limits

An FMI should limit the collateral from financial sector issuers to a maximum of 10 per cent of total collateral pledged from each participant. The FMI should not allow participants to post their own securities or those of their affiliates as collateral.

An FMI is exposed to specific wrong-way risk when the collateral posted is highly likely to decrease in value following a participant default. It is highly likely that the value of debt and equity securities issued by companies in the financial sector would be adversely affected by the default of an FMI participant, introducing wrong-way risk. This is especially the case for interconnected FMI participants with activities that are concentrated in domestic financial markets. Implementing a limit on financial sector issuers mitigates potential risk exposures from specific wrong-way risk. More stringent limits should be implemented where appropriate.

Collateral monitoring

In cases where only the highest-quality assets are accepted, an FMI is required to measure and monitor the collateral posted by participants during periodic evaluations of participant creditworthiness. The FMI should measure and monitor the correlation between a participant's creditworthiness and the collateral posted more frequently when a broader range of collateral is accepted. The FMI should have the ability to adjust the composition and to increase the collateral required from participants experiencing a reduction in creditworthiness.

When only the highest-quality assets are accepted as collateral, there is less risk associated with the composition of collateral posted by a participant; hence, such risk does not need to be monitored as closely. The FMI should monitor the composition of collateral pledged by participants more frequently when riskier assets are eligible, since such assets are more likely to be correlated with the participant's creditworthiness. FMIs should also consider the general credit risk of their participants when deciding how frequently monitoring should be conducted. In all circumstances, the FMI should have the contractual and legal ability to unilaterally require more collateral and to request higher-quality collateral from a participant that is judged to present a greater risk.

(iii) Haircuts

An FMI should establish stable and conservative haircuts that consider all aspects of the risks associated with the collateral. An FMI should evaluate the performance of haircuts by conducting backtesting and stress testing on a regular basis.³⁸

³⁸ See PFMI Principle 5, key considerations 2 and 3.

The following points clarify regulators' expectations regarding the calculation and testing of haircuts.

Calculating haircuts

An FMI should apply stable and conservative haircuts that are calibrated against stressed market conditions. When the same haircut is applied to a group of securities, it should be sufficient to cover the riskiest security within the group. Haircuts should reflect both the specific risks of the collateral accepted and the general risks of an FMI's collateral policy.

Including periods of stressed market conditions in the calibration of haircuts should increase the haircut rate. In addition to representing a conservative approach, this helps to mitigate the risk of a procyclical increase in haircuts during a period of high volatility. Typically, FMIs group similar securities by shared characteristics for the purposes of calculating haircuts (e.g., Government of Canada bonds with similar maturities). An FMI should recognize the different risks associated with each individual security by ensuring that the haircut is sufficient to cover the security with the most risk within each group. Haircuts should always account for all of the specific risks associated with each asset accepted as collateral. However, the FMI should also consider the portfolio risk of the total collateral posted by a participant; the FMI may consider employing deeper haircuts for concentration and wrong-way risk above certain thresholds.

Verifying the adequacy of haircuts and overall collateral accepted

An FMI should perform backtesting of its collateral haircuts on at least a monthly basis, and conduct a more thorough review of haircuts quarterly. The FMI's stress tests should take into account the collateral posted by participants.

FMIs are expected to calculate stable and conservative haircuts by considering stressed market conditions. In general, including stressed market conditions in the calibration of haircuts should provide a high level of coverage that does not require continuous testing and verification. Nonetheless, backtesting on a monthly basis allow the adequacy of haircuts to be evaluated against observed outcomes. A quarterly review of haircuts balances the objective of stable haircuts with the need to adjust haircuts as required. Including changes to collateral values as part of stress testing provides a more accurate assessment of potential losses in a default scenario.

– *PFMI Principle 7: Liquidity risk*

**Box 7.1:
Joint Supplementary Guidance – Liquidity Risk**

Context

The PFMI define liquidity risk as risk that arises when the FMI, its participants or other entities cannot settle their payment obligations when due as part of the clearing or settlement process. This note provides additional guidance for Canadian FMIs to meet the components of the liquidity-risk principle related to: (i) maintaining sufficient liquid resources and (ii) qualifying liquid resources.

(i) Maintaining sufficient liquid resources

An FMI should maintain sufficient qualifying liquid resources to cover its liquidity exposures to participants with a high degree of confidence. An FMI should maintain additional liquid resources sufficient to cover a wide range of potential stress scenarios that should include, but not be limited to, the default of the participant and its affiliates that would generate the largest aggregate liquidity obligation for the FMI in extreme but plausible conditions. Liquidity stress testing should be performed on a daily basis. An FMI should verify that its liquid resources are sufficient through comprehensive stress testing conducted at least monthly.³⁹

The information provided in this section clarifies regulators' expectations of sufficient qualifying liquid resources.

Liquidity exposure coverage

Qualifying liquid resources should meet an established single-tailed confidence level of at least 97 per cent with respect to the estimated distribution of potential liquidity exposures.⁴⁰ The FMI should have an appropriate method for estimating potential exposures that accounts for the design of the FMI and other relevant risk factors.

The guidance requires a high threshold for covering liquidity exposures with qualifying liquid resources, while also considering the expense associated with obtaining these resources. A 97 per cent degree of confidence is equivalent to less than one observation per month (on average) in which a liquidity exposure is greater than the FMI's qualifying liquid resources. However, if it is to meet the required threshold, the FMI should estimate its potential liquidity exposures accurately. The FMI should account for all relevant predictive factors when estimating potential exposures. While historical exposures are expected to form the basis of estimated potential exposures, the FMI should account for the impact of new products, additional participants, changes in the way transactions settle or other relevant market risk factors.

Total liquid resources

An FMI should maintain additional liquid resources that are sufficient to cover a wide range of potential stress scenarios. Total liquid resources should cover the FMI's largest potential exposure under a variety of extreme but plausible conditions. The FMI should have a liquidity plan that justifies the use of other liquid resources and provides the supporting rationale for the total liquid resources that it maintains.

³⁹ See PFMI Principle 7, key considerations 3, 5, 6 and 9.

⁴⁰ A "potential liquidity exposure" is defined as the estimated maximum daily liquidity needs resulting from the market value of the FMI's payment obligations under normal business conditions. FMIs should consider potential liquidity exposures over a rolling one-year time frame.

The guidance requires that total liquid resources be determined by the largest potential exposure in extreme but plausible conditions. This implies maintaining total liquid resources sufficient to cover at least the FMI's largest observed liquidity exposures, but the liquidity resources would likely be larger, based on an assessment of potential liquidity exposures in extreme but plausible conditions. The FMI's liquidity plan should explain why the FMI's estimated largest potential exposure is an accurate assessment of the FMI's liquidity needs in extreme but plausible conditions, thereby demonstrating the adequacy of the FMI's total liquid resources.

It is permissible for an FMI to manage this risk in part with other liquid resources because it may be prohibitively expensive, or even impossible, for the FMI to obtain sufficient qualifying liquid resources. FMIs face increased risk from liquid resources that do not meet the strict definition of "qualifying," and thus an FMI should include in its liquidity plan a clear explanation of how these resources could be used to satisfy a liquidity obligation. This additional explanation is warranted in all cases, even when the FMI's dependence on other liquid resources is minimal.

When applicable, the possibility that a defaulting participant is also a liquidity provider should be taken into account.

Generally, the liquidity providers for Canadian FMIs are also participants in the FMI. When a defaulting participant is also a liquidity provider, it is important that the FMI's liquidity facilities are arranged in such a way that it has sufficient liquidity. To do so, the FMI should either have additional liquid resources or negotiate a backup liquidity provider, so that the FMI has sufficient liquidity (as specified in this guidance) in the event that one of its liquidity providers defaults.

Verifying sufficiency of liquid resources

FMIs should perform liquidity stress testing on a daily basis to assess their liquidity needs. At least monthly, FMIs should conduct comprehensive stress tests to verify the adequacy of their total liquid resources and to serve as a tool for informing risk management. Stress-testing results should be reviewed by the FMI's risk-management committee and reported to regulators on a regular basis.

FMIs should have clear procedures to determine whether their liquid resources are sufficient and to adjust their available liquid resources when necessary. A full review and potential resizing of liquid resources should be completed at least annually.

The annual validation of an FMI's model for managing liquidity risk should determine whether its stress testing follows best practices and captures the potential risks faced by the FMI.

FMIs should assess their liquidity needs through stress testing that includes the measurement of the largest daily liquidity exposure that they face. FMIs should also conduct stress testing to verify whether their liquid resources are sufficient to cover potential liquidity exposures under a wide range of stress scenarios. An annual full review and potential resizing of liquid resources provides adequate time to negotiate with liquidity providers. While it may be impractical for FMIs to frequently obtain additional liquid resources, it is important that FMIs clearly define the circumstances requiring prompt adjustment of their available liquid resources, and have a reliable plan for doing so. Establishing clear procedures provides transparency regarding an FMI's decision-making process and prevents the FMI from delaying required increases in liquid resources beyond what is reasonably acceptable. The review of stress-testing results by the FMI's risk-management committee provides additional assurance that liquid resources are sufficient, and whether an interim resizing is necessary. Reporting results to regulators on a monthly basis allows for timely intervention if liquid resources have been deemed inadequate.

Comprehensive stress testing should also encompass a broad range of stress scenarios, not just to verify whether the FMI's liquid resources are sufficient, but also to identify potential risk factors. Reverse stress testing, more extreme stress scenarios, valuation of liquid assets and focusing on individual risk factors (e.g., available collateral) all help to inform the FMI of potential risks. The annual validation of the FMI's risk-management model enables it to fully assess the appropriateness of the stress scenarios conducted and the procedures for adjusting liquid resources.

(ii) Qualifying liquid resources

Qualifying liquid resources should be highly reliable and have same-day availability. Liquid resources are reliable when the FMI has near certainty that the resources it expects will be available when required. Qualifying liquid resources should be available on the same day that they are needed by the FMI to meet any immediate liquidity obligation (e.g., a participant's default). Qualifying liquid resources that are denominated in the same currency as the FMI's exposures count toward its minimum liquid-resource requirement.⁴¹

The following section clarifies regulators' expectations as to what is considered a qualifying liquid resource.

Assets in the possession, custody or control of the FMI

Cash and treasury bills⁴² in the possession, custody or control of an FMI are qualifying liquid resources for liquidity exposures denominated in the same currency.⁴³

Cash held by an FMI does not fluctuate in value and can be used immediately to meet a liquidity obligation, thereby satisfying the criteria for liquid resources to be highly reliable and available on the same day.⁴⁴ Treasury bills issued by the Government of Canada or the U.S. Treasury also meet the definition of a qualifying liquid resource. By market convention, sales of treasury bills settle on the same day, allowing funds to be obtained immediately, whereas other bonds can settle as late as three days after the date of the trade. Treasury bills can also be transacted in larger sizes with less market impact than most other bonds. In addition, the shorter-term nature of treasury bills makes them more liquid than other securities during a crisis (i.e., they benefit from a "flight to liquidity"). Thus, there is a high degree of certainty that the FMI would obtain liquid resources in the amount expected following the sale of treasury bills.

Liquidity facilities

Committed liquidity facilities are qualifying liquid resources for liquidity exposures denominated in the same currency if the following criteria are met:

- **facilities are pre-arranged and fully collateralized;**
- **there is a minimum of three independent liquidity providers;⁴⁵ and**
- **the FMI conducts a level of due diligence that is as stringent as the risk assessment completed for FMI participants.**

⁴¹ See PFMI Principle 7, key considerations 4, 5 and 6

⁴² "Treasury bills" refers to bonds issued by the Government of Canada and the U.S. Treasury with a maturity of one year or less.

⁴³ This section refers to unencumbered assets free of legal, regulatory, contractual or other restrictions on the ability of the FMI to liquidate, sell, transfer or assign the asset.

⁴⁴ "Cash" refers to currency deposits held at the issuing central bank and at creditworthy commercial banks. "Value" in this context refers to the nominal value of the currency.

⁴⁵ The Liquidity providers should not be affiliates to be considered independent.

For liquidity facilities to be considered reliable, an FMI should have near certainty that the liquidity provider will honour its obligation. Pre-arranged liquidity facilities provide clarity on terms and conditions, allowing greater certainty regarding the obligations and risks of the liquidity providers. Pre-arranged facilities also reduce complications associated with obtaining liquidity, when required. Furthermore, a liquidity provider is most likely to honour its obligations when lending is fully collateralized. Therefore, only the amount that is collateralized will be considered a qualifying liquid resource. A liquidity facility is more reliable when the risk of non-performance is not concentrated in a single institution. By having at least three independent liquidity providers, the FMI would continue to diversify its risks should even a single provider default. To monitor the continued reliability of a liquidity facility, the FMI should assess its liquidity providers on an ongoing basis. In this respect, an FMI's risk exposures to its liquidity providers are similar to the risks posed to it by its participants. Therefore, it is appropriate for the FMI to conduct comparable evaluations of the financial health of its liquidity providers to ensure that the providers have the capacity to perform as expected.

Uncommitted liquidity facilities are considered qualifying liquid resources for liquidity exposures in Canadian dollars if they meet the following additional criteria:

- **the liquidity provider has access to the Bank of Canada's Standing Liquidity Facility (SLF);**
- **the facility is fully collateralized with SLF-eligible collateral; and**
- **the facility is denominated in Canadian dollars.**

More-stringent standards are warranted for uncommitted facilities because a liquidity provider's incentives to honour its obligations are weaker. However, the risk that the liquidity provider will be unwilling or unable to provide liquidity is reduced by the requirement that it needs to be a direct participant in the Large Value Transfer System and that the collateral be eligible for the Standing Liquidity Facility (SLF). This is because the collateral obtained from the FMI in exchange for liquidity can be pledged to the Bank of Canada under the SLF. This option significantly reduces the liquidity pressures faced by the liquidity provider that could interfere with its ability to perform on its obligations. A facility in a foreign currency would not qualify because the Bank does not lend in currencies other than the Canadian dollar. The increased reliability of liquidity providers with access to routine credit from the central bank is recognized explicitly within the PFMI's.

– *PFMI Principle 15: General business risk*

**Box 15.1:
Joint Supplementary Guidance – General Business Risk**

Context

The PFMIs define general business risk as any potential impairment of the financial condition (as a business concern) of an FMI owing to declines in its revenue or growth in its expenses, resulting in expenses exceeding revenues and a loss that must be charged against capital. These risks arise from an FMI's administration and operation as a business enterprise. They are not related to participant default and are not covered separately by financial resources under the Credit or Liquidity Risk PFMI Principles. To manage these risks, the PFMIs state that FMIs should identify, monitor and manage their general business risk and hold sufficient liquid net assets funded by equity to cover potential general business losses. This note provides additional guidance for Canadian FMIs to meet the components of the general business risk principle related to: (i) governing general business risk; (ii) determining sufficient liquid net assets; and (iii) identifying qualifying liquid net assets. It also establishes the associated timelines and disclosure requirements.

(i) Governance of general business risk

Principle 15, key consideration 1 of the PFMIs states:

An FMI should have robust management and control systems to identify, monitor, and manage general business risk.

The following points clarify the authorities' expectations on how an FMI's governance arrangements should address general business risk.

An FMI's Board of Directors should be involved in the process of identifying and managing business risks.

Management of business risks should be integrated within an FMI's risk-management framework, and the Board of Directors should be responsible for determining risk tolerances related to business risk and for assigning responsibility for the identification and management of these risks. These risk tolerances and the process for the identification and management of business risk should be the foundation for the FMI's business risk-management policy. Based on the PFMIs, the policies and procedures governing the identification and management of business risk should meet the standards outlined below.

- The FMI's business risk-management policy should be approved by the Board of Directors and reviewed at least annually. The policy should be consistent with the Board's overall risk tolerance and risk-management strategy.
- The Board's Risk Committee should have a role in advising the Board on whether the business risk-management policy is consistent with the FMI's general risk-management strategy and risk tolerance.
- The business risk-management policy should provide clear responsibilities for decision making by the Board, and assign responsibility for the identification, management and reporting of business risks to management.

(ii) Determining sufficient liquid net assets

Principle 15, key consideration 2 of the PFMIs states:

An FMI should hold liquid net assets funded by equity [...] so that it can continue operations and services as a going concern if it incurs general business losses. The amount of liquid net assets funded by equity an FMI should hold should be determined by its general business risk profile and the length of time required to achieve a recovery or orderly wind-down, as appropriate, of its critical operations and services if such action is taken.

Principle 15, key consideration 3 of the PFMI states:

An FMI should maintain a viable recovery or orderly wind-down plan and should hold sufficient liquid net assets funded by equity to implement this plan. At a minimum, an FMI should hold liquid net assets funded by equity equal to at least six months of current operating expenses.

The following points clarify the authorities' expectations on how FMIs should calculate their sufficient liquid net assets:

FMIs are required to hold liquid net assets to cover a minimum of six months of current operating expenses.

In calculating current operating expenses, FMIs will need to:

- **Assess and understand the various general business risks they face** to allow them to estimate as accurately as possible the required amount of liquid net assets. These estimates should be based on financial projections, which take into consideration, for example, past loss events, anticipated projects and increased operating expenses.
- **Restrict the calculation to ongoing expenses.** FMIs will need to adjust their operating costs such that any extraordinary expenses (i.e., unessential, infrequent or one-off costs) are excluded. Typically, operating costs include both fixed costs (e.g., premises, IT infrastructure, etc.) and variable costs (e.g., salaries, benefits, research and development, etc.).
- **Assess the portion of staff from each corporate department required to ensure the smooth functioning of the FMI during the six-month period.** The calculation of operating expenses would include some indirect costs. FMIs would require not only dedicated operational staff, but also various supporting staff. These could include (but are not limited to) staff from the FMI's Legal, IT and HR departments or staff required to ensure the continued functioning of other FMIs that could be necessary to support the FMI.

To fully observe PFMI Principle 15, FMIs must hold sufficient liquid assets to cover the greater of (i) funds required for FMIs to implement their recovery or wind-down; or (ii) six months of current operating expenses. In the interim, until recovery planning guidance is published, only the latter amount will apply.

The amount of liquid net assets required to implement an FMI's recovery or wind-down plans will depend on the scenarios or tools available to the FMI. The acceptable recovery and orderly wind-down plans for Canadian FMIs will be articulated by the authorities in forthcoming guidance. Once this guidance on recovery planning has been developed, the guidance on general business risk will be updated to provide FMIs with additional clarity on how to calculate the costs associated with these plans and determine the amount of liquid net assets required.

(iii) Qualifying liquid net assets

Explanatory note 3.15.5 of the PFMI states:

An FMI should hold liquid net assets funded by equity (such as common stock, disclosed reserves or other retained earnings) so that it can continue operations

and services as a going concern if it incurs general business losses. Equity allows an FMI to absorb losses on an ongoing basis and should be permanently available for this purpose.

Principle 15, key consideration 4 of the PFMI states:

Assets held to cover general business risk should be of high quality and sufficiently liquid to allow the FMI to meet its current and projected operating expenses under a range of scenarios, including in adverse market conditions.

Principle 15, key consideration 3 of the PFMI states:

These assets are in addition to resources held to cover participant defaults or other risks covered under the financial resources principles.

The following points clarify the authorities' expectations on which assets qualify to be held against general business risk, and how these assets should be held to ensure that they are permanently available to absorb general business losses.

Assets held against general business risk should be of high quality and sufficiently liquid, such as cash, cash equivalents and liquid securities.

Authorities have developed regulatory guidance related to managing liquidity and investment risks, which provides additional clarity on the definition of cash equivalents and liquid securities, respectively.

- **Cash equivalents** – are considered to be treasury bills⁴⁶ issued by either the Canadian or U.S. federal governments. As noted in the liquidity guidance, by market convention, sales of treasuries settle on the same day, allowing funds to be obtained immediately, whereas other bonds can settle as late as three days after the trade date.
- **Liquid securities** – for the purposes of general business risk, liquid securities are defined by the financial instruments criteria listed in the guidance on the Investment Risk Principle. These criteria outline financial instruments considered to have minimal credit, market, and liquidity risk.

Liquid net assets must be held at the level of the FMI legal entity to ensure that they are unencumbered and can be accessed quickly. Liquid net assets may be pooled with assets held for other purposes, but must be clearly identified as held against general business risk.

FMI may need to accumulate liquid net assets for purposes other than to meet the General Business Risk PFMI Principle. However, assets held against general business risk cannot be used to cover participant default risk or any other risks covered by the financial resources principles.

Liquid net assets can be pooled with assets held for other purposes, but must be clearly identified as held against general business risk in the FMI's reports to its regulators.

(iv) Timelines for assessing and reporting the level of liquid net assets

Explanatory note 3.15.8 of the PFMI states:

To ensure the adequacy of its own resources, an FMI should regularly assess and report its liquid net assets funded by equity relative to its potential business risks to its regulators.

⁴⁶ Treasury bills refer to short-term (i.e. maturity of one year or less) debt instruments issued by the Canadian or U.S. federal government.

The following clarifies the authorities' expectations of the frequency with which FMIs should assess and report their required level of liquid net assets.

FMIs should report to authorities the amount of liquid net assets held against business risk annually, at a minimum.

An FMI should report to the authorities the amount of liquid net assets funded by equity held exclusively against business risk and quantify its business risks as major developments arise, or at least on an annual basis. This report should include an explanation of the methodology used to assess the FMI's business risks and to calculate its requirements for liquid net assets.

FMIs should recalculate the required amount of liquid net assets annually, at a minimum.

Once FMI operators have established the amount of liquid net assets required to cover six months of operating expenses, FMIs should recalculate the required amount of liquid net assets as major developments occur, or annually, at a minimum. Once the authorities have provided further guidance on recovery and FMIs have developed recovery plans, FMIs should also evaluate the need to increase the amount of liquid net assets they should hold to meet the General Business Risk Principle.

To establish clear procedures that improve transparency regarding an FMI's decision-making process and to prevent the FMI from delaying required increases in liquid resources beyond what is reasonably acceptable, FMIs should maintain a viable capital plan for raising additional acceptable resources should these resources fall close to or below the amount needed. This plan should be approved by the Board of Directors and updated annually, or as major developments occur.

FMIs should review their methodology for calculating the required level of liquid net assets at least once every five years, or as major developments occur.⁴⁷

The methodology for calculating the amount of required liquid net assets should be reviewed at least every five years to ensure that the calculation remains relevant over time.

⁴⁷ In the context of this specific guidance item, "major developments" refers to the major changes to operations, product and service offerings, or classes of participation.

– *PFMI Principle 16: Custody and investment risks***Box 16.1:
Joint Supplementary Guidance – Custody and Investment Risks***Context*

The PFMI define investment risk as the risk faced by an FMI when it invests its own assets or those of its participants.

- An FMI holds assets for a variety of purposes, some of which are referred to specifically in the PFMI: to cover its business risk (Principle 15), to cover credit losses (Principle 4) and to cover credit exposures (Principle 6) using the collateral pledged by participants.
- An FMI may also hold financial assets for purposes not directly related to the risk management issues addressed within the PFMI (e.g., employee pensions, general investment assets).

An FMI's strategy for investing assets should be consistent with its overall risk-management strategy (Principle 16). The purpose of this note is to provide further guidance on regulators' expectations regarding the management of investment risk. This guidance helps to ensure that an FMI's investments are managed in a way that protects the financial soundness of the FMI and its participants.⁴⁸

(i) Governance

The PFMI state that the Board of Directors is responsible for overseeing the risk-management function and approving material risk decisions. An FMI should develop an investment policy to manage the risk arising from the investment of its own assets and those of its participants.

- The FMI's investment policy should be approved by the Board and reviewed at least annually. The policy should be consistent with the Board's overall risk tolerance and considered part of the FMI's risk-management framework.
- The Risk Committee should advise the Board on whether the investment policy is consistent with the FMI's general risk-management strategy and risk tolerance.
- The Board should assess the advantages and disadvantages of managing assets internally or outsourcing them to an external manager. The FMI retains full responsibility for any actions taken by its external manager.
- The FMI should establish criteria for the selection of an external manager.⁴⁹

The FMI's investment policy should clearly identify those who are accountable for investment performance. The investment policy should also:

- Provide a clear explanation of the Board's delegated responsibility for investment decision making.
- Specify clear responsibilities for monitoring investment performance (against

⁴⁸ This guidance on investment risk is based on aspects of Principle 2 – Governance, Principle 3 – Comprehensive Framework for the Management of Risk, and Principle 16 – Custody and Investment Risk.

⁴⁹ At a minimum, external managers should have demonstrated past performance and expertise, as well as strong risk-management practices such as an internal audit function and processes to protect and segregate the FMI's assets.

established benchmarks) and risk exposures (against limits or constraints). Procedures should be established to ensure that appropriate actions are taken when breaches occur, including possible reporting to the Board.

- Investment performance and key risk metrics should be reported to the Board at least quarterly.⁵⁰

(ii) Investment strategy

The investment strategy chosen by an FMI should not allow the pursuit of profit to compromise its financial soundness. As outlined below, additional consideration should be given to the investment strategy governing assets held specifically for risk-management purposes (i.e. Principle 4-7 and Principle 15).

Investment objectives

The investment policy should include appropriate investment objectives for the various assets held for risk-management purposes. The stated expected return and risk tolerance of the investment objectives should reflect the:

- specific purpose of the assets;
- relative importance of the assets in the overall risk management of the FMI; and
- requirement within the PFMI for FMIs to invest in instruments with minimal credit, market and liquidity risk (see the Appendix for the minimum standards of acceptable instruments).

The investment objectives should also help to determine the appropriate benchmarks for measuring investment performance.

Investment constraints

The importance of assets held for risk-management purposes warrants the use of investment constraints. It is paramount that an FMI have prompt access to these assets with minimal price impact to avoid interference with their primary use for risk management. Investment of these assets should, at a minimum, observe the following:

- To reduce concentration risk, no more than 20 per cent of total investments should be invested in municipal and private sector securities. Investment in a single private sector or municipal issuer should be no more than 5 per cent of total investments.
- To mitigate specific wrong-way risk, investments should, as much as possible, be inversely related to market events that increase the likelihood of those assets being required. Investment in financial sector securities should be no more than 10 per cent of total investments. An FMI should not invest assets in the securities of its own affiliates. An FMI is not permitted to reinvest participant assets in a participant's own securities or those of its affiliates, as specified in Principle 16.
- For investments that are subject to counterparty credit risk, an FMI should set clear criteria for choosing investment counterparties and setting exposure limits.

The investment constraints should be clearly stated in the investment policy in order to provide clear guidance for those responsible for investment decision making.⁵¹

⁵⁰ Investment performance may also be reported to a Board committee with special expertise to which the Board has delegated the authority to review investment performance (e.g., an Investment Committee).

⁵¹ The use of investment vehicles where investments are held indirectly (e.g. mutual funds and exchange-traded funds) should not result in breaches to the investment constraints listed.

Link to risk management

FMI's should account for the implications of investing assets on their broader risk-management practices. The following issues should be considered when investing assets held for risk management purposes:

- An FMI's process for determining whether sufficient assets are available for risk management should account for potential investment losses. For example, investing the assets available to a CCP to cover losses from a participant default could lose value in a default scenario, resulting in less credit-risk protection. An FMI should hold additional assets to cover potential losses from its investments held for risk-management purposes.
- An FMI should account for the implications of investing assets on its ability to effectively manage liquidity risk. In particular, identification of the FMI's available liquid resources should account for the investment of its own and participants' assets. For example, cash held at a creditworthy commercial bank would no longer be considered a qualifying liquid resource under Principle 7 if it were invested in the debt instrument of a private sector issuer.
- The investment of an FMI's own assets and those of its participants should not circumvent related risk management requirements. For example, the reinvestment of participants' collateral should still respect the FMI's collateral concentration limits applicable to those assets.

Appendix

For the purposes of Principle 16, financial instruments can be considered to have minimal credit, market and liquidity risk if they meet *each* of the following conditions:

1. Investments are debt instruments that are:
 - a. securities issued by the Government of Canada;
 - b. securities guaranteed by the Government of Canada;
 - c. marketable securities issued by the United States Treasury;
 - d. securities issued or guaranteed by a provincial government;
 - e. securities issued by a municipal government;
 - f. bankers' acceptances;
 - g. commercial paper;
 - h. corporate bonds; and
 - i. asset-backed securities that meet the following criteria: (1) sponsored by a deposit-taking financial institution that is prudentially regulated at either the federal or provincial level, (2) part of a securitization program supported by a liquidity facility, and (3) backed by assets of an acceptable credit quality.
2. The FMI employs a defined methodology to demonstrate that debt instruments have low credit risk. This methodology should involve more than just mechanistic reliance on credit-risk assessments by an external party.
3. The FMI employs limits on the average time-to-maturity of the portfolio based on relevant stress scenarios in order to mitigate interest rate risk exposures.
4. Instruments have an active market for outright sales or repurchase agreements, including in stressed conditions.
5. Reliable price data on debt instruments are available on a regular basis.
6. Instruments are freely transferable and settled over a securities settlement system compliant with the PFMI's.

– *PFMI Principle 23: Disclosure of rules, key procedures, and market data*

**Box 23.1:
Joint Supplementary Guidance – Disclosure of Rules, Key Procedures and Market Data**

Context

The PFMIs state that FMIs should provide sufficient information to their participants and prospective participants to enable them to clearly understand the risks and responsibilities of participating in the system. This note provides additional guidance for Canadian FMIs to meet the components of the disclosure principle related to: (i) public qualitative disclosure and (ii) public quantitative disclosure.

(i) Requirements included in the PFMIs

Principle 23 outlines requirements for disclosure to participants as well as the general public. In addition, specific disclosure requirements are listed in the principles to which they pertain.

The following text has been extracted directly from the PFMIs, PFMI Principle 23, key consideration 5:

An FMI should complete regularly and disclose publicly responses to the CPMI-IOSCO Disclosure framework for financial market infrastructures. An FMI also should, at a minimum, disclose basic data on transaction volumes and values.

To supplement key consideration 5, CPMI-IOSCO published two documents: the Disclosure framework for financial market infrastructures (the Disclosure Framework),⁵² and the Public quantitative disclosure standards for central counterparties (the Quantitative Disclosure Standards).⁵³ This note will refer to the disclosures that result from completing the templates provided in these documents as the Qualitative Disclosure and the Quantitative Disclosure, respectively.

(ii) Supplementary guidance for Canadian FMIs designated by the Bank of Canada

On its public website, an FMI should publish its Qualitative Disclosure and Quantitative Disclosure, as well as any other public disclosure requirements specified in Principle 23 or in other principles. Any public disclosure should be written for an audience with general knowledge of the financial sector.

(a) Qualitative disclosure (Applies to all types of FMIs)

A Qualitative Disclosure should provide the public with a high-level understanding of an FMI's governance, operation and risk-management framework.

Summary narrative disclosure

In part four of the Disclosure Framework, FMIs are required to provide a summary narrative of their observance of the Principles. FMIs should provide these narratives at the principle level, and are not required to address key considerations or to provide answers to the detailed questions listed in Section 5 of the Disclosure Framework report. Instead, the narrative disclosure should focus on providing a broad audience with an understanding of

⁵² Committee on Payments and Market Infrastructures and Technical Committee of the International Organization of Securities Commissions (CPMI-IOSCO), "Principles for financial market infrastructures: disclosure framework and assessment methodology" (December 2012).

⁵³ Committee on Payments and Market Infrastructures and Technical Committee of the International Organization of Securities Commissions (CPMI-IOSCO), "Public quantitative disclosure standards for central counterparties" (February 2015).

how each Principle applies to the FMI, and what the FMI has done or plans to do to ensure its observance.

Timing

FMI should update and publish their Qualitative Disclosures following significant changes⁵⁴ to the system or its environment, or at least every two years. Only the most current Qualitative Disclosure needs to be maintained on the FMI's website.

(b) Quantitative disclosure (*Applies only to CCPs*)

Quantitative Disclosures specify the set of key quantitative information required in the Disclosure Framework. They should follow the format provided by CPMI-IOSCO, allowing stakeholders, including the general public, to easily evaluate and compare FMIs.

Currently, CPMI-IOSCO has developed public quantitative disclosure standards only for CCPs. The following guidance applies only to CCPs; Canadian authorities will provide further guidance on the quantitative disclosure requirements of FMIs other than CCPs when such standards have been developed.

Context

Where a general audience may need additional context to properly interpret the data, it should be provided in explanatory notes or addressed in the CCP's Qualitative Disclosure. CCPs are encouraged to provide charts, background information and additional documentation where it may aid the reader's understanding.

Comparability

Regulators recognize that, given the different structures and arrangements among CCPs, an overly homogenized presentation format could lead to inaccurate comparability. Subject to regulatory approval, a CCP may provide analogous data in place of a disclosure requirement that is not applicable to its business or representative of the risks it faces. The CCP must justify to authorities the necessity and selection of the alternative metric.⁵⁵ If granted approval, the CCP must provide the original data to authorities with the frequency specified in the Quantitative Disclosure Standards, and must explain in each public disclosure why an alternative metric was chosen.

Confidentiality

A CCP's public disclosure obligation does not release it from its confidentiality duties. Where a required disclosure item could reveal (or allow knowledgeable parties to deduce) commercially sensitive information about individual clearing members, clients, third-party contractors or other relevant stakeholders, or where disclosure may amount to a breach of laws or regulations for maintaining market integrity, the data must be omitted. In this case, the CCP must justify the omission to authorities.⁵⁶ If granted approval, the CCP must

⁵⁴ Updated Qualitative Disclosures should be published subsequent to regulatory approval, and prior to the effective date of the significant change. Significant changes can include, but are not limited to: (i) any changes to the FMI's constituting documents, bylaws, corporate governance or corporate structure; (ii) any material change to an agreement between the FMI and its participants or to the FMI's rules, operating procedures, user guides, or manuals or the design, operation or functionality of its operations and services; and (iii) the establishment of, or removal or material change to, a link, or commencing or ceasing to engage in a business activity.

⁵⁵ If the authorities are satisfied with the justification, the CCP need not resubmit the substitution unless the CCP's structure or arrangements change the applicability of the original disclosure requirement, or the CCP wishes to change its substituted metric. CCPs are responsible for informing authorities of any changes that could affect the applicability of the originally required or substituted data.

⁵⁶ If the authorities are satisfied with the justification, the CCP need not resubmit the omission unless the circumstances change the confidentiality of the disclosure. CCPs are responsible for informing the authorities of any changes that could affect the confidentiality of such data.

provide the confidential data to authorities with the frequency specified in the Quantitative Disclosure Standards, and must explain the reason for the omission in each public disclosure.

Timing

Quantitative Disclosures should be reported quarterly, and updated with the frequency specified in the Quantitative Disclosure Standards.⁵⁷ Even though some required data may already be publicly disclosed in other reports, or may not have changed from the previous quarter, the data should still be included in the disclosure matrix for completeness and consistency. Data should be publicly disclosed no later than 60 days after the end of each fiscal quarter, and should remain available on its website for at least three years so that trends can be examined.”

⁵⁷ According to the Quantitative Disclosure Standards, items under general business risk should be updated annually, and all other items should be updated on a quarterly basis.

AMENDMENTS TO POLICY STATEMENT TO REGULATION 24-102 RESPECTING CLEARING AGENCY REQUIREMENTS

1. *Policy Statement to Regulation 24-102 respecting Clearing Agency Requirements* is amended by replacing Annex I with the following:

“ANNEX I JOINT SUPPLEMENTARY GUIDANCE DEVELOPED BY THE BANK OF CANADA AND CANADIAN SECURITIES ADMINISTRATORS

– *PFMI Principle 2: Governance*

Box 2.1: Joint Supplementary Guidance – Financial Stability and Other Public Interest Considerations Governance

Context

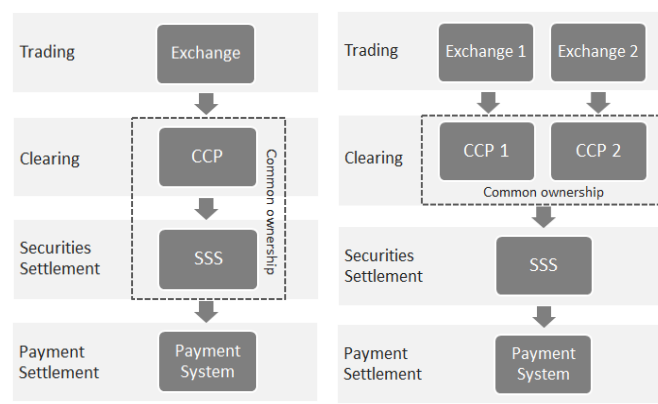
The PFMI define governance as the set of relationships between an FMI’s owners, board of directors (or equivalent), management, and other relevant parties, including participants, authorities, and other stakeholders (such as participants’ customers, other interdependent FMIs, and the broader market). Governance provides the processes through which an organization sets its objectives, determines the means for achieving those objectives, and monitors performance against those objectives.

This note provides supplementary regulatory guidance for Canadian FMIs that either belong to an integrated entity or are considering consolidating with another entity to form one. It also provides additional context and clarity for Canadian FMIs on certain aspects of the PFMI expectations pertaining to how ~~on~~ their governance arrangements ~~as it relates to supporting~~ are expected to support relevant public interest considerations.

(i) Vertical and horizontal integration in the context of FMIs

The PFMI define a vertically integrated FMI group as one that brings together post-trade infrastructure providers under common ownership with providers of other parts of the value chain (for example, one entity owning and operating an exchange, CCP and SSS) and a horizontally integrated group as one that provides the same post-trade service offerings across a number of different products (for example, one entity offering CCP services for derivatives and cash markets).¹ Examples are shown in Figure 1.

¹ Committee on Payments and Market Infrastructure (CPMI) and International Organization of Securities Commissions (IOSCO) 2010. “Market structure developments in the clearing industry: implications for financial stability.” CPMI-IOSCO Paper No 92. Available at: <http://www.bis.org/publ/cpss92.htm>.

(a) Figure 1: Examples of FMI integration in the value chainExample of vertically integrated FMIsExample of horizontally integrated FMIs

Consolidation, or integration, of FMI services may bring about benefits for merging FMIs; however it may also create new governance challenges. The PFMI contain some general guidance regarding how FMIs should manage governance issues that arise in integrated entities.

(b) Guidance within the PFMI

The following text has been extracted directly from the PFMI. The pertinent information is in bold.

PFMI paragraph 3.2.5:

*Depending on its ownership structure and organisational form, an FMI may need to focus particular attention on certain aspects of its governance arrangements. **An FMI that is part of a larger organisation, for example, should place particular emphasis on the clarity of its governance arrangements, including in relation to any conflicts of interests and outsourcing issues that may arise because of the parent or other affiliated organisation's structure. The FMI's governance arrangements should also be adequate to ensure that decisions of affiliated organisations are not detrimental to the FMI.**² **An FMI that is, or is part of, a for-profit entity may need to place particular emphasis on managing any conflicts between income generation and safety.***

PFMI paragraph 3.2.6:

² If an FMI is wholly owned or controlled by another entity, authorities should also review the governance arrangements of that entity to see that they do not have adverse effects on the FMI's observance of this principle.

An FMI may also need to focus particular attention on certain aspects of its risk-management arrangements as a result of its ownership structure or organisational form. If an FMI provides services that present a distinct risk profile from, and potentially pose significant additional risks to, its payment, clearing, settlement, or recording function, the FMI needs to manage those additional risks adequately. This may include separating the additional services that the FMI provides from its payment, clearing, settlement, and recording function legally, or taking equivalent action. The ownership structure and organisational form may also need to be considered in the preparation and implementation of the FMI's recovery or wind-down plans or in assessments of the FMI's resolvability.

(c) Supplementary guidance for designated Canadian FMIs

An FMI that is part of a larger entity faces additional risk considerations compared to stand-alone FMIs. While there are potential benefits from integrating services into one large entity, including potential risk reduction benefits, integrated entities could face additional risks such as a greater degree of general business risk. Examples of how this could occur include the following:

- losses in one function may spill-over to the entity's other functions;
- the consolidated entity may face high combined exposures across its functions; and
- the consolidated entity may face exposures to the same participants across its functions.

For a more extensive discussion of potentially heightened risks that integrated FMIs may face, see CPMI-IOSCO, "Market structure developments in the clearing industry: implications for financial stability" (2010).

If an FMI belongs to a larger entity, or is considering consolidating with another entity, it should consider how its risk profile differs as part of the consolidated entity, and take appropriate measures to mitigate these risks.

In addition, FMIs that either belong to an integrated entity or are considering merging to form one should meet the following conditions.

Measures to protect critical FMI functions

FMIs may be part of a larger consolidated entity. These FMIs must either:

- legally separate FMI-related functions³ from non-FMI-related functions performed by the consolidated entity in order to maximize bankruptcy remoteness of the FMI-related functions; or
- have satisfactory policies and procedures in place to manage additional risks resulting from the non-FMI-related functions appropriately to ensure the FMI's financial and operational viability.

If an FMI performs multiple FMI-related functions with distinct risk profiles within the same entity, the operator should effectively manage the additional risks that may result. The FMI should hold sufficient financial resources to manage the risks in all services it offers, including the combined or compounded risks that would be associated with offering the services through a single legal entity. If the FMI provides multiple services, it should disclose information about the risks of the combined services to existing and prospective participants to give an accurate understanding of the risks they incur by participating in the FMI. The FMI should carefully consider the benefits of offering critical services with distinct risk profiles through separate legal entities.

If an FMI offers CCP services as part of its FMI-related functions, further conditions apply. CCPs take on more risk than other FMIs, and are inherently at higher risk of failure. Therefore, the FMI must either legally separate its CCP functions from other critical (non-CCP) FMI-related functions, or have satisfactory policies and procedures in place to manage additional risks appropriately to ensure the FMI's financial and operational viability.

Legal separation of critical functions is intended to maximize their bankruptcy remoteness and would not necessarily preclude integration of common organizational management activities such as IT and legal services across functions as long as any related risks are appropriately identified and mitigated.

Independence of governance and risk management

FMIs and non-FMIs may have different corporate objectives and risk management appetites which could conflict at the parent level. For example, non-FMI-related functions, such as trading venues, are generally more focused on profit generation than risk management and do not have the same risk profile as FMI-related functions. A trading venue in a vertically integrated entity may benefit from increased participation in its service if its associated clearing function lessens its participation requirements.

To mitigate potential conflicts, in particular the ability of other functions to negatively influence the FMI's risk controls, each FMI subsidiary should have a governance structure

³ FMI-related functions are CCP, SSS, and CSD functions, including other core aspects of clearing and settlement necessary to perform the CCP, SSS, and CDS functions (see the CPMI-IOSCO glossary definitions of "clearing" and "settlement", available at <http://www.bis.org/cpmi/publ/d00b.pdf>).

and risk management decision-making process that is separate and independent from the other functions and should maintain an appropriate level of autonomy from the parent and other functions to ensure efficient decision making and effective management of any potential conflicts of interest. In addition, the consolidated entity's broad governance arrangements should be reviewed to ensure they do not impede the FMI-related function's observance of the PFMI Principle on governance.

Comprehensive management of risks

Although risk management governance and decision-making should remain independent, it is nonetheless necessary that the consolidated entity is able to manage risk appropriately across the entity. At a consolidated level, the entity should have an appropriate risk management framework that considers the risks of each subsidiary and the additional risks related to their interdependencies.

An FMI should identify and manage the risks it bears from and poses to other entities as a result of interdependencies. Consolidated FMIs should also identify and manage the risks they pose to one another as a result of their interdependencies. Consolidated FMIs may have exposures to the same participants, liquidity providers, and other critical service providers across products, markets and/or functions. This may increase the entity's dependence on these providers and may heighten the systemic risk associated with the consolidated entity compared to a stand-alone FMI. Where possible, the consolidated entity and its FMIs should consider ways to mitigate risks arising from shared dependencies. The consolidated entity and its FMIs should also consider conducting entity-wide operational risk testing related to identifying and mitigating these risks.

Sufficient capital to cover potential losses

Consolidated entities face the risk that a single participant defaults in more than one subsidiary simultaneously. This could result in substantial losses for the consolidated entity which will then also need to replenish resources for the FMIs to continue to operate. FMIs should consider such risks in developing their resource replenishment plan.

Consolidated entities may face higher or lower business risk than individual FMIs depending on size, complexity and diversification across affiliates. Consolidated entities should consider these impacts in their general business risk profiles and in determining the appropriate level of liquid assets needed to cover their potential general business losses.⁴

(ii) Public interest considerations in the context of the PFMIs

The PFMIs indicate that FMIs should “explicitly support financial stability and other relevant public interests.” However, there may be circumstances where providing explicit

⁴ Liquid assets held for general business losses must be funded by equity (such as common stock, disclosed reserves, or retained earnings) rather than debt.

support of relevant public interests conflict with other FMI objectives and therefore require appropriate prioritization and balancing. For example, addressing the potential trade-offs between protecting the participants and the FMI while ensuring the financial stability interests are upheld.

(a) Guidance within the PFMIs

The following text has been extracted directly from the PFMIs. The pertinent information is in bold-italics.

PFMI paragraph 3.2.2:

Given the importance of FMIs and the fact that their decisions can have widespread impact, affecting multiple financial institutions, markets, and jurisdictions, it is essential for each FMI to place a high priority on the safety and efficiency of its operations and explicitly support financial stability and other relevant public interests. Supporting the public interest is a broad concept that includes, for example, fostering fair and efficient markets. For example, in certain over the counter derivatives markets, industry standards and market protocols have been developed to increase certainty, transparency, and stability in the market. If a CCP in such markets were to diverge from these practices, it could, in some cases, undermine the market's efforts to develop common processes to help reduce uncertainty. An FMI's governance arrangements should also include appropriate consideration of the interests of participants, participants' customers, relevant authorities, and other stakeholders. (...) For all types of FMIs, governance arrangements should provide for fair and open access (see Principle 18 on access and participation requirements) and for effective implementation of recovery or wind-down plans, or resolution.

PFMI paragraph 3.2.8:

*An FMI's board has multiple roles and responsibilities that should be clearly specified. These roles and responsibilities should include (a) establishing clear strategic aims for the entity; (b) ensuring effective monitoring of senior management (including selecting its senior managers, setting their objectives, evaluating their performance, and, where appropriate, removing them); (c) establishing appropriate compensation policies (which should be consistent with best practices and based on long-term achievements, in particular, the safety and efficiency of the FMI); (d) establishing and overseeing the risk-management function and material risk decisions; (e) overseeing internal control functions (including ensuring independence and adequate resources); (f) ensuring compliance with all supervisory and oversight requirements; (g) **ensuring consideration of financial stability and other relevant public interests**; and (h) providing accountability to the owners, participants, and other relevant stakeholders.*

The CPMI-IOSCO PFMI Disclosure framework and Assessment methodology provides questions to guide the assessment of the FMI against the PFMI. Questions related to public interest considerations are focused on ensuring that the FMI's objectives are clearly defined, giving a high priority to safety, financial stability and efficiency while also ensuring all other public interest considerations are identified and reflected in the FMI's objectives.

(b) Supplementary Guidance for designated Canadian FMIs

By definition the PFMI apply to systemically important FMIs, so safety and financial stability objectives should be given a high priority.

Efficiency is also a high priority that should contribute to (but not supersede) the safety and financial stability objectives.

Other public interest considerations such as competition and fair and open access should also be considered in the broader safety and financial stability context.

A framework (objectives, policies and procedures) should be in place for default and other emergency situations. The framework should articulate explicit principles to ensure financial stability and other relevant public interests are considered as part of the decision making process. For example, it should provide guidance on discretionary management decisions, consider the trade-offs between protecting the participants and the FMI while also ensuring the financial stability interests are upheld, and articulate a communication protocol with the board and regulators.

Practical questions/approaches to assessing the appropriateness of the framework include:

- Does the enabling legislation, articles of incorporation, corporate by-laws, corporate mission, vision statements, corporate risk statements/frameworks/methodology clearly articulate the objectives and are they appropriately aligned and communicated (transparent)?
- Do the objectives give appropriate priority to safety, financial stability, efficiency and other public interest considerations?
- Does the Board structure ensure the right mix of skills/experience and interests are in place to ensure the objectives are clear, appropriately prioritized, achieved and measured?
- What is the training provided to the Board and management to support the objectives?
- Do the service offerings and business plans support the objectives?

- Do the system design, rules, procedures support the objectives?
- Are the inter-dependencies and key dependencies considered and managed in the context of the broader financial stability objectives? For instance, do problem and default management policies and procedures appropriately provide for consideration of the broader financial stability interests and do they engage the key stakeholders and regulators?
- Are there procedures in place to get timely engagement of the Board to discuss emerging/current issues, consider scenarios, provide guidance and make decision?

Does the framework ensure that the broader financial stability issues are considered in any actions relating to a participant suspension?

**Box 2.2:
Joint Supplementary Guidance—
Vertically and Horizontally Integrated FMIs**

Context

~~Consolidation, or integration, of FMI services may bring about benefits for merging FMIs; however it may also create new governance challenges. The PFMIs contain some general guidance regarding how FMIs should manage governance issues that arise in integrated entities. This note provides supplementary regulatory guidance for Canadian FMIs that either belong to an integrated entity or are considering consolidating with another entity to form one. The guidance applies to both vertically and horizontally integrated entities.~~

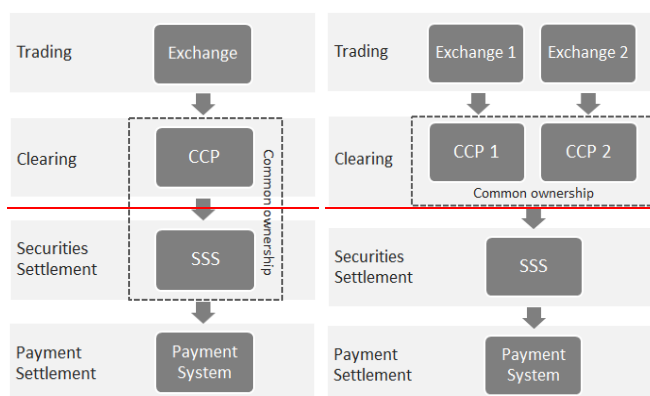
Vertical and horizontal integration in the context of FMIs

~~The PFMIs define a vertically integrated FMI group as one that brings together post trade infrastructure providers under common ownership with providers of other parts of the value chain (for example, one entity owning and operating an exchange, CCP and SSS) and a horizontally integrated group as one that provides the same post trade service offerings across a number of different products (for example, one entity offering CCP services for derivatives and cash markets).⁵ Examples are shown in Figure 1.~~

Figure 1: Examples of FMI integration in the value chain

~~a) Example of vertically integrated FMIs ————— b) Example of horizontally integrated FMIs~~

⁵ CPMI-IOSCO 2010. "Market structure developments in the clearing industry: implications for financial stability." CPMI-IOSCO Paper No 92. Available at: <http://www.bis.org/publ/cpss92.htm>.



Guidance within the PFMIs

The following text has been extracted directly from the PFMIs. The pertinent information is in **bold italics**.

PFMI paragraph 3.2.5:

*Depending on its ownership structure and organisational form, an FMI may need to focus particular attention on certain aspects of its governance arrangements. **An FMI that is part of a larger organisation, for example, should place particular emphasis on the clarity of its governance arrangements, including in relation to any conflicts of interests and outsourcing issues that may arise because of the parent or other affiliated organisation's structure. The FMI's governance arrangements should also be adequate to ensure that decisions of affiliated organisations are not detrimental to the FMI.**⁶ An FMI that is, or is part of, a for-profit entity may need to place particular emphasis on managing any conflicts between income generation and safety.*

PFMI paragraph 3.2.6:

*An FMI may also need to focus particular attention on certain aspects of its risk-management arrangements as a result of its ownership structure or organisational form. **If an FMI provides services that present a distinct risk profile from, and potentially pose significant additional risks to, its payment, clearing, settlement, or recording function, the FMI needs to manage those additional risks adequately. This may include separating the additional services that the FMI provides from its payment, clearing, settlement, and recording function legally, or taking***

⁶ — If an FMI is wholly owned or controlled by another entity, authorities should also review the governance arrangements of that entity to see that they do not have adverse effects on the FMI's observance of this principle.

~~equivalent action. The ownership structure and organisational form may also need to be considered in the preparation and implementation of the FMI's recovery or wind-down plans or in assessments of the FMI's resolvability.~~

~~Supplementary guidance for designated Canadian FMIs~~

~~An FMI that is part of a larger entity faces additional risk considerations compared to stand-alone FMIs. While there are potential benefits from integrating services into one large entity, including potential risk reduction benefits, integrated entities could face additional risks such as a greater degree of general business risk. Examples of how this could occur include the following:~~

- ~~• losses in one function may spill over to the entity's other functions;~~
- ~~• the consolidated entity may face high combined exposures across its functions; and~~
- ~~• the consolidated entity may face exposures to the same participants across its functions.~~

~~For a more extensive discussion of potentially heightened risks that integrated FMIs may face, see CPMI, "Market structure developments in the clearing industry: implications for financial stability" (2010).⁷~~

~~If an FMI belongs to a larger entity, or is considering consolidating with another entity, it should consider how its risk profile differs as part of the consolidated entity, and take appropriate measures to mitigate these risks.~~

~~In addition, FMIs that either belong to an integrated entity or are considering merging to form one should meet the following conditions:~~

~~1) Measures to protect critical FMI functions~~

- ~~• FMIs may be part of a larger consolidated entity. These FMIs must either:

 - ~~○ legally separate FMI-related functions⁸ from non-FMI-related functions performed by the consolidated entity in order to maximize bankruptcy remoteness of the FMI-related functions; or~~
 - ~~○ have satisfactory policies and procedures in place to manage additional risks~~~~

⁷ Available at <http://www.bis.org/epmi/publ/d92.pdf>.

⁸ FMI related functions are CCP, SSS, and CSD functions, including other core aspects of clearing and settlement necessary to perform the CCP, SSS, and CDS functions (see the CPMI-IOSCO glossary definitions of "clearing" and "settlement", available at <http://www.bis.org/epmi/publ/d00b.pdf>).

resulting from the non-FMI-related functions appropriately to ensure the FMI's financial and operational viability.

- If an FMI performs multiple FMI-related functions with distinct risk profiles within the same entity, the operator should effectively manage the additional risks that may result. The FMI should hold sufficient financial resources to manage the risks in all services it offers, including the combined or compounded risks that would be associated with offering the services through a single legal entity. If the FMI provides multiple services, it should disclose information about the risks of the combined services to existing and prospective participants to give an accurate understanding of the risks they incur by participating in the FMI. The FMI should carefully consider the benefits of offering critical services with distinct risk profiles through separate legal entities.
- If an FMI offers CCP services as part of its FMI-related functions, further conditions apply. CCPs take on more risk than other FMIs, and are inherently at higher risk of failure. Therefore, the FMI must either legally separate its CCP functions from other critical (non-CCP) FMI-related functions, or have satisfactory policies and procedures in place to manage additional risks appropriately to ensure the FMI's financial and operational viability.
- Legal separation of critical functions is intended to maximize their bankruptcy remoteness and would not necessarily preclude integration of common organizational management activities such as IT and legal services across functions as long as any related risks are appropriately identified and mitigated.

2) Independence of governance and risk management

- FMIs and non-FMIs may have different corporate objectives and risk management appetites which could conflict at the parent level. For example, non-FMI-related functions, such as trading venues, are generally more focused on profit generation than risk management and do not have the same risk profile as FMI-related functions. A trading venue in a vertically integrated entity may benefit from increased participation in its service if its associated clearing function lessens its participation requirements.
- To mitigate potential conflicts, in particular the ability of other functions to negatively influence the FMI's risk controls, each FMI subsidiary should have a governance structure and risk management decision-making process that is separate and independent from the other functions and should maintain an appropriate level of autonomy from the parent and other functions to ensure efficient decision-making and effective management of any potential conflicts of interest. In addition, the consolidated entity's broad governance arrangements should be reviewed to ensure they do not impede the FMI-related function's observance of the CPMI-IOSCO

principle on governance.

3) Comprehensive management of risks

- Although risk management governance and decision making should remain independent, it is nonetheless necessary that the consolidated entity is able to manage risk appropriately across the entity. At a consolidated level, the entity should have an appropriate risk management framework that considers the risks of each subsidiary and the additional risks related to their interdependencies.
- An FMI should identify and manage the risks it bears from and poses to other entities as a result of interdependencies. Consolidated FMIs should also identify and manage the risks they pose to one another as a result of their interdependencies. Consolidated FMIs may have exposures to the same participants, liquidity providers, and other critical service providers across products, markets and/or functions. This may increase the entity's dependence on these providers and may heighten the systemic risk associated with the consolidated entity compared to a stand-alone FMI. Where possible, the consolidated entity and its FMIs should consider ways to mitigate risks arising from shared dependencies. The consolidated entity and its FMIs should also consider conducting entity wide operational risk testing related to identifying and mitigating these risks.

4) Sufficient capital to cover potential losses

- Consolidated entities face the risk that a single participant defaults in more than one subsidiary simultaneously. This could result in substantial losses for the consolidated entity which will then also need to replenish resources for the FMIs to continue to operate. FMIs should consider such risks in developing their resource replenishment plan.

Consolidated entities may face higher or lower business risk than individual FMIs depending on size, complexity and diversification across affiliates. Consolidated entities should consider these impacts in their general business risk profiles and in determining the appropriate level of liquid assets needed to cover their potential general business losses.⁹

– *PFMI Principle 3: Framework for the comprehensive management of risks*

Box 3.1: Joint Supplementary Guidance – Recovery Plans

Context

⁹ Liquid assets held for general business losses must be funded by equity (such as common stock, disclosed reserves, or retained earnings) rather than debt.

In 2012, to enhance the safety and efficiency of payment, clearing and settlement systems, the Committee on Payments and Market Infrastructures and the International Organization of Securities Commissions (CPMI-IOSCO) released a set of international risk-management standards for FMIs, known as the **Principles for Financial Market Infrastructures (PFMIs)**.¹⁰ The PFMIs provide standards regarding FMI recovery planning and orderly wind-down, which were adopted by the Bank of Canada as Standard 24 of the Bank's *Risk-Management Standards for Designated Systemic FMIs*¹¹ and by the CSA as part of National Instrument 24-102: ~~The Bank's Standard (NI-24 is described as follows: 102).~~^{12,13} In the context of recovery planning.¹⁴

An FMI is expected to identify scenarios that may potentially prevent it from being able to provide its critical operations and services as a going concern and assess the effectiveness of a full range of options for recovery or orderly wind-down. This entails preparing appropriate plans for its recovery or orderly wind-down based on the results of that assessment.

In October 2014, the CPMI-IOSCO released its report, **“Recovery of Financial Market Infrastructures” (the Recovery Report)**, providing additional guidance specific to the recovery of FMIs.¹⁵ The Recovery Report explains the required structure and components of an FMI recovery plan and provides guidance on FMI critical services and recovery tools at a level sufficient to accommodate possible differences in the legal and institutional environments of each jurisdiction.

For the purpose of this guidance, FMI recovery is defined as the set of actions that an FMI can take, consistent with its rules, procedures and other ex ante contractual agreements, to address any uncovered loss, liquidity shortfall or capital inadequacy, whether arising from participant default or other causes (such as business, operational or other structural weakness), including actions to replenish any depleted pre-funded financial resources and liquidity arrangements, as necessary, to maintain the FMI's viability as a going concern and

¹⁰ Available at <http://www.bis.org/cpmi/publ/d101a.pdf>.

¹¹ See key consideration 4 of PFMI Principle 3 and key consideration 3 of PFMI Principle 15 which are adopted in the Canadian Securities Administrators' (CSA) National Instrument 24-102 *Clearing Agency Requirements*, section 3.1.

¹² See key consideration 4 of PFMI Principle 3 and key consideration 3 of PFMI Principle 15 which are adopted in the Canadian Securities Administrators' (CSA) National Instrument 24-102 *Clearing Agency Requirements*, section 3.1.

¹³ The Bank of Canada's *Risk Management Standards for Designated FMIs* is available at <http://www.bankofcanada.ca/core-functions/financial-system/bank-canada-risk-management-standards-designated-fmis/>.

¹⁴ The Bank of Canada's *Risk-Management Standards for Systemic FMIs* is available at <http://www.bankofcanada.ca/core-functions/financial-system/bank-canada-risk-management-standards-systemic-fmis/>.

¹⁵ Available at <http://www.bis.org/cpmi/publ/d121.pdf>.

the continued provision of critical services.^{16,17}

Recovery planning is not intended as a substitute for robust day-to-day risk management: [or for business continuity planning](#). Rather, it serves to extend and strengthen an FMI's risk-management framework, enhancing the resilience of the FMI [against financial risks](#) and bolstering confidence in the FMI's ability to function effectively even under extreme but plausible market conditions and operating environments.

Key Components of Recovery Plans

Overview of existing risk-management and legal structures

As part of their recovery plans, FMIs should include overviews of their legal entity structure and capital structure to provide context for stress scenarios and recovery activities.

FMIs should also include an overview of their existing risk-management frameworks—i.e., their **pre-recovery** risk-management [frameworks and](#) activities. As part of this overview, and to determine the relevant point(s) where standard [pre-recovery](#) risk-management frameworks are exhausted, FMIs should identify all the material risks they are exposed to and explain how they use their existing [pre-recovery](#) risk-management tools to manage these risks to a high degree of confidence.

Critical services¹⁸

In their recovery plans, FMIs should identify, in consultation with Canadian authorities and stakeholders, the services they provide that are critical to the smooth functioning of the markets that they serve and to the maintenance of financial stability. FMIs may find it useful to consider the degree of **substitutability** and **interconnectedness** of each of these critical services, specifically

- ❖ The degree of criticality of an FMI's service is likely to be high if there are no, or only a small number of, alternative service providers. Factors related to the substitutability of a service could include (i) the size of a service's market share, (ii) the existence of alternative providers that have the capacity to absorb the number of customers and transactions the FMI maintains, and (iii) the FMI participants' capability to transfer positions to the alternative provider(s).
- ❖ The degree of criticality of an FMI's service may be high if the service is significantly interconnected with other market participants, both in terms of breadth and depth, thereby increasing the likelihood of contagion if the service were to be discontinued. Potential factors to consider when determining an FMI's

¹⁶ Recovery Report, Paragraph 1.1.1

¹⁷ For a precise definition of orderly wind-down, see the Recovery Report, Paragraph 2.2.2.

¹⁸ Recovery Report, Paragraphs 2.4.2–2.4.4

interconnectedness are (i) what services it provides to other entities and (ii) which of those services are critical for other entities to function.

Stress scenarios¹⁹

In their recovery plans, FMIs should identify scenarios that may prevent them from being able to provide their critical services as a going concern. Stress scenarios should be focused on the risks an FMI faces from its payment, clearing and settlement activity. An FMI should then consider stress scenarios that cause financial stress in excess of the capacity of its existing pre-recovery risk controls, thereby pushing the FMI into recovery. An FMI should organize stress scenarios by the types of risk it faces; for each stress scenario, the FMI should clearly explain the following:

- ❖ the assumptions regarding market conditions and the state of the FMI within the stress scenario, accounting for the differences that may exist depending on whether the stress scenario is systemic or idiosyncratic;
- ❖ the estimated impact of a stress scenario on the FMI, its participants, participants' clients and other stakeholders; and
- ❖ the extent to which an FMI's existing pre-recovery risk-management tools are insufficient to withstand the impacts of realized risks in a recovery stress scenario and the value of the loss and/or of the negative shock required to generate a gap between existing risk-management tools and the losses associated with the realized risks.

Triggers for recovery

For each stress scenario, FMIs should identify the triggers that would move them from their pre-recovery risk-management activities (e.g., those found in a CCP's default waterfall) to recovery. These triggers should be both qualified (i.e., outlined) and, where relevant, quantified to demonstrate a point at which recovery plans will be implemented without ambiguity or delay.

While the boundary between pre-recovery risk-management activities and recovery can be clear (for example, when pre-funded resources are fully depleted), judgment may be needed in some cases. When this boundary is not clear, FMIs should lay out in their recovery plans how they will make decisions.²⁰ This includes detailing in advance their communication plans, as well as the escalation process associated with their decision-making procedures. They should also specify the decision-makers responsible for each step of the escalation process to ensure that there is adequate time for recovery tools to be implemented if required.

¹⁹ Recovery Report, Paragraph 2.4.5

²⁰ Recovery Report, Paragraph 2.4.8

More generally, it is important to identify and place the triggers for recovery early enough in a stress scenario to allow for sufficient time to implement recovery tools- [described in the recovery plan](#). Triggers placed too late in a scenario will impede the effective rollout of these tools and hamper recovery efforts. Overall, in determining the moment when recovery should commence, and especially where there is uncertainty around this juncture, an FMI should be prudent in its actions and err on the side of caution.

Selection and ~~Implementation~~[Application](#) of Recovery Tools²¹

A comprehensive plan for recovery

The success of a recovery plan relies on a comprehensive set of tools that can be effectively ~~implemented~~[applied](#) during recovery. The applicability of these tools and their contribution to recovery varies by system, stress event and the order in which they are applied.

A robust recovery plan relies on a range of tools to form an adequate response to realized risks. Canadian authorities will provide feedback on the comprehensiveness of selected recovery tools when reviewing an FMI's complete recovery plan.

Characteristics of recovery tools

In providing this guidance, Canadian authorities used a broad set of criteria (described below), including those from the [CPMI-IOSCO Recovery Report](#), to determine the characteristics of effective recovery tools.²² FMIs should aim for consistency with these criteria in the selection and application of tools. In this context, recovery tools should be

- Reliable and timely in their application and have a strong legal and regulatory basis. This includes the need for FMIs to mitigate the risk that a participant may be unable or unwilling to meet a call for financial resources in a timely manner, or at all (i.e., performance risk), and to ensure that all recovery activities have a strong legal and regulatory basis.
- Measurable, manageable and controllable to ensure that they can be applied effectively while keeping in mind the objective of minimizing their negative effects on participants and the broader financial system. To this end, using tools [in a manner that have predictable and capped results in participant exposure exposures that are determinable and fixed](#) provides better certainty of ~~a tool's impact~~[the tools' impacts](#) on FMI participants and ~~its~~[their](#) contribution to recovery. Fairness in the allocation of uncovered losses and shortfalls, and the capacity to manage the associated costs, should also be considered.
- Transparent to participants: this should include a predefined description of each

²¹ Recovery Report, Paragraph 2.3.6 – 2.3.7 and 2.5.6 and Paragraphs 3.4.1 – 3.4.7

²² Recovery Report, Paragraph 3.3.1

recovery tool, its purpose and the responsibilities and procedures of participants and the FMIs subject to the recovery tool's application to effectively manage participants' expectations. Transparency also mitigates performance risk by detailing the obligations and procedures of FMIs and participants beforehand to support the timely and effective rollout of recovery tools.

- Designed to create appropriate incentives for sound risk management and encourage voluntary participation in recovery to the greatest extent possible. This ~~includes~~ may include distributing post-recovery proceeds to participants that supported the FMI through the recovery process.

Systemic stability

Certain tools may have serious consequences for participants and for the stability of financial markets more generally. FMIs should use prudence and judgment in the selection of appropriate tools. Canadian authorities are of the view that FMIs should ~~avoid~~ be cautious in using tools that can create uncapped, unpredictable or ill-defined participant exposures, and which could create uncertainty and disincentives to participate in an FMI. Any such use would need to be carefully justified. Participants' ability to predict and manage their exposures to recovery tools is important, both for their own stability and for the stability of the indirect participants of an FMI.

In assessing FMI recovery plans, Canadian authorities are concerned with the possibility of systemic disruptions from the use of certain tools or tools that pose unquantifiable risks to participants. ~~When selecting recovery tools~~ When determining which recovery tools should be included in a recovery plan, and selecting and applying such tools during the recovery phase, FMIs should keep in mind the objective of minimizing their negative impacts on participants, the FMI and the broader financial system.

Recommended recovery tools

This section outlines recommended recovery tools for use in FMI recovery plans. Not all tools are applicable for the different types of FMIs (e.g., a payment system versus a central counterparty), nor is this an exhaustive list of tools that may be available for recovery. Each FMI should use discretion when ~~selecting~~ determining the most appropriate tools for inclusion in its recovery ~~plans~~ plan, consistent with the considerations discussed above.

❖ **Cash calls**

Cash calls are recommended for recovery plans ~~if~~ to the extent that the exposures they ~~are~~ generate are fixed and determinable; for example, capped and limited to a maximum number of rounds over a specified period, established in advance. ~~The cap~~ (or) In this context, participant ~~exposure~~ exposures should be linked to each participant's risk-weighted level of FMI activity.

By providing predictable exposures pro-rated to a participant's risk-weighted level of activity, FMIs create incentives for better risk management on the part of participants, while giving the FMI greater certainty over the amount of resources that can be made available during recovery.

Since cash calls rely on contingent resources held by FMI participants, there is a risk that they may not be honoured, reducing their effectiveness as a recovery tool. The management of participants' expectations, especially ~~placing through the placement of~~ clear limits on participant exposure, can mitigate this concern.

Cash calls can be designed in multiple ways to structure incentives, vary their impacts on participants and respond to different stress scenarios. When designing cash calls, FMIs should, to the greatest extent possible, seek to minimize the negative consequences of the tool's use.

❖ Variation margin gains haircutting (VMGH)

VMGH is recommended for recovery plans ~~if its use is limited to a maximum number of rounds that are predefined by the FMI because participant exposure under this tool can be measured with reasonable confidence, as it is tied to the level of risk held in the variation margin (VM) fund and the potential for gains. Where recovery plans allow for multiple rounds of VMGH, Canadian authorities will consider the impact of each successive round of haircutting with increasing focus on systemic stability.~~

VMGH relies on participant resources posted at the FMI as variation margin (VM). Where the price movements of underlying instruments create sufficient VM gains for use in recovery, VMGH provides an FMI with a reliable and timely source of financial resources without the performance risk that is associated with tools reliant on resources held by participants.

VMGH assigns losses and shortfalls only to participants with net position gains; as a result, the pro rata financial burden is higher for these participants. The negative effects of VMGH can also be compounded for participants who rely on variation margin gains to honour obligations outside the FMI.

~~Participant exposure under VMGH can be measured with reasonable confidence since it is tied to the level of risk held in the VM fund and the potential for gains. By specifying the maximum number of rounds that VMGH can be applied, an FMI will limit this exposure, providing better predictability of the tool's impact. FMIs should seek to minimize these negative effects to the greatest extent possible.~~

❖ Voluntary contract allocation

To recover from an unmatched book caused by a participant default, a CCP can use its

powers to allocate unmatched contracts.²³ In the context of recovery, contract allocation ~~should only be applied~~ is encouraged on a voluntary basis: ~~–for example, by auction.~~ Voluntary contract allocation ~~(e.g., by auction)~~ addresses unmatched positions while taking participant welfare into account, since only participants who are willing to take on positions will participate.

The reliance on a voluntary process, such as an auction, introduces the risk that not all positions will be matched or that the auction process is not carried out in a timely manner. Defining the responsibilities and procedures for voluntary contract allocation (e.g., the auction rules) in advance will mitigate this risk and increase the reliability of the tool. To ensure that there is adequate participation in an auction process, FMIs should create incentives for participants to take on unmatched positions. FMIs may also wish to consider expanding the auction beyond direct participants to increase the chances that all positions will be matched.

❖ Voluntary contract tear-up

Since eliminating positions can help re-establish a matched book, Canadian authorities view voluntary contract tear-up as a potentially effective tool for FMI recovery. ~~However, to the extent that the termination of an incomplete trade represents a disruption of a critical FMI service (albeit on a limited and intended basis), it can be too invasive to apply. Where contract tear-up is included in a recovery plan, FMIs should keep this in mind and perform tear-up only on a voluntary basis.~~ To this end, FMIs may want to consider using incentives to encourage voluntary tear-up during recovery.²⁴ While contract tear-up undertaken on a voluntary basis is a recommended tool, the forced termination of an incomplete trade may represent a disruption of a critical FMI service, and can be intrusive to apply (see the section “Tools requiring further justification” for a discussion of forced contract tear-up).

To the extent that ~~a~~ voluntary contract tear-up ~~still disrupts~~ may disrupt critical FMI services, it can produce disincentives to participate in an FMI. There should be a strong legal basis for the relevant processes and procedures when voluntary contract tear-up is included in a recovery plan. This will help to manage participant expectations for this tool and ensure that confidence in the FMI is maintained.

Other tools available for FMI recovery include standing third-party liquidity lines, contractual liquidity arrangements with participants, insurance against financial loss,

²³ A CCP “matched book” occurs when ~~there a position taken on by the CCP with one clearing member is offset by an equal distribution of assets and liabilities. In the context of a CCP, and at opposite position taken on with a simplified level, this refers to the matched positions that form the two sides of an active trade~~ second clearing member. A matched book must be maintained for the CCP to complete a trade. An unmatched book occurs when one participant defaults on its position in the trade, leaving the CCP unable to complete the transaction.

²⁴ Recovery Report, Paragraph 4.5.3

increased contributions to pre-funded resources, and use of an FMI's own capital beyond the default waterfall. These and other tools are often already found in the pre-recovery risk-management frameworks of FMIs; ~~nonetheless,~~ Canadian authorities encourage their use for recovery as well, provided they are in keeping with the criteria for effective recovery tools as found in the Recovery Report and in this guidance.²⁵ Where system-specific recovery needs necessitate, FMIs can also design recovery tools not explicitly listed in this guidance. The applicability of such tools will be examined by the Canadian authorities when they review the proposed recovery plan.

To the extent that the costs of recovery are shared less equally under some tools (e.g., VMGH), if it is financially feasible, FMIs could consider post-recovery actions to restore fairness where participants have been disproportionately affected. Such actions may include the repayment of participant contributions used to address liquidity shortfalls and other instruments that aim to redistribute the burden of losses allocated during recovery. It is important to note that these actions in the post-recovery period should not impair the financial viability of the FMI as a going concern.

Tools ~~not recommended for recovery plans~~ requiring further justification

Due to their uncertain and potentially negative effects on the broader financial system, tools that are more intrusive or result in participant exposures that are difficult to measure, manage or control, must be carefully considered and justified with strong rationale by the FMI when they are included in a recovery plan. ~~Canadian authorities do not encourage the inclusion~~will provide their views on the suitability of uncapped and unlimited rounds~~any such tools as part of cash calls, unlimited rounds~~their review of VMGH, involuntary (forced) contract allocation, involuntary (forced) contract tear up, and the use of non-defaulting participants' initial margin in FMI-recovery plans. These could potentially be used by a resolution authority but would need to be carefully assessed against their potential impact on participants and the stability of the broader financial system.

~~While these tools can potentially address liquidity or capital shortfalls, it could be to the detriment of the broader financial system and the viability of the FMI. Uncapped~~For example, uncapped and unlimited cash calls and unlimited rounds of VMGH can create ambiguous participant exposures, while exposures to involuntary contract allocation and tear up activities can be difficult to manage, measure and control, even when they offer incentives to assist with recovery; the negative effects of which must be prudently considered when including them in a recovery plan. In addition, when applied during the recovery process, Canadian authorities will monitor the application of each successive round of cash calls and VMGH with increased focus on systemic stability.

~~Where FMIs believe that these tools should be included in a recovery plan, the tools must be carefully considered and accompanied by a strong rationale for their use. Canadian authorities will provide feedback on the suitability of any such tools as part of their review~~

²⁵ Recovery Report, Paragraph 3.3.1

of a recovery plan.

Tools such as involuntary (forced) contract allocation and involuntary (forced) contract tear-up create exposures that are difficult to manage, measure and control. To the extent that these tools are even more intrusive, they have the ability to pose greater risk to systemic stability. Canadian authorities acknowledge that such tools have potential utility when other recovery options are ineffective, and could possibly be used by a resolution authority, but expect FMIs to carefully assess the potential impact of such tools on participants and the stability of the broader financial system.

Canadian authorities do not encourage the use of non-defaulting participants' initial margin in FMI recovery plans considering the potential for significant negative impacts.²⁶ Similarly, a recovery plan should not assume any extraordinary form of public or central bank support.²⁷

Recovery from non-default-related losses and structural weaknesses

Consistent with a defaulter-pays principle, an FMI should rely on FMI-funded resources to address recovery from non-default-related losses (i.e., operational and business losses on the part of an FMI), including losses arising from structural weakness.²⁸ To this end, FMIs should examine ways to increase the loss absorbency between the FMI's pre-recovery risk-management activities and participant-funded resources (e.g., by using FMI-funded insurance against operational risks).

Structural weakness can be an impediment to the effective rollout of recovery tools and may itself result in non-default-related losses that are a trigger for recovery. An FMI recovery plan should ~~include a process~~ identify procedures detailing how to promptly ~~identify~~ detect, evaluate and address the sources of underlying structural weakness on a continuous basis (e.g., unprofitable business lines, investment losses) ~~and the tools available to address them within a concrete time frame.~~

The use of participant-funded resources to recover from non-default-related losses can lessen incentives for robust risk management within an FMI and provide disincentives to participate. If, despite these concerns, participants consider it in their interest to keep the FMI as a going concern, an FMI and its participants may agree to include a certain amount of participant-funded recovery tools to address some non-default-related losses. Under these circumstances, the FMI should clearly explain under what conditions participant resources would be used and how costs would be distributed.

²⁶ [Recovery Report, Paragraph 4.2.26](#)

²⁷ [Recovery Report, Paragraph 2.3.1](#)

²⁸ Structural weakness can be caused by factors such as poor business strategy, poor investment and custody policy, poor organizational structure, IM/IT-related obstacles, poor legal or regulatory risk frameworks, and other insufficient internal controls.

Defining full allocation of uncovered losses and liquidity shortfalls

Principles 4 (credit risk)²⁹ and 7 (liquidity risk)³⁰ of the PFMI require that FMIs should specify rules and procedures to fully allocate both uncovered losses and liquidity shortfalls caused by stress events, ~~such as participant default. Rules to fully allocate all uncovered credit losses and liquidity shortfalls may be implemented either as part of recovery and/or resolution.~~ To be consistent with this requirement, **Canadian FMIs should consider various stress scenarios and have rules and procedures that allow them to fully allocate any ~~losses~~ or liquidity ~~shortfalls~~ arising from ~~those~~ these stress scenarios.** ~~For additional guidance on stress scenarios and triggers for, in excess of the capacity of existing pre-recovery, see risk controls. Tools used to address full allocation should reflect the Recovery Report, Sections 2.4.5 Report's characteristics of effective recovery tools, including the need to have them measurable, manageable and controllable to those who will bear the losses and 2.4.6 liquidity shortfalls in recovery, and page 3 of this document for their negative impacts to be minimized to the greatest extent possible.~~

Legal consideration for full allocation

An FMI's rules for allocating losses and liquidity shortfalls should be supported by relevant laws and regulations. There should be a high level of certainty that rules and procedures to fully allocate all uncovered losses and liquidity shortfalls are enforceable and will not be voided, reversed or stayed.³¹ This requires that Canadian FMIs design their recovery tools in compliance with Canadian laws. For example, if the FMI's loss-allocation rules involve a guarantee, Canadian law generally requires that the guaranteed amount be determinable and preferably capped by a fixed amount.³²

FMIs should consider whether it is appropriate to involve indirect participants ~~that do not benefit from a customer protection regime~~ in the allocation of losses and shortfalls during recovery. ~~Such loss or shortfall allocation arrangement~~ To the extent that it is permitted, such arrangements should have a strong legal and regulatory basis; respect the FMI's frameworks for tiered participation, segregation and portability; and involve consultation with indirect participants to ensure that all relevant concerns are taken into account.

Overall, FMIs are responsible for seeking appropriate legal advice on how their recovery tools can be designed and for ensuring that all recovery tools and activities are in compliance with the relevant laws and regulations.

²⁹ Under key consideration 7 of PFMI Principle 4, an FMI should establish explicit rules and procedures that fully address any credit losses it may face as a result of any individual or combined default among its participants with respect to any of their obligations to the FMI.

³⁰ Under key consideration 10 of PFMI Principle 7, FMIs should establish rules and procedures that address unforeseen and potentially uncovered liquidity shortfalls and should aim to avoid unwinding, revoking or delaying the same-day settlement of payment obligations.

³¹ CPMI-IOSCO Principles for Financial Market Infrastructures, Paragraph 3.1.10.

³² The *Bank Act*, Section 414-(1) and IIROC Rule 100.14 prohibit banks and securities dealers, respectively, from providing unlimited guarantees to an FMI or a financial institution.

Additional Considerations in Recovery Planning

Transparency and coherence³³

An FMI should ensure that its recovery plan is coherent and transparent to all relevant levels of management within the FMI, as well as to its regulators and overseers. To do so, a recovery plan should

- ❖ contain information at the appropriate level and detail; and
- ❖ be sufficiently coherent to relevant parties within the FMI, as well as to the regulators and overseers of the FMI, to effectively support the implementation of the recovery tools.

An FMI should ensure that the assumptions, preconditions, key dependencies and decision-making processes in a recovery plan are transparent and clearly identified.

Relevance and flexibility³⁴

An FMI's recovery plan should thoroughly cover the information and actions relevant to extreme but plausible market conditions and other situations that would call for the use of recovery tools. An FMI should take into account the following elements when developing its recovery plan:

- ❖ the nature, size and complexity of its operations;
- ❖ its interconnectedness with other entities;
- ❖ operational functions, processes and/or infrastructure that may affect the FMI's ability to implement its recovery plan; and
- ❖ any upcoming regulatory reforms that may have the potential to affect the recovery plan.

Recovery plans should be sufficiently flexible to address a range of FMI-specific and market-wide stress events. Recovery plans should also be structured and written at a level that enables the FMI's management to assess the recovery scenario and initiate appropriate recovery procedures. As part of this expectation, the recovery plan should demonstrate that senior management has assessed the potential two-way interaction between recovery tools and the FMI's business model, legal entity structure, and business and risk-management practices.

³³ Recovery Report, Section 2.3-

³⁴ Recovery Report, Section 2.3-

Implementation of Recovery Plan³⁵

An FMI should have credible and operationally feasible approaches to recovery planning in place and be able to act upon them in a timely manner, under both idiosyncratic and market-wide stress scenarios. To this end, recovery plans should describe

- ❖ potential impediments to ~~implementing~~ applying recovery tools effectively and strategies to address them; and
- ❖ the impact of a major operational disruption.³⁶

This information is important to strengthen a recovery plan's resilience to shocks and ensure that the recovery tools are actionable.

A recovery plan should also include an escalation process and the associated communication procedures that an FMI would take in a recovery situation. Such a process should define the associated timelines, objectives and key messages of each communication step, as well as the decision-makers who are responsible for it.

Consulting Canadian authorities when taking recovery actions

While the responsibility for implementing the recovery plan rests with the FMI, Canadian authorities consider it critical to be informed when an FMI triggers its recovery plan and before the ~~implementation of recovery tools and other recovery actions. This includes the~~ authorities application of recovery tools and other recovery actions. To the extent an FMI intends to use a tool or take a recovery action that might have significant impact on its participants (e.g. tools requiring further justification), the FMI should consult Canadian authorities before using such tools or taking such actions to demonstrate how it has taken into account potential financial stability implications and other relevant public interest considerations. Authorities include those responsible for the regulation, supervision and oversight of the FMI, as well as any authorities who would be responsible for the FMI if it were to be put into resolution.

~~Canadian FMIs should consult Canadian authorities before implementing any and all recovery tools and actions to ensure that decisions take into account potential financial stability implications and other relevant public interest considerations. This action should occur early on and~~ Relevant Canadian authorities should be informed (or consulted as appropriate) early on and interaction with authorities should be explicitly identified in the escalation process of a recovery plan. Acknowledging the speed at which an FMI may enter recovery, FMIs are encouraged to develop formal communications protocols with

³⁵ Recovery Report, Paragraph 2.3.9

³⁶ This is also related to the FMI's backup and contingency planning, which are distinct from recovery plans.

authorities in the event that recovery is triggered and immediate action is required.

*Review of Recovery Plan*³⁷

An FMI should include in its recovery plan a robust assessment of the recovery tools presented and detail the key factors that may affect their [implementation-application](#). It should recognize that, while some recovery tools may be effective in returning the FMI to viability, these tools may not have a desirable effect on its participants or the broader financial system.

A framework for testing the recovery plan (for example, through scenario exercises, periodic simulations, back-testing and other mechanisms) should be presented either in the plan itself or linked to a separate document. This impact assessment should include an analysis of the effect of [implementingapplying](#) recovery tools on financial stability and other relevant public interest considerations.³⁸ Furthermore, an FMI should demonstrate that the appropriate business units and levels of management have assessed the potential consequences of recovery tools on FMI participants and entities linked to the FMI.

Annual review of recovery plan

An FMI should review and, if necessary, update its recovery plan on an annual basis. The recovery plan should be subject to approval by the FMI's Board of Directors.³⁹ Under the following circumstances, an FMI is expected to review its recovery plan more frequently:

- ❖ if there is a significant change to market conditions or to an FMI's business model, corporate structure, services provided, risk exposures or any other element of the firm that could have a relevant impact on the recovery plan;
- ❖ if an FMI encounters a severe stress situation that requires appropriate updates to the recovery plan to address the changes in the FMI's environment or lessons learned through the stress period; and
- ❖ if the Canadian authorities request that the FMI update the recovery plan to address specific concerns or for additional clarity.

Canadian authorities will also review and provide their views on an FMI's recovery plan before it comes into effect. This is to ensure that the plan is in line with the expectations of Canadian authorities.

³⁷ Recovery Report, Paragraph 2.3.8

³⁸ This is in line with key consideration 1 of PFMI Principle 2 (Governance), which states that an FMI should have objectives that place a high priority on the safety and efficiency of the FMI and explicitly support financial stability and other relevant public interest considerations.

³⁹ Recovery Report, Paragraph 2.3.3

*Orderly Wind-Down Plan as Part of a Recovery Plan*⁴⁰

Canadian authorities expect FMIs to prepare, as part of their recovery plans, for the possibility of an orderly wind-down. However, developing an orderly wind-down plan may not be appropriate or operationally feasible for some critical services. In this instance, FMIs should consult with the relevant authorities on whether they can be exempted from this requirement.

Considerations when developing an orderly wind-down plan

An FMI should ensure that its orderly wind-down plan has a strong legal basis. This includes actions concerning the transfer of contracts and services, the transfer of cash and securities positions of an FMI, or the transfer of all or parts of the rights and obligations provided in a link arrangement to a new entity.

In developing orderly wind-down plans, an FMI should elaborate on

- ❖ the scenarios where an orderly wind-down is initiated, including the services considered for wind-down;
- ❖ the expected wind-down period for each scenario, including the timeline for when the wind-down process for critical services (if applicable) would be complete; and
- ❖ measures in place to port critical services to another FMI that is identified and assessed as operationally capable of continuing the services.

Disclosure of recovery and orderly wind-down plans

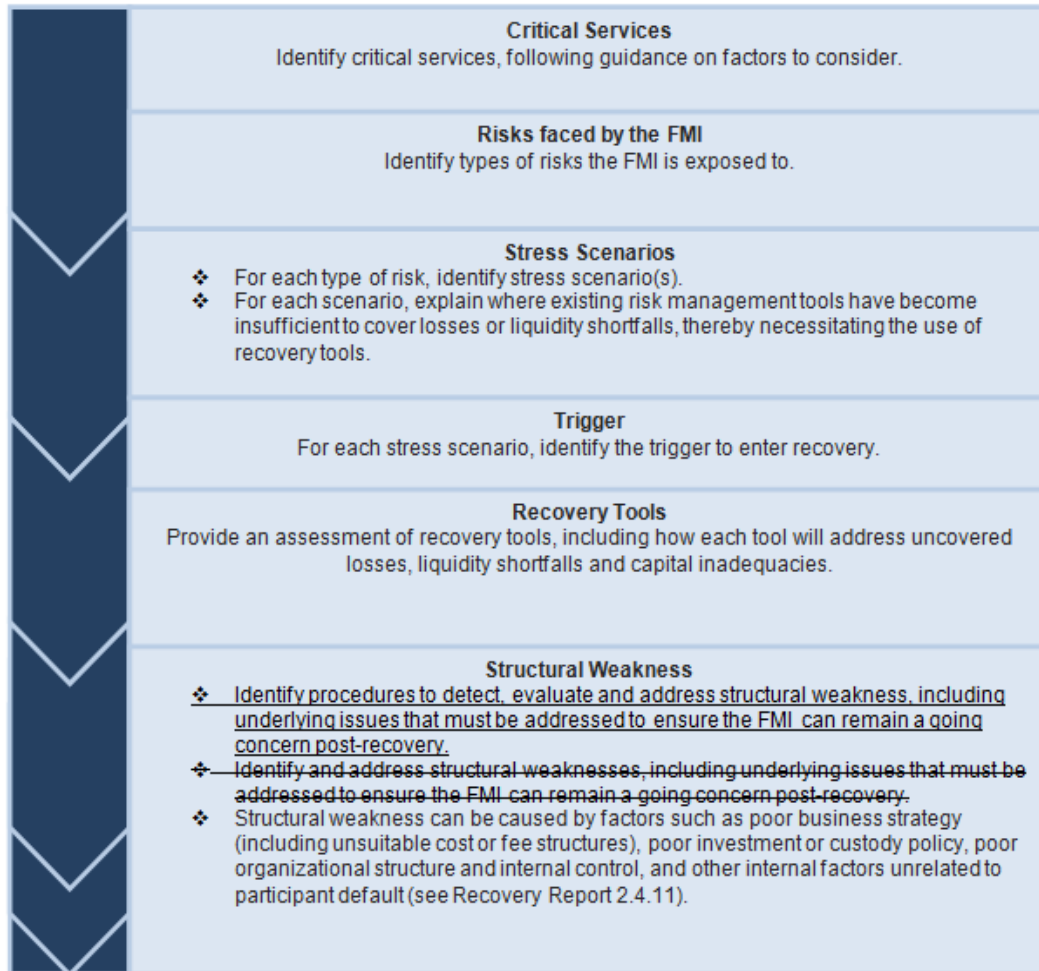
An FMI should disclose sufficient information regarding the effects of its recovery and orderly wind-down plans on FMI participants and stakeholders, including how they would be affected by (i) the allocation of uncovered losses and liquidity shortfalls and (ii) any measures the CCP would take to re-establish a matched book. In terms of disclosing the degree of discretion an FMI has in [implementingapplying](#) recovery tools, an FMI should make it clear to FMI participants and all other stakeholders ahead of time that all recovery tools and orderly wind-down actions that an FMI can [implementapply](#) will only be employed after consulting with the relevant Canadian authorities.

Note that recovery and orderly wind-down plans need not be two separate documents; the orderly wind-down of critical services may be a part or subset of the recovery plan. Furthermore, Canadian FMIs may consider developing orderly wind-down plans for non-critical services in the context of recovery if winding down non-critical services could assist in or benefit the recovery of the FMI.

⁴⁰ Recovery Report, Paragraph 2.2.2

Annex: Guidelines on the Practical Aspects of FMI Recovery Plans

The following example provides suggestions on how an FMI recovery plan could be organized.



– ***PFMI Principle 5: Collateral***

| **Box 5.1:
Joint Supplementary Guidance –
Collateral**

Context

The PFMI establish the form and attributes of collateral that an FMI holds to manage its own credit exposures or those of its participants. This note provides additional guidance for Canadian FMIs to meet the components of the collateral principle related to: (i) acceptance of collateral with low credit, liquidity and market risk; (ii) concentrated holdings of certain assets; and (iii) calculating haircuts. In certain circumstances, regulators may allow exceptions to the collateral policy on a case-by-case basis if the FMI demonstrates that the risks can be adequately managed.

(i) Acceptable collateral

An FMI should conduct its own assessment of risks when determining collateral eligibility. In general, collateral held to manage the credit exposures of the FMI or those of its participants should have minimal credit, liquidity and market risk, even in stressed market conditions. However, asset categories with additional risk may be accepted when subject to conservative haircuts and adequate concentration limits.⁴¹

The following clarifies regulators' expectations on what is acceptable collateral ~~by specifying:~~

- ~~1) minimum requirements for all assets that are acceptable as collateral;~~
- ~~2) the asset categories that are judged to have minimal credit, liquidity and market risk; and~~
- ~~3) additional asset categories that could be acceptable as collateral if subject to conservative haircuts and concentration limits.~~

Minimum requirements for acceptable collateral

~~1) An FMI should conduct its own internal assessment of the credit, liquidity and market risk of the assets eligible as collateral. The FMI should review its collateral policy at least annually, and whenever market factors justify a more frequent review. At a minimum, acceptable assets should:~~

- ~~• i) be freely transferable without legal, regulatory, contractual or any other constraints that would impair liquidation in a default;~~
- ~~• ii) be marketable securities that have an active outright sale market even in stressed market conditions;~~

⁴¹ See PFMI Principle 5, key considerations 1 and 4.

- ~~iii)~~ have reliable price data published on a regular basis;
- ~~iv)~~ be settled over a securities settlement system compliant with the Principles; and
- ~~v)~~ be denominated in the same currency as the credit exposures being managed, or in a currency that the FMI can demonstrate it has the ability to manage.

An FMI should not rely only on external opinions to determine what acceptable collateral is. The FMI should conduct its own assessment of the riskiness of assets, including differences within a particular asset category, to determine whether the risks are acceptable. Since the primary purpose of accepting collateral is to manage the credit exposures of the FMI and its participants, it is paramount that assets eligible as collateral can be liquidated for fair value within a reasonable time frame to cover credit losses following a default. The annual review of the FMI's collateral policy provides an opportunity to assess whether risks continue to be adequately managed. Owing to the dynamic nature of capital markets, the FMI should monitor changes in the underlying risk of the specific assets accepted as collateral, and should adjust its collateral policy in the interim period between annual reviews, when required.

At a minimum, an asset should have certain characteristics in order to provide sufficient assurance that it can be liquidated for fair value within a reasonable time frame. These characteristics relate primarily to the FMI's ability to reliably sell the asset as required to manage its credit exposures. The asset should be unencumbered, that is, it must be free of legal, regulatory, contractual or other restrictions that would impede the FMI's ability to sell it. The challenges associated with selling or transferring non-marketable assets, or those without an active secondary market, preclude their acceptance as collateral.

Accepted asset categories

~~2)~~ Assets generally judged to have minimal credit, liquidity and market risk are the following:

- ~~i)~~ cash;
- ~~ii)~~ securities issued or guaranteed⁴² by the Government of Canada;⁴³
- ~~iii)~~ securities issued or guaranteed by a provincial government; and
- ~~iv)~~ securities issued by the U.S. Treasury.

⁴² ~~Guarantees include securities issued by federal and provincial Crown corporations or other entities with an explicit statement that debt issued by the entity represents the general obligations of the sovereign.~~

⁴³ ~~Guarantees include securities issued by federal and provincial Crown corporations or other entities with an explicit statement that debt issued by the entity represents the general obligations of the sovereign.~~

In general, the assets judged to have minimal risk are cash and debt securities issued by government entities with unique powers, such as the ability to raise taxes and set laws, and that have a low probability of default. Total Canadian debt outstanding is currently dominated by securities issued or guaranteed by the Government of Canada and by provincial governments. The relatively large supply of securities issued by these entities and their generally high creditworthiness contribute to the liquidity of these assets in the domestic capital market. Securities issued by the U.S. Treasury are also deemed to be of high quality for the same reasons. The overall riskiness of securities issued by the Government of Canada and the U.S. Treasury is further reduced by their previous record of maintaining value in stressed market conditions, when they tend to benefit from a “flight to safety.”

It is essential that an FMI regularly assesses the riskiness of even the specific high-quality assets identified in this section to determine their adequacy as eligible collateral. In some cases, only certain assets within the more general asset category may be deemed acceptable.

Additional asset categories

~~3)~~—An FMI should consider its own distinct arrangements for allocating credit losses and managing credit exposures when accepting a broader range of assets as collateral. The following asset classes may be acceptable as collateral if they are subject to conservative haircuts and concentration limits:

- ~~i)~~—securities issued by a municipal government;
- ~~ii)~~—bankers’ acceptances;
- ~~iii)~~—commercial paper;
- ~~iv)~~—corporate bonds;
- ~~v)~~—asset-backed securities that meet the following criteria: (1) sponsored by a deposit-taking financial institution that is prudentially regulated at either the federal or provincial level, (2) part of a securitization program supported by a liquidity facility, and (3) backed by assets of an acceptable credit quality;
- ~~vi)~~—equity securities traded on marketplaces regulated by a member of the CSA and the Investment Industry Regulatory Organization of Canada; and
- ~~vii)~~—other securities issued or guaranteed by a government, central bank or supranational institution classified as Level 1 high-quality assets by the Basel Committee on Banking Supervision.

An FMI should take into account its specific risk profile when assessing whether accepting certain assets as collateral would be appropriate. The decision to broaden the range of acceptable collateral should also consider the size of collateral holdings to cover the credit exposures of the FMI relative to the size of asset markets. In cases where the total collateral required to cover credit exposures is small compared with the market for high-quality assets, there is less potential strain on participants to meet collateral requirements.

Accepting a broader range of collateral has certain advantages. Most importantly, it provides participants with more flexibility to meet the FMI's collateral requirements, which may be especially important in stressed market conditions. A broader range of collateral diversifies the risk exposures faced by the FMI, since it may be easier to liquidate diversified collateral holdings when liquidity unexpectedly dries up for a particular asset class. It also diversifies market risk by reducing potential exposure to idiosyncratic shocks. Accepting a broader range of assets recognizes the increased cost to market participants of posting only the highest-quality assets, as well as the increasing encumbrance of these assets in order to meet new regulatory standards.⁴⁴

(ii) *Concentration Limits*

An FMI should avoid concentrated holding of assets where this could potentially introduce credit, market and liquidity risk beyond acceptable levels. In addition, the FMI should mitigate specific wrong-way risk by limiting the acceptance of collateral that would likely lose value in the event of a participant default, and prevent participants from posting assets they or their affiliates have issued. The FMI should measure and monitor the collateral posted by participants on a regular basis, with more frequent analysis required when more flexible collateral policies have been implemented.⁴⁵

The following points clarify regulators' expectations regarding the composition of collateral accepted by an FMI.

Concentration risk limits by specifying:

~~1) broad limits for riskier asset classes to mitigate concentration risk;~~

~~2) targeted limits for securities issued by financial sector entities to mitigate specific wrong-way risk; and~~

~~3) the level of monitoring required for collateral posted by participants.~~

1) An FMI should limit assets from the broader range of acceptable assets identified

⁴⁴ The encumbrance of high-quality assets is expected to increase through a number of regulatory reforms, including Basel III, over-the-counter derivatives reform and the Principles.

⁴⁵ See Principle 5, key considerations 1 and 4.

in ~~section (i) 3~~ the previous section (“Additional asset categories”) to a maximum of 40 per cent of the total collateral posted from each participant. Within the broader range of acceptable assets, the FMI should consider implementing more specific concentration limits for different asset categories.

An FMI should limit securities issued by a single issuer from the broader range of acceptable assets to a maximum of 5 per cent of total collateral from each participant.

The guidance limits the acceptance of collateral from the broader range of assets to a maximum of 40 per cent because a higher proportion could potentially create unacceptable risks to FMIs and their participants. This limit is currently applied to the Bank’s Standing Liquidity Facility and the Liquidity Coverage Ratio under Basel III. The benefits of expanding collateral—namely, providing participants with more flexibility and achieving greater diversification—are achieved within the limit of 40 per cent, with collateral in excess of this limit increasing the overall risk exposures with less benefit. In some circumstances, regulators may permit an FMI to accept more than 40 per cent of total collateral from the broader range of assets if the risk from a particular participant is low.

Employing a limit of 5 per cent of total collateral for securities issued by a single issuer is a prudent measure to limit exposures from idiosyncratic shocks. It also reduces the need for procyclical adjustments to collateral requirements following a decline in value.

An FMI should consider implementing more stringent concentration limits, as well as imposing limits on certain asset categories, depending on the FMI’s specific arrangements for managing credit exposures. The considerations described in ~~section (i) 3~~ the previous section (“Additional asset categories”) for accepting a broader range of assets as collateral apply equally to the decision over whether more stringent concentration limits should be implemented.

Specific wrong-way risk limits

~~2)~~ An FMI should limit the collateral from financial sector issuers to a maximum of 10 per cent of total collateral pledged from each participant. The FMI should not allow participants to post their own securities or those of their affiliates as collateral.

An FMI is exposed to specific wrong-way risk when the collateral posted is highly likely to decrease in value following a participant default. It is highly likely that the value of debt and equity securities issued by companies in the financial sector would be adversely affected by the default of an FMI participant, introducing wrong-way risk. This is especially the case for interconnected FMI participants with activities that are concentrated in domestic financial markets. Implementing a limit on financial sector issuers mitigates potential risk exposures from specific wrong-way risk. More stringent limits should be implemented where appropriate.

Collateral monitoring

~~3) In cases where only the highest-quality assets are accepted, an FMI is required to measure and monitor the collateral posted by participants during periodic evaluations of participant creditworthiness. The FMI should measure and monitor the correlation between a participant's creditworthiness and the collateral posted more frequently when a broader range of collateral is accepted. The FMI should have the ability to adjust the composition and to increase the collateral required from participants experiencing a reduction in creditworthiness.~~

When only the highest-quality assets are accepted as collateral, there is less risk associated with the composition of collateral posted by a participant; hence, such risk does not need to be monitored as closely. The FMI should monitor the composition of collateral pledged by participants more frequently when riskier assets are eligible, since such assets are more likely to be correlated with the participant's creditworthiness. FMIs should also consider the general credit risk of their participants when deciding how frequently monitoring should be conducted. In all circumstances, the FMI should have the contractual and legal ability to unilaterally require more collateral and to request higher-quality collateral from a participant that is judged to present a greater risk.

(iii) Haircuts

An FMI should establish stable and conservative haircuts that consider all aspects of the risks associated with the collateral. An FMI should evaluate the performance of haircuts by conducting backtesting and stress testing on a regular basis.⁴⁶

The following points clarify regulators' expectations regarding the calculation and testing of haircuts ~~by outlining:~~

~~1) requirements for calculating haircuts; and~~

~~2) requirements for testing the adequacy of haircuts and overall collateral accepted.~~

Calculating haircuts

~~1) An FMI should apply stable and conservative haircuts that are calibrated against stressed market conditions. When the same haircut is applied to a group of securities, it should be sufficient to cover the riskiest security within the group. Haircuts should reflect both the specific risks of the collateral accepted and the general risks of an FMI's collateral policy.~~

Including periods of stressed market conditions in the calibration of haircuts should increase the haircut rate. In addition to representing a conservative approach, this helps to

⁴⁶ See PFMI Principle 5, key considerations 2 and 3.

mitigate the risk of a procyclical increase in haircuts during a period of high volatility. Typically, FMIs group similar securities by shared characteristics for the purposes of calculating haircuts (e.g., Government of Canada bonds with similar maturities). An FMI should recognize the different risks associated with each individual security by ensuring that the haircut is sufficient to cover the security with the most risk within each group. Haircuts should always account for all of the specific risks associated with each asset accepted as collateral. However, the FMI should also consider the portfolio risk of the total collateral posted by a participant; the FMI may consider employing deeper haircuts for concentration and wrong-way risk above certain thresholds.

Verifying the adequacy of haircuts and overall collateral accepted

2) An FMI should perform backtesting of its collateral haircuts on at least a monthly basis, and conduct a more thorough review of haircuts quarterly. The FMI's stress tests should take into account the collateral posted by participants.

FMIs are expected to calculate stable and conservative haircuts by considering stressed market conditions. In general, including stressed market conditions in the calibration of haircuts should provide a high level of coverage that does not require continuous testing and verification. Nonetheless, backtesting on a monthly basis allow the adequacy of haircuts to be evaluated against observed outcomes. A quarterly review of haircuts balances the objective of stable haircuts with the need to adjust haircuts as required. Including changes to collateral values as part of stress testing provides a more accurate assessment of potential losses in a default scenario.

– *PFMI Principle 7: Liquidity risk*

**Box 7.1:
Joint Supplementary Guidance –
Liquidity Risk**

Context

The PFMI define liquidity risk as risk that arises when the FMI, its participants or other entities cannot settle their payment obligations when due as part of the clearing or settlement process. This note provides additional guidance for Canadian FMIs to meet the components of the liquidity-risk principle related to: (i) maintaining sufficient liquid resources and (ii) qualifying liquid resources.

(i) Maintaining sufficient liquid resources

An FMI should maintain sufficient qualifying liquid resources to cover its liquidity exposures to participants with a high degree of confidence. An FMI should maintain additional liquid resources sufficient to cover a wide range of potential stress scenarios that should include, but not be limited to, the default of the participant and its affiliates

that would generate the largest aggregate liquidity obligation for the FMI in extreme but plausible conditions. Liquidity stress testing should be performed on a daily basis. An FMI should verify that its liquid resources are sufficient through comprehensive stress testing conducted at least monthly.⁴⁷

The information provided in this section clarifies regulators' expectations of sufficient qualifying liquid resources ~~by specifying:~~

- ~~1) the degree of confidence required to cover liquidity exposures;~~
- ~~2) the total liquid resources that should be maintained; and~~
- ~~3) how the FMI should verify that its liquid resources are sufficient and adjust liquid resources when necessary.~~

Liquidity exposure coverage

~~1) Qualifying liquid resources should meet an established single-tailed confidence level of at least 97 per cent with respect to the estimated distribution of potential liquidity exposures.⁴⁸ The FMI should have an appropriate method for estimating potential exposures that accounts for the design of the FMI and other relevant risk factors.~~

The guidance requires a high threshold for covering liquidity exposures with qualifying liquid resources, while also considering the expense associated with obtaining these resources. A 97 per cent degree of confidence is equivalent to less than one observation per month (on average) in which a liquidity exposure is greater than the FMI's qualifying liquid resources. However, if it is to meet the required threshold, the FMI should estimate its potential liquidity exposures accurately. The FMI should account for all relevant predictive factors when estimating potential exposures. While historical exposures are expected to form the basis of estimated potential exposures, the FMI should account for the impact of new products, additional participants, changes in the way transactions settle or other relevant market- risk factors.

Total liquid resources

~~2a) — An FMI should maintain additional liquid resources that are sufficient to cover a wide range of potential stress scenarios. Total liquid resources should cover the FMI's largest potential exposure under a variety of extreme but plausible conditions. The FMI should have a liquidity plan that justifies the use of other liquid~~

⁴⁷ See PFMI Principle 7, key considerations 3, 5, 6 and 9.

⁴⁸ A "potential liquidity exposure" is defined as the estimated maximum daily liquidity needs resulting from the market value of the FMI's payment obligations under normal business conditions. FMIs should consider potential liquidity exposures over a rolling one-year time frame.

resources and provides the supporting rationale for the total liquid resources that it maintains.

The guidance requires that total liquid resources be determined by the largest potential exposure in extreme but plausible conditions. This implies maintaining total liquid resources sufficient to cover at least the FMI's largest observed liquidity exposures, but the liquidity resources would likely be larger, based on an assessment of potential liquidity exposures in extreme but plausible conditions. The FMI's liquidity plan should explain why the FMI's estimated largest potential exposure is an accurate assessment of the FMI's liquidity needs in extreme but plausible conditions, thereby demonstrating the adequacy of the FMI's total liquid resources.

It is permissible for an FMI to manage this risk in part with other liquid resources because it may be prohibitively expensive, or even impossible, for the FMI to obtain sufficient qualifying liquid resources. FMIs face increased risk from liquid resources that do not meet the strict definition of "qualifying," and thus an FMI should include in its liquidity plan a clear explanation of how these resources could be used to satisfy a liquidity obligation. This additional explanation is warranted in all cases, even when the FMI's dependence on other liquid resources is minimal.

2b) — When applicable, the possibility that a defaulting participant is also a liquidity provider should be taken into account.

Generally, the liquidity providers for Canadian FMIs are also participants in the FMI. When a defaulting participant is also a liquidity provider, it is important that the FMI's liquidity facilities are arranged in such a way that it has sufficient liquidity. To do so, the FMI should either have additional liquid resources or negotiate a backup liquidity provider, so that the FMI has sufficient liquidity (as specified in this guidance) in the event that one of its liquidity providers defaults.

Verifying sufficiency of liquid resources

3) — FMIs should perform liquidity stress testing on a daily basis to assess their liquidity needs. At least monthly, FMIs should conduct comprehensive stress tests to verify the adequacy of their total liquid resources and to serve as a tool for informing risk management. Stress-testing results should be reviewed by the FMI's risk-management committee and reported to regulators on a regular basis.

FMIs should have clear procedures to determine whether their liquid resources are sufficient and to adjust their available liquid resources when necessary. A full review and potential resizing of liquid resources should be completed at least annually.

The annual validation of an FMI's model for managing liquidity risk should determine whether its stress testing follows best practices and captures the potential

risks faced by the FMI.

FMI should assess their liquidity needs through stress testing that includes the measurement of the largest daily liquidity exposure that they face. FMI should also conduct stress testing to verify whether their liquid resources are sufficient to cover potential liquidity exposures under a wide range of stress scenarios. An annual full review and potential resizing of liquid resources provides adequate time to negotiate with liquidity providers. While it may be impractical for FMI to frequently obtain additional liquid resources, it is important that FMI clearly define the circumstances requiring prompt adjustment of their available liquid resources, and have a reliable plan for doing so. Establishing clear procedures provides transparency regarding an FMI's decision-making process and prevents the FMI from delaying required increases in liquid resources beyond what is reasonably acceptable. The review of stress-testing results by the FMI's risk-management committee provides additional assurance that liquid resources are sufficient, and whether an interim resizing is necessary. Reporting results to regulators on a monthly basis allows for timely intervention if liquid resources have been deemed inadequate.

Comprehensive stress testing should also encompass a broad range of stress scenarios, not just to verify whether the FMI's liquid resources are sufficient, but also to identify potential risk factors. Reverse stress testing, more extreme stress scenarios, valuation of liquid assets and focusing on individual risk factors (e.g., available collateral) all help to inform the FMI of potential risks. The annual validation of the FMI's risk-management model enables it to fully assess the appropriateness of the stress scenarios conducted and the procedures for adjusting liquid resources.

(ii) *Qualifying liquid resources*

Qualifying liquid resources should be highly reliable and have same-day availability. Liquid resources are reliable when the FMI has near certainty that the resources it expects will be available when required. Qualifying liquid resources should be available on the same day that they are needed by the FMI to meet any immediate liquidity obligation (e.g., a participant's default). Qualifying liquid resources that are denominated in the same currency as the FMI's exposures count toward its minimum liquid-resource requirement.⁴⁹

The following section clarifies regulators' expectations as to what is considered a qualifying liquid resource ~~by:~~

- ~~1) identifying the assets in the possession, custody or control of the FMI that are considered qualifying liquid resources; and~~
- ~~2) setting clear standards for liquidity facilities to be considered qualifying liquid resources, including more stringent standards for uncommitted liquidity~~

⁴⁹ See PFMI Principle 7, key considerations 4, 5 and 6

facilities.

Assets in the possession, custody or control of the FMI

~~1)~~ **Cash and treasury bills⁵⁰ in the possession, custody or control of an FMI are qualifying liquid resources for liquidity exposures denominated in the same currency.⁵¹**

Cash held by an FMI does not fluctuate in value and can be used immediately to meet a liquidity obligation, thereby satisfying the criteria for liquid resources to be highly reliable and available on the same day.⁵² Treasury bills issued by the Government of Canada or the U.S. Treasury also meet the definition of a qualifying liquid resource. By market convention, sales of treasury bills settle on the same day, allowing funds to be obtained immediately, whereas other bonds can settle as late as three days after the date of the trade. Treasury bills can also be transacted in larger sizes with less market impact than most other bonds. In addition, the shorter-term nature of treasury bills makes them more liquid than other securities during a crisis (i.e., they benefit from a “flight to liquidity”). Thus, there is a high degree of certainty that the FMI would obtain liquid resources in the amount expected following the sale of treasury bills.

Liquidity facilities

~~2a)~~ **Committed liquidity facilities are qualifying liquid resources for liquidity exposures denominated in the same currency if the following criteria are met:**

- ~~i)~~ **facilities are pre-arranged and fully collateralized;**
- ~~ii)~~ **there is a minimum of three independent liquidity providers;⁵³ and**
- ~~iii)~~ **the FMI conducts a level of due diligence that is as stringent as the risk assessment completed for FMI participants.**

For liquidity facilities to be considered reliable, an FMI should have near certainty that the liquidity provider will honour its obligation. Pre-arranged liquidity facilities provide clarity on terms and conditions, allowing greater certainty regarding the obligations and risks of the liquidity providers. Pre-arranged facilities also reduce complications associated with obtaining liquidity, when required. Furthermore, a liquidity provider is

⁵⁰ “Treasury bills” refers to bonds issued by the Government of Canada and the U.S. Treasury with a maturity of one year or less.

⁵¹ This section refers to unencumbered assets free of legal, regulatory, contractual or other restrictions on the ability of the FMI to liquidate, sell, transfer or assign the asset.

⁵² “Cash” refers to currency deposits held at the issuing central bank and at creditworthy commercial banks. “Value” in this context refers to the nominal value of the currency.

⁵³ The Liquidity providers should not be affiliates to be considered independent.

most likely to honour its obligations when lending is fully collateralized. Therefore, only the amount that is collateralized will be considered a qualifying liquid resource. A liquidity facility is more reliable when the risk of non-performance is not concentrated in a single institution. By having at least three independent liquidity providers, the FMI would continue to diversify its risks should even a single provider default. To monitor the continued reliability of a liquidity facility, the FMI should assess its liquidity providers on an ongoing basis. In this respect, an FMI's risk exposures to its liquidity providers are similar to the risks posed to it by its participants. Therefore, it is appropriate for the FMI to conduct comparable evaluations of the financial health of its liquidity providers to ensure that the providers have the capacity to perform as expected.

~~2b)~~—Uncommitted liquidity facilities are considered qualifying liquid resources for liquidity exposures in Canadian dollars if they meet the following additional criteria:

- ~~i)~~—the liquidity provider has access to the Bank of Canada's Standing Liquidity Facility (SLF);**
- ~~ii)~~—the facility is fully collateralized with SLF-eligible collateral; and**
- ~~iii)~~—the facility is denominated in Canadian dollars.**

More-stringent standards are warranted for uncommitted facilities because a liquidity provider's incentives to honour its obligations are weaker. However, the risk that the liquidity provider will be unwilling or unable to provide liquidity is reduced by the requirement that it needs to be a direct participant in the Large Value Transfer System and that the collateral be eligible for the Standing Liquidity Facility (SLF). This is because the collateral obtained from the FMI in exchange for liquidity can be pledged to the Bank of Canada under the SLF. This option significantly reduces the liquidity pressures faced by the liquidity provider that could interfere with its ability to perform on its obligations. A facility in a foreign currency would not qualify because the Bank does not lend in currencies other than the Canadian dollar. The increased reliability of liquidity providers with access to routine credit from the central bank is recognized explicitly within the PFMI.

– *PFMI Principle 15: General business risk*

**Box 15.1:
Joint Supplementary Guidance –
General Business Risk**

Context

The PFMI define general business risk as any potential impairment of the financial condition (as a business concern) of an FMI owing to declines in its revenue or growth

in its expenses, resulting in expenses exceeding revenues and a loss that must be charged against capital. These risks arise from an FMI's administration and operation as a business enterprise. They are not related to participant default and are not covered separately by financial resources under the Credit or Liquidity Risk [PFMI](#) Principles. To manage these risks, the PFMI's state that FMIs should identify, monitor and manage their general business risk and hold sufficient liquid net assets funded by equity to cover potential general business losses. This note provides additional guidance for Canadian FMIs to meet the components of the general business risk principle related to: (i) governing general business risk; (ii) determining sufficient liquid net assets; and (iii) identifying qualifying liquid net assets. It also establishes the associated timelines and disclosure requirements.

(i) Governance of general business risk

Principle 15, key consideration 1 of the PFMI's states:

An FMI should have robust management and control systems to identify, monitor, and manage general business risk.

The following points clarify the authorities' expectations on how an FMI's governance arrangements should address general business risk.

An FMI's Board of Directors should be involved in the process of identifying and managing business risks.

Management of business risks should be integrated within an FMI's risk-management framework, and the Board of Directors should be responsible for determining risk tolerances related to business risk and for assigning responsibility for the identification and management of these risks. These risk tolerances and the process for the identification and management of business risk should be the foundation for the FMI's business risk-management policy. Based on the PFMI's, the policies and procedures governing the identification and management of business risk should meet the standards outlined below.

- The FMI's business risk-management policy should be approved by the Board of Directors and reviewed at least annually. The policy should be consistent with the Board's overall risk tolerance and risk-management strategy.
- The Board's Risk Committee should have a role in advising the Board on whether the business risk-management policy is consistent with the FMI's general risk-management strategy and risk tolerance.
- The business risk-management policy should provide clear responsibilities for decision making by the Board, and assign responsibility for the identification, management and

reporting of business risks to management.

(ii) Determining sufficient liquid net assets

Principle 15, key consideration 2 of the PFMI states:

An FMI should hold liquid net assets funded by equity [...] so that it can continue operations and services as a going concern if it incurs general business losses. The amount of liquid net assets funded by equity an FMI should hold should be determined by its general business risk profile and the length of time required to achieve a recovery or orderly wind-down, as appropriate, of its critical operations and services if such action is taken.

Principle 15, key consideration 3 of the PFMI states:

An FMI should maintain a viable recovery or orderly wind-down plan and should hold sufficient liquid net assets funded by equity to implement this plan. At a minimum, an FMI should hold liquid net assets funded by equity equal to at least six months of current operating expenses.

The following points clarify the authorities' expectations on how FMIs should calculate their sufficient liquid net assets:

~~Until guidance for recovery planning and for calculating the associated costs is completed,~~ FMIs are required to hold liquid net assets to cover a minimum of six months of current operating expenses.

In calculating current operating expenses, FMIs will need to:

- **Assess and understand the various general business risks they face** to allow them to estimate as accurately as possible the required amount of liquid net assets. These estimates should be based on financial projections, which take into consideration, for example, past loss events, anticipated projects and increased operating expenses.
- **Restrict the calculation to ongoing expenses.** FMIs will need to adjust their operating costs such that any extraordinary expenses (i.e., unessential, infrequent or one-off costs) are excluded. Typically, operating costs include both fixed costs (e.g., premises, IT infrastructure, etc.) and variable costs (e.g., salaries, benefits, research and development, etc.).
- **Assess the portion of staff from each corporate department required to ensure the smooth functioning of the FMI during the six-month period.** The calculation of operating expenses would include some indirect costs. FMIs would require not only dedicated operational staff, but also various supporting staff. These could include (but

are not limited to) staff from the FMI's Legal, IT and HR departments or staff required to ensure the continued functioning of other FMIs that could be necessary to support the FMI.

To fully observe [PFMI](#) Principle 15, FMIs must hold sufficient liquid assets to cover the greater of (i) funds required for FMIs to implement their recovery or wind-down; or (ii) six months of current operating expenses. In the interim, until recovery planning guidance is published, only the latter amount will apply.

The amount of liquid net assets required to implement an FMI's recovery or wind-down plans will depend on the scenarios or tools available to the FMI. The acceptable recovery and orderly wind-down plans for Canadian FMIs will be articulated by the authorities in forthcoming guidance. Once this guidance on recovery planning has been developed, the guidance on general business risk will be updated to provide FMIs with additional clarity on how to calculate the costs associated with these plans and determine the amount of liquid net assets required.

(iii) Qualifying liquid net assets

Explanatory note 3.15.5 of the PFMI states:

An FMI should hold liquid net assets funded by equity (such as common stock, disclosed reserves or other retained earnings) so that it can continue operations and services as a going concern if it incurs general business losses. Equity allows an FMI to absorb losses on an ongoing basis and should be permanently available for this purpose.

Principle 15, key consideration 4 of the PFMI states:

Assets held to cover general business risk should be of high quality and sufficiently liquid to allow the FMI to meet its current and projected operating expenses under a range of scenarios, including in adverse market conditions.

Principle 15, key consideration 3 of the PFMI states:

These assets are in addition to resources held to cover participant defaults or other risks covered under the financial resources principles.

The following points clarify the authorities' expectations on which assets qualify to be held against general business risk, and how these assets should be held to ensure that they are permanently available to absorb general business losses.

Assets held against general business risk should be of high quality and sufficiently liquid, such as cash, cash equivalents and liquid securities.

Authorities have developed regulatory guidance related to managing liquidity and investment risks, which provides additional clarity on the definition of cash equivalents and liquid securities, respectively.

- **Cash equivalents** – are considered to be treasury bills⁵⁴ issued by either the Canadian or U.S. federal governments. As noted in the liquidity guidance, by market convention, sales of treasuries settle on the same day, allowing funds to be obtained immediately, whereas other bonds can settle as late as three days after the trade date.
- **Liquid securities** – for the purposes of general business risk, liquid securities are defined by the financial instruments criteria listed in the guidance on the Investment Risk Principle. These criteria outline financial instruments considered to have minimal credit, market, and liquidity risk.

Liquid net assets must be held at the level of the FMI legal entity to ensure that they are unencumbered and can be accessed quickly. Liquid net assets may be pooled with assets held for other purposes, but must be clearly identified as held against general business risk.

FMI's may need to accumulate liquid net assets for purposes other than to meet the General Business Risk **PFMI** Principle. However, assets held against general business risk cannot be used to cover participant default risk or any other risks covered by the financial resources principles.

Liquid net assets can be pooled with assets held for other purposes, but must be clearly identified as held against general business risk in the FMI's reports to its regulators.

(iv) Timelines for assessing and reporting the level of liquid net assets

Explanatory note 3.15.8 of the PFMI's states:

To ensure the adequacy of its own resources, an FMI should regularly assess and report its liquid net assets funded by equity relative to its potential business risks to its regulators.

The following clarifies the authorities' expectations of the frequency with which FMI's should assess and report their required level of liquid net assets.

FMI's should report to authorities the amount of liquid net assets held against business risk annually, at a minimum.

An FMI should report to the authorities the amount of liquid net assets funded by equity

⁵⁴ Treasury bills refer to short-term (i.e. maturity of one year or less) debt instruments issued by the Canadian or U.S. federal government.

held exclusively against business risk and quantify its business risks as major developments arise, or at least on an annual basis. This report should include an explanation of the methodology used to assess the FMI's business risks and to calculate its requirements for liquid net assets.

FMI should recalculate the required amount of liquid net assets annually, at a minimum.

Once FMI operators have established the amount of liquid net assets required to cover six months of operating expenses, FMIs should recalculate the required amount of liquid net assets as major developments occur, or annually, at a minimum. Once the authorities have provided further guidance on recovery and FMIs have developed recovery plans, FMIs should also evaluate the need to increase the amount of liquid net assets they should hold to meet the General Business Risk Principle.

To establish clear procedures that improve transparency regarding an FMI's decision-making process and to prevent the FMI from delaying required increases in liquid resources beyond what is reasonably acceptable, FMIs should maintain a viable capital plan for raising additional acceptable resources should these resources fall close to or below the amount needed. This plan should be approved by the Board of Directors and updated annually, or as major developments occur.

FMI should review their methodology for calculating the required level of liquid net assets at least once every five years, or as major developments occur.⁵⁵

The methodology for calculating the amount of required liquid net assets should be reviewed at least every five years to ensure that the calculation remains relevant over time.

– *PFMI Principle 16: Custody and investment risks*

**Box 16.1:
Joint Supplementary Guidance –
Custody and Investment Risks**

Context

The PFMI define investment risk as the risk faced by an FMI when it invests its own assets or those of its participants.

- An FMI holds assets for a variety of purposes, some of which are referred to specifically in the PFMI: to cover its business risk (Principle 15), to cover credit losses (Principle 4) and to cover credit exposures (Principle 6) using the collateral pledged by

⁵⁵ In the context of this specific guidance item, “major developments” refers to the major changes to operations, product and service offerings, or classes of participation.

participants.

- An FMI may also hold financial assets for purposes not directly related to the risk management issues addressed within the PFMI (e.g., employee pensions, general investment assets).

An FMI's strategy for investing assets should be consistent with its overall risk-management strategy (Principle 16). The purpose of this note is to provide further guidance on regulators' expectations regarding the management of investment risk. This guidance helps to ensure that an FMI's investments are managed in a way that protects the financial soundness of the FMI and its participants.⁵⁶

(i) *Governance*

The PFMI state that the Board of Directors is responsible for overseeing the risk-management function and approving material risk decisions. An FMI should develop an investment policy to manage the risk arising from the investment of its own assets and those of its participants.

- The FMI's investment policy should be approved by the Board and reviewed at least annually. The policy should be consistent with the Board's overall risk tolerance and considered part of the FMI's risk-management framework.
- The Risk Committee should advise the Board on whether the investment policy is consistent with the FMI's general risk-management strategy and risk tolerance.
- The Board should assess the advantages and disadvantages of managing assets internally or outsourcing them to an external manager. The FMI retains full responsibility for any actions taken by its external manager.
- The FMI should establish criteria for the selection of an external manager.⁵⁷

The FMI's investment policy should clearly identify those who are accountable for investment performance. The investment policy should also:

- Provide a clear explanation of the Board's delegated responsibility for investment decision making.

⁵⁶ This guidance on investment risk is based on aspects of Principle 2 – Governance, Principle 3 – Comprehensive Framework for the Management of Risk, and Principle 16 – Custody and Investment Risk.

⁵⁷ At a minimum, external managers should have demonstrated past performance and expertise, as well as strong risk-management practices such as an internal audit function and processes to protect and segregate the FMI's assets.

- Specify clear responsibilities for monitoring investment performance (against established benchmarks) and risk exposures (against limits or constraints). Procedures should be established to ensure that appropriate actions are taken when breaches occur, including possible reporting to the Board.
- Investment performance and key risk metrics should be reported to the Board at least quarterly.⁵⁸

(ii) *Investment strategy*

The investment strategy chosen by an FMI should not allow the pursuit of profit to compromise its financial soundness. As outlined below, additional consideration should be given to the investment strategy governing assets held specifically for risk-management purposes (i.e. Principle 4-7 and Principle 15).

Investment objectives

The investment policy should include appropriate investment objectives for the various assets held for risk-management purposes. The stated expected return and risk tolerance of the investment objectives should reflect the:

- specific purpose of the assets;
- relative importance of the assets in the overall risk management of the FMI; and
- requirement within the PFMI for FMIs to invest in instruments with minimal credit, market and liquidity risk (see the Appendix for the minimum standards of acceptable instruments).

The investment objectives should also help to determine the appropriate benchmarks for measuring investment performance.

Investment constraints

The importance of assets held for risk-management purposes warrants the use of investment constraints. It is paramount that an FMI have prompt access to these assets with minimal price impact to avoid interference with their primary use for risk management. Investment of these assets should, at a minimum, observe the following:

- To reduce concentration risk, no more than 20 per cent of total investments should be invested in municipal and private sector securities. Investment in a single private sector

⁵⁸ Investment performance may also be reported to a Board committee with special expertise to which the Board has delegated the authority to review investment performance (e.g., an Investment Committee).

or municipal issuer should be no more than 5 per cent of total investments.

- To mitigate specific wrong-way risk, investments should, as much as possible, be inversely related to market events that increase the likelihood of those assets being required. Investment in financial sector securities should be no more than 10 per cent of total investments. An FMI should not invest assets in the securities of its own affiliates. An FMI is not permitted to reinvest participant assets in a participant's own securities or those of its affiliates, as specified in Principle 16.
- For investments that are subject to counterparty credit risk, an FMI should set clear criteria for choosing investment counterparties and setting exposure limits.

The investment constraints should be clearly stated in the investment policy in order to provide clear guidance for those responsible for investment decision making.⁵⁹

Link to risk management

FMI's should account for the implications of investing assets on their broader risk-management practices. The following issues should be considered when investing assets held for risk management purposes:

- An FMI's process for determining whether sufficient assets are available for risk management should account for potential investment losses. For example, investing the assets available to a CCP to cover losses from a participant default could lose value in a default scenario, resulting in less credit-risk protection. An FMI should hold additional assets to cover potential losses from its investments held for risk-management purposes.
- An FMI should account for the implications of investing assets on its ability to effectively manage liquidity risk. In particular, identification of the FMI's available liquid resources should account for the investment of its own and participants' assets. For example, cash held at a creditworthy commercial bank would no longer be considered a qualifying liquid resource under Principle 7 if it were invested in the debt instrument of a private sector issuer.
- The investment of an FMI's own assets and those of its participants should not circumvent related risk management requirements. For example, the reinvestment of participants' collateral should still respect the FMI's collateral concentration limits applicable to those assets.

Appendix

⁵⁹ The use of investment vehicles where investments are held indirectly (e.g. mutual funds and exchange-traded funds) should not result in breaches to the investment constraints listed.

For the purposes of Principle 16, financial instruments can be considered to have minimal credit, market and liquidity risk if they meet *each* of the following conditions:

1. Investments are debt instruments that are:
 - a. securities issued by the Government of Canada;
 - b. securities guaranteed by the Government of Canada;
 - c. marketable securities issued by the United States Treasury;
 - d. securities issued or guaranteed by a provincial government;
 - e. securities issued by a municipal government;
 - f. bankers' acceptances;
 - g. commercial paper;
 - h. corporate bonds; and
 - i. asset-backed securities that meet the following criteria: (1) sponsored by a deposit-taking financial institution that is prudentially regulated at either the federal or provincial level, (2) part of a securitization program supported by a liquidity facility, and (3) backed by assets of an acceptable credit quality.
2. The FMI employs a defined methodology to demonstrate that debt instruments have low credit risk. This methodology should involve more than just mechanistic reliance on credit-risk assessments by an external party.
3. The FMI employs limits on the average time-to-maturity of the portfolio based on relevant stress scenarios in order to mitigate interest rate risk exposures.
4. Instruments have an active market for outright sales or repurchase agreements, including in stressed conditions.
5. Reliable price data on debt instruments are available on a regular basis.
6. Instruments are freely transferable and settled over a securities settlement system compliant with the PFMI.

– *PFMI Principle 23: Disclosure of rules, key procedures, and market data*

Box 23.1:
Joint Supplementary Guidance –
Disclosure of Rules, Key Procedures and Market Data

| *Context*

The PFMI state that FMIs should provide sufficient information to their participants and prospective participants to enable them to clearly understand the risks and responsibilities of participating in the system. This note provides additional guidance for Canadian FMIs to meet the components of the disclosure principle related to: (i) public qualitative disclosure and (ii) public quantitative disclosure.

| *(i) Requirements included in the PFMI*

Principle 23 outlines requirements for disclosure to participants as well as the general public. In addition, specific disclosure requirements are listed in the principles to which they pertain.

The following text has been extracted directly from the PFMI, [PFMI Principle 23](#), key consideration 5:

An FMI should complete regularly and disclose publicly responses to the CPMI-IOSCO Disclosure framework for financial market infrastructures. An FMI also should, at a minimum, disclose basic data on transaction volumes and values.

To supplement key consideration 5, CPMI-IOSCO published two documents: the Disclosure framework for financial market infrastructures (the Disclosure Framework),⁶⁰ and the Public quantitative disclosure standards for central counterparties (the Quantitative Disclosure Standards).⁶¹ This note will refer to the disclosures that result from completing the templates provided in these documents as the Qualitative Disclosure and the Quantitative Disclosure, respectively.

| *(ii) Supplementary guidance for Canadian FMIs designated by the Bank of Canada*

On its public website, an FMI should publish its Qualitative Disclosure and Quantitative Disclosure, as well as any other public disclosure requirements specified in Principle 23 or in other principles. Any public disclosure should be written for an audience with general knowledge of the financial sector.

⁶⁰ [Committee on Payments and Market Infrastructures and Technical Committee of the International Organization of Securities Commissions \(CPMI-IOSCO\). "Principles for financial market infrastructures: disclosure framework and assessment methodology" \(December 2012\). The Disclosure Framework is part of a document published in December 2012, titled "Principles for financial market infrastructures: Disclosure framework and Assessment methodology", and is available at <http://www.bis.org/press/p121214.htm>.](http://www.bis.org/press/p121214.htm)

⁶¹ [Committee on Payments and Market Infrastructures and Technical Committee of the International Organization of Securities Commissions \(CPMI-IOSCO\). "Public quantitative disclosure standards for central counterparties" \(February 2015\). This document is available at <http://www.bis.org/cpmi/publ/d125.pdf>.](http://www.bis.org/cpmi/publ/d125.pdf)

(a) Qualitative disclosure (*Applies to all types of FMIs*)

A Qualitative Disclosure should provide the public with a high-level understanding of an FMI's governance, operation and risk-management framework.

Summary narrative disclosure

In part four of the Disclosure Framework, FMIs are required to provide a summary narrative of their observance of the Principles. FMIs should provide these narratives at the principle level, and are not required to address key considerations or to provide answers to the detailed questions listed in Section 5 of the Disclosure Framework report. Instead, the narrative disclosure should focus on providing a broad audience with an understanding of how each Principle applies to the FMI, and what the FMI has done or plans to do to ensure its observance.

Timing

FMIs should update and publish their Qualitative Disclosures following significant changes⁶² to the system or its environment, or at least every two years. Only the most current Qualitative Disclosure needs to be maintained on the FMI's website.

(b) Quantitative disclosure (*Applies only to CCPs*)

Quantitative Disclosures specify the set of key quantitative information required in the Disclosure Framework. They should follow the format provided by CPMI-IOSCO, allowing stakeholders, including the general public, to easily evaluate and compare FMIs.

Currently, CPMI-IOSCO has developed public quantitative disclosure standards only for CCPs. The following guidance applies only to CCPs; Canadian authorities will provide further guidance on the quantitative disclosure requirements of FMIs other than CCPs when such standards have been developed.

Context

Where a general audience may need additional context to properly interpret the data, it should be provided in explanatory notes or addressed in the CCP's Qualitative Disclosure. CCPs are encouraged to provide charts, background information and additional

⁶² Updated Qualitative Disclosures should be published subsequent to regulatory approval, and prior to the effective date of the significant change. Significant changes can include, but are not limited to: (i) any changes to the FMI's constituting documents, bylaws, corporate governance or corporate structure; (ii) any material change to an agreement between the FMI and its participants or to the FMI's rules, operating procedures, user guides, or manuals or the design, operation or functionality of its operations and services; and (iii) the establishment of, or removal or material change to, a link, or commencing or ceasing to engage in a business activity.

documentation where it may aid the reader's understanding.

Comparability

Regulators recognize that, given the different structures and arrangements among CCPs, an overly homogenized presentation format could lead to inaccurate comparability. Subject to regulatory approval, a CCP may provide analogous data in place of a disclosure requirement that is not applicable to its business or representative of the risks it faces. The CCP must justify to authorities the necessity and selection of the alternative metric.⁶³ If granted approval, the CCP must provide the original data to authorities with the frequency specified in the Quantitative Disclosure Standards, and must explain in each public disclosure why an alternative metric was chosen.

Confidentiality

A CCP's public disclosure obligation does not release it from its confidentiality duties. Where a required disclosure item could reveal (or allow knowledgeable parties to deduce) commercially sensitive information about individual clearing members, clients, third-party contractors or other relevant stakeholders, or where disclosure may amount to a breach of laws or regulations for maintaining market integrity, the data must be omitted. In this case, the CCP must justify the omission to authorities.⁶⁴ If granted approval, the CCP must provide the confidential data to authorities with the frequency specified in the Quantitative Disclosure Standards, and must explain the reason for the omission in each public disclosure.

Timing

Quantitative Disclosures should be reported quarterly, and updated with the frequency specified in the Quantitative Disclosure Standards.⁶⁵ Even though some required data may already be publicly disclosed in other reports, or may not have changed from the previous quarter, the data should still be included in the disclosure matrix for completeness and consistency. Data should be publicly disclosed no later than 60 days after the end of each fiscal quarter, and should remain available on its website for at least three years so that trends can be examined.”.

⁶³ If the authorities are satisfied with the justification, the CCP need not resubmit the substitution unless the CCP's structure or arrangements change the applicability of the original disclosure requirement, or the CCP wishes to change its substituted metric. CCPs are responsible for informing authorities of any changes that could affect the applicability of the originally required or substituted data.

⁶⁴ If the authorities are satisfied with the justification, the CCP need not resubmit the omission unless the circumstances change the confidentiality of the disclosure. CCPs are responsible for informing the authorities of any changes that could affect the confidentiality of such data.

⁶⁵ According to the Quantitative Disclosure Standards, items under general business risk should be updated annually, and all other items should be updated on a quarterly basis.

7.3. RÉGLEMENTATION DES BOURSES, DES CHAMBRES DE COMPENSATION, DES OAR ET D'AUTRES ENTITÉS RÉGLEMENTÉES

7.3.1 Consultation

Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières – Projet de modification des dispositions concernant les désignations et les identifications

L'Autorité des marchés financiers publie le projet, déposé par l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières, de modification des Règles universelles d'intégrité du marché concernant les désignations et les identificateurs. Le projet de modification créerait une nouvelle désignation pour les ordres qui regroupent des ordres clients, des ordres non-clients et des ordres propres, créerait une nouvelle désignation pour les applications liées à des dérivés qui ne comportent aucun ou presque aucun transfert économique des risques et modifierait la désignation actuelle d'ordre de contournement, de sorte que la désignation des ordres de contournement qui ne font pas partie d'une transaction désignée ne serait plus publique mais privée.

(Les textes sont reproduits ci-après.)

Commentaires

Malgré les informations présentées aux textes publiés, les personnes intéressées à soumettre des commentaires doivent en transmettre une copie, au plus tard le 8 août 2016, à :

Me Anne-Marie Beaudoin
Secrétaire générale
Autorité des marchés financiers
800, square Victoria, 22e étage
C.P. 246, tour de la Bourse
Montréal (Québec) H4Z 1G3
Télécopieur : 514 864-6381
Courrier électronique : consultation-en-cours@lautorite.qc.ca

Information complémentaire

Pour de plus amples renseignements, on peut s'adresser à :

Serge Boisvert
Analyste en réglementation
Direction des bourses et des OAR
Autorité des marchés financiers
Téléphone : 514 395-0337, poste 4358
Numéro sans frais : 1 877 525-0337, poste 4358
Télécopieur : 514 873-7455
Courrier électronique : serge.boisvert@lautorite.qc.ca

Izato Donge
Analyste aux OAR
Direction des bourses et des OAR
Autorité des marchés financiers
Téléphone : 514 395-0337, poste 4326
Numéro sans frais : 1 877 525-0337, poste 4326

Télécopieur : 514 873-7455

Courrier électronique : izato.donge@lautorite.qc.ca



AVIS DE L'OCRCVM

Avis sur les règles

Appel à commentaires

RUIM

Date limite pour les commentaires : 8 août 2016

Personne-ressource :

Theodora Lam
 Avocate aux politiques
 Politique de réglementation des marchés
 Téléphone : 416 646-7280
 Courriel : tlam@iiroc.ca

Destinataires à l'interne :
 Affaires juridiques et conformité

Détail
 Haute direction
 Institutions
 Pupitre de négociation

16-0123

Le 9 juin 2016

Dispositions proposées concernant les désignations et les identificateurs

Récapitulatif

L'OCRCVM publie un projet de modification des Règles universelles d'intégrité du marché (**RUIM**) afin de :

- créer une nouvelle désignation pour les ordres qui regroupent des ordres clients, des ordres non-clients et des ordres propres. La désignation de ces « ordres groupés » éliminerait, dans de nombreux cas, la nécessité de dégroupier les transactions à la fin de la journée en déposant un rapport de correction par l'intermédiaire du Système réglementaire de correction de désignation;
- créer une nouvelle désignation pour les applications liées à des dérivés qui ne comportent aucun ou presque aucun transfert économique des risques. Cette désignation serait diffusée publiquement de la même façon que celle d'une application intentionnelle ou interne et améliorerait la transparence des marchés;
- modifier la désignation actuelle d'ordre de contournement, de sorte que la désignation des ordres de contournement qui ne font



pas partie d'une transaction désignée ne serait plus publique mais privée. Cette modification contribuerait à prévenir les fuites de renseignements relatifs aux ordres futurs.

Si le Projet de modification est approuvé, les courtiers membres, les marchés et les autres parties intéressées devront apporter les modifications technologiques nécessaires pour tenir compte des nouvelles désignations et de la modification de la désignation d'ordre de contournement.

S'il est approuvé, le Projet de modification devrait entrer en vigueur 90 jours après la publication de l'avis d'approbation.

Envoi des commentaires

Nous sollicitons des commentaires sur tous les aspects du Projet de modification, y compris toute question qui n'y est pas abordée. Veuillez transmettre vos commentaires au plus tard le **8 août 2016** à :

Theodora Lam
Avocate aux politiques, Politique de réglementation des marchés
Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs
mobilières
Bureau 2000
121, rue King Ouest
Toronto (Ontario) M5H 3T9
Courriel : tlam@iiroc.ca

Veuillez également transmettre une copie de vos commentaires aux autorités de reconnaissance à l'adresse suivante :

Service de la réglementation des marchés
Commission des valeurs mobilières de l'Ontario
Bureau 1903, C.P. 55
20, rue Queen Ouest
Toronto (Ontario) M5H 3S8
Télécopieur : 416 595-8940
Courriel : marketregulation@osc.gov.on.ca

Avis de l'OCRCVM 16-0123 - Avis sur les règles - Appel à commentaires - RUM - Dispositions proposées concernant les désignations et les identificateurs

2



Veillez prendre note qu'une copie de votre lettre de commentaires sera publiée et mise à la disposition du public sur le site Internet de l'OCRCVM, à l'adresse www.ocrcvm.ca.

Avis de l'OCRCVM 16-0123 - Avis sur les règles - Appel à commentaires - RUIIM - Dispositions proposées concernant les désignations et les identificateurs

3



Avis sur les règles - Table des matières

1.	Exposé du Projet de modification	5
1.1	Désignation d'ordre groupé	5
1.2	Désignation d'application liée à un dérivé	6
1.3	Transparence de la désignation de contournement	7
2.	Analyse	8
2.1	Désignation d'ordre groupé	8
2.1.1	Priorité aux clients	9
2.2	Désignation d'application liée à un dérivé	10
2.3	Désignation d'ordre de contournement	11
3.	Incidences technologiques et plan de mise en œuvre	12
3.1	Intervenants	12
3.2	OCRCVM	12
4.	Questions	12
5.	Processus d'élaboration des politiques	13
5.1	Objectif réglementaire	13
5.2	Processus réglementaire	13
	Annexe A - Projet de modification des RUIM	14
	Annexe B - Libellé des RUIM reproduisant le Projet de modification des RUIM concernant les désignations et les identificateurs	16



1. Exposé du Projet de modification

Tous les ordres saisis sur un marché doivent porter la désignation qui convient¹. Les participants doivent également consigner toutes les désignations d'ordre pertinentes requises par le paragraphe 6.2 des RUIIM lorsqu'ils reçoivent ou créent un ordre². Le Projet de modification compléterait ces obligations de désignation.

1.1 Désignation d'ordre groupé

Un ordre groupé comporte une combinaison d'ordres clients, d'ordres non-clients et d'ordres visant un compte de stocks. À l'heure actuelle, un ordre groupé doit être désigné au moyen de la désignation applicable la plus restrictive. Cela garantit que les ordres ne sont pas intentionnellement regroupés afin d'éviter de les désigner au moyen du code d'identification applicable le plus restrictif.

Par exemple, un ordre groupé qui comporte une combinaison d'ordres propres, d'ordres clients et d'ordres non-clients doit être assorti de la désignation pour compte propre (soit la désignation « IN »). Cependant, une fois l'ordre groupé exécuté, un participant ou une personne ayant droit d'accès doit remettre un rapport qui désigne la tranche client de la transaction (un **rapport de correction**). Ce rapport doit être remis au moyen du Système réglementaire de correction de désignation, au plus tard à 17 h le jour de bourse suivant celui où la répartition globale à la tranche client de l'ordre est connue³.

Le Projet de modification ajouterait :

- la définition suivante d'« ordre groupé » au paragraphe 1.1 des RUIIM : « Ordre qui comporte, à la fois, un ordre client et un ordre non-client ou un ordre propre, ou les deux »;
- une désignation d'ordre groupé au paragraphe 6.2 des RUIIM.

La désignation d'ordre groupé pourrait être appliquée aux ordres saisis pour les types de comptes de client et de stocks ou de non-client, et éliminerait la nécessité de déposer un rapport de correction (sauf dans la mesure où la tranche client de l'ordre groupé vise un initié ou un actionnaire important, selon la

¹ Paragraphe 6.2 des RUIIM.

² Paragraphe 10.11 des RUIIM.

³ Se reporter à l'Avis de l'OCRCVM 08-0033 - Note d'orientation - RUIIM - *Nouvelles procédures régissant les corrections de désignations d'ordres* (15 juillet 2008).



définition figurant dans les RUIM, ou lorsque l'ordre groupé se compose de ventes provenant de positions en compte et à découvert ou d'un compte admissible à l'utilisation de la désignation d'ordre « dispensé de la mention à découvert »). La désignation d'ordre groupé pourrait également être appliquée aux ordres provenant de comptes gérés lorsque les clients bénéficiaires comprennent à la fois des clients et des non-clients.

Nous exigerions des participants qu'ils fournissent la répartition « dégroupée » de la transaction entre les clients sur demande afin de nous assurer de maintenir l'accès à cette information au besoin.

1.2 Désignation d'application liée à un dérivé

En vertu du paragraphe 6.4 des RUIM, toute transaction qui comporte un changement dans le droit de propriété véritable ou économique doit être exécutée sur un marché, à moins d'être visée par une des dispenses à la règle générale énumérées. Cependant, certaines transactions saisies sur un marché, telles des applications liées à des dérivés, ne comportent aucun ou presque aucun transfert économique des risques.

Certains participants du secteur s'inquiètent du fait que les applications liées à des dérivés manquent de transparence et ont suggéré que ces opérations soient signalées au public de la même manière que les applications intentionnelles et les applications internes. Les applications liées à des dérivés ne sont pas ouvertes à l'ensemble des participants du marché, car elles sont organisées au préalable dans le cadre d'une transaction plus importante qui déborde habituellement les limites du marché boursier.

La désignation d'application liée à un dérivé proposée pourrait être appliquée à n'importe lequel des types de transactions suivants :

- transactions visant des dérivés cotés en bourse, telles les couvertures constituées à l'égard d'options ou de contrats à terme cotés en bourse, les opérations d'échange physique pour contrats (EFP), les swaps sur indice ou les échanges de titres visés par une transaction multiple personnalisée;
- transactions visant des titres connexes, y compris les couvertures constituées à l'égard de débentures échangeables ou convertibles, les options de gré à gré, les swaps et les contrats à terme de gré à gré;



- transactions visant les mêmes titres, y compris les transactions comprenant une composante « dividende » et les transactions de type « pension sur titres ».

Le Projet de modification ajouterait la désignation d'application liée à un dérivé au paragraphe 6.2 des RUIIM et la définition suivante d'« application liée à un dérivé » au paragraphe 1.1 des RUIIM :

« Transaction organisée au préalable découlant de la saisie, par un participant ou une personne ayant droit d'accès, d'un ordre sur un marché visant un titre qui est compensée par une transaction sur un dérivé connexe et dont le risque global est faible ou inexistant. » La désignation d'application liée à un dérivé serait diffusée publiquement de la même façon que celle d'une application intentionnelle ou interne en vertu des exigences actuelles des RUIIM.

1.3 Transparence de la désignation de contournement

Un participant peut utiliser la désignation d'ordre de contournement⁴ pour s'assurer qu'un ordre est exécuté uniquement contre le volume déclaré des ordres et éviter qu'il soit exécuté contre les tranches de liquidité non déclarées lorsqu'il fait varier le cours. À l'heure actuelle, la désignation d'ordre de contournement est une désignation publique que les marchés communiquent aux fournisseurs d'information pour qu'elle figure sur un affichage consolidé du marché⁵.

Le Projet de modification modifierait le sous-alinéa 6.2(6)a) des RUIIM afin que la désignation d'ordre de contournement devienne privée lorsqu'elle est appliquée à un ordre de contournement qui ne fait pas partie d'une transaction désignée⁶. La désignation, lorsqu'utilisée

⁴ Selon la définition donnée dans les RUIIM, « ordre de contournement » s'entend d'un ordre :

- a) qui fait partie d'une transaction désignée;
- b) en vue de respecter une obligation d'exécuter un ordre que toute disposition des RUIIM ou toute Politique impose à un participant ou à une personne ayant droit d'accès et qui est saisi :
- c) soit sur un marché protégé aux fins d'une exécution contre le volume déclaré sur ce marché avant l'exécution ou l'annulation du reste de l'ordre;
- d) soit sur un marché autre qu'un marché protégé mais qui affiche les ordres sur un affichage consolidé du marché aux fins d'exécution contre les ordres qui sont affichés sur ce marché et qui auraient fait partie du volume déclaré si ce marché avait été un marché protégé.

⁵ Sous-alinéa 6.2(6)a) des RUIIM.

⁶ Selon la définition donnée dans les RUIIM, « transaction désignée » s'entend d'une application intentionnelle ou d'une transaction organisée au préalable visant un titre qui serait réalisée moyennant un cours qui

- a) ne serait pas inférieur au moindre des deux montants suivants :
 - (i) 95 % du meilleur cours acheteur;
 - (ii) 10 échelons de cotation inférieurs au meilleur cours acheteur;
- b) ne serait pas supérieur au plus élevé des deux montants suivants :
 - (i) 105 % du meilleur cours vendeur;
 - (ii) 10 échelons de cotation supérieurs au meilleur cours vendeur.



avec une « application » de contournement, demeurerait publique car la fuite renseignements relatifs à une transaction exécutée est négligeable.

Le libellé des modifications proposées figure à l'annexe A et une version de celles-ci faisant apparaître les modifications figure à l'annexe B.

2. Analyse

2.1 Désignation d'ordre groupé

Bien que l'OCRCVM n'interdise pas le regroupement des ordres, nous décourageons généralement cette pratique afin de garantir une piste d'audit exacte. Cependant, si un ordre est groupé, nous exigeons d'un participant ou d'une personne ayant droit d'accès qu'il désigne l'ordre groupé au moyen de la désignation applicable la plus restrictive. Cela garantit que les ordres ne sont pas intentionnellement regroupés afin d'éviter de les désigner au moyen du code d'identification applicable le plus restrictif.

Le fait de désigner les ordres groupés au moyen de la désignation applicable la plus restrictive peut entraîner une « surdéclaration » des transactions par certaines personnes et types de comptes. À l'heure actuelle, les participants et les personnes ayant droit d'accès doivent utiliser le code « IN » pour désigner les ordres groupés qui comprennent des ordres visant un compte de stocks ainsi que des ordres clients ou non-clients. De plus, ils doivent utiliser le code « NC » pour désigner les ordres qui comportent des ordres clients et non-clients. Nous constatons toutefois que la déclaration des répartitions des transactions exécutées à partir d'ordres groupés pose toujours des problèmes sur le plan de la conformité; par conséquent, il se peut que les codes « IN » et « NC » soient utilisés plus fréquemment que cela n'est prescrit en vertu du paragraphe 6.2 des RUIM.

L'ajout de la désignation d'ordre groupé contribuera selon nous à rétablir l'intégrité de la piste d'audit des codes d'ordres tout en éliminant, dans de nombreux cas, la nécessité de déposer un rapport de correction.

Soulignons que les participants et personnes ayant droit d'accès doivent continuer de déposer un rapport de correction :

Avis de l'OCRCVM 16-0123 - Avis sur les règles - Appel à commentaires - RUIM - Dispositions proposées concernant les désignations et les identificateurs



- soit lorsqu'une tranche de l'ordre groupé vise un initié ou un actionnaire important, selon la définition figurant dans les RUIM⁷;
- soit lorsque l'ordre groupé comporte des ventes provenant de positions en compte et à découvert ou d'un compte admissible à l'utilisation de la désignation d'ordre « dispensé de la mention à découvert »⁸.

Les participants et les personnes ayant droit d'accès seraient uniquement tenus de fournir la répartition « dégroupée » de la transaction sur demande des autorités de réglementation.

2.1.1 *Priorité aux clients*

Il importe de souligner que la règle de la priorité aux clients prévue par le paragraphe 5.3 des RUIM s'applique lors de l'exécution d'un ordre groupé. Autrement dit, un participant doit exécuter la tranche client de l'ordre groupé en premier, à moins qu'il n'ait droit à une des dispenses prévues par l'alinéa 5.3(2) des RUIM.

L'article 20 de la Règle 1300 des courtiers membres dispense les « comptes gérés » des associés, des administrateurs, des dirigeants et des employés ou mandataires du courtier membre de l'application de l'article 3A de la Règle 29 lorsque ces comptes sont gérés de façon centralisée avec les comptes de clients et que leurs titulaires participent à l'application des décisions de placement de la même manière que pour les comptes de clients. Le Bulletin n° 3241 de l'ACCOVAM justifie cette dispense par le fait que « la participation des comptes gérés autres que de clients est généralement peu importante, que les décisions de placement ne sont pas prises par le détenteur du compte de l'employé, lequel ne peut, par conséquent, tirer profit de l'ordre de priorité des ordres passés par un client, et que le fait de gérer indépendamment les comptes autres que de clients complique inutilement l'application des décisions de placement »⁹.

⁷ Se reporter à l'Avis de l'OCRCVM 15-0135 - Note d'orientation - RUIM - *Orientation de substitution sur la désignation des ordres d'« initiés »* (24 juin 2015).

⁸ Se reporter à l'Avis relatif à l'intégrité du marché 2005-025 - *Orientation - Regroupement d'ordres provenant de position en compte et à découvert* (27 juillet 2005) et à l'Avis de l'OCRCVM 12-0300 - *Note d'orientation - RUIM - Note d'orientation sur les désignations d'ordres « vente à découvert » et « dispensés de la mention à découvert »* (11 octobre 2012).

⁹ Bulletin n° 3241 de l'ACCOVAM - *Modification du Règlement 1300 en ce qui concerne les comptes gérés* (26 janvier 2004), page 5.

Avis de l'OCRCVM 16-0123 - Avis sur les règles - Appel à commentaires - RUIM - Dispositions proposées concernant les désignations et les identificateurs



2.2 Désignation d'application liée à un dérivé

Certains participants du secteur s'inquiètent du manque de transparence des applications liées à des dérivés. Selon les préoccupations exprimées, le fait de faire figurer ces applications dans un registre consolidé sans les signaler peut entraîner des saisies d'applications importantes qui gonflent les chiffres des parts de marché et une surestimation du volume véritable visant un titre. Cela peut compliquer encore davantage le calcul des cours moyens pondérés en fonction du volume (CMPFV)¹⁰ et l'analyse comparative puisque ces types d'applications ne peuvent être exclus. Tout « gonflement de la liquidité » est susceptible de réduire l'intérêt de l'analyse avant et après les opérations et de nuire à la capacité de mesurer la véritable qualité d'exécution au CMPFV aux fins de la réalisation de la meilleure exécution. Les courtiers qui disposent de capitaux importants peuvent aussi gonfler les chiffres des parts de marché en utilisant des transactions « sans risque » pour créer des saisies d'applications importantes.

Nous avons également appris que les investisseurs institutionnels pouvaient trahir leurs intentions en communiquant avec un participant qui vient de saisir une transaction importante visant un titre coté en bourse dans lequel l'investisseur institutionnel détient une participation. Le fait de désigner une application comme étant « liée à un dérivé » aiderait l'investisseur institutionnel à comprendre que la transaction n'était pas ouverte à l'ensemble des participants du marché et réduirait le risque qu'il contacte inutilement le participant.

Le Projet de modification ajouterait :

- la définition suivante d'« application liée à un dérivé » au paragraphe 1.1 des RUIM : « Transaction organisée au préalable découlant de la saisie, par un participant ou une personne ayant droit d'accès, d'un ordre sur un marché visant un titre qui est compensée par une transaction sur un dérivé connexe et dont le risque global est faible ou inexistant. »¹¹;

¹⁰ Étant donné qu'une transaction selon le CMPFV participe proportionnellement aux volumes négociés sur le marché pour l'ensemble des cours, elle met l'accent sur le volume et non le cours.

¹¹ Selon la définition donnée au paragraphe 1.1 des RUIM, « titre connexe » s'entend, à l'égard d'un titre donné :

- a) d'un titre convertible en ce titre donné ou échangeable contre celui-ci;
- b) d'un titre en lequel le titre donné est convertible ou contre lequel il est échangeable;
- c) d'un instrument dérivé dont l'intérêt sous-jacent est le titre donné;



- la désignation d'application liée à un dérivé au paragraphe 6.2 des RUIIM, laquelle désignation serait diffusée publiquement.

2.3 Désignation d'ordre de contournement

La partie 6 du *Règlement 23-101 sur les règles de négociation* impose l'obligation de procéder à l'exécution contre des ordres protégés dotés d'un meilleur cours avant d'exécuter une transaction à un cours inférieur. Les participants ou personnes ayant droit d'accès peuvent utiliser une désignation d'ordre de contournement pour « contourner » les parties non déclarées du volume d'un ordre iceberg et le volume des autres ordres qui ne font pas partie du volume déclaré, et négocier uniquement contre la liquidité affichée. Le recours à la désignation d'ordre de contournement est particulièrement utile lorsqu'un participant ou une personne ayant droit d'accès fait « varier le cours » à des fins d'interversion afin d'exécuter une transaction organisée au préalable ou une application intentionnelle. À l'heure actuelle, le sous-alinéa 6.2(6)a) des RUIIM exige que chaque marché communique la désignation se rattachant à un ordre de contournement dans l'information qu'il fournit aux fournisseurs d'information pour qu'elle figure sur un affichage consolidé du marché.

Certains participants du secteur ont exprimé des préoccupations au sujet de la fuite des renseignements pouvant résulter de la communication au public de la désignation d'ordre de contournement. Selon ce que nous avons appris, l'utilisation d'une désignation d'ordre de contournement peut signaler aux autres parties l'arrivée d'une transaction importante, en particulier lorsque l'ordre de contournement est utilisé à des fins d'interversion avant une transaction désignée ou en même temps. Selon une note d'orientation antérieurement publiée par l'OCRCVM¹², lorsqu'un ordre de contournement qui fait partie d'une transaction désignée (application intentionnelle) est exécuté en même temps que toute transaction d'interversion, il fixera le dernier cours vendeur. Cependant, si l'application intentionnelle de « contournement » est exécutée après l'interversion d'ordres visibles dotés d'un meilleur cours sur tout

d) d'un instrument dérivé dont le cours fluctue considérablement en fonction du cours du titre donné;
 e) si le titre donné est un instrument dérivé, d'un titre qui est l'intérêt sous-jacent de l'instrument dérivé ou un élément important d'un indice qui constitue l'intérêt sous-jacent de l'instrument dérivé.

¹² Se reporter à l'Avis 09-0128 de l'OCRCVM - Note d'orientation - RUIIM - *Questions déterminées se rapportant à l'utilisation de la désignation d'ordre de contournement* (1^{er} mai 2009).

Avis de l'OCRCVM 16-0123 - Avis sur les règles - Appel à commentaires - RUIIM - Dispositions proposées concernant les désignations et les identificateurs



marché, elle constituera, en réalité, une transaction « à compter d'une autre date » et, en tant que telle, ne fixera pas le dernier cours vendeur.

Afin de répondre aux préoccupations ci-dessus, le Projet de modification rendrait uniquement les désignations d'ordres de contournement qui ne font pas partie d'une transaction désignée inaccessibles au public. Les désignations d'ordres de contournement qui font partie d'une transaction désignée (c'est-à-dire une transaction organisée au préalable ou une application intentionnelle) demeureraient publiques. Selon nous, il convient que la désignation d'une « application » de contournement demeure publique dans ce cas, car la transaction a été exécutée et l'incidence de la fuite de renseignements est négligeable. Le Projet de modification mettrait à jour le sous-alinéa 6.2(6)a) des RUIIM afin de tenir compte des changements apportés à la communication de la désignation d'ordre de contournement.

3. Incidences technologiques et plan de mise en œuvre

3.1 Intervenants

Les participants, les marchés, les entreprises de traitement de données et les fournisseurs d'information devront apporter les modifications nécessaires à leurs systèmes pour tenir compte des désignations supplémentaires et de la modification de la désignation d'ordre de contournement. La modification des champs FIX existants ou la création de nouvelles étiquettes pourrait être nécessaire. La période de mise en œuvre tiendrait compte des efforts requis pour mettre en œuvre le Projet de modification.

3.2 OCRCVM

L'OCRCVM devra modifier ses systèmes pour tenir compte des nouvelles désignations et de la modification de la désignation d'ordre de contournement. La modification des champs FIX existants ou la création de nouvelles étiquettes pourrait être nécessaire. La période de mise en œuvre tiendrait compte des efforts requis de l'OCRCVM pour mettre en œuvre le Projet de modification.

S'il était approuvé, le Projet de modification entrerait en vigueur 90 jours après la date de publication de l'avis d'approbation.

4. Questions

Nous sollicitons des commentaires sur tous les aspects du Projet de modification, mais nous vous invitons plus particulièrement à vous exprimer sur les points suivants :

Avis de l'OCRCVM 16-0123 - Avis sur les règles - Appel à commentaires - RUIIM - Dispositions proposées concernant les désignations et les identificateurs



1. Quelle est l'ampleur du travail requis pour apporter les modifications nécessaires aux systèmes? Une période de mise en œuvre de 90 jours est-elle raisonnable?
2. Le fait de modifier la désignation des ordres de contournement qui ne font pas partie d'une transaction désignée de façon qu'elle ne soit plus publique mais privée pourrait-il entraîner des conséquences imprévues?
3. Devrait-on exiger que les ordres groupés comportent des ordres clients, ou serait-il utile de permettre les ordres groupés qui comportent uniquement une combinaison d'ordres propres et d'ordres non-clients?
4. La définition d'application liée à un dérivé devrait-elle également s'appliquer à d'autres transactions sans risque ou presque sans risque?

5. Processus d'élaboration des politiques

5.1 Objectif réglementaire

Le Projet de modification permettrait :

- d'établir et de maintenir les règles nécessaires ou indiquées pour la gouvernance et la réglementation de tous les aspects des fonctions et des responsabilités de l'OCRCVM en tant qu'organisme d'autoréglementation;
- de promouvoir les principes d'équité dans le commerce et l'obligation d'agir de bonne foi, avec honnêteté et loyauté.

5.2 Processus réglementaire

Le conseil d'administration de l'OCRCVM (le **conseil**) a déterminé que le Projet de modification est d'intérêt public et, le 18 mai 2016, a approuvé sa publication dans le cadre d'un appel à commentaires.

Le Comité consultatif sur les règles du marché (le **CCRM**) a examiné le Projet de modification avant son examen par le conseil. Le CCRM est formé de représentants des marchés pour lesquels l'OCRCVM agit à titre de fournisseur de services de réglementation, des participants, des investisseurs institutionnels, des adhérents ainsi que du milieu juridique et de la conformité.

Après avoir examiné les commentaires sur le Projet de modification reçus en réponse au présent appel à commentaires ainsi que les

Avis de l'OCRCVM 16-0123 - Avis sur les règles - Appel à commentaires - RUM - Dispositions proposées concernant les désignations et les identificateurs



commentaires des autorités de reconnaissance, l'OCRCVM peut recommander d'apporter des révisions aux dispositions visées des modifications. Si les révisions ne sont pas importantes, le conseil a autorisé le président à les approuver au nom de l'OCRCVM, et les dispositions visées des modifications, dans leur version révisée, seront soumises à l'approbation des autorités de reconnaissance. Si les révisions sont importantes, les dispositions visées des modifications, dans leur version révisée, seront soumises au conseil, qui approuvera leur nouvelle publication.

Annexe A – Projet de modification des RUIIM

Les Règles universelles d'intégrité du marché sont modifiées par les présentes comme suit :

1. Le paragraphe 1.1 est modifié de la manière suivante :

a. La définition « application liée à un dérivé » suivante est ajoutée :

application liée à un dérivé Transaction organisée au préalable découlant de la saisie, par un participant ou une personne ayant droit d'accès, d'un ordre sur un marché visant un titre qui est compensée par une transaction sur un dérivé connexe et dont le risque global est faible ou inexistant.

b. La définition « ordre groupé » suivante est ajoutée :

ordre groupé Ordre qui comporte, à la fois, un ordre client et un ordre non client ou un ordre propre, ou les deux.

2. Le sous-paragraphe 6.2(1) (b) est modifié de la manière suivante :

a. Le texte suivant est ajouté après le sous-alinéa (vii) :

(viii) est une application liée à un dérivé,

b. le sous-alinéa (viii) actuel devient le sous-alinéa (ix)

c. le sous-alinéa (ix) actuel devient le sous-alinéa (x),

d. le sous-alinéa (x) actuel devient le sous-alinéa (xi),

e. le sous-alinéa (xi) actuel devient le sous-alinéa (xii),

f. le sous-alinéa (xii) actuel devient le sous-alinéa (xiii),

g. le sous-alinéa (xiii) actuel devient le sous-alinéa (xiv),

Avis de l'OCRCVM 16-0123 – Avis sur les règles – Appel à commentaires – RUIIM – Dispositions proposées concernant les désignations et les identificateurs



- h. le sous-alinéa (xiv) actuel devient le sous-alinéa (xv),
- i. le sous-alinéa (xv) actuel devient le sous-alinéa (xvi),
- j. le sous-alinéa (xvi) actuel devient le sous-alinéa (xvii),
- k. le texte suivant est ajouté après le nouveau sous-alinéa (xvii) :

(xviii) est un ordre groupé.

3. Le sous-paragraphe 6.2(6) (a) est modifié de la manière suivante :

- a. le chiffre « (vii) » après les mots « aux points (1)b) (i) à » est remplacé par le chiffre « viii »,
- b. les mots suivants sont ajoutés après les mots « du marché » :
« , sauf dans le cas d'un ordre de contournement qui ne fait pas partie d'une transaction désignée ».

4. Le sous-paragraphe 6.2(6) (b) est modifié de la manière suivante :

- a. les chiffres romains dans les mots « aux points (1)b) (viii) à (xvi) inclusivement » sont remplacés comme suit : « aux points (1)b) (ix) à (xviii) inclusivement ».



Annexe B – Libellé des RUIM reproduisant le Projet de modification des RUIM concernant les désignations et les identificateurs

Libellé des dispositions après l'adoption du Projet de modification des RUIM	Version soulignée du libellé des dispositions actuelles reproduisant le Projet de modification des RUIM
<p>1.1 Définitions</p> <p>application liée à un dérivé Transaction organisée au préalable découlant de la saisie, par un participant ou une personne ayant droit d'accès, d'un ordre sur un marché visant un titre qui est compensée par une transaction sur un dérivé connexe et dont le risque global est faible ou inexistant.</p>	<p>1.1 Définitions</p> <p><u>application liée à un dérivé</u> Transaction organisée au préalable découlant de la saisie, par un participant ou une personne ayant droit d'accès, d'un ordre sur un marché visant un titre qui est compensée par une transaction sur un dérivé connexe et dont le risque global est faible ou inexistant.</p>
<p>1.1 Définitions</p> <p>ordre groupé Ordre qui comporte, à la fois, un ordre client et un ordre non-client ou un ordre propre, ou les deux.</p>	<p>1.1 Définitions</p> <p><u>ordre groupé</u> Ordre qui comporte, à la fois, un ordre client et un ordre non-client ou un ordre propre, ou les deux.</p>
<p>6.2 Désignations et identificateurs</p> <p>(1) Chaque ordre saisi sur un marché précise :</p> <p>...</p> <p>b) une désignation que l'autorité de contrôle du marché juge acceptable pour le marché sur lequel l'ordre est saisi si l'ordre, selon le cas :</p> <p>(i) est un ordre au cours du marché,</p> <p>(ii) est un ordre au premier cours,</p> <p>(iii) est un ordre au dernier cours,</p> <p>(iv) est un ordre assorti de conditions particulières,</p> <p>(v) est un ordre à prix moyen pondéré en fonction du volume,</p> <p>(v.1) est un ordre de base,</p> <p>(v.2) est un ordre au cours de clôture,</p> <p>(v.3) est un ordre de contournement,</p> <p>(v.4) est un ordre à traitement imposé au sens des règles de négociation,</p> <p>(vi) fait partie d'une transaction déclenchée par ordinateur,</p> <p>(vii) fait partie d'une application intentionnelle ou d'une application interne,</p> <p>(viii) est une application liée à un dérivé,</p> <p>(ix) est une vente à découvert à l'exclusion d'un ordre désigné comme « ordre dispensé de la mention à découvert » conformément au point 6.2(1)b) (x),</p> <p>(x) est un ordre dispensé de la mention une vente à découvert,</p> <p>(xi) est un ordre non-client,</p> <p>(xii) est un ordre propre,</p> <p>(xiii) est un ordre de jitney,</p> <p>(xiv) est pour le compte d'un teneur de marché des instruments dérivés,</p> <p>(xv) est pour le compte d'une personne qui</p>	<p>6.2 Désignations et identificateurs</p> <p>(1) Chaque ordre saisi sur un marché précise :</p> <p>...</p> <p>b) une désignation que l'autorité de contrôle du marché juge acceptable pour le marché sur lequel l'ordre est saisi si l'ordre, selon le cas :</p> <p>(i) est un ordre au cours du marché,</p> <p>(ii) est un ordre au premier cours,</p> <p>(iii) est un ordre au dernier cours,</p> <p>(iv) est un ordre assorti de conditions particulières,</p> <p>(v) est un ordre à prix moyen pondéré en fonction du volume,</p> <p>(v.1) est un ordre de base,</p> <p>(v.2) est un ordre au cours de clôture,</p> <p>(v.3) est un ordre de contournement,</p> <p>(v.4) est un ordre à traitement imposé au sens des règles de négociation,</p> <p>(vi) fait partie d'une transaction déclenchée par ordinateur,</p> <p>(vii) fait partie d'une application intentionnelle ou d'une application interne,</p> <p><u>(viii) est une application liée à un dérivé,</u></p> <p>(viii) <u>(ix)</u> est une vente à découvert à l'exclusion d'un ordre désigné comme « ordre dispensé de la mention à découvert » conformément au point 6.2(1)b)(ix) <u>(x)</u>,</p> <p>(ix) <u>(x)</u> est un ordre dispensé de la mention une vente à découvert,</p> <p>(x) <u>(xi)</u> est un ordre non-client,</p> <p>(xi) <u>(xii)</u> est un ordre propre,</p> <p>(xii) <u>(xiii)</u> est un ordre de jitney,</p> <p>(xiii) <u>(xiv)</u> est pour le compte d'un teneur de marché des instruments dérivés,</p> <p>(xiv) <u>(xv)</u> est pour le compte d'une personne</p>

Avis de l'OCRCVM 16-0123 – Avis sur les règles – Appel à commentaires – RUIM – Dispositions proposées concernant les désignations et les identificateurs

16



Libellé des dispositions après l'adoption du Projet de modification des RUM	Version soulignée du libellé des dispositions actuelles reproduisant le Projet de modification des RUM
<p>est un initié de l'émetteur du titre visé par l'ordre, (xvi) est pour le compte d'une personne qui est un actionnaire important de l'émetteur du titre visé par l'ordre, (xvii) est un ordre à l'égard duquel l'autorité de contrôle du marché peut exiger une désignation précise ou particulière à l'occasion, (xviii) est un ordre groupé.</p>	<p>qui est un initié de l'émetteur du titre visé par l'ordre, (xvi) <u>(xvi)</u> est pour le compte d'une personne qui est un actionnaire important de l'émetteur du titre visé par l'ordre, (xvi) <u>(xvii)</u> est un ordre à l'égard duquel l'autorité de contrôle du marché peut exiger une désignation précise ou particulière à l'occasion, <u>(xviii) est un ordre groupé.</u></p>
<p>6.2 Désignations et identificateurs ... (6) Sauf autorisation ou directive contraire de l'autorité de contrôle du marché, un marché : a) communique les désignations se rattachant à un ordre visé aux points (1)b(i) à (viii) inclusivement pour qu'elles figurent sur un affichage consolidé du marché, sauf dans le cas d'un ordre de contournement qui ne fait pas partie d'une transaction désignée; b) ne communique pas les désignations se rattachant à un ordre visé aux points (1)b(ix) à (xviii) inclusivement pour qu'elles figurent sur un affichage consolidé du marché.</p>	<p>6.2 Désignations et identificateurs ... (6) Sauf autorisation ou directive contraire de l'autorité de contrôle du marché, un marché : a) communique les désignations se rattachant à un ordre visé aux points (1)b(i) à (vii) <u>(viii)</u> inclusivement pour qu'elles figurent sur un affichage consolidé du marché, <u>sauf dans le cas d'un ordre de contournement qui ne fait pas partie d'une transaction désignée;</u> b) ne communique pas les désignations se rattachant à un ordre visé aux points (1)b (viii) <u>(ix)</u> à (xvi) <u>(xviii)</u> inclusivement pour qu'elles figurent sur un affichage consolidé du marché.</p>

7.3.2 Publication

Services de dépôt et de compensation CDS inc. Modifications apportées au mandat du comité consultatif sur le risque

Vu la décision n° 2012-PDG-0142 prononcée le 4 juillet 2012 par l'Autorité des marchés financiers (l'« Autorité ») reconnaissant Groupe TMX Limitée, ayant alors la dénomination sociale de Corporation d'Acquisition Groupe Maple, La Caisse canadienne de dépôt de valeurs limitée et sa filiale à part entière Services de dépôt et de compensation CDS inc. (ces deux dernières entités étant collectivement désignées la « CDS »), à titre de chambre de compensation en vertu de l'article 170 de la *Loi sur les valeurs mobilières*, RLRQ., c. V-1.1 (la « décision de reconnaissance »);

Vu la nécessité pour la CDS d'obtenir l'approbation de l'Autorité pour toutes modifications au mandat de l'un ou l'autre de ses comités d'adhérents en vertu du paragraphe 23.6 de la décision de reconnaissance;

Vu la demande complétée le 19 avril 2016 par la CDS afin d'obtenir l'approbation par l'Autorité de modifications proposées au mandat de son comité consultatif sur le risque (les « modifications »);

Vu la déclaration de la CDS selon laquelle les modifications ont été dûment approuvées par son comité d'audit et de gestion des risques le 8 février 2016;

Vu l'obligation de la CDS, énoncée au paragraphe 28.1 de la décision de reconnaissance, d'observer les *Principes pour les infrastructures de marchés financiers* publiés par le comité sur les paiements et les infrastructures de marché et le comité technique de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (« PFMI »);

Vu l'article 74 de la *Loi sur l'Autorité des marchés financiers*, RLRQ, c. A-33.2 (la « Loi »);

Vu les pouvoirs délégués conformément à l'article 24 de la Loi;

Vu l'analyse effectuée par la Direction principale de l'encadrement des structures de marché et sa recommandation d'approuver les modifications au motif qu'elles respectent les PFMI en terme de gouvernance et de gestion des risques et qu'elles ne sont pas contraires à l'intérêt public;

En conséquence, l'Autorité approuve les modifications.

Fait à Montréal, le 6 juin 2016.

Gilles Leclerc
Surintendant des marchés de valeurs

Décision 2016-SMV-0016

7.4 AUTRES CONSULTATIONS

Aucune information.

7.5 AUTRES DÉCISIONS

Aucune information.

8.

Entreprises de services monétaires et Contrats publics

- 8.1 Avis et communiqués
 - 8.2 Réglementation
 - 8.3 Permis d'exploitation d'entreprises de services monétaires
 - 8.4 Autorisation de contracter / sous-contracter avec un organisme public
 - 8.5 Autres décisions
-

8.1 AVIS ET COMMUNIQUÉS

Aucune information.

8.2 RÉGLEMENTATION

Aucune information.

8.3 PERMIS D'EXPLOITATION D'ENTREPRISES DE SERVICES MONÉTAIRES

Aucune information.

8.4 AUTORISATION DE CONTRACTER / SOUS-CONTRACTER AVEC UN ORGANISME PUBLIC

La Loi sur les contrats des organismes publics, RLRQ, c. C-65.1 (la « LCOP »), prévoit à son article 21.17 qu'une entreprise qui souhaite conclure avec un organisme public tout contrat ou sous-contrat qui lui est directement rattaché comportant une dépense égale ou supérieure au montant déterminé par le gouvernement doit obtenir à cet effet une autorisation de l'Autorité (l'« autorisation »). L'autorisation est valide pour une période de trois ans. L'Autorité peut, par ailleurs, pour les motifs prévus aux articles 21.26 et 21.27 de la LCOP, refuser d'accorder ou de renouveler cette autorisation ou la révoquer.

L'Autorité tient et met à jour un registre public disponible sur son site Web, contenant l'information sur les entreprises autorisées à conclure un contrat ou un sous-contrat public en vertu de la LCOP. Si vous souhaitez vérifier si une entreprise est autorisée à cette fin, veuillez consulter ce registre. Les sous-sections ci-dessous contiennent l'information sur les décisions prises par l'Autorité ou les circonstances qui amènent une modification à ce registre.

La sous-section 8.4.1 vise l'octroi et, le cas échéant, le renouvellement de l'autorisation. La sous-section 8.4.2 vise le retrait volontaire d'une autorisation selon l'article 21.48 de la LCOP. Enfin, la sous-section 8.4.3 concerne la révocation et la suspension de l'autorisation, ainsi que les autres modifications entraînant un changement au registre de l'Autorité, tel que le changement de nom de l'entreprise autorisée.

Veuillez noter que l'entreprise pour laquelle une autorisation est refusée ou révoquée est inscrite au registre des entreprises non admissibles aux contrats publics (RENA) mis en ligne par le Secrétariat du Conseil du Trésor.

* *Le NEQ est le numéro attribué par le Registraire des entreprises du Québec aux entreprises qui s'immatriculent au registre des entreprises.*

8.4.1 Autorisations

Numéro d'identification à l'Autorité	Nom de l'entreprise	NEQ*	Fait affaire sous	Date d'émission
3000870576	AMRO ALUMINIUM INC.	1144733640		2016-05-26
3000832172	EXCAVATION TALBOT INC.	1142603472		2016-05-26
3000405614	MARTIN ROY ET ASSOCIÉS INC.	1163505598		2016-05-26
3000817439	PARIZEAU PAWULSKI ARCHITECTES, S.E.N.C.	3364451057		2016-05-26
3000909250	CUISINE-ATOUT ENTREPRISE D'INSERTION INC.	1145033982	- CUISINE-ATOUT ENTREPRISE D'INSERTION INC. CENTRE DE FORMATION	2016-05-30
3000840626	DESHAIES & RAYMOND INC.	1141862608		2016-05-30
3000841876	EXCAVATION P. HUOT INC.	1161737854		2016-05-30

Numéro d'identification à l'Autorité	Nom de l'entreprise	NEQ*	Fait affaire sous	Date d'émission
3000896610	HABITATIONS TRIGONE INC.	1167742841		2016-05-30
3000256963	INNUKOPTÈRES INC.	1166336090		2016-05-30
3000859642	KILOTECH CONTRÔLE (1995) INC.	1142212456		2016-05-30
3000822263	LES EXCAVATIONS STE-CROIX INC.	1143355551		2016-05-30
3000852088	NEKSYS INC.	1143251768	- AUTOMATION MAURICIE	2016-05-30
3000795097	RADIO TAXI UNION INC.	1170023908		2016-05-30
3000873332	ROCHETTE EXCAVATION INC.	1149011745		2016-05-30
3000769801	SOINS INTERMÉDIAIRE INC.	1161822359	- ROI CHEZ SOI	2016-05-30
3000838808	GROUPE PROMEC INC.	1147308788		2016-05-31
3000397507	LES ENTREPRISES FORESTIÈRES J.-P. DESCHÊNES INC.	1168820059		2016-05-31
3000261555	REVÊTEMENT R.H.R. INC.	1143609619		2016-05-31
3000784553	ETPO CANADA INC.	1170831235		2016-06-01
3000650055	LOCATION A.L.R. INC.	1142448480		2016-06-01
3000909447	PAVILLON AUDREY INC.	1161444758		2016-06-01
3000910827	BULLDOZER BERGERON INC.	1142291617		2016-06-03
3000926464	CONSTRUCTION & LOCATION JENIK INC.	1166320045	- GUILMAIN, SERVICE DE GRUES I - NSPECPOINT JENIK - JENIK 2000 - TRANSPORT JENIK	2016-06-03
3000854068	DÉNEIGEMENT MALVIC INC.	1161010237	- DÉNEIGEMENT MALVIC	2016-06-03
3000822496	EXPERTISE C4 INC.	1171467088		2016-06-03
3000767723	G.O. SÉCURITÉ GRANBY INC.	1164308588		2016-06-03

Numéro d'identification à l'Autorité	Nom de l'entreprise	NEQ*	Fait affaire sous	Date d'émission
3000812862	LIBÉO INC.	1165215154	- LE GROUPE RÉSEAU STI - LE GROUPE STI - RÉSEAU SYS-TECH - SYS-TECH - SYS-TECH INC. - SYS-TECH NETWORK'S TECHNOLOGIES SYS-TECH - SYS-TECH.NET - WWW.SYS-TECH.NET	2016-06-03
3000897290	PIERRE JEAN LECOURS	2240704454		2016-06-03
3000904601	PROQUIP INC.	1149562440	- ENTREPRISES L.H.S. INC. - LHS ENTERPRISES INC. - PAVAGES PROQUIP - PREMIER DIESEL - PROQUIP	2016-06-03
3000855147	REVOLUTION ENVIRONMENTAL SOLUTIONS LP	3370672498	- ENVIRONNEMENTAL TERRAPURE - RÉVOLUTION DE SOLUTIONS ENVIRONNEMENTALES	2016-06-03
3000764904	SERVICES DE GAZ NATUREL RBC INC.	1162226139	- RBC NATURAL GAS SERVICES INC.	2016-06-08

8.4.2 Retraits volontaires d'une autorisation

Aucune information.

8.4.3 Révocations, suspensions et autres modifications

Aucune information.

8.5 AUTRES DÉCISIONS

Aucune information.

9.

Régimes volontaires d'épargne-retraite

- 9.1 Avis et communiqués
 - 9.2 Réglementation
 - 9.3 Autorisation d'agir comme administrateur d'un régime volontaire
d'épargne-retraite
 - 9.4 Autres décisions
-

9.1 AVIS ET COMMUNIQUÉS

Aucune information.

9.2 RÉGLEMENTATION

Aucune information.

9.3 AUTORISATION D'AGIR COMME ADMINISTRATEUR D'UN RÉGIME VOLONTAIRE D'ÉPARGNE-RETRAITE

Aucune information.

9.4 AUTRES DÉCISIONS

Aucune information.